Les Derniers Jours de L'Humanité



Mouslim Islam

VOL I

Tarikh Akhir az-Zaman

fi Akhbar al-Oumam

Abrégé de l’Histoire De la Fin Des Temps

dans l’Histoire des Nations

Mouslim Islam

Table of Contents

Introduction

Au nom d'Allah, le Tout Miséricordieux, le Très Miséricordieux.

La louange est à Allah, nous Le louons, nous L'implorons et nous Lui demandons pardon. Nous cherchons protection auprès de Lui contre les maux de nos âmes et contre nos viles actions. Celui qu'Allah guide, nul ne peut l'égarer et celui qu'Il égare, tu ne lui trouveras aucun guide. J'atteste qu'il n'y aucune divinité excepté Allah sans aucun associé et j'atteste que Muhammad est Son serviteur et Messager, Saluts et Bénédictions d'Allah sur Lui.
La meilleure parole est la parole d'Allah Exalté et Loué soit-Il et le meilleur guide est le guide Muhammad, Saluts et Bénédictions d'Allah sur Lui. La plus mauvaise chose est celle inventée, chaque chose inventée est une innovation, chaque innovation est un égarement et tout égarement est dans le feu.
Ceci dit :

Il n'existe pas de hasard dans la vie et chaque action résulte de ce qui fut consigné, il y a une éternité, 50.000 années avant la création de l'Humanité, dans la Table Gardée quand Allah Exalté à Lui les Louanges et la Gloire ordonna à la plume d'écrire qui lui répondit : « Qu'écrirais-je donc ? » « Ecris Tout ce qui sera … » et Il Exalté lui dicta.

Comme vous tous, je suis les informations mondiales d'un œil scrupuleux et je prends soin d'essayer de disséquer l'infime vérité parmi les cents mensonges de ce qu'on nous abreuve au quotidien. En fait je n'attribue aucune authenticité aux médias, médias qui ont fini par rendre l'humanité malade par cette surdose de mensonges et de haine qui finalement se retournera contre elle car qui sème le vent récolte la tempête.

Voilà maintenant 30 ans que j'ai brisé ma télévision et ma radio car je ne veux plus rien entendre cependant comme nos téléphones sont maintenant équipés d'Internet et que je considère comme étant « la Fitna qui rentrera dans tous les foyers » pour ce qu'il contient d'indécence, cela me permet de me tenir au courant et vérifier l'authenticité des informations que je lis.

Comme vous tous, j’étais au courant des Signes Mineurs et Majeurs de l’Heure sans toutefois faire une relation avec notre quotidien et j’étais tranquillement assis entrain de traduire l’Histoire des Ottomans, quant à la recherche du sens particulier d’un mot arabe, je suis tombé, sur Internet, sur une série de livres en ligne et comme il n’y a pas de hasard, ma curiosité m’a poussé à voir ce qu’ils contenaient et après avoir lu le premier volume, consternation et stupeur gélifièrent mon corps, je me suis levé soudain terrifié et poussé un long soupir puis, je suis revenu et lu toute la série d’une traite.

Je venais de lire une démonstration impeccable de l’Histoire passée et future des Musulmans et j’admis que je n’avais jamais lu quelques chose de similaire dans la totalité de mon existence. La terreur du Dajjal entra dans mon cœur et pour la première fois j’ai ressenti ce que les Compagnons (qu’Allah soit satisfait d’eux) ressentaient quand le Messager d’Allah (Saluts et bénédictions d’Allah sur lui) leur parlait de lui et de la menace qu’il représente.

C’est alors que toutes les informations que je lisais sont venues s’imbriquer les unes dans les autres et faire de cette « utopie » une parfaite probabilité tant les coïncidences sont écrasantes. Et désormais chaque jour qui passe confirme à grande vitesse ce futur immédiat.

Force est de constater que le sujet d’actualité mondiale numéro un est al-Qa’idah et la menace numéro un, l’Islam, devenu au fil des décennies, le terrorisme, et nous les Musulmans forcément des terroristes bon gré mal gré.
Je suis donc allé de nouveau sur Internet à http://en.wikipedia.org/wiki/Al-Qaeda et j’y ai trouvé à partir de là une grande masse d’informations qui confirme tout ce qui a été dit. Si vous cherchez donc des photos, des cartes, des commentaires, des études, tout y est et c’est de loin l’endroit idéal à vous de lire entre les lignes. C’est ainsi que je me suis rendu compte qu’al-Qa’idah n’était pas une petite affaire comme je le croyais.

Dans les pages qui suivent nous allons faire un bref résumé de l’Histoire actuelle et une future « utopie » en comparaison avec les Ahadith relatifs aux évènements qui annoncent l’entrée des Signes Majeurs de l’Heure. Nous avons tiré ces informations d’un certain nombre d’ouvrage que nous rapporterons en fin d’introduction.

Nous commencerons notre histoire de la guerre d'Afghanistan qui d'après mois est le premier signe du retour effectif de l'Islam sur la scène internationale. Si les gouvernements à population musulmane ont failli à défendre les Musulmans c'est parce que leur armées ne sont pas à leurs services si bien que les Musulmans n'ont eu d'autre choix que de se défendre eux même au regard des évènements des cinquante dernière années. Un certain nombre de groupes d'activistes musulmans virent le jour tout au long de l'histoire qui sépare la chute du califat islamique jusqu'à nos jours et dans quelques années cela fera un siècle que le califat a disparu quand soudainement nous avons entendu parler de l'arrivée d'un nouveau califat.
Abou Hourayrah (radhiyallahou 'anhou) a rapporté que le Messager d'Allah (sallallahou 'aleyhi wa sallam) a dit : « *Au début de chaque siècle (cent ans), Allah fera apparaître pour cette communauté, quelqu'un qui lui revivifiera sa religion*. » (Abou Daoud)

Les groupes comme al-Qa'idah, Jabat an-Nousra, Ansar ash-Shari'ah, Jama'at Da'wah wa Jihad à tort appelée ironiquement « Boko Haram » etc, sont désormais entrés dans l'histoire non seulement islamique mais mondiale et le mouvement des bourses désormais fluctuent rien qu'à la mention de leur nom. Il n'est pas un jour qui ne passe sans que leurs noms ne soient mentionnés dans les médias.

Si certains considèrent ces organisations comme des cellules terroristes, d'autres les admirent puisque des centaines de jeunes les rejoignent quotidiennement. Il aurait été intéressant d'inviter ces gens pour entendre leur plaidoyer ce que voudrait une justice partiale puisque même les extrémistes de tous poils s'expriment maintenant en direct mais cela n'est jamais arrivé et on ne leur donnera jamais la chance et pour cause. On entend toujours le même refrain et depuis toujours si bien que la majorité des gens les considèrent comme tels ainsi qu'une très grande partie du monde musulman.

La réalité est que lorsqu'un quelqu'un défend son pays, il devient automatiquement un terroriste et même les Ukrainiens appellent aujourd'hui les Russes des terroristes. Il est donc à la mode d'appeler son ennemi terroriste et même aussi le voisin du palier d'à côté s'il est un peu basané et même intégré.

Avant de commencer ce travail j'ai donc collecté une masse considérable d'information exclusivement sur le terrorisme et al-Qa'idah. Il est aberrant de constater qu'hormis moins d'une dizaine de livres écrits sur le sujet par des Musulmans, il existe un bon millier de livres

écrit par des non musulmans, des stratèges aux penseurs et des professeurs aux militaires. Ces livres à part quelques sérieuses études sont plus des thrillers, des romans à sensations et frisant parfois le ridicule prouvant que leurs auteurs ont saisi l'opportunité d'utiliser le nom al-Qa'idah juste pour faire de l'argent, puisqu'al-Qa'idah est devenu plus renommé qu'Adidas de nos jour et un business très profitable surtout pour les compagnies privées.
Ces livres ne sont donc ni des références et ni des sources à citer. J'ai donc centré mon travail sur des sources à 99,99% musulmanes. Tout ce qui n'est pas de source musulmane sera référencé tout au long du texte.

Au fil des lignes, je devais réaliser que je vivais l'histoire de la fin des temps en direct et depuis mon salon. Avant d'en être devenu absolument convaincu maintenant, je fus d'abord sidéré moi qui pensais que cela n'arriverait pas avant un millénaire et que c'était une affaire bien lointaine. Ce qui est étonnant c'est que tous les gens sont exactement dans le même cas et tous attendent la fin des temps dans un futur lointain si bien qu'en racontant mon histoire, je devais aussi réaliser combien les gens n'étaient pas prêt et ne voulait pas croire à son imminence, inconcevable pour eux.

En procédant à cette étude, j'ai avancé mon projet en finalisant l'Histoire des pays musulmans impliqués dans le conflit al-Qa'idah. Ainsi nous avons un abrégé complet de certains pays pour faire le lien entre l'époque médiévale et actuelle. Puisque je travaille actuellement sur le deuxième volume, j'ai décidé d'arrêter temporairement pour relire et mettre en page ce que j'avais déjà écrit pour vous permettre de lire ces lignes en attendant le deuxième volume.

J'aimerais attiré votre attention sur le fait que je ne suis ni un écrivain, ni un savant avec une connaissance quasi nulle de la langue arabe et moyenne de la langue française d'où le nombre important d'erreurs que vous trouverez certainement du fait que je n'ai relus ce texte qu'une seule fois étant limité par le temps.
J'ai donc utilisé comme base chronologique les cinq premiers volumes des Black Flags à laquelle j'ai ajouté l'histoire de nations spécifiques. Ce livre n'est donc pas réellement mon œuvre puisque je me suis contenté seulement d'organiser et de traduire ce que les autres ont écrit.

Il est clair que tout est prédestiné et si je n'ai jamais eu de doute sur ce sujet, aujourd'hui, j'en suis absolument convaincu c'est pourquoi ces lignes n'ont été écrite qu'avec la permission et la Grâce d'Allah Exalté et Louanges à Lui qui m'a permis de faire ce travail et de le finaliser. Je ne l'ai fait uniquement pour Sa Noble Face et pour le mettre à votre disposition. C'est pourquoi j'espère qu'Il à Lui les Louanges et la Gloire me fera Miséricorde ainsi qu'à mes parents ce Jour qui arrive vitesse lumière sans que les gens ne se doutent ce qui est le point de fondre sur eux.

Je suis ce pitoyable serviteur sans force ni puissance hormis ce qu'Il Exalté soit-il a voulu pour moi de bien et malgré mon hypocrisie, ma gratitude et mes remerciements envers Lui, n'ont ni borne ni limite. Puis que les meilleures salutations et bénédiction soient sur celui qui, quoi que l'on dise sur lui, restera éternellement le Messager d'Allah (sallallahou 'aleyhi wa sallam), sa famille, ses compagnons et tous ceux après, petits et grands, bronzés ou basanés, noirs et blancs, rouges et jaunes, hommes et femmes connues ou inconnues, mes frères et sœurs, qui ont suivi ses pas jusqu'à la fin des temps, amine.

Sources

Qur'an

Sahih Boukhari

Tafsir Boukhari, al-'Asqalani

Sahih Mouslim,

Sounan, Abou Daoud, Ibn Majah, an-Nassa'i

Shama'il Tirmidi

Riyad as-Salihin, an-Nawawi

Al-Isha'a fi ashrat as-Sa'a, Barzanji

Al-Bidayah wa an-Nihayah, Ibn Kathir

At-Taj, Shaikh Mansour 'Ali Nasif

Ad-Tadzkirah, al-Qourtoubi

At-Tasrih bima tawatar fi nouzoul al-Massih, Shaikh Anwar Shah al-Kashmiri

Massabih as-Sounnah, al-Baghawi

Al-Mahdi fi akhir zaman, Muhammad Ibn 'Izzat Muhammad 'Arif

Les signes de l'Heure, D. Penot

Yajuj wa Majuj, Muhyi'd-Din 'Abd al-Hamid

Le Retour de 'Issa, Jalal ad-Din as-Souyouti traduit par A.Hamoneau

Nouzoul 'Issa, Prof. Muhammad 'AbdAllah

The true Message of Jesus Christ, Bilal Philips

A short History of Islam, M. Nawaz Sabir Masood Mufti

Decisive Moments in the History of Islam, M.A. Enan

Muslims under non-Muslim Rules, Yahya Michot

A War on Islam, Abid Ullah Jan

History of Islam, Shah Mueen-ud-Deen

The Cultural Atlas of Islam, Ismail R. al-Faruqi

After Bin Laden, Abdel Bari Atwan

The Secret History of al-Qa'idah, Abdel-Bari Atwan

After Bin Laden: Al Qaeda, the Next Generation, Abdel Bari Atwan and Abdel Bari Atwan

Imperial Hubris: Why the West is losing the War on Terror, Michael Scheuer

Osama Bin Laden, Michael Scheuer

These mysterious slaves of Allah - The untold story of the Afghan Jihad, Mufti Muhammad Rati Usmani

Taliban's Islamic Afghanistan, Mullah Adam Khan

My Life with the Taliban, Mullah Abdul Salam Zaeef

Abdul Aziz Al-Saud and the Great Game in Arabia, 1896-1946, Abedin, Hassan Syed

A History of Saudi Arabia, Madawi al-Rasheed

Globalisation or Recolonization, the Muslim World after the 21st century, Ali Mohammedi & Muhammad Ahsan

L'Islam face au Nouvel Ordre Mondial, Mohammed Yacine Kassab

The Black Flag Series (6 volumes), Auteur Inconnu

Chain of Command, the road from 9/11 to Abu Ghraib, Seymour Hersh

Photos

https://www.flickr.com/photos/51065869@N05/page1/

http://imgkid.com/taliban.shtml

https://stevemccurry.wordpress.com/tag/soviet/

https://www.flickr.com/photos/erwinlux/

http://cryptome.org/info/af-war-arch/af-war-arch.htm

http://noticias.uol.com.br/especiais/ultimos-albuns/morte-de-osama-bin-laden.jhtm.

Chapitre Un

Le faucon des Qouraysh

Mais qu’a donc à voir al-Qa’idah et comment en l’espace de quelques années, quelques individus voir un seul Oussama Ibn Laden, pourchassé et au aboi, a contribué à créer la plus redoutable organisation qui challenge les grandes puissances et s’étend maintenant dans un grand nombre de pays et qui n’est pas sans nous rappeler l’histoire du sultan andalou ‘Abd ar-Rahmane ad-Dakhil, d’où l’importance de connaitre l’Histoire et d’en tirer des leçons. Nous allons donc voir comment cela est arrivé et qui a contribué à cela d’un point de vue partial et ce qu’ont rapporté les spécialistes de cette organisation.

« Le calife abbasside Abou Ja’far al-Mansour demanda un jour à ses compagnons :

- « Qui est le faucon des Qouraysh ? » Ils dirent :
- « L’émir des croyants ! » (Voulant dire lui-même Abou Ja’far al-Mansour)
- « Celui qui voulut la royauté, fit taire les tremblements de terre (étouffa les révoltes) et mit fin aux rivalités ». Il répondit :
- « Ce n’est pas la bonne réponse ! » Ils demandèrent :
- « Mou’awiyyah ? »
- « Non même pas celui-là ! »
- « ‘Abdel Malik Ibn Marwan ? »
- « Non ! »
- « Alors qui est-il, émir des croyants, » demandèrent-ils ? Il répondit :
- « ‘AbderRahmane Ibn Mou’awiyyah, celui qui, grâce à sa ruse, échappa aux pointes des lances et aux lames des épées, qui après avoir erré en solitaire dans les déserts d’Asie et d’Afrique eut l’audace de chercher fortune sans armée, dans des terres qui lui étaient inconnues au-delà de la mer. N’ayant rien sur qui compter excepté son intelligence et sa persévérance. Malgré cela, Il humilia ses fiers ennemis, extermina les rebelles, organisa les villes, mobilisa les armées, sécurisa ses frontières, fonda un grand empire et réunit sous son sceptre un royaume qui semblait déjà parcellé entre ses chefs insignifiants. Nul homme avant

lui n’a accompli seul de telles actions. ‘AbderRahmane fit tout cela seul, avec le soutien de nul autre que son propre jugement, ne dépendant de rien d’autre que de sa propre résolution. Puis par la force de sa volonté, rebâtit une royauté après en avoir été chassé ! »

Un homme expulsé, aux abois, sa tête mise à prix, recherché dans tout l’empire islamique, seul sans armée construisit une royauté qui contrôla l’Andalousie dans sa totalité. Il déjoua vingt-cinq révoltes sous son règne. Quelle puissante volonté animait ‘AbderRahmane Ibn Mou’awiyyah !

Ibn Hayyan, l’historien renommé dit de lui : « L’Imam ‘AbderRahmane ad-Dakhil était d’une intelligence redoutable, indulgent, très instruit, une énorme volonté, nulle armée se leva contre lui sans qu’il l’anéantit et nul pays ne put lui résister. Brave et courageux, toujours premier et présent, sans ambition pour ce monde, vivant sobrement et ne chargeait d’ordre que lui-même. Très hospitalier, fantastique politicien, toujours habillé en blanc même son turban, visitait toujours les malades, présent aux funérailles, guidait les gens dans la prière les jours de vendredi et de fêtes et orateur de sermons ces mêmes jours. Il enrôla les soldats, conçut les étendards et son armée s’éleva à 100.000 cavaliers ».

Par sa volonté, il bâtit un puissant état Omeyyade en Andalousie après la chute de celui-ci de l’est. Il y a une excellente leçon à suivre à travers l’histoire de cet homme qui, parti de rien, bâtit une forte nation. Lorsque la foi et le puissant désir d’accomplissement se trouve chez un homme rien ne peut l’arrêter et même si sa foi n’est pas au summum, son inébranlable volonté fera de lui un homme victorieux.

De même si un homme s’accroche au Seigneur, la victoire viendra de Lui. Aujourd’hui, les savants disent que si les gens s’accrochent fermement à l’Islam alors la victoire sera pour eux mais s’ils abandonnent l’Islam, la victoire reviendra au plus fort car le Seigneur laisse les gens à leurs propres affaires, c’est donc pourquoi le plus fort gagnera.

‘AbderRahmane prit appui sur son Seigneur et armé de sa puissante volonté, il donna tout ce qu’il avait en lui et il fut vainqueur. »

(Extrait d’*at-Tarikh al-Maghrib wal Andalous*, Volume I, Mouslim Islam)

L’Heure ou as-Sa’a

Quel rapport entre les évènements actuels et les signes de l’Heure ou bien les signes de l’Heure mentionnent-ils des évènements historiques ?

Comme vous le savez, les signes de l’Heure sont les signes qui indiquent l’arrivée de la fin des temps et annoncent la Résurrection imminente des gens pour être jugés. Il existe deux types d’Heure :

1. L’Heure propre à chaque individu qui marque le terme de sa présence dans ce monde pour passer dans le monde du Barzakh (l’Isthme) jusqu’à l’arrivée de l’Heure où il sera doté d’un nouveau corps physique en « repoussera (littéralement) sur une nouvelle planète vierge (sans montagne, ni arbre) pour être jugé avec le reste de l’humanité. Ce n’est juste que quelques instants avant sa mort que l’individu voit alors ce nouveau monde, à vrai dire, au moment où il entre dans celui-ci, il est officiellement « mort » en ce monde. Certains peuvent voir ce monde un peu plus avant mais dès lors, ils ne seront plus en mesure de communiquer sans quoi, ils auraient mis les gens en garde.

2. L’Heure Majeure qui marque la fin de la terre et de cet univers connu et la création d’un nouveau monde ou l’humanité sera ressuscitée pour subir le jugement de ses actions et récompensés en fonction de leurs actes passés.

Ces signes de l’Heure Majeure sont divisés en deux catégories :

1. **Les Signes Mineurs** qui ont la particularité de se produire sur une très large échelle de temps et dénombrés à plus de soixante et se sont tous pratiquement déjà produits.

2. **Les Signes Majeurs** qui se produiront en cascade les uns à la suite des autres sur une échelle de temps beaucoup plus restreinte. Parmi ces événements dix d’entre eux sont majeurs. Ces événements seront singulièrement extraordinaires et le plus spectaculaire d’entre eux sera la levée du soleil de l’ouest après trois jours successifs de pénombre mondiale. Lorsque les gens assisteront à cet évènement bouleversant et dramatique tous croiront mais leur croyance ne leur sera plus d’aucune utilité. Néanmoins et conformément aux Ahadith, l’évènement le plus terrifiant sera l’apparition du Dajjal et puisque cela concerne un futur pas vraiment très éloigné puisque plus de 1400 années se sont écoulées depuis l’émigration du Messager d’Allah (Saluts et Bénédictions d’Allah sur lui), nous allons

voir quelques-uns d'entre eux, ceux qui nous concerne, avant de revenir sur les signes mineurs.

Nous ne rapporterons pas tous les Ahadith que vous connaissez déjà tous et nous nous contenterons de citer les faits d'autant plus que certains signes sont aussi mentionnés dans le Qur'an.

- Houdayfah Ibn Assad al-Ghifari (qu'Allah soit satisfait de lui) a dit : « Le Prophète (Saluts et Bénédictions d'Allah sur lui) apparu alors que nous discutions. Il nous demanda : « *De quoi parlez-vous donc ?* » nous répondîmes : « Au sujet de l'Heure Ô Messager d'Allah ! » Et le Prophète (sallallahou 'aleyhi wa sallam) dit : « *Elle n'arrivera pas avant que vous voyez dix signes » et il cita : « La fumée, le Dajjal, la bête, le lever du soleil de son couchant, la descente de 'Issa fils de Marie (Jésus), Gog et Magog, trois éclipses de la lune : (une éclipse en orient, une autre en occident et une dans la péninsule arabique, et en dernier un feu qui sortira du Yémen (ou du fond d'Aden) qui poussera les gens vers leur lieu de rassemblement*. » (Mouslim)

Cependant d'autres signes peuvent être ajoutés à ceux-ci comme :
- Mou'ad Ibn Jabal a rapporté que l'Envoyé d'Allah (Saluts et bénédictions d'Allah sur lui) a dit : « *La prospérité de Jérusalem signifie la ruine de Yathrib (Médine) ; la ruine de Médine est le signal du grand carnage ; le grand carnage annonce la prise de Constantinople et la prise de Constantinople annonce la venue du Dajjal*. » (Ibn Hanbal)

Est-ce que les Iraniens (et leur allié, les Russes qui leur fournissent actuellement des armes très sophistiquées comme cela est rapporté dans les médias) préparent secrètement une guerre contre l'Arabie Saoudite, la Turquie ? Je n'ai aucun doute en cela et tous les évènements récents le laissent penser. Les pays du golfe sont minés par les Iraniens et récemment les Houtis se sont saisit du gouvernement yéménite. L'encerclement a déjà eu lieu et l'étau se resserre.

Des sources de la Sédition

- Abou Hourayrah (qu'Allah soit satisfait de lui) a rapporté que le Messager d'Allah (sallallahou 'aleyhi wa sallam) a dit : « *Mon Seigneur, bénis nos Damascènes, Mon Seigneur, bénis nos Yéménites* ! Et nos Najdites ? Demandèrent quelques-uns des assistants. *Mon Seigneur, bénis nos Damascènes et nos Yéménites* ! » Répéta le Prophète (Saluts et bénédictions d'Allah sur lui). Et nos Najdites ? Il me semble qu'à la troisième fois le Prophète (Saluts et bénédictions d'Allah sur lui) conclut : « *C'est là-bas qu'auront lieu des tremblements de terre et des troubles, et c'est de là que sortira la corne du diable*. » (Boukhari, Tirmidi)

- Dans un autre Hadith le Prophète (sallallahou 'aleyhi wa sallam) dit, en désignant l'orient : « *La tête de la mécréance viendra de là où sort la corne du diable*. » (Mouslim)

- Ibn 'Umar (qu'Allah soit satisfait d'eux) a entendu l'Envoyé d'Allah (sallallahou 'aleyhi wa sallam) dire : « *N'est-il pas vrai que les troubles viendront de là où pointe la corne du diable ?* », alors qu'il était tourné vers l'orient. (C'est-à-dire vers le Najd dont Ryad est l'actuelle capitale).

Ryad n'est-elle donc pas la capitale des Sa'oud ? Quelle extraordinaire coïncidence encore une fois avec les évènements récents et la politique saoudite, Gloire à Allah ! Les shiites n'ont-ils pas causé récemment de larges troubles en Arabie Saoudite ? Les Sa'oud s'apprêtent-ils à fuir leur pays et l'abandonner comme ils étaient prêts à le faire lors de l'invasion du Koweït sous Saddam Hussain ? Ils sont sans conteste parmi les responsables de la sédition.

Des Bani Asfar ou Roum

- Le Prophète (sallallahou 'aleyhi wa sallam) a dit : « *L'Heure ne sonnera pas avant que les Byzantins (Roum) ne s'établissent à A'maq ou à Dabiq et qu'une armée, composée des meilleurs hommes de la terre en ce jour, ne se porte au-devant d'eux. Quand les armées se seront alignées, les Byzantins leur diront : « Laissez-nous nous expliquer avec ceux d'entre nous qui ont renié leur religion ! » Les Musulmans répondront : « Par Allah, jamais nous ne vous laisserons passer pour affronter nos frères ! » Puis ils les combattront et un tiers d'entre eux sera mis en déroute (s'enfuiront du champ de bataille). Ce sont ceux auxquels*

Allah n'accordera jamais de repentir. Un second tiers sera tué ; ce seront les plus grands martyrs au regard d'Allah. Le troisième, qui jamais ne succombera à la sédition, emportera la victoire. Ils conquerront Constantinople et pendant qu'ils se répartiront le butin le diable lancera cet appel : « Le Dajjal vient de vous remplacer auprès de vos familles ! » Or, cela sera faux : c'est quand ils seront arrivés à Damas que le Dajjal apparaîtra. Tandis qu'ils s'apprêteront au combat et qu'ils égaliseront les rangs, l'appel à la prière sera lancé. 'Issa (Jésus) fils de Marie descendra alors du ciel et dirigera la prière. Lorsque l'ennemi d'Allah l'apercevra, il se mettra à fondre comme du sel dans de l'eau ; et si Allah l'avait laissé, il aurait fondu jusqu'à anéantissement. Mais Allah le tuera par la main du Messie qui leur fera voir son sang à la pointe de sa lance. » (Mouslim)

- Le Prophète (sallallahou 'aleyhi wa sallam) a dit : « *L'Heure ne se produira pas, tant que les héritages seront répartis et que le butin sera encore un motif de joie. » Puis il ajouta : « Un ennemi (Byzantins/Roum/Bani Asfar) se liguera contre les gens de Sham et les Musulmans à leur tour se ligueront contre cet ennemi. Les Musulmans feront alors le serment d'envoyer une troupe, qui devra vaincre ou mourir. La nuit les surprendra alors qu'ils s'entretueront qu'aucun des deux groupes n'ait le dessus, et les Musulmans périront jusqu'au dernier. Il en sera également ainsi le second et le troisième jour ; mais le quatrième, les Musulmans survivants fondront sur leurs ennemis et Allah leur accordera la victoire. Ils se livreront alors à un massacre tel qu'on n'en aura jamais vu de semblable, au point que pas un oiseau ne passera au-dessus d'eux sans tomber mort. Les membres d'une même famille se compteront, et sur cent hommes, un seul aura survécu : de quel butin se réjouirait-il ? Et quel héritage partagerait-il ? Pendant qu'il en sera ainsi, ils s'entendront annoncer un malheur plus grand encore : Le Dajjal les aura supplantés auprès de leurs enfants ! Ils abandonneront alors ce qu'ils auront entre les mains pour se précipiter, et enverront dix hommes en éclaireurs.* » L'Envoyé d'Allah (sallallahou 'aleyhi wa sallam) ajouta : « *Je connais leurs noms, le nom de leurs pères, ainsi que la couleur de leurs chevaux ; en ce jour, ce seront les meilleurs cavaliers (ou parmi les meilleurs cavaliers) à la surface de la terre*. » (Mouslim)

Je rapporte une nouvelle fois ce Hadith parce qu'il est associé au précédent et traduit d'une autre façon.

- ‘Awf Ibn Malik (qu’Allah soit satisfait de lui) a rapporté : « *Le jour de la bataille de Tabouk, j’allai trouver le Prophète (sallallahou ‘aleyhi wa sallam) qui se trouvait dans une tente en peaux qui me dit : « Avant l’échéance de l’Heure, il te faudra attendre ces six événements : ma mort, puis la prise de Jérusalem ; puis une épidémie qui s’abattra sur vous, semblable à l’épizootie qui frappe les moutons ; puis la profusion des richesses, au point que l’homme qui aura reçu cent dinars demeurera insatisfait ; puis une sédition qui pénétrera chez tous les Arabes sans exception ; puis un pacte qui vous liera aux « fils des jaunes » (Bani al-Asfar) qui vous trahiront et viendront vous affronter avec une armée de quatre-vingts étendards, chaque étendard ralliant douze mille hommes*. » (Boukhari)

Commentaire de Qourtoubi à propos des Bani al-Asfar

« Al-Qourtoubi, se référant à un Hadith de Houdayfah, pense que les Bani al-Asfar, qu’il assimile aux Byzantins, concluront avec les Musulmans un pacte de sept années sous la pression des armées du Mahdî. Ils s’acquitteront alors de la Jizyah (impôt de guerre). Les Byzantins ne jouiront alors plus de la moindre considération : les Musulmans briseront la croix, leurs enfants et leurs femmes seront emprisonnés. C’est alors qu’un chrétien, désireux de restaurer la chrétienté brandira une croix en demandant le soutien de sa communauté. A son appel les Byzantins rompront traîtreusement la trêve et se dirigeront sur Antioche et il n’est pas un chrétien en Syrie, dans al-Jazirah ou à Antioche qui ne participera pas à la révolte. Le Mahdi fera alors envoyer des émissaires en Syrie, au Hijaz, au Yémen, à Koufa et à Basra pour demander l’appui des Musulmans. Mais l’Orient lui répondra qu’un ennemi venu du Khourassan sur les bords de l’Euphrate les empêche de le rejoindre. Seuls des habitants de Koufa et de Basra viendront se joindre à lui, et le Mahdi accompagné des musulmans se portera à leur rencontre. Lorsqu’ils se seront rejoints, ils marcheront ensemble sur Damas dans laquelle les Byzantins se seront établis, après avoir tué les hommes, violés les femmes, et détruit les bâtiments et la végétation. Les Musulmans, conduits par le Mahdi, les attaqueront et Allah leur accordera la victoire, non sans que quatre tribus arabes, Soulaym, Ghassan, Tay’ et Nahd aient apostasié en se joignant aux Byzantins. En ce jour, ces Musulmans seront les meilleures créatures de la terre ; il n’y aura parmi eux ni hésitant, ni hypocrite, ni rebelle, ni quelqu’un rongé par le doute. Ils envahiront ensuite les pays occupés par les Byzantins et conquerront les cités sur de simples Takbir. Le Mahdi régnera pendant quarante années : dix au Maghreb, douze à Koufa, douze autres à Médine et enfin les six dernières à la Mecque. Il sera frappé d’une mort soudaine. »

Fin de commentaire

Extraordinaire ! Relisez bien ces trois derniers Ahadith …. Nous allons revenir sur le sujet de manière détaillée. Pensez au regard de l'actualité quotidienne, Soubhanallah que de similitudes !

Voici encore une preuve accablante de la véracité du Message Islamique, nous voyons ces évènements sous nos yeux. Cette Immense Bataille ou Grand Carnage appelé al-Malhamah al-Koubrah aura lieu à al-A'maq ou Marj Dabiq comme nous l'avons mentionné précédemment. Cette Finale Bataille n'est pas celle que les Chrétiens appellent sous le nom d' « Armageddon » qui aura lieu d'après eux à Megiddo et qui sera probablement une autre attaque à l'époque du Dajjal, ou inexistante puisque nous savons que leur écrits sont falsifiées comment donc y croire ? Le Grand Carnage aura non seulement lieu près de Dabiq et en Syrie et tous les éléments se mettent actuellement en place.

Qui empêchera (l'Iran ?) les gens du Khourassan (Talibans ?) de se porter au secours des Musulmans d'Irak et de Syrie et quels sont ces autres gens du Yémen et du Maghreb à qui ils feront appel, les branches d'al-Qa'idah qui s'y trouvent ?

Quel est donc le rôle d'al-Qa'idah et pourquoi al-Qa'idah ? Nous allons voir cela prochainement in shaa Allah.

Continuons avec les signes majeurs, passons en revue les signes mineurs puis revenons à notre sujet initial qui est l'Histoire de l'Islam et des Musulmans.

- Abou Hourayrah (qu'Allah soit satisfait de lui) a rapporté que le Messager d'Allah (sallallahou 'aleyhi wa sallam) a dit : « *Des étendards noirs partiront du Khourassan, et nul ne pourra les arrêter jusqu'à ce qu'ils soient plantés à Ilya* (Jérusalem) ». (Tirmidi)

Commentaire d'Ibn Kathir

« Ibn Kathir voit plutôt, contrairement au Sheikh Nassif, les étendards du Mahdi, Muhammad fils de 'Abd Allah, le descendant d'al-Hassan, auquel Allah accordera la guidance en une nuit, alors qu'il ignorait tout de sa fonction. Il recevra l'allégeance et le soutien des gens d'Orient, dotera ses armées d'étendards noirs en souvenir du Prophète (Saluts et bénédictions d'Allah sur lui), qui, lors de la prise de la Mecque, arborait un étendard noir et s'était couvert la tête d'un turban noir. C'est donc en Orient qu'il apparaîtra, et c'est à la Mecque, ainsi que l'atteste de nombreux Hadiths, que les musulmans viendront lui faire acte d'allégeance. »

Fin de commentaire

De la prise de Constantinople

- 'Awf a rapporté de son père et de son grand-père ces paroles de l'Envoyé d'Allah (sallallahou 'aleyhi wa sallam) : « *L'Heure n'aura pas lieu sans que les garnisons les plus reculées des musulmans ne soient à Boula'. » Puis il appela : « Ya 'Ali, ô 'Ali, ô 'Ali, ô mon fils, vous combattrez les « fils des jaunes » (banou al-asfar - les Byzantins) et ceux qui viendront après vous les combattront jusqu'à ce que l'élite de l'Islam, les gens du Hijaz, ceux qui ne craignent pas d'être blâmés pour la cause d'Allah aillent à leur rencontre. Ils conquerront Constantinople en proclamant la louange et la Gloire d'Allah (en disant Gloire à Dieu et Louange à Dieu (Soubhanallah wa Allahou Akbar)) puis s'empareront d'un butin extraordinaire qu'ils répartiront à l'aide de leurs boucliers. Surviendra un héraut qui lancera : Le Dajjal est apparu chez vous ! Mais ce sera un mensonge. Celui qui prendra du butin aura du remords et celui qui le laissera aura des regrets.* (À cause de l'hésitation provoquée par cette annonce mensongère). » (Ibn Maja)

Ce Hadith mentionne deux événements pratiquement simultanés un combat et l'apparition du Dajjal qui paraitra peu après. Est-ce que le combat des Banou Asfar est à considérer comme un des signes majeurs ? Ce Hadith est d'une très grande importance au regard des évènements actuels puis la seconde chose est l'utilisation des boucliers qui ne sont plus utilisé sur les champs de batailles…Pourquoi donc les Musulmans utiliseraient-ils des boucliers ? Nous allons le voir par la suite.

- Abou Hourayrah (Qu'Allah soit satisfait de lui) a rapporté que le Prophète (sallallahou 'aleyhi wa sallam) a dit : « *Avez-vous entendu parler d'une ville dont une partie est située dans la mer et l'autre sur la terre ?* » Oui, répondirent les compagnons. Le Prophète (sallallahou 'aleyhi wa sallam) reprit : « *L'Heure n'aura pas lieu tant qu'elle n'aura pas été attaquée par soixante-dix mille des fils d'Ishaq. Quand ils l'aborderont ils ne feront pas usage de leurs armes, ils ne lanceront point de flèches, mais ils crieront : « Il n'y a pas de divinité en dehors d'Allah » et « Allah est Le plus Grand » ! Alors la partie qui est située dans la mer tombera. Puis ils crieront à nouveau : « La ilaha illallah wa Allahou Akbar »! Alors la partie qui est située sur terre tombera à son tour. Au troisième appel, la ville leur*

sera ouverte ; ils y entreront et se partageront le butin. C’est à ce moment que leur sera annoncée l’apparition du Dajjal. Ils laisseront immédiatement toutes choses et retourneront sur leurs pas. » (Mouslim)

Commentaire d’Ibn Kathir (qu’Allah lui fasse miséricorde)
« Ce Hadith semble indiquer la conversion à l’Islam par les « Byzantins » à la fin des temps. Peut-être la prise de Constantinople sera-t-elle de leur fait, ainsi que nous l’avons vu dans un Ahadith précédent, qui annonce la prise de Constantinople par soixante-dix mille des fils d’Ishaq. Or les « Roum » se rattachent bien à Isaac par ‘Ays son fils et par lui à Ibrahim (‘aleyhi salam) l’Ami intime d’Allah à Lui les Louanges et la Gloire. En ce temps-là les « Roum » seront en meilleure situation que les fils d’Isra-il, puisqu’il est rapporté que soixante-dix mille juifs d’Ispahan suivront le Dajjal et seront ses auxiliaires. Suivant Ibn Kathir, les « Roum » pourraient devenir Musulmans à la suite du Messie ‘aleyhi salam. »
Fin de commentaire

Ce hadith est aussi très important aux yeux de l’actualité actuelle quand on sait qu’un grand nombre de convertis se sont rendus en Syrie pour combattre l’horreur.

Commentaire de Qourtoubi (qu’Allah lui fasse miséricorde) sur la prise de Constantinople
« Inspiré par un Hadith rapporté par Houdayfah Ibn al-Yamani, Il est possible que la prise de Constantinople se fasse en deux fois : une première fois, par les armes et une autre, par le Takbir, car les deux possibilités sont évoquées dans les Ahadith d’Ibn Maja, et d’Abou Hourayrah. De même, l’église d’or sera peut-être prise en deux fois elle aussi. Si le Mahdi apparaît au Maghreb, (Dans certains Ahadith l’apparition du Mahdi aura lieu en Orient. N. d. T.) ainsi que le laissent supposer certains Ahadith, les gens de l’Andalousie se porteront à sa rencontre et lui demanderont d’accorder son soutien à la péninsule ibérique, reconquise par les mécréants. Le Mahdi ralliera alors la plupart des tribus du Maghreb et réussira à constituer une armée de quatre-vingt mille hommes, prêts au combat pour la reconquête de l’Andalousie. Ils traverseront la mer pour débarquer à Homs qui n’est autre que Séville. Le Mahdî prononcera alors un sermon particulièrement éloquent qui soulèvera les musulmans d’Andalousie ; ceux-ci passeront aussitôt un pacte avec lui, puis ils se prépareront à affronter les Byzantins auxquels ils prendront soixante-dix villes par la force.

Dans le Hadith de Houdayfah on trouve encore ceci : « Puis le Mahdi et ceux qui l'accompagnent se dirigeront vers « l'église d'or » (Kanisat ad-dhahab) dans laquelle ils trouveront des biens dont s'emparera le Mahdi et qui seront répartis équitablement entre les combattants. Il y trouvera également un coffre contenant le voile de Jésus et le bâton de Moussa (sur eux la grâce et la paix), bâton qui n'est autre que celui qu'Adam ('aleyhi salam) emporta avec lui du Paradis lorsqu'il en fut chassé. Ce coffre faisait partie du butin dont s'était emparé « César », l'empereur de Byzance, lors de la prise de Jérusalem. Il fit porter ces trésors dans « l'église d'or » qui les abritera jusqu'à la venue du Mahdi. Quand les Musulmans seront en possession du bâton de Moussa ('aleyhi salam), ils se le disputeront et, lorsque Allah aura décidé leur perte, ils le briseront en quatre et confieront chaque morceau à un des quatre bataillons composant l'armée musulmane en ce jour. Allah les privera alors de la victoire et la dissension éclatera dans leurs rangs.
Qourtoubi mentionne tous ces faits sans préciser leur source exacte ; mais lorsqu'il se réfère à des sources douteuses, Qourtoubi ne manque pas de le faire savoir, ce qui n'est pas le cas ici. Le déroulement des événements tel qu'il vient d'être exposé doit donc lui paraître fiable. (N.d.T.)
Ceci est le point de vue de Qourtoubi. C'est un point de vue très intéressant et fort possible d'un certain point de avec « l'utopie » future de l'Histoire que nous allons rapporter. Dans ces Ahadith il est aussi mentionné l'apparition du Mahdi qui est aussi un des signes Majeurs et peut-être le premier signe majeur. »
Fin de commentaire

- Ibn Qatil rapporte : « Nous étions chez 'Abd Allah Ibn. 'Umar (qu'Allah soit satisfait d'eux) quand quelqu'un lui demanda : « Laquelle des deux villes, Rome ou Constantinople, sera-t-elle prise en premier ? » 'AbdAllah se fit alors apporter un coffre muni d'un anneau, dont il tira un écrit ainsi rédigé : « Nous étions chez l'Envoyé d'Allah (sallallahou 'aleyhi wa sallam), quand on lui demanda : « Laquelle de ces deux villes, Rome ou Constantinople, sera-t-elle prise en premier ? » L'Envoyé d'Allah (sallallahou 'aleyhi wa sallam) répondit : « *La ville d'Héraclius, (c'est-à-dire Constantinople), sera prise la première*. » (Ahmad)
La prise de Rome n'est d'aucun doute et absolument certaine.
Ces derniers jours les Italiens sont subitement devenus affolés par cette perspective au regard des évènements en Lybie… A moins qu'ils n'aient lu ces livres et aujourd'hui il me parait certain qu'un très grand nombre de journalistes les ont lu, pour preuve :

http://original.antiwar.com/ramzy-baroud/2015/02/25/the-truth-about-root-causes-of-terrorism/

- ‘AbdAllah Ibn Bousr a rapporté que le Prophète (sallallahou ‘aleyhi wa sallam) a dit : « *Entre la grande mêlée et la prise de Médine six années se seront écoulées : le Dajjal (que certain appelle aussi le Dajjal apparaîtra à la septième*. » (Abou Daoud)

- Mou’ad Ibn Jabal (qu’Allah soit satisfait de lui) a rapporté que le Prophète (sallallahou ‘aleyhi wa sallam) a dit : « *Entre la grande mêlée, la prise de Constantinople et l’apparition du Dajjal sept mois se seront écoulés*. » (Ibn Hanbal)

- Abou ad-Darda (qu’Allah soit satisfait de lui) a rapporté que le Prophète (sallallahou ‘aleyhi wa sallam) a dit : « *La meilleure garnison de musulmans au jour de la grande mêlée sera située à Ghouta, à proximité d’une ville appelée Damas (Dimashq) l’une des meilleures villes de la* (grande Syrie) *Sham*. » (Abou Daoud)

Essayez donc de faire une relation entre les évènements actuels et ces Ahadith… Des coïncidences extraordinaires mais lisez encore la suite, louanges à Allah Exalté….

- Abou Bakr (qu’Allah soit satisfait de lui) a rapporté que l’Envoyé d’Allah (sallallahou ‘aleyhi wa sallam) a dit : « *Des gens de ma communauté s’établiront dans un endroit encaissé, situé près d’un fleuve nommé l’Euphrate et qu’ils appelleront al-Basra. Ce fleuve sera traversé d’un pont et cette cité musulmane sera fort peuplée. A la fin des temps, les fils de Qantoura1, aux petits yeux et aux visages larges, s’établiront sur le bord de ce fleuve. Les habitants de Basra se répartiront alors en trois groupes : un groupe qui s’occupera de son bétail et qui périra ; un autre qui leur demandera son salut (aux envahisseurs) et sombrera dans la mécréance ; un troisième enfin qui les combattra après avoir placé leurs enfants sur leurs arrières : ceux-là seront des martyrs*. »

- Ibn ‘Umar (qu’Allah soit satisfait d’eux) rapporte que le Messager d’Allah (sallallahou ‘aleyhi wa sallam) a dit : « *Peu s’en faut que les Musulmans ne soient encerclés dans Médine et que la plus lointaine de leurs garnisons ne soit à Salah*. » (Abou Daoud)

- Abou Nadra rapporte : « Nous étions chez Jabir qui nous affirma : « Peu s'en faut que les gens de l'Irak ne puissent plus faire rentrer chez eux ni nourriture ni dirham. Et pour quelle raison ? Lui fut-il demandé.

- « A cause des Perses qui feront blocus, » répondit-il. Puis il ajouta :

- « Et peu s'en faut que les gens de Syrie ne puissent plus faire entrer chez eux ni dinar, ni blé. Et pour quelle raison ? Demandâmes-nous à nouveau. A cause du blocus des Byzantins, répondit-il cette fois. Puis il se tut encore un instant et ajouta : L'Envoyé d'Allah (sallallahou 'aleyhi wa sallam) a dit : « *Il y aura parmi les derniers membres de ma communauté un calife qui distribuera l'argent à profusion et sans compter*. » Je demandai à Abi Nadra : « Penses-tu qu'il s'agisse de 'Umar Ibn 'Abd al-'Aziz ? Non, répondit-il. »

- 'Awf Ibn Malik (qu'Allah soit satisfait de lui) a rapporté : « Je suis allé visiter le Messager d'Allah (sallallahou 'aleyhi wa sallam) dans l'une de ses demeures et après lui l'avoir salué, il m'invita à entrer et m'informa des six signes de la fin du monde :

1 - « *La mort de votre prophète*. » Alors Awf dit : « J'ai pleuré abondement alors le Prophète (Saluts et bénédictions d'Allah sur lui) m'a calmé en me disant : « *Dis un* »

2 - « *La conquête d'al-Aqsa* » le Prophète (Saluts et bénédictions d'Allah sur lui) me demanda de dire « *deux*. »

3 - « *La chute des Musulmans* (un grand carnage) » et le Prophète (Saluts et bénédictions d'Allah sur lui) me dit : « *dis trois*. »

4 – « *Une grande « fitna » parmi les Musulmans* »

5 – « *L'argent abondera tellement au sein de la communauté que 100 dinars paraîtront peu*. »

6 – *« Un traité de paix entre les Musulmans et les Bani Asfar (les Romains ou les Fils des Pâles (les Blancs)) qui violeront le traité et enverront 80 étendards avec 12 000 soldats sous chacun d'entre eux. Le rassemblement des Musulmans comparés à eux sera comme une petite tente dans le pays de Sham*. » (Boukhari et Mouslim)

- 'Awf Ibn Malik (qu'Allah soit satisfait de lui) a dit : « Je suis allé rendre visite au Prophète (sallallahou 'aleyhi wa sallam) lors de l'expédition de Tabouk alors qu'il était sous une tente de cuir. Il dit : *« Six signes indiqueront l'approche de l'Heure Dernière : ma mort, la conquête de Jérusalem, la peste qui vous emportera comme la peste emporte le mouton, l'augmentation des biens au point qu'on donnera 100 dinars à un homme sans qu'il soit satisfait, puis une épreuve qui entrera dans chaque maison arabe. Puis, une trêve entre vous*

et les Banou Asfar qui trahiront et vous attaqueront sous 80 drapeaux avec 12000 hommes sous chaque drapeau. » (Boukhari).

Ces Ahadith sont extrêmement importants. Est-ce que ce carnage a déjà eu lieu et peut-il s'agir de celui des Tatars ? Non, puisqu'il y a d'autre Ahadith relatifs aux Tatars. Ce carnage n'a pas eu lieu encore est sur le point d'arriver comme nous allons le voir.

Encore d'autres Ahadith qui ne sont pas arrivés et qui peuvent être associés aux signes Majeurs :
- « *Laissez les Ethiopiens en paix tant qu'ils en feront de même pour vous ; seul l'Ethiopien aux jambes courtes extraira le trésor de la Ka'bah*. » (Abou Daoud)
- Abou Hourayrah (qu'Allah soit satisfait de lui) a rapporté que le Messager d'Allah (sallallahou 'aleyhi wa sallam) a dit : « *L'Ethiopien aux jambes courtes ruinera la Ka'bah*. » (Boukhari, Muslim) Et dans une autre version : « *II me semble le voir, noir, les genoux cagneux, en train de la démolir pierre par pierre*. » (Boukhari, Muslim)
- Abou Hourayrah (qu'Allah soit satisfait de lui) a rapporté que le Messager d'Allah (sallallahou 'aleyhi wa sallam) a dit : « *La Ka'bah sera détruite par un abyssinien du nom de Dzou as-Souwayqatayn*. » (Boukhari)
- 'Abd Allah Ibn Massoud (qu'Allah soit satisfait de lui) a dit : « *Au cours d'une nuit, le Qur'an sera enlevé de sorte que pas un seul verset ne restera dans un livre ou ans le cœur de quelqu'un*. » (Ad-Darami)

Les étendards noirs du Khourassan

- Bouraydah a rapporté que le Messager d'Allah (sallallahou 'aleyhi wa sallam)) a dit : « *Il y aura de nombreuses armées après moi. Vous devez vous joindre à celle qui viendra du Khourassan*. » (Ibn Adi)

- Thawban a rapporté que le Prophète (sallallahou 'aleyhi wa sallam) a dit : « *Quand vous verrez les étendards noirs venant du Khourassan, allez à eux même si cela signifie ramper sur la neige. Le représentant d'Allah, le Mahdi, sera parmi eux*. » (Al-Hakim, ad-Dani, Nou'aym Ibn Hamad et Souyouti).

- Muhammad Ibn al-Hanafiyyah a dit : « *Un étendard émergera du Khourassan et des gens sortiront portant des vêtements blancs. A leur tête il y aura un homme des Banou Tamim préparant la voie pour la loi du Mahdi avant qu'il n'arrive, et il remettra l'autorité au Mahdi après 72 mois*. » (Ad-Dani).

- 'Ali Ibn Abi Talib (qu'Allah soit satisfait de lui) a dit : « Le Soufyani et les étendards noirs se rencontreront à la porte d'Istakhr (en Iran). Parmi eux, il y aura un jeune des Banou Hashim ayant un grain de beauté sur sa main gauche et à l'avant il y aura un homme des Banou Tamim nommé Shou'ayb Ibn Salih. Il y aura une bataille féroce entre eux. Les bannières noires seront victorieuses et la cavalerie du Soufyani fuira. Alors les gens deviendront des partisans du Mahdi et le rechercheront.» (Nou'aym Ibn Hammad).

- Abou Hourayrah (qu'Allah soit satisfait de lui) a rapporté que le Messager d'Allah (sallallahou 'aleyhi wa sallam) a dit : « *Des armées portant des étendards noirs viendront du Khourassan. Aucune puissance ne pourra les arrêter et ils atteindront finalement Bayt al-Maqdis (Jérusalem) où ils érigeront leurs étendards*. »

-D'après un Hadith transmit par Ahmad Ibn Hanbal et Ibn Majah d'Ibn Mas'oud (qu'Allah soit satisfait de lui), on demanda : « O Messager d'Allah, qui sont les étrangers (al-Ghourabah) ? » Il (sallallahou 'aleyhi wa sallam) répondit : « *Ceux qui ont quitté leurs tribus*. » On lui demanda : « Et qui sont-ils ? » Il a répondu : « *Ceux qui rétablissent la situation quand les gens sont corrompus*. »

- L'Imam Ahmad rapporte dans un hadith de Sa'd Ibn Abi Waqqas (qu'Allah soit satisfait de lui) : « Bonne nouvelles aux étrangers en ce jour ! » et dans d'autres Ahadith : « Ceux qui ont fui avec leur religion loin des malheurs. » Dans une variante il a dit : « Ceux qui s'en tiennent au Livre quand il est abandonné et qui enseignent ma Sounnah quand elle est négligée. »

- Abou Oumayya ash-Sha'bani a dit : « J'ai questionné Abou Tha'labah à propos des mots du Tout Puissant « **O les croyants! Vous êtes responsables de vous-même ! Celui qui s'égare ne vous nuira point si vous avez pris la bonne voie. C'est vers Allah que vous retournerez tous ; alors Il vous informera de ce que vous faisiez**. » (Sourate 5 :105) » Il répondit : « Par Allah, j'ai demandé à celui qui est le mieux informé à ce sujet. J'ai demandé au Messager d'Allah (sallallahou 'aleyhi wa sallam) qui a dit : « *Ordonne ce qui est bien, et*

interdit ce qui est mal jusqu'à ce que tu vois que l'on obéit à l'avarice, que l'on suit les passions, que l'on préfère les profits matériels et que chacun s'enchante de ses propres opinions. Puis regarde-toi et laisse ce que la plupart des gens font. Car devant toi il y a des jours pour lesquels tu auras besoin de fermeté et durant lesquels s'en tenir à la fermeté sera comme tenir des charbons ardents. Celui qui agit droitement (vertueusement) pendant cette période aura la récompense de 50 hommes. » On lui demanda : « Messager d'Allah, la récompense de cinquante d'entre nous ou de cinquante d'entre eux ? » Il répondit : « *Non, la récompense de cinquante d'entre vous*. »
Un Hadith très important pour notre démonstration.

Commentaire
« Ce sont les gens qui prépareront la voie pour l'apparition du Mahdi. Ils sont des étrangers aux yeux des masses et des gens du commun, et aux yeux des tyrans des terroristes et des extrémistes. Les vrais tyrans sont ceux qui ont trahi Allah et son Messager et leur patrie en servant le faux Messie. Ils ont des noms musulmans mais n'ont pas l'ombre d'un brin d'Islam en eux.
Les « étrangers » sont les gens qui préparent la venue du Mahdi, en combattant dans le chemin d'Allah avec tout ce qu'ils possèdent afin de préparer la suprématie de la Parole d'Allah Exalté. Notre bien aimé Messager Muhammad (sallallahou 'aleyhi wa sallam) nous a transmis la bonne nouvelle à leur sujet : « *Un groupe de ma communauté continuera de combattre pour la vérité jusqu'à ce que 'Issa Ibn Myriam descende à l'aube à Jérusalem. Il viendra au Mahdi qui lui dira « Continue, Prophète d'Allah, dirige pour nous la prière. » Il dira : « Cette communauté est chef les uns des autres et ceci est un honneur de la part d'Allah pour eux*. » (Al-Mouqri) »
Fin de commentaire.

Du Mahdi, paix sur lui

- Le Prophète (sallallahou 'aleyhi wa sallam) a dit : « *A la fin des temps, il y aura un calife qui distribuera les biens sans compter*. » (Mouslim)

- 'Abd Allah Ibn Mas'oud (Qu'Allah soit satisfait de lui) a rapporté ces propos du Prophète (sallallahou 'aleyhi wa sallam) : « *Ce monde ne prendra pas fin sans que les Arabes n'aient*

eu la royauté, en la personne d'un homme de ma famille, dont le nom est identique au mien (Muhammad Ibn 'AbdAllah). » Dans une autre version on trouve ceci : « *S'il ne restait à ce monde qu'un jour d'existence Allah le prolongerait pour y envoyer un homme de ma famille qui portera mon nom, et dont le père portera le nom de mon père ; il emplira la terre de justice et d'équité, après qu'elle ait été emplie d'iniquité et de tyrannie*. » (Abou Daoud)

- Oumm Salamah (Qu'Allah soit satisfait d'elle) a rapporté ces propos du Prophète (sallallahou 'aleyhi wa sallam) : « *Un différend éclatera à la mort d'un calife, et un homme s'enfuira alors de Médine pour rejoindre la Mecque. Des gens viendront le trouver, et l'entraîneront contre son gré (à la Ka'bah) pour y passer avec lui un pacte (d'allégeance) entre l'angle (de la pierre noire) et la station (d'Ibrahim). Une troupe sera alors envoyée contre lui de Syrie, mais le désert l'engloutira entre Médine et la Mecque. Quand les gens verront cela, les 'Abdal de Syrie viendront se rallier à lui, ainsi que des bandes venues d'Irak, et lui porteront allégeance. Puis apparaîtra un Qurayshite dont les oncles maternels seront apparentés à la tribu de Kalb, et qui enverra contre cet homme une troupe qui sera mise en défaite par ses partisans ; voilà ce qui adviendra de la troupe de Kalb. Les gens pratiqueront à nouveau la Sounnah de leur Prophète (Saluts et bénédictions d'Allah sur lui). De ses chameaux, l'homme répandra l'Islam sur terre ; il demeurera sept années parmi les Musulmans, puis il mourra et les Musulmans feront sur lui la prière funéraire*.» (Ahmad Ibn Hanbal)

- Abou Na'im al-Hafiz, dans un Hadith remontant à 'Ali par l'intermédiaire de son fils Muhammad Ibn al-Hanafiyah (qu'Allah soit satisfait d'eux), rapporte ces propos du Prophète (sallallahou 'aleyhi wa sallam) : *« Le Mahdi est un des nôtres, gens de la famille du Prophète (saluts et bénédictions d'Allah sur lui). Allah, Exalté soit-Il, le transformera en une nuit ou en deux jours*. » (Ici, le transmetteur a un doute.)

Commentaire

Ce Hadith semble montrer que le Mahdi ignorera sa fonction jusqu'à l'instant même où elle lui sera accordée afin de le protéger et mener à bien sa mission. Ce Hadith est aussi important dans le sens où l'on peut se questionner sur la vie privée des gens qui n'existent plus à l'heure actuelle et de l'évolution de la technologie qui poussera les Musulmans à abandonner toute technologie pour survivre comme nous allons le voir.

Fin de commentaire

- Suivant Abou Hourayrah et Oumm Salamah (qu'Allah soit satisfait d'eux), le Mahdi recevra à la Mecque un pacte d'allégeance entre l'angle de la pierre noire et la station d'Ibrahim. Et selon un Hadith rapporté par Ibn Mas'oud et par d'autres compagnons, il apparaîtra à la fin des temps au Maghreb « extrême, » et portera la victoire devant lui sur une distance de quarante milles. Sur ses étendards blancs et jaunes seront inscrits des « chiffres » et le nom suprême d'Allah. Aucun de ces étendards ne sera mis en déroute : ils se dresseront pour partir en campagne à partir d'une montagne du Maghreb connue sous le nom de Masna, et seront confiés à un groupe auquel Allah a promis le soutien et la victoire : Ceux-là constituent le parti d'Allah. « *Le parti d'Allah n'est-il pas assuré du succès*? » Qur'an (58,22) (D'après al-Qourtoubi.)

- Abou Sa'id a rapporté ces propos du Prophète (sallallahou 'aleyhi wa sallam) : « *Le Mahdi est un de mes descendants ; il a le front large, le nez aquilin ; il emplira la terre d'équité et de justice, tout comme elle avait été le théâtre d'iniquité et de tyrannie. Il régnera sept années*.» (Abou Daoud)

- Abou Sa'id al-Khoudri a rapporté que le Prophète (sallallahou 'aleyhi wa sallam) a dit : « *Je vous annonce l'arrivée du Mahdi, il sera envoyé alors que des divergences opposeront les hommes et les tremblements de terre se multiplieront, il emplira la terre de justice et d'équité après qu'elle ait été emplie d'injustice et de tyrannie, l'habitant du ciel comme l'habitant de la terre en sera satisfait, il partagera l'argent comme il se doit*. »

- On rapporte, d'après un long Hadith de Mou'awiyah Ibn Abi Soufiane (qu'Allah soit satisfait d'eux), ces propos du Prophète (sallallahou 'aleyhi wa sallam) : « *A ma mort, une péninsule connue sous le nom d'al-Andalous sera conquise puis reprise par les mécréants qui les dépouilleront de leurs biens et de leurs terres presque en totalité, feront prisonniers leurs femmes et leurs enfants, flétriront leur honneur et détruiront les habitations, si bien que la majeure partie du pays redeviendra un désert. La plupart des habitants seront spoliés de leurs biens et exilés de leur pays. Les mécréants reprendront presque tout le pays et les gens du Maghreb connaîtront les meurtres et la peur ; ils seront victimes de la faim et de la hausse des prix, connaîtront des troubles et se « mangeront » entre eux. C'est à ce moment-là qu'apparaîtra à l'extrémité du Maghreb un descendant de Fatimah, fille de l'Envoyé d'Allah (Saluts et bénédictions d'Allah sur lui) qui n'est autre que le Mahdi devant apparaître à la fin des temps : il sera le premier signe de l'arrivée de l'Heure*. » Source inconnue

Du Soufyani

- « Pendant que ces gens-là se battront, le Soufyani quittera sur le champs la vallée de la sécheresse pour les affronter. Il s'établira à Damas d'où il enverra deux armées, l'une à l'Orient et l'autre à Médine. L'armée d'Orient s'établira alors sur la terre de Babylone, dans la ville maudite (il voulait parler de Bagdad) et sur la terre débauchée. Ils tueront plus de trois mille hommes, violeront plus d'une centaine de femmes et feront plus de trois cents victimes (litt. : kabsh= agneau) parmi les fils de 'Abbâs. Puis ils se dirigeront sur Médine qu'ils pilleront pendant trois journées consécutives. Ensuite, ils quitteront la ville pour se diriger sur la Mecque, mais quand ils seront parvenus dans une région désertique, Allah Exalté soit-Il, leur enverra l'ange Gabriel ('aleyhi salam) pour les détruire. Celui-ci frappera alors la terre de son pied et Allah les fera engloutir par la terre. Telle est l'explication du verset : « **Si tu pouvais les voir quand ils seront saisis de crainte ! Il n'y aura pas d'échappatoire et ils seront assaillis de près**. » Qur'an (34, 51)

Al-Qourtoubi rapporte dans sa Tadzkirah, ce Hadith transmis par Houdayfah Ibn al-Yamani : « La ruine s'étendra à toute la terre, et le dernier lieu à être touché sera le Caire. Mais le Caire sera en sécurité tant que Basra n'aura pas été engloutie par les eaux. La destruction du Caire s'ensuivra et aura pour cause la sécheresse du Nil. La ruine de la Mecque et de Médine sera le fait de la famine, celle du Yémen sera provoquée par les sauterelles, celle d'Obolla sera provoquée par un blocus et celle de la Perse par les brigands. La ruine des Turcs se fera par la main des Daylamites, celle de Daylam par les Arméniens, celle des Arméniens par les Khazars et celle des Khazars par les Turcs. Les Turcs seront détruits par la foudre, le Sind sera détruit par l'Inde, l'Inde par la Chine et la Chine par les sables (rumul ?). La destruction de l'Ethiopie sera provoquée par un tremblement de terre et celle de Zawra par le Soufyani. Ar-Rawaha' sera engloutie et l'Irak périra dans le sang. » (Abou al-Faraj Ibn Al-Jawzi)

Ad-Dajjal

- Abou Bakr (qu'Allah soit satisfait de lui) a rapporté que le Prophète (sallallahou 'aleyhi wa sallam) a dit : « Le Dajjal apparaîtra en Orient, dans une terre appelée Khourassan et sera

suivi par des peuples dont le visage sera semblable à des boucliers martelés. » (Ahmad, Tirmidi)

- Djabir Ibn ‘Abd Allah (qu’Allah soit satisfait de lui) a rapporté que le Messager d’Allah (sallallahou ‘aleyhi wa sallam) a dit : « *Le Dajjal fera son apparition à une époque de régression de la religion et de la science (religieuse).* » (Ahmad)

- Aymawas Ibn Sam’an (Qu’Allah soit satisfait de lui) rapporte : « Un matin le Messager d’Allah (sallallahou ‘aleyhi wa sallam) parla du Dajjal (le faux Messie). Tantôt il minimisa son importance et tantôt il l’amplifia au point que nous crûmes qu’il était déjà dans nos palmeraies. Quand nous allâmes ensuite trouver le Messager d’Allah (sallallahou ‘aleyhi wa sallam), il comprit ce qui se passait dans nos têtes. Il nous dit : « *Quelle raison importante vous fait venir à moi ?* » Nous dîmes : « O Messager d’Allah ! Tu as parlé ce matin du Dajjal. Tu as tantôt minimisé son importance et tu l’as tantôt amplifiée, si bien que nous crûmes qu’il était déjà dans nos palmeraies. » Il dit : « *Je crains plus pour vous autre chose que le Dajjal. S’il sort alors que je suis encore parmi vous, je me charge de le confondre à votre place ; et s’il sort alors que je ne suis plus parmi vous, chaque homme a de quoi le confondre lui-même et Allah défendra à ma place tout Musulman. Ce, Dajjal sera un jeune homme aux cheveux très lisses et à l’œil éteint. Il me semble le comparer à ‘Abd al-‘Ouzzah Ibn Qatan. Que celui qui vit jusqu’à son apparition lise sur lui les premiers versets du chapitre de « La Caverne - al-Kahf. » Il sortira d’une route entre la Syrie et l’Iraq. Il aura déjà largement semé la corruption à droite et à gauche « O serviteurs d’Allah ! Cramponnez-vous à votre foi !* » Nous dîmes : « O Messager d’Allah ! Combien de temps va-t-il rester sur terre ? » Il dit : « *Quarante jours un jour égal à un an, un jour égal à un mois, un jour égal à une semaine et le reste des jours égaux aux vôtres* (un an, deux mois et deux semaines) ». Nous dîmes : « O Messager d’Allah ! Durant ce jour égal à un an est-ce qu’il nous suffira de faire la prière d’un seul jour ? » Il dit : « *Non, mais priez en mesure de sa vraie longueur*. » Nous dîmes : « O Messager d’Allah ! Quelle sera la vitesse de son évolution sur terre ? » Il dit : « *II sera comme le nuage porteur de pluie poussé par derrière par le vent. Il viendra à un peuple et les invitera à croire à lui. Ils répondront à son appel. Il donnera alors un ordre au ciel et le ciel déversera sa pluie. La terre se couvrira de verdure. Leurs troupeaux rentreront le soir avec des bosses plus élevées que jamais, des mamelles plus gonflées que jamais et des flancs plus tendus que jamais. Puis il ira vers un autre peuple et les invitera à croire à lui mais ils rejetteront ses mensonges au visage et il les quittera. Aussitôt après ils connaitront une*

grande disette et perdront tous leurs biens (leurs troupeaux). Il passera par la cité en ruine et lui dira : « Sors tes trésors » et voilà que ses trésors le suivent comme des essaims de faux bourdons. Puis il appellera un homme plein de jeunesse puis le frappera avec précision de son sabre et le coupera en deux. Puis il l'appellera de nouveau et il viendra à lui souriant et le visage resplendissant de beauté. Entre-temps Allah Exalté enverra le Messie, fils de Marie. Il descendra près du minaret blanc à l'Est de Damas (notez bien qu'au moment de ces prophéties la Syrie était byzantine et loin d'avoir des minarets. Actuellement le minaret est détruit). *Il portera alors deux vêtements colorés et aura les deux mains posées sur les ailes de deux Anges. Quand il baisse la tête, il en tombera des gouttes d'eau et, quand il la relèvera, elle laisse couler comme des perles. Aucun Mécréant ne pourra sentir l'odeur du parfum de son haleine sans tomber raide mort. Or le parfum de son haleine va aussi loin que son regard. Ainsi elle poursuit le Mécréant qu'elle rattrape à la porte de Loud où elle le tue. Puis Jésus viendra à un peuple qu'Allah a préservé du Dajjal. Jésus leur passera la main sur le visage et leur indiquera les hauts degrés qu'ils occuperont au Paradis. Sur ces entrefaites Allah inspirera à Jésus : « Je viens de faire sortir des êtres que nul ne pourra combattre (les peuples de Gog et Magog). Mets Mes serviteurs à l'abri de leur mal sur le mont Tor. » C'est alors qu'Allah suscitera les peuples de Gog et Magog qui déferleront de toute hauteur. Leurs avant-gardes passeront par le lac de Tibériade et boiront toute son eau. Quand leurs arrière-gardes passeront au même endroit, ils diront « il y avait là de l'eau jadis. » Le Prophète d'Allah 'Issa (Jésus) sera assiégé avec ses compagnons. A ce moment un seul bœuf vaudra pour l'un d'entre eux mieux que cent dinars de votre époque-ci. Le Prophète 'Issa (paix sur lui) et ses compagnons prieront Allah Exalté qui suscitera contre leurs ennemis ces vers qui infestent parfois le nez des troupeaux. Ces vers s'accrocheront à leurs cous et les dévoreront en un laps de temps. Ils tomberont tous à la fois comme un seul homme. A ce moment le Prophète d'Allah 'Issa (paix sur lui) et ses compagnons redescendront dans la plaine. Ils n'y trouveront pas la place de la paume de la main qui ne soit pleine de leur charogne infecte. Le Prophète d'Allah (paix sur lui) et ses compagnons adresseront alors leurs prières à Allah Exalté qui enverra des oiseaux gigantesques, ayant des cous pareils à ceux des grands chameaux du Khourassan. Ces oiseaux emporteront ces immondices là où Allah voudra. Puis Allah à Lui les Louanges et la Gloire lâchera une pluie qui n'épargnera ni cité ni campagne. Elle lavera ainsi la terre pour la laisser nette comme un miroir. Puis on dira à la terre : « Fais pousser tes fruits, fais revenir ta bénédiction. » Ce jour-là une seule grenade suffira pour rassasier un groupe d'hommes qui trouveront assez d'ombre sous sa coque. Les mamelles seront tellement bénies que la traite d'une seule chamelle suffira à un peuple ; la*

traite d'une vache suffira à une tribu et la traite d'une brebis suffira à une grande famille. C'est alors qu'Allah libèrera un vent bénéfique qui les saisira de-dessous leurs aisselles et retirera l'âme de tout Croyant et de tout Musulman. Il ne restera en vie que les méchants de la terre qui s'y accoupleront sans pudeur à la façon des ânes. C'est sur eux que se lèvera l'Heure. » (Rapporté par Mouslim)

Un Hadith absolument extraordinaire et qu'Allah Exalté récompense les Compagnons pour avoir posé des questions si pertinentes. Ainsi vous avez une image parfaite de cet évènements à venir, le plus terrible et pour cause ! Avez-vous donc ressenti une quelconque frayeur comme les Compagnons, qu'Allah Exalté soit satisfait d'eux ? Non ? Alors vous n'avez pas réalisé ni saisi l'importance de cet évènement magistral mais vous allez bientôt saisir.
Continuons avec le Dajjal bien que ce long Hadith rapporté dans Riyad as-Salihin est suffisant pour notre démonstration.

- Rib'i Ibn Hirash rapporte : « Je me rendis une fois avec Abou Mas'oud al-Ansari (Qu'Allah soit satisfait de lui) auprès de Houdayfah Ibn al-Yamani (Qu'Allah soit satisfait de lui). Abou Mas'oud lui dit : « Parle-nous de ce que tu as entendu dire Le Messager d'Allah (sallallahou 'aleyhi wa sallam) à propos du Dajjal. » Il dit : « *Le Dajjal sortira en ayant avec lui de l'eau et du feu. Ce que les gens croiront être de l'eau ne sera en réalité qu'un feu brûlant et ce qu'ils croiront être du feu sera doux et de bonne odeur*. ». Ibn Mas'oud dit alors : « Et moi j'ai bien entendu la même chose de mes propres oreilles. »

- Selon 'Abd Allah Ibn 'Amr Ibn al-'As (Qu'Allah soit satisfait de lui), Le Messager d'Allah (sallallahou 'aleyhi wa sallam) a dit : « *Le Dajjal sortira parmi ma communauté et y restera quarante (je ne sais si ce sont quarante jours, ou quarante mois, ou quarante ans). Allah exalté enverra alors 'Issa, fils de Marie, qui le cherchera et le tuera (il lui donnera un coup si fort qu'il fondra comme fond le sel dans l'eau). Puis les gens resteront sept ans durant lesquels il n'y aura pas deux seuls ennemis. Alors Allah Exalté lâchera un vent frais venant de Syrie. Il ne restera pas sur terre un seul homme ayant dans son cœur le poids d'une fourmi de bien (ou de foi) sans qu'il ne lui retire son âme. Quand même l'un de vous entrerait dans le sein d'une montagne, il l'y suivrait pour lui retirer son âme. Il restera alors les méchants de la terre qui auront la rapidité des oiseaux et les instincts des fauves. Ils ne reconnaîtront aucun bien et ne renieront aucun mal. Le Diable prendra pour eux une apparence humaine et leur dira : « Allez-vous enfin m'obéir ? » Ils diront : « Et que nous ordonnes-tu de faire ? » Il*

leur ordonnera alors d'adorer les idoles. A ce moment leurs biens deviendront abondants et leur vie agréable. C'est alors qu'on soufflera dans le Clairon (as-Sour). Nul ne l'entendra sans chanceler à droite et à gauche. Le premier à l'entendre sera un homme occupé à colmater les parois du bassin où s'abreuvent ses chameaux. Il tombera foudroyé et les gens tomberont foudroyés autour de lui. Puis Allah lâchera une pluie pareille à de la rosée. Elle fera repousser les corps des humains (« Puis on y soufflera une deuxième fois et les voilà debout les yeux grand ouverts »). Puis II dira : « O Humains! Venez à votre Seigneur ! » (« Arrêtez-les, ils doivent rendre des comptes ») « Faites sortir ceux qu'on a ressuscites pour le Feu. » On dira : « Dans quelle proportion ? » Il dira : « De chaque millier neuf cent quatre-vingt-dix-neuf. » Ce sera vraiment un jour à faire blanchir les cheveux des nouveau-nés et ce sera un jour où les choses effarantes seront dévoilées. » (Rapporté par Mouslim)

Nous vous fournissons des Ahadith qui contiennent des informations supplémentaires sur cet évènement. Lisons maintenant ce que dit le Traducteur.

Commentaire

« On remarque d'abord la longueur exceptionnelle de ces Hadiths et l'étrangeté de leur langue. Le style en est dru et haletant et l'on y trouve des mots jamais employés jusqu'à ce jour ni dans le Coran, ni dans les Hadiths. On sent que le Prophète est dans une vraie transe devant ce tableau bouleversant des signes annonciateurs de l'Heure. On sent qu'il voit de ses yeux ce que nous ne voyons pas et ce que ne voyaient pas ses contemporains. Ce Dajjal est décrit comme un homme aux cheveux très lisses. C'est, aux yeux des Arabes, la caractéristique des Nordiques car les Arabes ont plutôt les cheveux frisés. D'autre part on dit que les méchants auront la vitesse des oiseaux et les instincts des fauves. Comment ne pas penser à ces avions supersoniques, à ces navettes spatiales et autres T.G.V.? Quant aux instincts des fauves, il suffit de jeter un regard sur la répartition de la fortune dans le monde, sur les groupes de force et les trusts multinationaux pour constater l'authenticité de cette prophétie. Quand le quart de l'humanité réduit à la misère les trois autres quarts par la spéculation, la provocation des guerres meurtrières si profitables aux marchands de canons, la spoliation des ressources naturelles etc..., on ne peut que constater que les hommes se sont transformés en bêtes féroces et impitoyables qui ne reconnaissent aucun bien et ne renient aucun mal. II est dit aussi que les gens s'accoupleront dans la rue, sans pudeur à la manière des ânes. Cela se vérifie de plus en plus et cela est même devenu un signe d'émancipation totale et de civilisation extrême. Quant à la religion qui enseigne la pudeur et la pureté des

mœurs, on la combat de plus en plus ouvertement en la taxant de rétrogradation et d'obscurantisme. Les camps de torture et les prisons (surtout en pays soi-disant musulmans) regorgent de jeunes et de moins jeunes qu'on soumet aux humiliations les plus abjectes et aux traitements les plus barbares pour la seule raison qu'ils veulent vivre en vrais croyants et non comme ces hypocrites que sont malheureusement devenus la plupart des « Musulmans.» Le Prophète Mohammad a bien prévu cette fin des temps où « s'accrocher à sa religion équivaudrait à saisir de ses mains des braises ardentes » et il nous crie pathétiquement : « O gens! Cramponnez-vous à votre foi ! » Comme autre détail frappant qui annonce l'approche de l'Heure est cette surabondance des biens de consommation qui donne aux pays riches une illusion de bonheur alors qu'il n'en est rien. C'est enfin cette idolâtrie aux formes diverses qui dominera le monde. On ne croit plus en Dieu, mais on adore à sa place la matière, l'argent, le sexe, la force brutale etc.... »

Fin du commentaire

Ce commentaire est encore plus vrai de nos jours et nous allons en faire la démonstration éclatante.

Pour revenir au Dajjal, le Messager d'Allah (sallallahou 'aleyhi wa sallam) a aussi dit que tous ceux qui verront le Dajjal ne manqueront pas de le suivre même un homme qui confiant de sa foi ira le voir juste par curiosité et sachant déjà qui il est, tombera dans ses filets. Il a dit aussi que les hommes attacheront leurs femmes pour qu'elles n'aillent pas le voir sachant que la majorité des femmes le suivront.

Ce Dajjal aura des pouvoir (technologiques et magiques) redoutables et 'Issa Ibn Maryam aussi. Explications à suivre… Je vous donne tous ces Ahadith pour notre démonstration.

- Oumm Shariq (Qu'Allah soit satisfait d'elle) a rapporté qu'elle a entendu le Prophète (sallallahou 'aleyhi wa sallam) dire : « *L'horreur du Dajjal fera fuir les gens dans les montagnes*. » (Mouslim)

Dans les montagnes, il n'y a ni technologie et ni électricité, ni télévision, ni téléphone et ceux qui vivront loin et coupé de toute civilisation survivront au Dajjal.

- Selon Abou Sa'id al-Khoudri (Qu'Allah soit satisfait de lui), le Prophète (sallallahou 'aleyhi wa sallam) a dit : « *Le Dajjal sortira et c'est alors qu'un homme parmi les Croyants se dirigera vers lui. Les gardes du Dajjal viendront alors à sa rencontre et lui diront : « Où vas-tu ? » Il dit : « Je vais vers celui-là qui vient de sortir. » Ils lui diront : « Tu ne crois donc pas à notre Seigneur ? » Il dira : « Notre Seigneur à nous n'est nullement inconnu. » Ils diront : « Tuez-le. » Mais ils se diront entre eux : « Est-ce que votre Seigneur ne vous a pas interdit de tuer quelqu'un à sa place ? » Ils l'emmèneront donc au Dajjal. Dès que le Croyant le verra il dira : « O gens ! C'est lui le Dajjal dont nous a parlé Le Messager d'Allah (Saluts et bénédictions d'Allah sur lui). » Le Dajjal ordonnera qu'on le frappe au visage en disant : « Prenez-le et battez-lui la face. » On fera de plus pleuvoir les coups sur son dos et sur son ventre. Le Dajjal lui dira : « Ne crois-tu donc pas en moi ? » Il répondra : « Tu es le Messie menteur ». On donnera alors l'ordre de le couper avec une scie. On le sectionnera à partir de la raie de ses cheveux jusqu'à séparer ses deux jambes. Puis le Dajjal marchera entre les deux moitiés et criera : « Debout ! » et aussitôt le Croyant se dressera debout sain et sauf. Puis il lui dira : « Crois-tu maintenant à moi ? » Il dira : « Cela n'a fait que confirmer à mes yeux ton image. » Puis le Croyant dira : « O gens ! Il ne torturera plus personne après moi. » Le Dajjal le saisira alors pour l'égorger. Mais Allah placera une plaque de cuivre couvrant son cou jusqu'aux clavicules. Ainsi il ne pourra l'égorger. Il le saisira par les mains et les pieds et le jettera au loin. Les gens penseront qu'il l'a jeté en Enfer alors qu'il ne l'a jeté qu'au Paradis*. » Le Messager d'Allah (sallallahou 'aleyhi wa sallam) dit alors : « *Cet homme sera le plus grand martyr auprès du Maître des univers*. »

- Selon Anas (Qu'Allah soit satisfait de lui), Le Messager d'Allah (sallallahou 'aleyhi wa sallam) a dit : « *II n'est pas un seul Prophète qui n'ait pas prévenu sa communauté contre le borgne menteur. Notez bien qu'il est borgne alors que votre Seigneur Glorifié et Honoré ne l'est pas. Il portera écrit entre ses deux yeux « K*(a)-*F*(a)-*R*(a). »

- Oumm Sharik (qu'Allah soit satisfait d'elle) demanda au Prophète (sallallahou 'aleyhi wa sallam) : « Où seront les Arabes en ce jour ? « *Ils seront peu nombreux*, répondit-il ; *la plupart d'entre eux se trouveront à Jérusalem avec leur imam qui sera un homme juste. Lorsque celui-ci s'avancera pour diriger la prière du matin, 'Issa (Jésus) fils de Marie descendra parmi eux ; l'imam en le voyant reculera pour lui céder sa place, mais 'Issa lui mettra la main sur l'épaule et lui ordonnera : Demeure à ta place, car c'est sous ta direction que s'accomplira cette prière. L'imam accomplira la prière ; une fois celle-ci terminée, 'Issa*

ordonnera : « Ouvrez donc la porte ! » On l'ouvrira tandis que le Dajjal se tiendra derrière elle avec soixante-dix mille juifs, chacun armé d'un sabre finement travaillé et dégainé. Lorsque le Dajjal verra 'Issa, il se mettra à fondre comme le sel dans de l'eau et il prendra la fuite. Jésus le poursuivra en disant : J'ai un coup à te donner, et tu ne m'échapperas pas ! Il le rejoindra à la porte orientale de Loud et le tuera. Allah mettra les Juifs en déroute, et rien de ce qu'il a créé ne dissimulera de Juif en ce jour sans qu'il ne le fasse parler : pas un arbre, une pierre, un mur, une bête qui ne dise : O serviteur de Dieu, ô musulman, voici un Juif, viens le tuer ! »

- Abou Hourayrah (qu'Allah soit satisfait de lui) a également rapporté que l'Envoyé d'Allah (sallallahou 'aleyhi wa sallam) a dit : « *'Issa descendra parmi huit cents hommes et quatre cents femmes de ma communauté qui seront les meilleurs des croyants en ce jour. Ils seront semblables aux gens pieux des siècles passés*. »

Je vous rappelle que le Qur'an et les Ahadith furent révélés dans un langage compréhensible par tous et à toutes les époques sans exception. Si les gens du passé ont parfaitement compris son sens, les gens du futur sont mieux à même de comprendre et il ne fait aucun doute qu'en ce qui concerne le Dajjal, nous avons une panoplie d'armes futuristes que les Musulmans n'auront pas ce qui ne les empêchera pas d'être vainqueurs. Nous avons vu comment des nus pieds vivant à l'âge de pierre ont chassé de leur pays la première force mondiale équipées pourtant des armes les plus sophistiquées.
Nous reverrons tout cela en revue dans notre démonstration avec l'aide d'Allah à Lui les Louanges et la gloire.
Technologie contre âge de pierre sera la dimension des guerres futures, à suivre donc. Ce qui serait intéressant c'est de retraduire ces Ahadith à la lumière de nos connaissances actuelles et je reste persuadé que nous aurons alors une nouvelle dimension de ces évènements mais nos linguistiques et nos gens instruits sont plutôt occupés à s'auto congratuler sur fèces book pour ce qu'ils disent et ne font pas.

Je pense que ce que nous avons donné d'Ahadith est suffisant pour poursuivre notre démonstration relative à l'Histoire de l'Islam et des Musulmans, personnes, lieux et technologies pour faire une corrélation entre eux au regard des évènements actuels et ceux qui se dessinent sans aucun doute chez les gens alertés.

L'Islam, la future religion mondiale

Il existe encore une grande quantité d'Ahadith et Louanges à Allah en ce qui concerne d'autre évènement relatifs aux signes majeurs qui ne rentrent pas notre sujet et dont nous ne parlerons point. Cependant il est aussi clair dans les Ahadith que l'avenir est à l'Islam et qu'il n'y a aucun doute en cela. L'Islam deviendra donc mondial et rentrera dans toutes les maisons.

- « *Le Dajjal demeurera quarante ans sur terre, dont une année aura une durée de six mois, une autre celle d'un mois, une autre cel-le d'une semaine. Quant aux autres années, elles passeront à la vitesse de l'éclair, au point qu'un homme se réveillant à la porte de Médine ne pourra en atteindre l'autre porte avant le soir*. »
« Comment prierons-nous pendant ces journées si courtes, ô Envoyé d'Allah ? » Lui fut-il demandé. « *Vous ferez des estimations, en échelonnant les prières pendant ces journées courtes comme vous le faisiez pendant les journées longues. 'Issa, dans ma communauté, sera un juge équitable et un imam juste ; il brisera la croix, égorgera le porc, supprimera la jizyah et la zakat qui ne sera plus prélevée ni sur les ovins, ni sur les chameaux. La haine et la jalousie disparaîtront de la surface de la terre ainsi que toutes les sources de conflits et l'on verra le nouveau-né mettre la main à la bouche du serpent sans qu'il cherche à le piquer, la petite fille provoquera le lion sans qu'il lui fasse de tort et le loup sera comme le chien au milieu du troupeau. La terre sera emplie de paix comme un récipient se remplit d'eau. La concorde sera générale et Seul Allah sera adoré. La trêve sera universelle et les Qurayshites seront dépossédés de leur pouvoir. La terre sera semblable à un plat d'argent, donnant ses fruits en abondance comme au temps d'Adam (sur lui la grâce et la paix), au point qu'une grappe de raisins ou une grenade pourront rassasier tout un groupe. Les taureaux seront vendus au prix fort et les chevaux pour une poignée de dirhams*. » « Et pourquoi les chevaux ne vaudront-ils plus rien ? Lui fut-il demandé. « *Parce qu'ils ne seront plus montés pour faire la guerre*, » répondit-il (sallallahou 'aleyhi wa sallam). « Et les taureaux, pourquoi seront-ils hors de prix ? » « *Parce que la terre entière sera cultivée*. » (Ibn Maja)

- Tamim ad-Dari (Qu'Allah soit satisfait de lui) a rapporté qu'il a entendu le Messager d'Allah (sallallahou 'aleyhi wa sallam) dire : « *En vérité cette affaire (l'Islam) atteindra tout ce que le jour et la nuit atteigne et il ne laissera pas une maison de terre ou de peau sans*

qu'Allah n'y fasse entrer cette religion (soit) avec l'honneur d'un honoré ou la disgrâce d'un avili, honneur avec lequel Allah honore l'Islam et la disgrâce avec laquelle Allah avilit la mécréance. » (Ahmad, Tabarani, Hakim)

Récapitulatifs des Signes Majeurs

Les grands signes se résument donc à:
- La plus grande bataille de l'histoire de l'humanité entre les Musulmans et Banou Asfar qui se finira par la victoire des Musulmans,
- L'arrivé du Mahdi qui réunifiera la nation islamique sous sa bannière,
- La conquête de Rome,
- La reconquête de Constantinople,
- La sortie du Dajjal,
- La descente de 'Issa (Jésus) qui confirmera la religion islamique et tuera le Dajjal,
- L'apparition d'une fumée qui fera douloureusement enfler les mécréants tandis que les Musulmans ne la ressentiront que comme une grippe,
- Le lever du soleil du couchant,
- Le déferlement de Gog et de Magog,
- La sortie de la Bête,
- Trois grands cataclysmes successifs secoueront la terre en Orient, Occident et dans la Péninsule arabique en dernier,
- Un feu sortira du Yémen et chassera les hommes vers leurs lieux de rassemblement,
- La mort de tous les Musulmans,
- Et finalement peu après la fin du monde alors que la terre ne sera peuplée que des plus viles créatures.

Tous ces signes se succéderont en cascade.
- Le Messager d'Allah (sallallahou 'aleyhi wa sallam) a dit : « *Les signes apparaîtront les uns après les autres, comme les perles se succèdent en tombant d'un collier*. » (Tabarani)
- Il (sallallahou 'aleyhi wa sallam) a aussi dit : « *Les signes seront comme les perles d'un collier. S'il se rompt, elles tomberont rapidement les unes après les autres*. » (Ahmad)

Nous vous avons présenté ces grands signes au début de cet ouvrage pour vous permettre d'y revenir rapidement en cas de besoin. La présentation des grands signes étant finie nous allons voir maintenant les signes mineurs sous forme de résumé et constater s'ils sont arrivés.

Des Signes Mineurs

Pour présenter de manière rapide l'ensemble des Ahadith nous allons utiliser la page internet du site http://signes-de-la-fin-des-temps.over-blog.com/article-les-signes-de-la-fin-du-monde-99103370.html

Les signes sont présentés de manière simple et effective. Puisse Allah à Lui les Louanges et la Gloire récompensé son auteur pour ce travail concis.

Les signes en cours sont considérés comme arrivés et certains autres sont à cheval entre les Signes Mineurs et Majeurs.

A - Mode de vie

- Les chameaux ne seront plus utilisés comme moyens de transport (arrivé)
- Les chevaux ne seront plus employés dans les guerres (arrivé)
- Les gens iront sur des selles qui ne sont pas des selles (arrivé)
- La construction de maisons de plus en plus hautes (arrivé)
- Les bergers construiront des gratte-ciel (Les émirs du Golfe descendent de familles de berger) (arrivé)
- Les déserts seront construits et les villes détruites (en cours)
- La distance sur la terre deviendra courte (arrivé)
- Le temps passera rapidement « …au point que l'année passera comme un mois, le mois comme une semaine, la semaine comme un jour, le jour comme une heure ; et l'heure s'écoulera aussi vite qu'un tison enflammé, » (arrivé)
- Diffusion et augmentation des écrits (arrivé)
- L'usure se propagera (arrivé)
- Grand nombre de femmes et petit nombre d'hommes (Je pense que cela entre dans les Signes Majeurs à cause du grand nombre d'hommes qui seront tués aux combats dans les années à venir)
- La femme partagera avec l'homme le travail et le commerce (arrivé)

- Les gens se coloreront les cheveux pour paraître plus jeune (arrivé)
- Les femmes porteront des vêtements qui ne les couvrent pas (arrivé)
- Les hommes s'habilleront avec de la soie (arrivé)

B - Comportements :
- Les mauvaises mœurs apparaîtront (grossièreté, indécence…) (arrivé)
- L'impudeur, le vice et la méchanceté se répandront (arrivé)
- Les faux témoignages, tromperies et tromperies augmenteront (arrivé)
- L'avarice extrême se répandra (arrivé)
- Le plus heureux sera le plus dénué de scrupules (arrivé)
- On accusera l'honnête de trahison et on fera confiance aux menteurs (arrivé)
- Les mauvaises personnes seront honorées, les bonnes rabaissées (arrivé)
- Transformation en animaux (peut-être que cela est déjà arrivé à moins qu'ils ne s'agissent d'une parabole qui dans ce cas est confirmé (arrivé))
- Les liens avec les proches et les voisins se détérioreront (arrivé)
- Les gens ne passeront le salut qu'aux personnes qu'ils connaissent (arrivé)
- L'amour s'exprimera par les paroles mais dissimulera les haines et les duretés des cœurs (arrivé)
- **Les rêves des croyants leur sembleront de plus en plus réels** (arrivé)

C – Science et Savoir
- Les savants (religieux) seront corrompus et apprendront en vue de gagner de l'argent (arrivé)
- La science sera cherchée chez d'autres que les savants véridiques (arrivé)
- L'ignorance remplacera la sagesse et la connaissance (arrivé)
- Augmentation du mensonge et ne pas se soucier de vérifier ce qui est dit (arrivé)
- Il y aura des dévots ignorants et des connaisseurs pervers (arrivé)
- Les imbéciles prendront la parole en public (arrivé)

D - Famille
- Les liens familiaux seront rompus (arrivé)
- L'homme éloignera son père et favorisera son ami (arrivé)
- Les femmes engendreront des filles qui les traiteront comme des servantes (arrivé)
- Les enfants désobéiront à leurs parents et leur donneront des ordres (arrivé)

- L'homme obéira à sa femme et désobéira à sa mère (arrivé)
- L'adultère deviendra répandu (arrivé)
- Les enfants adultérins proliféreront (arrivé)
- Les divorces augmenteront (arrivé)

E - Sexualité

- La sexualité sera banalisée (arrivé)
- La sexualité se manifestera dans les lieux publics (arrivé)
- L'homosexualité et le lesbianisme seront généralisés (arrivé)

F - Conflits

- L'Euphrate (Syrie) découvrira une montagne d'or pour laquelle les gens se battront.
- L'éclatement d'une guerre entre deux factions ayant les mêmes convictions religieuses (arrivé)
- Les nations s'acharneront à l'encontre des Musulmans (arrivé)
- Les Romains vont combattre les Musulmans

G - Religion

- Il sera de plus en plus difficile de pratiquer sa religion (en cours et entre aussi dans les Signes Majeurs)
- L'Islam deviendra usé comme le sont les vêtements (en cours et entre aussi dans les Signes Majeurs)
- Les Musulmans délaisseront le coran et ne respecteront plus les commandements religieux (arrivé)
- Les actes et les pratiques se feront rares tandis que l'on parlera beaucoup (en cours et entre aussi dans les Signes Majeurs)
- Quand faire l'Aumône deviendra un fardeau (arrivé)
- Environ 30 faux messies d'Allah apparaîtront (arrivé)
- Les choses interdites seront considérées comme licites (arrivé)
- Les Musulmans orneront les mosquées et s'en vanteront (arrivé)
- Les Musulmans adoreront un autre qu'Allah (en cours et entre aussi dans les Signes Majeurs)

H - Economie

- Le commerce sera répandu sur Terre (arrivé)
- Les marchés se rapprocheront (arrivé)
- La récession économique (arrivé)
- Les richesses seront détenues par les avares (arrivé)
- La compétition féroce pour des futilités (arrivé)

I - Politique

- Les pactes ne seront plus respectés (arrivé)
- Les incompétents/méprisables commanderont les nations et auront les plus grandes responsabilités (arrivé)
- La corruption augmentera (arrivé)
- Le nombre des forces de police et sécurité, soutenant les oppresseurs, augmentera (arrivé)
- Les Juifs se réuniront de nouveau pour vivre dans le territoire de Canaan (en cours et entre aussi dans les Signes Majeurs)

J - Environnement

- Les catastrophes naturelles augmenteront (séismes, inondations, etc.,) (arrivé)
- Les saisons seront trompeuses (anomalies climatiques) (arrivé)
- Augmentation de la pluie mais diminution des productions (arrivé)
- La terre des arabes sera couverte de ruisseaux et de pâturages (en cours et entre aussi dans les Signes Majeurs)
- Inondations (arrivé)

-Apparition d’un grand feu (arrivé)

- Augmentation de la taille des nouvelles lunes (arrivé)

K - Santé

- L’apparition d’une maladie qui n’aura aucun remède (arrivé)
- La déconsidération du sang humain (arrivé)

L - Mort

- Les morts subites deviendront communes (arrivé)
- Les meurtres augmenteront (arrivé)
- L’assassin ne sera pas pourquoi il a tué (arrivé)

- Les hommes passeront à côté des tombes et voudront être à la place des morts (arrivé dans certaines places.)

Nous n'allons pas entrer dans les détails et il existe aussi un grand nombre de signe pas mentionnés et qui sont déjà arrivé comme la fissuration de la lune, la propagation de l'Islam, la mort du Messager d'Allah (sallallahou 'aleyhi wa sallam), le martyr des Califes Bien Guidés, la chute de l'empire perse, la prise de Constantinople, Les Tatars, la consommation du vin et la musique en public, l'élévation des voix dans les mosquées, le commandement confié à ceux qui n'en sont pas dignes, la disparition des pieux, la ligue des nations contre les Musulmans considérés comme des déchets charriés et je témoigne personnellement d'un grand nombre de ses signes. Nous devons constater que ces signes montrent essentiellement deux choses :
- La Dégradation de l'Humain et,
- La Dégradation de la Terre.

Signes Mineurs qui ne sont pas arrivés

D'après moi, il n'y en a plus excepté l'or de l'Euphrate.
- L'Euphrate découvrira une montagne d'or pour laquelle les gens s'entretueront,
- Les Romains vont combattre les musulmans.
Ces signes sont imminents et ils font peut être parti des signes Majeurs.

Il semble aujourd'hui que ce dernier évènement est en train de se bâtir et il s'agit du Grand Carnage qu'un homme politique croit être l'Armageddon qu'il considère à tort comme un éventuel conflit atomique avec l'Iran et se voit promu déjà Antéchrist mais il se trompe lourdement.

Les acteurs se mettent en place…
Et tous les Signes Majeurs sont imbriqués les uns dans les autres.

Mou'ad Ibn Jabal a rapporté que l'Envoyé d'Allah (sallallahou 'aleyhi wa sallam) a dit : « *La prospérité de Jérusalem signifie la ruine de Yathrib (Médine) ; la ruine de Médine est le*

signal du grand carnage ; le grand carnage annonce la prise de Constantinople et la prise de Constantinople annonce la venue du Dajjal. » (Ibn Hanbal)

Le Messager d'Allah (sallallahou 'aleyhi wa sallam) a dit : « *Al-Malhamah al-Koubra, la conquête de Constantinople et l'arrivée et la sortie du Dajjal surviendront dans une période de sept mois*. » (Tirmidi)

Jérusalem n'est-elle pas prospère ?

L'Iran allié aux Russes non seulement sont actifs en Syrie pour laisser le tyran en place mais pourraient aussi attaquer conjointement la Turquie et l'Arabie Saoudite, une trêve aura lieu entre les Bani Asfar et les Musulmans pour combattre un ennemi commun (les Russes alliés aux Iraniens ?). Puis arrivera le Grand Carnage (al-Malhamah al-Koubra) suivit de la prise de Rome, de Constantinople puis l'arrivée du Dajjal.

Le Messager d'Allah (sallallahou 'aleyhi wa sallam) a dit : « *Vous allez vous réconcilier avec les Bani Asfar et conclure un traité de paix. Puis vous allez vaincre un ennemi derrière eux, sortirez vainqueurs en prendrez un riche butin avant de descendre vers un lieu où l'eau et la verdure est abondante, alors un des Romain lèvera le crucifix, et dira : « Le crucifix est victorieux ! Un Musulman se lèvera le tuera*. » Et le Messager d'Allah (sallallahou 'aleyhi wa sallam) poursuivit : « *Ce sera alors al-Malhamah al-Koubra (Le Grand Carnage), les Roum vous trahiront et viendront vous affronter sous quatre-vingt drapeaux et sous chaque drapeau douze mille*. » (Abou Daoud, Ibn Majah et autres)

Notre présentation étant achevée nous utiliserons par la suite un langage censuré concernant certains individus ou pays.
Pour ne nommer personne dans cette « utopie » par soucis de censure, le « pays fantôme » correspond au pays où vivent les envahisseurs de la Palestine

Derniers Ahadith

- Nawwas Ibn Sam'an (Qu'Allah soit satisfait de lui) a rapporté que le Messager d'Allah (sallallahou 'aleyhi wa sallam) a dit : « *Que quiconque le rencontre (ad-Dajjal) lise le début de la Sourate al-Kahf* (La Caverne). » (Mouslim).

-Abou Darda (Qu'Allah soit satisfait de lui) a rapporté que le Messager d'Allah (sallallahou 'aleyhi wa sallam) a dit : « *Quiconque apprendra par cœur les dix premiers versets de la Sourate de la caverne sera prémuni contre ad-Dajjal*. » (Mouslim)

- Zayd 'Amr Ibn al-Akhtab al-Ansari (Qu'Allah soit satisfait de lui) a rapporté que le Messager d'Allah (sallallahou 'aleyhi wa sallam) fit la prière de l'aube avec nous et monta sur le minbar puis prêcha jusqu'à la prière de Zouhr (du midi). Il descendit pour nous guider dans la prière, remonta sur le minbar et prêcha jusqu'à la prière de 'Asr, descendit pour guider la prière avant de remonter sur le minbar ou il prêcha jusqu'à l'arrivée de la prière de Maghrib. Il nous informa sur tout ce qui fut et arrivera et celui d'entre nous qui retint le mieux est celui qui apprit par cœur. (Mouslim)

- Abou Hourayrah (Qu'Allah soit satisfait de lui) a rapporté que le Messager d'Allah (sallallahou 'aleyhi wa sallam) a dit : « *Hâtez-vous de faire des bonnes œuvres avant les épreuves qui ressembleront à la nuit noire et ou l'homme se réveillera croyant et deviendra mécréant le soir et croyant le soir, se réveillera mécréant Il vendra sa religion pour les biens terrestres*. » (Mouslim)

- Abou Hourayrah (Qu'Allah soit satisfait de lui) a rapporté que le Messager d'Allah (sallallahou 'aleyhi wa sallam) a dit : « *Lorsque trois signes précurseurs apparaîtront, la foi d'une âme qui n'a pas cru ou n'a fait aucun bien ne lui sera d'aucune utilité à ce moment. Ce sont le lever du soleil de son coucher, le Dajjal et la bête*. ». (Mouslim)

- « *L'Heure Suprême ne se dressera que lorsque un homme de Kharane sortira et guidera les gens de son bâton* ». (Boukhari et Mouslim)

Obama et l'Amérique qui cherche à imposer à tous par le fer et le sang ses volontés ?

- Le Messager d'Allah (sallallahou 'aleyhi wa sallam) a dit : « *Si ma communauté adopte quinze mœurs, le malheur s'abattra sur elle : si les bénéfices circulent uniquement entre les*

riches, et la consignation devient un gain, la zakat un dommage, si l'homme obéit à sa femme et désobéit sa mère, s'il est charitable avec son ami et fuit son père, si les voix s'élèvent dans les mosquées, si le chef du peuple est le plus ignoble d'entre eux, si l'homme est honoré par crainte de sa méchanceté, si le vin est bu et la soie est portée, si les chanteuses et les instruments de musiques seront pris, et si les derniers de cette communauté maudissent ses premiers, qu'ils attendent alors un vent rouge, un effondrement ou une métamorphose. » (al-Moundhiri)

Et enfin :

- Abou Hourayrah (Qu'Allah soit satisfait de lui) a rapporté que le Messager d'Allah (sallallahou 'aleyhi wa sallam) a dit : « ***Quand l'Heure sera proche, les songes du Croyant ne seront presque jamais mensongers ; les songes des plus véridiques d'entre vous seront les plus véraces. En effet, la vision du musulman représente une des quarante-cinq parties que comporte la prophétie. La vision se divise en trois catégories : la bonne est une bonne annonce de la part d'Allah, la mauvaise est une intimidation de la part du diable et une vision qui se rapporte à des souvenirs personnels. Celui qui voit en songe quelque chose qui lui déplaît, ne devra le raconter à personne, mais il devra se lever aussitôt et prier***. » (Mouslim)

A quoi devrons-nous nous attendre dans les prochains temps ?

A une active campagne de diffamation… Il est bien connu que pour se débarrasser de son chien ont dit qu'il a la gale et tant va la cruche à l'eau qu'elle finit par se briser.

Ceci dit notre dramatique Chronologie Historique de l'Histoire de l'Islam et des Musulmans de ce dernier demi-siècle et du futur peut commencer.

Chapitre Deux

« **Et ils [les autres] se mirent à comploter. Allah a fait échouer leur complot. Et c'est Allah qui sait le mieux leur machination !** » (Qur'an 3:54)

- Abou Hourayrah (Qu'Allah soit satisfait de lui) a rapporté que le Messager d'Allah (sallallahou 'aleyhi wa sallam) a dit : « *Quand l'Heure sera proche, les songes du Croyant ne seront presque jamais mensongers ; les songes des plus véridiques d'entre vous seront les plus véraces. En effet, la vision du musulman représente une des quarante-cinq parties que comporte la prophétie. La vision se divise en trois catégories : la bonne est une bonne annonce de la part d'Allah, la mauvaise est une intimidation de la part du diable et une vision qui se rapporte à des souvenirs personnels. Celui qui voit en songe quelque chose qui lui déplaît, ne devra le raconter à personne, mais il devra se lever aussitôt et prier*. » (Mouslim)

Le Khourassan, le lieu idéal pour la dernière bataille

Khourassan : La Terre des passages montagneux étroits, des vastes espaces ouverts, des forêts denses, des grottes et du Dédale du Pamir « le Toit du Monde » qui ouvre le passage (caché) vers l'Orient.

Les montagnes étroites pour empêcher les gigantesques armées.
Les vastes espaces ouverts pour exposer les ennemis et ne lui donner aucun endroit pour se cacher.
Les forêts épaisses et les grottes pour cacher les hommes et armes.
Et le stupéfiant Dédale du Pamir pour abriter, protéger, regrouper les combattants ou simplement voyager vers d'autres pays de votre choix, sans frontières sur votre chemin.

Le rêve de l'enfant

Tout commença au cours des années 1960, quand un jeune garçon appelé Oussama eut un rêve.
D'un père yéméni et d'une mère syrienne, il naquit en Arabie, toutes trois terres bénies de l'Islam.
Durant son enfance et son adolescence, il fut un bon musulman, docile envers ses parents et préféra étudier la religion dans sa jeunesse plutôt que de jouer avec les autres enfants.

Un chercheur de science raconte :

« Je me trouvais dans al-Madinah al-Mounawwarah dans la maison d'un savant qui avait l'habitude de faire un cours dans la mosquée du Prophète (sallallahou 'aleyhi wa sallam) et nous venions à peine d'arriver chez lui quand quelqu'un frappa à la porte. Le Shaykh revint avec une personne d'apparence lumineuse et honorable qui avait environ 80 ans.
« L'hôte le salua et demanda l'interprétation de quelques versets du Qur'an. Nous l'avons écouté attentivement lorsqu'il récita quelques versets et en donna ensuite le Tafsir. Par Allah, j'avais étudié un certain nombre de Tafsir mais ce Shaykh était une mer de connaissance. Quand il finit sa leçon, l'hôte l'invita pour un repas, mais il déclina poliment et nous pensâmes alors qu'il devait jeûner.
Finalement, l'invité demanda la permission de se retirer mais l'hôte insista et lui dit « Pas tant que tu nous raconteras le rêve du Shaykh Oussama Ibn Laden encore une fois. »

Le Shaykh souri et demanda : « Le rêve qu'il fit quand il avait 9 ans ? » L'hôte répondit affirmativement.

Voici ce que le Shaykh raconta :
« J'étais un ami intime de son père Muhammad Ibn Laden et me trouvais souvent en sa compagnie. J'avais l'habitude de visiter sa maison pour des travaux d'architecture. Nos discussions étaient souvent incommodées par le jeu de ses enfants à qui il ordonnait de sortir et d'aller jouer ailleurs. Cependant je fus surpris de voir qu'il demandait toujours à un fils particulier de s'asseoir à côté de lui. Je lui demandais : « Pourquoi tu ne laisses pas ton fils jouer avec ses autres frères ? Est-il malade ? »

Muhammad Ibn Laden sourit et dit : « Non, il y a quelque chose de spécial concernant mon fils. »
Je lui ai demandé son nom et il me répondit : « Son nom est Oussama et il a 9 ans. »
Je vais te confier quelque chose d'étrange qui lui est arrivé il y a quelques jours. Mon fils me réveilla quelques minutes avant la prière du Fajr (Soubh) et me dit : « O cher père, je veux te raconter le rêve que j'ai eu. » Je crus qu'il avait eu cauchemar, fit mes ablutions et l'emmenait avec moi à la mosquée.
En route, il me dit : « Je me suis vu dans mon rêve dans une large vallée et une armée montée sur des chevaux blancs se diriger vers moi. Tous portaient des turbans noirs. Un des cavaliers qui avaient les yeux brillants s'approcha de moi et me demanda : « Es-tu Oussama Ibn Muhammad Ibn Laden ? » Je répondis : « Oui. »
Il m'a reposa de nouveau la question : « Es-tu Oussama Ibn Muhammad Ibn Laden ? » Je répondis de nouveau : « Oui, c'est moi. » Il me demanda de nouveau : « Es-tu Oussama Ibn Muhammad Ibn Laden ? » Alors je dis : « Par Allah, je suis Oussama Ibn Laden. » Il me tendit alors un drapeau et me dit : « Remets ce drapeau à l'Imam Mahdi Muhammad Ibn Abd Allah aux portes d'al-Qouds. » Je pris le drapeau qu'il me tendait et vit que l'armée se mit en marche derrière moi. »
Muhammad Ibn Laden dit : « Je fus surpris par la nature de son rêve mais en raison de mes affaires professionnelles j'oubliai le rêve.

Le matin suivant, il me réveilla juste avant la prière du matin et me raconta le même rêve. La même chose arriva aussi le lendemain matin ce qui m'inquiéta pour mon fils. Je décidai de le prendre avec moi et l'emmener voir une personne instruite dans l'interprétation des rêves.
Lorsque je l'eu informé et raconté le rêve, il nous regarda avec étonnement et demanda : « Est-ce c'est ce même fils qui a fait le rêve ? » « Oui » répondis-je. Il regarda alors un long moment Oussama ce qui m'inquiéta encore plus. Il me calma et me dit : « Je vais vous poser quelques questions et je suis persuadé que vous répondrez sans mentir. »
Il demanda à Oussama : « Fils te souviens-tu quelque chose de ce drapeau que ce cavalier t'a donné ? » Oussama répondit : « Oui, je m'en souviens. »
- Peux-tu le décrire, comment il était ? » Oussama répondit :
- « Il était semblable au drapeau de l'Arabie Saoudite, sa couleur n'était pas vert, mais noir et il y avait quelque chose d'écrit dessus en blanc. »
L'homme poursuivit et demanda :
- « T'es-tu jamais vu combattre ? » Oussama dit :

- « Je fais fréquemment de tels rêves. » Le savant lui demanda de sortir de la pièce et de réciter le Qur'an puis se tourna vers son père et lui demanda :
- « D'où sont issus vos ancêtres ? »
- « D'Hadramaout du Yémen. » Il me questionna sur ma tribu et le lui dit :
- « Nous sommes rattachés à la tribu de Shanwah, une tribu Qahtani du Yémen. Il poussa alors d'un coup des grands Takbir, fit entrer Oussama et l'embrassa en pleurant en disant que les signes de l'Heure étaient proches.
« O Muhammad Ibn Laden, ce fils qui est tien préparera une armée pour l'Imam Mahdi et pour protéger sa religion, émigrera dans la région de Khourassan. O Oussama ! Bénit est celui qui fera le Jihad à tes côté et défait et déçu être celui qui te laissera seul et lutera contre toi. »

1979 - 1989 - Un nouveau siècle islamique

Le Jihad afghan contre la Russie

« *Qui est plus fort ? Allah (Dieu) ou la Russie* ? »
'Abd Allah 'Azzam stimulant les combattants musulmans en Afghanistan.

1979 fut la première année du 15ème siècle de l'Islam.
Selon un Hadith du Messager d'Allah (sallallahou 'aleyhi wa sallam), Allah à Lui les Louanges et la Gloire enverra chaque siècle un revivifacteur (Moujaddid) de la religion islamique.
Abou Hourayrah (qu'Allah soit satisfait de lui) a rapporté que le Messager d'Allah (sallallahou 'aleyhi wa sallam) a dit : « *Au début de chaque siècle (cent ans), Allah fera apparaître pour cette communauté, quelqu'un qui lui revivifiera sa religion*. » (Abou Daoud - Kitab al-Malahim)

Le Califat Islamique Ottoman s'effondra en 1924, l'Islam avait besoin d'un renouvellement et la guerre est la meilleure méthode pour lever les masses musulmanes et les ramener vers leur religion. Elle leur permet d'une part de les entrainer psychologiquement, physiquement et militairement pour d'éventuels futurs projets. Allah Exalté étant Miséricordieux envers Ses serviteurs choisit même le pays idéal et le plus favorable pour un tel évènement.

La guerre russe communiste contre l'Afghanistan allait être la cause de cette revivification à travers deux hommes principaux : 'Abd Allah 'Azzam et Oussama Ibn Laden.

Bref Abrégé de l'Histoire de l'Afghanistan

327 avant 'Issa - 832 après 'Issa (Jésus, paix sur lui)

L'histoire de l'Afghanistan est marquée par la rébellion, la guerre et une résistance farouche contre les envahisseurs étrangers. Elle révèle des gens intelligents, belliqueux, courageux, indépendants, résistants et totalement indisposé à la reddition. Avec le grand nombre de conquêtes et de rébellions associés à cette région, son histoire est d'autant plus compliquée du fait que la plupart des régions afghanes furent gouvernées par différentes dynasties.
Ainsi, la plupart des célèbres dynasties de l'histoire, ont à un point donné, gouverné une partie de l'Afghanistan et plusieurs souverains de différentes dynasties ont gouverné différentes régions simultanément.

L'Afghanistan préislamique

L'Afghanistan fit partie de l'empire perse jusqu'à sa conquête par Alexandre le Grand. Il a été rapporté qu'il rencontra de grande difficulté tant durant sa conquête que pour son maintenir son royaume. La conquête d'Alexandre fut suivie par les conquêtes de différentes parties de l'actuel Afghanistan par les Chinois et les Perses.
Les religions préislamiques alors prévalent de la région étaient le Bouddhisme, l'Hindouisme et le Zoroastrisme.
« J'ai pris d'assaut la Perse, j'ai pris d'assaut les Pyramides, j'ai pris d'assaut les plaines de Persépolis, mais j'ai pleuré et désespérer dans Bactriane (Afghanistan) » dit Alexandre le Grand alors qu'il mourait de pneumonie après avoir essayé sans succès d'occuper l'Afghanistan.

De la conquête de l'Afghanistan durant la période des Compagnons

Le Calife 'Umar Ibn al-Khattab (Qu'Allah soit satisfait de lui) envoya le respectable Compagnon Ahnaf Ibn Qays, le Sahabi qu'Allah soit satisfait de lui, vers la Perse qui réussit

à vaincre le dernier des souverain perse Yazdajard qui commandait le sud de la Perse. Yazdajard s'enfuit vers le Khourassan mais Ahnaf Ibn Qays le poursuivit et captura aussi le Khourassan poussant le commandant perse à s'enfuir plus loin vers le nord duquel, il dû aussi s'enfuir.

Durant le califat de 'Uthman Ibn 'Affan (qu'Allah soit satisfait de lui) la sphère des conquêtes musulmanes s'élargie et des régions supplémentaires de l'Afghanistan actuel s'ajoutèrent à la nation islamique

Kaboul fut conquis par 'Abd Allah Ibn 'Amir, Marw et Herat par Ahnaf Ibn Qays, Balkh et le Takharistan par Khoubayb Ibn Qoura al-Yarbou'i et le Sistan par 'Abd Allah Ibn 'Oumayr qu'Allah Exalté soit satisfait d'eux.

Rébellions et conquêtes liées

Il doit être remarqué que Yazdajard ne cessa de fuir les Musulmans à ses trousses capturant terre après terres, et qu'il incita les gens de son ancien empire à se rebeller contre les nouveaux gouverneurs musulmans.

Il mena ainsi un certain nombre de rébellions et d'attaques avec la coopération d'autres souverains comme les Khakan de Chine mais par la Grâce d'Allah, Exalté toutes ces attaques et ces rébellions furent écrasées par les armées des Sahaba (qu'Allah soit satisfait d'eux). Cependant, les rébellions et les troubles sous une forme ou une autre prédominèrent dans les différentes régions de l'Afghanistan actuel durant la dynastie des Omeyyades comme il l'a été rapporté de manière minutieuse dans l'Abrégé de l'Histoire des Omeyyades.

Da'wah et Consolidation

Les sages Califes musulmans se rendirent à l'évidence que cette région rentreraient seulement sous contrôle si les gens acceptaient sincèrement l'Islam et se soumettaient de plein gré aux lois d'Allah Soubhanahou wa Ta'ala. Ainsi, grands Imams musulmans et savants tels qu'Hassan al-Basri furent envoyés dans la région et leurs efforts associés avec le règne efficace du conquérant Qoutaybah Ibn Mouslim, la loi et l'ordre public furent finalement obtenu dans la totalité de l'Afghanistan de nos jours, dès la fin du premier siècle Hijri (Hégire). Les Sahaba et Tabi'in (suivants) furent nommés juges et allaient délivrer des jugements libres de toute influence politique ou pression.

De l’Afghanistan sous le califat Abbasside

Le coup fatal qui allait mettre fin à la dynastie Omeyyade fut porté en l’an 132 de l’Hégire (749) quand l’Afghanistan se rangea sous le califat Abbasside. L’établissement du règne Abbasside en Afghanistan fut principalement dû aux efforts d’une personne influente connue sous le nom d’Abou Mouslim al-Khourassani, qui se rendit en Iraq avant même la fin du califat Omeyyade où il fit des accords avec les souverains Abbaside de l’époque.
Différentes rébellions eurent lieu principalement à Kaboul et se poursuivirent mais elles furent écrasées par les Abbassides. Bien qu’un système de Shari’ah n’était pas en place, les racines de l’Islam continuèrent à être renforcées. A cette époque toutes les autres religions polythéistes avaient presque été totalement éliminées et les grands travaux de la culture islamique et la littérature commencèrent à émerger. La langue farsi naquit et les écoles enseignant différentes branches de connaissance islamique commencèrent à se développer dans les villes importantes.

La plupart de l’Afghanistan resta sous le contrôle du califat abbasside jusqu’à ce que ‘Abbas I as-Saffah nomma un gouverneur pour le Khourassan, Tahir Ibn Houssay, qui déclara son indépendance dans en l’an 217 de l’Hégire (832).

De l’histoire islamique de l’Afghanistan de l’an 900 jusqu’à présent

Des Dynasties

La période qui suivit vit beaucoup de dynasties différentes qui régnèrent sur plusieurs régions de l’Afghanistan et nous reviendront un peu plus en détail sur ces dynasties dans l’histoire de la Perse.

Les Samani

Les Samani gouvernèrent le nord-ouest de l’Afghanistan jusqu’à la fin du dixième siècle.

Les Ghaznawi

En 976, Ghazni fut prise par Sabouktakin, dont le fils, le célèbre Mahmoud de Ghazna, conquit de vastes territoires et étendit son empire profondément dans l'Inde actuelle. Il conquit l'Inde après dix-sept batailles victorieuses. Un de ses plus grands actes fut l'élimination des statues et des idoles qu'il remplaça par des monuments de civilisation islamique. Il est donc connu dans l'histoire comme le « destructeur d'idoles. »
Un grand nombre de personnalité comme le docteur et savant Ibn Sina, le célèbre voyageur al-Barouni, le grand poète Firdawsi ainsi que beaucoup d'autres apparurent durant la période des Ghaznawi.

Les Seljouks, Khwarizmi, Shahi et Ghouri

Différentes parties de l'actuel Afghanistan furent aussi sous le règne des Seljouks, une dynastie des onzième et douzième siècles (après 'Issa, AI) suivies par les conquêtes de Khwarizm Shah et ses descendants qui gouvernèrent certaines régions en même temps que la dynastie Ghouri. Ces derniers étendirent leur territoire jusqu'à inclure la totalité du Khourassan et jusqu'au Golfe d'Arabie. Les parties nord de l'Afghanistan étaient surtout sous le contrôle des Khwarizm Shahs et de fréquents conflits armés les opposaient.

La période Ghouri est appelée la « période d'or » de l'histoire de l'Afghanistan du point de vue littéraire et du développement académique. La langue Pashtoun se développa durant ce temps et des noms tels que l'Imam Razi, Nizam, Qadi Minhaj et Ouroudhi sont associés à cette période.

Des Mongols

Alors que le règne Ghouri était au summum de son essor, les Mongols descendirent du nord et détruisirent toutes les villes qu'ils rencontrèrent. Ils vainquirent Khwarizm Shah et capturèrent les régions sous son contrôle.
Le souverain de Ghazni, le Sultan Jalal ad-Din, dans une bataille historique à Miwan, vainquit l'armée de Janjis (Gengis) Khan et les empêcha d'entrer dans Ghazni. Le neveu de Jalal ad-Din (le fils de sa sœur), était Mahmoud Ibn Mamdoud Qoutouz, qui détruisit l'armée

du petit-fils de Janjis, Houlakou Khan, à ‘Ayn Jalout et qui affligea un grand nombre de défaites à l’armée mongole et libéra plusieurs terres musulmanes. Cependant, en Afghanistan, les descendants de Janjis Khan continuèrent de gouverner la plupart de la région jusqu’à ce qu’ils furent vaincus par le souverain musulman mongol, Timour (Taymour) Lanq en 1385.

La dynastie Timuride

Timour (Tamerlane) ou Timour Lan infligèrent un grand nombre de défaites écrasantes aux descendants de Janjis Khan et libérèrent l’Europe et l’Asie Centrale de leur menace constante. Il étendit son empire de l’ouest de l’Afghanistan, sur une grande partie de la Chine et des immenses régions vers le nord. Son règne vit la prospérité du grand art islamique, de l’architecture et de la culture. Après sa mort, Timour légua son empire à ses fils et petit-fils.
Parmi d’autres, ils firent face aux batailles et attaques des Safavides shi’a d’Iran, qui captura le Khourassan et des régions environnantes.
Finalement, vers 1510, le vaste empire de Timour fut divisé entre plusieurs dynasties. La région autour de Kaboul fut ainsi gouvernée durant les années qui suivirent par les Ouzbek, les Moughal, les Safavides et les Afghans.

Les Moughal et Ahmad Shah ‘Abdali

En 1545, le souverain Moughal Humayun conquis Kandhar et l’année d’après Kaboul. Ainsi, les régions d’Afghanistan restèrent sous le règne Moughal jusqu’en 1737, après que les Dourrani, et principalement Nadir Shah et ensuite son général militaire, Ahmad Shah ‘Abdali (à partir de 1747), gouvernèrent la presque totalité de l’Afghanistan actuel. Le règne d’Ahmad Shah ‘Abdali vit le progrès économique se développer parmi les Afghans. Après Ahmad Shah, l’Afghanistan se divisa encore une fois en plus petites régions, chacune gouvernée par un individu différend.

Le Grand Jeu et les trois guerres Anglo-afghanes

Les années 1800 entrainèrent l’Afghanistan dans le Grand Jeu, la lutte pour le pouvoir entre la Russie et la Grande-Bretagne, les deux ayant cherché à intégrer l’Afghanistan dans leurs empires respectifs.

La plus importante menace pour les Afghans de l'époque étaient les Britanniques qui les avaient attaqués à plusieurs reprises et capturés des régions juste pour en être chassés à nouveau.
Ces batailles historiques eurent lieu entre 1839 et 1842 et sont appelées « La Première guerre anglo-afghane. » Le résultat de cette guerre fut une destruction totale des forces britanniques à un tel point que seul le docteur britannique Brydon fut laissé en vie et ordonné de retourner vers les siens pour les informer de la bravoure et du courage des Afghans.
Les Britanniques, incapables de survivre en Afghanistan, trouvèrent une autre ruse et nommèrent des souverains Afghans qui leur étaient sympathiques et parmi eux Doust (Dost) Muhammad Khan qui gouverna Kaboul de 1842 jusqu'à ce qu'il soit remplacé par son fils Shir (Sher) 'Ali.

Doust Khan maintint des relations amicales avec les Britanniques mais son fils se rangea au côté des Russes et cela fut la cause de la deuxième guerre anglo-afghane qui dura de 1878 à 1881 ou un grand nombre de sévères batailles furent livrées au cours desquelles les Afghans perdirent certains territoires dans les régions avoisinant la Passe de Bolan et la Vallée de Karam au profit des Britanniques.
Une rébellion à Kaboul affaiblit un peu plus la position des Afghans et permit aux Britanniques de se renforcer et de capturer Kaboul ou ils installèrent un agent pro-britannique, 'Abd ar-Rahman, pour régner en leurs noms avant de quitter le pays.

Habiboullah, le fils de 'Abd ar-Rahman livra volontairement aux Britanniques un grand nombre de de régions tel que le Waziristân, le Chitral etc. Cependant, Amanoullah le fils de Habiboullah Khan prit le pouvoir en 1919 et entreprit une campagne pour récupérer ces terres, pensant que les Britanniques étaient trop occupés à lutter contre le mouvement de libération dans la région indo-pakistanaise. Amanoullah attaqua donc les régions afghanes tenues par les Britanniques et cela eut pour résultat le sévère bombardement de Kaboul et Jalalabad par l'aviation britannique. Toutefois, le général Nadir Khan battit à plate couture les Britanniques lors de la bataille historique de Tal en 1919.

Ces batailles de 1919 sont appelées la troisième guerre anglo-afghane et elles mirent totalement fin à l'occupation britannique de l'Afghanistan.

D'Amanoullah Khan à Zahir Shah

Amanoullah Khan se rangea avec les Soviétiques qui lui promirent leur soutien en sa faveur et en 1926, il se déclara roi. Cependant, certaines de ses politiques lui aliénèrent le peuple qui soutint un chef rival tadjik, Habiboullah Basha Siqa, qui reprit Kaboul en 1929 mais il fut bientôt tué pour être remplacé par son fils le général Nadir Khan, qui fut aussi tué. Nadir Khan fut remplacé par son fils de 19 ans, Zahir Shah en 1934 qui régna jusqu'en 1973 et servit les intérêts soviétiques dans la région.

L'invasion soviétique : Contexte

Après la Deuxième Guerre mondiale, l'Union Soviétique entreprit une large campagne tout azimut pour élargir son empire. Les Soviétiques balayèrent l'Asie Centrale avec une grande aisance et prirent un grand nombre de pays majoritairement musulmans. Ils prirent aussi quelques pays en Afrique et se tournèrent vers les états de Golfe musulmans et leur richesse.
La route la plus avantageuse qui menait au Golfe semblait via la Mer d'Arabie. Mais comment les Soviétiques pourraient-ils obtenir l'accès à la Mer d'Arabie ? Avec l'Asie Centrale sous leur contrôle, la route la plus évidente semblé être par le Pakistan via l'Afghanistan. L'Afghanistan pouvait facilement être attaqué depuis les républiques d'Asie Centrale et lorsqu'il serait tombé, les deux importants ports maritimes du Sud-ouest du Pakistan seraient une cible facile. Ainsi les Soviétiques commencèrent leur campagne en Afghanistan et dans la région du Baloutchistan adjacente au Pakistan.

La méthodologie soviétique

Les Soviétiques utilisèrent un processus en trois stages pour amener les états sous leur dominion et ils employèrent le même pour l'Afghanistan. Ils avaient rencontrés de larges succès partout dans le monde en suivant cette procédure, exposée ci-dessous :
La première étape consisterait à gagner la confiance des gens en prétendant faussement que le communisme n'était rien de plus qu'un système de réforme sociale en faisant faussement croire à l'égalité de tous, des paysans et des propriétaires fonciers, des ouvriers et des patrons, un tremplin pour la liberté, les soulèvements sociaux et le bonheur. Les agents soviétiques se dissémineraient parmi les masses et injecteraient leur poison dans leurs esprits. Pour les pays

majoritairement religieux, ils prétendraient initialement que le communisme était en fait complète harmonie avec leurs religions particulièrement dans le cas de l'Islam. Cette idée apparemment inoffensive était destinée aux masses populaires qui n'auraient aucun de mal à avaler le poison, ne sachant pas qu'il pourrait les mener à leur éventuelle destruction.

Une fois l'opinion publique réceptive à cette nouvelle idée et favorable au communisme, et qu'un certain nombre de gens se soient convertis, la deuxième étape consisterait, via des agents soviétiques, à s'intégrer dans les positions gouvernementales, en prenant le contrôle de l'éducation, de la défense et d'autres domaines clés puis, ces agents de l'intérieur duperaient alors les partis au pouvoir et les pousseraient à signer des pactes préjudiciables et des traités avec les Soviétiques qui auraient pour effet de rendre le pays dépendant de l'Union Soviétique et lui confier sa protection et sa défense. Les enfants des parents influents seraient envoyés en Russie pour y subir un lavage de cerveau complet sous le prétexte d'éducation. Au niveau social, la libération pousserait les femmes musulmanes à dénoncer leur Islam, retirer leur voile et abandonner leurs maisons tandis que les prostituées et les danseurs seraient invités à totalement détruire le tissu social. Les racines de l'Islam seraient alors attaquées et les Musulmans incités à prouver qu'il n'y a aucune divinité excepté Allah à Lui les Louanges et la Gloire.

Ainsi le communisme commencerait lentement à supplanter le système en place dans son ensemble.

A ce stade, l'étape trois serait activée et les Soviétiques convaincus que les conditions étaient idéales enverraient leurs massives armées qui prendraient alors totalement contrôle du pays, habituellement en quelques jours voir quelques heures ! Cette prise de contrôle militaire serait immédiatement suivie par une interdiction rigoureuse de toute sorte d'expression religieuse ou politique d'opposition. Des mesures extrêmement rigoureuses seraient prises pour enlever toute trace de religion et particulièrement l'Islam des gens et les forcer à se soumettre aux lois soviétiques.

Les pauvres deviendraient encore plus pauvres, les exploités encore plus exploités et les gens réaliseraient alors bientôt qu'ils avaient été dupés mais ne pourraient rien faire contre et vivraient comme des esclaves pour leurs maîtres soviétiques.

Des agents et des traîtres

Le premier agent soviétique le roi Zahir Shah et l'application des deux premières étapes de la domination soviétique

Pour l'Afghanistan, les Soviétiques exécutèrent les deux premières étapes avec une relative aisance.
L'Afghanistan était gouverné à cette époque par le roi Zahir Shah, (dont les Américains recruteront les descendants) qui était prêt à vendre sa religion et ses gens, offrit son total soutien aux Soviétiques. Cependant, lorsque l'étape deux du plan fut tentée d'être appliquée, les Musulmans réalisèrent les ambitions anti-islamiques de Zahir Shah. Les 'Ulémas et les religieux se révoltèrent contre ses actions anti-islamiques ouvertes. Ils commencèrent à publier des magazines et entreprirent une campagne littéraire pour contrer la fausse propagande de Zahir Shah.
Les Professeurs Ghoulam Muhammad Niazi, 'Abd ar-Rab Sayyaf et Mawlana Arsalan Rahmani se distinguèrent dans ces efforts. Finalement en 1972, quand les Soviétiques se rendirent compte que Zahir Shah était incapable d'étouffer le soulèvement religieux, ils le déshonorèrent en le destituant et l'envoyèrent en exil à Rome.

Le second agent soviétique, Daoud Khan

Le neveu de Zahir Shah, Daoud Khan fut alors nommé président de l'Afghanistan. Il prit des mesures immédiates et énergiques contre le soulèvement religieux, arrêta et emprisonna ses chefs et leurs partisans.
Cependant, cela ne renforca que le mouvement. Certaines figures clés dont Qalb ad-Din Hikmatyar et Rabbani se rendirent au Pakistan, d'où ils renforcèrent et regroupèrent leurs forces pour commencèrent à lancer des petites attaques et des raids contre les postes de contrôle de police et à d'autres cibles. Daoud Khan réagit avec plus d'arrestations et plus de tortures mais il faillit à écraser les forces de l'Islam et ne fit que renforcer leurs forces.

Le troisième agent Nour Muhammad Tourakaï et la déclaration du Jihad

En 1978, les Soviétiques décidèrent qu'ils avaient eu assez de Daoud Khan. Avec leur soutien, le troisième agent (laquais ou larbin), Nour Muhammad Tourakaï tua Daoud Khan et

prit le gouvernement. Tourakaï était le président du parti communiste Khalq (le groupe politique communiste rival étant le parti Parcham).

Il lanca la « révolution rouge » communiste et installa un gouvernement purement communiste en Afghanistan. Suite à cette action, les ‘Ulémas d’Afghanistan lancèrent une déclaration nationale immédiate de Jihad. Quatre-vingt-dix-huit pour cent des gens se rangèrent à leurs côtés et supportèrent le Jihad. Le reste des deux pour cent étaient les communistes acharnés qui contrôlaient l’armée et le gouvernement.

L’esprit de Jihad parmi le public était aussi grand que la désertion en masse de l’armée afghane en faveur des Moujahidine si bien que Tourakaï perdit totalement contrôle du gouvernement en dépit de tous ses efforts obstinés. Et ainsi, conformément à leur système de récompense passé pour de tel « traitre » les Soviétiques firent assassiner Tourakaï et le remplacèrent par un nouveau larbin, Hafizoullah Amin.

Le quatrième et cinquième agent Hafizoullah Amin, Babrak Karmal et Najiboullah

Hafizoullah Amin resta au pouvoir seulement trois mois quand les Soviétiques résolus qu’il était un échec, décidèrent qu’une intervention militaire de grande envergure était nécessaire pour empêcher un gouvernement de Moujahidine de s’établir.

Ainsi, en décembre 1979, ils assassinèrent Hafizoullah Amin et le remplacèrent par leur cinquième agent, Babrak Karmal, le président du parti communiste Parcham qui à son tour, sera désisté quelques années plus tard et remplacé par Najiboullah, pendu par la suite par les Taliban en 1997.

Et se vérifie un autre Hadith du Messager d’Allah (sallallahou ‘aleyhi wa sallam) qui a dit et qui s’appliquent parfaitement aux traitres comme ces gens-là : « *Quiconque cherche à plaire aux gens en provoquant la colère d’Allah, Allah permettra à ces mêmes gens de se débarrasser de ses affaires*. » (Tirmidi)

L’Afghanistan post-soviétique 1989-1994

Chaos suivi par la paix

Le départ des Soviétiques de l’Afghanistan en 1989 et le martyr des figures clés de l’Afghanistan résulta en un complet chaos fomenté par l’Arabie Saoudite, la Jordanie et ses

alliés occidentaux pour empêcher la création d'un Etat Islamique. Les différents seigneurs de guerre luttèrent alors les uns contre les autres en fonction des valises de dollars qu'ils recevaient tandis que les criminels, les brigands et les pédérastes profitèrent du chaos total qui s'ensuivit. Cette situation dura jusqu'en 1994, lorsque les Talibans reprirent certaines régions et y apportèrent paix et sécurité.
En 1996, les Taliban avaient repris la plupart de l'Afghanistan et réinstauré la paix et la tranquillité que les Afghans avaient perdue depuis des décennies. La Shari'ah fut appliquée, les brigands et les abus sévèrement réprimés, les femmes protégées, la culture de l'opium arrêtée au grand dam des Américains qui contrôlaient la marché mondial des narcotiques et finalement l'ordre public maintenu.

La réponse du monde contre la Shari'ah

Le monde se retourna contre les Taliban pour leur « crime » d'avoir implémenté la Shari'ah et la paix entre les citoyens Afghans. Une campagne médiatique occidentale de grande envergure fut lancée pour les diffamer et un embargo s'ensuivit qui allait se renforcer après qu'Oussama Ibn Laden menaça d'attaquer les Etats Unis à cause de leur cruauté envers les Palestiniens car il se trouve qu'Oussama Ibn Laden était en Afghanistan à cette époque et ainsi les nations du monde s'apprêtèrent à attaquer l'Afghanistan mais il fallait un prétexte sensationnel pour pouvoir procéder.
C'est durant la guerre afghane contre les soviétiques qu'apparut Oussama Ibn Laden et les figures clefs du Jihad qui allait devenir quelques décennies plus tard international.

Les Soviétiques et le Jihad Afghan 1979-1989

Cette guerre historique débuta avec l'invasion soviétique de l'Afghanistan en décembre 1979 et dura dix années puis les Soviétiques vaincus se retirèrent humiliés en 1989. Quelques années plus tard, le communisme allait disparaitre dans la poubelle de l'histoire, l'Union des Républiques Socialistes Soviétique s'écrouler et donner naissance à la Fédération de Russie qui ne se remettra pas de sa défaire et tentera une nouvelle fois de relancer son plan d'expansion.

Ironiquement, les soviétiques et après eux les Etats Unis, qui voulurent voulu effacer les racines de l’Islam à leur suite, allaitent être eux-mêmes la première cause de la revitalisation de l’Islam mondial à travers deux hommes principaux, ‘Abd Allah ‘Azzam et Oussama Ibn Laden.

‘Abd Allah ‘Azzam

‘Abd Allah Youssouf ‘Azzam fut décrit par les spécialistes comme le « Revivificateur du Jihad du 20ème siècle » par le Magazine Times.

Né en Palestine, il connut les affres de la vie sous le pouvoir de l’occupation. Il fut un jeune homme sérieux et dévoué qui, de la Jordanie au cours des années 1960, participa au Jihad contre l’occupation de la Palestine. Mais la résistance à cette époque n’était pas comme il l’entendait mais un mouvement composé des nationalistes qui ne prenaient pas la religion au sérieux, jouaient au carte, écoutaient de la musique et la propagande communiste à la place de prier Allah, à Lui les Louanges et la Gloire, pour la victoire.

Un jour il demanda avec emphase à un des « Moujahidine » (combattants) palestiniens quelle était la religion derrière la révolution palestinienne à quoi il répondit tout à fait clairement et brusquement : « Cette révolution n’a aucune religion derrière elle. » Ce fut le comble et ‘Abd Allah ‘Azzam quitta la Palestine et se rendit en Arabie Saoudite pour enseigner dans les universités.

Quand il entendu parler du Jihad en Afghanistan, il s’y rendit et dès lors consacra sa vie entière à appeler le monde musulman à son aide et se promit lui-même de ne jamais le quitter, en espérant établir un califat islamique, selon la volonté d’Allah Exalté ou mourir dans le processus. Il travailla avec Oussama Ibn Laden, pour fournir des services aux combattants émigrés tel que Bayt al-Ansar (La Maison des Aides). Il voyagea dans le monde entier, demandant aux Musulmans de se rallier à la défense de leur religion et de leurs terres et écrivit un certain nombre de livres relatifs au Jihad et à la Défense des Terres Musulmanes.

De plus, il participa en personne au Jihad afghan en dépit du fait qu’il était âgé de la quarantaine et traversa l’Afghanistan, du nord au sud, l’est à ouest, par les montagnes et les plaines, dans la neige, la chaleur et le froid, montant des ânes et à pied. Les jeunes hommes qui l’accompagnaient avaient l’habitude de se fatiguer de tels efforts, mais pas ‘Abd Allah ‘Azzam.

‘Abd Allah Azzam pratiqua le Jihad sous toutes ses formes en répondant à l’appel d’Allah Exalté : « **Légers ou lourds, lancez-vous au combat, et luttez avec vos biens et vos personnes dans la voie d’Allah. Cela est meilleur pour vous, si vous saviez**. » (Qur’an, 9:41)

Il éleva aussi sa famille dans le même esprit et son épouse se livra au soin des orphelins et à d’autre travail humanitaire en Afghanistan. Il refusa des positions d’enseignants dans un certain nombre d’universités, en déclarant qu’il ne quitterait pas le Jihad jusqu’à ce qu’il trouve le martyr ou soit assassiné. Il avait toujours l’habitude de réitérer que son but ultime était de libérer la Palestine.
Il disait toujours : « Les Musulmans ne peuvent pas être vaincus par d’autres. Nous les Musulmans ne sommes pas vaincus par nos ennemis mais par ceux des nôtres (les apostats, les hypocrites qui se cachent sous le masque de l’Islam) qui nous combattent. »

C’est quand Oussama Ibn Laden se rendit en Afghanistan qu’il rencontra ‘Abd Allah ‘Azzam et travailla avec lui.

De la première visite d’Oussama en Afghanistan

Pendant sa dernière adolescence, Oussama entendit que les Russes avaient envahi l’Afghanistan dans une guerre qui allait tuer un million d’Afghans. Comme beaucoup d’autres jeunes musulmans arabes, il recueillit des donations et se rendit en Afghanistan pour soutenir le Jihad (lutte de résistance). Il y rencontra ‘Abd Allah ‘Azzam qui fournit des facilités aux combattants arabes tandis qu’Oussama apportait les fonds du royaume saoudien. ‘Abd Allah ‘Azzam voulu protéger les Musulmans d’Afghanistan et faire de l’Afghanistan un véritable Etat Islamique à partir duquel l’Islam serait revivifié. Un plan que les agents souverains du monde musulman avaient tenté de prévenir par tous les moyens depuis 1924 et qui sera plus tard, dans les années 2000 et au-delà un point clé de la stratégie d’al-Qa’idah, d’éliminer l’influence de ces puissances dans les terres d’Islam avant d’établir un Etat Islamique.

Durant l'invasion Soviétique de l'Afghanistan, l'Amérique soutien le Jihad et ainsi que l'Arabie Saoudite non pas pour les Musulmans mais pour empêcher le projet d'hémogénie soviétique et détruire la seule supe puissance capable de rivaliser avec eux. Ils utilisèrent donc tous les moyens et envoyèrent des experts pour entrainer les combattants et fournirent aussi des armes aux pauvres Afghans. Par conséquent, ces derniers furent formés aux techniques de guérilla, de réalisation de bombes, aux actes de sabotage et entraînement d'armes.

Ce que les Américains ne savaient pas ayant d'autres plans en tête c'est que ces même Afghans allaient être une cause de leur chute dans un avenir proche.

Un grand nombre de batailles furent livrées contre les Russes et un grand nombre de commandants afghans se firent une réputation au cours de cette guerre tel que Qalb ad-Din Hikmatyar, Shah Mas'oud, Jalal ad-Din Haqqani qui sera connut plus tard comme le Réseau Haqqani et qui allait devenir la plus forte force de guérilleros afghans au début du 21ème siècle.
Jalal ad-Din fut un proche ami de 'Abd Allah 'Azzam pendant le Jihad russe et continua à avoir de l'influence sur le Réseau Haqqani au cours des années 90 et 2000.
Jalal ad-Din se retira par la suite à cause de son âge avancé et depuis l'invasion américaine, il légua son commandement à son fils Siraj ad-Din Haqqani, un commandant expérimenté et endurcis par les batailles.

Les pré-Taliban

Des jeunes hommes comme 'Omar qui allait être connu plus tard sous le nom de Mollah Muhammad 'Omar Moujahid participèrent aussi au Jihad contre les Russes, et ce dernier lors d'une bataille, perdit un de ses yeux qu'il arracha lui-même sans que cela ait un impact sur son moral.
Ces jeunes hommes étaient issus de familles religieuses à qui il fut enseigné qu'il était nécessaire de lutter contre un quelconque envahisseur quand bien il ne prendrait qu'une poignée de terre.
Ces hommes étaient des guerriers nés, chevaleresques et braves, qui n'acceptèrent jamais une autre idéologie après avoir accepté l'Islam mille années auparavant, une caractéristique

partagé avec leurs frères arabes, et peu enclin à se soumettre. L'Afghanistan était connu comme le « Cimetière des Empires » et il le reste toujours, guerres après guerres depuis. Les trente prochaines années de guerre contre les superpuissances mondiales réunies allaient bientôt tester cette évidence et ce titre.

La défaite de la Russie

Les Russes avaient une prodigieuse force de frappe aérienne qui dévasta les Afghans et des villes entières allaient être détruites par de violents bombardements. Ils voulurent subjuguer la résistance des Afghans afin que leur communisme domine l'Asie Centrale (en arabe Khourassan) et étendre leur domination mondiale, une course entreprise aussi par les Américains.

Cependant les Afghans cherchèrent protection dans les terrains montagneux de l'Indo-Kusch (une protection naturelle contre les bombardements aériens) mais restèrent toujours incapables de répondre aux attaques aériennes Russes jusqu'à ce que les Américains leur fournissent des missiles Stinger, contremesure efficace qui mit fin à la supériorité aérienne russe.

'Abd Allah 'Azzam et Oussama Ibn Laden poursuivirent leurs services aux combattants arabes et afghans, tout en participant eux-mêmes à un grand nombre de batailles. Les Afghans se sentirent honorés que les « fils des Sahaba » leur apportent leur aide dans cette lutte contre une superpuissance mondiale.

Un grand nombre de prodiges se produisirent durant ces batailles, des oiseaux volant autour des missiles en vol pour informer les Moujahidine de leur direction et arrivée, des blindés roulant sur des individus et des balles traversant des Moujahidine sans qu'ils ne soient blessés. Leurs morts exhalèrent des odeurs n'appartenant pas à ce monde (les Arabes et les Afghans dirent que c'était une odeur du Paradis où leurs âmes résidaient maintenant) tandis qu'à l'opposé, les tués communistes dégagèrent des odeurs si fétides que les Russes les abandonnèrent et les chiens mangèrent leurs cadavres.

Un phénomène similaire allait survenir durant l'invasion américaine et j'ai lu un certain nombre d'articles de presses ou les Américains s'étonnèrent de la non décomposition des

corps morts de Taliban qui dégageaient des odeurs parfumées tandis que les corps de l'Alliance du Nord dégageaient des odeurs insupportables qui les amena à penser que c'était dû à la nourriture qu'ils avaient pris avant de mourir !

De la stratégie de l'obstruction du ravitaillement

La résistance islamique arabo-afghane contre les Russes apprit une nouvelle technique pour vaincre la superpuissance. Ils savaient que les communistes en Afghanistan dépendaient des voies de réapprovisionnement d'armes et de combustible qui entraient en Afghanistan des pays voisins d'Asie Centrale (à l'époque sous le contrôle de l'URSS) et ils allaient attaquer de manière constante ces voies d'accès pour que les forces communistes manquent de réserves, qui finalement causeraient leur défaite.
Avec la destruction de la puissance aérienne soviétiques grâce aux missiles Stinger, des embuscades permanentes contre les lignes de soutien, l'assassinat des commandants communistes apostats, la superpuissance soviétique perdit son pouvoir, ses capacités morales et financières, des milliards de dollars drainés par les mains des plus pauvres gens du monde allait sonner le glas du mouvement communiste russe (connu alors sous le nom de l'Union des Républiques Socialistes Soviétiques) et l'armée Rouge.

L'URSS mettra environ 30 années pour se rétablir après cette guerre ou des millions de guerriers afghans et d'innocents furent tués et après dix années de violence, l'Afghanistan fut libérée de la domination externe.

La plus belle leçon est certainement celle de l'humilité contre l'orgueil ou les plus démunis de la terre, vivants dans des maisons de boue et marchant pied nus, sans armement sophistiqué (ni armée, ni aviation, ni blindés) vinrent à bout de la première puissance mondiale de l'époque et allait appliquer la même leçon vingt ans plus tard mais cette fois ci aux forces mondiales réunies.
L'Histoire se répète sans cesse.

Jamais personne ne remercia les Afghans qui mirent fin à la menace soviétique mondiale. La Russie mise à bas, les Américains avaient maintenant le champ libre pour étendre leur domination mondiale.

1989-2000, la Fondation d’al-Qa’idah

De la fondation d’al-Qa’idah et la guerre civile afghane

Lorsque les Russes quittèrent l’Afghanistan, le chaos se répandit partout. Toutes les différentes tribus et groupes qui avaient lutté conjointement contre les Russes rivalisèrent alors entre eux pour la conquête du pouvoir. La corruption devint généralement répandue, des postes de contrôle furent partout établis pour taxer les voyageurs de leur argent. Voyager quelques kilomètres vous menait à un poste de contrôle où vous deviez donner de l’argent à un seigneur de la guerre, quelques kilomètres plus loin un autre poste de contrôle d’un autre seigneur de guerre vous arrêtaient et vous interrogeaient sur votre argent. Si vous n’aviez ni hommes, ni fusils et camions, il ne vous restait plus qu’à prier pour la sécurité. Dans ce chaos, les groupes religieux qui s’étaient formés pendant le Jihad étaient toujours dispersés et les groupes de tribus qui voulait seulement le pouvoir étaient extrêmement dangereux, tuaient et pillaient en masse et partout.

Pendant le Jihad russe, ‘Abd Allah ‘Azzam discuta avec Oussama et les Arabes de leur organisation « La Base » (arabe : al-Qa’idah) et comment combler la séparation entre les Arabes et les Afghans.

‘Azzam était d’opinion que les Arabes devaient fusionner à long terme avec les Afghans et collaborer avec eux pour établir un califat islamique (khilafah) en Afghanistan tandis que l’opinion d’Oussama différait sensiblement et il pensait que les Arabes devraient être formés comme une force d’élite et étendre leur tactique de guérilleros et l’idéologie d’une résistance islamique globale à d’autres terres musulmanes. Il estima qu’un califat ne pouvait pas être garanti à long terme à moins que les forces musulmanes n’aient été préalablement unifiées. Cette différence se maintint entre eux et aucune conclusion réelle n’aboutit.

En 1989, ‘Abd Allah ‘Azzam fut tué par une bombe placée par les services de renseignements jordaniens alors qu’il se rendait à la prière de vendredi avec ses deux fils mais beaucoup pensèrent au début qu’il avait été tué par les Russes communistes qui avaient toujours une présence en Afghanistan.

Oussama et les Arabes afghans

Beaucoup de combattants arabes décidèrent de rester en Afghanistan de peur de revenir dans leurs pays d'origine gouvernés par des gouvernements arabes, agents des pouvoirs colonialistes.

Les Arabes qui revinrent dans leurs pays d'origine furent torturés dans des cachots parce qu'ils étaient une « menace » aux yeux de ces tyrans. Les Arabes qui restèrent en Afghanistan se marièrent et s'intégrèrent dans les populations afghanes et pakistanaises, un fait absolument peu commun lorsque l'on sait que les Afghans ne se mariaient avec personne qui ne soit des leurs. Ces Arabes allaient être appelés les Arabes afghans.

Un autre groupe d'Arabes connus sous le nom des Arabes égyptiens avait un ordre du jour différend et certains d'entre eux incluaient le Docteur Ayman az-Zawahiri (le chef présumé d'al-Qa'idah depuis la mort d'Oussama Ibn Laden), Sayf al-'Adl et d'autres Egyptiens qui avaient une expérience militaire couplée au enseignement du martyr Sayyid Qoutb pensaient à une révolution pour renverser les régimes des tyrans arabes considérés comme des ennemis de l'Islam et des agents servant les intérêts de l'Ouest.

Ces hommes pensèrent que l'Afghanistan pourrait servir de tremplin pour renverser ces régimes et les remplacer avec un gouvernement islamique. Ces régimes les avaient sévèrement torturés dans les cachots d'Egypte avant la guerre afghane après le coup d'état contre Anwar Sadat qui selon eux, signa un traité de paix humiliant avec le pays fantôme. Maintenant qu'ils étaient libres en Afghanistan, ils auraient la liberté de planifier leurs futures actions.

1990-1996, Oussama revient en Arabie Saoudite

Oussama Ibn Laden qui appartenait à une famille respectée revint en Arabie Saoudite et retrouva son ancien style de vie cependant, après avoir connu les succès de la guerre afghane, il estima que le monde musulman pourrait se libérer des influences externes et la gloire de

l'Islam revenir si les Musulmans consentiraient à l'effort. Insatisfait de revenir à son ancien mode de vie et rester les bras croisés face à la misère des Musulmans et particulièrement la Palestine, il décida de changer l'état des choses.

A cette époque, le président irakien Saddam Hussein menaçait d'envahir ses voisins et bien qu'il fut un nationaliste arabe, il permit aux irakiens d'apprendre l'Islam en Iraq ce qui affectera l'avenir de la deuxième guerre d'Iraq menée par les Américains en 2002. Saddam menaça d'envahir le Koweït et Oussama était conscient que le prochain pays sur la liste serait l'Arabie Saoudite.

Oussama dit au roi saoudien Fahd qu'il devrait bientôt s'opposer aux forces envahissantes de Saddam Hussein et qu'avec la permission du roi, Oussama pourrait lui fournir 100000 des vétérans de la guerre afghane. A cette époque, Oussama respectait les rois d'Arabie Saoudite et leur donnait le titre de Wali al-Amr (les détenteurs de l'ordre). Le roi ne le prit pas au sérieux et permis plutôt aux forces américaines d'entrer en Arabie Saoudite ce qui choqua profondément Oussama et le rendit furieux : « Comment peut-il permettre aux mécréants d'entrer dans la terre des deux Mosquées Sacrées (al-Haramayn) d'autant plus que le Messager d'Allah, le Prophète Muhammad, (sallallahou 'aleyhi wa sallam) a dit : « *Expulsez les polythéistes de la Péninsule Arabe* » ce que le deuxième et troisième Califes Abou Bakr et 'Umar Ibn al-Khattab (radhiyallahou 'anhoum) avaient fait et chassés les Juifs et les Chrétiens de l'Arabie ? Pourquoi faire protéger la terre la plus sacrée des musulmans par des armées de mécréants américains qui incluaient des femmes ? Les Musulmans n'étaient-ils donc pas capable de défendre leur propre religion ? »
Toutes ces pensées traversèrent son esprit et le rendirent extrêmement acerbe contre le roi. Il devait donc faire quelque chose d'urgent pour répondre à la nouvelle occupation américaine de l'Arabie.

Le Soudan

Au milieu des années 1990, le souverain du Soudan, Hassan at-Tourabi, offrit la citoyenneté à tout Musulman qui se réfugierait dans son pays. Beaucoup d'Arabes afghans se rendirent au Soudan en raison de l'intense guerre civile en Afghanistan.

Oussama quitta l'Arabie et se rendit au Soudan ou il entreprit des projets d'investissement tant dans le domaine financier que l'agriculture et suivit un style de vie islamique normal avec les prières quotidienne en communauté. Il était aussi un entrepreneur comme son père et construisit de larges routes et investit des millions de dollars dans des projets de constructions sans pour autant oublier l'occupation des terres musulmanes par les Américains.

Le début de la guerre

Quand les Américains vinrent en Somalie avec des hélicoptères, les Arabes afghans avec Oussama apportèrent leur aide aux Somaliens et leur apprirent comment descendre un hélicoptère en tirant avec un RPG (lance-roquette russe) sur sa queue. C'était difficile à réaliser mais cela marcha et allait être connu plus tard comme une tactique spécifique d'al-Qa'idah et dans notre cas, cela suffit pour que les Américains se retirent.

Oussama se rendit alors compte que les Etats-Unis ressemblait à un « tigre en papier », terrifiants dans l'apparence mais terrifiés intérieurement et faibles comme le papier. Cela le rendit alors plus audacieux et confiant dans son plan de mettre fin à l'occupation des terres musulmanes.

Il essaya d'acheter des armes nucléaires, puisque c'était l'arme idéale de dissuasion contre d'autres nations, et dépensa quelques millions de dollars pour être finalement dupé à chaque fois mais cela ne le découragea pas de trouver des armes « respectables » et bien qu'il ne réussit pas, il acquit de l'expérience dans le commerce des armes. Plus tard, il allait même vendre des armes américaines qui n'avaient pas explosés aux chinois et d'autres acheteurs internationaux pour quelquefois des centaines de milliers de dollars.

Buts à long terme

Son prochain plan à long terme était de viser des régions sensibles d'intérêts américains et il visa tour à tour, simultanément l'ambassade américaine au Kenya et en Tanzanie le 7 aout 1998 puis l'USS Cole le 12 octobre 2000 tuant 19 marins et injuriant 39 autres dans une opération suicide d'un petit navire chargé d'explosifs.

En fait, il apparaitra qu'Oussama avait un but simple : Inciter l'Amérique à envahir un pays musulman pour provoquer une reprise du Jihad parmi les Musulmans semblable à ce qui arriva en Afghanistan mais son plan faillit.
Il essaya tour à tour de séduire l'Amérique dans des guerres en Somalie, au Yémen, au Kenya mais aucune vengeance ne fut exercée en retour par les Américains.
Que pouvait donc faire un seul homme, Oussama Ibn Laden, qui avait déclaré publiquement la guerre à l'Amérique ? Cependant les Américains travaillaient dans l'ombre pour venir à bout de lui.

L'Arabie Saoudite révoque la citoyenneté d'Oussama

L'Arabie Saoudite qui était aussi consciente qu'un de leur citoyen menaçait l'Amérique et leurs intérêts lui envoyèrent des gens proches de lui pour lui demander d'arrêter. Oussama était sur le point de dire quelque chose qui pourrait avoir changé l'histoire, quand un des frères égyptiens d'al-Qa'idah lui chuchota quelque chose à l'oreille, qui l'affermit sur son objectif. Ainsi beaucoup de fonctionnaires saoudiens blâmèrent les frères égyptiens qui étaient avec Oussama pour leur long engagement dans la guerre contre les Américains. Ne vous étonnez donc pas pourquoi ils furent les premiers à vouloir chasser le président égyptien Mursi, soutinrent le coup d'état contre lui et vouent une implacable haine contre les inoffensifs Frères Musulmans.

L'Arabie Saoudite décida finalement de révoquer sa citoyenneté saoudienne et lui retira son passeport ce qui le rendit encore plus remonté contre le régime saoudien qui venait de prouver qu'ils étaient encore plus pro-Américain après les avoir autorisé à occuper économiquement et physiquement la terre la plus sacrée des Musulmans.

Oussama devint donc l'objectif d'une série de tentatives d'assassinat et un jour, un homme se glissa dans la mosquée et tira des coups de feu à l'endroit où il priait habituellement mais Oussama était malade ce jour-là et n'était pas dans la mosquée. Si certains pourraient qualifier cela de chance, d'autres diront que c'est le plan d'Allah Exalté car le rêve attendait toujours d'être réalisé.

L'ambassade saoudienne à Washington publia dans les années 2000 un rapport intitulé « Initiatives et actions du royaume d'Arabie Saoudite dans le secteur financier pour combattre le terrorisme ». Les médias américains diffusèrent largement ce rapport et y donnèrent une importance extraordinaire.

D'après le rapport, l'Arabie Saoudite montrait le rôle actif quelle jouait dans la guerre américaine contre le terrorisme et les terroristes :

- L'Amérique et l'Arabie Saoudite ont formé un comité d'action conjointe formé d'officiels de la sécurité des deux pays pour combattre la terreur.
- Tous les ministères, les institutions financières et les banques d'Arabie Saoudite peuvent participer à la suppression des aides financières aux terroristes.
- L'Arabie Saoudite a enquêté et a interrogé plus de 2000 personnes. La plus part de ces personnes étaient des Moujahidine ayant participé au Jihad en Afghanistan, en Bosnie et en Tchétchénie. Un certain nombre de ces Moujahidine sont toujours en prison.
- L'Arabie Saoudite a arrêté sept personnes qui appartiendraient à al-Qa'idah. Ils sont d'accusés d'avoir essayé de descendre un avion américain en exécutant des attaques à la roquette et autres armes.
- L'Arabie Saoudite a tenu des négociations avec l'Iran ce qui a conduit à la remise par l'Iran aux autorités saoudiennes de seize nationaux saoudiens soupçonnés d'avoir des liens avec le réseau d'al-Qa'idah.
- L'Arabie Saoudite a contacté Interpol pour l'arrestation de 750 personnes accusées d'être impliquées dans le terrorisme, la contrebande et le trafic de drogue. Sur ces 750 accusés, 114 seraient des nationaux saoudiens alors que les autres appartiennent à différents pays. Interpol a la liste complète de ces gens.
- Une organisation caritative « Mouassassatoul Haramayn al-Islamia » fonctionne en Arabie Saoudite depuis longtemps et exécutent des activités diverses de bienfaisance. Mais, l'Arabie Saoudite en association avec le gouvernement américain a accusé les branches somalienne et bosniaque de fournir une aide financière aux organisations terroristes (al-Qa'idah et Al-Ittihad al-Islami), et ont interdit leur fonctionnement et leurs activités.
- L'Arabie Saoudite et l'Amérique ont gelé tous les comptes et les avoirs de l'assistant et administrateur de fonds du milliardaire saoudien Oussama Ibn Laden, Hamzatoul Jounayd.
- L'Arabie Saoudite a formé une commission ayant reçu la mission de surveiller les activités des organisations caritatives et leur offre d'aider financièrement d'autres organisations de bienfaisance.

- L'Arabie Saoudite a été le premier gouvernement musulman à geler les comptes et les avoir d'Oussama Ibn Laden en 1994 en plus de geler 5.5 millions de dollars US sur 33 comptes appartenant à 3 individus soupçonnés de soutenir les Moujahidine.
- L'Arabie Saoudite, avec son aide aux Etats-Unis, a listé 50 établissements différents (firmes), qu'Oussama Ibn Laden utilisait pour les transactions de son propre capital. Toutes ces firmes ont été fermées.
- La banque d'état d'Arabie Saoudite a conseillé à toutes les autres banques saoudiennes de surveiller le transfert des capitaux et de geler tout compte ayant des liens avec le terrorisme.
- Un comité a été créé pour accéder aux demandes mondiales concernant le soutien financier aux terroristes. Ce comité comprend le ministère de l'intérieur, des agences secrètes et la banque d'état d'Arabie Saoudite.
- Un comité a été fondé pour décourager la tendance à soutenir financièrement les Moujahidine sous la forme de Zakat, de Sadaqah et de donations. Ce comité travaille en association avec la banque d'état d'Arabie Saoudite et les forces de sécurité.
- De nouvelles règles ont été créées pour l'ouverture de nouveaux comptes bancaires. Sous ses règlements, toute personne ne vivant pas dans le pays ne sera pas autorisée à ouvrir un compte bancaire à moins qu'une permission spéciale ne soit accordée.
- Des décisions ont été prises pour mettre en pratique les règlements et les lois mentionnés ci-dessus et une commission, comprenant différentes banques, a été créée. La responsabilité de cette commission est de surveiller la mise en application en douceur de ces règlements et de proposer ses recommandations.
- Un programme de formation pour les officiels des agences de renseignements et d'enquêtes, travaillant pour des institutions financières et pour le ministère de l'intérieur a été créé.
- L'Arabie Saoudite a présenté des rapports sur ses mesures pour la suppression des activités terroristes aux comités du conseil de sécurité.
- L'Arabie Saoudite a appuyé toutes les décisions du conseil de sécurité qui ont été prises pour mettre un frein aux activités terroristes. Ces décisions comprenaient : le gel des comptes bancaires des Taliban, le gel des comptes en banques de tous les éminents supporters des Taliban et un frein sur les tentatives pour aider financièrement les terroristes.
- Il a été décidé que le ministre saoudien des affaires étrangères et l'ambassade saoudienne aux nations unies auront une liaison directe.

L'Arabie Saoudite dans son rapport a assuré de son amitié et de sa coopération totale dans le futur.

Évacuation d’urgence du Soudan

Le souverain du Soudan ordonna à Oussama de quitter rapidement le Soudan à cause des terribles pressions américaines qui allaient culminer par le bombardement du 20 aout 1998 et taxer le Soudan de « pays supportant le terrorisme ».

Les millions qu’Oussama investi dans le pays étaient perdu et il quitta le Soudan dans un avion de basse classe fourni par les Soudanais et retourna en en Afghanistan avec un minimum de moyen.

Le retour en Afghanistan

Younous Khalis qui fut un commandant principal en Afghanistan durant les années 80 et 90, l’accueillit et lui donna une résidence en rappel des générosités d’Oussama aux Afghans au cours des années de guerre contre les soviétiques.

Au cours des années 90, les conflits internes se poursuivirent en Afghanistan mais un nouveau groupe émergea soudain. Ils s’appelaient « les Etudiants, » at-Toulaba, alias « Les Taliban » qui allait émerger rapidement, Oussama qui n’avait jamais entendu parler de ces gens resta dans l’expectative.

At-Toulaba alias les Taliban

Mollah Muhammad ‘Omar, le chef des Taliban raconta son histoire et comment les Taliban commencèrent. Lui et certains étudiants, fatigués de la guerre civile, d’entendre que des femmes et des enfants étaient constamment enlevées, violés et tués, que les gens étaient dépouillés de leurs richesses, décida avec des étudiants de renoncer à leurs études religieuses pour enjoindre le bien et défendre le mal à Qandahar.

En 1994, cherchant l’aide d’Allah Exalté, sans armes, sur une moto et un camion, voyagèrent et luttèrent contre les seigneurs de guerre corrompus et les brigands de leur région pour apporter la tranquillité et la paix aux gens de leurs voisinages. Lorsque leur influence augmenta, la population locale les soutint. Ils étendirent alors leurs efforts à d’autres régions

jusqu'à ce que progressivement leur influence s'étende sur tout l'Afghanistan et à l'aube de l'année 2001, quand la guerre américaine commença contre eux, ils se retirèrent alors dans les montagnes pour se regrouper, planifier et se défendre.

La démesure américaine

Après la guerre Afghano-russe, les Etats-Unis restèrent les seuls maîtres sur la scène internationale. Le communisme renvoyé dans les oubliettes de l'histoire et la Russie avec, ils s'engagèrent dans un « Imperial Hubris. » Plus d'ennemis à l'horizon, il fallait donc en créer un nouveau pour justifier les dépenses militaires et c'est ennemi était tout trouvé l'Islam et le terrorisme. Les Etats Unis n'avaient même pas une ambassade en Afghanistan pour savoir de manière détaillée ce qui se passait dans ce pays excepté une poignée d'espions sous le couvert des OGN, si bien que cinq années après la défaite des communistes, les Etats-Unis étaient complètement dans le vague quant à ce qui passait en Afghanistan.

Mollah Muhammad 'Omar abandonna ses dernières années d'études pour libérer l'Afghanistan des seigneurs de guerre corrompus et établir la loi islamique pour contrôler les violents seigneurs de guerres qui ne se soumettraient à aucune autre loi. Les Taliban appliquèrent donc la loi du talion, « œil pour œil, vie pour vie. » Ainsi personne n'oserait faire du mal à une autre personne sachant qu'il ne serait pas à l'abri du même traitement et cela travailla extrêmement bien sous le règne des Taliban et en peu de temps, ils apportèrent dans l'ensemble du pays la stabilité et la paix à un niveau incomparable dans l'histoire de l'Afghanistan.

Dès l'an 2000, les Taliban avaient repris progressivement tout l'Afghanistan sauf quelques régions qui étaient contrôlées par Ahmed Shah Mas'oud dont la petite armée sera connue plus tard sous le nom de l'Alliance du Nord, composé essentiellement des anciens seigneurs de guerres violents.

Shah Mas'oud était un Tadjik qui lutta contre les Russes et fut même loué par 'Abd Allah 'Azzam pendant les années 80. Ce n'est qu'après le Jihad afghan que Mas'oud montra sa haine envers les Arabes et sa filiation aux shiites. Avec le président Rabbani, il fut donc le seul obstacle tenace qui empêcha les Taliban d'avoir le contrôle total de l'Afghanistan, avant qu'Oussama Ibn Laden ne fasse son entrée.

L’alliance d’al-Qa’idah et des Taliban

Les combattants qui accompagnaient Oussama Ibn Laden étaient connus sous le nom d’al-Qa’idah al-Jihad : la Base (future) du Jihad (mondial) et les « Etudiants » avec Mollah ‘Omar, les Taliban.
Les deux côtés profiteraient l’un à l’autre par les mêmes idéaux islamiques car les deux groupes voulaient un Etat Islamique, les Taliban avaient une ambition nationale et locale tandis qu’al-Qa’idah une ambition mondiale.

Depuis que Mas’oud était le seul obstacle aux Taliban pour l’établissement d’un Etat Islamique national, Oussama promit à Mollah ‘Omar de l’aider et de lui porter allégeance (bay’ah) comme Émir al-Mou’minin, commandant des croyants.

Il y eut beaucoup de batailles entre les Taliban afghan et l’Alliance du Nord, l’armée de Mas’oud. Il est bien connu que l’Alliance du Nord rapporta que les combats contre le Taliban était équitables et équilibrés mais que les combattants arabes d’al-Qa’idah étaient mortels.
Le fait est qu’un grand nombre de vétérans afghans étaient heureux de leur longue vie en paix et mouraient en présence de leurs familles tandis que beaucoup d’Arabes recherchaient le martyr et faisaient des actes extrêmement audacieux pour le trouver faisant d’eux des combattants mortels luttant à mort.

La fin de Mas’oud

L’Islam et la Shari’ah devenu l’ennemi numéro un, les Taliban dont l’influence augmentait sans cesse, alertèrent les Etats-Unis et la CIA (Agence Centrale d’Inintelligence) ainsi que l’Europe qui voulurent empêcher cette influence de se développer trop vite. Pour ce faire, la CIA apporta de l’aide financière à Mas’oud et son groupe d’Alliance du Nord et lui donnèrent pour mission de s’opposer coute que coute au plan d’Etat Islamique des Taliban et de s’installer à Kaboul la capitale via leur président fantoche Rabbani et de faire de l’Afghanistan un pays plus ferme sous l’influence et contrôle américain.

Mas'oud était un ennemi rusé, il recevrait souvent de l'argent, quelquefois jusqu'à des demi-millions de dollars des Etats-Unis et faisait ensuite des excuses pour justifier son impuissance à arrêter les Taliban. Il est bien connu que les Afghans sont des gens intelligents et perspicaces qui ne se sont jamais fiés à une autorité étrangère externe. Il est bien connut aussi que beaucoup de soldats afghans n'étaient pas dociles et souvent déloyaux à l'OTAN et leurs instructeurs et pour prouver leur indépendance, n'hésiteront pas à tourner leurs armes contre eux.

Les Taliban firent face donc à un ennemi qui était continuellement financé par les Etats-Unis et l'Europe et avec plus de fonds, Mas'oud pourrait engager plus d'hommes et devenir une plus grande menace contre la stabilité des Taliban et l'Etat Islamique. C'est alors qu'Oussama Ibn Laden promis une solution aux Taliban.

Mas'oud était extrêmement éloquent qui se décrivait aux médias occidentaux comme une combattant de la liberté qui voulait la stabilité en Afghanistan. Tous les fonds de l'occident lui furent destinés et il était le chef incontesté de l'Alliance du Nord. Comment les Taliban pourraient-il l'arrêter ?

Oussama eut alors une idée. Certains hommes de son groupe étaient du Maghreb Islamique (Afrique du Nord) sachant que ces terres avaient été prises par les Français dans l'ère coloniale, il choisit minutieusement quelques hommes parlant français qu'il allait faire passer pour des authentiques journalistes avec une sérieuse couverture qui permettrait de gagner la confiance de Mas'oud.

Après être restés plusieurs fois avec les hommes de Mas'oud, ils gagnèrent sa confiance. Comme ils ne leur seraient pas permis de prendre des armes avec eux car étant des journalistes, ils cachèrent une bombe dans la caméra qu'ils utiliseraient pour filmer leur interview avec Mas'oud et quand il leur fut donné la permission de l'interviewer directement, ils activèrent la bombe et tuèrent Mas'oud.
Oussama Ibn Laden venaient de donner la victoire au Taliban et Mollah 'Omar lui en fut extrêmement reconnaissant.

Mas'oud disparut, l'Alliance du Nord se débanda car aucun commandant n'avait son influence.

L’Emirat Islamique d’Afghanistan 2001

Dans la deuxième moitié de l’année 2001, les Taliban devinrent le seul réel pouvoir dans le pays, gouvernant avec la loi islamique, la stabilité devint manifeste en Afghanistan.

Bien que les médias comme de coutume n’aient montré que les « horreurs » de leurs justices, dans son livre Ma Vie avec les Taliban, Mollah Za’if, l’ex ambassadeur des Taliban au Pakistan qui malgré son statut d’ambassadeur et son impunité sera transféré à Guantanamo, raconta deux événements pour montrer l’impartialité et la justice du règne des Taliban en Afghanistan avant l’invasion menée américaine, il raconte :
« Mawlawi Passanaï Sahib était connu pour ses jugements impartiaux et décisions. Quiconque était amené devant lui, même s’ils étaient des parents ou des amis, recevaient le même traitement et le même jugement. Il appliqua les ordres d’Allah Exalté comme spécifié dans la loi, la Shari’ah islamique. Je me souviens d’un grand nombre de cas dont nous nous sommes occupés, mais deux en particulier surpassent les autres.
Voici la première histoire :
Il y a un endroit près de Pashmol appelé le mont Shoukour où les sentences de la plupart des cas de meurtres furent appliquées. Quand un détenu était amené en haut la montagne pour recevoir sa punition nous protégions les environs. Twan, aussi connu sous le nom de Qourban, avait abattu de sang-froid un homme avec un couteau dans le village de mon enfance de Charshakha. Il fut donc apporté au mont Shoukour.

Un grand nombre de combattants musulmans s’étaient rassemblés là ainsi que le père de la victime et de sa famille l’attendait. Quand Twan fut apporté sur la place, les gens ont commencé à implorer le père de la victime pour son pardon, comme il est de coutume dans ces cas.
Les ‘Ulémas expliquèrent les vertus du pardon, d’autres gens offrirent de l’argent et certains commandants promirent des armes. Un des commandants offrit cinquante Kalachnikovs et un peu d’argent de la part de l’homme condamné mais le père de la victime ne voulut consentir à pardonner Twan. Le personnel de service lui donna donc un couteau et lui apportèrent Twan mains et jambes liées. Le père de la victime marcha lentement vers lui en enroulant ses

manches. Il s’agenouilla d’abord, prononcé Allahou Akbar fort et mis le couteau sur le cou de Twan.
Puis il retira le couteau, le leva en l’air et dit : « Regardez ! Allah m’a donné ce pouvoir. Personne ne peut te libérer de moi, mais Dieu. Tu es celui qui a tué sauvagement mon fils sans aucune raison légale. Basé sur la Shari’ah, Allah m’a donné le droit de me venger pour mon cher fils ou te pardonner par égard pour Allah. Le pardon Lui plaît plus que la vengeance. Je te pardonne donc pour qu’Allah soit satisfait de moi. Maintenant c’est Lui qui jugera quand le jour final viendra. »
Il jeta alors le couteau et immédiatement les gens poussèrent des Takbir, d’autres tirèrent des semonces, d’autres se jetèrent sur lui pour lui embrasser les mains et les pieds puis quelqu’un défit les liens de Twan incapable de bouger ou de parler depuis quelques minutes.
Les gens le félicitèrent pour ce pardon inattendu, sa nouvelle vie et lui conseillèrent de se consacrer à l’Islam et à l’adoration du Seigneur. « Allah a montré de la clémence à ton égard, alors regrette tes actes et ne pense jamais plus à de telles actions, » lui dit-on.

J’étais convaincu que l’homme ne commettrait jamais un autre crime, mais il tua bientôt de nouveau mais j’entendis dire qu’il lui-fut même tué lors d’un vol peu de temps après (Page 75-76)

L’autre cas, le meurtre d’une famille entière et de leur invité, fut aussi jugé par Mawlawi Passanaï. Un homme, Muhammad Nabi, du camp de Girdi Jangal se rendit dans la maison du « baaja » ou du mari de la sœur de son ancienne femme. Il fut chaleureusement salué par la sœur de sa femme et son mari quand un autre invité se présenta et le dîner fut servi. Quand la nuit tomba, et que l’obscurité se répandit, Muhammad Nabi et l’autre invité décidèrent de passer la nuit sur place et furent installés dans la chambre d’ami pour dormir tandis que son baaja et sa famille se retirèrent dans leur chambre. Lorsqu’ils furent tous endormi, Muhammad Nabi, boucher de profession, sortit un couperet et décapita l’invité avant de procéder dans les autres pièces et tuer toute la famille faisant onze victimes au total : une femme, deux hommes et huit enfants dont un bébé âgé à peine de six mois.
Avant de quitter la maison, il coupa tous les corps en lambeaux et les descendit au sous-sol. Il fut été arrêté dans le Camp Panjpayi dans le Baloutchistan par des combattants musulmans et apporté à Qandahar où il avoua son crime sans jamais donner la raison. Pendant les séances devant la cour et pendant son séjour en prison il disait souvent qu’il devait être tué pour cela mais n’expliqua jamais pourquoi il avait abattu la famille de son baaja.

Plus d'une fois, il affirma qu'il voulait être tué car dans ses rêves, il voyait les petits enfants, leurs membres dans ses mains et du sang partout. Chaque nuit, ils venaient le voir et lui demandaient pourquoi il les avait tués ainsi sauvagement. « Qu'avons-nous fait ? » lui demandaient-ils. Mohammad Nabi ne pouvait plus dormir : « S'il vous plaît, mon cœur est lourd, ayez la clémence et tuez-moi bientôt, » disait-il souvent au juge. Il fut donc condamné à mort et l'exécution devait avoir lieu sur la rive entre Koushkak et Nalgham.

Les parents et les amis de la famille vinrent avec leurs invités. Ils avaient choisi deux hommes, un de chaque famille pour venger les morts de leurs parents. Les deux hommes étaient tous les deux des frères d'une victime. Quand Muhammad Nabi fut apporté devant eux sur la rive, personne ne demanda le pardon comme il était de coutume, ni les Mollah, ni même les gens n'ont prononcé un seul mot même si Mawlawi Passanaï Sahib donna l'ordre aux 'Ulémas de demander la clémence et prier pour lui. Pas même les amis ou la famille de Muhammad Nabi n'étaient venus pour recueillir son corps.
Je suis allé trouver le juge Mawlawi Passanaï Sahib et lui ai demandé la permission de faire exécuter Mohammad Nabi deux Rak'a (2 unités de prière) et qu'il devait lui être donné l'ordre de prononcer la Kalimah (attestation de foi islamique.) Avec la permission de Mawlawi Sahib, je me rendis près de Muhammad Nabi. Je lui ai dit que les parents des victimes étaient arrivés et qu'ils allaient se venger pour ce qu'il avait fait. Qu'il était maintenant temps pour lui d'exécuter une dernière prière vers la Ka'bah et de réitérer son attestation de foi. Mais Mohammad Nabi me regarda fixement et dit : « Tuez-moi juste maintenant, je voir toujours ces limbes d'enfants dans mes mains. Je ne peux ni prier ou proclamer ma foi. »

Je fus surpris et étonné par ses mots. Je l'ai supplié de repenser. J'ai essayé de faire changer d'avis pendant longtemps mais la seule chose qu'il disait est : « Juste tuez-moi. » Finalement Mawlawi Sahib me demanda de le laisser en paix mais je continuais de le supplier jusqu'au très dernier moment où il fut abattu par les héritiers de ses victimes. Il est mort sans prier ou prononcer la Kalimah. Les familles des victimes devinrent extatiques après qu'il fut tué ; les gens crièrent et lancèrent leurs turbans en l'air.

Pour moi, Mohammad Nabi était la preuve qu'un homme cruel mourra sans même être capable de prier ou proclamer sa foi. Si un homme n'est pas guidé par Allah Exalté lui-même, aucune expérience ni quantité de souffrance ne lui montreront le droit chemin. »

Fin des histoires.

Les gens finalement étaient heureux qu'après vingt années de guerres successives, le pays était beaucoup plus stable et bien qu'il soit toujours l'un des plus pauvres dans le monde.

Les Taliban étaient reconnaissant à Oussama d'avoir utilisé ses hommes pour se débarrasser du chef de l'opposition mais Oussama Ibn Laden avait encore d'autres projets à long terme qui n'avaient pas été encore accomplis.

Chapitre Trois

2001 - 2005 : Le 9/11 et le Nouvel Ordre Mondial

Avec seulement une superpuissance (les Etats-Unis) en liste dans le monde, un nouvel ordre mondial émergea au début des années 2000, qui allait donner un pouvoir illimité au un pourcent des gens les plus riches du monde pour le contrôle de l'économie mondiale par le biais de l'expansion et de la domination américaine.

Des évènements qui conduisirent au 9/11

Les précédentes opérations d'al-Qa'idah avaient visés des points sensibles au Moyen Orient facilement accessible pour ses opérants mais Oussama Ibn Laden et Ayman az-Zawahiri, les deux chefs d'al-Qa'idah, savaient que les Etats-Unis ne quitteraient pas les terres musulmanes de sitôt principalement à cause des richesses vitales (pétrole, gaz et autres) pour l'économie américaine qui dormaient sous leurs pieds et qui se chiffraient en milliards de dollars et qu'ils obtenaient à prix défiants toute concurrence par leurs agents qui avaient été

installés dans les terres musulmanes depuis l'ère coloniale, il y a plus de deux siècles. De petites attaques sans grandes envergures et limitées en puissances et en durées ne chasseraient facilement ni les Etats-Unis et ni les puissances occidentales des terres musulmanes.

Oussama estima que les forces occidentales ne pourraient être chassées qu'en ouvrant les yeux des masses musulmanes sur cette réalité et que la seule solution de le faire était d'attirer ces puissances occidentales menées par les Etats-Unis à une nouvelle occupation des terres musulmanes qui réveillerait le Jihad dans l'esprit des Musulmans pour la défense de leur terre comme cela arriva contre la superpuissance russe vingt ans auparavant. De même l'envahisseur ne manquerait pas de commettre d'affreux crimes contre les populations civiles et ne leur donnerait pas d'autre choix que de prendre les armes contre eux.

Le plan à long terme d'al-Qa'idah était donc des plus simples : Viser les intérêts des Américains et les attirer loin de chez eux sur autant de champs de batailles possible pour disperser leurs forces et finalement ruiner leur économies.

Le 11 septembre 2001

N'ayant pas réussi précédemment à les attirer de l'autre côté du monde, n'ayant aucun missiles à longue portée ni avions de guerre, Oussama Ibn Laden ne fut pas découragé pour autant et si les Américains ne voulaient pas venir, il irait les attaquer directement. Il s'attaqua alors à la réalisation de ce projet et décida de viser New York la capitale économique symbolique et qui se trouvait de surcroit proche du Pentagone.
Oussama Ibn Laden était conscient que des innocents allaient périr dans cette opération mais il soutint que des centaines de milliers de femmes musulmanes et d'enfants avaient été tuées ou privés à mort par les Etats-Unis déjà dans ces guerres précédentes et comme l'avait déclaré Madeleine Albright : « Sacrifier 500.000 enfants en valait le prix. » Il dit : « S'ils ont tué 100,000 de nos innocents, alors nous avons un droit égal pour causer un dommage semblable. »

La seule option laissée était donc une attaque spectaculaire sur New York et cette attaque cruciale allait bouleverser le monde, et définitivement changé la course de l'histoire mondiale future.

Conspirations

L'attaque du 9/11 choqua sans conteste l'humanité dans son ensemble ainsi que moi-même.
Cependant à peine quelques jours plus tard, un grand nombre de gens sensés revenus à la raison réalisèrent l'ampleur de l'attaque et ainsi les conspirations sont nées. La plus importante de ces conspirations, et un certains nombres d'excellentes vidéos apparurent, étaient que les tours s'étaient effondrées grâce à des explosifs télécommandés placées avant l'effondrement des tours. A cela s'ajoute un nombre incroyable de faits liés et de la vente immédiate des structures de fer à l'Inde pour leur refonte immédiate alors que d'habitude tout est soigneusement conservé pour les besoins de l'enquête mais dans ce cas précis, il n'y eut aucune enquête, l'ennemi était désigné dès la première image et je l'ai conservé sur ma rétine. La meilleure étude sur le sujet est ici: http://www.whale.to/c/911LS.pdf.

Comment donc marier ces conspirations avec le projet d'Oussama car il n'y a aucun doute que c'était son plan. Etait-il donc une taupe travaillant pour le compte des américains, une autre conspiration ?

La réponse est simple : Oussama planifia réellement ces attaques pendant plusieurs années avant leurs exécutions et ce n'était un secret pour personne comme il sera prouvé plus tard. Un grand nombre de rapports secrets américains ont démontré qu'un grand nombre d'agents de la CIA et de nations étaient au courant de cette opération et qu'ils n'ont rien fait pour prévenir ces attaques. Beaucoup de membres de la police judiciaire fédérale iront même critiquer la CIA pour être les restés bras croisés et ne pas les avoir informés quelques années avant les attaques du 9/11 en fait, quand les auteurs des attaques sont entrés dans les Etats-Unis apprendre le pilotage.
Même si cela peut avoir l'air d'une autre conspiration, il semble que beaucoup de membres de haut niveau de la CIA ne travaillent pas réellement pour la défense de leur pays et cela deviendra plus clair dans la suite. Ceci dit on pourrait se poser la question :

- Pourquoi ces hommes sont-ils toujours opérationnels au sein de la CIA alors qu'ils ont « volontairement » caché une telle information qui endommagea la sécurité nationale américaine et tua des milliers d'Américains ?
La réponse est qu'ils sont protégés par les véritables auteurs de l'opération.
A travers cette action, les Américains et d'autres se croyaient s'offrir l'occasion en or pour leur domination globale et étendre leur suprématie. Ce sacrifice était donc nécessaire pour ce qu'il ouvrait d'opportunités. D'autres avaient déjà utilisés cette méthode qui marcha à la perfection.

Alors que les tours s'effondraient, les membres d'al-Qa'idah se réjouirent mais ce qu'ils ne savaient pas c'est que ce n'était pas leur opérations mais celle des services secrets. Des pilotes experts étudiant la trajectoire des avions certifièrent qu'il était impossible même pour des pilotes chevronnées d'exécuter de telles manœuvres dans un espace si clos. Ainsi apparut la nouvelle conspiration des avions guidés suivit par le « missile » qui frappa le Pentagone.

A mon humble avis, et je peux me tromper, puisqu'une telle opération demande des ressources considérables et un secret total, il m'apparait impossible que des « étrangers » de surcroit puisse l'exécuter. C'est pourquoi je pense que cette opération a été détournée et les opérateurs initiaux éliminés en même temps très peu de temps avant l'opération.

Oussama Ibn Laden et al-Qa'idah furent immédiatement blâmé par président Bush qui menacera aussitôt le monde en disant : « Vous êtes avec nous (tenez nos secrets cachés) ou avec les terroristes (dévoilez nos secrets et c'est la guerre) » puis de lancer l'appel à la nouvelle croisade.
L'Afghanistan était la nouvelle cible et désormais personne ne pourrait rien dire ou arrêter la prodigieuse machine de guerre américaine de se mettre en action.

9/11 : Services Secrets ou Oussama Ibn Laden, peu importe, chacun trouva son compte, la résolution américaine était prise, le plan d'Oussama désormais en route ainsi que l'histoire.

Oussama était-il une taupe ?

Bien que certaines images « Photoshopées » apparurent sur le net pour jeter le doute dans le cœur d'al-Qa'idah et des Musulmans en particulier, Oussama Ibn Laden n'a jamais été une taupe mais un homme sûr de lui et confiant. Pourtant un certain nombre d'informations pourraient confirmer cette conspiration et la première serait : Pourquoi avoir laissé Oussama Ibn Laden en vie jusqu'à ce jour après les attaques des ambassades et de l'USS Cole qu'al-Qa'idah revendiqua ? » La réponse est que ces attaques n'étaient pas assez légitimes pour le public américain pour lancer une guerre totale et à long terme et qu'il avait encore un rôle à jouer, celui de catalyseur.

Non seulement l'extraordinaire attaque du 9/11 allait leur donner cette légitimité mais entrainer avec eux le reste du monde dans cette guerre qui se voulait exterminatrice et finale, la Guerre contre le Terrorisme, en d'autre terme la guerre contre l'Islam ou la Shari'ah, guerre qui justifiera fins et moyens.

Cependant d'autres vecteurs se cachaient derrière cette attaque dont une sympathie immédiate pour le pays fantôme comme cela fut déclaré dans la presse qui allait aussi lui permettre d'étendre son influence et son territoire sans contrainte, possesseur d'un secret qui pourrait jeter le monde dans la confusion totale.

Si le plan d'Oussama Ibn Laden était de chasser les puissances occidentales des terres musulmanes, dans ce jeu de conquête mondiale, un grand nombre de nations y trouvait une opportunité favorable et nous ne parlerons que de trois d'entre eux puisque la Russie à cette époque se remettait lentement de sa chute

L'Amérique voulait définitivement mettre main basse sur la totalité du monde, le Moyen Orient et les anciennes républiques soviétiques. Le pays fantôme rêvait de voir son projet Nil Euphrate enfin réalisé tandis que l'Iran rêvait toujours de son ancien empire perse et s'activait à infiltrer ses agents dans les pays du Golfe et en aidant les Américains dans cette guerre, cela aiderait grandement à faire évoluer leur projet en secret.

Chacun d'entre eux avait un plan savamment étudié et planifié par des experts qui n'avait aucune raison de faillir. Oussama Ibn Laden ne représentait pas vraiment danger pour eux

tous, c'était juste un embarras qui servait les intérêts de tous. Que pourrait-il donc faire, acculé avec 300 hommes dans un pays reculé, sans armée et un des plus pauvres du monde ?

Cependant si l'on revient en arrière, à l'époque du Prophète Muhammad et comment il fondit son Etat Islamique puis comment avec une poignée d'hommes, 300, très peu armés et sans expérience, ils remportèrent la première bataille décisive de l'Histoire qui allait changer le cours de l'humanité on ne peut que frissonner d'autant plus que tous à cette époque, y compris les Banou Qouraydah et leur semblables, ne voyaient le Messager (Saluts et bénédictions d'Allah sur lui) que comme un ennui temporaire, la suite est bien connue.

Les prochaines années allaient montrer comment un petit groupe de quelques hommes considérés comme une simple nuisance se transforma en une idéologie mondiale et irrésistible.

Le retrait des Taliban et la Bataille de Tora Bora

Bien avant l'opération du 11 Septembre 2001, les Américains proposèrent agressivement un projet de pipeline qui traverserait l'Afghanistan à Mollah Muhammad 'Omar et l'avait menacé en lui proposant un tapis d'or ou de bombes mais Mollah 'Umar refusa.
Plus tard les Américains demandèrent la livraison d'Oussama Ibn Laden et Mollah 'Omar leur demanda d'avancer les preuves de sa culpabilité ce qu'ils ne feront jamais. Mullah 'Omar ne livra jamais Oussama Ibn Laden car il ordonna au 'Ulémas afghans de se réunir et de rendre un avis juridique sur cette affaire. Pratiquement tous à l'unanime s'opposèrent à remettre Oussama ce qui fit dire à Mollah 'Omar avant que la guerre ne se déclare : « Allah nous a donné une promesse de la victoire et Bush nous a promis la défaite, nous verrons bientôt qu'elle promesse se réalisera ».

Un missile de croisière suivit et détruisit les camps d'entraînement d'al-Qa'idah en Afghanistan et octobre 2001, l'assaut de l'Amérique contre l'Afghanistan. En l'espace de quelques mois à peine, le régime des Taliban se désintégra et l'Afghanistan devint encore une fois une zone de guerre. L'agent Kharzaï fut rapidement nommé président par les Etats-Unis

et entouré d'une armée pour sa protection placé dans la capitale symbolique Kaboul tandis que les Taliban en retrait se dispersèrent dans les campagnes. La plupart des Taliban étaient des Musulmans normaux qui voulaient simplement que les Lois islamiques soient appliquées aux Musulmans d'Afghanistan pour ce qu'elles offraient de sécurité et de dissuasion. Ils retournèrent donc dans leurs familles ou dans les régions montagneuses.
Avec l'énorme quantité d'attaques aériennes et de bombes déversées partout dans les zones tribales pashtounes d'Afghanistan, les leaderships d'al-Qa'idah et des Taliban se réfugièrent dans les régions montagneuses de l'Indo-Kusch qui leur fournirent une protection efficace contre les lourdes bombes pénétrantes et les attaques aériennes. Aussi longtemps qu'ils n'utiliseraient pas de technologie comme les téléphones dans les régions de montagne enneigées, ils seraient à l'abri.

La montagne de Tora Bora : La tanière du lion

Oussama avait repéré la tanière dans les montagnes de Tora Bora au nord-est de l'Afghanistan près de la frontière pakistanaise pendant la guerre contre les soviétiques au cours des années 80 et qu'il élargit par la suite. La tanière pouvait abriter quelques centaines d'hommes. C'était une grotte massive qu'il avait creusée avec des machines de construction pour lui fournir protection et à ses hommes.
Tous les médias ont fabulé sur cette grotte et d'ailleurs aussi sur toutes les informations qui concerne les Musulmans et firent croire à un Quartier Général Hi-Tech style Batman alors qu'il s'agissait en fait, d'une grotte taillée dans le roc sans électricité ni aucune facilité.

Oussama revint donc dans cette grotte avec ses hommes par mesure de protection et décider des prochaines stratégies quand eut lieu la bataille de Tora Bora.

Oussama est aperçu

Des rapports des sources américaines et européennes ont rapporté qu'Oussama Ibn Laden avait été repéré plusieurs quand l'aviation américaine le repéra de nouveau, transmit l'information et attendit de le descendre mais la permission dans ce cas et d'autres ne vint pas.

Des membres de la CIA comme Michael Scheuer furent extrêmement furieux mais aucune explication convaincante ne leur fut jamais donnée et pour cause, Oussama servait leurs desseins de manière parfaite.

Les conspirateurs rapportèrent un certain nombre de raisons dont celle-ci : « Sans Oussama Ibn Laden, les plans de dominations seraient impossible à exécuter légitimement. Si Oussama était tué alors, les guerres futures contre l'Iraq et d'autres nations « abritant le terrorisme » seraient injustifiables aux yeux du public.

La bataille

Oussama Ibn Laden était accompagné par juste quelques 300 hommes quand les mercenaires afghans payés par l'Amérique et appuyés par les forces spéciales américaines donnèrent l'assaut après un bombardement massif. Beaucoup de mercenaires afghans se plaignirent de la bravoure de ses hommes et rapportèrent : « Ils luttèrent jusqu'à la mort et s'ils étaient près d'être capturés, ils dégoupillaient une grenade près d'eux qui les tuaient en même temps que leurs ennemis afin de ne pas être prit en captivité, » comme cela est islamiquement permissible en cas de guerre.

Les hommes luttèrent de leur mieux mais aucune victoire ne vint alors ils décidèrent de se rendre le lendemain. Les soldats de l'Alliance du nord acceptèrent le cessez-le-feu car ils étaient eux même épuisés. Le lendemain personne ne descendit jamais des montagnes, Oussama et ses hommes s'étaient échappés sous le couvert de la nuit et traverser la montagne et la frontière pakistanaise.

Pendant que l'Amérique envahissait et bombardait l'Afghanistan, Oussama Ibn Laden et ses hommes étaient en sureté de l'autre côté de la frontière pakistanaise entrain de planifier leur prochaine stratégie.

Futurs résultats

Les gens de l'Alliance du nord et les Américains allaient dorénavant se venger sur les populations locales et entrainer leur inimités qui aura pour résultat :

- Les Taliban hors pouvoir redeviendraient une force encore plus puissante,
- Les sentiments anti-occidental et américain grandiraient dans le monde musulman,
- L'Amérique et l'Europe sombreraient dans les dépenses et les dettes et
- Une nouvelle génération d'al-Qa'idah et de Taliban serait née.

Les femmes des Moujahidine arabes allaient être vendues comme esclaves dans les marchés et un grand nombre de combattants seront pris ou remis gracieusement pour des valises de dollars par le gouvernement pakistanais qui n'hésitera pas non plus à vendre des femmes et des innocents qui seront transférés dans un réseau de prison secrète à travers le monde et torturés parfois jusqu'à la mort. D'autres se retrouveront dans certaines prisons comme Bagram, Kaboul et Guantanamo, d'autres seront directement éliminés et jetés dans les rues. Un grand nombre d'entre eux verront aussi dans leurs rêves, les Prophètes Muhammad et 'Issa Ibn Maryam (paix et bénédictions d'Allah sur eux) leur annoncer leurs futures victoires.

Le Pakistan

La frontière afghano-pakistanaise

La frontière entre l'Afghanistan et le Pakistan s'étend sur plus de 1000 kms de long, ce qui signifie que tenter d'empêcher une infiltration est quasi impossible d'autant plus que d'immenses montagnes joignent les deux pays.

D'autre part, les tribus armées vivant dans ces régions frontalières depuis plusieurs centaines d'années ne reconnaissent pas cette frontière parce qu'ils ont toujours vécu là et cette frontière établit par les colonialistes n'a donc aucune existence ni valeur pour eux de même qu'ils ne reconnaissent pas la souveraineté pakistanaise sur leur territoire. Ces tribus sont semi-autonomes avec leurs propres lois tribales et si le gouvernement pakistanais essaie de leur imposer des lois, ils se défendent avec les armes. De ce fait, le gouvernement pakistanais n'a jamais osé imposer ses lois, dans ces régions autonomes ni les tribus fait de mal au gouvernement pakistanais.

Les tribus pashtounes d'Afghanistan ressemblent à leurs frères des tribus frontalières puisqu'elles sont aussi pashtounes et tous ces gens sont bien connus pour leur intense bravoure et leur fierté protectrice (ghirah) d'indépendance face aux étrangers.

Si nous étendons notre regard encore plus loin et regardons vers l'Ouzbékistan, la Tchétchénie, le Nord-ouest de la Chine, le Turkménistan ou plus près le Baloutchistan nous verrons que ces peuplades ont tous ces qualités en commun et que cette vaste zone est connue sous le nom de Khourassan, un nom lié à une grande quantité d'Ahadith cités en début d'ouvrage mais sur lequel nous reviendrons dans un chapitre particulier.

Résidence au Pakistan

Alors qu'Oussama Ibn Laden et Ayman az-Zawahiri traversaient la frontière, leur chemin était jonché de brochures qui offraient des sommes pharamineuses d'argent pour leur capture mais qui aurait pu appeler les Américains depuis le toit du monde dans ces voies désertes ?

Les tribus voisines du côté pakistanais étaient disposées à donner refuge aux nouveaux invités comme ils l'avaient donné auparavant aux Afghans et aux Arabes pendant la guerre contre les soviétiques. Il était coutume dans leurs tribus de protéger quelqu'un qui recherchait leur protection, même si cette personne était leur ennemi. Les Afghans appellent cette coutume « Poushtanwala, » des traditions écrites sur aucun papier mais dans cœur de tous. Les Taliban et al-Qa'idah étaient désormais en sécurité et de là, ils pourraient aisément voyager vers d'autres destinations.

Personnes ne chercha à s'opposer à la furie des bombardements américains, leur spécialité internationalement connue, bien au contraire plus ils bombardaient et plus la facture augmenterait. Les missiles Stinger offerts précédemment par les Américains avaient été rachetés à prix d'or par Mas'oud sur les ordres de ces derniers. L'aviation était libre et la puissance de feu des kalachnikovs limitée et inoffensive.

Survivre au Pakistan

Al-Qa'idah était désormais totalement isolé des Taliban sans aucun moyen de communiquer et la meilleure solution fut de se séparer en plusieurs groupe pour garantir leur survie.

Certains restèrent dans les régions frontalières du Pakistan et s'allièrent avec les tribus frontalières à qui ils offrirent leurs expériences religieuses et militaires. D'autres se rendirent dans les villes principales du Pakistan pour développer leurs activités, compétences et techniques de communications car il n'existait à cette époque ni Internet, ni réception de téléphone cellulaire dans les zones tribales. Certains se rendirent en Iraq ou la seconde guerre d'Iraq allait bientôt commencer, d'autres en Afrique, au Yémen et un peu partout dans le monde. Certains furent capturés par les Pakistanais et vendus au Américains qui les envoyèrent à travers leur réseau de prison secrète ou les remirent simplement à leur pays respectifs ou ils seront torturés jusqu'à ce que mort s'ensuivent pour la majorité d'entre eux.

Les médias occidentaux se réjouirent et tous crurent qu'al-Qa'idah et les Talibans étaient détruits et terminés cependant cette dispersion, permit aux membres d'al-Qa'idah des former de nouvelles cellules à travers le monde et de procéder à des recrutements massifs si bien qu'à peine quelque années plus tard, un grand nombre d'organisation affiliées à al-Qa'idah allait fleurir et se faire connaitre par des actes aussi populaires que ceux de leur mentor Oussama Ibn Laden.
A ce moment précis, le rêve d'Oussama devint réalité et son rôle terminé. Le flambeau avait été passé à d'autres générations beaucoup plus jeunes donc un très longue perspective était assurée.

Une vingtaine de groupe islamiques virent le jour et si tous ont été formé par des vétérans d'al-Qa'idah ou au moins par leur idéologie, seuls certains sont officiellement affiliés à al-Qa'idah. Ils existent probablement un plus grand nombre de groupes inconnus à travers le monde affiliés à al-Qa'idah cependant, depuis l'émergence de l'Etat Islamique en Irak et Syrie, la franchise al-Qa'idah a été supplantée par une autre organisation autrement plus redoutable et un grand nombre de gens qui étaient affiliés à al-Qa'idah se tourne maintenant vers ce nouveau groupe ad-Dawlah Islamiyah ou l'Etat Islamique.

Georges Bush et Barak Obama et leurs alliés européens, dont les horreurs ont culminés au cours de la guerre d'Irak et se poursuivent quotidiennement jusqu'à nos jours, sont les premiers facteurs responsables de l'émergence de ce nouveau groupe. De plus leur politique du feu et du fer ainsi que leurs alliances avec les plus viles créatures corrompues n'a cessé d'alimenter les rangs de ce nouveau groupe islamique et ne cessera de les alimenter.

Le dernier des idiots s'en rendrait à l'évidence mais apparemment pas ces gens stupides qui entrainent fatalement avec eux d'autres nations dans leur chute.

Cette étape figurait bien évidemment dans le plan d'Oussama Ibn Laden comme on le verra. Son but était de développer leurs activités, de tisser à l'échelle mondiale un network avec les membres d'al-Qa'idah et de forger plus d'alliances, d'être déjà sur place en cas de conflit armé et pour perpétuer la nécessité du Jihad. Ce plan avait un grand nombre d'avantage et en se développant internationalement, ils auraient plus de sécurité et d'influence car les Etats-Unis ne pourraient pas faire la guerre dans tous les pays où ils se trouvaient. Ayant plus d'endroits pour se cacher et un recrutement massif en faveur de leur idéologie, ils pourraient frapper quand et où ils le voudraient au moment opportun.

La cellule

Pour renforcer la sécurité d'al-Qa'idah, Abou Mous'ab as-Souri, le stratégiste d'al-Qa'idah dans son livre *La Résistance Islamique Globale* développe l'idée de la création de petites cellules composées d'environ 5 personnes à qui il serait enseigné par un membre d'al-Qa'idah à l'identité et visage caché, les techniques de guerre et de sabotage ainsi qu'un langage et signes visuels codés qui permettrait d'activer, voir d'accomplir certaines missions à distances sans qu'il soit besoin de prononcer ou d'écrire un seul mot.

Al-Qa'idah acquit cette technique par la force des choses lorsque le groupe fut sur le point d'être démantelé au début de la seconde guerre d'Afghanistan et lorsque les forces américaines donnèrent l'assaut sur Tora Bora, ils trouvèrent des documents montrant les noms, détails et profils détaillés des membres d'al-Qa'idah. En créant des petites cellules non connectées entre elles, la survie de l'idéologie serait garantie et les buts à long terme exécutés même si leur chef était en danger, capturé ou tué.

Pour contrer ce plan, les Américains montèrent l' « Opération Sting » qui consistait à envoyer des hommes avec des fausses identités pour enseigner ces techniques aux jeunes musulmans intéressés par le Jihad puis les envoyer exécuter des « fausses » missions où ils se trouvaient soudainement assaillit, capturés et emprisonnés pour terrorisme et se rendre compte que

l'homme qui les avaient utilisés était un espion, un agent de CIA ou de la Police Judiciaire Fédérale (FBI). Cette technique s'est maintenant aussi développée en Europe.

Mauvaises nouvelles pour al-Qa'idah à Karachi

Les membres d'al-Qa'idah utilisèrent des téléphones cellulaires et Internet pour communiquer entre eux sans savoir qu'ils étaient capté par Echelon, le projet de surveillance planétaire si bien que les Etats-Unis furent capable de pister leurs activités et leurs localisations et finalement capturer un grand nombre d'entre eux qui furent envoyer dans leur réseaux de prisons secrètes dans le monde entier comme en Europe de l'Est, l'Egypte le Maroc, l'Algérie, la Jordanie etc., notoirement connus pour leur expertise en matières de tortures extrêmes.

Un grand nombre de membres d'al-Qa'idah allaient mourir sous la torture dans ces prisons y comprit Guantanamo. Réduit à ses extrêmes, al-Qa'idah allait tirer des conclusions rapides et évoluer vers la clandestinité totale n'ayant plus que trois choix :
- Rester à Karachi pour être finalement capturé par le gouvernement Pakistanais et vendus aux Etats-Unis.
- Revenir dans les zones tribales sous la protection des tribus pashtoune mais abandonner toute technologie de communication rapide.
- Partir vers un autre pays.

Ceux qui étaient dans l'impossibilité de voyager choisirent la deuxième solution tandis que le reste choisirent la troisième solution et dix ans après al-Qa'idah disposait de cellules dans presque tous les pays du monde. Au final, tous les plans destinés à terminer cette organisation ont non seulement faillit mais aider considérablement à l'expansion d'al-Qa'idah dont les plans se déroulent exactement comme prévu pour l'instant.

2002, la deuxième guerre d'Iraq

Dès la fin des années 90, un petit groupe d'al-Qa'idah voyagea des montagnes de Tora Bora au Pakistan puis traversa l'Iran et entra en Iraq sous l'ère de Saddam Hussein si bien qu'al-

Qa’idah disposait d’une cellule dormante bien avant l’an 2000. Il convient de rappeler que les membres d’al-Qa’idah viennent de tous les pays monde, unifiés par la fraternité islamique.

Au début des années 2000, le gouvernement irakien permis aux cellules d’al-Qa’idah de se réfugier sous condition en Irak et de s’entraider pour leur propre survie respective.

Quand les Etats-Unis envahirent presque simultanément l’Afghanistan et l’Iraq, ils sous-estimèrent grandement non seulement le cout de l’opération et la durée et pensèrent que quelques mois seraient suffisant sans jamais prendre en compte les possibles insurrections islamiques et les quelques mois s’étendirent à plus d’une décennie. Les autres erreur des Américains sont de penser que la mort du chef de l’insurrection islamique mettra fin à cette insurrection et de ne se fier qu’à leur supériorité militaire.

Quand l’Amérique entra en Iraq avec l’aide de l’Iran qui appuya et protégea ses flancs, elle domina complètement le pays en juste quelques mois puis entra dans la capitale et captura Saddam qui fut trahi par ses propres parents et sa capture hollywoodisée pour le faire passer comme un rat sortant de terre cependant ce fut un des plus grave erreur et maintenant, comme pour Gaddafi, un grand nombre de puissances occidentales regrettent leurs pertes aujourd’hui mais la fatalité, al-Maktoub, est en cours.

Saddam était un homme clairvoyant qui n’accorda jamais aune confiance aux shiites et c’est l’Iran qui gaza les Kurdes et non pas Saddam comme cela est bien connu mais il fut accusé à tort par la machine injuste de propagande occidentale. Lorsque les hommes de Saddam virent qu’il avait été trahit, ils rejoignirent les gens d’al-Qa’idah pour éviter les nouveaux pogroms vengeurs du nouveau gouvernement shiite iranien mis en place. Cela promut en nombre, l’expérience et l’armement d’al-Qa’idah en Iraq, et lui permit d’évoluer vers une organisation plus développée, structurée, professionnelle et autrement redoutable.

L’Iraq tomba de nouveau dans le chaos, le pillage se répandit partout et les différents groupes shi’a, Kurdes et Sounnis firent les chiens soumis pour lécher la main du maitre espérant mettre la main sur le pouvoir cependant comme les shiites avaient joué le rôle majeur dans la chute de l’Irak, ils allaient être intronisés pour leur traitrise exactement comme au temps des mongols et si l’histoire se répète dans ce cas, ils seront détruit dans le futur par ces mêmes américains/mongols.

L’atmosphère était agitée, les savants, professeurs et officiers militaires assassinés les uns après les autres, la curée était en route mais al-Qa’idah en Iraq se montra bientôt comme une force irrésistible qui allait empêcher les Américains d’accomplir leurs objectifs d’occuper les champs de pétrole et de gaz en provoquant une instabilité territoriale particulièrement dans les régions à forte population sounnite pour empêcher le gouvernement fantoches de dominer leurs gens par l’oppression et de vendre leurs ressources à d’autres nations. Cette instabilité leur permit aussi d’attirer plus de populations Sounnis à leur cause et al-Qa’idah exerça la politique œil pour œil dent pour dent envers le gouvernement et les forces de sécurité qui tenteraient de les arrêter et pour tous les crimes qu’ils n’allaient pas manquer de commettre envers les populations sounnis.

Cependant al-Qa’idah n’était pas le seul groupe en, Iraq à lutter contre l’envahisseur et le gouvernement fantoche car c’est tous les sounnites qui étaient en danger d’extinction depuis que les shiites vouent une haine implacable envers les sounnis donc, les différents groupes dont al-Qa’idah puisqu’il était le plus important, le plus structuré et le plus efficace saboteront les installations dans les régions sensibles du pays pour arrêter l’économie de la nation et pour affaiblir les services régionaux et nationaux comme assassiner les juges et politiciens véreux et corrompus, saboter les postes de police et les casernes militaires, les routes principales, les ponts, les oléoducs etc., réduisant ainsi l’économie du pays à néant.

Pour parler en quelque mot du conflit qui existe entre les shiite et les sounnis, il vous faut savoir en autre, que les shiites affirment qu’Allah à Lui les Louanges et la Gloire s’est trompé en donnant la révélation au Prophète Muhammad (Saluts et bénédictions d’Allah sur lui) et qu’Il aurait dû la donner à ‘Ali (qu’Allah soit satisfait de lui), que les Compagnons (qu’Allah soient satisfait d’eux tous) ont usurpé le pouvoir à ‘Ali Ibn Abi Talib et de ce fait se vouent les partisans d’Ali. Ils sont considérés comme les Evangélistes de l’ « Islam » pour leur point de vue extrême au point où ils en sont venu à adorer ‘Ali Ibn Abi Talib (qu’Allah soit satisfait de lui) et non pas Allah à Lui les Louanges et la Gloire comme les évangélistes adorent Jésus fils de Marie (paix sur lui) et haïssent les Musulmans.

Les shiites se veulent donc les défenseurs et partisans de ‘Ali Ibn Abi Talib (qu’Allah soit satisfait de lui) cependant si on lit l’Histoire des Omeyyades, on verra que ces gens, les shiites ont non seulement trahi ‘Ali mais aussi tous ces descendants et qu’ils sont les premiers responsables de l’assassinat de Houssayn Ibn Abi Talib (qu’Allah soit satisfait d’eux).

Cependant nous en sommes arrivés au point où les gens sombrent dans une torpeur intellectuelle et ne prennent même plus la peine de vérifier leur information et avalent stupidement tout ce qui leur est raconté par des gens qui ne respectent rien ni ne craignent Allah à Lui les Louanges et la Gloire

Cette instabilité provoquée forcera le gouvernement a toujours être en état d'alerte et d'instabilité qui permettra, quand l'occasion sera donnée, à al-Qa'idah de dominer le pays dans son ensemble ou au moins partiellement, puis d'utiliser les ressources musulmanes pour soutenir d'autres causes islamiques.

L'instabilité provoque des dommages matériels et les innocents sont pris dans le feu croisé car la guerre traditionnelle dans les terrains ouverts sans construction n'existe plus du moins pour l'instant. La guerre moderne n'est qu'une vaste guérilla qui a lieu dans les endroits habités parce qu'al-Qa'idah n'a aucune armée à avancer, juste des volontaires qui se sacrifient pour la création d'un Etat Islamique en gagnant soit la victoire ou le martyr. Aune idéologie n'est comparable à la leur qui est unique dans le sens où ce sont des individus normaux sans aucune formation militaire qui font face à des armées professionnelles, ils sont animés seulement par leur foi et aucune arme ni armée ne peut surpasser celle de la foi dans ce cas particulier. L'Histoire est déjà écrite et les livres imprimés, lisez donc.

Toutefois, il convient de remarquer qu'al-Qa'idah prend un soin particulier à éviter ou différer les engagements qui mettraient en péril les populations musulmanes contrairement à leurs ennemis qui exercent leur vengeance sur les populations civiles. Si les premiers font tout pour gagner le cœur des gens à leur cause, il est évident que les seconds font tout le contraire pourtant les médias affirment tout le contraire et il est aberrant que les gens et particulièrement les Musulmans puissent croire à ces mensonges.

Premiers succès en Iraq (2002-2006)

Durant les premières années de la guerre en Iraq, les membres d'al-Qa'idah remportèrent un grand nombre de succès contre les forces américaines en utilisant leurs nouveaux dispositifs improvisés d'explosifs pour attaquer les véhicules ennemis et les « opérations martyres, » ou

des gens habillés de vestes explosives se rendaient dans les territoires ennemis ou ils se faisaient sauter, se tuant eux-mêmes dans l'attaque ainsi que l'ennemi.

Pour justifier ce nouveau type d'opération ils se basèrent sur deux sources :

- le Hadith du garçon et du roi rapporté dans la Sourate 85 al-Bourouj du Qur'an et Sahih Mouslim.

Les constellations (Al-Bourouj)

Au nom d'Allah, le Tout Miséricordieux, le Très Miséricordieux.

« **1. Par le ciel aux constellations ! 2. et par le jour promis ! 3. et par le témoin et ce dont on témoigne ! 4. Périssent les gens de l'Oukhdoud, 5. par le feu plein de combustible, 6. cependant qu'ils étaient assis tout autour, 7. ils étaient ainsi témoins de ce qu'ils faisaient des croyants, 8. à qui ils ne leur reprochaient que d'avoir cru en Allah, le Puissant, le Digne de louange, 9. Auquel appartient la royauté des cieux et de la terre. Allah est témoin de toute chose.**

10. Ceux qui font subir des épreuves aux croyants et aux croyantes, puis ne se repentent pas, auront le châtiment de l'Enfer et le supplice du feu. 11. Ceux qui croient et accomplissent les bonnes œuvres auront des Jardins sous lesquels coulent les ruisseaux. Cela est le grand succès. 12. La riposte de ton Seigneur est redoutable.

13. C'est Lui, certes, qui commence (la création) et la refait. 14. Et c'est Lui le Pardonneur, le Tout Affectueux, 15. Le Maître du Trône, le Tout Glorieux, 16. Il réalise parfaitement tout ce qu'Il veut. 17. T'est-il parvenu le récit des armées, 18. de Pharaon, et de Tamoud ? 19. Mais ceux qui ne croient pas persistent à démentir, 20. alors qu'Allah, derrière eux, les cerne de toutes parts. 21. Mais c'est plutôt un Qur'an glorifié 22. préservé sur une Tablette (auprès d'Allah). »

Souhayb (qu'Allah soit satisfait de lui) a rapporté que le Messager d'Allah (sallallahou 'aleyhi wa sallam) a dit : « *Il y avait un roi parmi ceux qui sont venus avant vous, et il avait un sorcier. Ainsi quand il vieillit il dit au roi : « Je suis devenus vieux envoie-moi un jeune garçon de sorte que je puisse lui enseigner la sorcellerie. Le roi lui envoya un jeune homme qui, chaque fois qu'il se rendait chez le magicien, faisait halte chez un ermite qui se trouvait sur son chemin. Il s'arrêtait chez l'ermite pour entendre ses paroles qui lui plaisaient beaucoup. Et lorsqu'il arrivait chez le magicien, celui-ci le frappait (pour son retard). Le jeune homme se plaignit à l'ermite qui lui dit : « Si tu crains le magicien, dis que tes parents t'ont retenu, et si tu crains tes parents, dis que le magicien t'a retenu. »*

Etant dans un état pareil, il se trouva devant une bête féroce qui empêchait les gens de passer par ce chemin. « Aujourd'hui, se dit- il, je vais savoir qui est le plus authentique : le magicien ou l'ermite ? » Il prit une pierre et dit : « Seigneur! Si l'œuvre de l'ermite t'est plus favorable que celle du magicien, fais périr cette bête afin que les gens retrouvent leur liberté. » Il jeta la pierre contre la bête et la tua, et les gens poursuivirent leur chemin. Arrivant chez l'ermite, il lui raconta le fait. « O mon fils! » dit l'ermite, « aujourd'hui tu es meilleur que moi après avoir atteint ce degré. Tu seras éprouvé, et dans ce cas ne montre ma retraite à personne. »

Le jeune homme guérissait l'aveugle - né et le lépreux ; et délivrait les gens de différentes maladies. L'un des courtisans du roi, qui était atteint de cécité, entendit parler du jeune homme. Il alla le trouver en lui apportant différents présents, et lui dit : « Tout ce que tu vois devant toi comme cadeaux sera le tien si tu réussis à me guérir. » - « Je ne guéris personne, » répondit-il, « mais c'est Allah qui en a le pouvoir. Si tu crois en Allah, je te L'invoquerai afin qu'Il te guérisse. » Le courtisan avoua sa croyance en Allah et fut guéri. Arrivant chez le roi pour lui tenir compagnie comme d'habitude, le roi s'étonna et s'écria : « Qui t'a rendu la vue ? » « Mon Seigneur, » répondit le courtisan. « As-tu un Seigneur, reprit le roi, autre que moi ? » « Certes, mon Seigneur et le tien est Allah. » Le roi le prit et le tortura jusqu'à ce qu'il lui désigna le jeune homme. On amena celui- i au roi qui lui dit : « O fils, as-tu atteint, grâce à la magie, ce pouvoir de guérir l'aveugle-né, le lépreux et de faire ce que tu fais ? » « Je ne guéris personne, » répondit-il, « mais c'est Allah qui le fait. » Alors le roi le prit et le tortura jusqu'à ce que le jeune homme indique la retraite de l'ermite. Quand on fit venir l'ermite, on lui ordonna d'abjurer sa religion, mais il refusa. Devant ce fait, on apporta une scie qu'on plaça sur le sommet de son crâne, et on lui coupa la tête en deux parties. Puis on fit venir le courtisan qui subit le même sort après son refus de renier sa foi. Ensuite on ordonna d'amener le jeune homme qui refusa à son tour de revenir sur sa religion. Le roi le livra à ses hommes en leur disant : « Emmenez-le au sommet de cette montagne et précipitez-le s'il persiste dans son refus. » Quand ils furent sur le sommet, le jeune homme invoqua Allah par ces mots : « Seigneur ! Délivre-moi d'eux comme bon Te semblera. » A ce moment, la montagne s'ébranla et les hommes du roi tombèrent dans l'abîme. En revenant chez le roi, celui-ci dit au jeune homme : « Qu'a-t-on fait des hommes qui t'ont accompagné ? » - « Allah, » répondit-il, « m'en a délivré. » Le roi le livra à d'autres hommes en les ordonnant : « Emmenez-le dans une barque, lorsque vous gagnerez le large, demandez-lui de renier sa foi, et s'il persiste dans son refus, jetez-le pardessus bord. » Quand ils furent au large, le jeune homme invoqua Allah par les mêmes mots : « Seigneur ! Délivre-moi d'eux comme bon

Te semblera. » La barque chavira et les hommes du roi se noyèrent. Le jeune homme, sain et sauf, revint chez le roi qui s'étonna et s'écria : « Quel sort ont subi tes compagnons ? » « Allah m'en a délivré, » répondit-il. Il ajouta: « Tu ne peux pas me tuer à moins que tu fasses ce que je te demande de faire. » « Et qu'est-ce que je dois faire » répliqua le roi ? « Tu réunis les gens, reprit le jeune homme, sur un seul tertre, tu me crucifies sur un tronc d'arbre, tu prends une flèche de mon carquois que tu mettes sur un arc, puis tu dis: Au nom d'Allah, Seigneur de ce jeune homme, tu tires et c'est ainsi que tu pourras mettre fin à mes jours. »

Le roi fit ce que le jeune homme lui avait demandé. Il assembla les gens, attacha le jeune homme à un tronc d'arbre, prit la flèche, la mit sur la corde et visa en disant : « Au nom d'Allah, Seigneur de ce jeune homme. » La flèche partit et atteignit la tempe du jeune homme qui mit sa main dessus et tomba mort. Les gens dirent alors : « Nous croyons au Seigneur de ce jeune homme. »

On vint ensuite trouver le roi : « Te rends-tu compte ? » Ce que tu craignais, Allah l'a réalisé. Ton peuple croit désormais en Allah. » Le roi ordonna alors de creuser des fossés dans les entrées des chemins, d'y mettre un grand feu et d'y jeter ceux qui ne renieraient pas leur foi. Quand les ordres du roi furent exécutés et vint le tour d'une femme accompagnée de son enfant, elle hésita mais son fils lui dit : « O Maman! Fais preuve de ta résignation car tu es dans la bonne voie. »

Les évidences sont les disciples qui se jettent volontairement dans un fossé de feu (Oukhdoud) et se sacrifie pour préserver la religion d'Allah qui décrit leur acte comme un grand succès (Verset 85:11) et le garçon voulant être volontairement tué pour le plus grand but de défendre la religion.

Cependant sur ce point les savants d'états et particulièrement ceux rattachés aux Ibn Sa'oud diffèrent et donnent une autre interprétation simplement pour justifier leur lâcheté. Iront-ils jusqu'à demander au Musulmans de baisser leur pantalons pour faire plaisir à l'oncle Sam ?

Concernant les avis religieux et dans tous les domaines, il est devenu à la mode de donner de nos jours des verdicts qui contredisent ceux des Salaf si bien que maintenant la vente de porc et d'alcool, l'usure et finalement toute les choses interdites par Allah à lui les louanges et la gloire dans Son Livre Glorieux sont autorisées.

Ces méthodes allaient se propager dans tout le monde islamique et exportées en Afghanistan pour les nouvelles générations de Taliban et d'al-Qa'idah pour les années à venir.

Cependant puisque les alliés shiites égorgeaient des sounnis sous les yeux de leur maitres américains, al-Qa'idah et leur chef Abou Mous'ab az-Zarqawi allait employer cette même technique et diffuser des vidéos sur Internet comme part d'une guerre psychologique. Il semble aujourd'hui que cette même guerre est toujours d'actualité contre l'Etat Islamique sans jamais montrer les horribles crimes des shiites.

Al-Qa'idah emporta ainsi un large succès dans les premiers stades de la guerre en Iraq, avec sa campagne de guerre psychologique en diffusant des vidéos dérangeantes sur Internet.

Les erreurs d'al-Qa'idah en Iraq

En 2006, la situation se retourna contre al-Qa'idah à cause de trois facteurs principaux et si la guerre est le moteur de la technologie, l'erreur est son perfectionnement et ces erreurs allaient servir son évolution.

- Ils appliquèrent la Shari'ah Islamique sur des gens ignorants les lois islamiques et sans gagner préalablement leurs cœurs.
- L'assassinat des chefs de tribu qui soutenaient les troupes américaines amena un grand nombre de tribus à détester al-Qa'idah et se retourner contre eux.
- Beaucoup de volontaire d'al-Qa'idah étaient d'Arabie Saoudite si bien que les Irakiens pensèrent à une conspiration et que l'Arabie Saoudite tentait de les conquérir sous le couvert de slogans religieux.

Tous ces trois points qui résultèrent d'une intense campagne de guerre psychologique pour discréditer al-Qa'idah et les faire passer pour des Takfiri (groupe jetant l'anathème sur les Musulmans) allaient produire ce que certains pensaient être le plus grand succès de guerre psychologique et retourner les tribus qui avaient été d'un grand secours contre al-Qa'idah mais cela n'allait qu'épurer ses rangs et montrer ceux qui lui étaient réellement loyaux.

Les Milices du Réveil et les fils de l'Irak

Le nouveau coup d'éclat du général Petraeus n'avait rien de nouveau et n'était juste qu'une vieille technique qui avait été employé par les Français en Algérie pour contrer la résistance, des milices d'auto-défenses payées mensuellement pour faire le travail de l'envahisseur qui

donnèrent naissance aux Harkis en Algérie et aux fils de l'Irak en Irak ou les Sahwat. Ces milices étaient payées individuellement entre 200 et 300 dollars par mois, « le prix de la traitrise » pour lutter contre al-Qa'idah et un grand nombre d'hommes qui étaient au côté de ces derniers se rangèrent au côté des américains prouvant ainsi leur hypocrisie. Ils infligèrent de lourdes pertes à al-Qa'idah qui vit ses succès inversés et pratiquement obligés de se dissimuler jusqu'à ce qu'ils puissent se regrouper et planifier de nouveau.

Le gouvernement shi'i Maliki prit le contrôle de l'Irak avec l'aide des Etats-Unis et la haine ancestrale chiite revient au galop. Al-Qa'idah retiré, Maliki commença à opprimer la minorité sounnite d'Iraq et à se retourner envers ces mêmes milices armées qui représentaient un danger à ses yeux, traitres ou pas ne rentrait plus en considération mais Sounni ou pas. Cette oppression se poursuit jusqu'à aujourd'hui et les Sounnis qui s'étaient retourné contre al-Qa'idah réalisèrent alors pleinement leurs erreurs et qui était le véritable ennemi.

Cependant si on lit encore une fois l'histoire on verra que c'était dans les habitudes de ces gens de mordre ceux qui les avaient aidés, les Irakiens étaient un peuple perfide et les Shi'a (Partisans d'Ali) de l'époque Omeyyade n'avaient pas l'idéologie corrompue des Safavides de nos jours. C'était des simples gens d'Irak et leur trahison remontaient depuis l'époque des Sassanides jusqu'à celle de 'Ali Ibn Abi Talib (qu'Allah soit satisfait de lui), le cousin du Prophète Muhammad (sallallahou 'aleyhi wa sallam) à al-Houssayn Ibn 'Ali Ibn Abi Talib (qu'Allah soit satisfait d'eux), le petit-fils du Prophète Muhammad (sallallahou 'aleyhi wa sallam) tué à Karbala en route pour l'Irak, jusqu'à aujourd'hui avec al-Qa'idah, seulement pour regretter plus tard ce qu'ils avaient fait.

Voici une page d'histoire extraite de notre Abrégé de l'Histoire des Omeyyades en rapport avec les Irakiens.

« 'Abd al-Malik Ibn Marwan envoya une lettre à al-Hajjaj Ibn Youssouf à Médine qui le nommait gouverneur d'Iraq et ce dernier quitta Médine avec douze de ses compagnons sur des chameaux et rentra dans Koufa de jour au mois de Ramadan de l'année 75 de l'Hégire (694). Il a aussi été rapporté qu'il arriva à Koufa avant le mois de Ramadan.

Il alla directement à la mosquée et monta sur le minbar ou il fit un discours.

L’Imam at-Tabari a rapporté : « Lorsqu’al-Hajjaj, coiffé d’un turban rouge remonté sur sa figure et ne laissant apparaitre que les yeux, monta sur le minbar et resta silencieux. Les gens crurent qu’il était avec ses amis des khawarije. Muhammad Ibn ‘Oumayr Ibn Dabih at-Tamimi se leva pour lui jeter des cailloux mais al-Hajjaj se leva, retira le pan de son turban qui couvrait son visage et dit : « Par Allah je viens avec le mal, je me protège et je récompense avec lui. Je ne vois que des regards levés vers moi, des cous tendus, des têtes mûres et bonnes à couper. Il me semble déjà voir le sang couler et se répandre sur les turbans et les barbes. O gens d’Iraq, je ne suis pas un homme facile et je fais peur. Méfiez-vous et tenez-vous sur le droit chemin. Si vous marchez droit, tout ira bien mais si vous prenez des chemins détournés, vous me trouverez en observation à chaque embuscade ; et par Allah je n’épargnerai aucune erreur et n’écouterai aucune excuse. Quiconque d’entre vous sera pris en faute sera durement châtié. Tous ceux qui se trouvent ici alors qu’ils devraient être avec al-Mouhallab ont trois jours pour quitter la ville. Après cela, ils seront pourchassés et tués ou qu’ils se trouvent et leurs bien partagés ». Puis al-Hajjaj descendit du Minbar, sortit de la mosquée et rentra chez lui.
Muhammad Ibn ‘Oumayr Ibn Dabih at-Tamimi ne réalisa pas tout à fait ses menaces.

Trois jours après son arrivée al-Hajjaj entendit les gens pousser des Takbir dans le marché. Il alla dans la mosquée, monta sur le minbar et dit : « Ô gens d’Iraq (‘iraq), ô gens de la discorde (shiqaq), ô hypocrites (nifaq) et abjectes personnes (massawil akhlaq) ! J’ai entendu des Takbir et les Takbir ne sont pas pour ceux qui satisfont Allah après avoir été exhorté mais pour celui qui Le satisfait par crainte. Je jure par Allah, que j’ai peur de vous affliger une si cruelle punition qu’elle sera un exemple pour ceux qui vous ont précédé et une leçon pour ceux qui viendront après. Je ne suis pas faible. On m’a choisi pour ma sagacité et mon expérience. Mais vous, par Allah, je veux vous dépouiller comme le bois de son écorce, vous tailler comme les branches, vous frapper comme des chameaux qui s’écartent du troupeau et vous briser comme les pierres. O gens d’Iraq, depuis trop longtemps vous suivez le chemin de l’erreur et marchez dans les voies de la perdition ; vous êtes devenu des criminels et vous persévérez dans l’ignorance. Esclaves du bâton et fils d’esclaves, en vérité, si je promets, je tiens et si je rase, j’écorche la peau. Plus de rassemblements, ni de réunions, plus de bavardage inutile et cessez de demander : « Que se passe-t-il, qu’est-il arrivé ? » En quoi cela vous importe ? Que chacun d’entre vous s’occupe de ses affaires, et malheur à ceux qui deviendront ma proie ! O gens d’Iraq ! Demeurez unis et fidèles. Marchez droit devant vous, sans vous détourner de votre route et suivez vos chefs. Sachez que je n’aime ni me répéter, ni

causer, pas plus que je n'aime en vous la fuite et les désertions. Une fois ce sabre hors du fourreau, il n'y rentrera plus, ni l'hiver, ni l'été, jusqu'à ce que le prince des croyants ait, avec l'aide d'Allah, redressé ceux d'entre vous qui marchent de travers, et humiliés ceux qui s'insurgent. J'ai vu et je sais que la sincérité est associée à la vertu, et que la vertu mène au ciel, de même que le mensonge accompagne le crime, et que le crime conduit au feu éternel ».

'Oumayr Ibn Dabih Ibn al-Harith al-Bourjoumi at-Tamimi se leva pour lui répondre. (Et si vous vous rappelez, cet infâme 'Oumayr est celui qui piétina et cassa une côte à l'émir des croyants 'Uthman Ibn 'Affan (qu'Allah soit satisfait de lui) après qu'il fut tué et qu'il était allongé sur son lit de mort pour la prière funéraire. Et Allah le Très Haut le fit tomber entre les mains d'al-Hajjaj quarante années après.)

'Oumayr Ibn Dabih répondit à al-Hajjaj :

- « Qu'Allah protège l'émir ! Je suis un vieil homme et j'ai plusieurs enfants. Prends celui qui me ressemble le plus pour me remplacer dans l'armée ».

Ambassah Ibn Sa'id Ibn 'As dit à al-Hajjaj :

- « Sais-tu qui il est ? »

- « Non », répondit al-Hajjaj.

- « Il est un de celui qui tua l'émir des croyants 'Uthman Ibn 'Affan (qu'Allah soit satisfait de lui) » et al-Hajjaj dit à 'Oumayr :

- « Ô ennemi d'Allah, ta mort sera l'expiation de celle de 'Uthman » et il ordonna que son coup soit tranché.

Et un homme annonça au gens :

- « 'Oumayr Ibn Dabih est resté après trois jours bien qu'il a entendu l'avertissement. Il a donc été tué». Après ce jour les soldats qui doivent être avec al-Mouhallab ne sont plus protégés ». Il est dit que cette nuit quatre-mille soldats effrayés quittèrent la ville.

Lorsqu'al-Mouhallab les vit arriver, il dit : « Aujourd'hui est arrivé en Iraq un homme terrifiant ».

'Oumayr Ibn Dabih était un des chefs des Bani Tamim de Koufa et al-Hajjaj ne reconnaissait ni les Bani Tamim ou autres qu'eux. »

Fin de citation

Al-Qa'idah en Irak perdit peu après son chef Abou Mous'ab az-Zarqawi tué par une bombe téléguidé. Sa photo levée comme un trophée de guerre fera le tour du monde et beaucoup y

voyait la fin de la résistance armée. Toutefois al-Qa’idah se regroupa, se fortifia de nouveau et sous la tutelle de ses nouveaux chefs Abou ‘Omar al-Baghdadi al-Qourayshi et Abou Hamza al-Mouhajir entreprit de châtier durement ceux qui avaient trahit la cause et dans les années qui suivirent les milices allaient en payer le prix. Ce fut les années de fer et al-Qa’idah en Iraq devint l’Etat Islamique d’Irak. Les milices lourdement affaiblies, le combat contre le gouvernement fantoche pro-iranien shiite et l’envahisseur redoubla. Les Etats Unis durent se retirer en 2012 et la lutte se poursuivit…

Chapitre Quatre

Les Nouveaux Alliés (2005-2012)

(2002 - 2006) Les Taliban du Pakistan

Lorsque les Américains donnèrent l'assaut sur Tora Bora, ils ne trouvèrent qu'une place vide et il leur devint évident qu'Oussama et ses hommes étaient entrés au Pakistan dans les zones tribales leur deux prochains objectifs étaient donc : trouver Mollah 'Omar et Oussama Ibn Laden.

L'Amérique introduisit alors sa nouvelle technologie, des avions sans pilotes prédateurs et drones capables de tirer des missiles et contrôlables depuis leur base voisine du Pakistan accouplés à la précieuse aides d'un réseau d'agents pakistanais chargés de collecter les informations et de planter les puces nécessaires pour cibler les victimes.

Puisque les Talibans pakistanais avaient donné asile aux membres d'al-Qa'idah, ils se voyaient donc naturellement rajouter à la longue listes de terroristes et les Etats Unis entreprirent la surveillance du corridor frontalier. Un nouveau groupe qui épousa les idées d'al-Qa'idah émergea de ces tribus dont l'un allaient être connu sous le nom de Taliban Pakistanais alias Tehrik Taliban Pakistan (TTP) de la tribu Mas'oud (Mehsoud) et dont les chefs étaient 'Abd Allah Mas'oud et Baytoullah Mas'oud tous les deux tués par drones suivit par Hakimoullah Mas'oud qui sera tué aussi par drone en 2014. Cette tribu entretenait des relations amicales avec les combattants afghans datant depuis l'invasion soviétique ainsi qu'avec les Talibans afghans et al-Qa'idah.
Ces tribus s'allièrent avec d'autres tribus de la région pour renforcer leur influence et étendre leurs aides quand sur pression du gouvernement américain, le gouvernement pakistanais dut s'engager à lutter contre eux.

Bien que son rôle était désormais finit, ce fut durant cette période d'intense surveillance par drones qu'Oussama se vit offrir une nouvelle cache et très peu de personne furent informés. C'est de cet endroit, qu'Oussama transmettait ses messages sous forme de lettres aux

membres d’al-Qa’idah par une chaîne de convoyeurs fiables. Internet et les téléphones étaient bani depuis que la reconnaissance vocale traquait les personnes recherchées pour connaitre leur location.
Cette maison nous a-t-on dit se trouvait à Abottobad près d’Islamabad au Pakistan, une ville paisible de classe moyenne tranquille ou personne ne s’attendrait à voir un homme si recherché.
Personnellement je ne crois pas aussi à cette fable comme nous le verrons par la suite.

Guerre avec l’alliance américano-pakistanaise

Au cours des années 1990, le Pakistan était plutôt concentré sur ses frontières avec l’Inde son arc-ennemi. La sécurité régnait dans les régions tribales qui servaient de zone tampon et tout le monde était satisfait cependant avec le 9/11 et l’invasion de l’Afghanistan, le Pakistan devint un fort allié des Etats-Unis qui exercèrent une intense pression et leur demandèrent d’attaquer les Taliban du Pakistan et d’Afghanistan

En échange d’une aide financière que d’autre appellerait corruption, le Pakistan fut expressément ordonné d’attaquer les zones tribales frontalières ou s’étaient réfugiés certains membres d’al-Qa’idah et la nomination d’un nouveau commandant des forces militaires pro américain Parviz Kiyana connut pour sa brutalité entraina la détérioration des rapports entre l’armée et les Taliban pakistanais. Le général fit massacrer un grand nombre de gens des zones tribales et les déplaça dans des camps ce qui eut pour effet de renforcer les liens entre les Taliban et al-Qa’idah et c’est à cette même époque qu’un grand nombre de membre d’al-Qa’idah qui se trouvaient à Karachi et ailleurs furent arrêtés et envoyés vers les chambres de tortures à travers le monde y compris le Pakistan.

Toutes ces méthodes ne firent qu’augmenter l’animosité d’al-Qa’idah et des Taliban pakistanais contre le Pakistan toutefois ces derniers n’osèrent pas attaquer l’armée pakistanaise qu’ils considéraient comme Musulmans mais l’agressivité de l’armée pakistanaise et leur extrême brutalité les convaincu bientôt du contraire du contraire.
Lorsqu’ils se rendirent compte que l’armée pakistanaise ne prenaient pas au sérieux leur religion mais comme sujet de plaisanterie et qu’elle torturait gravement les pieux musulmans qui tombaient entre leur mains, ils furent définitivement convaincus de l’idéologie d’al-

Qa'idah et surent que ces outils de l'état pakistanais n'étaient rien d'autre que des apostats tout comme leur gradés et le président qu'ils servaient.

Cette alliance brutale du Pakistan avec les Etats-Unis eut pour résultat de donner jour à une nouvelle génération de combattants Taliban plus engagé à s'opposer aux Américains et leurs alliés et à leur intérêts. Tout dialogue étant désormais inutile, cela devint le crédo de leur vie et leur ambition personnelle et non plus une guerre de loyauté tribale. Le plan d'al-Qa'idah s'avéra encore une fois juste.

Les prochaines générations d'al-Qa'idah et des Taliban

Ce n'est que vers les années 2000 que le nom al-Qa'idah apparu. Les premiers Moujahidine avec 'Abd Allah Azzam et Oussama Ibn Laden entre les années 1980 et 2004 et ceux qui formèrent al-Qa'idah, étaient essentiellement des Arabes de classe moyenne, des ingénieurs, médecins, professeurs, des Musulmans instruits qui avaient un avenir brillant cependant, ils préférèrent la cause d'al-Qa'idah afin de servir un plus haut dessein : la religion d'Allah.
Si la seconde invasion de l'Afghanistan confirma le succès du plan d'al-Qa'idah, l'invasion suivante de l'Iraq allait le parachever. La première génération d'al-Qa'idah avait donc rempli sa mission avec succès et n'était plus vraiment utile. La mort vint donc les libérer de leur clandestinité et les principaux membres ont pratiquement tous été tués principalement par drones et supplantée par une nouvelle génération inconnue, plus dangereuse et plus vindicative.

La nouvelle génération 2005-2012 et au-delà d'al-Qa'idah et de Taliban sera aussi de jeunes musulmans de classe moyenne avec un nombre accru de nouveaux convertis européens et à la différence de la précédente génération, celle-ci serait plus technologiquement avancés et plus mortelle.

Avec la propagation rapide des médias et des moyens de communications en plus de la large diversité des sources d'informations, un grand nombre de gens se rendent bien compte que les médias les trompaient quant à la véracité des évènements et malgré la guerre médiatique acharnée qui vilipendaient l'Islam et les Musulmans au quotidien, les convertis européens

seront de plus en plus nombreux et dans les années à venir encore plus nombreux comme nous allons le voir.

Comparaison entre les deux générations

- Les premiers Taliban s’allièrent souvent avec les forces pakistanaises et les considéraient Musulmans à qui il ne pouvait pas être fait du mal du fait qu’ils avaient aidé les Afghans durant la guerre contre les soviétiques.
- La nouvelle génération de Taliban ayant vu la brutalité du Pakistan et des forces occidentales se radicalisa et ne se sentit d’aucune loyauté à leurs égards.

- La nouvelle génération épousa totalement l’idéologie d’al-Qa’idah bien plus que ses prédécesseurs et si ceux-ci avaient un ordre du jour national et régional, la nouvelle génération aura un ordre du jour mondial et se considèreront Musulman avant leur nationalité ou l’appartenance à une tribu même s’ils devaient désobéir à leur chef de tribu. Ce serait une étape importante pour al-Qa’idah dont les commandants doivent être fidèles à 100 % pour la réussite de leurs plans.

- Comparée à l’ancienne génération, la nouvelle à une meilleure connaissance religieuse et plus ouverte aux technologies sophistiquées principalement en raison d’un accès à une immense bibliothèque virtuelle et visuelle.

- De même, là où l’on voit l’impact de l’idéologie d’al-Qa’idah est la large utilisation des opérations martyres par la nouvelle génération ce qui aurait été impensable et inimaginable à exécuter pour la précédente.

En résumé, la nouvelle génération de Taliban et d’al-Qa’idah est devenue plus enhardie, plus étendue géographiquement, plus sophistiquée technologiquement, plus solide et plus unie idéologiquement avec un ordre du jour mondial qui se veut au final, la libéralisation de Jérusalem.

Les Américains aurait pu d’abord éviter tout cela si les agents de la CIA au courant de l’opération du 9/11 avaient fait leur devoir puis si un seul ordre avait été donné : « permission d’attaque aérienne accordée » quand Oussama Ibn Laden fut repéré peu avant le 9/11 en Afghanistan mais certains par avarice, mais en vérité le Maktoub, voulurent tirer un trop large profit de sa survie et aujourd’hui l’Amérique peut à peine se rétablir de cette erreur et bientôt coulera économiquement avec sa dette qui plonge dans les abysses. A ce jour, les responsables n’ont formulé aucun regret mais bien au contraire persiste et double signe.

Vieille génération contre nouvelle génération de commandants Taliban afghans

Vieille génération :
Âge moyen : 55
Langues parlées : Pashto, Dari (Farsi), Urdu et Arabe pour certains d’entre eux.
Qualifications : Diverses, vieille tactique de guérilla.
Ordre du jour : Libérer l’Afghanistan des occupants et travailler pour l’établissement d’un Emirat Islamique Afghan.
Allégeance : A Mollah ‘Omar pour l’Émirat Islamique d’Afghanistan et affiliation à sa tribu pour le soutien.

Nouvelle génération :
Âge moyen : 25
Langues : Arabe, Pashto, Dari (Farsi), Urdu, Anglais.
Qualifications : Multiples, nouvelle tactique de guérilla, armes sophistiquées et réalisation de bombe.
Ordre du jour : Mondial, d’abord libérer l’Afghanistan et continuer jusqu’à la libération de Jérusalem.
Fidélité : à Mollah ‘Omar et à l’idéologie d’al-Qa’idah.

Cette ordre du jour n’est pas seulement limité aux Taliban mais il est le but final de toutes les franchises affiliées à al-Qa’idah et cela sera développé ultérieurement.

Filiales d’al-Qa’idah depuis la seconde guerre afghane

Si presque toutes ces filiales sont apparues officiellement sur la scène internationale au cours des années 2005, il n'est pas moins qu'elle existait bien auparavant et attendait juste le moment opportun pour se manifester :

- AQPA (AQAP) au Yémen ou al-Qa'idah Péninsule Arabique était la plus puissante filiale d'al-Qa'idah dans le monde jusqu'à récemment. Depuis la prise de pouvoir par les Houthi shiite soutenus par l'Iran qui a mis en action son plan de Grande Perse et commencé son invasion des terres sounnites. AQPA contrôlent la province d'Abyan au Yémen et règne selon la loi islamique. Le futur nous apportera une claire vue de l'effectivité de leur puissance. Les Américains mènent une guerre sans merci contre al-Qa'idah Péninsule Arabique via leurs drones et un de leur membre très connu Anwar al-Awlaki fut tué par ces mêmes drones, il y a quelques années.

EII (ISI Islamic State of Irak)) ou l'État Islamique d'Iraq aujourd'hui EIIS (ISIS) - initialement al-Qa'idah en Irak ou AQI (Al-Qa'idah 'Iraq) dirigé maintenant par les Irakiens et activé suite au retrait des forces américaines d'Iraq.

- AQIM ou al-Qa'idah Maghreb Islamique (Maroc, Mauritanie, Algérie, Tunisie et pays voisins), basé dans l'immensité du Sahara. Le groupe a aussi une petite influence en Europe et particulièrement en France.

- Ash-Shabab (Les Jeunes) particulièrement en Somalie et en Afrique centrale.

- Jama'at ad-Da'wah wal Jihad (Groupe pour la Prédication et le Jihad) ironiquement appelé « Boko Haram, » pour Boko (l'Ouest [le mode de vie]) Haram [défendu]) au Nigeria en en Afrique.

- Ansar ad-Din (Aides de la Religion) au Mali.

Al-Qa'idah ou La Base, groupe fondateur de la franchise al-Qa'idah, probablement dans les zones frontalières entre l'Afghanistan et le Pakistan mais l'endroit exact des membres clés est inconnu.

Taliban Afghanistan toujours sous le leadership de Mollah Muhammad ‘Omar Moujahid (très récemment décédé).

Tehrik Taliban Pakistan ou TTP commandé actuellement par Mawlana Fadloullah

Jabhat an-Nousra (Front de la Victoire), soupçonné d’être relié à al-Qa’idah dans la révolution syrienne. C’est un des groupes les mieux équipés et informés des tactiques de guerre et de guérilla de révolution syrienne.

Il existe de nos jours affiliés quantité de formations, groupes et cellules partout dans le monde activées ou pas, connues ou inconnues, affiliées ou pas à al-Qa’idah mais tous unifiés par la fraternité islamique.

Le blocage des routes d’approvisionnement

Les pirates d’Abou Bassir

Abou Bassir se réfugia dans le désert entre Makkah et Madinah. Il avait échappé à la torture des Qourayshite de Makkah et comme les Médinois avaient conclu le traité de paix de Houdaybiyah avec les Mecquois, il ne pouvait pas revenir à Madinah. C’est alors qu’il vit une caravane de négociants voyageant de Makkah et eut une idée, puisqu’ils étaient en guerre avec lui, il attaquerait leur caravane et garderait la richesse de la caravane pour lui-même, ce qu’il fit aussitôt avec succès et harcela toutes les caravanes qui passaient près de lui si bien que les Qourayshite demandèrent plus tard au Prophète Muhammad (sallallahou ‘aleyhi wa sallam) qu’Abou Bassir et sa milice étaient autorisés à rejoindre Médine.

Ce fut le plan qu’al-Qa’idah suivit pour attaquer les caravanes des envahisseurs qui traversaient l’Afghanistan pour réapprovisionner l’OTAN. Ce fut aussi la tactique utilisée par les Afghans pendant le Jihad russe, pour empêcher toutes réserves d’atteindre l’ennemi pour affaiblir l’armée et l’exposer au danger.

Les pirates millionnaires de la Somalie

Oussama Ibn Laden annonça à l'origine qu'il n'attaquerait pas les Américains et les Puissances occidentales s'ils :

- Commerçaient équitablement avec les Musulmans,
- Démantelaient leurs bases et quittaient les terres musulmanes,
- Arrêtaient leur soutien aveugle en faveur des envahisseurs de la Palestine.

Comme tout empire qui par l'intimidation, profite des plus faibles nations, la demande tomba dans de sourdes oreilles.

Le temps était arrivé pour une lutte globale pour mettre fin à cette domination économique. Comme toute les tactiques d'al-Qa'idah s'étendent à tous leurs groupes affiliés, la filiale d'al-Qa'idah en Afrique était le mieux placé pour ce type d'opération.

Al-Qa'idah se rendit compte de l'importance de la mer et comment des navires aussi grand que des villages, voyageraient par les mers des nations musulmanes. Afin de ralentir le traffic fluvial, les pirates somaliens entreprirent leur action en abordant des navires et demandèrent de lourdes rançons pour les libérer mais quand cela devint trop fréquent, les entreprises occidentales durent protéger leur chargement. Des bâtiments de guerres furent alors envoyées pour protéger les navires et des millions de dollars dépensés pour contrer les pirates somaliens, une autre stratégie d'al-Qa'idah pour drainer les économies et les ressources de l'occident et qui ne manquerait pas de détruire progressivement leur force économique comme l'URSS vingt années auparavant.

Ciblage des cargos

Après les mers, al-Qa'idah monta un niveau plus haut et s'attaqua aux avions commerciaux mais les gouvernements répliquèrent avec des mesures de sécurités extrêmement développées dans les aéroports, toutes les communications écrites ou parlées sont désormais interceptées, les outils de communications piratés, la surveillance vidéo accrue et le mythe 1984 de George Orwell et devenu une réalité désormais quotidienne.

Les armées secrètes de l'ombre

Si l'on considère les nombreuses filiales d'al-Qa'idah, il est probablement certain que le groupe a des membres secrets qui propagent l'idéologie à travers le monde islamique puisque cela faisait partie de la stratégie d'al-Qa'idah. D'ailleurs si al-Qa'idah veut dire « la base » certains officiers ont rapporté qu'à l'origine al-Qa'idah était simplement une base de données de Moujahidine et de trafiquants d'armes que la CIA et les renseignements saoudiens utilisaient pour centraliser la résistance lors de la guerre afghano-soviétique et même en 2011, Hillary Clinton a ouvertement déclaré au congrès américain, qu'al-Qa'idah était une entité formé par la CIA. C'est ce que le Ministre des Affaires étrangères britannique Robin Cook a déclaré peu avant sa mort à la chambre des communes : « al-Qa'idah » n'est pas vraiment un groupe terroriste, mais une base de données des Moujahidine internationaux et de contrebandiers d'armes utilisé par la CIA et les Saoudiens pour canaliser la guérilla, les armes, et l'argent durant l'occupation soviétique de l'Afghanistan. »

Nul ne conteste que la CIA a aidé les Moujahidine afghans et arabes durant l'invasion soviétique mais de là dire qu'al-Qa'idah est une création américaine est juste une technique pour discréditer al-Qa'idah aux yeux des Moujahidine. La réalité est qu' « al-Qa'idah » était le nom de la base d'entraiment personnelle d'Oussama Ibn Laden et de sa garde personnelle, ces trois cent hommes qui s'enfuirent de Tora Bora. Cette base d'ailleurs fut bombardée juste avant l'invasion américaine de l'Afghanistan et détruite.
De toute manière CIA ou pas, le résultat est éloquent et parle par lui-même, jamais aucun stratège ne s'amuserait à créer une organisation qu'il ne peut contrôler et causer autant de dommage à travers le monde et particulièrement envers celui qui l'a créé et il est incontestable que les Américains et particulièrement George Bush est le premier à qui doit être imputé ce revers.

Le renversement des Talibans et de Saddam Hussein furent deux graves erreurs simultanées. Les Taliban avaient juste une prétention régionale et limité à leur Emirat Islamique. Ils voulaient juste vivre en paix sous les lois d'Allah qui étaient pour eux le meilleur moyen de mettre fin au chaos parce que Ses lois sont dissuasives. Saddam Hussein régnait avec une main de fer sur la région et le Koweït lui appartenait de toute manière. Ce sont des odieux mensonges qui conduisirent à la première guerre d'Iraq et des mensonges encore plus odieux « les armes de destruction massive » qui entrainèrent la deuxième guerre.

Son reversement fut une catastrophe majeure dont le monde ne se remettra pas, le prix des mensonges qui valut à plus de deux millions d’innocents d’être tués.

Al-Qa’idah qui n’était donc quelques centaines au début est devenu une large organisation mondiale et al-Qa’idah qui était un camp terroriste centralisé est devenu une base de donnée de terroristes mondialisé.

2001, les Printemps arabes

Durant les années 2010-2011, les Arabes et particulièrement les jeune commencèrent à se révolter contre les dictateurs et tyrans, agents qui avaient été installés par les régimes occidentaux depuis plus d’un siècle au Moyen-Orient. Ces évènements changèrent le monde musulman et si à peine juste quelques pays se sont levés, le reste du monde attend son tour.
Il est bien connu que si de vraies élections étaient organisées à travers le monde musulman, la majorité votera pour un régime islamiste qui ont tous le seul et même agenda, libérer Jérusalem car il incombe islamiquement à tous les Musulmans en particulier de libérer les terres islamiques sous occupations et c’est un devoir obligatoire au même degré que les œuvres d’adoration obligatoire.
Cet agenda n’est un secret pour personne et c’est pourquoi toutes les nations du monde luttent avec un acharnement extraordinaire et avec tous les moyens dont ils disposent pour que cela n’arrive jamais. Albert Machador a dit : « Qui peut savoir, il se peut que ce qui arrive aujourd’hui en occident qui menace les Musulmans que ces derniers descendent du ciel et qu’ils razzient de nouveau le monde au moment opportun. Je n’en suis pas convaincu mais les signes le laissant penser sont nombreux. Et ni l’atome et ni les missiles ne pourront les arrêter. Le musulman s’est levé et s’est mis à crier : « Je suis là, encore vivant et je n’accepte plus à partir d’aujourd’hui d’être conduit par les grandes puissances et ses tromperies » ».

Le dictateur portugais Antonio Salazar :

- « La réelle menace à notre culture est ce qui arrivera si les Musulmans réussissent à changer l’ordre mondial ». Une des personnes présentes lui dit :
- « Mais les Musulmans sont absorbés par leur rivalité pour la recherche du califat ». Salazar répondit alors :
- « Ce que je crains est qu’un homme sorte parmi eux, qu’il unifie leur différent et qu’il se tourne contre nous ».

Un des responsables du ministère des affaires étrangères français a dit en 1952 : « Le shiisme n’est pas une menace pour l’Europe. Le plus grave danger qui nous menace directement et violemment est l’Islam. Les Musulmans est un monde totalement pourvu et indépendant du monde occidental. Ils disposent de toutes les richesses naturelles, de leurs propres savants et d’une histoire sans précédent. Ils sont capables de poser les bases d’un nouveau monde sans dépendre de la culture et de la technologie occidentale. S’il leur est donné la possibilité de mettre sur pied leur science, ils déferleront sur le monde pour effacer la culture occidentale qu’ils enverront dans les oubliettes de l’Histoire. Nous, peuple français, avons, à travers notre longue présence en Algérie, tenté d’effacer la personnalité musulmane au prix d’un immense effort. Le monde musulman est un monde fermé qui jusqu’à présent n’a pas dévoilé sa personnalité. Il est pour l’instant choqué, confus, contraint, dégradé, encerclé, arriéré, miné par l’apathie et les troubles en attendant un meilleur futur ». Puis il poursuit : « Donnons à ce monde islamique tout ce qu’il désire et étouffons en lui toute envie de création afin qu’il ne se réveille jamais. Si nous retardons à appliquer ce plan, à laisser le Musulman arriéré, prisonnier de son ignorance et son incapacité, alors nous devrons faire face à un grave danger, le danger arabe et ce qu’il contient derrière lui de puissance islamique qui deviendra une menace permanente. L’occident et la domination culturelle occidentale du monde prendront alors fin. »

Et pour finir, le chercheur américain Jethro B Stewart dans son livre Hamil al-’alam al-islami (l’orthographe reste a vérifié) : « Le monde chrétien avec ses différents peuples conduit un esprit chrétien et croisé puissant et violent et veut la destruction de l’état ottoman, des états islamiques et de l’Islam. Le monde chrétien avec son inimité et sa haine des états islamiques doit conduire un conflit armé contre la volonté du monde islamique de la même manière qu’il détruit systématiquement chaque nouveau mouvement réformateur que les Musulmans tentent d’établir. Le monde chrétien avec sa disparité de peuples et d’états est un ennemi permanent contre l’est en général et contre l’Islam en particulier et tous les états chrétiens

sont unanimement unis avec nous pour détruire les royaumes islamiques par tous les moyens et à chaque fois que l'occasion se présentera. L'esprit des croisades n'est pas tout à fait éteint chez les gens mais couve comme l'étincelle sous la braise et l'esprit fanatique demeure vivant dans leur cœur jusqu'à nos jours comme il le fut auparavant à l'époque de Boutros Nassik (Pierre l'Ermite). Et l'ensemble des peuples chrétiens sont unis et d'accords contre l'ennemi islamique et l'esprit de cette haine est maintenu et propagé de manière continue avec tous les moyens, ouvertement et secrètement, par l'ensemble des peuples chrétiens pour écraser durement l'Islam. »

Lorsqu'il fut donné la liberté aux révolutionnaires de voter, ils votèrent tous pour des islamistes et sortirent alors les minorités contre révolutionnaire anti islamique pour manifester leur désaveu ce qui justifia de nouveau coup d'état et retour à la case zéro, de nouveaux dictateurs arrivèrent.

Ce qui est aberrant c'est que ces stratèges puissent penser que cela va durer encore et encore.

De toute manière même si ces islamistes gagnaient cela ne changerait pas grand-chose car cela ne serait qu'en apparence. Les pays resteraient toujours sous total contrôle puisque les postes clés des pays resteraient aux mains des dictateurs comme en Tunisie par exemple.

Les Frères Musulmans et al-Qa'idah

L'idéologie d'al-Qa'idah est basée sur la résistance armée et l'épuration des régimes de l'influence coloniale du monde islamique et ce n'est que sous cette condition qu'un réel état islamique pourrait être établi.
Celle des Frères Musulmans est basée d'abord sur l'obtention du pouvoir dominé par l'influence occidentale ou pas puis de faciliter la vie des Musulmans par exemple en abolissant des lois qui vont à l'encontre de la foi islamique comme le port du hijab islamique dans les universités.

Les occidentaux ne font aucune différence entre les différentes idéologies, dès que vous êtes Musulman, vous êtes dangereux même si vous n'avez jamais prié et avez le malheur de porter un nom musulman. C'est aussi simple que cela et ils vont par tous les moyens tenter

d’abattre aussi ces régimes nouvellement élu et absolument inoffensif et le cas du président Mursi d’Egypte est un des plus cruel cas ou même celui du Front Islamique du Salut en Algérie dans les années 90.
Si le président nouvellement élu avait une chance de rester au pouvoir alors il deviendrait l’objet d’une constante pression pour l’empêcher de promouvoir l’Islam dans son propre pays.

Ainsi ils ne laissent absolument aucune voie de retrait aux Musulmans pour leur permettre de souffler c’est pourquoi, cette politique stupide ne fait que grossir les rangs d’al-Qa’idah et la sympathie pour eux.
En fait cette politique est simplement appliquée par peur que les Musulmans autorisés à pratiquer leur religion de viennent un peu plus traditionnalistes et finissent par demander la création d’un Etat Islamique et cet ensemble de mot « Etat Islamique » est à lui seul une terreur dans leur cœur et justifie toute les mesures.
Dans les deux cas le résultat peut sembler le même mais il ne l’est pas. Le premier cas a pour effet immédiat de soutenir la cause d’al-Qa’idah de manière dramatique tandis que le deuxième n’est qu’une présomption car si les gens étaient heureux, ils ne penseraient à rien d’autre.

Ainsi les plans qu’ils font tombent à toujours à l’eau et à chaque fois parce qu’ils choisissent toujours le mauvais celui de croire que la superpuissance de feu mettra les gens à genoux. Certes elle les mettra à genoux sans aucun doute mais pour combien de temps et pendant tout ce temps leurs injustices aident et rendent l’Islam de plus en plus fort et s’ils choisissaient le bon plan, alors un nouveau facteur inconnu surgira et le résultat sera le même de toute manière.
La solution est que l’injustice doit être définitivement abolie et il n’y a pas d’autre choix.

La révolution syrienne

L’Histoire de la Palestine est le cas de plus grande injustice jamais commise contre un peuple par des gens eux même victime d’une injustice majeure et si ces gens furent libérés par les occidentaux qui mirent fin à leur tourment il est malheureux que ces même gens les supportent dans leur injustice.

Si ces gens ont utilisé des bombes à phosphore contre les Palestiniens, le cas le plus cruel est certainement celui de la Syrie et de leur président qui a utilisé des armes chimiques contre sa propre population au vue et su de toutes les grandes nations qui n'ont même pas bougé le plus petit doigt mais au contraire bombardé ceux qui les défendaient !

Ou va donc l'humanité après cela quand on sait que l'agent américain Saddam Hussein a été exécuté pour un crime qu'il n'avait pas commis et semblable, accusé d'avoir gazé les Kurdes alors que c'était l'Iran.

Nous avons vu mourir ces enfants sous nos yeux dans d'atroces convulsions et aussi sous les bombardements, des bébés déchiquetés sans vêtements nus, sans qu'un seul « intellectuel » du monde ne se lève, UN SEUL !

Comment voulez-vous que les gens ne rejoignent pas al-Qa'idah en masse après cela ? Toutes les occasions leur sont donné à chaque fois !

La révolution de Syrie est donc un des événements les plus choquants du début du 21ème siècle.

Bien que le régime de Syrie soit l'un des plus cruels de la région et connu pour ses précédents massacres de population et une large utilisation de la torture, les Syriens furent assez audacieux pour manifester en 2011 contre la dictature d'Assad Bashar fils de Hafiz Assad qui lui légua le pouvoir. Son père prit le règne en 1963 et depuis, la famille règne sur la Syrie d'une main de fer avec sa police secrète Shabiha (fantômes) omniprésents (2 par mètre carré).

Plus de la moitié de la population, la plupart de peur pour leur propre sécurité, était des espions pour le dictateur. Si une personne était soupçonnée d'être révolutionnaire, fondamentaliste ou anti Assad, la totalité de sa famille était alors violentée pour la plupart du temps sous ses yeux, emprisonnée, torturée, violée, hachée et finalement tuée. Cette violente et terrifiante dictature est toujours en place, soutenue et protégée, et ainsi des centaines des milliers de Syriens sounnis ont déjà été tués.

Le Messager d'Allah (sallallahou 'aleyhi wa sallam) a dit : « *Quand les gens de Sham (inclus Syrie, Jordanie et Palestine) deviendront corrompus c'est qu'il n'y aura aucun bien en vous. Et il ne cessera pas d'avoir un groupe de ma nation aidé et ceux qui s'opposeront à eux ne leur feront pas le moindre mal, jusqu'à ce que l'Heure soit établie*. » (Tirmidi)

De même quand les gens de Syrie deviendront bons, le reste du monde musulman suivra, réussira et deviendra prospère.

Pensant avoir fait une erreur en autorisant des élections libres en Egypte après la dictature de Hosni Moubarak au pouvoir depuis plus de vingt ans, les puissances occidentales ont décidé de fermer les yeux dans le cas du dictateur Assad Bashar soutenu par l'Iran, la Russie, la Chine et les pays les plus dictatoriaux. Par conséquent, la neutralité a été observée malgré tous les crimes et avec l'avancée du Front de la Résistance et Jabhat an-Nousra en particulier, les puissances occidentales ont décidé d'aider Assad et bombardent régulièrement les zones civiles et les révolutionnaires en espérant voir Assad Bashar anéantir la révolution.

La révolution syrienne armée

Lorsque les paisibles manifestants syriens commencèrent à être abattu par la Shabiha (la police secrète syrienne), ils demandèrent l'aide de la communauté mondiale cependant aucune puissance ne les aida alors progressivement certains soldats syriens sounnis abandonnèrent l'armée et créèrent des milices de défenses pour protéger la population sounni. Maintenant armée, la révolution devint de plus en plus une guerre religieuse et les milices augmentèrent en nombre.

2011, les débuts d'al-Qa'idah dans la révolution syrienne

Une filiale syrienne soupçonnée d'al-Qa'idah appelée Jabhat an-Nousra qui survécut dans la clandestinité en Syrie comme les représentant d'al-Qa'idah en Irak pendant l'ère de Saddam, commença alors à soutenir les révolutionnaires syriens depuis qu'ils étaient Sounnis comme eux.

Les révolutionnaires trouvèrent des armes légères abandonnées par des soldats syriens ou les achetèrent à des soldats syriens tandis que Jabhat an-Nousra importa en contrebande des meilleures armes ainsi que des fabricants de bombes experts depuis l'Iraq puisque l'Etat Islamique d'Iraq combattait pour la même idéologie. Cela permis aux milices nouvellement

formées comme l'Armée Syrienne de Libération de s'étendre et gagner des succès importants.

Au milieu des années 2012, quand la chute d'Assad parut inévitable et que son régime ne survivrait pas à long terme, les puissances occidentales décidèrent de soutenir oralement la révolution syrienne pour gagner de l'influence sur eux et garantir que le résultats final de la révolution serait un état démocratique conformément à leurs intérêts cependant, les populations arabes les considèrent comme des hypocrites puisqu'aucune puissance n'a jamais critiqué depuis 50 ans le régime d'Assad ni ne l'a nommé dictature ou non démocratique et aucune association humanitaire n'a crié aux de droits de l'homme tandis que maintenant ils aboient contre les révolutionnaires islamistes qui veulent gouverner le pays selon leur choix et pour ce quoi, ils ont versé leur sang.

La Syrie, le nouvel Afghanistan

La guerre de Syrie est lentement devenue comparable à la guerre afghano-russe des années 80 et tous les pays qui ont des intérêts rivalisent entre eux pour être les mieux servis et placer un gouvernement fantoche qui servira au mieux leurs intérêts, la Turquie jouant le rôle du Pakistan des années 80 qui abritait les réfugiés. Les révolutionnaires qui n'avaient de l'Islam que l'ombre, abandonnés et trahis par tous, n'ont eu d'autre choix que de se tourner vers Allah et sont devenus maintenant des islamistes convaincus cependant avec des combattants venus de toutes les régions du monde pour les soulager et dont le rêve est l'établissement d'un Etat Islamique, il est désormais certain qu'ils réussiront mais toutes les nations du monde se lèveront contre eux sous prétexte de terrorisme.

De nos jours et bien qu'ils n'aient pas encore annoncés la création de cet état ou même finit de libérer la Syrie, la propagande bat ses tambours et les avions déversent quotidiennement sur eux la mort. Ce qui est malheureux, c'est qu'ils font exactement les mêmes erreurs du passé en utilisant toujours la force qui n'a pas réussi depuis plus de trente ans et que chaque bombe qu'ils déversent grossit les rangs et engrange plus de sympathie pour al-Qa'idah. Il est notoire qu'Oussama Ibn Laden n'était pas seulement admiré par les islamistes mais aussi par un très grand nombre de révolutionnaires non musulmans qui finiront aussi par rejoindre les rangs de l'Islam dans quelques années.

Par la violence, les puissances occidentales ont perdu toutes leurs récentes guerres parce que les Musulmans combattent de nos jours sous le couvert de la foi et qu'aucune arme ne peut vaincre la foi.

Y-a-t-il quelqu'un pour comprendre ?
Non personne parce que la fatalité, al-Maktoub, est en cours et nul ne peut l'arrêter.

Si l'Amérique conduit une guerre de proxy contre tous les pays musulmans via leur agents, elle mène simultanément la guerre directe en Afghanistan, au Pakistan, en Iraq, en Syrie, au Yémen, en Somalie Ces guerres furent et restent la première cause de la renaissance du Jihad Islamique mondial qui mènera aux batailles de la fin des temps mentionnées dans les Traditions Prophétiques.
Par conséquent, on peut affirmer que ce sont les Américains qui ont contribué à faire du monde actuel ce qu'il est.

Al-Qa'idah, le nouveau libérateur pour les Musulmans ?

Si des millions de gens sortirent dans les rues pour manifester contre la guerre d'Irak qui fut tout de fois exécutée et montre les limites de la démocratie ou les gens ne sont utilisés que pour leurs votes et non pas leurs opinions, il s'avéra que les prétextes de la guerre étaient tous mensongers et que le peuple avait raison. C'est un fait que les gens n'oublieront jamais puisqu'il entraina la mort de plus d'un million d'innocent et que les cours de crime contre l'humanité attendent de voir comparaitre les responsables.
Ainsi un grand nombre d'occidentaux considèrent les actions des Nations Unies (UN) hypocrites et les guerres de Syrie et de Palestine viennent confirmer cette vérité chaque jour dans leur salon. Certes la masse populaire en général ne fait que boire docilement ce qu'on lui sert mais il reste une part de gens réfléchis qui font de leur mieux pour aider sachant que Jabhat an-Nousra est pourtant aux cotés des révolutionnaires

La question qui se pose est si les forces de l'OTAN et américaines intervenaient en Syrie, seraient-ils sur du même côté que Jabhat an-Nousra contre la dictature syrienne et ainsi alliés avec les terroristes ? Cette question ne trouble désormais plus personne puisqu'ils ont choisi de défendre la dictature.

Ce retard des forces de l'OTAN et américaines ainsi que leur retournement contre la résistance, a fait d'al-Qa'idah un héros définitif aux yeux des Syriens et des Musulmans du monde entier puisque personne n'a aidé les opprimés exceptés al-Qa'idah.
Ici, il suffit de penser simplement en jugeant la réalité au quotidien et non pas en faisant des plans à long terme. La réalité est que le nombre et le crédit des Moujahidine en Syrie et dans le monde entier a quintuplé bien que les Etats-Unis ont tout fait pour éviter que cela se produise et ce depuis le début de leur guerre 20 ans auparavant contre al-Qa'idah.

Un grand nombre de musulmans qui considérait dans le passé al-Qa'idah comme des agresseurs et « des extrémistes qui tuent les innocents » les considèrent maintenant comme des héros qui ont aidé les Syriens contre la dictature oppressive quand TOUT le monde les a abandonnés.
Ainsi le plan d'al-Qa'idah auto-génère des sympathies et de nouveaux groupes se forment même s'ils ne sont pas affiliés à al-Qa'idah, ils ont désormais la même idéologie qui est de mettre fin à l'oppression mondiale et l'injustice et avec la propagation des médias sociaux, nul ne peut arrêter le flot d'images des enfants déchiquetés par les bombes de l'OTAN et de leurs alliés.

Pour contrer ces mesures, les puissances occidentales tentent de diviser les révolutionnaires en infiltrant dans leurs des taupes arabes de Jordanie et d'Arabie saoudite et submergent les écrans de photos des gens d'ISIS entrain d'égorger des prisonniers de guerres quand les shiites égorgeaient des innocents dans les rues de Baghdad sous les mêmes yeux des Américains, mais ce sont des photos que vous ne verrez jamais sur vos écrans. Ces méthodes n'entraineront au final que plus de succès pour al-Qa'idah car ils auront pour résultat de purifier ses rangs des hypocrites.

La mort d'Oussama Ibn Laden

Ce qui suit est de la pure fiction dans le sens où nous n'avons d'autre preuves que celles dont on nous a abreuvé et qui pour ma part je n'accorde pas la moindre vérité puisqu'il existe plus de 10 versions différentes.

Donc, selon les rapports officiels, la CIA aurait suivi la piste des courtiers d'Oussama Ibn Laden chargés de transmettre des messages à un homme surnommé « le Koweïti. ».
Ils constatèrent que cet homme vivait avec sa famille dans une maison de campagne dans Abottabad au Pakistan et une forte présomption qu'Oussama vivait aussi dans cette maison qui fut surveillée durant plusieurs mois. Leur spéculation grandit au point où ils décidèrent de prendre le risque d'en finir. On connait l'histoire de ce docteur pakistanais considéré par les siens comme un traitre qui mena la campagne de collecte d'échantillon d'ADN et qui confirma la présomption des Américains.

Bien que le rôle d'Oussama Ibn Laden était désormais finit, son nom et celui d'al-Qa'idah restait comme une lourde menace pour le monde.

Plusieurs options furent étudiées et la dernière fut d'envoyer un commando de six personnes de nuit pour donner l'assaut, trouver Oussama, le tuer et repartir aussi discrètement qu'ils étaient arrivés via des hélicoptères furtifs. C'est donc ce qu'ils firent, tuèrent Oussama Ibn Laden, puis l'enroulèrent dans un linceul et jetèrent son corps à la mer pour que son tombeau ne devienne pas un lieu de curiosité. De même la maison d'Abottabad fut rasée au sol pour effacer les preuves.

En étudiant de près cette version on ne peut être que consterné tant elle ressemble à l'opération du 9/11 et pour ma part je ne crois pas un traitre mot à cette histoire d'autant plus que la mort d'Oussama Ibn Laden avait été annoncée des années auparavant.
Cette histoire a été montée de toute pièce et les pièces de l'hélicoptère furtif déposées. Il n'y aucune trace aux alentour qui montre qu'un hélicoptère s'est écrasé au sol, pas le moindre éclat de balle sur les murs et pas de vitres brisées quand on nous dit qu'un hélicoptère a été abattu et que le combat a duré six heures.
De plus si Oussama avait été tué comme ils le disent, sa dépouille aurait été montrée au monde entier comme un trophée de guerre comme pour Abou Moushab az-Zarqawi et Abou 'Omar al Baghdadi. Qui ne pavanerait pas avec le terroriste numéro un et le plus recherché de la terre ?

Quelle conclusion pouvons-nous tirer avec sa mort ?

L’ « assassinat » d’Oussama Ibn Laden a-t-il mit afin à al-Qa’idah et son idéologie ?

Tous les stratèges vous diront non et d’ailleurs comme Oussama lui-même a dit : « Je ne suis qu’un servant d’Allah et si je meurs la lutte se poursuivra après moi. »

Les lettres, que les Etats-Unis ont trouvés dans sa maison, suggéraient qu’Oussama était triste qu’al-Qa’idah disparaisse parce que beaucoup de ses membres clés avaient été tués par drones. Cependant cette affirmation est tout à fait contraire à l’idéologie d’al-Qa’idah « on gagne ou on meurt mais on ne rend pas » et que déjà à cette époque al-Qa’idah s’était largement étendue à travers le monde, un vaste succès qui me fait dire que cette lettre est aussi fausse comme 99% de tout le reste. Cependant pour faire oublier l’idée d’Oussama Ibn Laden, d’al-Qa’idah et sa mauvaise image dans le monde, ses groupes affiliés changèrent tous de nom. Chacun devint désormais comme une entité séparée et indépendante capable de recréer les mêmes structures et de s’étendre à son tour.
De toute manière, aux yeux des occidentaux, il est incontestable qu’al-Qa’idah ou pas, les Musulmans en particulier et en général sont tous considérés comme dangereux et tous responsables si un de leur membre commet une opération terroriste ou n’importe quel méfait. Ils font tous l’objet d’une punition collective.

Al-Qa’idah n’est donc que le prétexte et la justification d’une guerre totale contre l’Islam et les Musulmans et cela n’est un mystère pour personne.

La réalisation du rêve d’Oussama Ibn Laden

Oussama Ibn Laden réanima l’idée que les Musulmans devraient se lever pour défendre leur religion et gagner leur propre indépendance des puissances mondiales externes. Son idéologie qui avait été prisonnière sous les montagnes de Tora Bora est devenue libre grâce au pilonnage des lourdes bombes pénétrantes et étendit son onde de choc à l’ensemble de l’Afghanistan puis les régions avoisinantes vers l’est et l’ouest, se répercuta dans le Caucase, en Chine et au-delà, puis le continent indien et l’Asie centrale, se répandit dans la péninsule arabique et toute l’Afrique jusqu’aux confins du Maroc et plus loin. En fait son idéologie n’avait ni frontière, ni barrière et n’était pas destiné à des gens spécifiques : « une idéologie qui voulait redonner la liberté de toutes influence étrangère aux peuples, une idéologie qui voulait préparer les masses pour la prochaine étape de l’Histoire, l’arrivée du Mahdi qui les

réuniraient tous sous sa bannière pour la libération de la ville sacrée Jérusalem et la descente de ‘Issa Ibn Maryam (paix sur lui).

Et les Etats Unis n’ont rien fait d’autre que les aider en cela en menant la guerre dans leurs pays où ils purent se préparer militairement et psychologiquement sans qu’ils aient besoin de se déplacer.

Chapitre Cinq

Prédictions

Le Moyen-Orient est de plus en plus instable, la nouvelle génération d'al-Qa'idah a inspiré des centaines de groupes, les dictateurs soutenant les ordres du jour colonialistes tremblent sur leur siège, les attaques d'al-Qa'idah augmentent, les pipelines transportant le pétrole et le gaz bon marché cibles d'attaques constantes, le monde est au bord d'une crise majeure.
Les puissances occidentales qui avaient projeté la fossilisation de l'Islam et des Musulmans se retrouvent devant le dilemme d'un nouveau réveil islamique global tandis que l'Union Européenne devient plus pauvre, ses populations de plus en plus hostiles aux populations musulmanes. La récession économique est sur le point de frapper.

Quel futur se dessine donc ?

A l'étude des diverses Prophéties concernant la fin des temps, il semble que les Européens deviendront de plus en plus Chrétiens puisqu'il est bien connut que les gens pauvres se tournent souvent vers la religion quand ils n'ont plus rien d'autre et le monde s'appauvrit rapidement, la guerre contrer al-Qa'idah a dilapidé toutes les fortunes.
Même s'ils prétendent être des nations séculaires, les nations européennes ont toujours été profondément chrétiennes et toujours prêtes pour une nouvelle croisade. Pour cela, il ne suffit que d'un seul mot, un ordre alors les Musulmans d'Europe verront déferler sur eux leurs courroux exactement comme en Andalousie Jadis. Cependant et comme dans tous les cas de pogrom, ce ne sont pas uniquement les Musulmans qui seront visés mais toutes les minorités et ainsi un grand nombre de gens retourneront dans leur pays. Ainsi pourra se réaliser enfin la prédiction du Temple mentionnée dans la Sourate al-Isra du Qur'an.

Des lois de plus en plus contraignantes pour les Musulmans sont votées chaque jour. Par exemple, une nouvelle loi en Australie vient d'interdire l'utilisation de la langue arabe dans les prisons. En Autriche, la semaine dernière une nouvelle loi interdit aux Musulmans de

collecter de l'argent pour les ouvres humanitaires et Waqf, des mesures qui avaient été appliquées sous l'inquisition dans l'Espagne médiévale.

Il suffit d'une seule opération comme le 9/11 largement médiatisée et assez choquante pour lever les masses et cette occasion leur sera bientôt donnée parce que le monde est sur le point de d'effondrer. L'utilisation massive de la force est la seule réponse donnée aux peuples musulmans qui veulent se libérer des dictatures et le seul choix laissé aux Musulmans pour se défendre puisque ni les votes et ni les manifestations n'ont apporté de changement.
Un engrenage dangereux qui finira par se retourner contre les oppresseurs parce que selon les statistiques, la violence n'engendre que la violence.

C'est lorsque les puissances occidentales ne pourront plus contrôler le monde musulman que la finale croisade des temps moderne sera lancée. Cette bataille comme il est mentionné dans les paroles prophétique est appelée al-Malhamah Koubra qui veut dire « le Grand Carnage » tant il y aura de mort. Si certains disent que cette bataille sera la dernière bataille, ils sous entendent la dernière croisade car d'autres batailles suivront.

Abd Allah Ibn 'Amr a dit : « Les Malhamah sont au nombre de cinq. Deux ont déjà eu lieu et trois demeure, elles sont : La Malhamah des Turcs dans al-Jazirah, le Malhamah d'al-A'maq et la Malhamah du Dajjal qui ne sera pas suivit par d'autre. » (Abou Nou'aym) Ce qui sous-entend que la Malhamah du Dajjal sera la dernière et non pas celle d'A'maq 'alias Dabiq).

De même le Messager d'Allah (sallallahou 'aleyhi wa sallam) a mentionné que les Musulmans seront victorieux mais subiront de très lourdes pertes quant à l'armée ennemie, elle sera totalement anéantie.
Certains pensent qu'il s'agit de l'Armageddon mentionné chez les Gens du Livre (falsifié) et ce n'est pas mon avis ni celle de certains savants et Allah est plus Savant. Armagedon en latin courant a le sens de « lieu symbolique. » En Hébreu Har veut dire « Mont » et magiddon « Megiddo » d'où la croyance populaire américaine principalement de croire qu'il aura lieu à Mégiddo.

Les Traditions prophétiques enseignent que cet affrontement aura lieu en Syrie et dans l'un des deux endroits Dabiq ou A'maq. Dabiq est connu et fait référence à l'ancienne ville de Marj Dabiq ou Dabiq de nos jours qui se trouve à 44 kms au nord d'Alep et al-A'maq est une

ancienne localité située près de Dabiq entre Antioche et Alep comme l'a rapporté al-Yaqout dans Mou'jam al-Bouldan. L'évènement aura donc lieu autour de Dabiq et au regard des évènements actuels, on ne peut on ne peut qu'être troublé par les coïncidences.

Les étendards noirs de l'Est

L'Afghanistan est le point central du conflit mondial actuel, et presque tous les chefs d'al-Qa'idah ont porté allégeance à Mollah Muhammad 'Omar Moujahid en Afghanistan comme leur ancien émir (chef) le Sheikh Oussama Ibn Laden.

Les différences entre les deux groupes sont pratiquement nulles si bien que les nouvelles générations de Taliban sont animés de la même idéologie d'al-Qa'idah pour une lutte globale. Tous sont unis sous un drapeau noir (parfois blanc) portant l'inscription « La ilaha illallah » (il n'y a aucun Dieu sauf Allah.) « Muhammad Rassoul Allah » (Muhammad est l'envoyé d'Allah). Cette tendance n'est pas limitée en Afghanistan et tous les groupes aujourd'hui ont ces drapeaux noirs portant l'attestation de foi.

Le Drapeau Noir

Les drapeaux noirs ou blancs furent tous les deux utilisés par le Prophète Muhammad (sallallahou 'aleyhi wa sallam) lors de ses campagnes et celles de ces compagnons comme signe de ralliement de l'armée sous un commandement central.

Les drapeaux noirs et blancs furent aussi utilisés par d'autres dynasties islamiques précédentes comme les Omeyyades et depuis 1924, ou le califat musulman Ottoman prit officiellement fin, l'état islamique global a été divisé en nations dans le but de diviser pour mieux régner. Chaque agent ou souverain fantoche qui obtint le pouvoir grâce aux puissances étrangères qu'ils avaient soutenu, créa un nouveau drapeau des couleurs de SON (sa propriété personnelle) pays mais jamais aucun d'entre eux ne choisit le noir jusqu'à récemment ou il émergea de nouveau, comme si le drapeau de bataille du Prophète (sallallahou 'aleyhi wa sallam) avait émergé de nouveau.

Des buts d'al-Qa'idah

Le but d'al-Qa'idah est d'unir tous les mouvements de résistance musulman sous le drapeau noir et s'assurer que chacun d'entre eux s'étend au-delà de ses propres frontières assurant ainsi en cas de guerre, un flot continu de résistants venant de tous les pays du monde sans nationalisme ou frontière sur leur voie.
Un jihad mondial s'est ranimé en coulisse et personne ne peut l'arrêter.

Le but d'al-Qa'idah n'est pas simplement de mener la résistance islamique mais plutôt de la contrôler entièrement pour réaliser le Jihad mondial qui est la libération des toutes les terres musulmanes sans exception. Ils s'allient donc avec non seulement tous les Musulmans mais aussi des non musulmans qui ont le même goal à savoir libérer leur pays en leur fournissant finances, armes, tactiques de guérilla et hommes, pour gagner leurs cœurs et esprits et les convaincre progressivement à affiler leur organisation à la cause islamique.

La technique de l'Instabilité et la contre mesure

Cette technique est utilisée par les « X » et beaucoup de « gangs » de terreur des puissances occidentales pour saboter et apporter le chaos dans un pays quelconque pour intervenir ensuite comme des défenseurs et imposer leurs intérêts en asservissant l'humanité à leurs ordres du jour, la création d'une police mondiale et finalement un seul état unis sous un seul dirigeant et c'est ce qui va se passer conformément aux paroles prophétiques concernant le Dajjal et ses méthodes. Nous allons développer ce sujet un peu plus loin

Même si vous ne les avez pas vu sur vos petits écrans et pour cause, al-Qa'idah a utilisé cette technique pour déstabiliser certains régimes tyrannique du monde musulman avec succès pendant qu'un grand nombre de laïques, la sixième colonne des populations musulmanes, qui ne connaissent pas la nature de la guerre moderne et de la politique les voient comme les explosions hasardeuses d'« extrémistes fous » et jusqu'à présent c'est toujours l'image que l'on a.

Al-Qa'idah planifie la réalisation d'un monde instable où les « X » ne peuvent plus dominer les gens facilement contrairement aux gouvernements totalement dominés par leur influence et cela n'est un mystère pour personne.

Si vous disposez des richesses mondiales alors rien ne sera plus aisé que de corrompre n'importe quel gouvernement et d'imposer vos idées. C'est ainsi que le monde marche et le pouvoir de l'argent fait taire non seulement toutes les récriminations mais permet de faire massacrer n'importe quelle population les yeux fermés sans la moindre humanité. Les gouvernements sont donc faciles à corrompre si vous avez les fonds nécessaires. L'exemple des républiques « bananières » soumises par les macaques (mangeur de bananes) en est une preuve absolue.

Les principaux acteurs du futur Ordre Mondial

Trois groupes de personnes ont le regard tourné vers Jérusalem, ils sont :
1 - Les Musulmans du Khourassan et du Moyen-Orient, pour la terre sacrée de l'Islam.
2 - L'Union Européenne et les Bani Asfar en général, les pères des croisades, officiellement pour le Tombeau du Christ.
3 - Et ceux qui s'y trouvent déjà qui attendent un roi juif qui ne sera rien d'autre que l'Antéchrist bien qu'il lui donne le nom de Christ à cause du nom Messie qui porte à confusion et que les Musulmans considèrent être al-Massih ad-Dajjal. C'est après lui que viendra 'Issa Ibn Mariam (paix sur lui), le véritable Messie et alors là, la rage des Chrétiens tombera à l'eau et ils n'auront d'autre choix que de devenir Musulmans ou montrer leur véritable nature de mécréants.

Ce qui ne veut pas dire que ces trois groupes sont les seuls à avoir un œil sur la région, bien au contraire la Russie, la Chine et l'Iran ont aussi tous un regard avide.
La Russie ne pense qu'à prendre sa revanche pour récupérer son empire fragmenté ainsi que l'Iran qui rêve encore de sa domination perse à l'époque où elle était une superpuissance à l'égal de des Romains. La Chine à une autre technique, elle joue sur le temps et n'attend que le moment favorable pour déferler sur le monde quand tous se seront entretués, elle récoltera les fruits de sa patience millénaire.
Dans le jeu des alliances, le groupe numéro un et trois sont déjà alliés comme le sont la Russie, la Chine et l'Iran entre eux.
L'Iran est aussi allié au groupe numéro un pour le partage du Moyen Orient et a déjà commencé son expansion dans les pays voisins.

L'ennemi commun de tous c'est les Musulmans et l'Islam mais la Russie, la Chine et l'Iran représente une menace militaire contre l'Europe qui s'est déjà alliés aux Ottomans en particulier dans le passé pour repousser les Espagnols et les Russes.

Putin fait partie de l'ancienne école du KGB où il était un officier durant 16 années et chez qui le rôle de domination est fort, comme on le voit d'ailleurs depuis qu'il a pris la présidence en 2000 et qu'il contrôle depuis 1996 lorsqu'il fut introduit dans le gouvernement par Eltsine. Il a totalement upgradé la puissance militaire de la Russie qui reste un des premiers marchands d'armes du monde.
Son annexion de la Crimée est le premier pas pour tester la réaction internationale et le système de défense soviétique.

Quel est le prochain facteur qui alarmera le monde et poussera le groupe un à faire la paix avec le groupe deux et s'allier pour combattre cet ennemi commun ?
Qui peut être cet ennemi commun ?

La dernière croisade européenne

Les Européens amers deviennent plus pauvres et plus violents à cause des mesures d'austérité qui renflouent les banques en utilisant l'argent public. Leur colère doit donc se libérer sur un bouc émissaire pour détourner leurs colères des gouvernements et des banques qui les ont trompés ainsi les médias à leurs services, ont créé la victime toute désignée, l'ennemi musulman en le représentant des pires manières dans un flot excessif et continu d'images et de son. Le public a déjà commencé à libérer sa colère et devient de plus en plus hostile contre les Musulmans en voulant les expulser de leurs terres. (Quand j'écrivais ces lignes aucun acte terroriste n'avait encore eut lieu…)
Et même s'ils le font, cela ne changera rien au problème et lorsque les minorités ethniques (toutes sans exception) auront été pourchassées et tuées il faudra bien se tourner vers quelqu'un d'autre, les riches. Mais les riches sont ceux qui ont le pouvoir et ils vont faire ce qu'ils ont toujours fait dans ce cas appeler à une nouvelle croisade pour se débarrasser de la foule devenu gênante.

D'ailleurs le mot CROISADE a déjà été employé plusieurs fois dans les médias et les pages d'Histoire les plus lues sur Internet sont celles concernant les Croisades. Le mot CROISADE est un mot magique et quand il est employé c'est pour rappeler ces hordes de croisés de l'époque médiévale qui chassaient glorieusement les « Sarrasins » au son des cloches et des bénédictions papales qui délivraient des entrées gratuites pour le Paradis et promettait le pardon de tous les péchés aux participants, se servant de l'excommunication comme une guillotine fatale.

Le mot croisade à plusieurs définitions et est utilisé dans plusieurs contextes cependant quand il est utilisé c'est pour renvoyer l'esprit des gens dans le passé, le passé la bonne époque, dans le temps jadis ou l'on grillait les petits enfants musulmans sur des brochoirs pour les manger. Jadis la sauvagerie et la barbarie, la rapine et le viol. Les richesses et l'or des milles et une nuit.

Définition : Expéditions militaires médiévales entreprises par les Européens pour reprendre la Terre Sainte des Musulmans aux 11e, 12e et 13e siècles.

- : Conduire ou prendre part à une campagne énergique et organisée concernant une question sociale, politique ou religieuse.

Cependant la définition a oublié de mentionner que toutes les croisades se sont soldées par des échecs.

Beaucoup d'armées occidentales, ont fait imprimer des versets de la Bible sur leurs armes, pour inculquer à leurs soldats qu'ils mènent une guerre religieuse. Des rapports de 2012 ont suggéré aussi que les instituts militaires américains enseignaient aux soldats la possibilité d'une guerre totale contre l'Islam et de bombarder la Ka'bah (localisée à La Mecque, le site le plus sacré de l'Islam), bien que cela ait été plus tard nié par les enseignants il n'en demeure pas moins qu'on peut trouver une littérature abondante sur le sujet sur Internet. D'ailleurs c'était aussi un projet du croisé Guy de Lusignan.

Avec la vulgarisation et la banalisation du crime à travers les médias et les jeux vidéo, la mentalité des Européens est mure pour cette catastrophe et comme les gens sont de plus en plus pauvres, ils ont déjà commencé leur croisade. Un grand nombre de partis anti musulman se sont répandus à travers l'Europe et il y a un nombre suffisant d'évidence qui suggère que l'Europe devient de plus en plus non seulement anti-islamique mais aussi antisémitique.

D’ailleurs récemment un président à inviter ses concitoyens à émigrer rapidement donnant pour prétexte que la France était près de l’inquisition. Le nazisme revient donc en force car nous nous retrouvons dans la même situation économique qui valut son expansion.

Le matérialisme sera remplacé par le Christianisme qui s’acharnera contre la troisième génération de Musulmans tous nés en Europe et qu’ils considèrent comme leur patrie mais ces groupes feront pression sur les Musulmans pour qu’ils renoncent à leur identité islamique (la barbe, le hijab etc.) ou sinon faire face aux insultes et aux violents abus. Les Musulmans se plaindront ont aux autorités mais ne seront pas pris au sérieux puisqu’ils sont considérés comme « les étrangers qui se plaignent toujours » et finiront par souffrir en silence.

Ces groupes qui seront le fer de lance de cette chasse à la sorcière et croisade seront ces groupes de classe ouvrière les plus touchés par le chômage et la misère sociale qui promeuvent la supériorité raciale du blanc et aujourd’hui, ils sont déjà au avant-poste de la guerre entre l’Ukraine et la Russie et affiche ouvertement leur idéologie nazis dans certains pays d’Europe.

Comme le Moyen-Orient instable se retrouvera enfin libéré de la domination économique de l’occident en raison de la campagne d’al-Qa’idah de libération du monde musulman de l’ingérence des colonialistes, ces derniers, exactement comme au millénaire dernier, feront enjoliver les richesses du Moyen Orient aux masses européennes sur le point d’exploser pour non seulement les attirer à rejoindre la Croisade moderne mais aussi pour se débarrasser de ces bouches affamés et de ces masses grondantes.

1096, la première croisade

Aussi étrange que cela puisse paraître, la foi du peuple est renforcée par leur ignorance et l’analphabétisme.

Les prêtres sont considérés comme ayant un pouvoir miraculeux. Ils peuvent dire des mots sur le pain et l’eau qui transforment ces éléments dans le corps et le sang de Jésus-Christ et personne ne contestera ces faits ni par la science et ni par la logique.

Comme l’église est la seule à offrir l’espoir de rédemption, la plus terrible de toutes les punitions est l’excommunication qui interdit le sacrement qui confère la grâce. Si vous êtes excommunié, vous n’avez dès lors aucun moyen d’obtenir le pardon des péchés et donc la

perspective du salut. Vous passerez des horreurs de ce monde dans les horreurs éternelles de la prochaine. Vous devez regarder ce que vous dites, regardez ce que vous faites, et regarder ce que vous pensez. N'importe quel prêtre peut prononcer cette peine contre un croyant pour n'importe quelle raison, une arme redoutable.

Quelle était la situation de l'Europe à l'aube des croisades ?

La population de l'Europe était incroyablement largement disséminée, les gens vivaient au bord de la famine, les outils agricoles et des techniques agricoles étaient encore primitives, les paysans étaient liés à la terre comme des esclaves ou des serfs, les conditions agricoles qui créèrent la famine donnèrent naissance à la féodalité et dans leur désespoir, les gens se sont tournés vers l'Église pour l'espoir.

La révolution agricole du XIe siècle commença avec l'invention du fer et du collier à cheval. La culture s'accrue et engendra une forte augmentation de la population et avec la croissance des villes, une nouvelle classe de marchands émergea. La guerre entre les seigneurs féodaux fut réglementée par la Pax Dei, ou la paix de Dieu.
Avec la paix de Dieu vint un nouveau code de la chevalerie mais qui ne diminua pas pour autant l'esprit combatif farouche des croisés.

A Clermont Ferrand, le pape invita alors les chevaliers chrétiens à libérer la Terre Sainte des Seldjouks. Les croisades auraient ainsi pour but de détourner l'agression de chevaliers médiévaux, d'offrir de nouvelles terres et des richesses pour les nobles, la rémission de tous péchés et un moyen d'unification de l'Europe.

Si l'on compare cette situation à celle de nos jours on voit que dès 1981, le rapport Oheix sur la pauvreté soulignait que beaucoup de Français avaient des compétences limitées en lecture et en écriture. Aujourd'hui, l'illettrisme atteint des pics. L'automatisation a laissé un très grand nombre de personnes inemployées et aujourd'hui le chômage atteint aussi des pics en Europe. Les gens sont concentrés dans les villes et les démunis de plus en plus nombreux. Les riches sont devenus plus riches et les pauvres encore plus. Nous sommes exactement dans les mêmes conditions qu'au début des croisades et la seule différence est que la terre sainte est aux mains des alliées des chrétiens. Le prétexte de libération de la terre sainte ou tu

tombeau du Christ ne peut plus être utilisé mais un horrible attentat, même créé de toute pièce, médiatisé comme le 9/11 suffirait largement pour faire basculer les choses.

Les conditions sont donc remplies pour une nouvelle croisade.

La nouvelle inquisition contre les Musulmans

Les Musulmans vivant en Europe font face à un dilemme qui grandit de jours en jours, avec l'arrestation d'un grand nombre de Musulmans sur de faux prétextes « de terrorisme » pour avoir « des convictions suspicieuses violentes » et la justice n'a plus besoin de preuve quand le seul mot « terrorisme » entraine l'application de la peine exactement comme l'excommunication. Si vous avez le malheur d'être qualifié de terroriste alors un violent enchainement médiatique est lancé contre vous et votre famille et même si plus tard, vous arrivez à prouver votre innocence vous ne pourrez jamais effacer la une des médias et vous serez considéré comme tel jusqu'à la fin de vos jours.

Par exemple, des lois comme le « Terrorisme Act » au Royaume-Uni ou le « Patriot Act » aux Etats-Unis permettent sur un simple soupçon de « terrorisme, » un nom vague qui peut être utilisé pour arrêter, emprisonner, isoler ou expulser pour une durée indéterminée n'importe qui.

Cette tendance continue et continuera de grandir pour les années à venir jusqu'au point où le Musulman renoncera complètement au Qur'an ou émigrera vers les terres musulmanes ou alors fera face à la persécution en Europe comme les Musulmans andalous durant l'inquisition.

Les Musulmans vivant en Europe qui émigreront vers le monde musulman feront aussi face à l'instabilité mais les Musulmans qui resteront constateront qu'ils sont entre les crocs du loup, une position bien plus dangereuse surtout pour leur famille.

Les Musulmans qui émigreront verront alors Jérusalem prise, Masjid al-Aqsa probablement détruit et l'érection du Haykal, le Temple de Solomon qui sera le premier signe de la future victoire musulmane et la libération de Jérusalem.

Allah Exalté à Lui les Louanges et la Gloire a dit dans la Sourate al-Isra, versets 5-7 : « **Lorsque vint l'accomplissement de la première de ces deux [prédictions,] Nous envoyâmes contre vous certains de Nos serviteurs doués d'une force terrible, qui pénétrèrent à l'intérieur des demeures. Et la prédiction fut accomplie. Ensuite, Nous vous donnâmes la revanche sur eux ; et Nous vous renforçâmes en biens et en enfants. Et Nous vous fîmes [un peuple] plus nombreux : Si vous faites le bien, vous le faites pour vous-mêmes ; et si vous faites le mal, vous le faites [aussi] contre vous Puis, quand viendra la dernière [prédiction,] ce fut pour qu'ils affligent vos visages et entrent dans la Mosquée comme ils y entrèrent la première fois, et pour qu'ils détruisent complètement ce dont ils se sont emparés**. »

Les conditions de cette prédiction sont deux :

- La construction du temple et,
- qu'ils soient tous réunis en un seul lieu.

Pour qu'ils soient tous réunis en seul lieu indique l'arrivée d'un pogrom massif qui les entrainera tous.

Les chrétiens sionistes

Les « X » rêvent d'un Jérusalem « X » glorieux depuis 3000 ans.

Les Chrétiens attendent le retour de Jésus depuis 2000 ans.

Les deux, bien qu'ennemi l'un de l'autre, se sont alliés pour une cause commune « repousser le barbarisme de l'Islam », pour attendre l'arrivée du Messie final en trois étapes :

- La création d'un état avec pour capitale Jérusalem, déjà arrivé.
- La destruction de Masjid al-Aqsa et la construction du Temple de Salomon (considéré comme un roi et non un prophète par les deux), le palais de l'Antéchrist, fondation en cours.
- L'arrivée du (Faux) Messie. Le roi « X » pour les « X » tandis que les Chrétiens disent que ce roi est Jésus.

Pour les Musulmans deux Messies se suivront le premier al-Massih ad-Dajjal et le second al-Massih 'Issa Ibn Mariam (Jésus fils de Marie, paix sur eux). Le mot Messih à plusieurs signification : il veut dire d'un côté, celui qui cache, trompe et aussi l'oint. Le premier terme est attribué au Dajjal et le second à 'Issa puisqu'il fut oint par Yahya Ibn Zakariyyah, Jean-Baptiste fils de Zacharie paix sur eux.

Le Dajjal sera donc le chef du Nouvel Ordre Mondial et à ce moment le monde sera dirigé par un seul gouvernement dictatorial. Nous ne sommes pas vraiment loin d'un tel évènement si l'on regarde l'unification de l'Europe avec les pays soumis et les vrais dirigeants.

La chute des Etats Unis ou des nations d'Europe n'est pas un problème pour les Chrétiens sionistes leurs alliés puisque tous les fonds mondiaux sont utilisés et transférés pour la création de ce projet et al-Qa'idah n'est pas inattentif c'est pourquoi, il s'attaque aux intérêts économique américains pour ralentir le processus.

En cas de récession les banques vont s'écrouler et le système avec, les plus intelligents auront été ceux qui auront acheté les stocks d'or pour faire face économiquement au péril cependant la majorité de l'or a déjà été acheté par certaines nations et une en particulier.
Entre 1998 et 2002 eut lieu la grande récession d'Argentine ou les gens trouvèrent leur compte à zéro parce que tout leur argent avait été utilisé et dilapidé par les banques et si demain votre compte se retrouve à zéro que vaudra donc votre carte de crédit ? Quelle preuve et quel argument aurez-vous quand les banques mettront clefs sous la porte ?

Si l'on compare les nations occidentales et musulmanes, ces dernières seront le moins touchées par la récession premièrement à cause des banques peu utilisées mais aussi, parce qu'elles cultivent leur propre nourriture et sont indépendantes comparées à celles bâties sur l'économie du crédit.
Nous reviendront sur ce sujet dans un autre contexte.

La prophétie des drapeaux noirs

Abou Hourayrah (qu'Allah soit satisfait de lui) a rapporté que le Messager d'Allah (sallallahou 'aleyhi wa sallam) a dit : « *Les étendards noirs sortiront du Khourassan et rien ne les arrêtera, jusqu'à ce qu'ils soient plantés dans Ayliyah*. » (Ahmad)

Que dit l' «Écriture » décrivant la guerre :

Dieu planifiant contre Jérusalem corrompue :

« Allons ! Montons de nuit ! Détruisons ses palais ! Car ainsi parle l’Eternel des armées : Abattez les arbres, Elevez des terrasses contre Jérusalem ! C’est la ville qui doit être châtiée ; Il n’y a qu’oppression au milieu d’elle. Comme un puits fait jaillir ses eaux, Ainsi elle fait jaillir sa méchanceté ; Il n’est bruit en son sein que de violence et de ruine ; Sans cesse à mes regards s’offrent la douleur et les plaies.…. (Jérémie 6 : 5-7) »

« Et l’Eternel me dit : La fin est venue pour mon peuple d’Israël ; Je ne lui pardonnerai plus. En ce jour-là, les chants du palais seront des gémissements, Dit le Seigneur, l’Eternel ; On jettera partout en silence une multitude de cadavres. (Amos 8 : 2,3) »

Louange à Allah Exalté lisez les notes !

Cette armée est décrite dans l’Injil :
« 22 Ainsi parle l’Eternel : Voici, un peuple vient du pays du septentrion (est), Une grande nation se lève des extrémités de la terre.
23 Ils portent l’arc et le javelot; Ils sont cruels, sans miséricorde ; Leur voix mugit comme la mer (les Takbir des Musulmans) ; Ils sont montés sur des chevaux, Prêts à combattre comme un seul homme, Contre toi, fille de Sion !
24 Au bruit de leur approche, Nos mains s’affaiblissent, L’angoisse nous saisit, Comme la douleur d’une femme qui accouche.
25 Ne sortez pas dans les champs, N’allez pas sur les chemins ; Car là est le glaive de l’ennemi, Et l’épouvante règne à l’entour !
(Jérémie 6 : 22,23) »

« 1 Sonnez de la trompette en Sion ! Faites-la retentir sur ma montagne sainte ! Que tous les habitants du pays tremblent ! Car le jour de l’Eternel vient, car il est proche,
2 Jour de ténèbres et d’obscurité, Jour de nuées et de brouillards, Il vient comme l’aurore se répand sur les montagnes. Voici un peuple nombreux et puissant, Tel qu’il n’y en a jamais eu, Et qu’il n’y en aura jamais dans la suite des âges.
3 Devant lui est un feu dévorant, Et derrière lui une flamme brûlante ; Le pays était auparavant comme un jardin d’Eden, Et depuis, c’est un désert affreux: Rien ne lui échappe.
4 A les voir, on dirait des chevaux, Et ils courent comme des cavaliers.

5 A les entendre, on dirait un bruit de chars Sur le sommet des montagnes où ils bondissent, On dirait un pétillement de la flamme du feu, Quand elle consume le chaume. C'est comme une armée puissante Qui se prépare au combat.
6 Devant eux les peuples tremblent, Tous les visages pâlissent.
7 Ils s'élancent comme des guerriers, Ils escaladent les murs comme des gens de guerre; Chacun va son chemin, Sans s'écarter de sa route.
8 Ils ne se pressent point les uns les autres, Chacun garde son rang ; Ils se précipitent au travers des traits Sans arrêter leur marche.
9 Ils se répandent dans la ville, Courent sur les murailles, Montent sur les maisons, Entrent par les fenêtres comme un voleur.
10 Devant eux la terre tremble, Les cieux sont ébranlés, Le soleil et la lune s'obscurcissent, Et les étoiles retirent leur éclat. » (Joël 2 : 1-9)

L'armée des Drapeaux Noirs dans la Prophétie islamique

Certes un grand nombre d'individus conteste ou valide l'authenticité des drapeaux noirs du Khourassan en fonction de son idéologie. Les salafistes par exemple, nieront farouchement de même que les mourji'a et leurs semblables tandis que les savants en général ne contestent pas certains d'entre eux rapporté par les rapporteurs classiques d'Ahadith comme Ahmad etc.

Indépendant de l'authenticité ou pas de ces Ahadith, il faut bien admettre que ces drapeaux noirs existent, qu'ils sont nouveaux et puissants au point d'effrayer la chronique, puisque vous les voyez même sur les écrans de vos salons. Sont-ils réellement ceux décrits par les Ahadith, Allah est Plus Savant mais comme je vous l'avez-vous-même remarqué, ils sont bien présents et nul ne peut contester cette évidence, et on s'empresse de qualifier ces gens de toutes les appellations, terroristes, Khariji, chiens de l'enfer, mécréants, CIA, et de ce fait confirmer le Hadith du Messager d'Allah (sallallahou 'aleyhi wa sallam) qui a dit : « *Cette Religion continuera d'exister et un groupe de ma communauté continuera de combattre pour Sa protection jusqu'à l'arrivée de l'Heure. Ce groupe de ma communauté restera toujours triomphant sur le droit chemin et continuera à l'être contre ses opposants. <u>Ceux qui les trahiront seront incapables de leur causer le moindre tort</u>. Ces Musulmans resteront sur ces positions jusqu'à ce que les ordres d'Allah soient exécutés* (la fin du monde) » (Boukhari et Mouslim)

Est- ce que ce Hadith peut s’appliquer à ces gens ? Allah est Plus savant mais force est de constater qu’ils ont les même caractéristiques : ils combattent et sont trahis par les leurs mais ces trahisons ne leur font aucun mal et ils continuent d’avancer. Certains avancent que cela concerne les gens du Hadith, est-ce que ces gens ne revivifient pas les Ahadith et les savants sont-ils trahis et combattent-ils s’il s’agissait d’eux ? La réponse est non.
Et il se trouve que l’insulte, la trahison et la violence est le commun des gens qui apportent la vérité !
Bien sur certains renieront ces faits et les Ahadith authentiques juste pour ne pas perdre la face.

Peut-on faire la relation entre ces Ahadith et d’autres ou ne serait-ce qu’une relation avec les évènements actuels ?

‘Abd Allah Ibn Hawalah (Qu’Allah soit satisfait de lui) a rapporté que le Messager d’Allah (sallallahou ‘aleyhi wa sallam) a dit : « *Les affaires suivront leur cours jusqu’à ce que vous deveniez trois armées : une armée en Syrie (Syrie, Liban, Jordanie, Palestine), une armée en Iraq et une armée au Yémen.* » J’ai dit : « O Messager d’Allah, choisit celle que je devrais rejoindre. » Il dit : « *Tu devras allez en Syrie (Syrie, Palestine, Liban, Jordanie,) car c’est la meilleur des terres d’Allah et le meilleur de Ses serviteurs ont seront extraits. Et si tu refuses, tu devras alors aller au Yémen et boire de ses puits car Allah m’a garanti qu’Il veillera sur Sham (Syrie, Palestine, Liban, Jordanie) et ses gens*. »
(Ahmad, Abu Daoud authentifié par l’Imam Abou Hatim, l’Imam ad-Diya al-Maqdisi, le Sheikh al-Albani etc.).

Selon la Prophétie mentionnées ci-dessus ; il y aura trois armées musulmanes vers la fin des temps. Une armée en :
- Syrie
- Iraq,
- Et Yémen.
Et Le Khourassan (l’Afghanistan et les régions environnantes) si l’on admet cette réalité bien que son authenticité soit contesté.

Au regard des évènements actuels nous constatons qu'al-Qa'idah et ses filiales avec leurs armées sont aujourd'hui présentes dans ces 4 endroits :

- Iraq et Sham : État Islamique d'Iraq et de Syrie principalement (qui a d'autres groupes affiliés),
- Syrie : Jabhat an-Nousra principalement (qui a d'autres groupes affiliés),
- Yémen : Ansar ash-Shari'ah principalement (qui a d'autres groupes affiliés),
- Khourassan : al-Qa'idah Base, Taliban Afghanistan et Pakistan principalement (qui a d'autres groupes affiliés).

Tous ces groupes sont combattus par leurs propres pays, l'ensemble des Musulmans, les Etats-Unis et l'OTAN et tous ont survécu à des années de guerres si bien qu'il est impossible de les éliminer car ils sont tous indépendant les uns des autres unis seulement dans l'idéologie. S'ils s'avéraient qu'ils devaient se retirer ils resteront toutefois une force redoutable et l'exemple d'ISIS est assez convaincant puisqu'après avoir été trahit pas les Milices du Réveil et réduit à la clandestinité, ils sont revenus 100 plus puissants.

Y a-t-il un rapport entre le présent et le futur, on se serait être affirmatif cependant il faut admettre que les coïncidences sont remarquables.
En voici une autre.

L'armée d'Abyan

Ibn ' Abbas (qu'Allah soit satisfait de lui) a rapporté que le Messager d'Allah (sallallahou 'aleyhi wa sallam) a dit : « *Il sortira de 'Adn Abyan douze mille qui supporteront Allah et Son Messager, qui seront les meilleur des gens entre mon époque et le leur* ». (Ahmad)

Cette armée est-elle déjà précédemment sortie dans l'Histoire ? Non, donc l'évènement n'a pas encore eut lieu. Il se trouve qu'actuellement Ansar ash-Shari'ah du Yémen est basé dans la province d'Adn Abyan et dispose de sa propre armée. Qui connait leur nombre ?

De la conquête de l'Inde

En ce qui concerne l'armée du Khourassan :

Abou Hourayrah (qu'Allah soit satisfait de lui) a rapporté que le Messager d'Allah (sallallahou 'aleyhi wa sallam) a dit : « *Un groupe de ma Oummah (communauté) envahira l'Inde qu'Allah leur fera conquérir jusqu'à ce qu'ils parviennent chez les rois d'Inde et les enchainent. Allah leur (groupe) pardonnera tous leurs péchés. Alors, ils se tourneront vers Sham et ils trouveront 'Issa Ibn Maryam (Jésus fils de Marie) dans Sham*. »

Cet évènement est lié à 'Issa Ibn Maryam ('Aleyhi salam) donc incontestablement dans le futur.
La durée de temps entre al-Mahdi et Jésus est inconnue toutefois al-Mahdi sera le premier à venir suivit par le Dajjal et 'Issa Ibn Maryam et il y a sept mois entre la prise de Constantinople et le Dajjal. Ces trois évènements sont liés entre eux dans le temps et font partie des grands signes qui ont la particularité de se produire en cascades, les uns après les autres.
S'agit-il de l'armée du Khourassan qui viendra planter des drapeaux à Ayliyah et qui dans ce cas confirmera leur authenticité ? Encore une fois le timing est tout à fait convaincant.

Un grand nombre de savants de la résistance affirme qu'al-Mahdi est déjà né et unira bientôt les différents groupes de résistance islamique. L'attaque terroriste d'al-Qa'idah à Mumbai en 2008 a-t-elle un rapport avec la conquête de l'Inde ?

Le projet des Taliban du Khourassan est bien évidement l'Inde et il existe des groupes de guérilla affiliés ou pas à al-Qa'idah au Kashmir qui infiltrent des commandos en Inde depuis un certain temps pour une mener une campagne de terreur en Inde. Mais pourquoi l'Inde ?

L'armée Pakistanaise, un fort allié américain contre al-Qa'idah et les Taliban, était en état d'alerte maximum après l'attaque de Mumbai en 2008 car l'Inde était sur le point de déclarer la guerre contre le Pakistan qu'il accusait d'avoir planifié ces attaques par un mandataire (Lashkar e-Tayba).

À cause de cette menace urgente, le Pakistan a stoppé ses actions militaires contre les militants sur la frontière afghano-pakistanaise, prêt pour une guerre de grande envergure avec l'Inde, ce qui permit aux Taliban et al-Qa'idah de se regrouper et d'avoir plus de liberté de mouvement. Al-Qa'idah et les Taliban se sont engagé à aider les Musulmans pakistanais en

cas de guerre avec l’Inde cependant les Etats-Unis ont vite compris la nouvelle menace de cette alliance et ont calmé rapidement l’Inde en leur disant qu’un conflit entre l’Inde et le Pakistan ne profiterait qu’à al-Qa’idah et les Taliban.

Al-Qa’idah sait bien qu’une attaque massive sur l’Inde entrainera des reprises sur le Pakistan qui accueille des terroristes dans sa frontière afghane. Le Pakistan répondra à l’agression et al-Qa’idah et les Taliban soutiendront leurs voisins musulmans.
Cette guerre régionale deviendra un conflit entre Musulman et hindou et donnera finalement la victoire aux Musulmans comme cela a été rapporté dans le Hadith à qui tous les péchés seront pardonnés et seront donc des gens du Paradis comme jadis pour la première armée qui tenta de conquérir Constantinople.

Le Pakistan est le seul pays musulman qui possède des armes dissuasives et qui n’est pas capable de se faire respecter en tant qu’entité parce qu’il n’est pas au service de l’Islam et qu’il compte avant tout sur ses armes avant le Créateur et de ce fait, même avec leurs bombes nucléaires, ils ne valent que roupettes. Allah Humilie et honore qui Il veut. Cependant malgré cela la présence des Américains au Pakistan est pour avoir un œil sur son armement nucléaire.

Qu’en est-il du Bangladesh, de Myanmar et des autres nations asiatiques ont-elles un rôle à jouer ?
Certainement si l’on considère les pogroms dont ils font l’objet et les attirera forcément vers l’idéologie d’al-Qa’idah pour se défendre, s’ils n’ont pas déjà envoyé leurs stratèges pour leur enseigner les techniques de guerres et de guérillas, affaire à suivre.

La libération de Jérusalem

L’armée des Drapeaux Noirs du Khourassan se dirigera alors vers la Syrie et rejoindra l’armée syrienne avec le Mahdi et luttera contre les occupants de la Palestine pour une période indéterminée pour les humains jusqu’à ce qu’ils soient finalement acculés dans une forteresse. Ad-Dajjal fera peu après son apparition et sera intronisé Roi du Nouvel Ordre Mondial. Les Musulmans assiégés sachant qu’ils ne peuvent vaincre le Dajjal constateront alors que Jésus fils de Marie, le vrai Messie est revenu du ciel à la Terre.

A ce moment-là, l'armée avec les drapeaux noirs atteindra alors Jérusalem et Jésus Christ (al-Massih 'Issa Ibn Maryam) vaincra le Dajjal (al-Massih ad-Dajjal) car étant le seul ayant le pouvoir de le vaincre. La Palestine sera alors purifiée, Masjid al-Aqsa reconstruit comme un endroit de prière pour remercier Allah Exalté d'avoir réalisé Sa promesse.

Al-Injil rapporte :
« 1 Après ces choses j'ai entendu ce qui était comme une voix forte d'une grande foule dans le ciel. Ils disaient : « Louez Yah ! Le salut et la gloire et la puissance appartiennent à notre Dieu,
2 parce que ses jugements sont vrais et justes. Car il a exécuté le jugement sur la grande catin qui corrompait la terre avec sa fornication, et il a vengé le sang de ses esclaves, (qu'elle avait répandu) de sa main.
3 Et aussitôt, pour la deuxième fois, ils ont dit : « Louez Yah. »
(Révélations : 19 : 1-3)

Safar al-Halawi a rapporté dans son livre *Le Jour de Colère* que la catin est l'Amérique et les « X » qui ont répandu la corruption et les actes honteux sur la Terre en plus de l'immense quantité de sang musulman qu'ils ont répandu donc, ils ont vengé le sang des Musulmans après leur victoire à Jérusalem.

« Car alors je changerai la [langue] des peuples en une langue pure, pour qu'ils invoquent tous le nom de Jéhovah, pour qu'ils le servent épaule contre épaule. » (Tsephania 3 : 9) »
(Shakam : littéralement épaule comme épaule contre épaule pour la prière et seul les Musulmans prient ainsi en congrégation (Jama'ah) et se tiennent debout épaule contre épaule dans la prière.)

Quand cela va-t-il arriver ?

2012 a été considéré par un grand nombre de savants islamiques dont Safar al-Halawi dans son livre Le Jour de Colère) et de différents intellectuels de différentes religions comme l'année de la fin du monde et si ce n'était pas le cas comme le début de la fin du monde.
De même al-Qa'idah avait prévu l'évacuation de l'Afghanistan cette même année et en novembre 2012, la France et les forces britanniques annoncèrent leur retrait probablement en

raison du succès stratégique d’al-Qa’idah mais bien évidemment personne ne saurait le reconnaitre ou l’affirmer.

Quand les forces d’occupation quitteront totalement l’Afghanistan, les Taliban et al-Qa’idah marcheront sur Jérusalem et personne ne sera capable de les arrêter comme prophétisé. Leurs nombres grandira au fil et à mesure de leur avancée puisqu’ils traverseront l’Iraq et fusionneront avec d’autres filiales d’al-Qa’idah comme l’État Islamique d’Iraq puis la Syrie ou les révolutionnaires armés islamiques les rejoindront suivit par ceux de Palestine et d’Egypte qui viendront les rejoindre créant ainsi une force irrésistible.

Quiconque s’opposera à eux sera détruit : « *Alors, les bannières noires viendront de l’Est et de l’Ouest et vous tueront comme jamais personne n’a été tué*. » « *C’est pourquoi quand vous entendez parler de lui, allez le rejoindre et portez lui allégeance même si vous devez ramper sur la glace car il est le Calife d’Allah, al-Mahdi*. » (Ibn Majah)
Si l’authenticité de ces Ahadith s’avérait juste, ce en quoi je n’ai aucun doute, c’est ce qu’il se passera et comme l’allégeance est un acte obligatoire, ce n’est qu’une coïncidence.

Maintenant comment de tels actes se produiront puisque il est mené une guerre totale contre les Musulmans ?
Comme un tsunami, qui commence par un imperceptible tremblement de terre sur les fonds marins et devint un raz de marée impétueux ainsi un simple évènement sans effet apparent peut entrainer la chute du monde dans sa cascade. Et le tremblement de terre a déjà eu lieu, il y a plus de vingt ans.

La question est donc quel est cet évènement majeur qui amènera les Banou Asfar à faire la trêve avec les Musulmans ? Une attaque de la Russie, de la Chine, de la Corée, de l’Iran ou la réélection de ce président ?
- La Corée du Nord ? Impossible, le pays n’a pas l’envergure nécessaire.
- Lé réélection de ce président ? Non puisqu’il joue le rôle qu’on lui assigne et il ne peut se permettre de perdre l’aide massive qu’il reçoit.
- L’Iran ? Non un peuple de traitre ne peut vaincre une guerre parce qu’un traitre parmi eux finira par les trahir cependant, il se peut que l’Iran à eut une grande part dans ce conflit.
- La Chine ? Oui la Chine a certainement un rôle à jouer mais quand ? Et Gog et Magog peut-on faire un rapport entre les deux ?

- La Russie ? Sincèrement c'est le pays qui a le plus d'intérêt et c'est aussi le pays qui vient d'avancer ses pions en Ukraine.

Utopie ou réalité ?

1 - L'Afghanistan : Quand les forces de l'OTAN quitteront l'Afghanistan, les Afghans pro-américains et les Pakistanais, tout comme leur maitre, abandonneront leurs ambitions lorsqu'ils se rendront compte qu'ils ne sont pas capable de faire face aux Taliban c'est pourquoi les Américains hésitent à quitter l'Afghanistan, de peur que l'arsenal nucléaire tombe entre les mains des islamistes.

2 - Les Taliban afghan et pakistanais fusionneront et marcheront sur le Pakistan qui n'étant plus pressurisé travaillera avec les Taliban et al-Qa'idah, pourvu qu'ils luttent contre un ennemi commun, l'Inde. Cependant les Américains sont en mesure de mener un raid de grande envergure pour enlever tous leur armement dissuasif d'autant plus que les traitres dans l'armée pakistanaise ne manquent pas.

3 - Les groupes asiatiques affiliés à al-Qa'idah s'uniront avec les Talibans.

3 - Les Musulmans indiens et Rohingya sujets à de longues persécutions et massacres adopteront naturellement l'idéologie d'al-Qa'idah et s'uniront contre le gouvernement indien et captureront leur élite.

4 - Les shiites d'Iran s'opposeront à l'alliance musulmane d'al-Qa'idah nouvellement formée mais au final ils seront annihilés pour leurs traîtrises répétées et leurs impitoyables massacres des populations sounnites au long de l'histoire. Les Occidentaux font l'erreur de penser que les shiites et les Kurdes sont capables de faire face aux islamistes alors qu'ils n'ont pas mené la moindre guerre depuis des siècles et n'ont aucune expérience militaire.

5 - ISIS, la version super évoluée d'al-Qa'idah, car si al-Qa'idah n'était qu'une idéologie ISIS est un état donc une nouvelle donnée apparue sur l'échiquier international et qui a son poids. L'État Islamique d'Iraq et de Syrie fusionnera avec l'alliance des Taliban contre l'Iran qui a fait de la vie des irakiens, un enfer.

Bien que tous les stratèges s'appliquent actuellement à trouver une parade contre ce nouveau groupe, ce dernier a acquis le statut de nation bien qu'il ne soit pas reconnu comme tel et est devenu un cauchemar pour les nations du monde qui ont lutté durant des siècles pour que cela n'arrive jamais et depuis la chute du califat ottoman.
Il apparait que plus le groupe est attaqué et plus il devient fort alors que le monde s'engouffre dans une spirale de dilapidation pour arrêter en vain ce groupe, une politique qui a failli pour produire au final une telle entité qui défends ses frontières comme tout pays indépendants.

6 - Les révolutionnaires islamiques de Syrie fusionneront avec l'alliance al-Qa'idah pour augmenter leurs rangs et il ne fait aucun doute que le Grand Carnage, al-Malhamah, contre les Croisés européens modernes aura lieu en Syrie.

7 - Si la Turquie s'allie comme leurs ancêtres byzantins avec la Croisade européenne moderne ils perdront une partie du pays qui sera reconquise sans force par une armée de Musulmans convertis. Les Turcs reviendront alors à l'Islam après avoir été sous influence européenne un siècle avant puis après le règne d'Atatürk.

8 - Est-ce que Shiites succèderont à mettre la main sur les Haramayn de l'Islam, non puisque qu'une armée sera envoyé contre al-Mahdi qui s'est réfugié dans Makkah, ou les Musulmans lui porteront allégeance tandis que l'armée sera engloutie cependant de grands troubles se préparent au Moyen Orient.

9 - Les Yéménite arriveront avec 12000 hommes de la province de 'Adn Abyan, « *les meilleurs hommes entre moi et eux* » comme l'a dit le Prophète Muhammad (sallallahou 'aleyhi wa sallam). Ils soutiendront aussi l'armée nouvellement formée du Mahdi et si le Messager d'Allah les a ainsi qualifié, c'est qu'ils le seront.

9 - L'Egypte, la Somalie et les groupes d'al-Qa'idah du Maghreb Islamique fusionneront aussi avec l'armée de Mahdi.

10 - La nouvelle armée du Mahdi marchera vers Jérusalem où elle verra vraiment le Dajjal qui les assiégera dans une forteresse et comme le Dajjal dominera la Terre, les Musulmans attendront la descente imminente du vrai Messie, Jésus, le fils de Marie qui descendra en Syrie, rejoindra les Musulmans assiégé et tuera le faux Messie à (l'aéroport de) Loud comme

prophétisé par le Messager d'Allah (sallallahou 'aleyhi wa sallam). Loud est actuellement une base aérienne militaire appelée Lydda encore une autre coïncidence sachant que le Dajjal se déplacera sur un engin volant (avion ?).

Avec Jésus bientôt de retour nous pouvons nous attendre à ce qu'il arrive prochainement cependant quand, Allah est Plus Savant. Avec sa venue, les difficultés des Musulmans disparaitront pour un certain nombre d'années.

Quiconque gouvernera Jérusalem, gouvernera le monde et les Musulmans gouverneront donc le monde durant le règne de 'Issa Ibn Maryam, paix sur eux. Il règnera alors une paix sans précédent et la prospérité.

Seront nous ceux qui seront ses compagnons sur la montagne quand déferleront Gog et Magog et sommes-nous vraiment à la hauteur ou bien des hypocrites ?

Bien que je sois un hypocrite, je demande à Allah Exalté de me compter parmi eux, amine.

Ne doutez pas qu'al-Qa'idah prépare minutieusement cette campagne comme nous allons le voir par la suite.

Les signes sera qu'il faut maintenant attendre sont deux :

- L'apparition de la montagne d'or dans l'Euphrate et,
- Le conflit (mondial) qui amènera les Occidentaux à faire un pace de neutralité (qu'ils finiront pas trahir comme d'habitude) avec les Musulmans pour faire face à la menace commune.

Est-ce que des deux signes ont un rapport quelconque entre eux et quand arriveront-ils ?

Seul Allah Exalté sait cependant on ne peut qu'avoir des frissons dans le dos tant les coïncidences sont remarquables avec ce qui se passe actuellement et ce qui se prépare.

Chapitre Six

Il y a quatorze siècles, le Messager d'Allah (sallallahou 'aleyhi wa sallam) annonçait : « *La prophétie durera autant qu'Allah voudra puis Il l'enlèvera. Elle sera suivie par un Califat Juste (bien guidé) selon la voie de la prophétie qui durera autant qu'Allah voudra puis Il l'enlèvera. Viendra ensuite un règne héréditaire qui durera autant qu'Allah voudra puis Il l'enlèvera s'Il le veut. Il y aura après une dictature qui durera autant qu'Allah voudra puis Il l'enlèvera s'Il le veut. Viendra enfin un Califat Juste (bien guidé) suivant la voie de la prophétie* » puis il resta silencieux.
Mousnad Ahmad

De la guérilla

La guérilla, aussi connue sous le nom de guerre asymétrique. Ce type d'affrontement est utilisé quand un petit groupe de combattants a l'intention de renverser un ennemi plus nombreux et plus fort en utilisant la technique de frappe et de retrait immédiat de sabotage et d'harassement pour affaiblir le contrôle ennemi d'une région et sa dominance.
Cette méthode est utilisée en général par les révolutionnaires pour gagner l'indépendance d'un pays et se libérer d'un régime oppressif.

Les conditions idéales pour l'implémentation de cette technique sont quand :
1 - Une grande partie de la population d'une nation est contre leur gouvernement souvent oppressif.
2 - La population veut un changement drastique et a juste besoin d'un prétexte pour commencer la rébellion.
3 - Quand la population n'a plus les nécessités de base pour vivre (comme l'argent, le travail ou la nourriture) et qu'elle est disposée à faire n'importe y compris la guerre quoi pour réclamer ses droits.

Pour conduire une guérilla, les armes sont obligatoires ainsi qu'une base sure de retrait, en général assez éloignée du champ d'opération pour permettre aux révolutionnaires un large champ d'action y compris la fuite. Les armes, en plus de tout ce qui est pris à l'ennemi, sont passés clandestinement d'un pays à l'autre par des contrebandiers professionnels et sont entreposées dans des caches usuellement sous la terre dans différentes régions où les gens ne s'attendraient pas à trouver des armes comme les parcs, les bâtiments publiques, les fermes, les grottes. En général les révolutions sont « sponsorisées » par des états qui ont des intérêts immédiats ou des visées futures sur l'état en question et ainsi ils parachutent des armes et toutes sortes de logistique nécessaire pour conduire de telles opérations.
Nous avons vu comment les Afghans, Oussama Ibn Laden, les premiers membres d'al-Qa'idah et les Taliban choisirent les montagnes de Tora Bora de l'Afghanistan comme leur défense naturellement fortifiée contre la Russie, les Etats-Unis et leurs alliés. Ils y conservaient leurs armes tout en étant protégés contre les bombardements massifs et extrêmement violents.

De même les révolutionnaires ont besoin d'une propagande et ils utilisent alors les griefs des gens pour essayer de recevoir le soutien public.
La propagande principale d'al-Qa'idah, par exemple, est que les Occidentaux drainent illégalement les ressources et richesses musulmanes sans aucun avantage pour les masses musulmanes qui vivent dans les plus pauvres conditions. Non seulement ce simple message est véridique puisqu'il est vécu au quotidien par des millions de Musulmans mais il résonne chez les masses de Musulmans qui voient leurs pays occupé tout le temps sans aucun avantage matériel et qu'ils sont sans cesse oppressés, et se sentent comme des étrangers dans leur propre pays.

La propagande est l'aspect le plus important de la guérilla parce que le soutien public signifie que ce dernier soutiendra votre cause, vous donnera de l'argent, des hommes et vous cachera même en cas de danger mais si le public se retournait contre la guérilla, elle perdrait la guerre. C'est pourquoi, les tyrans et les occupants s'en prennent particulièrement sauvagement contre le public avec leur escadrons de la mort, habillés comme les révolutionnaires pour tromper les gens, comme nous l'avons vu dans plusieurs pays d'Amérique du Sud, en Algérie et précédemment in Irak et Afghanistan. Il suffit de violemment terroriser la population pour l'effrayer suffisamment afin qu'elle n'elle n'aide pas les révolutionnaires.

Cependant, il se peut aussi que les révolutionnaires fasse des erreurs et voient la population se retourner contre eux comme ce fut le cas pour al-Qa'idah en Iraq.

Objectifs de la guérilla

Le but des guérillas est pour une petite armée de vaincre une plus grande armée à travers des quantités de petits sabotages, pièges et embuscades sur des positions clefs par surprise. Cela demande une surveillance constante de l'ennemi, de connaitre ses routes d'approvisionnement, et tous ses mouvements, de surveiller tous ceux qui sont en contact avec eux et leur fournissent un aide quelconque. On peut considérer la guérilla comme la meilleure forme de guerre et la plus propre dans le sens où les révolutionnaires ne s'attaquent qu'aux forces ennemies. Certes des civils peuvent mourir par accidents mais jamais de manière directe excepté s'ils travaillent pour l'ennemi. Les actes de sabotages visent essentiellement les structures comme :

- Les bâtiments gouvernementaux pour viser les personnages principaux et affaiblir le contrôle gouvernemental.
- Les avant-postes de l'armée, les postes de police, les aéroports militaires etc., car il est bien connut que ces forces prennent toujours le parti de l'ennemi.
- Les routes, les ponts, les relais de communication, d'énergie et toutes les structures qui peuvent ralentir ou empêcher l'ennemi.

Comme ces révolutionnaires ne sont que des petits groupes de personnes, voir une seule personne, ils ne sont pas en mesure de faire face ou de soutenir un attaque frontale c'est pour cette raison qu'ils utilisent la technique frappe et retrait immédiat vers des cachettes sûres après avoir causé des dommages qui engendreront plus d'oppression envers les populations et donc plus de sympathie envers les révolutionnaires puisque ces derniers luttent pour la bonne cause, contre l'envahisseur ou le tyran.

Les guérilleros choisiront un point de départ pour leur action d'où ils s'étendront graduellement comme al-Qa'idah choisit ar-Raqqah en Syrie pour point de départ.

Les guérilleros commenceront leur campagne dans les régions rurales parce qu'elles sont moins contrôlées par les gouvernements et les gens indépendants bien souvent plus pauvres et

éloignés de l'influence gouvernementale donc plus enclin à soutenir les guérilleros qui iront les trouver et leur demanderont de se joindre à leur cause et cde contrôler leurs propres ressources.
Les guérilleros endommageront alors tous les points d'accès qui mènent à ville pour l'isoler avant d'assiéger et d'attaquer les cibles gouvernementales proches pour prévenir toute communication entre le gouvernement, la police et l'armée puis, ils attaqueront alors les unes après les autres, les bases de police et d'armée et se retireront vers leur base en cas de violente résistance. Certains policiers et militaires ne manqueront pas de déserter avec leurs armes et rejoindront la résistance s'ils préfèrent leur cause. Ces attaques graduelles et répétées permettront aux guérilléros de capturer la ville puis finalement de la contrôler. Un gouvernement juste sera établit ou les gens retrouveront leur droit et à leur tour défendront la ville contre l'ennemi par tous les moyens pour leur propre indépendance. Des postes de contrôle seront placés à la périphérie des régions contrôlées par les rebelles pour surveiller les mouvements d'entrée et de sortie et arrêter tous les gens indésirables ou suspicieux.

S'ils protègent la ville et ont assez de soutien car il est évident qu'un grand nombre de gens soutiendront leur cause et les rejoindront, ils pourront se déplacer vers la ville suivante et utiliser la même tactique pour la prendre aussi et ainsi ils auront assez d'argent et d'armes pour les prochaines batailles et financer leurs nouvelles opérations. Cette technique continuera jusqu'à ce qu'ils atteignent la capitale, le siège gouvernemental, généralement le plus protégé et stratégiquement difficile d'accès jusqu'à finalement arriver au cœur de la capitale où se trouve le tyran et ses plus proches collaborateurs dans le palais présidentiel. Et s'il tombait entre les mains des guérilleros, la nation deviendra leur.
Ceci bien évidemment dans le cas d'une guérilla non sponsorisée comme en Irak ou en Afghanistan contrairement à celle de Libye qui fut sponsorisée donc aidée extérieurement.

Un gouvernement juste et uni sera requis pour unifier de nouveau la nation sans quoi, il se peut que les groupes révolutionnaires luttent entre eux pour le pouvoir et la nation sera de nouveau désunie comme cela arriva en Afghanistan quand les Moujahidine afghan vainquirent les Russes au cours des années 80. Bien sûr, ils ne sont pas venus à lutter entre eux sans raison mais sous le couvert d'une opération savamment orchestrée par l'Arabie Saoudite et la Jordanie pour éviter la création d'un Etat Islamique en distribuant de larges valises de dollars. Ce n'est qu'une décennie plus tard que les Taliban unirent enfin les

Afghans selon la loi islamique, de 1990 jusqu'en 2001 ou finalement ils eurent le contrôle total du pays.
A peine quelques mois plus tard, les Etats-Unis et leurs alliés stoppèrent les efforts du Taliban, divisèrent le pays encore une fois et obligèrent les Taliban à se retirer dans les montagnes.
Et depuis, les Taliban utilisent la guérilla et contrôlent la plupart de l'Afghanistan encore une fois malgré la présence de l'occupant confiné dans ses retranchements. Toutes les régions contrôlées par les Taliban sont connues comme l'Émirat Islamique d'Afghanistan quant aux Taliban ils sont devenu une force plus forte et plus mature et les nouvelles générations sont prêtes pour une nouvelle phase de guerre.

Ce sont les Américains qui en venant chez eux leur ont donné cette opportunité, les ont entrainé et armé grâce aux nombreux butins de guerre essentiellement des armes et des munitions.

2001 2003 Iraq

Les chars d'assaut américains entrèrent dans Baghdad, la capitale du califat islamique, en 2003 soit 745 années après les Tatars, la statue de Saddam Hussein fut renversée symboliquement et l'Iraq tomba dans le chaos.
Les Etats-Unis renversèrent le gouvernement sounni en quelques semaines et le moral des troupes était bien haut convaincus que les Irakiens allaient les accueillir à bras ouverts avec des fleurs cependant c'est tout le contraire qui allait arriver. La force engendre le sentiment d'invincibilité donc d'horribles exactions allaient être commise par l'envahisseur et de ce fait s'aliéner totalement la population exceptée les minorités shiites qui n'allaient pas tarder à montrer leur hideux visages de traitres et leur réelles natures de brutes sanguinaires, les deux faisant la paire.
Dès que le parti Baath (nationaliste arabe) sounni qui dominait le régime chancela, les shiites qui avaient conclu auparavant des accords secrets avec l'envahisseur se retrouvèrent sur le devant de la scène et prirent le pouvoir pour prix de leur trahison grâce à Sistani qui vendit l'Iraq pour des millions de dollars aux Américains en leur promettant une fatwa pour que les shiites ne les combattent pas ainsi que l'a rapporté Rumsfield dans son livre *Know and Unknow*.

La trahison des rawafid d'Iraq

Comme ils trahirent les Irakiens sous les Mongols, les shi'a crièrent au début et pour cacher leur trahison contre l'occupation américaine mais devinrent subitement silencieux puisque c'était essentiellement la population sounnite de Saddam qui était visée. L'Iran sous le couvert de ses ayatollahs émit donc une fatwa que le conflit « pouvait entrainer une guerre civile » si les shi'a y participait. Donc comme sous le règne des Abbassides, ils rejoignirent les rangs des occupants et exercèrent leur brutale répression contre les populations sounnites sous le regard des Américains béats riant à gorge chaude devant la barbarie extrême de leur actes, enchantés de voir des larbins faire le sale travail à leur place.

Le but caché de cette alliance était bien évidemment le pouvoir et l'assimilation de l'Iraq au territoire iranien qui prendrait pour nouvelle capitale Baghdad. Ainsi les populations sounnites commencèrent à être chassées et les mosquées occupées par les Shiites.

Les combattants shiites se répandirent dans tous les corps militaires américains et sous leurs couleurs, uniformes et véhicules combattirent contre toutes les résistances loyalistes ou islamiques sounni. Un grand nombre de loyalistes, des fidèles de Saddam, prirent les armes pour se défendre contre l'invasion américaine ainsi que des groupes de résistance islamiques tels qu'Ansar as-Sounnah et Tawhid wa al-Jihad.

Une guerre civile allait bientôt débuter et la population sounni se défendre contre la majorité shi'i qui n'aurait aucun scrupule à l'exterminer comme dans le passé pour ceux qui connaissent l'Histoire Islamique.

Prisons

Beaucoup de Musulmans sounni innocents dont les membres de famille s'opposèrent aux Américains et aux shi'a furent capturés et jeté dans les prisons notoires comme Abou Ghraib où les femmes furent violées par les soldats des Etats-Unis, parfois 11 fois par jour comme l'a rapporté la célèbre lettre d'une musulmane d'Abou Ghraib qui peut encore être vue sur YouTube dans laquelle elle demandait aux combattants musulmans de détruire sur leur tête la prison puisque la mort leur était plus préférable que l'humiliation. Les combattants ont

répondu et organisé des attaques spéculaires pour la détruire et ainsi un grand nombre de prisonniers ont pu s'échapper.

Cette tactique fut aussi utilisé en en Afghanistan en 2011 pour libérer les prisonniers de la prison de Kaboul. Ils creusèrent d'abord un tunnel d'un kilomètre sous la prison puis attaquèrent et prirent la prison d'assaut de l'extérieur pour distraire les gardes pendant que les prisonniers s'enfuyaient par le tunnel vers le territoire des Taliban.

Le début de la guerre civile

Les membres du parti Baath du régime de Saddam quittèrent leurs postes militaires et s'enfuirent, craignant pour leurs vies à cause de leur appartenance à l'armée était une menace pour leurs vies. Les shi'a qui furent opprimés allaient bientôt donner la chasse à ces hommes qui se tournèrent vers la religion, combattants Sounni islamistes et Allah pour le soutien. Le pic de la résistance Sounni-Salafi d'al-Qa'idah en Iraq atteignit son pic en 2006-2007 quand 60000 Sounni luttèrent à leur côté contre les forces des Etats-Unis et celle des shi'a du sud de l'Iraq.

Les hommes de Saddam s'étaient préparés bien avant la guerre et avaient cachés des millions de tonnes d'armes, de munitions et d'explosifs dans différentes régions du nord-ouest de l'Iraq majoritairement Sounni. Ils ouvrirent aussi leurs frontières pour les volontaires et c'est ainsi qu'un grand nombre de vétérans musulmans d'Afghanistan entrèrent en Iraq.
Des milliers de volontaires des pays voisins se rendirent en Iraq pour lutter contre l'invasion des Etats-Unis y compris des familles entières, des femmes, des couples et même des enfants qui se vêtirent de ceinture explosive et à qui il fut enseigné comment les activer. Ce flot d'individus rendit leur détection extrêmement difficile pour les envahisseurs qui furent ainsi tués par milliers.

Derrière la scène, se trouvait un groupe de milice arabe musulmane qui avait quitté les montagnes d'Afghanistan à la fin des années 90 et qui entraina les gens à la guerre urbaine dans les rues d'Iraq. Contrairement à l'Afghanistan qui a beaucoup de montagnes et de forêts, l'Iraq a un grand nombre de villes, de rues et de terres désertiques. Ces hommes avaient reçus la protection de Saddam Hussein en échange de leurs aides et leur milice était connu sous le

nom de Tawhid wa al-Jihad qui allait bientôt être commandé par le célèbre stratégiste et orateur Abou Mous'ab az-Zarqawi.

Ce groupe de vétérans de guérilleros arabes d'Afghanistan allait commencer une nouvelle campagne de guérilla contre les forces des Etats-Unis réalisant ainsi doublement le rêve d'Oussama Ibn Laden, le chef de la franchise al-Qa'idah (al-Qa'idah). Cette double attaque sur une terre arabe et l'Afghanistan allait unifier la Oummah Islamiyyah et les Arabes en particulier à travers un Jihad (lutte) mondial qui allait drainer les ressources des Etats-Unis et de ceux qui entrainèrent dans leur sillage.

Vendu par ses proches, la capture de Saddam largement médiatisée en 2003 allait faire jubiler les Américains qui pensaient que la guerre étaient désormais finit cependant la bravoure et l'audace des combattants d'al-Qa'idah en Iraq surprendront les forces américaines et la guérilla qu'ils menèrent provoqua des dégâts considérables aux forces américaines et à leur moral. Le partage de l'Iraq, une moitié pour les Iraniens, l'autre moitié pour les « X » et les puits de pétrole pour eux s'annonçait difficile voir irréalisable.

Bien que l'arsenal militaire de Saddam fut envoyé dans les pays voisins, son choix de cacher des milliers de tonnes d'armes s'avéra judicieux et al-Qa'idah disposa de réserves inépuisables en plus de tous ce qui était pris à l'ennemi. Une grande quantité fut envoyée clandestinement par des contrebandiers au Yémen qui permit la formation et l'armement de nouveaux affiliés à al-Qa'idah dont le principal d'entre eux al-Qa'idah Péninsule Arabe.

La formation des cellules d'al-Qa'idah

Avec la destruction de « La Base (al-Qa'idah) » d'al-Qa'idah en Afghanistan, les leçons furent tirées et transmises aux membres d'al-Qa'idah en Iraq.

Les cellules allaient être une nouvelle technique utilisée par les membres d'al-Qa'idah pour prévenir le démantèlement de l'entière organisation et maintenir la survie de l'insurrection même si les chefs étaient capturés ou tués.

Chaque cellule compterait un peu moins ou un peu plus de 7 membres selon la complexité de leurs activités. Plus grand serait le nombre et moins de sécurité ils auraient mais plus petit serait le nombre amènerait les membres à se spécialiser dans plusieurs domaines.
Des instructeurs se chargeraient d'enseigner les membres de la nouvelle cellule de toutes les aptitudes requises pour qu'ils puissent être totalement indépendants et immédiatement opérationnels, capables de collecter leurs propres fonds pour l'achat d'armes et exécuter leurs propres attaques pour préparer les gens du pays dans lequel ils se trouvent à défendre leurs propres localités.

L'introduction du futur de la guerre en Iraq

Pendant les premiers stades de la guerre irakienne, Abou Mous'ab az-Zarqawi révolutionna la guerre et lui donna une dimension future : l'utilisation des médias. Avec une armée de jeunes gens spécialisés dans les médias et via des sites Internet, il fit vivre la résistance en direct dans le monde entier ce qui attira beaucoup d'Arabes musulmans des pays voisins, et particulièrement d'Arabie Saoudite, qui après avoir vu les succès de la résistance rejoignirent le conflit.
Ainsi de larges documentaires apparurent sur des sites Internet sur la réalité de la guerre d'Iraq et si à l'époque les moyens restaient toutefois limités aux caméras et aux cafés Internet, les générations actuelles utilisent des téléphones portables équipés de caméra haute résolution et d'Internet qui permettent de submerger les réseaux sociaux de vidéos difficilement contrôlables par les propriétaires de réseaux et qui sont en général tous affiliés aux services spéciaux de leurs pays respectifs.
Ces vidéos permettaient aux gens de voir les conflits en temps réel et les atrocités de toutes sortes commises contre les civils musulmans et engendrèrent des sympathies en masse du fait de la fraternité islamique mais aussi parce que tous ceux qui n'auraient-ce que quelques notions de jurisprudence islamique se sentent responsables de ce qui arrive dans les pays occupés et ont le devoir religieux de participer à la défense des Musulmans quand ceux sur place n'en sont pas capable ou en nombre réduit ou en d'autre terme, al-Jihad Fard 'Ayn (obligatoire pour tous y compris les femmes, enfants et vieillards) au contraire du Jihad fard al-Kifaya (non obligatoire si quelqu'un en est déjà chargé).
Si d'un côté la propagande anti-islamique mondiale submerge les médias officiels bien qu'un grand nombre de personne n'y croit plus et n'accorde plus la moindre attention et ce

particulièrement depuis la guerre d'Iraq, en revanche, les médias sociaux occupent une très grande place dans les mœurs des gens qui peuvent voir en direct l'information qui n'est pas diffusée sur les médias officiels et soigneusement cachées aux yeux des gens leur donnant la preuve ultime qu'ont leur ment sciemment.
Un grand nombre de nations qui avaient la sympathie internationale se voient aujourd'hui lentement et surement vus comme des criminels de guerres, ce qu'ils sont réellement.

L'utilisation massives des téléphones cependant n'est pas aussi sans aspects négatifs puisqu'ils permettent en t'autre d'être localisé géographiquement et rendent possible l'interception de communications en plus des contacts et des activités enregistrées. Ainsi un grand nombre d'arrestations suivies de tortures par les Etats-Unis et les leurs hommes de main shi'i à la recherche des cachettes d'al-Qa'idah, entrainèrent des confessions qui menèrent aux maisons des membres al-Qa'idah et leurs cachettes qui étaient systématiquement fouillés à la recherche de renseignements comme les portables, les clefs USB ainsi que les documents écrits qui ajoutés à la base de données centrale américaine donna une meilleure idée ce qu'était les insurgés islamistes ainsi que leurs activités. Ces mesures entrainèrent des contremesures et al-Qa'idah ordonna à tous ses combattants de brûler les documents ou d'encrypter leurs données virtuelles pour empêcher les agences de renseignements de connaitre les secrets de l'organisation.
Cependant avec l'augmentation des membres d'al-Qa'idah rebutés par la violence excessive de certains autres membres d'al-Qa'idah en Iraq et leur dureté dans l'application de lois islamiques sur des gens inéduqués (ignorants les règles juridiques islamiques), une grande partie des gens de peu de foi les abandonnèrent et se tournèrent vers les partis alternatifs comme les jugements rendus par les doyens des tribus ou acceptèrent le gouvernement fantoche pro-américain de Nouri al-Maliki le shi'i.

L'attaque des tribus ou l'erreur d'al-Qa'idah

Alors que les Sounnites avaient renforcé leur campagne contre les Etats-Unis et la domination shiite, al-Qa'idah, dont les activités principales étaient centrées depuis Falloujah, virent que les activités criminelles s'étaient étendues vers Anbar, Mossoul et d'autres régions du nord, les principales régions de l'insurrection sounni irakienne et que la sécurité y était absente. Ils devaient donc contrôler ces régions et y établir un gouvernement, ce serait-ce que

par législation. Et quelle législation pouvaient-ils appliquer en Iraq, quand Allah Exalté dit dans Son Livre : « **Et ceux qui ne jugent pas d'après ce qu'Allah a fait descendre, les voilà les mécréants... Et ceux qui ne jugent pas d'après ce qu'Allah a fait descendre, ceux-là sont des injustes... Ceux qui ne jugent pas d'après ce qu'Allah a fait descendre, ceux-là sont les pervers**. » (Sourate 5, versets 44 à 46).

Al-Qa'idah en Iraq devait donc régner par la Shari'ah Islamique que les hypocrites ainsi que les ennemis de l'Islam ne tarderaient pas à critiquer et à trouver certainement pénibles et tenteraient de corrompre les populations qui n'avaient pas vu l'authentique Islam depuis longtemps ni n'en connaissaient les lois et la science bien qu'elle soit une obligation envers tous les Musulmans. Certes, les populations devaient donc être préalablement informées des lois islamiques avant de pouvoir les appliquer cependant la guerre autour d'eux rendrait l'instruction et la gentillesse difficile. Et du fait qu'en état de guerre l'application des lois devient plus ouverte parce que les gens sont poussés à commettre des extrêmes par nécessité, les punitions juridiques (houdoud) sont plus souples selon les enseignements islamiques. Malgré cela la propagande des hypocrites s'immisça dans l'esprit de certaines tribus en plus des offres américaines de salaire régulier à tous ceux qui rejoindraient les rangs des milices du réveil

Ainsi la population qui avait une maladie au cœur oublia les terreurs de l'occupant et rejoignit ses rangs contre leur propre proche et s'ils imputèrent ce renversement de situation à cause de la fermeté d'al-Qa'idah, cela ne fit qu'éliminer les gens douteux des rangs de la résistance et ne laisser que les gens sincères.

Par conséquent une partie des tribus sounnites s'aliéna contre ceux qui les avaient défendus en plus d'autres tribus sounnites dont les chefs collaboraient ouvertement avec les Américains et qui avaient été visés par al-Qa'idah qui se trouva soudain la cible de tous ces partis mais si cela retarda l'expulsion des Américains de l'Iraq de quelques années, cela rendit al-Qa'idah beaucoup plus puissant, plus ferme et chassa tous les hypocrites de la résistance.

C'est une méthode propre à toutes les résistances et plus l'ennemi devient violent et plus les rangs se vident pour ne laisser que les plus convaincus et les plus résistants.

Il s'est passé la même chose en Syrie pendant la révolution et bien qu'al-Qa'idah ai tiré des leçons. Si gagner les cœurs et les esprits des populations est la priorité absolue, cela n'empêchera jamais les combattants hypocrites ne quitter les rangs de la résistance un jour ou l'autre, pour une raison ou une autre et en général à cause de l'argent. Certains voient cela

comme une défaite pour la résistance mais ils se trompent lourdement c'est plutôt le début de la victoire et une étape obligatoire vers celle-ci.

Après 2007, les Etats-Unis vont appliquer une nouvelle stratégie de contre-insurrection pour gagner les gens à leur cause et al-Qa'idah en Iraq allait être réduit à la clandestinité même si certains de leurs précédents alliés connaissaient certaines de leurs caches !

2008 - 2011. Les Milices du Réveil

Un grand nombre d'hommes de Saddam Hussein rejoignirent la résistance en Iraq pour leur propre survie et parce qu'ils avaient besoin d'argent. L'Amérique, quant à elle, promit qu'elle donnerait de l'argent à tout soldat qui abandonnerait al-Qa'idah en Iraq et rejoindrait les rangs d'une nouvelle armée nationale irakienne dont les hommes seraient connus sous le nom « des Fils de l'Iraq » ou « les Milices du Réveil » (as-sahwat) ou ils seraient payés entre 100 et 300 dollars par mois, le prix de la trahison.

Abou Risha, un chef de de tribu encouragea ses hommes sounni de retourner leurs armes contre al-Qa'idah en Iraq et ainsi environ 100000 hommes rejoignent les milices et commencèrent à lutter contre al-Qa'idah en Iraq à la place de lutter contre l'envahisseur.
Cependant leur traitrise allait bientôt se retourner contre eux et ils allaient payer le double prix et devenir une cible officielle pour les membres d'al-Qa'idah et du gouvernement Maliki. Al-Qa'idah allait tirer les leçons adéquates, les appliquer en Syrie et à l'avenir : attaquer que ceux qui les attaqueraient en premier mais aussi pourvoir au peuple de l'argent, de la nourriture et des services pour gagner les cœurs et les esprits durant la guerre.

Depuis la fin du dix-huitième siècle, les britanniques eurent une influence de plus en plus grandissante au Moyen Orient et tous les gouvernements des régions furent directement sous leur autorité y compris les Iraniens alors à l'époque les Safavides que les Américains allaient bientôt placer au pouvoir en Iraq. Cependant avant d'aller plus loin un résumé de l'Histoire d'Iraq, que nous avons laissé à la chute de Baghdad sous Janjis Khan, est nécessaire tant au regard des évènements actuels mais aussi du fait que Baghdad fut la capitale Islamique des Abbassides.

Bref récapitulatif de l’Histoire d’Iraq de la chute de Baghdad à la République Baath

(1256-1405) Al-Ilkhaniyah (Ilkhanide) et ad-Dawlah Timouriyah (Timouride)

Après le sac de Baghdad succéda l’état mongol Ilkhanide qui gouverna tant l’Iraq que l’Iran ainsi que certaines parties d’Arménie, d’Anatolie, l’Inde du Nord et l’Afghanistan. Durant une génération après avoir vainement essayé d’introduire leur idéologie, les gouverneurs Ilkhanides se soumirent finalement à l’Islam et renoncèrent à leur campagne infructueuse de promotion du bouddhisme et du chamanisme dans la région entre le Khorasan et l’Iraq islamique.

Entre 1295 et 1304, Ghazan l’Ilkhan commença à réparer les dommages causés par les premières dévastations des Mongols en reconstruisant des réseaux d’irrigation et des villes puis le commerce.

En 1336, l’état ilkhanide assaillit par les problèmes intérieurs et les combats sur de multi fronts se désagrégea en plus petits états et tout l’empire fut bientôt assimilés par les conquêtes d’un nouveau guerrier sanguinaire d’Asie Centrale de l’Est, Taymour Lank (Tamerlan 1336-1405) qui se prétendit un descendant de Janjis Khan (Gengis Khan) mais qui n’était Mongol que par mariage et qui s’engagea comme eux dans une violente et destructive campagne de conquête mondiale. Il envahit et occupa l’Iran, l’Inde du Nord, l’Anatolie et la Syrie du Nord. Comme les Mongols avant lui, il balaya de nouveau l’Iraq et anéantit la population qui commençait juste à se rétablir des précédentes attaques dévastatrices d’Houlakou (Hulagu) 98 ans auparavant. Cependant, à la différence d’Houlakou, l’empire de Taymour Lank était formellement « musulman. » A Samarcande, dans la cour de Taymour Lank, le climat religieux était caractérisé par la participation écrasante de fraternités islamiques soufi (tariqa soufiyah) qui influençaient bien plus le peuple que la plus orthodoxe Shari’ah Islamique.

En 1405, Taymour Lank décéda alors que l’empire timouride déclinait rapidement et qu’il projetait de marcher sur la Chine.

1378-1508. Les Qara Qoyunlu (Moutons noirs turcomans) et les Aq Qoyunlu (Moutons blancs turcomans)

Après la période timouride, plusieurs fédérations tribales de Turkmène divisèrent l'Iraq du Nord, l'Azerbaïdjan et l'Anatolie de l'est. Les plus fameuses dynasties furent les Qara Qoyunlu (Moutons noirs turcomans) et les Aq Qoyunlu (Moutons blancs turcomans) qui lutèrent pour les pâturages et les terres agricoles de la région de 1378 à 1508, une ère ou la légitimité dépendait d'un puissant chef et ou les mariages avec les princesses byzantines cimentèrent les alliances régionales turkmènes, aussi bien que leur leadership en temps de guerre. Ainsi Ouzoun Hassan (1452-78), un des commandant des Aq Qoyunlu fut en mesure de rassembler ses armées tribales pour capturer Baghdad, le sud de l'Iraq et l'Iran de l'est et dans le processus s'affirma comme une sérieuse menace pour les Ottomans qui avait grandi là dans une petite principauté turque fondée par 'Uthman I (1281-1326) et qui se retrouvèrent à la tête d'un empire centré à Constantinople, l'ancienne capitale byzantine. Les Ottomans, fermement résolus d'occuper ces mêmes régions conquis par Ouzoun Hassan afin d'unifier les terres islamiques sous un seul contrôle, infligèrent en 1473 une lourde défaite aux tribus Aq Qoyunlu.

L'essor de 'Uthman et la genèse de l'empire ottoman

Né en 1258, 'Uthman fut un des nombreux chefs de tribu turcs qui s'établirent dans Bithynia (Anatolie), sur les frontières constamment fluctuantes de l'empire byzantin. Ses ancêtres arrivèrent dans la région lors de la deuxième migration massive de nomades turcs d'Asie Centrale fuyant la menace mongole.

En 1299, 'Uthman, profitant d'un vide de pouvoir en Anatolie, se détacha des Turcs Seljouk qui allaient encore gouverner la région pour huit années seulement pour être assimilé plus tard par les Ottomans. C'est donc en 1299 que commença d'après certains historiens, le début de l'Empire Ottoman.
'Uthman s'avéra un commandant et un administrateur exceptionnel et sous sa direction, le nouvel état s'affermit progressivement.

En 1326, juste avant la mort de 'Uthman, les Ottomans menés par Ourkhan Ghazi, le fils de 'Uthman, conquirent Bursa de l'Empire byzantin et en firent leur capitale. Après la

succession d'Ourkhan (1326-62) comme Bey, il nomma son frère 'Ala ad-Din vizir, le plus fiable conseiller du souverain.

En 1328, Ourkhan débuta le siège de Nicée (actuel Iznik) et trois années plus tard la ville capitula en 1331. La capture de Nicomédie (actuel Izmit) en 1337 suivit de la défaite de la principauté de Karasi plaça sous le pouvoir des Ottomans (de 'Uthman le fondateur) toute l'Anatolie du nord-ouest.

Ourkhan qui fut le premier Ottoman à porter le titre de sultan et son frère 'Ala ad-Din forgèrent donc la base de l'empire.

Ourkhan fut succédé par son fils Mourad Awwal (Un) (1362-89) et durant son règne, l'Empire Ottoman, avec l'assistance des guerriers ghazi (moujahidine) et de l'utilisation de Gallipoli comme base, se développa dans le territoire byzantin, en faisant de vastes incursions dans la Grèce du Nord, la Macédoine et la Bulgarie tout en contournant Constantinople. L'administration du territoire européen conquis par Mourad différa du plan anatolien de son père d'assimilation mais s'avéra néanmoins réussi puisque les Ottomans maintinrent leur suzeraineté sur leurs états européens vassaux.
Cependant, après ces gains impressionnants des Ottomans dans les Balkans et en Anatolie, Bayazid (1389-1402) qui succéda à Mourad fut vaincu en 1402 à Ankara par Taymour Lank qui retourna alors sur ses pas pour entreprendre sa conquête de l'Inde. Son excursion avait eu pour but de restituer des princes turcs dont quelques Ottomans, sur leurs trônes et diviser ainsi l'Anatolie pour en faire une moindre directe menace sur son propre flanc ouest.

Sous Mourad Thani (Deux) (1421-44, 1446-51), les Ottomans reprirent une nouvelle fois leur mission et s'étendirent plus profondément en Europe, reprirent la Serbie et menacèrent directement les portes de Vienne. Dans la plus spectaculaire opération, Constantinople, la capitale byzantine, tomba sous l'assaut des troupes de Muhammad Thani plus connu sous le nom de Muhammad al-Fatih (1444-46, 1451-81) en 1453. La ville prit alors le nom d'Islamboul, la capitale de l'Islam, et devint le siège de La Porte, le cœur administratif et politique de l'empire ottoman.
Après un siècle et demi d'expansion ottomane vers l'Europe de l'Est, les sultans suivants tournèrent leur attention vers les régions arabes et l'Afrique du Nord. S'ils furent capables d'éliminer toute résistance avec une relative aisance dans l'aire méditerranéenne et l'Afrique

du Nord, ils rencontrèrent des obstacles au Moyen Orient et durent finalement en venir aux mains avec leurs rivaux les plus entêtés : la dynastie safavide en Iran. Les Safavides, à l'origine une fraternité mystique, déifièrent leur souverain comme un prétendu descendant de la Maison du Prophète (sallallahou 'aleyhi wa sallam), allaient être un obstacle au total contrôle ottoman du Moyen Orient durant plus de quatre siècles, l'inimitié entre les Ottomans et les Safavides et leurs états successeurs resta une caractéristique de la lutte historique entre deux forme différente d'idéologie, puisque les shiites ne sont pas considérés comme des Musulmans par l'unanimité des savants sounnites, et deux formes différentes de pouvoir. Les plus violentes luttes entre les Ottomans et les Safavides eurent principalement lieu dans Bilad Wadi al-Rafidayn, la Mésopotamie.

1501-1736. L'apparition des Safawiyah (Safavides)

Beaucoup plus comme les dynasties turkmènes des Moutons Blancs et Noirs des générations précédentes, les tribus turkmènes qui établirent des dynasties en Anatolie et l'Iraq du Nord étaient fanatiquement anti-ottoman et soufi (mystique) dans leurs convictions.

En 1500, un safawi isma'ili membre de la dynastie turkmène Shaykhly d'Ardabil (actuel nord-ouest de l'Iran), renforca son emprise sur l'Anatolie de l'est, l'Azerbaïdjan et l'Iran et se prépara à la lutte contre les Ottomans pour reconquérir l'Anatolie qu'il prétendait être la patrie ancestrale des Turkmènes.

En 1501, le premier souverain de la dynastie safavide Shah Isma'il (1501-24) monta sur le trône d'Iran. Selon les historiens occidentaux : « Les safawi furent à l'origine une fraternité mystique appelée safawiya, qui croyait à un engagement volontaire pour la guerre sainte et aussi un puissant mélange de soufisme et de chamanisme » et cette secte attira des milliers de partisans de fervents turkmènes distingués par leurs coiffes rouges appelés « Kizilbash » (Les Roux, en turc). Les membres des tribus Kizilbash conservèrent leur statut spécial de passionnés de la monarchie safavide durant une très longue période, même si plus tard, ils commencèrent à recruter des soldats esclaves géorgiens dans leur armée. » Fin de citation.

Très tôt, Shah Ismail et ses successeurs entreprirent une campagne agressive de terreur pour convertir par la force l'Iran et particulièrement la population sounni au shiisme duodécimain,

une transformation si radicale qu'elle peut être considérée comme un évènement majeur du 16ème siècle au même regard que la conversion par la force au christianisme des Musulmans andalous. Cette transformation eut des répercussions non seulement en Iran mais partout dans le monde islamique arabe.
Cependant, contrairement à ce que l'on veut nous faire croire que le shiisme Iranien fut un bloc impénétrable contre l'avance ottomane, les safawi entreprirent des relations avec la région environnante pour soutenir les communautés shi'i d'Iraq, du Liban, de Syrie et d'Anatolie, les descendants des qarmates, des 'oubaydi et des ismaéliens. La vérité est que les perses étaient de retour et tentaient de reformer leur empire émietté et leur présence près de l'empire ottoman posait effectivement un très grand défi.

L'expansion ottomane en Iraq

Dès la première moitié du 16ème siècle, les Ottomans avaient commencé leur expansion dans les terres arabes. La Syrie et l'Egypte tombèrent en 1516, les armées ottomanes reprirent Basra en 1546 suivit par le Yémen deux ans plus tard et les forces ottomane atteignirent le Maroc dans la même période. L'Iraq ne fut pas conquis intégralement mais par étapes successives ; en fait, les premières campagnes se concentrèrent sur Mossoul et le Kurdistan puis sur Baghdad ar-Rashid et Basra. La première occupation ottomane de Baghdad fut aussitôt suivit d'une contre-attaque safawi qui amena les Ottomans a recapturé la ville de manière plus permanente.
La même chose se passa à Basra où les Ottomans furent en mesure d'arracher la province au contrôle portugais insignifiant pour perdre la ville quelques temps plus tard au profit des chefs de tribu locaux. Il y eut un constant retournement entre les Ottomans et les Safawi dans la première vague de conquête des provinces irakiennes.

L'incorporation ottomane de Mossoul (Iraq du Nord)

Une des premières confrontations entre les Ottomans et les Safawi survint en 1514 dans l'épique bataille de Chaldiran dans la Turquie de l'est qui vit la défaite d'Isma'il Shah Ismail le Safawi. Le sultan ottoman Salim Awwal (Un) (1512-20) poursuivit sa marche contre les forces safawi en Arménie et en Azerbaïdjan et après plusieurs batailles rangées contre les troupes du Shah, les armées ottomanes ravagèrent l'Iraq du Nord dans la poursuite de leur

ennemi. Suite à la chute de Mardin et Diyarbakr (Diyarbakir, dans l'actuel sud de la Turquie), la plaine d'al-Jazirah fut désormais ouverte aux troupes ottomanes. La province d'al-Jazirah était stratégiquement importante tant pour ses liaisons entre le sud de l'Anatolie et le centre de l'Iraq qui contenait l'ancienne ville de Mossoul qui avait été la capitale régionale de dynasties arabe tout au long des 11ème et 12ème siècles.

Située sur le fleuve Euphrate permettant l'accès direct à Baghdad et à Basra par voie fluviale et les montagnes et les villages du Kurdistan par terre, la ville était un avantage majeur pour tout conquérant. Bien que la ville subit une éclipse temporaire durant cette période, la renommée de Mossoul aux temps médiévaux rappelait toujours un passé prospère qui n'attendait que de refleurir.

Dans la plupart des histoires du début des Ottomans en Iraq, la séparation entre Mossoul et le reste des provinces irakiennes sont trop accentués puisque Mossoul faisait partie géographiquement d'Ard as-Sawad (les territoires alluviaux du sud et du centre de l'Iraq furent appelés les « terres noires » dans l'historiographie islamique) mais une partie de la bande du Nord d'al-Jazirah restée plus fermement attaché au contrôle ottoman que d'autres villes, fut parfois considérée comme une province à part et isolé de Baghdad, Basra et les régions entre elles.

Cette impression est démentie par le fait que le commerce de Mossoul était fermement lié au sud de l'Iraq du sud et l'est de la Syrie durant la période ottomane. En fait, les relations entre les trois centres urbains importants d'Iraq ; Mossoul, Baghdad et Basra furent renforcés sous le règne ottoman.

L'incorporation ottomane de Baghdad (Iraq Central)

Bien que la conquête d'Iraq fut parachevée en 1534, la stabilité et la sécurité de Baghdad ainsi que Mossoul et Basra échappa au début aux Ottomans pour être soumis à un climat politique instable dès le début du 16ème siècle et ultérieurement. Après la première occupation ottomane de la ville en 1534, il y eut 89 années de paix avant que la guerre n'éclate de nouveau, avec Baghdad assiégé et finalement conquise en 1624 par le safawi Shah 'Abbas. Les Safawi gouvernèrent la ville jusqu'en 1638, quand une massive force ottomane conduite par le sultan Mourad Arba' (Quatre) (1623-40) reprit définitivement la ville.

Le sultan Souleyman al-Qanouni (le Législateur ou le Magnifique) entra à Baghdad le 31 décembre 1534, en écrasant le contingent safawi dont le commandant s'enfuit à l'approche des Ottomans. Le Shaykh Mani Ibn Moughamis de Basra (le fils du souverain local) ainsi que d'autres Shaykhs des régions d'al-Jazirah, al-Gharraf, al-Louristan et al-Houwayzahj se rendirent à Baghdad pour porter allégeance au sultan et demander de l'aide contre les Portugais.
Après avoir visité Baghdad, Souleyman ordonna la reconstruction de l'infrastructure physique dans la province ainsi que la construction d'un barrage dans Karbala et des importants projets d'irrigation dans la ville et la campagne environnante. Il attaqua de même les shiites duodécimains qu'ils considéraient comme des traites à la solde des Safawi.

Pendant ce temps, un nouveau gouverneur fut nommé à Baghdad et la création d'une force de défense pour la ville envisagée qui devait être composé de 1000 fantassins et autant de cavaliers. Un nouveau régime de taxation et de droit administratif fut institué qui différa du système timar (des précédents Ilkhanide) de subventions de terre établies à Mossoul, confié à une élite de Sibahiyah (sibahi ou sipahis, officiers militaires) pour les frais militaires et financiers de leur district.

C'est le gouverneur de Baghdad, qui contribua à l'invitation de l'occupation safawi de Baghdad en 623-24 qui commença quand le gouverneur, un usurpateur nommé Bakr Soubashi (le chef de la police, en turc ottoman), demanda de l'aide à Shah Abbas (1588-1629) pour vaincre un rival pro-ottoman, une action qu'il allait bientôt regretter. Ayant rétabli finalement le contrôle de Baghdad, le Shah safawi n'allait pas tolérer une éventuelle désobéissance sounni et pour ce fait débuta immédiatement une campagne pour exterminer tous ceux qui avaient soutenu Bakr, le seul qui survécut après que son fils eut supplié pour sa vie et durant la reconquête safawi, les sounnis furent massivement persécutés comme il est désormais de coutume.
Il fallut finalement 15 années aux Ottomans pour vaincre leur ennemi. Les historiens ottomans rapportent ce fait parmi les premières actions du sultan victorieux Mourad 4 après son entrée dans Baghdad devait réparer les dommages fait aux édifices religieux, reconstruire les murailles de Baghdad et installer un gouverneur avec l'autorité sur 8000 janissaires, une garde d'élite pour les gouverneurs de province.

Les Ottomans, d'autre part, voulurent créer un grand empire marin basé non seulement pour compléter leurs possessions territoriales mais aussi pour relier le centre de l'Anatolie au Golfe, l'Océan Indien, la Mer Rouge et la Méditerranée et Baghdad serait l'axe d'où s'articuleraient ces réseaux commerciaux. Cependant, le commerce était aussi un motif important dans les desseins safawi pour l'Iraq. Cela devient encore plus clair en 1639, une année après que le sultan Mourad 4 ait reprit la ville aux safawi quand un traité de paix fut signé qui donna le contrôle de l'Iraq aux Ottomans. Le Traité de Zouhab mis fin au conflit militaire et ouvrit des relations pacifiques entre les safawi et les Ottomans.

L'incorporation ottomane de Basra (Sud de l'Iraq)

Basra était indispensable dans la stratégie ottomane à cause de sa position géographique et son port bien situé. Avant la prise de la ville par les Ottomans entre 1546-49, les Portugais l'autre grande puissance navale, y avait déjà jeté un œil avide après que le pape leur eut donné carte blanche en 1488 pour la conquête des Lieux Sacrés de l'Islam comme nous le verrons dans l'Abrégé de l'Histoire des Ottomans. Après leur capture d'Hormuz en 1514, un important comptoir commercial dans le Golfe Persique, Basra était un élément fondamental dans la croissance de l'empire d'Inde. Bordant le Shatt al-'Arab et avec l'accès direct au Golfe et à la mer d'Arabie, le port n'était pas seulement un port naturel mais aussi un lieu de rencontre pour les négociants, les marins et les agents de chaque sorte car le commerce qui permettait plus facilement l'entrée d'espions n'était que la façade apparente d'un conflit majeur entre l'Islam et le Christianisme.

Dès le début, la portée de Basra s'étendit dans l'Océan Indien, l'Afrique de l'Est et même la Chine ainsi au sixième siècle, des navires marchands transportèrent des chevaux pour Ceylan (Sri Lanka) et le commerce maritime islamique n'allait cesser de s'étendre et Basra devenir un lieu si bien que lorsque les Ottomans contrôlèrent les principales routes d'accès à la région, ils voulurent utiliser Basra comme un pivot et un point de départ pour leur empire commercial.

Le leader obstiné de la confédération de tribus Mountafiq (tribus de Basra) ne voulut rien faire contre les Portugais qui dès lors contrôlèrent facilement aussi la ville que la périphérie et ne tolérèrent aucune interférence extérieure. Les Portugais, ne se détournèrent pas de leur but

et firent des vastes incursions sur les côtes de l'Inde et du Golfe et pensèrent peut être que Basra ne poserait pas un défi difficile.

En 1529, les Portugais envoyèrent deux brigantines et une force de 40 soldats pour destituer le souverain de Basra, seulement pour ajouter par leur intervention un peu plus d'instabilité à la situation incertaine dans le Golfe. Bien que le souverain de Basra, Shaykh Rashid Ibn Moughamis, fut vaincu et devint un sujet de la Couronne portugaise, sa capitulation fut seulement un répit temporaire dans la longue guerre entre les tribus locales de l'Iraq du sud et la puissance navale des Portugais et plus tard, l'empire ottoman.

Alors que les Portugais essayaient de contrôler l'accès du Golfe et de l'Océan Indien, les Ottomans planifiaient leur propre stratégie maritime dans laquelle, les ports traditionnels du Yémen et d'Iraq du sud compléteraient la prise des Ottomans dans le Golfe et l'Océan Indien. Il leur fallut plus de 20 ans et finalement, les forces navales du sultan Souleyman accomplirent leur but. Après les attaques sur le Yémen et l'Inde de l'Ouest, la flotte navale ottomane frappa les positions portugaises dans le Golfe et occupèrent finalement Basra le 26 décembre 1546. Basra, comme Baghdad et Mossoul, entra par la suite dans le dominion ottoman ; un commandant militaire fut désigné pour diriger le port, ses chefs de tribus furent ornés avec les titres et compensés avec de l'or et d'ici 1558, la construction d'une flotte navale ottomane pour garder les approches de Basra était en bonne voie cependant, les dirigeants locaux de Basra et de Bagdad ne furent pas des sujets dociles de la Porte. Le nom du sultan fut mentionné dans les prières du vendredi et en décembre 1546, le commandant ottoman, Bilal Pasha, fut nommé à la tête de la province. Il reçut un revenu annuel fixe ainsi que la responsabilité sur environ 2200 soldats. Puisque leur chantier naval de Basra n'était pas encore accompli, Suez (en Egypte), devint la base navale ottomane utilisée pour attaquer les Portugais. Ils passèrent le reste du 16ème siècle à essayer d'arracher le contrôle total du Golfe de leurs ennemis avec succès au Yémen en 1538 mais échouèrent au Bahreïn en 1552. Bien que les attaques navales ottomanes contre les Portugais dans le Golfe et Océan Indien, ils faillirent à expulser ces derniers d'Hormuz, le comptoir commercial le plus important du Golfe néanmoins, leurs armées de terre bloquèrent l'accès portugais à la Mer Rouge et le contrôle de Basra, parfois instable, leur permis un lien direct avec Alep par voie de terre au nord et aussi le bourgeonnant commerce de la Méditerranée de l'est.

Guerres Ottomans-Perse

Les guerres Ottomans-Perse qui prirent temporairement fin avec la signature du Traité de Zouhab en 1639 et la délimitation de la frontière ottoman-perse en Iraq continua à endeuiller la partie nord du pays. Les deux provinces de Shahrizour (Kurdistan irakien) et Mossoul subirent les coups continus des campagnes perses pour reprendre le territoire perdu et particulièrement en 1730.
Dans l'intervalle, Nadir Shah (1736-47), un aventurier d'origine afghane usurpa le trône de la Perse en 1736 et mit fin ainsi à la dynastie safawi avant d'assiéger Baghdad en 1743.

En 1746, un traité entre l'empire ottoman et la Perse réaffirma la frontière de 1639 mais ces périodes de paix furent toujours de courte durée.
Une des plus importantes campagnes militaires contre Basra eut lieu dans la dernière partie du 18ème siècle.
En 1776, le commandant perse Karim Khan Zand, qui avait pris le contrôle de la Perse en 1747 après l'assassinat de Nadir Shah, profita d'une guerre civile à Baghdad pour occuper Basra. Avec Baghdad dans l'agonie de son propre conflit intérieur, le député de Zand trouva une main libre pour gouverner la province du sud durant trois longues années. Il fut finalement forcé à évacuer son armée après qu'une une tribu Mountafiq du sud de Basra infligea une sévère défaite à son armée et le chassa du sud de l'Iraq.

Les campagnes tribales

En plus des offensives militaires ottomanes, safawi et leurs successeurs en Iraq, les campagnes tribales perturbèrent sérieusement le pays. Les historiens conviennent généralement que les sécheresses, la surpopulation et la lutte pour les rares ressources produisirent un changement radical parmi les tribus arabes de la péninsule à partir du 17ème siècle et après. Ce changement eut pour résultat la migration de grandes confédérations de tribu d'Arabie en Iraq.

Vers 1640 et après, la grande tribu Shammar, un ensemble de plusieurs branches et clans, débuta sa migration vers le nord, vers des cieux plus hospitaliers. A l'origine, les Shammar faisaient partie de la tribu yéménite Tay. Les Tay se déplacèrent au nord du Yémen vers la fin du deuxième siècle avant 'Issa Ibn Maryam (paix sur eux) et s'installèrent dans la région

montagneuse du Najd actuellement l'Arabie Saoudite, où ils devinrent des bergers de chameau et des éleveurs de chevaux.

Aux temps préislamiques, Tay fit des incursions tant en Iraq qu'en Syrie durant les périodes de sécheresse. La date exacte varie selon les sources mais c'est au 16ème siècle que la tribu commença à utiliser couremment le nom Shammar, nom d'un des premiers chefs de tribu. Les Shammar attaquèrent Baghdad en 1690 et émigrèrent aussi en Iraq pendant d'autres périodes de sécheresse. Les Shammar allaient devenir une des tribus les plus puissantes d'Iraq et son pouvoir s'étendre jusqu'à de nos jours.
Les Shammar furent suivis par d'autres éminentes tribus telles d'Anayza (dont une subdivision, 'Outeybah fonda la ville du Koweït au début du 18ème siècle, tandis qu'une autre produisit les Sa'oud) et des Bani Lam. Comme les Shammar, les Bani Lam sont issus de l'ancienne tribu Tay et émigrèrent du Najd vers l'Iraq ou ils s'installèrent essentiellement dans la région du Tigre Inférieur.
Naturellement, la lutte pour le pouvoir entre les nouvelles tribus arrivées et celles déjà établies en Iraq créèrent des conditions chaotiques et instables à travers la région.

À partir du début du 18ème siècle et après, les nouveaux gouverneurs, commandants de Sipahis (spahis) ou de corps de cavalerie, instruits dans les écoles du palais, furent envoyés d'Islamboul vers les provinces irakiennes, vinrent à bout de la situation et chargé de la mission de reprendre l'Iraq pour l'empire, les gouverneurs de Baghdad Hassan Basha (1702-24) et son fils Ahmad Basha (1724-47) entreprirent d'imposer la lois en vainquant les tribus ou dans la mesure du possible en coopérant avec leurs chefs. L'histoire de cette lutte est bien documentée dans les chroniques irakiennes de la période et elle est pleine de comptes rendus de commandants ottomans attaquant les tribus du Kurdistan à Basra. De temps en temps, les Ottomans trouvèrent les tribus utiles et formèrent de brèves alliances avec eux particulièrement durant leurs campagnes contre la Perse.

De 1702 à 1747, avec une brève interruption, les Sipahis assumèrent le contrôle de Baghdad et, beaucoup plus tard, de Basra au nom des Ottomans. Les gouverneurs de Baghdad dans cette période, Hassan Basha et son fils Ahmad Basha, débutèrent leurs carrières à repousser les offensives perses dans les provinces irakiennes tout en attaquant en même temps en profondeur les forces perses dans leur territoire tel que Kirmanshah et Hamadan. Cependant dès 1736, les Ottomans et leurs représentants en Iraq, étaient en pleine retraite.

Les campagnes de Nadir Shah contre Mossoul et Baghdad menacèrent la totalité de l'édifice ottoman en Iraq et ce fut un grand soulagement aux Iraquiens de toutes les classes et des fonds qu'un traité de paix soit finalement signé. Dans les conditions troublantes qui persistèrent après la fin des hostilités, Ahmad Basha continua la mission de son père d'apaiser intérieurement l'Irak ne serait-ce que pour centraliser une collection plus efficace des taxes des provinces pour la trésorerie nationale.

Entre 1750 et 1831, une dynastie Mamalik gouverna Baghdad puis Basra qu'ils firent une filiale de Baghdad et, plus tard, développèrent des liens étroits avec Mossoul tout en représentant officiellement le sultan ottoman.

À l'exception des gouverneurs Mamalik Souleyman Abou Layla (1748-62) et ‘Umar Basha (1764-75), qui envoyèrent peu ou pas de revenu à Islamboul, la plupart des Mamalik étaient circonspects à l'égard des Ottomans.

Les plus importants Mamalik furent Souleyman Abou Layla, Souleyman le Grand (780-1802) et Daoud Basha (1817-31). Le premier reconstitua le système Mamalik de casernes militaires avec des réserves de jeunes géorgiens.

Souleyman le Grand fut ainsi appelé parce qu'il fut un des meilleurs gouverneurs de son temps et tenu en haute estime par les Arabes aussi bien que les Européens, un accomplissement rare. Il est bien connut que seul les traitres et les agents « musulmans » sont tenus en haute estime par les Occidentaux. Alors qu'il était gouverneur de Basra, il écarta une armée persane durant 13 mois mais fut forcé d'abandonner la ville quand les renforts promis de Baghdad n'arrivèrent point. Une des fautes des souverains Mamalik fut son incapacité à établir une succession formelle et par conséquent, le fractionnement et les jeux de pouvoir dans la classe Mamelouk à Baghdad travaillèrent souvent à leur inconvénient. Tel fut le cas avec Basra. Après l'occupation perse de Basra entre 1776-79, Souleyman fut emprisonné, seulement pour ré-émerger après la mort du Khan perse et le retrait des forces persanes de Basra. Après avoir repris le leadership de Basra, Souleyman fit une offre acceptée pour le gouvernement de Baghdad. Ce fut sous le règne de Suleyman le Grand que les provinces de Basra dont le port du même nom et Shahrizour, récemment libéré de l'armée persane, rejoignirent Baghdad.

Les achèvements militaires de Souleyman le Grand étaient, pour la plupart, d'une nature intérieure. Il dut reconstruire sa propre garde du palais pour prendre le contrôle de Baghdad et ensuite vaincre des chefs de tribu rebelles qui menaçaient les grandes régions du centre et du

sud de l’Iraq. La première tâche qu’il se fixa fut de réorganiser la garde géorgienne qui avait fourni une force efficace à ses prédécesseurs Mamalik.
Nous ne parlons que de l’aspect extérieur de l’histoire irakienne car il est bien certains que dans les terres musulmanes d’autres éléments étaient déjà actifs qui semaient la division et la discorde parmi les tribus contre les Ottomans et le cas des Sa’oud dans le Najd en est la parfait exemple avec Laurence d’Arabie.

Les Janissaires ou les troupes impériales se rebellèrent au fil du temps et essayèrent d’affaiblir un peu plus les forces des Mamalik au pouvoir.

En 1780, Souleyman introduisit environ 1000 jeunes géorgiens et après les avoir formés et équipés, leur donna la responsabilité ultime de la défense de la capitale tandis que les Janissaires furent bannis loin de Baghdad puis, en 1787, il s’allia avec la tribu Mountafiq et d’autres et marcha sur Baghdad. Souleyman Basha attira alors les janissaires dans le sud de l’Iraq ou il pulvérisa leurs forces lors d’une victoire retentissante.

Daoud Basha, le dernier Mamelouk fut aussi extraordinaire mais d’une autre façon et en plus d’exceller dans les objectifs militaires et les méthodes administratives, il était doté d’une fine acuité intellectuelle. Sous son règne, les savants religieux, les professeurs de lois et les historiens se rendirent fréquemment dans sa cour à Baghdad, où il sponsorisa un renouveau intellectuel, classé second après celui des premiers commandants Sibahi d’Iraq, Hassan et Ahmad Basha.
Daoud Basha bâtit des mosquées et des écoles et fournit de nouvelles possibilités d’emploi aux savants sounnis de Baghdad et de sa périphérie, et les invita à participer à la renaissance culturelle de la ville.
Daoud suivit l’exemple d’Ahmad et il est estimé qu’il construisit plus de 26 nouvelles écoles et mosquées cependant, contrairement à Ahmad, il participa aux délibérations de savants et de professeurs de lois sur un même pied d’égalité du fait qu’il compléta tous les stades d’éducation religieuse incombant à un savant et pouvait excellemment discuter des doctrines religieuses avec les savants islamiques. Après sa déposition en 1831, suite à une rébellion de grande envergure contre l’empire, Daoud fut pardonné par le sultan et passa le reste de ses jours comme un musulman dévot dans une des villes les plus sacrées de l’Islam, Madinah al-Mounawwarah.

Daoud fut essentiellement important parce qu'il gouverna Baghdad et Basra d'une main de fer tout en appliquant un mouvement de réforme dans les affaires économiques et militaires. Ses réformes furent axées sur la création d'une armée effective de 20000 soldats formés par un conseiller français qui intégra les Janissaires et les Gardes du Palais dans un seul corps de défense. Pour compléter cette transformation, Daoud établit aussi une usine de munitions et plusieurs autres d'armement. Daoud effectua aussi plusieurs raids systématiques sur les tribus irakiennes qui restreignaient le contrôle du gouvernement sur l'Iraq.

Les Britanniques

Au début du 18ème siècle, la Grande-Bretagne n'était pas seulement le pouvoir ascendant dans le Golfe et l'Océan Indien, mais ses représentants à Islamboul (Istanbul), Basra et Baghdad intervenait communément avec force dans la politique locale de la région, en grande partie à cause de l'importance du commerce britannique dans la région, surtout dans la ville-port de Basra, dont la communauté marchande, non moins que son gouverneur, dépendait de l'arrivée de grands navires commerciaux de l'Inde britannique, aussi bien que des centaines de plus petits vaisseaux commerciaux qui s'arrimaient régulièrement dans le port de Basra. Certes le prétexte économique ne cachera pas le but fondamental de ces opérations qui étaient de diminuer le pouvoir islamique ottoman grandissant, une guerre déguisée entre Islam et Christianisme qui culminera avec le dépeçage de l'état ottoman.

Il existe des preuves historiques que certains bachas Mamalik furent confirmés dans le pouvoir suite à l'influence britannique dans Istanbul. En fait, l'autorité britannique devint si significative qu'il est estimé que durant les trois dernières décades du règne des Mamalik et jusqu'en 1831, tout Moutassalim (député gouverneur) de Basra ne pouvait conserver son pouvoir sans le soutien britannique ou son consentement.

Avant le début du 19ème siècle, l'armée ottomane était composée de troupes impériales et majoritairement de Janissaires qui avaient infiltré le commerce et l'industrie d'Istanbul aussi bien que les provinces européennes et arabes, en créant des alliances locales qui dirigeaient souvent les comptoirs commerciaux selon les ordres du gouvernement central qu'ils étaient censés servir et obéir. Lors de deux ou trois occasions, les Janissaires organisèrent des coups et expulsèrent le sultan en personne. La menace janissaire devint si alarmante que sa fin était

inévitable quand le sultan Mahmoud Thani (Deux) les massacra en masse et opta pour l'introduction d'une force militaire plus centralisée et totalement sous son commandement.
Cette nouvelle force, l'armée permanente ottomane fut formée et supervisée par des Occidentaux qui fondèrent de nouvelles écoles militaires utilisant les tactiques, les stratégies et l'armement européen. Si les Ottomans avaient étudié l'histoire des Abbassides et comment les Turcs furent introduits dans le gouvernement abbaside aux dépens des Arabes, ils auraient pu éviter un désastre majeur.
Il fallut un demi-siècle pour concrétiser cette armée qui permit de gagner plusieurs importantes batailles dans les premières phases de Première Guerre mondiale.

Dans les provinces d'Iraq, l'armée fut réorganisée et de nouvelles écoles militaires et civiles furent par conséquent établies ou l'éducation fut plutôt centrée sur les langues et les sciences exactes que sur les traditionnels Kouttab ou écoles islamiques basées sur l'apprentissage des sujets religieux et littéraires et militaires si bien que les principes de base de discipline militaire, d'entraînement efficace et de loyauté au corps prirent beaucoup plus de temps pour se concrétiser, s'ils se concrétisèrent. Un plan soigneusement étudié pour réduire la nation à son ennemi et depuis toutes les académies militaires dans les pays musulmans sont basées sur ce principes ou tout sauf l'Islam leur est enseigné si bien que l'Islam est considéré comme l'ennemi numéro un.

Pour résultat, à la fin du 19ème siècle, la sixième armée composée de deux divisions d'infanterie, une division de cavalerie et de régiments d'artillerie basée à Baghdad était une des unités militaires les plus faibles de l'empire. Les soldats souvent indisciplinés furent une plaie pour le commandement militaire ce qui allait faciliter grandement l'occupation étrangère.

En 1910-11, le puissant gouverneur de Baghdad, Nazim Basha (1848-1912) qui fut aussi nommé commandant de l'armée, tenta de réformer la sixième armée ce qui eut pour effet d'alarmer aussitôt les Britanniques qui attendaient de cueillir la cerise sur le gâteau. Sa volonté qu'aucun frais ne soit épargné pour transformer l'armée branlante en force de combat attirèrent sur lui la concurrence et bientôt le consul britannique reçut des rapports dérangeants que d'énormes canons étaient introduits pour mettre à jour les défenses ottomanes ainsi que l'entraînement quotidien et nocturne de troupes. En plus de cela, Nazim Basha entreprit de furieuses campagnes contre les tribus rebelles irakiennes qu'il essaya de soumettre d'une

traite surestimant ses troupes qui n'étaient pas prêtes. Finalement, il fut rappelé à Istanbul à cause de la lourde pression britannique et si la sixième armée irakienne, lors de la Première Guerre mondiale, infligea une lourde défaite aux Britanniques à Kout en 1916, ce fut simplement pour être vaincue à la fin de la guerre.

1914-1958. L'occupation britannique et la monarchie irakienne

Allié à l'Allemagne, l'Autriche-Hongrie, les Pouvoirs Centraux durant la Première Guerre mondiale (1914-18), les Ottomans furent vaincus et par conséquent l'empire fut intérieurement renversé tandis que l'Iraq fut occupé par les Britanniques. L'occupation fut plus tard changée en mandat britannique et la Grande-Bretagne fut chargée par la Société des Nations (ONU) de guider la transition de l'Iraq vers l'indépendance. L'Iraq devint officiellement indépendant en 1932 et rejoint la Société des Nations en tant qu'état souverain, même si la Grande-Bretagne conserva la propriété des intérêts pour le développement de l'Iraq.

Entre 1932 et 1958, le pays fut gouverné par une monarchie servile d'origine Hashimite du Hijaz (Ouest de l'Arabie et en 1958, un coup d'état sanglant renversa la monarchie et installa le premier d'une nombreuse suite de régimes républicains.

Le 14 juillet 1958, le général de brigade ‘Abd al-Karim Qasim renversa la monarchie et presque toute la famille royale Hashimite fut massacrée. Seule la tante du roi, la princesse Badia et la femme du régent ‘Abdoulillah, la princesse Hiyam, purent échapper au massacre en s'enfuyant.

La révolution de 1958 mit fin à 37 années de plans coloniaux qui avaient favorisé une minorité de propriétaires fonciers et d'ex-fonctionnaires militaires pour gérer le pays au service des Britanniques qui dans le processus et comme leurs confrères colonisateurs, négligèrent la diversité et la complexité de l'Irak. Les injustices sociales, économiques et politiques culminèrent sous le roi Faysal et avec l'apparition du nationalisme arabe et la question de la Palestine ouvrit la voie à une révolution massive qui détruisit le faible ordre public.

1958-1979. Les Régimes républicains et l'Iraq Baathiste

Suite à la révolution de 1958 qui renversa la monarchie, l'Iraq endura plusieurs années d'instabilité du fait que les premiers régimes républicains se débattirent pour maintenir leur population en place.
Le gouvernement de 'Abd al-Karim Qasim fut renversé en 1962 et l'idée du nationalisme irakien qu'il avait épousé fut abandonnée pour le concept du panarabisme, le mouvement inspiré par président égyptien Jamal 'Abd an-Nasser. Finalement, un rejeton du nationalisme arabe, soigneusement injecté par la pensée britannique, le Ba'thisme, devint l'idéologie du parti dominant et le restera jusqu'à la chute de Saddam Hussein lors de la deuxième guerre d'Iraq. Ces deux guerres furent conduites sous le prétexte d'odieux mensonges et des millions de gens furent massacrés et continue encore de l'être à ce jour.

Nouri al Maliki, le nouvel agent irano-américain de l'Iraq

Comme les Britanniques supportèrent les Safavides contre les Ottomans un siècle auparavant, les Etats-Unis propulsèrent un leader shiite pour devenir chef du nouveau gouvernement irakien, parce que les shiites furent le fer de lance de l'invasion américaine de l'Iraq et leurs plus forts partisans.
Quand les forces américaines décimées par la résistance quittèrent l'Iraq, leur laquais Nouri al-Maliki expulsa les « fils d'Iraq » Sounni en raison de la haine et du peu de confiance et qu'il leur accordait ce qui les rendit une nouvelle fois pauvres et amers, la trahison se retourne toujours contre ses auteurs. En fait ce nouveau gouvernement propulsé par les Américains avait un agenda secret, faire de Babylon la nouvelle capitale de l'empire perse voir de l'Iraq à moins que cela soit celle du Dajjal et préparer la voie pour le futur grand état « Nil Euphrate. »
Les trillions de dollars dépensés par les Américains pour les fausses armes de destruction massives, le prétexte de l'invasion de l'Iraq, allaient être remboursés et décuplés grâce au pétrole irakien pour « soutenir les irakiens, » le mensonge classique ! Cependant l'Histoire ce ne sont pas les Américains qui la font et ni personne d'autre mais Allah Exalté et d'autres facteurs totalement imprévisibles allaient surgir et Allah à Lui les Louanges et la Gloire fait ce qu'Il veut.

Après huit années d'occupation, les Etats-Unis quittèrent l'Iraq en 2011 sans avoir défait al-Qa'idah mais pensant l'avoir frappé suffisamment violemment pour l'empêcher de devenir une puissante force. Al-Qa'idah allait subir une radicale transformation et devenir un nouveau groupe « l'État Islamique d'Iraq » bien plus puissant, terriblement organisé et structuré, mortellement combatif, implacable et terrifiant, le nouveau cauchemar de l'ouest. Une entité imprévisible qui allait rapidement étendre son territoire et reformer le Califat Islamique.

Ces gens n'ont pas eu besoin d'aller faire le Jihad à l'étranger pour devenir ainsi mais c'est le Jihad qui est venu chez eux ou ils ont été formés et armés gratuitement sur le dos des Américains jusqu'à devenir de redoutables stratèges qui émerveillent les jeunes musulmans et sidèrent les Occidentaux.

Force est de constater que depuis leur opération du 9/11, tous les plans américains, les uns après les autres, ne sont que des catastrophes, et rien ne changera jusqu'à leur chute finale.

Ceci est pour moi, une preuve que l'Histoire n'est faite que par la volonté d'Allah Exalté, le Maitre Absolu des contre-mesures.

Chapitre Sept

De l’évolution des conflits

Les guerres et les puissances ont grandement évoluées comparées aux guerres classiques. Durant des milliers d’années, les guerres furent menées soit pour défendre une capitale qui était le centre de pouvoir d’un empire avec deux armées se faisant face luttant à mort jusqu’à la victoire de l’un des deux camps et si le vainqueur prenait la ville, il y asseyait son pouvoir.
Après la colonisation de l’Est par les Occidentaux au dix-huitième siècle grâce à leur technologie supérieure, leurs industries et leurs finances, ils divisèrent le monde islamique en pays cloisonnés par des frontières suivant la loi guerrière « diviser pour mieux régner. » Les Musulmans furent terriblement opprimés et n’eurent d’autre choix que de se défendre et se rebeller en masse jusqu’à gagner leur indépendance volée aussitôt par d’autre laquais oppresseurs au service des Occidentaux et leur obéissant plus qu’au doigt et à l’œil pour montrer leur bonne volonté servile mais dévoilant surtout leurs profonds sentiments d’infériorités.
Toutes ces méthodes sont non seulement immorales et mauvaises puisqu’elles engendrent toujours l’effet contraire mais continue aveuglément d’être appliquées et menèrent aux printemps arabes qui débutèrent dès 2010. De même ces révolutions furent volées par d’autres d’agents mais cette fois-ci, les révolutionnaires n’auront d’autre choix que de prendre les armes puisque même les votes populaires n’ont pas été respectés. Une politique auto suicidaire qui ne servira tout compte fait qu’à alimenter les rangs d’al-Qa’idah et prouver la véracité de leur idéologie en plus d’attirer un grand nombre de convertis vers leurs idéaux. Breivik le responsable de l’attaque de 2011 en Norvège qui fit plus de 70 mort déclarera à la cour et bien qu’il soit antimusulman qu’il admirait Oussama Ibn Laden, combien d’autres comme lui ?

Depuis, le monde change vite, très vite et radicalement sous nos yeux. Nous voyons clairement vers ou il se dirige et personne ne peut l’arrêter car les dernières limites sont sur le point de rupture. Vous témoignez de l’Histoire Finale en direct et Louange à Allah car tout ne s’est déroulé que selon Sa volonté, les révolutionnaires ont joué leurs rôles et c’était le

meilleur et les oppresseurs ont joué leurs rôles et c'étaient le pire puisqu'ils sont tous voués finalement à la défaite. Toutes ces sommes faramineuses d'argent dépensées pour éteindre la lumière de l'Islam depuis plus de mille ans n'ont fait que le rendre plus brillant et l'État Islamique d'Iraq et de Syrie en est l'attirant résultat.

Malheureusement ou fatalement, le Maktoub dirais-je, les Occidentaux ont placé les pires créatures pour régner sur leur empire régit par le traité de 1916 de Sykes-Picot (prend fin en 2016) suite à la chute du califat ottoman et de nos jours cet empire commence lentement à s'effriter pour deux raisons particulières, l'injustice et les guerre en Syrie, en Iraq et un grand nombre de pays sont directement concernés comme la Tunisie autrefois gérée d'une main de fer par la police secrète, la Libye, l'Egypte etc., qui ont tous maintenant leur propre réseau d'al-Qa'idah.

Nous vivons actuellement la quatrième phase de guerre et la prochaine politique occidentale qui sera appliquée sera exactement la même que les précédentes : étouffement et oppression parce que c'est tout ce qu'ils ont à offrir mais la violence n'engendrera que la violence et qui tue par le fer périra par le fer. Telle est la Loi de l'Histoire. Nous verrons comment cette nouvelle politique affectera directement les Musulmans dans le monde entier mais particulièrement au Moyen Orient et aussi comment elle attirera les conversions à l'Islam en masse.

La révolution syrienne

Histoire

Avant la révolution de 2011, la population majoritairement Sounnis fut gouvernée durant les cinquante dernières années par une minorité extrémiste, la dynastie 'alawi shi'ite, une résurgence des qarmates comme les ont qualifiés les savants, et que même les shiites considèrent déviants. Durant leur règne, les Sounnis furent soumit à leurs extrêmes cruautés, humiliations, injustices et se virent attribuer les plus pauvres travaux et il ne leur fut pas permis de suivre correctement leur religion. Un homme barbu ou une femme en simple Jilbab (ample vêtement) ou Niqab pourraient faire face à la torture extrême, le viol, la détention illimitée et même la mort par les Shabiha (fantômes), la police secrète alawi

internationalement renommée pour ses méthodes de tortures qu'un certain nombre de pays occidentaux n'hésitèrent pas à utiliser.

D'une partition territoriale minoritaire, nous allons voir comment ils sont arrivés au pouvoir cependant nous reviendrons sur l'Histoire de la Syrie avec celle de l'Egypte de manière plus détaillée dans notre Abrégé de l'Histoire des Ottomans.

1250 -1516. Les Mamalik

Huit ans après les Mamalik Bahri eurent prit le pouvoir de leur capitale au Caire, la Syrie subit le courroux des attaques Mongols qui détruisirent tout sur leur passage. Sous le commandant de Baybars et d'al-Malik al-Mouzaffar Sayf ad-Din Qoutouz, les Mongols furent décisivement défaits tandis que Karak, Safitah et Lattaquié furent reprises aux croisés entre 1271 et 1289.

En 1291, Tartous fut reprise par le sultan Khalil et lorsqu'en 1302 la garnison croisée d'Arwad tomba, elle annonça la fin des croisades médiévales au Moyen-Orient.

Un deuxième groupe de Mamelouk Bourji prit le pouvoir en 1382 et des décennies de rivalités avec leurs prédécesseurs Bahris mina leur défense quant en 1400 Taymour Lank frappa Damas et détruisit la plupart de la Syrie.

1516 - 1918. Les Ottomans

En 1516, le sultan Salim Awwal défit les Mamalik au nord d'Alep et prit la Syrie. Les Ottomans construisirent de nombreux abris dans les deux souks d'Alep et de Damas qui était la dernière étape des pèlerins pour la Mecque ainsi qu'un très grand nombre d'autres sur la route pour cette cause. Sous Ibrahim Bacha, le fils de Muhammad 'Ali, Damas devint le gouvernement centralisé de la Syrie. Ibrahim Bacha captura Damas en 1832, fonda des écoles, réorganisa le système judiciaire, réforma les politiques fiscales et encouragea l'éducation. Durant la première guerre mondiale, Lawrence conduisit les Arabes à se révolter contre les Ottomans et avec Fayçal le fils d'Hussein, agents de sa majesté, entrèrent à Damas en 1918.

Le mandat français

Suite à la défaite des Ottomans lors de la première guerre mondiale, un gouvernement parlementaire fut créé en 1918 à Damas. Les Arabes pensaient selon les promesses qu'il leur avait été fait par les Britanniques que la Syrie serait un pays autonome mais l'accord secret Sykes-Picot allait y mettre un terme et la Syrie fut divisée en quatre parties, la Jordanie, La Palestine, le Liban ainsi que la Syrie actuelle et partagé entre la Grande-Bretagne et la France. La Syrie et le Liban furent attribués à la France tandis que la Palestine et la Jordanie au Royaume Uni.
La Syrie dont la capitale était Damas fut ensuite divisée par les Français en provinces ou états distincts, Alep, Damas, Lattaquié et le Hauran. En 1925, la population druze du Hauran se révolta et marcha sur la capitale, ce qui provoqua le lourd bombardement de Damas par les Français.
En 1939, l'état d'Iskenderun (Antioche) fut attribué aux Turcs en échange de leur neutralité pendant la seconde guerre mondiale. Après Alep, en 1942 Hauran et Lattaquié furent incorporés dans l'état syrien puis en 1945, la Syrie obtint son indépendance.
En 1936, craignant pour leur avenir dans un état syrien dominé par les Musulmans sounnites, six principaux ‘alawi dont Souleyman al-Wahash (alias al-Assad), le grand-père de l'actuel président de la Syrie, écrivit une lettre à Léon Blum, le premier ministre de France en raison de ses sympathies sionistes, expliquant que « leur communauté refusait d'être annexé à la Syrie musulmane en raison de la religion officielle de l'état ; l'Islam qui considérait les ‘alawi comme des mécréants et qu'ils seraient persécutés au même rang que les minorités de la région, si la population musulmane majoritaire était autorisée à gouverner. » Un comble à l'égard des crimes des ‘alawi.

Trois ans plus tard, le pays entra dans la première d'une série de dictatures militaires qui gouvernèrent le pays jusqu'à la période subséquente. Comme dans le reste du Moyen-Orient, le nationalisme arabe est devenu une force politique majeure dans les années 1950 et l'influence de la révolution de Nasser en Egypte fut si forte que les Syriens en 1958, rejoignirent l'Egypte dans la formation de la République Arabe Unie, une alliance de courte durée dissipée par les forces obscures puisqu'en 1961 la République Arabe Syrienne fut formée. La force politique depuis lors fut le Ba'th (renaissance socialiste arabe), qui prit le contrôle dès 1963.
Ce sont les Français qui encouragèrent les ‘alawi à rejoindre leur force militaire pour fournir un contrepoids à la majorité sounnite qui était le plus hostile à leur présence. Au cours du mandat français, il y eut même un état alaouite de courte durée basée dans et autour de

Lattaquié. Créé en 1922, cet état ‘alawi fut administrativement séparé de la Syrie jusqu’en 1942.
Bien que leur relation fut marquée par des tensions, les ‘alawi trouvèrent en la France un allié solide qui préférait s’allier avec les minorités pour faire meilleur usage de sa politique coloniale « diviser pour mieux régner ».

Entre 1920 et 1970, les ‘alawi firent une rapide ascension au pouvoir jusqu’à totalement dominer l’armée et les Moukhabarat, le diabolique service de renseignement militaire syrien, qui culmina par le coup d’état de Hafez al-Assad en1970.

Al-Wahash alias al-Assad le monstre

La rumeur veut que dans les années 1940, Hafez le père de Bashar al-Assad, changea son nom de famille d’al-Wahash (le monstre) en al-Assad (le lion) avant qu’il ne s’engage dans la politique intérieure.
Son fils tourna rapidement la Syrie en implacable autocratie avec le pouvoir concentré au sein de sa maison et de la cabale ‘alawi. Jusqu’en 1980, le pouvoir de l’élite syrienne fut exclusivement constitué de la famille et les amis proches d’Assad. Les ‘alawi prirent la grande majorité des postes dans l’armée, les forces de sécurité, les institutions de l’état et du parti Ba’th.
L’emprise d’Assad sur le pouvoir fut davantage consolidée quand il chercha le soutien des membres de l’ancienne élite sounnite de Damas, composée de marchands influents, de technocrates et d’intellectuels. Trois quarts des Alaouites restèrent dans la ville côtière de Lattaquié.
Il propulsa certains de ses nouveaux alliés à des postes importants du gouvernement y compris la nomination de la sœur d’un membre des Frères Musulmans en exil, Najah Attar, en tant que ministre de la culture en raison de l’influence de sa famille. Bien que les Sounnis aidèrent Assad à assoir son pouvoir et à le consolider, il entreprit une féroce répression contre de nombreux Musulmans sounnis et les Frères musulmans fut l’un des groupes les plus sévèrement opprimés et qui culmina avec le massacre de Hamah ou officiellement plus de 30333 Sounnis murent massacrés et plus de 20000 portés disparus

Le régime conduisit aussi une sévère propagande anti-islamique sans jamais différencier comme ses maîtres les groupes radicaux et modérés ce qui conduisit dans les années 1980, à une série d'actes terroristes par des militants sounnis autour des centres urbains tels que Damas, Hama, Homs, Lattaquié, Tartous et Alep.
Voici quelques exemples des massacres des forces du régime d'al-Assad au cours des 40 dernières années.

Le massacre de Hama

Le massacre de Hama commença le 2 Février 1982, lorsque des unités militaires syriennes lancèrent une campagne contre la ville, suite à des accusations que la ville abritait des hommes armés affiliés aux Frères Musulmans. Le Régime de Hafez al-Assad appliqua une opération de terre brûlée contre la ville qu'il bombarda plusieurs semaines, avant d'envoyer finalement des troupes et des chars. De nombreux résidents de Hama furent tués ou arrêtés au cours de cette période. Un enquête internationale indique qu'entre 20 et 40000 résidents de Hama furent massacrés sur une période de plus de trois semaines, tandis qu'environ 15000 autres furent plus tard arrêtées et depuis ne sont jamais plus réapparues, leur sort reste encore inconnu à ce jour.
Les forces de sécurité et militaires détruisirent également de nombreux bâtiments, dont des mosquées et des églises qui conduisirent à un énorme déplacement de résidents de Hama.
Les forces armées syriennes à Hama furent conduites par Rifat al-Assad, le frère cadet de l'ancien président syrien Hafez al-Assad.

Le massacre de la prison de Tadmir

Le massacre de la prison de Tadmir eut lieu le 2 Février 1980. Ce fut le deuxième plus sanglant massacre qui eut lieu à l'époque d'Hafez al-Assad et entraînant la mort de centaines de prisonniers dont la majorité était des membres des Frères Musulmans. Cet incident reste entouré de secret et donc le nombre exact de morts reste inconnu, bien que des rapports indiquent qu'entre 600 et 1000 prisonniers furent tués. Le massacre fut ordonné en représailles à une tentative d'assassinat manqué contre Hafez al-Assad. Des rapports indiquent que les forces de sécurité syriennes toujours sous le commandement direct de Rifat al-Assad, entrèrent dans la prison et massacrèrent les prisonniers non armés dans leurs

cellules et que les cadavres furent transférés dans des tombes qui avaient déjà été creusées dans une vallée à l'est de Tadmir indiquant, que ce massacre avait bien été planifié. Les noms des personnes tuées n'ont jamais été publiés.

Faraj Biraqdar, un poète syrien qui passé cinq ans dans Tadmir, décrivit la prison comme « le royaume de la mort et la folie. »

Le Massacre d'Alep

Un certain nombre de massacres eurent lieu à Alep et le plus évident est celui de ‘Id al-Adhah du11Août 1980, au cours duquel environ 100 citoyens d'Alep furent tués suivit de 1900 autre près du château d'Alep.

Le Massacre d'Idlib et de la révolution syrienne

Le régime d'Hafez al-Assad massacra également à Jisr ash-Shoughuur près Idlib, 100 citoyens en1980.
Succédant à son père emporté par un cancer, Bashar al-Assad ne fut pas moins brutal que son père pour réprimer la dissidence et l'opposition et un certain nombre de terribles massacres eurent en Syrie au cours des dernières années, notamment à la suite du déclenchement de la révolution syrienne et le plus important fut l'utilisation d'armes chimiques contre son peuple et soigneusement « occulté » par les médias occidentaux ainsi que l'utilisation des fameux « Baramil » ou bombes à sous-munitions qui cause de grand carnage parmi les populations civiles.

Le soulèvement de 2011

Bien que l'histoire de la Syrie fut marquée par des rivalités, des rancunes, l'effusion du sang et la persécution, le soulèvement de 2011 contre Bashar al-Assad ne fut pas à caractère sectaire comme mentit si bien son grand-père et cela malgré la brutalité du pouvoir sectaire des ‘alawi et qui est propre à toutes les sectes déviantes.
Le soulèvement débuta après des décennies d'abus de pouvoir et d'utilisation excessive de la force par le président et son infernal service de sécurité et, quand les gens scandalisés par

l’impunité des forces du régime ‘alawi, défilèrent à Dar’a en 2011 contre la torture de 15 jeunes garçons. Suite à cela Assad arma les communautés alaouites qui vivaient parmi les populations sounnites et les gangs de Shabiha furent lancés sur les villes liées à l’opposition tels que Houla ou ils commirent les pires atrocités, y compris l’assassinat extrêmement violent d’enfants qui fut considéré comme le début d’un nettoyage ethnique comme en Bosnie et ainsi l’état syrien se trouva impliqué dans une guerre de nettoyage ethnique tout en étant défendue par la Russie, le Chine et certains pays occidentaux, ce qui entrainera leur fin au même titre que le gouvernement syrien puisqu’ils sont tous alliés dans le crime.

Des paisibles manifestations transformées en bain de sang poussèrent certains soldats sounnis à déserter secrètement d’armée avec leurs armes et commencèrent progressivement une campagne de guérilla pour défendre leurs familles et gens du pays. Ce groupe allait être connut sous le nom Jaysh al-Hourr (Armée Syrienne Libre) et la révolution maintenant armée, la guerre allait bientôt devenir extrêmement sectaire mais toute injustice ne peut perdurer bien que c’est la seule méthode qu’ont choisi les puissances occidentales pour étouffer les masses populaires musulmanes via leurs agents et malgré la faillite systématique de ces plans.

Le début d’al-Qa’idah en Syrie

Jabhat an-Nousra (Front de la Victoire) était encore un petit groupe insignifiant de membres d’al-Qa’idah autorisé à s’entraîner en Syrie seulement pour déstabiliser l’Iraq pendant l’invasion américaine. Jabhat an-Nousra et le gouvernement syrien se détestait mutuellement exactement comme Saddam et al-Qa’idah en Iraq mais leurs intérêts primaient et ils étaient utilisés pour leurs survies.

C’était durant l’instabilité que Jabhat an-Nousra s’éclipsa de l’intense surveillance dont il faisait l’objet de la part du régime syrien et qu’il rejoignit la lutte pour défendre les Musulmans Sounni et la fin de l’année 2010 marqua de début de l’expansion de Jabhat al Nousra qui en mai 2013 comptait dans ses rangs plus de 5000 combattant excluant les autres groupes Sounni-Salafi armés.

Une révolution islamique

Un très grand nombre de Syriens ignoraient l'Islam traditionnel avant la révolution terrorisés par le régime ‘alawi. La Syrie était considérée comme la France du Moyen-Orient ou le vin et le vice étaient répandus pour l'élite tandis que les pauvres Sounnis s'efforçaient de survivre.
Au début de la révolution, les Syriens voulurent simplement supprimer le régime injuste et brutal et en appelèrent à la communauté internationale pour un soutien humanitaire mais ils ne reçurent aucune réponse excepté un jeu chien chat savamment organisé dans les couloirs de l'ONU pour ne pas perdre la face et aucune puissance occidentale ne voulut enlever Bashar Assad parce qu'il était le meilleur outil pour protéger leurs intérêts et garder la frontière voisine contre les islamistes, un avantage pour les Etats-Unis, la Russie et la Chine. Quant aux gouvernements fantoches arabes, la majorité d'entre eux restèrent silencieux car ils n'aboient sur la caravane uniquement quand leurs maîtres leur demande. La question fondamentale se posa au Syriens qui donc pourrait les aider ?
Ils se tournèrent donc vers Allah Seul et « Nous n'avons personne sauf toi O Allah ! » devint le slogan des Syriens.

Lorsque les Etats-Unis virent que Jabhat an-Nousra devenait plus influent et recevait l'attention la plus positive comparé à tous les groupes rebelles, ils lui attribuèrent le label de « groupe terroriste, » en espérant que les Syriens l'abandonneraient. Cependant le plan échoua, montra le vrai visage des Occidentaux et rendis les Syriens outragés qui protestèrent « Nous sommes tous Jabhat an-Nousra. » Cela propulsa encore plus la popularité d'an-Nousra puisque personne d'autre qu'eux n'aidait les Syriens et si les Etats-Unis qualifiaient de terroristes les protecteurs des Syriens innocents et restaient silencieux sur les crimes de Bashar al Assad qui avait tué des dizaines de milliers de civils, le comble était atteint depuis qu'ils allaient bientôt procéder eux même à l'élimination du peuple syrien.

En mai 2013, le conflit syrien avait tué plus de 100000 Syriens sans compter les portés disparus et déplacé plus de 5 millions de réfugiés pour la survie d'un seul homme sanguinaire Bashar al-Assad.
Réduits à la misère et dans l'obligation de prostituer leur femme et leur enfants pour manger les Syriens diront à plusieurs reprises à la communauté internationale : « Nous n'oublierons jamais comment nous avons été traité par la communauté internationale. »

De la Guérilla en Syrie

Alors que la violence augmenta et se répandit, l'Armée Syrienne Libre, Jabhat an-Nousra et les différents nouveaux groupes de rebelles débutèrent des campagnes de guérilla contre le régime de Bashar à travers différentes régions du pays. Et puisque la plupart des groupes de rebelles n'avaient personne vers qui se tourner excepté Allah Exalté, leurs opérations furent plus islamiquement imprégnées dans leur Jihad (lutte) pour la cause islamique, ce qui leur attira la sympathie des bailleurs de fonds.

Les forces du régime furent donc soumises aux engins explosifs improvisés, embuscades, pièges et sièges pour empêcher l'approvisionnement de les atteindre.

Les tentatives d'assassinat furent employées pour tuer des figures clés du régime d'Assad, en s'infiltrant dans les bâtiments gouvernementaux en tant que fonctionnaires en utilisant des valises diplomatiques piégées.

De même les tactiques de guérilla extrêmes comme les opérations martyres consistant à conduire des camions ou des véhicules civils lourdement chargés parfois de plusieurs tonnes d'explosifs furent aussi utilisés pour détruire des bâtiments gouvernementaux clés ou des fonctionnaires, mais ces attaques, comparées à l'Iraq, furent moindre pour éviter de répandre le sang de Musulmans innocents. Ce type d'opération est spectaculaire par ce qu'il inflige de dégât considérable mais n'est que très peu utilisé ou en dernier recours. Les révolutionnaires utilisent aussi les techniques de minages qui consistent à creuser des tunnels sous les fondations d'un édifice particulier et de le faire finalement sauter. Toutefois la technique la plus communément utilisée restera « frappe et retrait » (hit and run) qui pousse parfois les combattants à des actes isolés de bravoures extrêmes surtout contre les véhicules blindés.

La force de l'armée syrienne réside dans sa puissance aérienne qu'elle n'hésite pas à utiliser, sans différencier civils ou combattants, pour bombarder et pilonner les villes reprises par les rebelles pour les empêcher de créer un second état. Les combattants auraient eu besoin de missiles air-sol pour abattre les avions militaires qui massacrèrent des milliers de gens innocents dans les villes mais de peur que les armes ne tombent entre les mains de guérilleros islamiques, la communauté internationale resta aussi sourde que pour les autres appels et par conséquent, les combattants n'eurent d'autre choix que d'assiéger les aéroports et détruire les avions militaires et hélicoptères du régime qui s'y trouvaient stationnés. Ces attaques spectaculaires furent menées par les forces spéciales d'al-Qa'idah de Jabhat an-Nousra, assisté par d'autres groupes de rebelles. Le célèbre siège de l'aéroport de Taftanaz permis aux

rebelles de mettre la main sur une immense quantité d'armes dont ils n'eurent jamais précédemment l'accès ainsi que quelques missiles air-sol.

La course des shiite pour l'Iraq, la Syrie et au-delà pour la réunification de la Grande Perse

Le régime de Bashar Assad s'est allié aux shi'a d'Iran qui lui fournisse des armes et des hommes particulièrement du hezbollah à qui ils sont affiliés dans leur guerre d'influence au Liban. L'Iran est le pays capitale de l'empire perse shi'i qui étend son influence dans un très grand nombre de pays arabe dans le but de les dominer afin de reconstituer l'empire perse des mages et les pays du Golfe, le Yémen, la Palestine, le Liban, la Syrie, la Jordanie, le Pakistan et l'Afghanistan sont déjà profondément infiltré par leur présence et les premiers sur la feuille de route.

En raison du manque de résistance unifiée des Arabes volontairement laissés dans la division et la faiblesse pour faciliter leurs renversements, l'Iran a considérablement accru sa croissance au cours de la dernière décennie et est majoritaire dans un certain nombre de pays et les assemblées. L'Iran a plus de 95 % de shi'a, l'Iraq 75 %, la Syrie est gouverné par les 'alawi shi'i, le Liban par le Hezbollah qui vise aussi la Palestine actuellement sous occupation.

Les shi'i sont connu pour avoir à travers l'histoire une forte inimitié envers les Arabes Sounni du fait qu'ils pensent qu'ils ont usurpé le califat du Prophète Muhammad (sallallahou 'aleyhi wa sallam) alors qu'en fait les shi'a ont eux-mêmes trahis ses descendants et ont agi depuis dans l'histoire comme un peuple perfide et traite cependant, le vrai prétexte de cette haine n'est pas celui qu'ils affirment puisqu'ils sont ceux qui ont contribué à l'assassinat de la Maisonnée du Messager d'Allah (sallallahou 'aleyhi wa sallam) mais parce que les Perses se sentent supérieur aux Arabes en raison de l'Histoire et qu'ils ne se sont pas remis d'avoir été vaincu par un peuple de nu pieds qui buvaient l'urine de chameaux comme ils l'ont affirmés.

Leur secte fut fondée par un Juif du nom de 'Abdullah Ibn Sabah qui détestait les Musulmans et forma des groupes rebelles qui changèrent progressivement leur croyance pour devenir les shi'a. Nous avons largement abordé ces sujets dans nos précédents ouvrages ainsi que leurs traitrises tout au long de l'Histoire jusqu'à former le gros des troupes du Dajjal.

N'y-a-t-il pas de crime plus grand que celui de poursuivre tous les Sounnis jusqu'à la fin des temps pour non seulement un crime qu'ils n'ont pas commis mais comme une mesure de

punition collective, un crime contre l'humanité dans le silence le plus total des communautés de la mécréance unies les unes aux autres dans l'injustice.

De la haine des shi'a envers les Sounnis

De nos jours, les conflits sectaires dans le croissant fertile entre shi'a et sounnis n'est plus un mystère mais d'actualité et puisque les shi'a sont confortablement assis au pouvoir en Iraq ayant un œil avide sur Baghdad dont ils veulent faire de Babylon, la nouvelle capitale de la Perse oubliant que le Messager d'Allah (sallallahou 'aleyhi wa sallam) a dit que le royaume de Qisrah sera pulvérisé et qu'il n'y aura plus de Qisrah après lui cela. Partout ils sont majoritaires, les shi'a poursuivent leurs campagnes de haine contre les Sounnis et lorsqu'ils sont en minorité, ils utilisent la Taqiyyah (semi-mensonge) ou la tromperie pour se protéger.
Par exemple, il est connu que les 'alawi ne prient pas comme les Sounnis pourtant Bashar al-Assad est fréquemment montré priant comme les Sounnis dans les mosquées de Syrie pour gagner les cœurs de certains Arabes sounni syriens et Nouri al-Maliki en Iraq fait exactement la même chose pour tromper les Musulmans ignorants et Abou Mous'ab az-Zarqawi devait faire remarquer au milieu des années 2000 : « Nos frères du reste des pays ne savent-ils pas ce qui est arrivé à nos sœurs dans la terre des shi'a ? La torture des gens de la Sounnah par les rafidah (shi'a) fut épouvantable et bien plus grave que ce que les Musulmans Andalous endurèrent durant l'inquisition. Les médias ne couvrirent jamais ces crimes et ils restèrent volontairement occultés c'est pourquoi, beaucoup de Musulmans ignorent la réalité... » Et il dit aussi : « Et par Allah, si l'Oummah (la nation musulmane) avait vu la réalité des crimes des rafidah (shi'a) contre les Ahl as-Sounnah (les Sounnis), ils gémiraient et pleureraient du sang… »
Nous avons vu quels crimes épouvantables, ils commirent tout au long de l'histoire dans nos précédents travaux.

C'est avec l'aide des Américains que les shi'a d'Iraq ont violé et tué des milliers de Sounnis. Ce sont les Américains qui les ont propulsé pour les récompenser de leur aide (trahison) lors des guerres d'Iraq et soutenu Nouri al-Maliki comme président d'Iraq qui après la persécution des sounnis sous le couvert des américains la poursuivit après eux avec les lois anti-terrorisme.

Et la même chose se passa et continue de se passer au jour le jour en Syrie ou les troupes iranienne et du Hezbollah furent envoyées en renfort pour soutenir le pouvoir chancelant de Bashar ou ils torturent systématiquement des manières les plus cruelles enfants, femmes et hommes dans des cachots secrets, suspendant les femmes par leurs cheveux, perforant à travers leur crane et fouettant et frappant violemment les corps nus jusqu'à ce que mort s'ensuive et pour cela je vous renvoie à YouTube, ou ils postent de telles horribles vidéos. Comment les Syriens ou les Irakiens n'auraient-ils pas le droit de renverser ces régimes après cela et combien il est honteux pour les Occidentaux de supporter de tels gens quand d'un autre côté, ils hurlent à la mort contre l'État Islamique. Quels choix ont-ils donc laissé aux gens sinon de rejoindre les rangs d'al-Qa'idah ou d'ISIS.
Dire que les shi'a prétendre protéger des lieux de pèlerinage religieux des petits-enfants du Prophète Muhammad (sallallahou 'aleyhi wa sallam) en commettant exactement les mêmes crimes dont ils accusent Yazid d'avoir commis.

En raison de la nature du conflit historique entre les Arabes et les Perses et la religion est un faux prétexte comme nous l'avons vu, ce conflit va s'intensifier probablement et suscite déjà un conflit régional à travers le Moyen-Orient entier d'autant plus récemment avec les Houtis cependant, je ne vois pas les Perse capables d'entreprendre une guerre quelconque de grande envergure après leur honteuse débâcle à Tikrit en Iraq mais juste quelques conflits locaux et à peine mais dans le cas contraire, il seront irrémédiablement écrasés.
D'autres conflits sectaires entre Sounnis et shi'a au Pakistan et en Afghanistan servent aussi à alimenter toujours et encore les rangs d'al-Qa'idah qui finira par déplacer le théâtre de guerre dans l'Inde voisine et libérer ainsi le Kashmir, le Pakistan et l'Iran.

Le silence des Occidentaux sur la Syrie et leur soutien pour Bashar malgré ses crimes ont définitivement et radicalement changé les données et les points de vue des Musulmans dans le monde entier et dorénavant chaque nouveau conflit au Moyen Orient ou contre les Musulmans renforcera l'édifice d'al-Qa'idah et de l'État Islamique et si ce dernier à prit l'ascendance aujourd'hui, al-Qa'idah restera toujours « La Base. »

La stratégie de la guérilla d'al-Qa'idah en Syrie-Iraq

Le régime ‘alawi, affaibli vers la fin de 2012, concentra ses troupes plus vers le Sud et plus près de la capitale Damas. Jabhat an-Nousra entreprit le début de ses campagnes au Nord-est de la Syrie, en bordure de l’Iraq où vivait la majorité des Irakiens sounnis. Puisque Damas se trouvait loin au sud, il était préférable pour an-Nousra d’isoler les villes du Nord comme ar-Raqqah, ville pétrolifère pour trois raisons :

1 - Par sécurité : Loin de Damas, la capitale où se trouvait stationnée la plupart de l’armée du régime, faisait de Raqqah une bonne base.

2 - Revenu : Les employés continuaient d’extraire le pétrole brut et chacun recevrait un pourcentage du profit et ce sera la première fois, en vint années, qu’un groupe d’al-Qa’idah recevra les revenus de Pétrole. Le rôle principal de Jabhat an-Nousra consistait à protéger, assurer et fournir un gouvernement et des services aux gens.

3 - Connection entre les Sounnis de Syrie et d’Iraq : Le nord de l’Iraq, la province d’Anbar possédait une forte présence Sounni tout comme le nord de la Syrie qui leur permettrait de fusionner sans être limité par une frontière pour lutter unifiés contre les shi’a en particulier et les puissances mondiales qui s’opposeraient au Califat Islamique. Les Musulmans Sounni ne reconnaissent pas les pays ou les frontières établies par les colonialistes mais croient en une nation fraternelle, une Oummah unique, ou tous les Musulmans sont égaux et non limités par des frontières ainsi en 2013 la frontière fut effacée permettant ainsi aux combattants irakiens Sounni de pénétrer en Syrie at apporter assistance à leurs frères et sœurs opprimées quand il parut claire que la communauté internationale restait sourde, muette et aveugle, ils prirent donc l’initiative.

Bien qu’ils libérèrent une grande ville, ils continuèrent à recruter plus d’hommes à qui ils offrirent un salaire entre 100 et 300 dollars par mois, un salaire très correct pour la majorité des gens, pour protéger leur propre ville, les combattants de Jabhat an-Nousra préférant affronter l’ennemi aux postes avancés pour tenter d’accéder au plus haut degré de sacrifice, le martyre dans la voie d’Allah Exalté, récompensé par les plus hauts degrés du Paradis, directement sous celui des Prophètes et des Awliyah. Jabhat an-Nousra distribuera aussi gratuitement farine, sucre et gazoline pour gagner les cœurs et les esprits de la population ce qui leur vaudra un succès considérable d’autant plus que la communauté internationale les avait abandonnés.

En gagnant ainsi les gens à leur côté et la libération d’une riche ville pétrolifère, ils pourraient envoyer ainsi plus de combattants dans d’autres régions de la Syrie avec pour but principal, la chute de Damas.

2011 - 2013. Retour en Iraq

Quelques semaines après le retrait des troupes américaines d'Iraq, al-Qa'idah en Iraq appelée aujourd'hui l'État Islamique d'Iraq et de Syrie dont les principaux chefs furent Abou Mous'ab az-Zarqawi, Abou 'Omar al-Baghdadi et actuellement Abou Bakr al-Baghdadi se retrouva propulsé au premiers poste et plus fort maintenant que jamais, il était en 2013, capable de porter de lourdes et sévères attaques dans n'importe quelle partie d'Iraq et profondément en territoire shi'i comme Baghdad et Karbala. La guerre syrienne et les connexions avec le groupe d'al-Qa'idah Jabhat an-Nousra lui profita énormément pour devenir une redoutable et terrifiante force qui lui permettra de monter des attaques quotidiennes sur les bâtiments gouvernementaux ou les figures clés, démontrant la faiblesse des opérations américano-shiites.

Les Etats-Unis étaient venus à l'origine pour affaiblir l'Iraq, faciliter le projet Euphrate-Nil du pays fantôme et mettre la main sur les richesses nationales vitales pour l'économie américaine cependant, non seulement leur plan échoua mais il donna naissance à un hybride d'al-Qa'idah autrement plus terrifiant et meurtrier que nuls stratèges ou experts même dans leurs pires extrapolations ne furent capable d'imaginer tout ceci grâce à Bush et ses confrères. Merci donc messieurs, en espérant que vous serez jugés un jour pour vos crimes contre l'humanité.

Les nations injustes ont tous en commun leurs répressions contre les populations sunnites et infatuées d'un orgueil basé sur leur force militaire qu'ils pensent suffisamment écrasante pour étouffer toute rébellion, ils continuent d'appliquer la même politique médiévale depuis plus de mille ans.
Depuis plus de mille ans les occidentaux s'efforcent de détruire l'Islam et les Musulmans par tous les moyens possibles mais mille ans après, et après avoir résisté à la plus terrible force n'ayant jamais vu le jour, les Mongols, les Musulmans sont toujours là et se portent bien jusqu'à l'avènement prochain de l'Islam qui parait encore plus évident devant cette réalité. Bien sûr tous contesteront ces faits, cependant le Maktoub est en route et ceux qui pensent contrôler les évènements à leur guise se trompent lourdement et la précédente constatation est la preuve absolue qu'ils ne font pas ce qu'ils veulent mais qu'ils ne sont que l'objet de ce qui

doit être et de ce qui arrivera, chacun joue donc son rôle impuissant en pensant être libre alors que le résultat est déjà connut. Oppresseur hier, oppresseur aujourd'hui et oppresseur demain aucun changement depuis ni après.

En avril et mai 2013, les sounnis d'Iraq protestèrent contre les législations anti-terroristes qui les visaient ainsi que le traitement de seconde classe dont il faisait l'objet. Ils demandèrent la libération des prisonniers et prisonnières sounnis emprisonnées injustement pour des actes de terrorisme fictif et le dictateur sponsorisé Nouri al-Maliki pour toute réponse fit ouvrir le feu sur les protestataires à Hawija et en tua un certain nombre qui eut pour effet immédiat de tourner les protestataires vers al-Qa'idah et l'État Islamique. C'est fou ce que les gens comprennent les leçons d'histoire et répètent toujours et toujours les mêmes erreurs et continueront de les répéter jusqu'à leurs fins puisqu'ils ont été créé pour cela.

Le retournement des Sounnis armés une nouvelles fois vers al-Qa'idah en Iraq leur permit de recruter encore une fois mais plus rapidement et massivement. Le recrutement et les militants augmentèrent à un tel point qu'un minimum d'une attaque était quotidiennement lancée contre les régions de shi'a pour escalader l'affrontement sectaire et en mai 2013, les shi'a commencèrent à bombarder les régions Sounni.
Les sounnis demandèrent donc une séparation d'état pour éviter la guerre civile et si cela se produisait ce que je crains, l'Iraq du Nord sera Sounni et l'Iraq du Sud principalement Shi'i et cette division ne mettra point fin au conflit car il est impensable pour al-Qa'idah ou même mes Musulmans que Baghdad, la capitale historique de califat, ne devienne la capitale des mages perses d'autant plus qu'il est un devoir obligatoire selon la Shari'ah islamique que « tout territoire musulman occupé par un ennemi doit être reconquis par les musulmans » et ni le sud de l'Iraq ou l'Iran n'échapperons à cette obligation.

Al-Qa'idah en Iraq ou l'État Islamique d'Iraq est maintenant bordé et travaille avec son voisin d'al-Qa'idah de la Syrie Sounni, Jabhat an-Nousra. Les forces obscures travaillent par tous les moyens pour semer la division dans leurs rangs et les esprits et les relations ne sont pas toujours au beau fixe, cependant le futur est certain, l'Islam est de retour et cette fois pour rester et toutes les tentatives pour le stopper seront vouées à l'échec quand bien même elles entraineraient d'autre smillions de morts.

Pour les Etats-Unis qui cachent soigneusement le terrible nombre de soldats tués, mutilés et psychiquement atteints, l'expérience de la guerre d'Iraq sera la plus critique de son histoire et combattre les Musulmans est autre chose que combattre les Sioux ou les Vietnamiens comme ils s'en rendirent compte puisque même les Mongols ne purent en venir à bout. De même les pays voisins peuvent d'ores et déjà avoir une claire image si un affrontement basé sur la foi avait lieu et qui sera inévitablement le vainqueur.

Cette guerre sera aussi une expérience critique pour les Musulmans et leur permit de s'entrainer en temps réel contre celle qui se vante d'être la plus forte armée du monde et d'être finalement prêts dans le contexte d'une nouvelle guerre majeure. Les musulmans ont prouvés qu'ils étaient capable de déjouer les dernières technologies d'autant plus que les guerres futures seront beaucoup plus technologiquement évoluées et les plans d'al-Qa'idah jusqu'à ce jour ont parfaitement fonctionnés.

Pour faire face aux évènements futurs, al-Mahdi, la dernière croisade, ad-Dajjal et finalement l'arrivée de 'Issa Ibn Maryam ('Aleyhi salam), une nouvelle puissante armée musulmane était requise et pour la préparer, il était inévitable que ces conflits surviennent et ils sont arrivés.

Avril 2013. La fusion entre al-Qa'idah Iraq et Syrie

L'État Islamique d'Iraq et de Syrie (ISIS)

Au début d'avril 2013, Abou Bakr al-Baghdadi al-Houssayni al-Qourayshi (l'émir d'al-Qa'idah en Iraq et descendant du Messager d'Allah (sallallahou 'aleyhi wa sallam)) annonça la fusion de Jabhat an-Nousra avec l'État Islamique d'Iraq (ISI) qu'il renomma l'État Islamique d'Iraq et de Syrie (Sham ou la Grande Syrie). Cette alliance provoqua des remous à travers la révolution syrienne du fait que Jabhat an-Nousra n'avait pas précédemment mentionné qu'il faisait partie d'al-Qa'idah.

Un grand nombre d'experts ont affirmé qu'Abou Bakr al-Baghdadi choisit ce moment particulier pour empêcher les nations occidentales qui planifiaient de fournir des armes aux groupes rebelles séculaires non-islamiques en déclarant officiellement la présence d'al-Qa'idah en Syrie et amener l'opinion public à penser que ces armes étaient destinées à al-Qa'idah. C'est exactement ce qu'al-Qa'idah recherchait parce qu'ils savaient que les armes fournies aux rebelles séculaires seraient utilisées pour lutter contre les combattants islamiques

dans l'avenir. En prévenant l'intervention de l'Ouest et la fourniture d'armes puissantes aux rebelles séculaires, al-Qa'idah put établir un État Islamique dans la Grande Syrie (ash-Sham).

Cette annonce provoqua des dissensions entre Jabhat an-Nousra et d'autres groupes de combattants, parce que ses derniers savaient que cela prolongerait la guerre et les puissances occidentales auraient une nouvelle excuse pour ne pas les soutenir. D'autres groupes critiquèrent simplement l'annonce puisqu'ils étaient soutenus par Jabhat an-Nousra, le plus puissant des groupes de combattants, tandis que le reste du monde les ignora ce qui était le plan d'al-Qa'idah, qui ne voulaient pas de l'intervention occidentale immédiate dans la cause islamique, le temps de renforcer ses rangs en recrues et en logistique et de préparer le terrain pour une guerre de longue envergure, sachant qu'à l'avenir l'affrontement avec les puissances mondiales était inévitable ce qui était exactement le plan d' al-Qa'idah.
Ainsi cette annonce eut pour effet radical de clarifier les rangs de la résistance, de montrer qui étaient les alliés des occidentaux et de dévoiler les véritables intentions des groupes.

Le Malentendu d'al-Golani (al-Joulani)

« Quand Abou Bakr al-Baghdadi, l'émir de l'État Islamique d'Iraq (al-Qa'idah en Iraq), demanda à Abou Mohammad al-Joulani, le chef de Jabhat an-Nousra, de fusionner sous un seul nom, la réponse revint négative et Joulani préféra plutôt relier son groupe directement au leader d'al-Qa'idah le Sheikh Ayman az-Zawahiri à qui il porta allégeance, indiquant ainsi que Jabhat an-Nousra n'était qu'une autre branche directe d'al-Qa'idah et pas une franchise. Il n'y eut aucun commentaire direct ni du côté d'az-Zawahiri ni d'al-Baghdadi et plus tard des nouvelles contradictoires d'al-Joulani furent annoncées. D'abord, il fut rapporté qu'il fut tué au cours d'une féroce bataille près de Damas puis qu'il fut blessé. Moins d'une semaine après la blessure de Joulani, les nouvelles de l'arrivée de Baghdadi en Syrie circulèrent quand il arriva à Halab (Alep) avec des centaines de combattants.
Selon un Imam libanais affilié à al-Qa'idah, l'ennemi cette fois n'était pas les États-Unis, mais « l'occupation persane par les 'alawi syrien, le Hezbollah et les forces iraniennes, » et s'il y avait une invasion de l'occident alors les Moujahidine se devaient défendre la Oummah. »

Suite à ces nouvelles, le rôle de Joulani semblait sur le point de diminuer et les brigades principales de Jabhat an-Nousra de rejoindre le nouvel « État Islamique d'Iraq et de Syrie, » le nouvel état qu'al Baghdadi annonça le 8 avril 2013. Le discours de Baghdadi inclus un grand nombre de points qui n'étaient d'autre que des avertissements à Joulani : « Il est temps de déclarer à la Syrie et au monde que Jabhat an-Nousra est simplement une branche de l'État Islamique d'Iraq » et que Joulani a été dépêché d'Iraq en Syrie pour aider à la formation du nouveau groupe.

La chose la plus importante est que le discours de Baghdadi eut lieu seulement deux jours après qu'az-Zawahiri, le chef d'al-Qa'idah, émit un message audio demandant l'unification du Jihad en Syrie d'autre part cette action était déjà planifiée et l'annonce d'al-Baghdadi était juste un rappel à l'intention d'al-Joulani mais ce dernier refusa l'alliance et porta directement allégeance à az-Zawahiri qui ne répondit pas à ce dernier pour n'avoir pas obéi à ses ordres qui faisait partie d'un nouveau plan qu'az-Zawahiri présenta dans son dernier message audio. »

Ecrit par 'Ali Hashem sur almonitor.com

Est-ce qu'al-Joulani a rejeté la demande d'al-Baghdadi pour garder les cœurs de la population syrienne avec Jabhat an-Nousra de peur qu'elle refuse d'être contrôlée par un Irakien ? Cependant, la principale faute d'al-Joulani et bien qu'il ait porté allégeance à al-Baghdadi avant d'être envoyé en mission et qui était un homme de confiance très proche de ce dernier est qu'il a refusé la demande qui était en fait le plan à long terme d'az-Zawahiri et l'ordre direct d'Abou Bakr al-Baghdadi.

L'une des raisons de ce malentendu est peut être due à l'obstacle de la lente communication entre les chefs d'al-Qa'idah qui ne peuvent pas communiquer électroniquement pour les raisons de sécurité.

La dissimulation d'al-Joulani, Jabhat an-Nousra et l'État islamique d'Iraq et de Syrie

Depuis l'annonce d'al-Joulani du refus de la fusion de l'État Islamique d'Iraq et de Syrie, la page Twitter de Jabhat an-Nousra a cessé la mise à jour et le dernier message remonte au 8 avril, qui est aussi le dernier message enregistré d'al-Joulani.

Les nouvelles de la blessure d'al-Joulani par les forces de Bashar dans les régions rurales de Damas ont aussi été rapportées après cet événement mais des membres d'an-Nousra ont affirmé que ce rapport était faux. Cependant, ce qui semble étrange est l'absence totale de messages enregistrés d'al-Joulani qui semble garder un profil extrêmement bas comparé au passé et que cela est peut-être dû au fait de la réalisation de son erreur et qu'il attend l'arrivée d'Abou Bakr al-Baghdadi en Syrie pour décider de ses actions futures sachant qu'Abu Bakr lui fournit la moitié des finances d'al-Qa'idah en Iraq pour la cause syrienne. Abou Bakr al-Baghdadi apparait donc être est la clef majeure pour l'avenir de la cause syrienne.

A titre de rappel, ces évènements sont écrits chronologiquement.

L'unification est un point clef du dogme islamique qui n'est pas ignoré par les combattants et il est probable que les combattants d'an-Nousra dont le but est l'édification d'un Etat Islamique fusionneront avec l'Etat Islamique d'Iraq et de Syrie d'Abou Bakr al-Baghdadi et que ceux qui luttent pour un autre but trouveront une autre voie. Encore une fois, ces évènements servent à purifier les rangs des combattants des éléments douteux et l'intervention internationale permettra l'unification définitive de ces groupes qui feront face alors à l'ennemi commun défini par le Qur'an et la Sounnah.

Ces évènements sont très proche depuis qu'un grand nombre de groupes de l'Armée Syrienne Libre sont fatigués et en raison du manque d'armes, sont pressés par les puissances mondiales pour négocier avec Bashar al-Assad, qu'un certain nombre d'entre eux ont déjà négociés avec lui tandis que d'autre ont rejoint les Jihadistes pour se venger de Bashar, parce qu'ils se sont rendu compte que les puissances mondiales les ont trahi et ne se soucient pas vraiment d'eux ni de leur cause.

Ce n'est que lorsque les négociations entre Bashar et le nouveau gouvernement seront atteint que les puissances mondiales s'uniront pour se concentrer sur l'ennemi commun ; Jabhat an-Nousra et l'État Islamique d'Iraq.

Ce sera alors le moment idéal pour Jabhat an-Nousra de fusionner avec l'Etat Islamique d'Iraq pour faire face ensemble contre les puissances mondiales. A ce moment, leurs rangs auront été purifiés de tous les éléments douteux et plus de 30000 combattants vétérans seront prêts pour un affrontement avec une réserve de plus de 20000 combattants venus des régions tribales.

Ce serait la plus grande force d'al-Qa'idah dominée par les Arabes dans son ensemble depuis la création d'al-Qa'idah, il y a plus de 20 ans, qu'il sera presque impossible de vaincre du fait qu'ils seront tous volontaires avec une pure intention qui fera d'eux les plus grands martyrs après les Compagnons (qu'Allah soit satisfait d'eux) mais qui seront récompensés 50 fois plus que ces derniers comme l'a rapporté le Messager d'Allah (sallallahou 'aleyhi wa sallam) et puisque la guerre débordera les frontières, encore plus de recrues pour le Jihad mondial et le futur Califat Islamique viendront grossir leur rangs.

Le but d'al-Qa'idah est d'attirer l'Amérique et l'OTAN dans le triangle Iraq, Syrie et Jordanie et ils tomberont inévitablement dans ce piège pour ne pas perdre la face. Ils envahiront encore une fois une autre terre musulmane ou ils commettront les mêmes atrocités pour essayer de se sauver eux même et en extension le pays fantôme par la guerre en forçant encore plus de Musulmans à se lever comme ils ont fait en Iraq.

Cela fait partie du plan des 7 étapes du plan d'al-Qa'idah pour l'établissement du Califat Mondial pour les années 2020.

Chapitre Huit

Les 7 étapes de la Stratégie d'al-Qa'idah ou de Nousrat al-Islam

En avril 2013, le Sheikh Ayman az-Zawahiri renomma « al-Qa'idat oul-Jihad » (la Fondation de la Lutte (effort)) « Nousrat oul-Islam » (L'Aide de l'Islam) et de nos jours al-Qa'idah reste toujours le nom officiel mondialement connu de l'organisation crée par le Sheikh Oussama Ibn Laden.

« Abou 'Omar al-Baghdadi :
- « Est-ce qu'Abou Zayd exagéra quand il a dit qu'« al-Qa'idah a l'intention de reprendre le monde en 100 ans ? »
- Abou Mous'ab az- Zarqawi :
- « Ce n'est un mystère pour personne. Nous travaillons pour répandre l'égalité de l'Islam partout dans le monde pour effacer les ténèbres de la mécréance et les idées fausses des autres religions et pour cette raison, nous prions Allah d'augmenter les compétences du combat de l'Oummah. Nous le prions de nous bénir pour que nous puissions expulser cet envahisseur (les Etats-Unis en Iraq) pour redonner leurs droits aux Musulmans et purifier leurs maisons de l'impureté des mécréants et associateurs. Et ensuite nous étendrons la religion d'Allah sur la Terre. Nous n'avons aucune raison de cacher ce but clair puisque notre Seigneur l'a mentionnée dans Son Livre et l'a rendue obligatoire pour Ses serviteurs. »
Dialogue avec Abou Mous'ab az-Zarqawi, 8 décembre 2006.

En 2005, 'Abd al-Bari 'Atwan, un journaliste et auteur arabe spécialiste d'al-Qa'idah qui interviewa le Sheikh Oussama Ibn Laden, reçut un courrier électronique d'al-Qa'idah qui contenait les sept étapes pour l'édification d'un califat islamique mondial pour les années à venir et jusqu'en 2020.

'Abd al-Bari Atwan dit :

« Stade 1 : La première étape, et Oussama Ibn Laden m’en informa quand je l’ai rencontré en 1996, était de « provoquer le lourd éléphant américain pour l’amener à envahir des terres musulmanes où il serait plus facile pour les Moujahidine de lutter contre eux. »
Cela est en cours et bat son plein depuis octobre 2001quand les troupes américaines occupèrent l’Afghanistan en représailles du 9/11 suivit par l’invasion de l’Iraq en 2003.

Stade 2 : « Réveil de la Nation musulmane (l’Oummah) de son lourd sommeil enragée par la vue d’une nouvelle génération de croisés dont l’intention est d’envahir de grandes parties du Moyen-Orient et voler ses ressources naturelles. L’Oummah prend les armes, organise et propage le Jihad. »

Les graines d’animosité plantées par al-Qa’idah contre l’Amérique fleurirent quand les premières lourdes bombes tombèrent sur Baghdad en 2003 et quand l’insurrection irakienne débuta, des milliers de recrues venues de l’ensemble du monde islamique affluèrent pour rejoindre la lutte et continue depuis à s’offrir sur l’infinie liste pour la cause du Jihad fis-sabilillah, la voie d’Allah Exalté. Des cibles économiques, diplomatiques et militaires de l’Ouest furent attaquées dans chaque pays où al-Qa’idah avait une présence.
Le Sheikh Oussama Ibn Laden, ignoré par la CIA et juste avant l’invasion de l’Iraq par G. Bush, insista sur le fait que les membres d’al-Qa’idah devaient coopérer avec les Ba’thist détestés (les troupes irakiennes de Saddam Hussein) contre les forces américaines. Ce fut le premier ordre d’al-Qa’idah de collaborer avec d’autres groupes et dorénavant les unités d’al-Qa’idah allaient lutter aux côtés d’autres organisations rebelles en Iraq, au Yémen, en Libye, en Algérie, au Mali et actuellement en Syrie.

Stade 3 : « Développement de la confrontation entre les Moujahidine et l’OTAN partout dans la région pour engager et retenir l’Ouest dans une longue guerre d’usure. Création d’un Jihad actif dans le Triangle d’Horreur Iraq, Syrie et Jordanie. »

Les Moujahidine prétendent qu’ils ont déjà gagné la guerre d’usure en Iraq et l’OTAN ne se porte pas mieux en Afghanistan ou le conflit dans sa quatorzième année a permis aux Talibans de revenir plus puissant que jamais et de contrôler plus des deux tiers du pays.

Les attaques à l'intérieur de l'Iraq se poursuivirent longtemps après le départ de troupes de l'OTAN, suggérant qu'al-Qa'idah y maintenait une forte présence et en mai 2012, le Secrétaire général de l'ONU Ban Ki Moon déclara qu'al-Qa'idah avait réussi à établir une forteresse dans la révolution syrienne. Et cette même année, un groupe d'al-Qa'idah en Jordanie, commandé ar Abou Mohammad at-Tahawi, renonça à son engagement précédent de non-violence.

De nos jours, al-Qa'idah est en état d'alerte maximum et attend la prochaine invasion de l'OTAN et américaine de la Syrie dès la chute ou la transition de Bashar al-Assad. Il se peut qu'à ce moment précis un facteur inconnu entre en compte, que la Russie profite de cette invasion pour envahir elle-même un nouveau pays ou annexe de nouveau l'Ukraine (les évènements actuels n'étaient pas encore arrivés quand j'écrivais ces pages).

Stade 4 : « Extension du réseau al-Qa'idah à l'échelle mondiale mu par un ensemble de principes directeurs, une idéologie, transcendant les limites nationales permettant l'affiliation ou l'admission exceptionnellement aisée aux groupes. »

Ce processus est largement avancé comme nous l'avons déjà mentionné et le verrons plus en détail.

Stade 5 : « La présence des Etats-Unis sur plusieurs fronts pour maintenir ses réserves de pétrole du Moyen-Orient et garantir la sécurité du pays fantôme l'ont extrêmement affaibli et le pays est arrivés pratiquement au seuil de ses limites et capacités. Le budget militaire américain est en totale faillite et l'économie sur le point d'effondrement. »

Une nouvelle guerre à long terme accélérera inévitablement le processus et deux guerres auront fin des Etats Unis en tant que puissance mondiale.

Le leader d'al-Qa'idah, le Sheikh Ayman az-Zawahiri, a longuement insisté sur le fait que la guerre contre l'Amérique est aussi bien économique que militaire, en citant fréquemment le livre *The Rise and Fall of the Great Powers* de l'Historien de Yale, Paul Kennedy. La thèse

de Kennedy avance trois causes importantes de chute d'empires, basées sur les observations historiques :

- 1 - L'ascension vertigineuse des couts associés à une présence militaire développée dans le monde entier.
- 2 - Les couts pour garantir la sécurité territoriale.
- 3 - La puissante compétition dans les affaires et le commerce.

Ces trois facteurs s'appliquent aujourd'hui à l'Amérique et avec une troublante coïncidence, la quantité du déficit américain, 1.3 trillions de dollars, correspond exactement au budget avalé par les guerres d'Iraq et d'Afghanistan à la fin de 2011. Bien qu'il s'agisse des Etats Unis en général, les pays européens qui participèrent à ces guerres sont touchés exactement par les mêmes fléaux.

La présence américaine dans le monde entier en plus de l'implacable guerre commerciale pour imposer ses produits ont contribuée sans aucun doute à se faire plus d'ennemis d'où la paranoïa acharnée des Etats Unis pour se protéger chez elle qui a conduit à faire de ce pays un état totalitaire ou tous les citoyens sont sous une constante surveillance tandis que les libertés sont de plus en plus réprimées.

Stade 6 : « Renversement des dictateurs arabes détestés et établissement d'un Califat Islamique dans tout le Moyen-Orient. »

La forte participation des islamistes aux Printemps arabes, tant parmi les forces rebelles en Libye qu'après la révolution fut aussi imprévue que les révolutions elles-mêmes. Il est certain que les partis islamistes prédomineront au cours des élections et tenteront de mettre en place un nouveau système politique avec des conséquences inconnues comme il est certain que les forces occidentales feront tout leur possible pour les remplacer par des serviteurs fantoches et serviles pour garder le contrôle sur la région créant ainsi une immense bombe à retardement dont les conséquences seront irréversibles. L'Egypte, la Lybie et la Syrie en sont les exemples immédiats.

Les Talibans appellent déjà tout l'Afghanistan « Emirat Islamique » et plusieurs émirats ont été établis à travers le Moyen-Orient dans les régions où les Moujahidine ont une grande influence comme au Yémen du sud ou dans le Sahel (Mali) et à chaque fois que les occidentaux entendent ce mot « Emirat ou Etat Islamique, » ils sont pris d'une folie furieuse

et d'une rage dévastatrice pour en effacer toute trace cependant, il convient de remarquer que ces Etats deviennent de plus en plus nombreux et de plus en plus forts comme cela sera vu plus en détail par la suite.

Stade 7 : « Confrontation finale entre les Croisés et les Musulmans, victoire des Musulmans et établissement du califat global. »

Bien que cela peut sembler incroyable pour certains, c'est exactement ce qu'al-Qa'idah, ses alliés et filiales croient et pour quoi ils luttent et al-Qa'idah a déjà largement les ressources pour soutenir une attaque implacable. C'est aussi ce que tous les Musulmans sincères croient aussi puisque cela est rapporté dans les Ahadith authentiques sur lesquelles il n'y aucun doute.

Et exactement comme cela semblait déjà impossible aux innombrables légions romaines et aux armées perses accompagnées d'éléphants de guerre dévastateurs, batailles après batailles, ils furent à chaque fois vaincus par une bande de croyants nus pieds montés sur des chameaux et pitoyablement armés mais convaincus d'une foi infinie que nulle arme ne peut vaincre.

Quel parieur n'aura pas donné vainqueur ces légions et ces phalanges rutilantes en les comparant aux pauvres Musulmans avant les batailles mais dans pratiquement tous les cas de figures, les Musulmans furent vainqueurs parce qu'ils étaient convaincus non pas de leurs armes mais du support divin en leur faveur dévoués qu'ils Lui étaient.

Et aujourd'hui, nous pouvons lire une nouvelle fois les propos railleurs de la future bataille de Marj Dabiq, ces mêmes propos railleurs que tinrent sans exception tous les généraux romains, perses, turcs, byzantins, espagnols avant de combattre les Musulmans pour finir la bouche écrasée dans la terre. Qui contestera ces faits ?

Ces Musulmans ne sont certainement pas ceux qui combattent dans l'armée égyptienne ou n'importe quelle armée qui combat pour des idéaux nationaux ou quelconques et qui seront ultimement défaits laissés à leurs armes. Non, ces Musulmans sont tous des volontaires qui se moquent bien de la vie et dont le salaire incombe au Seigneur de l'Univers à Qui ils ont vendu leur corps et leurs âmes en échange du Paradis, dites-moi qui les arrêtera lorsqu'ils vont à la mort vague après vague puisqu'ils sont déjà morts ?

Tel est la plan d'al-Qa'idah pour l'avenir immédiat et seulement cinq années nous sépare de l'échéance 2020.

Al-Qa'idah 2011 - 2013

Jabhat an-Nousra est le plus entrainé de tous les groupes rebelles en Syrie, le plus discipliné et le mieux financé. C'est aussi le plus grand groupe affilié d'al-Qa'idah dans le monde. An-Nousra est la Force Spéciale et l'Avant-garde de toutes les opérations importantes en Syrie. Bien que d'autres groupes syriens sont être en désaccord avec la rigueur qu'il soutient comme l'interdiction du tabac, l'application des punitions juridiques islamiques et sa guerre contre l'Amérique, ils le respectent toujours pour ses services, sa discipline et ses sacrifices.

Des Bani Asfar convertis à l'Islam

Le Prophète (sallallahou 'aleyhi wa sallam) a dit : « *L'Heure ne sonnera pas avant que les Byzantins (Roum) ne s'établissent à A'maq ou à Dabiq et qu'une armée, composée des meilleurs hommes de la terre en ce jour, ne se porte au-devant d'eux. Quand les armées se seront alignées les Byzantins leur diront : « Laissez-nous nous expliquer avec ceux d'entre nous qui ont renié leur religion ! » Les Musulmans répondront : « Par Allah, jamais nous ne vous laisserons passer pour affronter nos frères ! » Puis ils les combattront et un tiers d'entre eux sera mis en déroute (s'enfuiront du champ de bataille). Ce sont ceux auxquels Allah n'accordera jamais de repentir. Un second tiers sera tué ; ce seront les plus grands martyrs au regard d'Allah. Le troisième, qui jamais ne succombera à la sédition, emportera la victoire. Ils conquerront Constantinople et pendant qu'ils se répartiront le butin le diable lancera cet appel : « Le Dajjal vient de vous remplacer auprès de vos familles ! » Or, cela sera faux : c'est quand ils seront arrivés à Damas que le Dajjal apparaîtra. Tandis qu'ils s'apprêteront au combat et qu'ils égaliseront les rangs, l'appel à la prière sera lancé. 'Issa (Jésus) fils de Marie descendra alors du ciel et dirigera la prière. Lorsque l'ennemi d'Allah l'apercevra, il se mettra à fondre comme du sel dans de l'eau ; et si Allah l'avait laissé, il aurait fondu jusqu'à anéantissement. Mais Allah le tuera par la main du Messie qui leur fera voir son sang à la pointe de sa lance*. » (Mouslim)

Les points sont :

- « Une armée, composée des meilleurs hommes de la terre en ce jour. »
- « Laissez-nous nous expliquer avec ceux d'entre nous qui ont renié leur religion ! » Et ici il s'agit des convertis musulmans européens qui ont choisi l'Islam pour religion mais qui restent et seront considérés comme des apostats et des traitres par les leurs.

Les gouvernements occidentaux ont affirmé que plus de 3000 Musulmans incluant un grand nombre de convertis avaient quitté leurs pays de résidence pour rejoindre la lutte en Syrie contre le régime de Bashar al-Assad et de peur que ces Musulmans européens apprennent les techniques de guérillas et de combat à l'étranger de groupes extrémistes et reviennent en Europe provoquer des troubles, les gouvernements ont décidé de faire face en punissant lourdement ces individus et en faisant ainsi, ils prouvent déjà la véracité du précédant Hadith du Messager d'Allah (sallallahou 'aleyhi wa sallam) : « … Quand les armées se seront alignées les Byzantins leur diront : « Laissez-nous nous expliquer avec ceux d'entre nous qui ont renié leur religion ! » ; ce qu'ils font déjà dans leur propre pays et comme jadis les Talibans refusèrent de livrer Oussama Ibn Laden malgré les menaces, les Musulmans en Syrie refuseront de livrer leurs frères en Islam, les convertis et la suite est connue.

Il est bien connu que les experts de contre-terrorisme affirment que la plupart des Musulmans non pratiquants sont habituellement membres de gang de trafiquants de drogue et que les trafiquants de drogue ont accès aux gens qui vendent des armes. Dès qu'un tel Musulman devient pratiquant et commence à suivre l'Islam, il réalise soudain un très grand nombre de choses et voit les puissances occidentales en guerre avec les pays musulmans. Cette personne sachant où trouver des armes peut devenir assez extrême pour commettre des actes de terrorisme et se venger contre son gouvernement et c'est exactement ce qui se passe actuellement. Ainsi pour eux, tout Musulman allé à l'étranger dans les zones de guerre peut se radicaliser et apprendre à manipuler des explosifs et commettre alors des actes le terrorisme dans le pays européen, australien ou américain après son retour.
Les gouvernements ont décidé de ce fait d'appliquer des lois extrêmement sévères à leurs égards comme le retrait des documents de voyages, de long emprisonnement voir à vie comme aux Etats-Unis, les expulsions et même le retrait de nationalité.
Les réseaux sociaux sont devenus extraordinairement surveillés et pour certains pays, il est un crime de combattre dans un autre pays pour un quelconque groupe autre que le vôtre. Par exemple si un américain désire rejoindre le rang des Kurdes ou des Iraniens pour combattre

ISIS, c’est de son droit mais s’il désire rejoindre ISIS, c’est un crime punissable d’une très lourde peine de prison.

Un grand nombre de gens se sont vus capturés par les forces turques et remis à leurs gouvernements respectifs ou ils purgent maintenant de lourdes peines de prison à moins d’être « retournés » pour servir la cause de leur pays et infiltrer les groupes islamiques pour éviter la prison.

Les unités et leurs rôles en Iraq durant l’invasion américaine

Tous les différents groupes luttèrent sous formes de cellules ou d’unités composées entre trois et dix combattants et plus si leur sécurité était assurée et en fonction des batailles, le nombre augmentait en conséquence.

Chaque unité était totalement indépendante et devait travailler de manière indépendante des autres si bien que chaque membre avait une fonction spécifique au sein de cette unité et seul un individu par unité était en mesure de communiquer avec une autre cellule pour recevoir tout ce dont il avait besoin pour mener à bien ses missions, du financement à la logistique en passant par les informations parce que moins de personnes savaient, mieux l’unité était protégée.

Ainsi les communications passaient d’un individu à un autre jusqu’à atteindre le commandement des unités pour une section ou région particulière et durant la guerre d’Iraq, elles étaient ainsi composées :

« - Unité de commandement : Un commandant de groupe mené par un chef de cellule, son député ainsi qu’un officier planificateur.

- Fond et Logistique : Individus qui recueillent et distribuent l’argent, les armes et l’équipement nécessaires pour les attaques.

- Renseignement : Petites équipes à plein temps, militants ou membres de famille qui recueillent des renseignements sur les lieux et activités des futures cibles.

- Sabotage : Trois unités de militants qui assemblent et plantent des obus, des bombes ou différents objets improvisés selon les circonstances près des route et qu’ils font exploser avec des téléphones cellulaires. Ces équipes sont extrêmement efficaces.

- Tireur embusqué : Deux équipes d’hommes qui patrouillent dans des voitures ou des bâtiments et visent les forces américaines et irakiennes avec des SVD russes, des fusils de franc-tireur.

- Elimination : Deux équipes réduites d'hommes chargés d'éliminer les collaborateurs et les membres du gouvernement.
- Véhicules piégés : Unité qui achète des voitures qu'ils démantèlent et chargent d'explosifs afin de servir de véhicule piégés.
- Suivi : Unité chargé de suivre, de surveiller, de faire détoner à distance et de filmer les véhicules piégés.
- Harcèlement : Unités chargés d'harceler l'ennemi avec des tirs de mortiers ou des missiles.
- Embuscade – Unité de cinq à dix hommes armés de mitrailleuses et de RPG conduisant des attaques surprises sur les routes ou les zones urbaines.
- Anti-aérienne : Unité chargée d'attaquer les hélicoptères ou de retenir les avions ennemis en utilisant des missiles sol-air russes.
- Exécution : Unité qui décapite ou exécute des prisonniers dans le but de terreur et de propagande. »

Extrait du *Manuel de Reconnaissance des Terroristes* par Malcolm W Nance, page 399.

Les cellules collaborèrent donc entre elles juste pour partager les ressources et à peine pour exécuter les missions et celles qui n'avaient nulle besoin de communiquer restèrent silencieuses par sécurité et si l'une tombait elle ne pouvait dévoiler aucune information sensible.

Quant aux communications, les messages étaient transmis jusqu'au commandant général directement de bouche à bouche ou par des lettres, rarement par talkie-walkie et dans les situations désespérées par téléphones portables à cause de l'intense balayage des ondes radios par les logiciels américains de reconnaissances vocales et changer de puce était totalement inutile. De même, les communications électroniques furent bannies pour empêcher les espions d'intercepter les importantes décisions des commandants de groupes.

La presque totalité des rebelles, ne rencontreront jamais le leader de l'organisation d'al-Qa'idah non seulement pour des raisons de sécurité mais aussi à cause de l'inutilité d'une telle rencontre. Les Moujahidine sont là simplement pour défendre leur nation, leur religion, pour soutenir leur famille et leurs frères à la recherche de la récompense divine s'ils sont tués pour la suprématie de Son Verbe.

Cette simple procédure permet de recruter plus facilement et un grand nombre de personnes puisqu'elle est un commandement divin et donc un devoir qui incombe à tout Musulman sincère. Ainsi Jabhat an-Nousra était eu début de 2013, une des plus grandes filiales d'al-Qa'idah dans le monde tant en effectif qu'en territoire directement après les Taliban d'Afghanistan.

Le financement

Un très grand nombre de riches personnes financent al-Qa'idah et particulièrement ceux qui supportent la cause islamique ainsi qu'un grand nombre de sympathisants via des collecteurs anonymes ou des relations personnelles. La seule chose qu'ils demandent en échange, est la preuve que l'argent est utilisé pour la cause et la publication de vidéos montrant les opérations des Moujahidine et un groupe comme al-Qa'idah désormais réputé pour son long travail, ses opérations spectaculaires, son efficacité et sa réputation mondiale a beaucoup de donateurs qui soutiennent financièrement l'organisation.

L'enlèvement de touristes et la demande de rançons à leurs gouvernements respectifs en échange de leur libération restent aussi un une source fructueuse de revenus.

La vente directe de pétrole brut comme en Syrie est aussi une autre source de profit.

L'avenir

Aujourd'hui, le monde change radicalement sous nos yeux. Les pays et les nations définies par les colonisateurs occidentaux par le traité de Sykes-Picot, il y a un siècle, sont en voie d'être effacés.

Al-Qa'idah est en train de changer l'histoire effaçant ces frontières par l'instabilité provoquée par les guerres qui déborde les frontières, frontières qui ne sont pas reconnues par les Musulmans. L'instabilité empêche les gouvernements de contrôler toutes les ressources d'un pays qui vont aux Musulmans qui ont lutté pour. Al-Qa'idah se soucie peu de ce que le monde dit aussi longtemps qu'ils gagnent des victoires, ils maximiseront leurs avantages pour leur agenda à long terme, planter la graine et paver la route jusqu'au retour de 'Issa Ibn

Maryam (paix sur lui) et peu importe le coût. Et si les puissances mondiales luttent contre eux, ils resteront finalement vainqueur en dilapidant les ressources ennemies, recevront plus de volontaires et mourront heureux d'avoir lutté pour leur cause gagnant le suprême degré du martyre dans la voie du Seigneur Exalté.

Le Dilemme syrien

« Nous n'oublierons pas comment vous (la communauté internationale) nous avez trahis. »
Peuple syrien.

La seule raison pour laquelle les puissances mondiales aideront les syriens c'est uniquement pour mettre de nouveau à leur tête un nouvel agent servile pour les empêcher dans l'avenir de devenir des islamistes et protéger ainsi le pays fantôme voisin. Cependant, leur dilemme est qu'ils craignent que les groupes islamiques accèdent rapidement au pouvoir et tournent leurs fusils vers l'envahisseur de la Palestine et Jérusalem et voler leur révolution comme ils ont fait en Lybie et en Egypte est une haute priorité car en fait, ils se fichent bien du peuple syrien en particulier dans ce cas mais aussi de tous les autres peuples dès qu'ils sont Musulmans.

En raison de ce dilemme, les Etats-Unis et la Russie essaient par tous les moyens de maintenir Bashar au pouvoir en poussant les rebelles de l'opposition à s'asseoir avec lui et parlementer jusqu'à ce qu'ils puissent se mettre d'accord sur le prochain chef d'état que tous les groupes agrée. Bien que cela soit voué à la faillite puisque les deux parties s'entretuent depuis plus de trois ans, la communauté mondiale continue à presser l'opposition en lui disant : « Vous continuerez d'être massacré et nous ne ferons rien pour vous aider jusqu'à ce que vous acceptez de faire la paix avec le régime tyran afin que les frontières du pays fantôme soit sauf des combattants islamistes. Ce processus est en cours depuis le 10 mai 2013 et se poursuivra jusqu'à ce qu'un cessez-le-feu forcé soit accepter entre le régime de Bashar et l'opposition. Ensuite et enfin, le monde occidental dont les portes avions et armées sont closes, aura les mains libres pour se concentrer sur la destruction des Moujahidine qui ont grandi énormément en nombre et influence.
Ceci étant le plan officiel et sur qui ne tiendra jamais compte des facteurs inconnus qui peuvent survenir.

Si les Etats-Unis et la Russie établissent un cessez-le-feu entre les rebelles séculaires et le régime de Bashar alors les Etats-Unis, la Russie, l'Otan, l'Europe, le régime de Bashar l'Iran, le Hezbollah, les pays voisins et les rebelles syriens séculaires travailleront tous ensemble pour l'éradication des Moujahidine aussi appelés maintenant Jihadistes, soit environ 30000 combattants contre une armée de plus d'un million d'hommes et il se peut que 80 pays participent à cette guerre et que des groupes rebelle rejoignent les Jihadistes quand ils se rendront compte que Bashar est toujours là et que les puissances mondiales les ont trahi et trompés. Et il n'y a pas d'exception dans l'Histoire.

De même il ne fait aucun doute qu'avant l'affrontement une partie de l'armée musulmane se retirera sans combattre si elle ne rejoint pas les rangs de l'ennemi ceci est une obligation car la guerre qui s'ensuivra aura deux buts :

1 - L'élimination finale des éléments douteux dans l'armée musulmane afin que l'armée qui se ralliera au Mahdi et à 'Issa Ibn Maryam ('aleyhi salam) soit une armée de croyants totalement sincères et dévoués.

2 - Que l'occident se vide de ses combattants et tombe dans un état extrême d'instabilité afin de préparer la venue du Dajjal et d'assoir son pouvoir sur l'ensemble des nations pour finalement permettre à l'Islam de se propager sur l'ensemble de la surface de la terre sous la conduite de 'Issa Ibn Maryam ('Aleyhi salam) et du Mahdi.

- Le Prophète (sallallahou 'aleyhi wa sallam) a dit : « *L'Heure ne se produira pas, tant que les héritages seront répartis et que le butin sera encore un motif de joie*. » Puis il ajouta : « *Un ennemi (Byzantins/Roum/Bani Asfar) se liguera contre les gens de Sham et les Musulmans à leur tour se ligueront contre cet ennemi. Les Musulmans feront alors le serment d'envoyer une troupe, qui devra vaincre ou mourir. La nuit les surprendra alors qu'ils s'entretueront qu'aucun des deux groupes n'ait le dessus, et les Musulmans périront jusqu'au dernier. Il en sera également ainsi le second et le troisième jour ; mais le quatrième, les Musulmans survivants fondront sur leurs ennemis et Allah leur accordera la victoire. Ils se livreront alors à un massacre tel qu'on n'en aura jamais vu de semblable, au point que pas un oiseau ne passera au-dessus d'eux sans tomber mort. Les membres d'une même famille se compteront, et sur cent hommes, un seul aura survécu : de quel butin se réjouirait-il ? Et quel héritage partagerait-il ? Pendant qu'il en sera ainsi, ils s'entendront annoncer un malheur plus grand encore : Le Dajjal les aura supplantés auprès de leurs enfants ! Ils abandonneront alors ce qu'ils auront entre les mains pour se précipiter, et enverront dix*

hommes en éclaireurs. » L'Envoyé d'Allah (sallallahou 'aleyhi wa sallam) ajouta : « *Je connais leurs noms, le nom de leurs pères, ainsi que la couleur de leurs chevaux ; en ce jour, ce seront les meilleurs cavaliers (ou parmi les meilleurs cavaliers) à la surface de la terre*. » (Mouslim)

- Le Prophète (sallallahou 'aleyhi wa sallam) a dit : « *L'Heure ne sonnera pas avant que les Byzantins (Roum) ne s'établissent à A'maq ou à Dabiq et qu'une armée, composée des meilleurs hommes de la terre en ce jour, ne se porte au-devant d'eux. Quand les armées se seront alignées les Byzantins leur diront : « Laissez-nous nous expliquer avec ceux d'entre nous qui ont renié leur religion ! » Les Musulmans répondront : « Par Allah, jamais nous ne vous laisserons passer pour affronter nos frères ! » Puis ils les combattront et un tiers d'entre eux sera mis en déroute (s'enfuiront du champ de bataille). Ce sont ceux auxquels Allah n'accordera jamais de repentir. Un second tiers sera tué ; ce seront les plus grands martyrs au regard d'Allah. Le troisième, qui jamais ne succombera à la sédition, emportera la victoire. Ils conquerront Constantinople et pendant qu'ils se répartiront le butin le diable lancera cet appel : « Le Dajjal vient de vous remplacer auprès de vos familles ! » Or, cela sera faux : c'est quand ils seront arrivés à Damas que le Dajjal apparaîtra. Tandis qu'ils s'apprêteront au combat et qu'ils égaliseront les rangs, l'appel à la prière sera lancé. 'Issa (Jésus) fils de Marie descendra alors du ciel et dirigera la prière. Lorsque l'ennemi d'Allah l'apercevra, il se mettra à fondre comme du sel dans de l'eau ; et si Allah l'avait laissé, il aurait fondu jusqu'à anéantissement. Mais Allah le tuera par la main du Messie qui leur fera voir son sang à la pointe de sa lance*. » (Mouslim)

Islamistes contre Sécularistes

Dès qu'un accord « démocratique » entre le régime et les rebelles séculaires aura été conclu, les Etats-Unis, l'Arabie Saoudite, le Qatar, la Turquie et d'autres nations pour un régime de type séculaire ou Frères Musulmans qui soutient les intérêts de l'Ouest sera formé, il mettra aussitôt sur pied une nouvelle armée syrienne rémunérée dont le premier but sera comme les Milices (Sahwah) du réveil en Iraq, de lutter contre al-Qa'idah en Iraq et en Syrie (ISIS).

Les rebelles séculaires comme l'Armée Syrienne Libre qui détestent le gouvernement islamique rejoindront les milices de Syrie et seront équipés d'armes sophistiquées allouées

uniquement au groupe anti-islamistes, d'uniformes et recevront un salaire mensuel. Les gens qui se sont corrompus durant la guerre contre le régime en pillant les maisons du peuple ou en s'appropriant leur richesse illégalement rejoindront aussi les milices pour les avantages à court termes.

Quant aux Moujahidine, ils se préparent déjà pour cette inévitable guerre, l'histoire se répétant une nouvelle fois et dans les deux sens puisque les Sahwah perdront aussi inévitablement cette guerre comme ils l'ont perdu en Iraq et c'est pourquoi, les Moujahidine du monde rejoignent la terre bénie de Syrie où le « *Seigneur Exalté unit les meilleurs de Ses serviteurs* » comme l'a rapporté le Prophète (Saluts et bénédictions d'Allah sur lui). Au final les Sahwah ne sont qu'un processus nécessaire dans l'évolution de l'histoire, l'élimination d'un corps corrompu qui se condamne par ses propres actes pour la survie globale d'une entité plus apte à faire face au futur.

Al-Qa'idah face aux Sahwah puis l'Iran ou le pays voisin

Al-Qa'idah, et plus particulièrement Jabhat an-Nousra ont mené une guerre bien moins violente dans leurs campagnes contre le régime de Bashar al-Assad avec l'utilisation d'un nombre bien moins inférieur de véhicules piégés et prévenu la guerre extrême pour éviter d'endommager surtout les bâtiments et les infrastructures comparés à leurs filiales en Iraq (l'ISI) où la destruction s'étendit partout à l'égal de la présence américaine et sa puissance feu. Jabhat an-Nousra prend soin à gagner les cœurs et des esprits de la population Sounni de Syrie et fait de son mieux pour éviter les fatalités collatérales.

Lorsque les rebelles assiègent une ville contrôlés par le régime, ils bombardent d'abord les régions inhabitées pour forcer les populations de Damas à fuir avant la réelle violence contre le régime facilitant ainsi le combat aux Moujahidine sans peur de faire du mal aux innocents.
Cependant, il est à craindre que cela ne durera probablement pas longtemps et lorsque le conflit commencera réellement contre les alliés de Bashar et que les civils non combattant fuiront alors, la guerre pourra être totale sans crainte collatérale.

Et comme en Iraq durant les années 2006-2007, l'histoire se répétera et la guérilla extrême recommencera une nouvelles fois. Les véhicules piégés et les opérations martyres

individuelles se répandront encore une fois. Les membres d'al-Qa'idah des différentes parties du monde s'uniront en Syrie, sans pitié dans leurs attaques et les volontaires afflueront une nouvelle fois particulièrement des pays voisins. C'est ce qui se passe durant toutes les guerres et il n'y a aucune raison que cela change. L'ennemi sera une nouvelle fois clairement connu et désigné et il ne fait aucun doute que les Sahwah paieront chèrement le prix de leur choix.

Tout sera donc une nouvelle fois détruit et si le pays fantôme entre en guerre, il utilisera sans crise de conscience toute sa panoplie d'armes modernes, biologiques et nucléaires puisqu'il s'agira de sa survie et alors un nombre incroyable de gens seront tués tant combattants qu'innocents et les gens fuiront dans les montagnes pour se protéger de la mort (épidémie, radiations ?)

'Awf Ibn Malik (qu'Allah soit satisfait de lui) a rapporté : « Le jour de la bataille de Tabouk, j'allai trouver le Prophète (sallallahou 'aleyhi wa sallam) qui se trouvait dans une tente en peaux qui me dit : « *Avant l'échéance de l'Heure, il te faudra attendre ces six événements : ma mort, puis la prise de Jérusalem ; puis une épidémie qui s'abattra sur vous, semblable à l'épizootie qui frappe les moutons ; puis la profusion des richesses, au point que l'homme qui aura reçu cent dinars demeurera insatisfait ; puis une sédition qui pénétrera chez tous les Arabes sans exception ; puis un pacte qui vous liera aux « fils des jaunes » (Bani al-Asfar) qui vous trahiront et viendront vous affronter avec une armée de quatre-vingts étendards, chaque étendard ralliant douze mille hommes*. » (Boukhari)

Les précédentes guerres n'ont eu lieu que pour permettre aux Musulmans de se préparer pour cet évènement majeur et sans ces guerres, ils n'auraient jamais pu faire face. Ce feu apocalyptique unifiera définitivement tous les groupes islamistes et non-islamistes y compris les Sahwah parce qu'ils auront alors le même ennemi. Les noms n'importeront plus dès lors, il s'agira d'un Jihad majeur pour répondre à l'ennemi supérieurement armé en l'affrontant avec des armes inférieures et comme l'ont déjà prouvé les guerres d'Iraq et d'Afghanistan, un armement technologiquement inférieur suffit aux réels combattants de la foi pour vaincre leurs ennemis puisqu'ils sont divinement assistés. La résistance deviendra spontanée et une affaire de tous sans hiérarchie ni infrastructure donc difficilement contrôlable et corruptible par l'ennemi.

Ce conflit s'étendra à travers tous les pays voisins y compris le pays fantôme puisque son but est la création de leur grand état Nil/Euphrate. Leur sentier sera semé d'embuches et même

s'ils prenaient une terre, ils ne se sentiront jamais à l'abri. Ce sera le faux royaume de David parce que le Prophète David ('aleyhi salam, paix sur lui) a régné avec justice pour aider les faibles et non pour répandre l'oppression sur terre comme Goliath.
Et comme Goliath fut écrasé dans le passé juste avec une fronde et une pierre lancée avec foi, l'injustice ne pouvant perdurer, il le sera à nouveau soit après une longue et dure bataille ou pas de bataille du tout car Allah Exalté fait ce qu'Il veut.

A propos du dilemme des puissances mondiales dans le conflit syrien, 'Abd al-Bari 'Atwan a dit : « Le dilemme actuel des puissances mondiales est soit de donner la priorité au renversement du régime syrien puis affronter les groupes Jihadistes, une approche préférée par les États-Unis, le pays fantôme, les alliés arabes et les Turcs ou confronter les Jihadistes avec le régime d'Assad toujours en place et lui donner le plus grand rôle, ce que les Russes et les Iraniens préfèrent. Les semaines à venir peuvent apporter de nouvelles situations explosives et la région attend la prochaine stupidité du pays voisin. »

Le pays fantôme

Le Sheikh Oussama Ibn Laden savait que le pays voisin, la nouvelle Superpuissance, était plus fort financièrement, technologiquement et plus mondialement influent que les Etats-Unis son plus fort soutien dont il voulut se débarrasser prioritairement avant de tourner toute son attention vers lui.
Des systèmes bancaires aux supermarchés, des medias à l'économie générale et de l'agriculture avec le monopole des graines génétiquement modifiées, le monde a atteint le stade où les gens dépendent pratiquement d'une seule entité ouvrant ainsi la porte à la venue du Dajjal et de son gouvernement mondial.

En ce qui concerne le secteur agricole, les fermiers américains qui refusèrent ces produits génétiquement et annuellement modifiés ont pu voir l'effet dévastateur de ces graines amenées à régner sur le marché mondial tandis que les Indous luttent pour conserver leur graine non modifiées mais bientôt le monde entier n'aura d'autre choix que d'acheter ces graines que vous ne serez pas alloué à utiliser mais que des compagnies privées comme c'est

déjà la cas s'occuperont de vos cultures et de vos récoltes et ceux qui ne les accepteront pas seront amenés à mourir de faim.
Et comme l'a dit le Messager d'Allah (sallallahou 'aleyhi wa sallam) : « *Les croyants, lors de l'avènement du Dajjal, n'auront plus rien à manger et se nourriront en récitant la Louage d'Allah*. »
Le temps est arrivé ou bientôt ceux qui refuseront un vaccin ou ces graines modifiées le seront obligés sous la menace armée ou trouveront dans leur champs des épis de graines génétiquement modifiées secrètement plantés à leur insu et seront alors accusé d'avoir volé ses graines et perdront ainsi toutes leurs terres et vu la puissance de ces organisations, nul ne pourra leur résister. L'injustice mondiale doit régner pour préparer l'avènement du futur et elle règne déjà.

Ce n'est un mystère pour personne que le pays fantôme attend la venue de leur roi, le menteur borgne al-Messiah, ad-Dajjal en arabe et quand il viendra, le monde lui sera livré et tombera dans ses mains d'une seule traite et dans la terres des aveugles, le borgne est roi.

Le pays voisin est assez fort pour dominer le monde non pas militairement mais économiquement et financièrement mais il veut en plus un pays à la hauteur de sa démesure qu'il considère comme son pays biblique vieux de 3000 ans entre les deux fleuves le Nil et l'Euphrate qui s'étend sur la Palestine, la Jordanie, le Liban, la Syrie, l'Iraq et l'Egypte, avec pour capitale Jérusalem, le royaume des prophètes David et Solomon ('aleyhim salam), les chrétiens jamais eu de telles ambitions.
Ces terres sont les plus fertiles, les plus belles et les plus bénies sur terre et il est bien connu dans l'histoire de Jérusalem que quiconque règne sur cette ville règne sur le monde.

Cependant, il est bien aussi connu qu'ils sont des athées notoires et que bibliquement, ils ont été chassés de la terre sainte pour leurs multiples désobéissances et corruptions. L'Histoire ne faisant pas d'exception, le futur est dès lors déjà connu.

Est-ce que donc le pays fantôme réalisera son rêve extravagant et reprendra toutes ces terres ?

La réponse est qu'il essaiera certainement mais il trouvera sur sa route ces Jihadistes qui viendront l'affronter vagues après vagues puisqu'ils ne vivent que pour cela et ce qui était hier, il y a seulement 20 ans, une poignée de combattants, est devenu maintenant un

phénomène mondial, des milliers de Jihadistes venu des différentes parties du monde pour ne pas manquer la bataille finale.

Le pays fantôme et la Syrie

Le pays fantôme « hésitait[1] » en mai 2013 à entrer en Syrie et viser l'Iran à cause de sa progression technologique nucléaire et donc une menace directe contre sa sécurité mais aussi à attaquer les Jihadistes Sounni en Syrie. Il ne fait aucun doute qu'il a le pouvoir de mener deux attaques simultanée et qu'il dispose d'un immense arsenal en plus certainement d'armes nouvelles dont nul n'a jamais entendu parler et qui technologiquement introduirait la peur dans le cœur de tout ennemi excepté ceux des combattants de la foi à la recherche du martyre. Et si le pays fantôme décidait d'entrer en Syrie, il produira un changement radical au sein des alliances régionales cependant chacun attend son heure pour intervenir et nul n'interviendra sans que son heure soit arrivée.

Scenario de guerre

Si la puissance aérienne des Etats-Unis a tout été son arme la plus décisive depuis le seconde guerre mondiale, parce qu'au-dessus de l'ennemi, il en va de même pour le pays fantôme comme nous l'avons vu lors des bombardements des pays voisins et de Gaza et avant que tout avion ne puisse entrer en Syrie, il est nécessaire de détruire les défenses anti-aériennes ce qui sera le premier but du pays voisin, détruire tous les systèmes de défense avant qu'ils ne soient utilisés contre eux par l'opposition. Par deux fois, l'Iran a essayé de livrer la dernière génération de missiles russes SA-18 au Hezbollah au Liban mais à chaque fois les convois ont été interceptés et détruits par les avions du pays fantôme.
Toutes les batteries de missiles doivent donc être préalablement détruites avant de pouvoir envisager une éventuelle opération terrestre c'est pourquoi, il est à prévoir de nouveaux bombardements aériens ainsi qu'une grande activité d'espionnage via les drones, hélicoptères et avions de reconnaissance pour évaluer et détruire les potentiels dangers.

---

[1] Comme je l'ai souvent répété, le Maktoub est en route et rien ne pourra l'empêcher de se produire. Incapables et figés resteront certains jusqu'au moment opportun pour que l'évènement se produit et Allah Exalté vieille. Le pays fantôme retenu ne peut intervenir que de manière sporadique pour éviter d'enflammer le Moyen Orient et le monde musulman.

Les tanks et véhicules blindés feront alors leur entrée pour clarifier les routes suivis par les troupes pour tenir les zones clarifiées et tenter de gagner le cœur des populations en utilisant soit la contre insurrection ou la violence extrême pour soumettre les populations si elles ne capitulent pas devant l'armée, donc la brutalité extrême sera utilisée pour soumettre ceux qui se défendent dans la soumission. C'est à ce moment que la guérilla entrera en action.

C'est le plan de dernier recours du pays fantôme et de toutes les nations en général sauf que le pays voisin n'aura aucun scrupule pour utiliser toutes les armes extrêmes en sa possession et particulièrement contre les pays du Moyen Orient envers qui il voue une haine implacable et raciste.

Cependant dans le cas du pays fantôme, en particulier et par vengeance pour ce qu'ils endurèrent dans le passé, une grande partie de population musulmane se défendra quand ils verront leurs terres envahies et cela augmentera considérablement le nombre de Jihadistes. C'est alors que la violence atteindra son pic dans la région.

Le pays voisin sera donc l'avant dernière puissance mondiale si l'on considère Jouj and Majouj comme une autre super puissance que rien ne peut arrêter et la guerre changera radicalement d'aspect technologique dans un proche futur. Des nouvelles armes seront utilisées et ce scénario a déjà été utilisé et testé sur les Irakiens par les Américains.

Chaque maison deviendra une zone de guerre qui sera attaquée par de petites escouades d'hommes armés soit pour chercher ou arrêter quelqu'un et tueront les pères et mères sous les yeux de leurs enfants sans aucune pitié comme ce fut le cas à Sabra et Shatilah en Palestine, en Algérie, en Iraq et en Afghanistan. Des drones de combats voleront tout autour ainsi que des robots de combats et les soldats seront équipés de lunettes de recognition faciale reliée à un serveur qui permettront de savoir immédiatement qui vous êtes. L'intimité n'existera plus et si vous avez quelques secrets cela sera considéré comme un délit votre conscience devant être absolument claire et transparente. Toutes les violations des droits humains seront ignorées comme c'est déjà le cas dans la région depuis des décennies et la majorité du monde tant à l'est qu'à l'ouest se soumettra à ce nouveau monde excepté la forte résistance musulmane dont les pays seront soumis au feu et au fer. Les hommes lutteront contre des machines et un sévère chaos règnera au Moyen orient.

Tous ces systèmes comme « Trapwire » existent déjà et sont utilisés particulièrement dans certains états des Etats Unis et il est courant de voir des manifestants avec des masques pour échapper aux caméras et les empêcher de saisir leur faciès. Les lecteurs de rétines et d'empreintes digitales sont aussi courants de nos jours et les logiciels de recognitions utilisent

les mesures entre les différents organes pour établir ses données uniques pour chaque être humain.
Il existe plusieurs solutions pour échapper à ces mesures et la plus efficace sera de quitter les villes et la technologie pour aller vivre dans des coins reculés et montagneux comme les Compagnons d'al-Qahf mentionnés dans le Noble Qur'an, Sourate 18.

Guerres Futures

Les batailles du futur seront différentes du passé et la collecte d'information en utilisant des technologies de communication avancées sera primordiale. Les attaques seront menée soit individuellement par un assassin ou des unités de 3 à 9 hommes masqués et ultra armés de mini armes automatiques équipées de silencieux, d'outils de communications leur permettant de recevoir des données sans interruption, d'un petit écran visuel comme les lunettes Google relié au système de navigation par satellite, une caméra pour transmettre en direct l'action ainsi que des lunettes infra-rouge, vêtus de combinaisons spéciales et aéroportés par des engins furtifs.
La micro et nanotechnologie seront excessivement utilisées et les armes seront digitalisées et ne pourront être utilisées que par leurs propriétaires. Les unités modernes seront donc plus compactes, plus petites et plus agiles pour travailler en souplesse dans les zones de guerre urbaine et la contre-guérilla.

Drones

Les drones sont des avions militaires automatisés sans pilotes pour espionner ou bombarder, prendre des photos de régions comme les satellites, diffuser des vidéos en détail et en temps direct et pouvant s'approcher suffisamment prêt d'un individu pour la reconnaissance de visage. Et puisque la tendance est à la miniaturisation et à la sophistication, il ne fait aucun doute que des faux insectes, oiseux, rongeurs et animaux sont déjà utilisés ou le seront très prochainement pour la collecte secrète de datas et la prochaine étape sera d'automatiser les véhicules blindés comme les tanks
Chaque nouvelle technologie aura bien évidemment sa contre mesure et il deviendra aisé de pénétrer les systèmes puisque les logiciels évolueront en conséquence. De même, il existe déjà des contremesures aux drones. Comme nous l'avons déjà mentionné, il apparaitra bientôt

que la meilleure contre mesure est de s’en tenir à l’armement traditionnel qui échappera au control et à vivre dans des régions reculées loin de toute technologie exactement comme les guerres actuelles ou les Moujahidine font face à des armées super équipées avec des armes traditionnelles contre lesquelles, il n’existe pas de contre mesure. L’exemple en Iraq des engins explosifs improvisés échappant à toutes les contremesures du fait de leur simplicité en est la preuve.

De la prophétie du retour à la guerre traditionnelle

Les Prophéties concernant la fin des temps montrent que la guerre traditionnelle reviendra et que les gens utiliseront de nouveau les lances et les épées dans un proche avenir. Un grand nombre de personne pensent que les réserves mondiales d’énergie fossile seront épuisée cependant chaque jour de nouvelle découverte montre qu’il y a toujours des trillions de tonnes de ressources qui n’ont pas été explorées et extraites dans les terres musulmanes. Puisque la presque totalité des signes minimes annonciateurs de l’arrivée des grands signes de la fin des temps ont déjà eu et que son imminence aux regards des évènements mondiaux parait soudain alarmante, on se peut que se demander ce qui provoquera le retour de la guerre classique ? En lisant les Ahadith relatif au Dajjal et les termes employés, il me parait désormais certain qu’il sera porté par la technologie dont un engin volant rapide pour voyager. Est-ce que cela sous-entend que le pays fantôme sera plus développé technologiquement que les autres à ce moment précis contrairement aux Musulmans qui seront plus retardé ? Est-ce que cela implique la récession des tous les pays mondiaux à ce moment particulier excepté le pays fantôme sachant que le Dajjal est le futur roi qu’il attende pour la domination mondiale de l’humanité ?

Il n’y a aucun doute sur la supériorité technologique du pays fantôme comparée à celle des Musulmans en général cependant la technologie supérieure n’est pas le facteur fondamental pour gagner des batailles comme nous l’avons vu et particulièrement face aux combattants islamique de la foi. Des Compagnons (qu’Allah soit satisfait d’eux) du Messager d’Allah (sallallahou ‘aleyhi wa sallam) jusqu’à nos jours, les armées musulmanes ont toujours fait face à des armées beaucoup plus évoluées et beaucoup plus nombreuses et cela ne les a pas empêchés de remporter un nombre prodigieux de batailles qui laissent pantois plus d’un

expert. Et de même, dans le cas où les armées musulmanes étaient plus évolués technologiquement que leurs ennemis comme pour les Ottomans.

La question est de savoir si le pays fantôme sera en mesure de réaliser son plan ayant en mémoire la prophétie qui veut qu'ils seront pratiquement tous éliminés de ce fait il m'apparait que la restriction géographique est essentielle pour réaliser cette prophétie c'est pourquoi si l'on considère le voisinage immédiat, le pays dans lequel ils sont est le mieux adapté pour la concrétisation de cette prophétie et Louange à Allah qui ne fait pas n'importe quoi.

Toujours dans le cadre de notre utopie, il ne fait aucun doute que le prochain champ de bataille tout destiné est le Moyen Orient. Les armes qui seront alors utilisées seront de source électronique, électromagnétique (Electromagnetic Pulse Weapons) et radio (Radio Frequency Weapons). Elles seront utilisés pour détruire les infrastructures des terres musulmanes ainsi les gouvernements ne seront plus en mesure de communiquer directement avec leur états-majors et les combattants et ces méthodes ont déjà été utilisée en Iraq contre Saddam sans que cela ne leur permettent de gagner la guerre à long terme bien évidemment.

Ces armes électromagnétiques ont le pouvoir de surcharger, de bruler et finalement de neutraliser exclusivement tous les objets électriques et leurs circuits. De ce fait les Musulmans seront peut-être amenés à vivre de manière archaïque et sans électricité durant la période du Dajjal alors que le reste du monde sera riche, abondant et confortable. Si de nos jours les massacres du Moyen-Orient sont ignorés par les masses populaires de l'Ouest et de l'Est à part quelques rares exceptions, il en sera de même lorsque les Musulmans vivront dans la pauvreté la plus extrême.

D'autre part, le fait que les Musulmans aient été mis volontairement à l'écart des recherches technologiques ne doit pas être considéré comme un handicap au contraire et le cas de l'Afghanistan en est la preuve absolue. Vivre dans des maisons de boue, s'éclairer avec des lampes de pétrole ou des bougies et combattre pieds nus habillé d'un simple Panjab couvert de son Batou n'est nullement rétrograde au vingtième siècle même si cela fait ricaner leurs ennemis car c'est le résultat qui compte et non pas les bottes bien cirées.

Retour au style de vie archaïque

Si nous regardons les régions gouvernées par les Taliban en Afghanistan, par Ansar ash-Shari’ah au Yémen ou Tombouctou quand elle était gouverné par Ansar ad-Din, nous voyons que les populations étaient empêchées d’utiliser les téléphones portables par les gouvernements islamistes. La raison est que les gouvernements savaient que tous signaux venant des villes sont autant de risque pour leur sécurité car toutes les populations qui utilisent la technologie sont espionnées par les détenteurs des réseaux téléphoniques et des satellites de communication comme les Etats-Unis ou leurs alliés qui interceptent leurs communications et compilent des information sur les nations et les individus et tout le monde a entendu parler du projet Echelon ou le scandale Snowden qui dévoila les activités de la NSA sans compter Wikileaks.

Ils utilisent ces informations pour préparer leurs futures actions puisque le but de chacun est de dominer le monde. Ainsi, il apparait clairement qu’empêcher l’utilisation de communications électroniques protège la nation en la maintient hors des systèmes d’espionnages.

Sous cette perspective, nous voyons donc la nécessité que les gens de ces nations reviennent au style de vie traditionnel comme dans les anciens temps et déjà, une large partie de la population musulmane vit ainsi particulièrement dans les zones de conflits. En vivant ainsi, ils seront plus apte à survivre en cas de conditions extrêmes puisque déjà habitués à l’inconfort ainsi nous pouvons maintenant clairement voir comment en l’espace de quelques années, les Musulmans ont été préparés « à leur insu » à faire face à la prochaine génération de conflit et tenir jusqu’à l’arrivée de ‘Issa Ibn Maryam (Paix sur lui). Et Louanges à Allah, Seigneur de l’Univers.

Les Musulmans dans les zones de conflits utilisent toujours ce que l’on peut considérer des armes archaïques face à la technologie de leurs ennemis et même si ces derniers auraient la totale suprématie aérienne cela ne leur permettra jamais de gagner la guerre parce qu’il n’y a pas de cibles à bombarder, pas d’usines et pas de manufactures, pas d’avions et pas de tanks. Si la technologie militaire occidentale évolue pour faire face aux conflits futurs que peuvent poser d’autres nations occidentales comme la Russie et la Chine, elle n’est d’aucune utilité devant le type traditionnel d’armement. D’autre part, les Musulmans n’ont pas besoin de fabriquer leurs propres armes et munitions puisqu’ils utilisent celle qu’ils prennent à leurs

ennemis. Les Russes après avoir quitté l'Afghanistan ont laissé derrière eux un stock pour combattre jusqu'à la fin des temps !

La question est qui donc est derrière ce plan savamment planifié pour la défense des Musulmans sans bien même qu'ils ne s'en rendent compte ?

Quant à la guerre en général, elle restera technologiquement et électro-magnétiquement orientée ou seront utilisés fusils lasers et railgun portable pour neutraliser les défenses et toutes les communications ennemies y comprit aérienne. Les armes lasers permettront de détruire des blocs entiers de bâtiments et tout ce qui restreint la vue, de véritables armes de destruction massive et cataclysmique jamais vu dans l'histoire de l'humanité portées par de simples individus !

Quand la destruction électromagnétique et laser atteindront leur maximum, les sources de production d'électricité seront visées et détruites comme les actes de sabotage de guérilla. L'électricité disparaitra alors des pays musulmans qui auront alors probablement recours aux moyens traditionnels de guerre pour poursuivre la bataille.

Ce changement de type de guerre profitera sans conteste aux Musulmans qui feront face à de grandes difficultés mais qui finalement sortiront vainqueur du conflit grâce à leur foi et leur résistance. Finalement cette guerre les rendra encore plus forts à cause de leur expérience à long terme au style de combat traditionnel.

Prévenir les précédentes erreurs

Al-Qa'idah prend un soin particulier à éviter les pièges provoqués par leurs ennemis dans lesquels sont tombés les précédents groupes islamiques alors qu'ils n'étaient pas assez forts pour leur faire face.

En mai 2013, les shi'a du Hezbollah libanais et du régime syrien se préparèrent pour une guerre contre le pays fantôme qu'ils comptaient attaquer après avoir vaincu les combattants Sounni syriens et ils choisirent la ville de Qoussayr en raison de son importance stratégique pour lutter contre eux.

Les Etats-Unis pressèrent l'Arabie Saoudite, la Turquie et le Qatar pour restreindre la quantité d'armes qu'ils livraient à l'opposition Sounni syrienne pour l'affaiblir et faire pression sur elle pour arrêter les combats et négocier avec le régime syrien pour un nouveau gouvernement modéré ce qui eut pour effet de renforcer le régime de Bashar et l'amener à refuser toute négociation fort du soutien de la Russie et la Chine. Par conséquent, le régime syrien et le Hezbollah renforcés furent en mesure de reprendre une grande partie du territoire stratégique que l'opposition Sounni avait gagné et cela les rendis confiants qu'ils pouvaient vaincre l'opposition Sounni s'affaiblie par le manque d'armes.
Le pays fantôme attaqua alors la Syrie et le Hezbollah officiellement deux fois et détruisit les missiles avancés sol air destinés au Hezbollah et les soldats accompagnant les convois ce qui rendit le régime syrien furieux et disposé à mener la guerre contre lui persuadé du support de la Russie qui supporte la Syrie pour une influence vitale et commerciale au Moyen-Orient.
Ici la Russie jouera son dernier rôle dans l'Histoire de l'Humanité avant de sombrer définitivement pour ne plus se relever.

La stratégie graduelle d'al-Qa'idah pour l'unité musulmane

La stratégie à long terme d'al-Qa'idah contre le pays fantôme est beaucoup plus large car ils savent l'adversaire beaucoup plus vigoureux que les Etats-Unis, qu'il a un plus grand contrôle économique sur les terres musulmanes que les Etats-Unis et qu'il est sans pitié contre les Gentils qui n'ont aucun droit et c'est pourquoi, ils se soucient bien peu des droits humanitaires. Cependant, il est bien connut que sans l'aide des autres puissances c'est un peuple craintif qui excelle dans la tromperie dont il a fait son arme majeure. Si l'on regarde l'Histoire des nations et des dynasties, nous pouvons voir que c'est la seule nation à n'avoir jamais laissé aucun patrimoine historique derrière elle.
Le combat militaire contre le pays fantôme ne sera donc pas suffisant pour venir à bout de lui parce qu'il a des réserves infinies d'argent et d'or en raison de sa domination économique mondiale. Des réserves sans fin d'argent signifient qu'il sera en mesure d'unir le monde contre les Musulmans bien plus que les Etats-Unis et donc les Musulmans ont besoin de réserve sans fin de combattants pour équilibrer le conflit.

- Affaiblir les alliés du pays fantôme était donc la priorité immédiate d'al-Qa'idah et cette étape est pratiquement achevée avec l'Amérique en tête qui a des trillions de dollars de dette suivie par l'Europe.

- Les Musulmans doivent revenir aux convictions et à l'enseignement des Salaf (premiers musulmans) ce qui abolira tout doute sur l'adversaire à combattre. Ils doivent avoir connaissance du concept d'Unicité Divine et être convaincu que Seul le Seigneur est en mesure de légiférer les Lois et que seules Ses Lois doivent être au-dessus de toutes lois et finalement que le Jugement n'appartient qu'à Lui. Ainsi, ils verront la véritable nature des gouvernements qui les dirigent par d'autres lois que celles révélées par le Seigneur et s'irriteront.

- L'irritation contre les souverains fantoches poussera les Musulmans à se rebeller contre eux au nom de l'Islam puisque ces souverains sont naturellement iniques, brutaux, cruels et lorsque les rebelles sont inspirés par l'islam, ils seront prêts à d'énormes sacrifices pour la cause et se sacrifieront en personne.
Ces régimes fantoches s'affaibliront au fur et à mesure de l'affaiblissement de leurs maitres et seront de moins en moins soutenus en raison de l'agitation musulmane continue et des actes de sabotage contre les intérêts de l'occident. Les Musulmans continueront à attaquer les intérêts américains comme les oléoducs jusqu'à ce que les Etats Unis et l'Occident épuisés ne peuvent plus continuer leurs campagnes de guerre contre les guérilleros musulmans qui à ce moment seront en mesure de contrôler leurs propres ressources et les souverains fantoches deviendront si faibles qu'ils ne pourront plus opprimer leurs gens.

- Les rebelles et les gens islamiquement inspirés deviendront les partisans du futur Califat Islamique d'abord par le biais du mécontentement publique, contre les agents fantoches américains dans le monde musulman, puis naturellement contre le pays fantôme puisque tous les Musulmans même les ignorants ont tous à cœur la Palestine et seront prêts à se sacrifier quand le moment sera venu et les frontières abattues. Cette réserve innombrable de Musulmans ne peut être immédiatement attaqués ni par les Etats Unis ni par le pays fantôme parce qu'ils sont encore dans la phase attente à l'exemple du Mahdi qui sera chargé de sa mission que la nuit précédente son entrée en action par mesure de sécurité.
A cause de l'oppression de leur propre pays et l'oppression mondiale contre les Musulmans, de plus en plus de gens reviennent aux valeurs islamiques traditionnelles et nul ne contestera

le réveil islamique mondial ni ne sera en mesure de l'arrêter. Ces injustices contre les Musulmans amèneront un très grand nombre de convertis européens à grossir les rangs musulmans et l'opinion mondiale est en passe de changer, si ce n'est déjà en cours pour certains pays, concernant la sympathie envers le pays fantôme. L'anti sémitisme se réveille de nouveau et il n'épargnera personne, Musulmans et non-musulmans.
Al-Qa'idah n'aura plus alors besoin de propagande pour inciter le reste des croyants à lutter pour défendre la cause islamique, jusqu'à ce que le monde musulman se lève dans son ensemble.

C'est pourquoi al-Qa'idah, et plus spécifiquement Jabhat an-Nousra n'attaque pas directement le pays fantôme hormis quelques tirs sporadiques sur les Hauteurs du Golan et que le pays fantôme n'attaque pas Jabhat an-Nousra parce qu'ils sont considérés comme une menace infime comparé à l'Iran et au Hezbollah qui a déjà démontré ses prouesses militaires contre le pays fantôme, qui ont des armes plus sophistiquées puisque supportés directement depuis l'Iran et demandent donc une attention plus immédiate. Les deux côtés s'ignorent temporairement puisque chacun connait les intentions de l'autre.
En fait si l'on considère l'Histoire en général, il apparait que le hasard n'a aucune place dans l'évolution de l'humanité et que tout se déroule selon un plan parfaitement mis au point. Bien sur les partisans de l'illogisme contesteront ces faits et se railleront de ces propos mais qui étudiera consciencieusement le sujet ne pourra qu'être troublé par les coïncidences et la cascade de faits apparemment ordinaires qui ont engendré des évènements totalement imprévus et c'est leur propre singularités qui leur donne des aspects normaux pour confondre les esprits.

Pour ma part, je considère les possibilités du pays fantôme grandement exagérées et qu'ils seront entrainés dans la ruine après un furieux combat en même temps que ceux qui les soutiennent et c'est inévitable, ricanez si vous le voulez mais rira bien qui rira le dernier.

Chapitre Neuf

« **Allah a promis à ceux d'entre vous qui ont cru et fait les bonnes œuvres qu'Il leur donnerait la succession sur terre comme Il l'a donnée à ceux qui les ont précédés. Il donnerait force et suprématie à leur religion qu'Il a agréée pour eux. Il leur changerait leur ancienne peur en sécurité. Ils M'adorent et ne M'associent rien et celui qui mécroit par la suite, ce sont ceux-là les pervers**. » (Qur'an 24 : 55)

Le Messager d'Allah (sallallahou 'aleyhi wa sallam) a dit : « *Cette affaire atteindra tout ce qu'atteint la nuit et le jour et il ne restera pas une maison de boue ou de poil dans lesquels Allah ne fera pas entrer cette religion par la force d'un homme puissant ou l'humilité d'un homme humble, une force par laquelle Allah exaltera l'Islam et une humilité par laquelle Il humiliera la mécréance*. »
(Rapporté par Ahmad, at-Tabarani, al-Hakim, Ibn Hibban et al-Hafiz al-Maqdissi)

Les tyrans vivent dans la peur perpétuelle à la pensée du Mahdi et ils trembleront encore plus et se prosterneront rapidement quand il apparaîtra subitement, d'autant plus qu'ils s'attendent à ce qu'il arrive à tout moment quelque part dans le monde parce que leurs devins les ont prévenus de son arrivée imminente. Il sera le précurseur de la victoire de la Vérité et de la chute de tous les tyrans. Il annonce la fin de l'injustice et de l'oppression mondiale et le début du dernier lever final du soleil de l'Islam qui garantira le bonheur et l'élévation de l'humanité. Ce chapitre apporte les bonnes nouvelles que le Mahdi est un des signes clairs d'Allah à Lui les louanges et la Gloire dont la vérité sera bientôt rendue évidente pour chacun d'entre nous.

Justice divine oblige, Allah Tout-Puissant enverra un homme à l'humanité pour mettre ses affaires en ordre après qu'ils ont été corrompus et quand l'injustice et la misère sont devenues répandues. Cet homme viendra finalement comme un témoignage de la compassion d'Allah Exalté envers Ses serviteurs, pour leur donner l'occasion de se repentir, pour que le corrompu puisse se distinguer du bien, ceux qui font des efforts et ceux qui refusent. Il fait partie de la

Sagesse Divine d'accomplir l'histoire de l'humanité. Le Mahdi viendra pour affronter le Dajjal, le Faux Messie, après l'ascendance finale des « X. »

Au cours de l'Histoire, un grand nombre de personnes ont prétendu être le Mahdi y compris par les ennemis de l'Islam afin de tromper la communauté et leur faire perdre leur assurance en le vrai Mahdi et finalement renier cette vérité cependant, un aspect de la générosité d'Allah Exalté, est qu'avant l'apparition du Mahdi, certains signes clairs annonceront l'imminence de son arrivée et ses traits et caractéristiques seront uniques et ne se trouveront chez personne d'autre. Les vrais musulmans le reconnaîtront immédiatement et ne seront pas trompés c'est pourquoi, tous les Musulmans devraient se préparer pour saluer et rejoindre l'homme attendu, al-Mahdi, ce jeune homme digne de confiance et véridique qui viendra de l'est soutenu par le Ciel. Prenez garde contre ceux qui prétendent et prétendront faussement l'être, ces menteurs portant les vêtements d'hommes vertueux ou ces avants gardes d'armées, ces ennemis d'Allah qui adorent le Dajjal.
Il sera bientôt donner l'occasion aux gens qui auront rêvé de voir le Messager d'Allah (sallallahou 'aleyhi wa salam) ou d'être en sa compagnie et donné leur père et mère pour lui de voir bientôt un homme pieux choisit par Allah Exalté et de la descendance du Messager d'Allah (sallallahou 'aleyhi wa salam) le Mahdi et le Prophète d'Allah 'Issa Ibn Maryam ('aleyhi salam). Ou serez-vous donc ce jour ?

Comme nous le verrons dans ce chapitre, le Mahdi est donc une réalité afin que les persécutés et exilés puissent être certains qu'Allah Exalté donnera la victoire à Sa Religion et se réjouissent que le secours est sur la voie et pour que les ennemis d'Allah sache qu'Allah à Lui les Louanges et la Gloire parachèvera Sa Lumière n'en déplaise aux négateurs, que le mensonge ne durera pas et que la Vérité est éternelle. Allah est Le Plus Grand et il n'y a nul conquérant excepté Allah.
« **Et qu'avez-vous à ne pas combattre dans la voie d'Allah, et pour la cause des faibles : hommes, femmes et enfants qui disent: Seigneur! Fais-nous sortir de cette cité dont les gens sont injustes, et assigne-nous de Ta part un allié, et assigne-nous de Ta part un secoureur**. » (Qur'an 4 : 75)

Évidences du Mahdi dans le Qur'an et la Sounnah

Evidences dans le Qur'an

Certains exégètes ont rapporté qu'Allah Exalté à Lui les Louanges et la Gloire fait allusion au Mahdi dans le verset suivant :
« … **Pour eux, ignominie ici-bas, et dans l'au-delà un énorme châtiment**. » (Qur'an 2 : 114)

L'Imam at-Tabari a rapporté concernant les mots « **Pour eux, ignominie ici-bas** » qu'as-Soudyyi a dit que leur disgrâce dans ce monde surviendra lorsque que le Mahdi viendra, que Constantinople sera conquise qu'ils seront tués. C'est à quoi réfère l'ignominie. La punition est évidemment les tourments de l'enfer qui ne cesseront jamais pour leurs habitants, qui ne seront jamais tués ni ne pourront mourir.

Al-Qourtoubi a rapporté de Qatada et de Soudyyi que « **ignominie ici-bas** » fait allusion à la venue du Mahdi et à la conquête de plusieurs grandes villes des mécréants.

Ibn Kathir, as-Soudyyi, 'Ikrimah et Wa'il Ibn Daoud interprétèrent « **ignominie ici-bas** » comme étant l'apparition du Mahdi. Cependant, « **ignominie ici-bas** » à une signification plus générale et ash-Shawkani rapporte dans son Tafsir que leur ignominie dans ce monde est l'émergence du Mahdi, leurs conquêtes et leurs morts.

Dans Nour al-Absar, Shaykh Sayyid ash-Shablanji a dit que Mouqatal Ibn Souleyman et les commentateurs qui le suivent disent que le l'interprétation (tafsir) du verset (ayah) : « **Il sera un signe au sujet de l'Heure. N'en doutez point. Et suivez-moi : voilà un droit chemin**, » (Qur'an 43 : 61) est l'allusion au Mahdi qui viendra à la fin de temps et qu'après lui les signes majeurs de l'Heure Dernière apparaîtront.

Évidences dans la Sounnah

L'imam 'Ali Ibn Abi Talib (radhiyallahou 'anhou) a rapporté que le Messager d'Allah (sallallahou 'aleyhi wa sallam) a dit : « *Le Mahdi est l'un d'entre nous, les Gens de la Maison. Allah l'établira dans la nuit*. » (Ibn Majah et Ahmad)

Abou Sa'id al-Khoudri (radhiyallahou 'anhou) a rapporté que le Messager d'Allah (sallallahou 'aleyhi wa sallam) a dit : « *Le Mahdi sera de ma descendance. Il aura un large front et un nez courbe. Il emplira la terre d'équité et de justice comme elle fut auparavant pleine d'oppression et de tyrannie. Il régnera sept ans*. » (Abou Daoud)

Abou Sa'id al-Khoudri (radhiyallahou 'anhou) a rapporté que le Messager d'Allah (sallallahou 'aleyhi wa sallam) a dit : « *Durant les derniers jours de ma communauté, le Mahdi émergera. Allah lui donnera une pluie abondante et la terre suscitera ses végétaux, ses richesses, les troupeaux se multiplieront et la communauté sera immense. Il vivra sept ou huit ans*. » (al-Hakim)

Oumm Salamah (qu'Allah soit satisfait d'elle) a rapporté qu'elle a entendu le Messager d'Allah (sallallahou 'aleyhi wa sallam) dire : « *Le Mahdi sera de ma famille, le descendants de Fatima*. » (Abou Daoud et al-Hakim)

'Abdallah Ibn ' Abbas (radhiyallahou 'anhou) a rapporté que le Messager d'Allah (sallallahou 'aleyhi wa sallam) a dit : « *Une nation qui m'a à son commencement, ' Issa Ibn Maryam à sa fin et al-Mahdi au milieu ne sera jamais détruite*. » (Ahmad, Abou Nou'aym et an-Nassa'i)

Abou Sa'id al-Khoudri (radhiyallahou 'anhou) a rapporté que le Messager d'Allah (sallallahou 'aleyhi wa sallam) a dit : « *La Dernière Heure ne viendra pas tant que la terre ne soit remplie d'injustice et d'oppression. Alors un homme de ma famille (ou des gens de ma Maison) surviendra et la remplira de justice et d'équité comme elle fut auparavant pleine d'injustice et d'oppression*. » (Ahmad, Ibn Hibban, al-Hakim et Abou Nou'aym)

Abou Mas'oud (radhiyallahou 'anhou) a rapporté que le Messager d'Allah (sallallahou 'aleyhi wa sallam) a dit : « *S'il ne restait qu'une seule journée de ce monde, Allah la rallongera jusqu'à ce qu'Il ait envoyé un homme issu de moi ou de ma famille dont le nom est le même que le mien et dont le nom de son père est le même que celui de mon père*. » (Abou Daoud et at-Tirmidi)

Abou Oumamah (radhiyallahou ‘anhou) a dit : « Le Messager d’Allah (sallallahou ‘aleyhi wa sallam) nous parla et mentionna ad-Dajjal en disant : « *Madina expulse la corruption comme le soufflet expulse les scories du fer*. » Il appela ce jour « *le Jour de Purification*. » Oumm Sharik demanda : « Où seront les Arabes ce jour-là, ô Messager d’Allah ? » Il répondit : « *Ils seront peu ce jour. La plupart d’entre eux seront à Jérusalem et leur Imam sera al-Mahdi, un homme vertueux. Un jour, alors que leur Imam sera al-Mahdi, ‘ Issa Ibn Maryam descendra alors qu’il (al-Mahdi) s’avancera pour guider la prière de l’aube. L’Imam reculera pour que ‘Issa puisse avancer mais ce dernier posera sa main entre ses épaules et lui dira : « Avance, l’iqamah a été dites pour toi. » Et leur Imam les guidera dans la prière*. » » (Al-Hakim, Ibn Majah, Ibn Khouzaymah et Abou Nou’aym)

Selon Abou Hourayrah (radhiyallahou ‘anhou), le Messager d’Allah (sallallahou ‘aleyhi wa sallam) a dit : « *Le Mahdi restera dans ma communauté au moins sept, ou peut-être huit ou neuf années. Durant ces années ma communauté goûtera au bonheur tel qu’elle n’a jamais connu auparavant. Le ciel enverra sur eux une pluie abondante, le terre ne retiendra rien de sa flore et la richesse sera disponible pour tous. Un homme se lèvera et demandera : « Donne-moi ô Mahdi ! Et il dira : « Prends*. » (At-Tabarani)

Jabir (radhiyallahou ‘anhou) a rapporté que le Messager d’Allah (sallallahou ‘aleyhi wa sallam) a dit : « *‘Issa Ibn Maryam descendra et leur émir, al-Mahdi, dira : « Approche et guide-nous pour la prière. » Il répondra : « Non, vous êtes émirs les uns des autres, » comme une marque d’honneur d’Allah envers cette communauté.* » (al-Harith Ibn Abi Oussama)

‘Abdallah Ibn ‘Abbas (radhiyallahou ‘anhou) a rapporté que le Messager d’Allah (sallallahou ‘aleyhi wa sallam) a dit : « *Le Mahdi est le paon des gens du Jardin*. » (Ad-Daylami)

Abou Ayyoub al-Ansari (radhiyallahou ‘anhou) a rapporté que le Messager d’Allah (sallallahou ‘aleyhi wa sallam) a dit à Fatima (qu’Allah soit satisfait d’elle) : « *Notre Prophète est le meilleur des Prophètes et il est ton père. Notre martyr est le meilleur des martyrs et il est l’oncle de ton père, Hamza. Parmi nous, il en est un qui vole avec deux ailes où il veut dans le Jardin. Il est le cousin de ton père, Ja’far. Parmi nous, il ya les deux petits-fils de cette communauté, al-Hassan et al-Houssayn, qui sont tes fils et de votre lignage sera al-Mahdi*. » (At-Tabarani)

‘ Abdallah Ibn Safwan a rapporté qu’Oumm Salamah (qu’Allah soit satisfait d’elle) a dit que le Messager d’Allah (sallallahou ‘aleyhi wa sallam) a dit : « *Les gens qui n’ont aucune protection (c’est-à-dire les opprimés), de provisions ou le nécessaire (pour vivre) se réfugieront dans cette dans cette Maison (La Mecque). Une armée sera envoyée contre eux et alors qu’elle est dans le désert la terre l’engloutira*. » (Mouslim)

‘ Ali (radhiyallahou ‘anhou) a rapporté que le Messager d’Allah (sallallahou ‘aleyhi wa sallam) a dit : « *Un homme appelé al-Harith Ibn Harrath émergera de Transoxiane et dans son avant-garde il y aura un homme appelé Mansour qui préparera la voie pour et redonnera le pouvoir à la famille de Muhammad, (sallallahou ‘aleyhi wa salam), comme Qouraysh donna le pouvoir au Messager d’Allah, sallallahou ‘aleyhi wa salam. Chaque croyant devra obligatoirement l’aider (ou lui répondre)*. » (Abou Daoud, an-Nassa’i et al-Bayhaqi)

‘ Abdallah Ibn ‘ Abbas (radhiyallahou ‘anhou) a rapporté que le Messager d’Allah (sallallahou ‘aleyhi wa sallam) a dit : « *Il y eut quatre grands rois sur la terre : deux étaient des croyants et deux incroyants. Les croyants étaient Dzoul-Qarnayn et Souleyman et les incroyants étaient Nimroud et Bakhtanazar*[1]*. Il y aura un cinquième roi, des gens de ma Maison*. » (Ibn al-Jawzi)

Ka’b al-Akhbar a dit : « *Je trouve al-Mahdi enregistré dans les livres des Prophètes. Il n’y aura aucune injustice ou oppression sous sa gouvernance*. » (Ad-Dani)

Oumm Salamah (qu’Allah soit satisfait d’elle) a dit : « Une fois, le Messager d’Allah, sallallahou ‘aleyhi wa sallam, était allongé dans ma pièce puis il s’assit et dit : « *Nous sommes à Allah et à Lui nous revenons*. » J’ai demandé : « Par mon père et mère, pourquoi as-tu dit cela, puisse Allah te bénir et t’accorder la paix ? » Il dit : « *Une armée de ma communauté viendra de la direction de la Syrie pour la Maison contre un homme qu’Allah défendra contre eux jusqu’à ce qu’elle soit dans le désert au-delà de Dzoul-Houlayfah, où la terre l’engloutira. Ils rencontreront des destins différant*. » J’ai dit : « O Messager d’Allah, la terre les avalera-t-elle tous même si leurs intentions diffèrent ? » Il dit : « *Parmi eux il : y*

[1] Nimrod et Nabuchodonosor.

aura des gens contraints. Parmi eux il y aura des gens contraints, » trois fois. » (Ahmad, Abou Ya'la et al-Haythami)

Ce qu'ont rapporté les savants sur la réalité du Mahdi

Ibn Taymiyah a dit : « Les Ahadith utilisés comme une preuve de la venue de Mahdi sont solides et rapportés par Abou Daoud, at-Tirmidi, Ahmad et d'autres d'Ibn Mas'oud et d'autres. » (*Minhaj as-Sunna* 4 : 211)

L'Imam al-Bayhaqi a dit : « Les Ahadith de l'apparition de Mahdi ont des Isnad (chaine de transmission) solides et précisent qu'il sera de la famille du Prophète (sallallahou ‘aleyhi wa sallam). »

Ibn Kathir affirme dans *al-Bidayah wa an-Nihayah* : « Le Mahdi viendra à la fin de temps. Il sera un des Califes et Iman Bien Guidé et il ne sera pas celui que les rafida (shi'a) attendent et qui soit disant émergera de terre à Samarra (Iraq). Cela n'a aucun fondement ni source authentique. »

Ibn al-Jawziyyah a dit dans *Ighatha al-Lahfan* : « Les Musulmans attendent la descente du Messie ‘Issa Ibn Maryam du ciel, quand il brisera les croix, tuera les cochons et ses ennemis parmi les Juifs et les Chrétiens qui l'adorent. Ils attendent al-Mahdi issu de la Maison du Prophète (sallallahou ‘aleyhi wa sallam) et qui couvrira la terre de justice comme elle est actuellement couverte d'injustice. »

Al-Kattani, as-Sijistani et d'autres rapportent que les Ahadith du Mahdi ont des chaines multiples de transmission et sont donc fiables.

Ash-Shawkani a dit : « Les Ahadith relatifs au Mahdi sont au nombre de cinquante, certains sont solides, certains sont valides et certains sont faibles. Ils sont transmis sans aucun doute. En fait un grand nombre d'Ahadith de sources moindre sont catégorisés comme étant transmis par de multiples chaînes de transmission. Les Traditions relatifs au Mahdi sont aussi nombreuses et directes. »

Dans son livre, *ash-Shou'a*, le Qadi 'Iyad mentionne les signes de l'Heure qui incluent l'apparition de Mahdi.

L'opinion des gens concernant al-Mahdi

Ils forment trois groupes.

Les intellectuels

Ce sont les gens qui se basent sur la théorie philosophique et l'analyse logique pour leurs conclusions sans recherche convenable et effort intellectuel. Ils rejettent tout ce qui est en désaccord avec leurs idées comme étant au-delà de leur expérience. Ils rejettent tous les rapports et les traditions relatives au Mahdi même si elles ont de solides chaînes de transmission, simplement parce qu'il y a eu des imposteurs et des menteurs qui ont prétendu être le Mahdi. Ces positions sont fausses parce qu'elles se basent la raison seule et n'ont aucune base intellectuelle solide.

Les ésotéristes et rafida

Ce sont les gens qui reconnaissent al-Mahdi mais qui transmettent des traditions sur lui totalement infondées. Ils croient qu'il est Muhammad Ibn al-Hassan al-'Askari qui naquit puis disparu et qui serait actuellement caché sous terre et personne ne sait quand il émergera. Cette position est simplement fausse puisqu'elle est basée sur des suppositions et des illusions inventées.

Les gens de la Sounna et de la Communauté

Ce sont les gens qui se basent sur les transmissions solides et établies avec des Isnad convenables provenant du Messager d'Allah (sallallahou 'aleyhi wa sallam), des Compagnons (qu'Allah soit satisfait d'eux), des Suivants et qui sont fondées sur les preuves et les évidences compatibles avec la raison et une logique solide. Au premier rang de ceux-ci

sont l’Imam Ahmad Ibn Hanbal, Ibn Taymiyah, Ibn Kathir, as-Souyouti, Ibn Hajar et d’autres, puisse Allah Exalté leur faire miséricorde.

Nassir ad-Din al-Albani a dit dans la description de la foi des déviants concernant al-Mahdi :
« Ils incluent ceux qui savent que ce qui est rapporté des gens communs sont des superstitions et croient en même temps que de telles superstitions sont inséparables des convictions de la venue de Mahdi. Pour cette raison ils renient complètement le Mahdi en prenant la position de celui qui « rejette le bébé avec l’eau de bain (?) » comme les Mou’tazilite qui ont renié la réalité du Qadar parce qu’ils ont vu un groupe de Musulmans qui ont épousé la prédestination absolue. De cette manière, ils ont nié une doctrine essentielle de la foi.
Certains d’entre eux ont vu que tout au long de l’Histoire Islamique l’idée du Mahdi a été gravement abusée dans beaucoup d’occasions et exploitée par beaucoup de personnes intéressées et des visionnaires fourbes et qu’en son nom un grand nombre de séditions injustifiables sont survenues et le dernier d’entre eux se passa au sein même du Masjid al-Haram de la Mecque entre le 20 novembre et 4 décembre 1979. Ils pensent qu’en reniant ainsi le Mahdi la cause de ces troubles sera éradiquée. »

Le Hadith « Il n’y a aucun Mahdi mais ‘Issa » est fabriqué

Ce hadith est rapporté par Ibn Majah et al-Hakim d’Ibn ‘Abbas (radhiyallahou ‘anhou) et dit :
« Il n’y a aucun Mahdi sauf ‘Issa, paix être sur lui. »

- Al-Hakim a dit que ce hadith ne constitue pas une évidence.
- As-San’ani dit que c’est un hadith fabriqué.
- Ad-Dahhabi a dit qu’il est contredit ailleurs.
- Ibn Taymiyah al-Bayhaqi, al-Haythami et Ibn al-Qayyim ont déclaré qu’il était faible.
- Al-Qourtoubi observe dans son célèbre tafsir : « Les Ahadith du Prophète (sallallahou ‘aleyhi wa sallam) concernant la venue du Mahdi comme étant de sa famille des descendants de Fatima sont plus établis et solides que ce Hadith. Nul ne doit juger par celui-ci. »

Le Mahdi dans le livre des Juifs et des Chrétiens

Ka’b al-Ahbar a dit : « Je trouve le Mahdi enregistré dans les livres des Prophètes. Il n’y aura aucune injustice ou oppression sous sa gouvernance. »
Par exemple le Livre de Révélation dit : « Et j’ai vu un cheval blanc. Il le monta … conquérant et pour conquérir. » (6:2) Plus tard il dit : « Alors j’ai regardé et vu un homme debout sur le mont Sion et avec lui cent quarante et quatre mille, ayant son nom et le nom de son père écrit sur leurs fronts. » (14:1)
Il est clair que cet homme est le Mahdi qui montera un cheval blanc et jugera par le Qur’an (avec justice) et avec qui sera des hommes avec des marques de prostration sur leurs fronts.
C’est soutenu dans le même texte dans le chapitre 12:1-5 qui parle de l’origine de cet homme noble : « Il apparut une grande merveille dans le ciel : une femme habillé avec le soleil, la lune sous ses pieds et sur sa tête une couronne de douze étoiles.... Et elle donna naissance à un enfant d’homme, qui allait gouverner toutes les nations d’une main ferme. » La description de cette femme extraordinaire indique clairement Fatima az-Zahra (qu’Allah soit satisfait d’elle) et que de ses descendants viendra al-Mahdi.

Pourquoi sera-t-il appelé al-Mahdi

Ka’b al-Ahbar a dit : « On l’appellera al-Mahdi parce qu’il guidera (yahdi) vers quelque chose de caché et qu’il sortira at-Torah et l’Injil d’une ville appelée Antioche. » (Abou Nou’aym)

As-Souyouti a rapporté dans al-Hawi que le Messager d’Allah (sallallahou ‘aleyhi wa sallam) a dit : « *On l’appelle al-Mahdi parce qu’il guidera les gens vers une montagne en Syrie de laquelle il fera sortir les volumes de la Torah pour réfuter les Juifs. L’Arche d’Alliance (at-tabout) lui sera livrée au Lac Tibériade puis prise et placée à Jérusalem*. »

Ad-Dani a dit que l’on l’appellera al-Mahdi parce qu’il sera guidé vers une montagne en Syrie dont il sortira suscitera les volumes de la Torah avec lesquels il réfutera les Juifs et par son intermédiaire, un groupe d’entre eux deviendra Musulman.

Souleyman Ibn ‘Issa a dit : « J’ai entendu dire que c’est entre les mains d’al-Mahdi que l’Arche d’Alliance sera apportée au Lac Tibériade puis qu’elle sera portée et placée devant

lui à Jérusalem. Quand les Juifs la verront, ils deviendront Musulmans excepté quelques-uns d'entre eux. »

En général, « al-Mahdi » est le nom de quelque chose qui est guidé. Il désigne quelqu'un qu'Allah guidera, qu'Il affermira et qu'Il soutiendra avec des armées. Il guidera la communauté vers la puissance, la droiture et la fermeté. Puisse Allah Exalté faire de nous des guides guidant ! On l'appellera ainsi et son véritable nom sera Muhammad Ibn 'Abdallah et sa Kounia on Abou 'Abdallah. Allah l'instituera (le guidera) dans une nuit et il deviendra al-Mahdi et Allah est Plus savant.

Sa description physique

Abou Ja'far Ibn 'Ali al-Baqir a dit : « L'Imam 'Ali (radhiyallahou 'anhou) fut questionné au sujet de l'apparence physique du Mahdi et il répondit : « Il est un jeune bien bâti avec un beau visage et ses cheveux touche ses épaules. La lumière de son visage sera contrastée par la noirceur de ses cheveux et barbe. »

Muhammad as-Safarini a rapporté dans son livre *Le Faux Messie et les secrets de la Dernière Heure* : « Il est décrit comme étant brun, mince, de hauteur moyenne avec un large front, un nez crochu, des fins sourcils voûtés, des yeux sombres, un visage clair, des dents blanches espacées et les jambes légèrement arquées. Une transmission rapporte qu'il parle lentement. Quand il est retardé, il frappera sa cuisse gauche avec sa main droite. Il aura quarante (ans), et dans une variante, entre trente et quarante. Il sera humble envers Allah. »

Les signes qui précéderont le Mahdi

Les traditions mentionnent clairement qu'il y aura différents signes avant l'apparition du Mahdi. Un grand nombre d'entre elles font mention de guerres civiles, de calamités et d'autres signes qui le précèderont. Chaque fois que l'on pensera que ces problèmes sont passés, d'autres apparaitront, s'étendront et s'intensifieront jusqu'à ce qu'il n'y ait pas de maison arabe ou de Musulman qui ne sera épargné et affecté. Il y aura des morts violentes, des querelles intenses et une affliction générale au point que le vivant enviera le mort. Un immense feu apparaîtra à l'est qui pourra être vu dans le ciel depuis une distance de trois

jours de voyage. Soixante menteurs apparaitront et chacun d’entre eux prétendra être envoyé par Allah. Une des villes de Syrie sera engloutie par la terre et une étoile montera à l’est et sera aussi lumineuse que la lune. Une rougeur apparaîtra dans le ciel et beaucoup d’autres signes spécifiques sont rapportés dans les Traditions (Ahadith).

- Un vent noir apparaitra suivit de tremblements de terre dévastateurs ou un grand nombre de gens périra.
- L’’Euphrate inondera (la ville de) Koufa et la ruinera.
- Il y aura un appel du ciel à tous les gens de la terre et chacun l’entendra dans sa propre langue tandis que les innovateurs seront métamorphosés.
- Les esclaves cesseront d’obéir à leurs maîtres.
- Une voix au milieu de la nuit de Ramadan réveillera des dormeurs et inquiétera les éveillés.
- Il y aura des troubles durant Shawwal, la guerre et des combats durant Dzoul Qi’dah et le pillage de pèlerins durant Dzoul Hijjah.
- Il y aura un si grand massacre que le sang coulera dans les rues.
- Les choses sacrées seront violées dans le Haram.
- Une merveille se produira entre Joumadah et Rajab.
- Il y aura un nombre considérable de tueries qui dureront pendant longtemps. Un tiers de l’humanité sera tué, un tiers mourra et des tyrans auront l’autorité. Les gens croyants le soir deviendront des incroyants avant le matin.
- Les Turcs descendront sur la Péninsule Arabique, les armées seront rassemblés et le calife tué.
- La détresse sera intense et un homme criera sur les murs de Damas : « Malheur aux Arabes pour un mal qui approche ! »

Suite à l’apparition de ces signes, l’Imam al-Mahdi émergera et rassemblera ses forces pour aider cette communauté et lever leur détresse à travers son sincère désir de débarrasser la terre de la domination des impies et des pécheurs qui les gouvernent. Il défendra tous les gens vertueux contre les mécréants et les tyrans. Ses troupes seront victorieuses et les gens des cieux et de la terre, les oiseaux et les animaux sauvages se réjouiront de son règne.

Sincèrement la majorité de ces signes se sont déjà écoulés, sont en cours ou dans un très proche futur puisque les particularités les annonçant sont déjà présentes.

Les Signes annonçant son arrivée imminente

L’écoulement rapide du temps

Qui parmi nous est maintenant capable d’apprécier la bénédiction de l’instant ? Par Allah, chaque jour passe l’un après l’autre sans que nous pouvons le saisir et je m’en rends compte personnellement. La seule bénédiction qu’il reste est entre la prière de l’aube et 10 heures du matin après le temps passe à une vitesse prodigieuse et il m’arrive de travailler beaucoup plus dans cet espace court que durant toute une journée, louanges à Allah ! Qui contestera donc cet écoulement rapide du temps si bien que le jour semble durer seulement une heure.

Al-Khattabi a dit : « La Dernière Heure ne viendra pas avant que le temps ne se contracte, l’année ressemblera a mois, le mois à la semaine, la semaine au jour, le jour à l’heure et l’heure comme la combustion d’une feuille de palme. » Il est rapporté que cela arrivera durant la période du Mahdi, de ‘Issa ou de tous les deux.

Il n’y a aucun doute que la majorité des signes annonçant al-Mahdi et ‘Issa sont déjà apparus et qu’ils signifient le retour de la Nation du Qur’an et la fin du règne secret qui opprime toutes les nations du monde actuel et laisse entrevoir le règne du Dajjal.

L’éclipse de la Lune durant Ramadan

Abou Nou’aym rapporte dans *al-Fitan* que Sharik a dit : « Il m’est parvenu qu’avant l’arrivée du Mahdi, la lune sera éclipsée deux fois durant le mois de Ramadan. »

Shaykh Mar’i se pencha sur la question puisque normalement l’éclipse de la lune se produit seulement les nuits de pleine lune et celles du soleil, les jours où la lune est invisible.
C’est un signe qui déshonorera tous les imposteurs. Si ce signe cosmique extraordinaire ne précède pas quelqu’un qui prétend être le Mahdi, ce sera donc un menteur et si deux éclipses lunaires se produisent durant le mois de Ramadan d’une année quelconque cela signifiera sans aucun doute que cette année particulière verra l’apparition de l’homme que le monde attend, l’homme contre qui personne n’aura de pouvoir. Les tyrans trembleront quand ils entendront parler de son arrivée parce qu’ils savent qu’il est le conquérant attendu, puisse Allah Exalté nous faire rejoindre son armée ! Amine.

La guerre dans le Golfe et les Européens

Le Messager d'Allah (sallallahou 'aleyhi wa sallam) a dit : « *Un Omeyyade prendra le pouvoir en Egypte mais son pouvoir lui sera ôté ou arraché et il s'enfuira à Byzance (en Europe) et les recrutera (les Européens) contre les gens de l'Islam ; et ce sera la première des batailles*. » (At-Tabarani)
Le mot « Egypte » signifie normalement la terre des Pharaons, comme le Tout-Puissant Exalté soit-Il a dit dans Son Livre : **« Et Nous révélâmes à Moïse et à son frère : Prenez pour votre peuple des maisons en Égypte, faîtes de vos maisons un lieu de prière et soyez assidus dans la prière. Et fais la bonne annonce aux croyants**. » (Qur'an 10:87)

Qui est donc cet Omeyyade ? Qui est donc l'usurpateur ?

Y aurait-il une coïncidence au regard des évènements d'Egypte et le coup d'état contre Moursi ? Ou un nouveau coup d'état imminent ?

Le Hadith nous donne la preuve que l'usurpateur sera bien un agent fantoche de l'occident chez qui il ira se réfugier lorsque le vent tournera contre lui et c'est bien ce que font tous les tyrans lorsqu'ils s'enfuient de leur pays ; ameuter les Européens contre la population qui l'a chassé juste pour récupérer son pouvoir.

L'étoile avec la queue (comète)

Ka'b al-Ahbar a dit : « Une étoile avec une queue lumineuse apparaitra à l'Est avant l'arrivée du Mahdi. »
Certaines personnes affirment que l'apparition de cette comète annonce des catastrophes et des désastres pour les Juifs et les Chrétiens et c'est pourquoi, ils la considèrent un mauvais signe.

Selon Ibn Kathir, Ibn 'Abbas a dit : « Je n'ai pas fermé l'œil la nuit dernière. » Quand on lui demanda la raison, il répondit : « Ils ont dit qu'une étoile avec une queue était apparu et j'ai craint que la Fumée ne s'étende. » Dans une autre variante : « ... que le Dajjal soit apparu. »

Il est connu que le Dajjal et al-Mahdi existeront à la même époque. Donc je n'ai pas dormi de la nuit. »
Ibn Kathir a ajouté que la Fumée est un des signes attendus. Allah Exalté a dit : « **Et attends le jour où le ciel apportera une fumée visible qui couvrira les gens. Ce sera un châtiment douloureux**. » (Qur'an 44:10,11)
Il n'y a aucun doute que la « fumée visible » est un des signes importants de la Dernière Heure, comme la Bête et le lever du soleil de l'ouest. Quand un Musulman voit un signe cosmique extraordinaire comme une comète, il devient craintif que le signe de la Fumée ne le suive, après lequel il n'y aura aucune demande du répit. Nous demandons à Allah de nous protéger !
Les mots du Qur'an « **Et attends** » signifie que nous devrions prendre garde à la chaque fois qu'une comète entre dans l'orbite de la terre.

La comète de Halley ne fut pas découverte par Halley même si elle porte son nom. C'est une comète que les gens connaissaient bien avant lui et qu'ils considéraient comme un évènement exceptionnel et effrayant. Un grand nombre d'historiens musulmans ont rapporté son apparition des siècles avant Halley et nous avons mentionné certaines de ces apparitions dans nos précédents ouvrages. Cette comète s'approche de la terre tous les 86 ans et sa queue composée de fumée et de poussière s'étend sur trente millions de kilomètres. Elle apparut lors de la naissance de 'Issa ('aleyhi salam) et lors de la naissance de notre Prophète Muhammad (sallallahou 'aleyhi wa sallam) mais aussi le jour de la conquête de Constantinople par Muhammad al-Fatih (miséricorde d'Allah sur lui) et les Européens la considèrent un mauvais présage pour eux. Elle apparaitra donc de nouveau quand le Mahdi viendra, et cela terrifiera une nouvelle fois les mécréants.

La Mosquée du Prophète ressemblera à une forteresse blanche

Le Messager d'Allah (sallallahou 'aleyhi wa sallam) a dit : « *Le Jour de Libération ! Qu'est donc le Jour de Libération ?* » Ils demandèrent : « O Messager d'Allah, qu'est donc le Jour de Libération ? » Il répondit : « *Le Dajjal viendra, regardera Madina et dira à ses Compagnons : « Voyez-vous cette forteresse blanche ? C'est la Mosquée d'Ahmad*. » (Ahmad et al-Hakim)

Louange à Allah ! N'est-donc pas l'aspect actuel de la mosquée du Prophète qui ressemble maintenant à une forteresse blanche ? Et le décret d'Allah Exalté à Lui les louanges et la Gloire s'est réalisé. Hadith donc authentique et confirmé !

Cracher sur les visages

Le Messager d'Allah (sallallahou 'aleyhi wa sallam) a dit : « *Le Mahdi n'émergera pas avant que les gens ne se crachent mutuellement au visage*. » (Nou'aym Ibn Hammad, al-Hawi)
J'ai entendu dire que de certains tyrans fantoches avaient eu des arguments lors d'une conférence qui atteignirent le point où ils se maudirent mutuellement et que l'un d'entre eux s'est levé pour aller cracher sur le visage de l'autre.
Ces traitres, chefs de républiques séculaires, sont des mécréants endurcis et nul ne doit avoir de doute à ce sujet. Ils sont des ennemis d'Allah même s'ils ont des noms musulmans.
Allah Exalté a donné à certains d'entre eux le pouvoir sur certains autres et les a humiliés les uns les autres au point où ils s'insultent, se battent comme des chiffonniers et se crachent mutuellement dessus.

La profanation de la Maison Sacrée et la destruction des Arabes

Abou Hourayrah a rapporté que le Messager d'Allah (sallallahou 'aleyhi wa sallam) a dit : « *On portera allégeance à un homme (près de la Ka'bah) entre le coin (rouqn) et la Station d'Ibrahim (maqam Ibrahim). La Maison ne sera profanée que par ses propres gens et quand ils la profaneront, ne questionnez pas sur la destruction des Arabes. Alors les Ethiopiens viendront et la ruineront de manière à ce qu'elle ne soit jamais plus habitée. Ce sont les gens qui chercheront à extraire son trésor*. » (Ahmad et Abou Daoud)

Quant à ceux qui profaneront l'inviolabilité du Haram, Allah à Lui les louanges et la Gloire dit : « **Mais ceux qui mécroient et qui obstruent le sentier d'Allah et celui de la Mosquée sacrée, que Nous avons établie pour les gens: aussi bien les résident que ceux de passage... Quiconque cherche à y commettre injustement un sacrilège, Nous lui ferons goûter un châtiment douloureux**. » (Qur'an 22:25)

Ce Hadith est on ne peut plus terrible au regard de l'Histoire islamique, d'Abraha et ses éléphants puis de tous ceux qui révèrent de détruire la Ka'bah et de qui contrôle actuellement l'Ethiopie ! Faites donc des relations pour comprendre.

Ibn 'Abbas (radhiyallahou 'anhou) a rapporté que le Messager d'Allah (sallallahou 'aleyhi wa sallam) a dit : « *Les trois personnes les plus détestées par Allah sont : une personne qui dévie de la bonne conduite dans les Haram (les sanctuaires de Makkah et de Madina) ; une personne qui suit les traditions d'ignorance préislamique (jahiliyyah) et une personne qui cherche à répandre le sang de quelqu'un sans droit juridique*. » (Al-Boukhari)

Il (sallallahou 'aleyhi wa sallam) a dit aussi : « *Il n'est légal pour personne de porter des armes dans Makkah*. » (Mouslim)
Makkah est un lieu qui doit être sûr et où les gens doivent avoir la sécurité, la paix et la tranquillité. C'est un endroit dans lequel il est illégal de porter des armes, sans parler de ceux qui les utilisent et il est absolument illégal de profaner la Maison Ancienne. Qui que ce soit qui fait ainsi est devenu un déviant.

Ibn 'Abbas (radhiyallahou 'anhou) a rapporté que le Messager d'Allah (sallallahou 'aleyhi wa sallam) a dit : « *Allah a rendu cette ville inviolable le jour où Il a créé les cieux et la terre et elle restera inviolable par la Sainteté d'Allah jusqu'au Jour de la Résurrection. Combattre en son sein ne fut légal pour personne avant moi et cela fut légal que pour moi pour une heure d'un jour. Elle est inviolable jusqu'au Jour de Résurrection par une interdiction imposée par Allah*. » (Al-Boukhari)

La situation actuelle montre l'imminence de son arrivée

Abou Ja'far Muhammad Ibn 'Ali Ibn Abi Talib (radhiyallahou 'anhou) a dit : « Le Mahdi apparaîtra seulement quand les gens seront terrifiés et affligés par les troubles, la guerre civile et d'autres désastres. Avant cela il y aura une épidémie, un très grand nombre d'Arabes tués, des disputes intenses entre les gens, la dispersion dans la religion et des changements fréquents de souverains à tel point que les gens désireront mourir matin et soir en raison de l'avide convoitise qu'ils verront chez les autres et de la façon dont les gens se dévoreront. Il

apparaitra quand les gens désespèreront de trouver une issue de secours à leur malheur. Combien heureux seront ceux qui le rejoindront et malheur à ceux qui s'opposeront à lui et lui résisteront ! »

Le pillage des Pèlerins, les combats intertribaux et les massacres à Mina

'Amr Ibn Shou'ayb a rapporté de son grand-père que le Messager d'Allah (sallallahou 'aleyhi wa sallam) a dit : « *Au mois de Dzoul Qi'dah les tribus s'entretueront. Les pèlerins seront pillés et il y aura une bataille à Mina qui fera un très grand nombre de tués si bien que le sang coulera jusqu'à ce qu'il déborde Jamarat al-'Aqabah et jusqu'à ce que leur compagnon s'enfuit vers un endroit entre le Rouqn (Coin) et le Maqam et soit forcé d'accepter l'allégeance des gens. On lui dira : « Si tu refuses, nous te trancherons la tête. » Un grand nombre de personnes lui porteront allégeance autant que ceux qui combattirent à Badr et les habitants du ciel et la terre sera satisfait d'eux*. »

Abou Youssouf a rapporté que 'Abdallah Ibn 'Amr a dit : « Les gens feront le Hajj ensemble et se rassembleront sans Imam. Alors qu'ils camperont, ils seront affligés par quelque chose comme la rage (attaque chimique ?). Les tribus s'attaqueront les unes les autres jusqu'à ce qu'al-'Aqaba soit couverte de leur sang. Ils se tourneront vers le meilleur homme d'entre eux et iront le trouver tandis qu'il pressera son visage contre la Ka'bah en pleurant et je peux voir ses larmes. Ils lui diront alors : « Viens et laisse nous te porter allégeance. » Il leur répondra : « Malheur à vous ! Combien de traités avez-vous rompus et combien de sang avez-vous répandus ! » Mais il sera forcé d'accepter leur allégeance. Si vous le rencontrez, portez-lui allégeance car il est le Mahdi sur la terre et le Mahdi dans le ciel. » (Al-Hakim et Nou'aym Ibn Hammad)

L'injustice et les gouvernements tyranniques couvriront la terre

Abou Sa'id al-Khoudri a rapporté : « Le Messager d'Allah (sallallahou 'aleyhi wa sallam) a mentionné une affliction qui arrivera à cette communauté dans laquelle personne ne trouvera aucun refuge contre l'injustice. Il (sallallahou 'aleyhi wa sallam) a dit : « *Allah enverra un homme de ma famille et il remplira la terre de justice et d'équité comme il elle fut*

auparavant remplie d'injustice et de tyrannie. Les habitants des cieux et de la terre seront satisfaits de lui et la terre produira une telle quantité de richesses que la vie regrettera que les morts ne puissent pas revenir à la vie (quand ils verront la sécurité, le bonheur et la bénédiction de la terre et la puissance de l'Islam.) Cela durera environ sept ou huit ans. » (At-Tabarani et Abou Nou'aym)

Houdayfah (radhiyallahou 'anhou) a rapporté qu'il a entendu le Messager d'Allah (sallallahou 'aleyhi wa sallam) dire : « *Malheur à cette communauté des souverains tyranniques ! Comment ils tueront et terroriseront les gens pieux, excepté ceux qui simuleront leur obéissance ! Certains croyants pieux feront semblant de coopérer avec eux avec leurs langues, mais les rejetteront dans leurs cœurs. Quand Allah Exalté voudra restituer le pouvoir de l'Islam, il écrasera chaque tyran obstiné. Il a le pouvoir de faire ce qu'Il veut et de redresser la communauté après sa corruption.* » Il (sallallahou 'aleyhi wa sallam) poursuivit : « *Houdayfah, s'il restait seulement une seule journée (avant la fin) de ce monde, Allah l'étendra jusqu'à ce que son contrôle soit donné à un homme des gens de ma maison. Des batailles seront livrées sous son commandement et l'Islam sera victorieux. Allah ne rompt pas Sa promesse et Il est prompt à la Rétribution*. » (Abou Nou'aym et al-Isfahani)

Le groupe sauf

Mou'ad Ibn Jabal (radhiyallahou 'anhou) a rapporté que le Messager d'Allah (sallallahou 'aleyhi wa sallam) a dit : « *Un groupe de ma communauté continuera à lutter pour la Vérité et combattre leurs opposants jusqu'à ce que le dernier d'entre eux lutte contre le faux messie*. » (Boukhari et Mouslim)

Ce hadith confirme la continuité de la communauté musulmane depuis l'époque du Messager d'Allah (sallallahou 'aleyhi wa sallam). Cette continuité est l'évidence de l'existence continue du Parti de la Vérité jusqu'à ce que le dernier d'entre eux lutte contre le faux messie et le dernier d'entre eux est le Mahdi et les Musulmans qui seront avec lui jusqu'à la descente de 'Issa Ibn Maryam qui tuera le faux messie à la Porte de Loud en Palestine.

Arrêtons-nous sur ces mots du Prophète (sallallahou 'aleyhi wa sallam) : « *Ils continueront à lutter pour la Vérité et combattre leurs opposants*. »

Il s’agit des gens qui soutiendront le Credo de la Vérité et acterons selon lui en luttant pour la suprématie du Verbe Divin. Ils vaincront leurs opposants (tant Musulmans que mécréants) par leur connaissance, leur éloquence et leur Jihad fis-sabilillah. Ils sont le Parti victorieux de la Vérité ; des gens dont la présence n’est pas reconnue et dont l’absence n’est pas remarquée.
Cette période en question est le temps d’exil et d’épreuves et ces gens prépareront la voie pour la venue de Mahdi, puisse Allah Exalté être satisfait de lui. Leurs caractéristiques seront qu’ils seront des Musulmans qui agissent par le Livre d’Allah et la Sounnah de Son Messager (sallallahou ‘aleyhi wa sallam) secrètement et ouvertement, en ne craignant le blâme d’aucun. Ils rejetteront les idoles, jugeront dans leurs disputes entre eux selon ce qu’Allah Exalté a révélé, s’efforceront avec honnêteté, constance et sincérité pour le retour du Califat.

Au regard de la situation actuelle, il me parait que les plus désignés par ces caractéristiques sont ad-Dawlah Islamiyyah fil ‘Iraq wa Sham et al-Qa’idah al-Jihad aux regards des efforts qu’ils déploient.

Thawban (radhiyallahou ‘anhou) a rapporté que le Messager d’Allah (sallallahou ‘alayhi wa sallam) a dit : « *Trois hommes se battront à l’endroit où se trouve votre trésor, chacun d’eux le fils d’un calife, mais qui n’ira à aucun d’entre eux. Puis, les bannières noires surgiront de l’Orient et vous tuerons comme aucun peuple n’a jamais été tué.* » Puis il (sallallahou ‘alayhi wa sallam) dit quelque chose que je ne me souviens pas, puis il dit : « *Alors, quand vous entendrez parler de lui, rejoignez le et portez lui allégeance (bay’ah) même si vous devez ramper sur la glace car il est le Calife d’Allah, al-Mahdi.* » (Ibn Majah, al-Hakim et Abou Nou’aym)

Désespoir sur la venue du Mahdi

‘Abdallah Ibn ‘Abbas (radhiyallahou ‘anhou) a dit : « Allah Tout-Puissant enverra al-Mahdi lorsque le désespoir sera si intense que les gens diront : « Il n’y aura pas de Mahdi. » Trois cent quinze gens de Syrie, le même nombre que les combattants de Badr, iront le trouver de Syrie et le sortiront de la vallée de Makkah d’une maison à as-Safa. Ils le forceront à accepter leur allégeance et il les guidera dans deux Rak’as, de la prière du voyageur, au Maqam (Ibrahim) et il montera ensuite sur le Minbar (chaire). » (Nou’aym Ibn Hammad)

Bien que ce Hadith est considéré faible parce que sa chaîne de transmission inclut al-Walid Ibn Mouslim qui est un fabricateur selon les gens de science, son sens est en accord avec d'autre Ahadith sur le même sujet. Le Mahdi viendra à l'humanité quand il y a beaucoup de cruauté, de tyrannie et de dictateurs, quand la communauté sera insouciante et négligente et quand la corruption sera répandue, comme nous le voyons actuellement. Les gens désespéreront et diront : « Il n'y a pas de Mahdi. » Et effectivement c'est déjà ce que nous entendons et qui est couremment affirmé par un grand nombre de personnes.
La situation, comme vous le verrez, se détériorera au point où personne n'osera mentionner le Mahdi sur le Minbar et très peu ou prou parlent de lui de nos jours. C'est une preuve de lâcheté, d'ignorance et d'incroyance en lui (désespoir). Cependant, la clémence d'Allah à Lui les Louanges et la Gloire touchera l'humanité lasse et un jeune de l'Est, al-Mahdi, se lèvera. Les premiers de ses aides seront des gens de Syrie, dont le nombre sera similaire à celui des combattants musulmans de la première heure à Badr qui viendront le trouver à Makkah et le sortiront d'une maison près d'as-Safa

Du Soufyani

Un des signes les plus décisifs concernant la venue de Mahdi est l'apparition du Soufyani (descendant d'Abou Soufyan) qui le précédera. Le nom du Soufyani sera ‘Ourwah Ibn Muhammad et sa Kounia sera Abou ‘Outbah.
Le Shaykh Mar'i a dit : « Le Soufyani sera un des descendants de Khalid Ibn Yazid Ibn Abi Soufyan, maudit dans le ciel et sur la terre. Il est le plus injuste des créatures d'Allah. »

‘Ali Ibn Abi Talib (radhiyallahou ‘anhou) a dit : « Le Soufyani sera un des descendants de Khalid Ibn Yazid Ibn Abi Soufyan : un homme avec une large tête, un visage grêlé et des taches blanches dans les yeux. Il émergera d'un quartier de Damas et de la plupart de ceux qui le suivront seront de la tribu de Kalb. Il massacrera au point d'éventrer les femmes enceintes pour tuer leur fœtus. Un homme des gens de ma Maison sortira contre lui du Haram. Lorsque le Soufyani en sera informé, il enverra une de ses armées pour lutter contre lui mais qui sera vaincue. Alors le Soufyani en personne marchera contre lui avec ses gens jusqu'à ce qu'il traverse une terre dans le désert qui les engloutira et seuls ceux qui étaient sous contrainte seront sauvés. » (Al-Hakim, al-Moustadrak)

Muhammad Ibn as-Samit a dit : « J'ai questionné al-Houssayn Ibn ' Ali Ibn Abi Talib (radhiyallahou 'anhoum) : « Y aurait-il un signe quelconque avant cette affaire (l'apparition du Mahdi) ? » Il répondit : « Oui. » J'ai demandé : « Lequel ? » Il dit : « La destruction des Banou 'Abbas, l'apparition du Soufyani et de la terre engloutissant les gens dans le désert. » J'ai demandé : « Puis-je être ta rançon, je crains que cela prenne beaucoup de temps. » Il dit : « C'est une chaîne d'événements qui a son propre ordre. »

Selon 'Alqama, Ibn Mas'oud a dit : « Le Messager d'Allah (sallallahou 'aleyhi wa sallam) a dit : « *Je vous mets en garde contre sept sévères épreuves qui se produiront après moi : une épreuve qui viendra de Madina, une de Makkah, une du Yémen, une de Syrie, une qui viendra de l'Est, une de l'Ouest et une épreuve d'une vallée de Syrie, qui sera le Soufyani*. »
Relisez bien ce Hadith au regard des évènements actuels !

Ibn Mas'oud a dit : « Certains d'entre nous ont vu la première d'entre elle et une partie de cette communauté verra la dernière d'entre elle. »

Al-Walid Ibn 'Ayyash a dit : « L'épreuve de Madina fut celle de Talha et d'az-Zoubayr, celle de makkah fut celle de 'Abdallah Ibn az-Zoubayr, celle de Syrie fut les Banou Oumayya (Omeyyades) et l'épreuve de l'Est est celle de ces gens. » (Al-Hakim et Nou'aym)

Le pouvoir stupéfiant du Soufyani

Khalid Ibn Ma'dan a dit : « Le Soufyani émergera avec trois « bâtons » dans sa main et quiconque il frappera avec l'un d'entre eux, mourra. » (Nou'aym Ibn Hammad)

Le Soufyani est un homme dont l'épreuve implique sa personne, son pouvoir, sa vitesse et son combat. Une de ses merveilles sera ses « cannes » qui tueront tous ceux qu'il frappera avec. Encore une fois nous faisons face à un type particulier d'arme extrêmement moderne. S'agit-il de fusils, de suffisamment puissantes matraques électriques capables de tuer, des lasers portables ou quelque chose de semblable et l'on peut même envisager un processus magique.

Le Hadith du Soufyani confirme qu'il sera un tyran qui répandra la corruption et la transgression sur la terre immédiatement avant l'arrivée du Mahdi. Quand il entendra parler de sa présence dans le Haram, il enverra une de ses armées pour le capturer ou le tuer lui et ceux de l'armée d'Allah qui seront avec lui et qui lui ont porté allégeance qui luttera contre eux. Ils vaincront l'armée du Soufyani et ce sera la première victoire du Mahdi. Lorsque le Soufyani apprendra les nouvelles de la défaite de son armée, il deviendra furieux au point de marcher lui-même sur le Mahdi avec son armée qui seront les chefs de la mécréance et qui l'adorent à la place d'Allah Exalté. Quand ils arriveront dans le désert Allah à Lui les Louanges et la Gloire leur enverra leur enverra Jibril et la terre les engloutira tous.

Le Dajjal est l'ennemi confirmé du Mahdi

Avant d'aller plus loin, il est nécessaire de mentionner que la courte étude qui suit sur le Dajjal sera suivit par une autre beaucoup plus complète lorsque nous aborderons le sujet du Dajjal.
D'autre part, la large quantité de tous les Ahadith relatifs aux signes majeurs requiert une étude poussée qui fera l'objet d'un volume particulier puisqu'il est impératif de présenter un travail aussi complet que possible et définitif sur le sujet. Ou sont donc nos écrivains Soubhanallah ?

Allah Exalté à Lui les Louanges et la Gloire a dit : « **Ainsi, à chaque prophète avons-Nous assigné un ennemi : des diables d'entre les hommes et les djinns, qui s'inspirent trompeusement les uns aux autres des paroles enjolivées. Si ton Seigneur avait voulu, ils ne l'auraient pas fait; laisse-les donc avec ce qu'ils inventent. Et pour que les cœurs de ceux qui ne croient pas à l'au- delà se penchent vers elles, qu'ils les agréent, et qu'ils perpètrent ce qu'ils perpètrent**. » (Qur'an 06:112/113)

Le Dajjal sera l'ennemi personnel et acharné du Mahdi, l'émir des Musulmans, et il apparaitra seulement à cause de la réapparition du soleil de l'Islam et du retour de sa lumière brillante qui ne sera jamais de nouveau obscurcie après ce jour, le Jour de la Délivrance. Le Dajjal deviendra vraiment furieux quand il entendra les cris Allahou Akbar et La Ilaha illal Lah. Finalement l'Islam retournera pour répandre la paix sur la terre, les fausses nations

tomberont et la bannière de la vérité et de la justice sera déployée et l'honneur de l'homme restitué. Après que ce jour, il n'y aura plus aucune tyrannie, servitude ou vénération païenne.

Le Dajjal sera vaincu, mais auparavant les gens simples croiront qu'il est Dieu et qu'il a le pouvoir sur la vie et la mort. Les gens seront trompés parce que sa magie leur semblera réelle mais certains croyants ne seront pas trompés. Un homme dira au Dajjal : « J'atteste que tu es ce même Dajjal dont la description nous a été donnée par le Messager d'Allah (sallallahou 'aleyhi wa sallam). ' Le Dajjal dira aux gens : « Si je tue cet homme et le ramène de nouveau à la vie, douterez-vous de moi ? » Ils diront : « Non. » Alors le Dajjal tuera cet homme et le ramènera à la vie. Cet homme dira : « Maintenant je suis encore plus sûr convaincu que je l'étais auparavant de ton identité. » Le Dajjal voudra le tuer de nouveau mais sera incapable de le faire. » (Mouslim)

Ce qui est absolument clair c'est que le Dajjal ne donne en réalité la vie à personne car seul Allah Exalté peut donner la vie et provoquer la mort, Gloire à Lui ! Personne ne partage ce pouvoir avec Lui. C'est en utilisant la magie (jinns) que le Dajjal donne l'illusion qu'il a tué un homme et l'a ramené à la vie pour attirer les gens. Nous cherchons refuge auprès d'Allah !

L'apparence et la destruction de Dajjal

Jabir Ibn ' Abdallah (radhiyallahou 'anhou) a dit que le Messager d'Allah (sallallahou 'aleyhi wa sallam) a dit : « *Le Dajjal apparaîtra quand la religion sera assoupie 'à moitié endormie).* » Après avoir décrit Dajjal, il (sallallahou 'aleyhi wa sallam) poursuivit : « *Alors 'Issa le fils de Maryam descendra et criera à l'aube « O gens ! Qu'est-ce qui vous empêche donc de sortir contre ce menteur répugnant ? » Ils diront : « c'est un pécheur » et iront en avant. 'Issa Ibn Maryam sera présent lors de l'appel à la prière et on lui dira : « Avancent, O Essence d'Allah. » Il dira : « Permettez à votre Imam d'avancer et de nous guider dans la prière. » Quand ils auront prié Salat Soubh (la prière de l'aube), ils attaqueront le Dajjal. Quand le menteur le verra ('Issa), il se dissipera complètement comme le sel fond dans l'eau*. » (Mousnad Ahmad Ibn Hanbal)

'Abdallah Ibn 'Amr (radhiyallahou 'anhoum) a rapporté que le Messager d'Allah (sallallahou 'aleyhi wa sallam) a dit : « *Le Dajjal apparaîtra dans ma Communauté et il restera pour quarante. » (Il ne précisa pas s'il s'agissait de quarante jours, quarante mois ou quarante ans.) « Allah enverra alors 'Issa Ibn Maryam qui ressemblera ' à Ourwah Ibn Mas'oud. Il*

cherchera le Dajjal et le tuera. Alors les gens vivront durant sept ans pendant lesquels il n'y aura aucune inimitié entre deux personnes. Ensuite, Allah enverra un vent froid de (la direction de) Syrie et quiconque aura un atome de bien ou de foi mourra même si certains d'entre vous se trouvaient au sein d'une montagne, ce vent les atteindra et les fera mourir. »
Il dit : « J'ai entendu le Messager d'Allah (sallallahou 'aleyhi wa sallam) dire : « *Seul les gens mauvais resteront et ils seront aussi négligents que les oiseaux avec les caractéristiques de bêtes. Ils ne distingueront ni bien et ni mal. Alors Shaytan leur apparaitra sous une forme humaine et leur dira : « Ne répondrez-vous pas ? » Ils répondront : « Que nous ordonnes-tu de faire ? » Il leur ordonnera d'adorer des idoles et ils auront des provisions abondantes et une vie confortable. Alors la Trompette sera soufflée et quiconque l'entendra lèvera ses mains. Le premier à l'entendre sera un homme occupé à réparer une citerne pour abreuver ses chameaux. Il tombera alors suivit par le reste de l'humanité. Alors Allah enverra une pluie qui ressemblera à la rosée qui reformera le corps des gens.*
*Alors il y aura un autre souffle (dans la trompette) et ils se lèveront et regarderont. Puis on leur dira : « O gens allez chez votre Seigneur ! » Ils seront disposés debout là et seront questionnés. Alors on leur dira : « Extrayez la partie du Feu ! » On demandera : « Combien ? » La réponse viendra : « Neuf cent quatre-vingt-dix-neuf de chaque mille. » Ce sera le jour où les cheveux des enfants deviendront blancs et ce sera le jour dont Allah a dit : « **Le jour où la jambe sera dévoilée***. » » (Ahmad, Mousnad)

Abou Oumamah al-Bahili (radhiyallahou 'anhou) a rapporté : « Le Messager d'Allah (sallallahou 'aleyhi wa sallam) nous parla et la plupart de son exposé portait sur le Dajjal et sur sa mise en garde. Une partie de ce qu'il dit était : « *Il n'y aura pas d'épreuve sur la terre depuis qu'Allah a disséminé la progéniture d'Adam (paix sur lui) aussi grave que celle du Dajjal. Allah n'a pas envoyé à un Prophète qui n'a pas mis en garde sa communauté contre lui. Je suis le dernier des Prophètes et vous êtes la dernière des communautés, donc il apparaîtra parmi vous. S'il apparaît alors que je suis parmi vous, je le démasquerais pour chaque musulman, mais s'il vient quand je ne serais pas parmi vous, chaque homme doit s'occuper de lui-même seul et Allah prendra soin de chaque Musulman en mon nom. Il apparaîtra de la région entre la Syrie et l'Iraq et répandra le mal à droite et à gauche. O serviteurs d'Allah, soyez ferme ! Je vais vous le décrire d'une manière que nul Prophète avant moi n'a décrite.*
Il apparaîtra et dira : « Je suis un Prophète et il n'y a aucun Prophète après moi. Puis il fera l'éloge et dira : « Je suis votre Seigneur, » mais vous ne verrez pas votre Seigneur jusqu'à ce

que vous mouriez. Il est borgne (un œil) et votre Seigneur n'est pas borgne et est écrit entre ses yeux « KFR » (kafir, mécréant). Chaque croyant, lettré ou analphabète, sera capable de le lire.

Une de ses épreuves est qu'il a un jardin et un feu. Son feu est un jardin et son jardin un feu. Quiconque est éprouvé par son feu devra chercher refuge auprès d'Allah et réciter les premiers versets (de la Sourate) d'al-Kahf et (le feu) deviendra la fraîcheur et paix pour lui comme il le fut pour Ibrahim. Une autre de ses caractéristiques est qu'il dira à un Bédouin : « Croiras-tu en moi et attesteras-tu que je suis ton Seigneur si je te ramenais à la vie ton père et ta mère ? » Il dira « Oui ». Et deux diables prendront l'apparence de ses père et mère et diront : « Fils, suit-le, c'est ton Seigneur. »

Une autre de ses épreuves est qu'il aura le pouvoir sur quelqu'un, le tuera et le tranchera en deux moitié avec une scie et dira alors : « Regardez mon esclave. Je vais le ressusciter maintenant et il prétendra qu'il a un autre Seigneur que moi. » Donc Allah le ressuscitera et le méprisable lui demandera : « Qui est ton Seigneur ? » Il répondra : « Mon Seigneur est Allah et tu es l'ennemi d'Allah ; le Dajjal. Par Allah, je te reconnais encore plus clairement maintenant. » »

Abou Sa'id al-Khoudri (radhiyallahou 'anhou) a dit que le Messager d'Allah (sallallahou 'aleyhi wa sallam) a dit : « *Cet homme aura le plus haut degré dans le Paradis plus que quiconque de ma Communauté.* » Abou Sa'id continua : « *Par Allah, nous avions l'habitude de croire que cet homme pourrait être seulement 'Umar Ibn al-Khattab jusqu'à ce qu'il décède*. »

Il poursuivit : « *Une autre épreuve du Dajjal est qu'il ordonnera au ciel de pleuvoir et il pleuvra et il ordonnera à la terre de croître et les cultures pousseront. Un autre de ses aspects est qu'il passera par des gens qui le nieront et tous leurs animaux mourront. Puis, il passera parmi des gens qui le croiront et il ordonnera au ciel de pleuvoir et à la terre de prospérer, et le même soir leurs bétails deviennent gras, leurs flancs tendus et leurs mamelles pleines de lait. Il ne restera pas un seul endroit de la terre qu'il visitera et soumettra excepté Makkah et Madina et quand il y viendra, il trouvera dans les défilés des anges épées en main le confronteront jusqu'à ce qu'il descende à la montagne rouge à as-Sabakhah. Madina et ses habitants seront secoués trois fois et aucun hypocrite, homme ou femme, ne restera et le rejoindra. De cette façon, la lie sera retirée de Madina comme le soufflet purifie le fer et ce jour sera appelé « le Jour du de la délivrance*. »

Oumm Sharik Bint Abi Bakr (radhiyallahou ‘anhoum) demanda : « O Messager d’Allah, où seront les Arabes ce jour ? » Il (sallallahou ‘aleyhi wa sallam) répondit : « *Ce jour ils seront peu nombreux et la plupart d’entre eux à Jérusalem. Leur Imam sera un homme vertueux et un jour, alors qu’il se présentera pour les guider dans la prière de Soubh, ‘Issa Ibn Maryam descendra et priera Soubh avec eux. Alors cet Imam reculera pour lui permettre de mener les gens dans la prière mais ‘Issa mettra sa main entre ses épaules et dira : « Avance et prie. L’Iqamah a été activée pour toi. » Donc leur Imam les mènera dans la prière et quand il finira, ‘Issa (‘aleyhi salam) dira : « Ouvrez la porte ! » Elle sera ouverte et derrière elle se trouvera le Dajjal avec 70000 Juifs, tous portant des épées et coiffés de couronnes. Quand le Dajjal verra ‘Issa, il fondra complètement comme le sel fond dans l’eau et s’enfuira. ‘Issa, ‘aleyhi salam, dira : « J’ai pour toi un coup comme jamais tu n’as ressenti auparavant de pareil. » Il rattrapera le Dajjal à la porte Est d’al-Loud et le tuera ; et Allah vaincra les Juifs. Alors il n’y aura rien de ce qu’Allah a créé comme pierre, arbre, mur, animal ou arbre derrière lequel se cachera un juif qui ne parlera pas et dira : « O Musulman serviteur d’Allah, Il y a un Juif, viens et tue-le !* »

Le Messager d’Allah (sallallahou ‘aleyhi wa sallam) a dit : « *Il vivra quarante ans et chaque année semblera comme la moitié d’une année et ensuite chaque année ressemblera à un mois et chaque mois à une semaine et le dernier de ses jours ressemblera à un instant. L’un d’entre vous sera à une porte de Madina le matin et n’atteindra pas son autre porte avant que le soir n’arrive*. »
On lui (sallallahou ‘aleyhi wa sallam) demanda : « *O Messager d’Allah, comment devrions-nous prier durant ces jours courts ? » Il répondit : « Calculez le temps des prières de la même manière que vous le calculez les journées étendues et alors priez*. »

Le Messager d’Allah (sallallahou ‘aleyhi wa sallam) a dit : « *‘Issa Ibn Maryam, ‘aleyhi salam, sera un juge juste dans ma communauté et un Imam équitable. Il brisera les croix, tuera les cochons, imposera la Jizyah et la Sadaqah sera abandonné. Il n’y aura plus d’effort pour les moutons ou les chameaux. L’avarice et l’inimitié seront levées et chaque créature avec un dard se retrouvera sans si bien qu’un enfant pourra mettre sa main dans la bouche d’un serpent sans qu’il ne lui fasse de mal et une fille effraiera un lion qui ne lui fera aucun mal. Le loup traitera les moutons comme si c’était leur chien. La terre sera totalement en paix comme un réceptacle est rempli d’eau et il y aura une harmonie complète. Allah Seul sera adoré, la guerre posera ses fardeaux, Qouraysh sera dépouillé de son royaume et la*

terre aura un âge d'or. La végétation poussera comme durant la période d'Adam et une grappe de raisin suffira à nourrir un groupe entier comme un groupe entier sera rassasié en mangeant une simple grenade. Un bœuf vaudra telle et telle quantité de bien mais un cheval coûtera seulement quelques dirhams. »
Ils demandèrent : « O Messager d'Allah, pourquoi les chevaux seront-ils si bon marché ? » Il (sallallahou 'aleyhi wa sallam) dit : « *Car ils ne seront jamais plus montés pour la guerre*. » On lui demanda : « Et pourquoi les bœufs seront-ils si chers ? » Il (sallallahou 'aleyhi wa sallam) répondit : « *Puisque la terre entière sera cultivée. Il y aura trois sévères années avant l'arrivée du Dajjal durant lesquelles les gens connaîtront une faim intense. Durant la première année, Allah ordonnera au ciel de retenir un tiers de sa pluie et à la terre un tiers de ses pousses. Lors de la deuxième année Il ordonnera au ciel de retenir les deux tiers de sa pluie et la terre les deux tiers de ses pousses et durant la troisième année, il ordonnera au le ciel de retenir toute sa pluie et pas une goutte ne tombera et Il ordonnera à la terre de retenir toutes ses pousses si bien que rien de vert ne grandira. Aucun animal à sabot fendu ne restera vivant excepté ce qu'Allah Exalté voudra*. » Quelqu'un demanda : « *De quoi les gens vivront-ils durant ces temps ?* » Il (sallallahou 'aleyhi wa sallam) répondit : « *En Disant « La ilaha illallah, » « Allahou Akbar, » « Soubhanallah, » et « Hamdoulillah. » Cela ressemblera à de la nourriture pour eux*. »

Mou'ad Ibn Jabal (radhiyallahou 'anhou) a dit que le Messager d'Allah (sallallahou 'aleyhi wa sallam) a dit : « *La renaissance de Jérusalem viendra quand Yathrib sera en ruine ; la ruine de Yathrib se produira quand la bataille viendra ; la bataille aura lieu lors de la conquête de Constantinople et la conquête de Constantinople se produira quand le Dajjal apparaîtra*. » Alors il frappa sa cuisse ou son épaule avec sa main et dit : « C'est aussi vrai que votre présence ici ou comme le fait que tu (Mou'ad Ibn Jabal) es assis ici. » (Al-Hakim et Abou Daoud)

Al-Moughirah Ibn Shou'bah (radhiyallahou 'anhou) a rapporté : « Personne n'a questionné plus que moi le Messager d'Allah (sallallahou 'aleyhi wa sallam) sur le Dajjal. Il (sallallahou 'aleyhi wa sallam) dit : « *Pourquoi questionnes-tu, il ne te fera pas de mal*. » Je répondis : « Ils disent qu'il aura des montagnes de pain, de viande et un fleuve d'eau avec lui. » Il (sallallahou 'aleyhi wa sallam) répondit : « *Il est moins important aux yeux d'Allah pour cela*. » (Mouslim)

Ainsi nous avons mentionné les Ahadith relatifs à la violence extrême, l'état misérable des Musulmans et le petit nombre d'Arabes qui restera à cette époque.
La ruine de Madina se produira en même temps que la prise de Constantinople qui se produira après al-Malhamah Koubra de Dabiq.
L'attaque du Yémen par l'Arabie Saoudite est due au fait que les Américains n'ont pas voulu se salir les mains contre leurs alliés d'Iran si bien que les Saoudiens n'ont eu d'autre choix pour leur survie et demain en cas de guerre dans la région, les Américains abandonneront les Saoudiens au profit de leur ennemis Tous les troubles de la régions ont été provoqués par les Américains au profit du pays fantôme et de l'Iran sous le nez des Saoudiens stupides qui ne réalisent pas le jeu de manipulation dont ils font l'objet d'où leur chute imminente qui se prépare dans l'ombre.

Les réalisations du Mahdi

La conquête de Constantinople

Le Messager d'Allah (sallallahou 'aleyhi wa sallam) demanda : « *Avez-vous entendu (parler) de la ville bordée d'un côté par la terre et l'autre par la mer ?* » Ils répondirent : « Oui, Messager d'Allah. » Il (sallallahou 'aleyhi wa sallam) dit : « *La dernière heure ne viendra pas avant que soixante-dix mille personnes des descendants d'Ishaq ne l'attaquent. Quand ils débarqueront là, ils ne lutteront pas avec les armes, ni ne tireront des flèches mais diront seulement : « La ilaha illallah et Allahou akbar » et la partie faisant face à la mer tombera. Alors ils répéteront de nouveau « La ilaha illallah et Allahou akbar » et son autre côté s'effondrera. Alors ils diront, « La ilaha illallah et Allahou akbar » une troisième fois et les portes s'ouvriront pour eux et ils entreront. Ils rassembleront le butin de guerre et le distribueront entre eux quand un cri « Le Dajjal est arrivé » sera entendu. Ils laisseront tout sur place et retourneront (pour l'affronter).* » (Mouslim)

Abou Hourayrah (radhiyallahou 'anhou) a rapporté que le Messager d'Allah (sallallahou 'aleyhi wa sallam) a dit : « *La dernière heure ne viendra pas avant que les Romains ne débarquent à al-A'maq ou Dabiq. Une armée composée des meilleur gens de la Terre viendra de Madina à ce moment-là pour s'opposer à eux. Quand ils se déploieront leurs rangs, les Romains diront : « Ne vous opposez pas entre nous et ceux que vous avez pris prisonniers d'entre nous. Laissez-nous les affronter. » Les Musulmans répondront : « Non,*

par Allah, nous ne nous détourneront jamais de vous ou de nos frères pour que vous puissiez lutter contre eux. »

Ils s'affronteront alors et un tiers des combattants, à qui Allah ne pardonnera jamais, sera mis en déroute (s'enfuira). Un autre tiers, les meilleurs martyrs aux yeux d'Allah, sera tué et le dernier tiers, qui ne connaîtra jamais la tentation, vaincra et prendra Constantinople. Alors qu'ils seront occupés à distribuer le butin après avoir accroché leurs sabres (épées) aux oliviers, Shaytan criera : « Le Dajjal vous a remplacé dans vos familles ! » Ils partiront aussitôt et quand ils atteindront la Syrie, il apparaîtra alors qu'ils se préparent en rangs pour la bataille.

L'heure de la prière viendra et 'Issa Ibn Maryam descendra et les guidera dans la prière. Quand l'ennemi d'Allah le verra, il se dissoudra complètement comme le sel se dissout dans l'eau. Si 'Issa le laissait, il fondra totalement mais Allah le tuera par sa main et il leur montrera son sang sur sa lance. » (Mouslim)

La libération de Jérusalem et l'unification du monde

Allah Exalté à Lui les Louanges et la Gloire a dit : « **Lorsque vint l'accomplissement de la première de ces deux [prédictions,] Nous envoyâmes contre vous certains de Nos serviteurs doués d'une force terrible, qui pénétrèrent à l'intérieur des demeures. Et la prédiction fut accomplie.**

Ensuite, Nous vous donnâmes la revanche sur eux ; et Nous vous renforçâmes en biens et en enfants. Et Nous vous fîmes [un peuple] plus nombreux :

Si vous faites le bien, vous le faites à vous-mêmes ; et si vous faites le mal, vous le faites à vous [aussi]. Puis, quand vint la dernière [prédiction,] ce fut pour qu'ils affligent vos visages et entrent dans la Mosquée comme ils y étaient entrés la première fois, et pour qu'ils détruisent complètement ce dont ils se sont emparés. » (Qur'an 17 :5/7)

Le Messager d'Allah (sallallahou 'aleyhi wa sallam) a dit : « *La Prophétie restera parmi vous aussi longtemps qu'Allah voudra qu'il reste et ensuite Allah l'enlèvera quand Il voudra l'enlever. Alors il y aura un califat basé sur la Prophétie et il durera aussi longtemps qu'Allah veut. Alors Allah l'enlèvera quand Il voudra. Alors il y aura un royaume arrogant et il durera aussi longtemps qu'Allah veut. Alors Allah l'enlèvera quand Il voudra. Puis, il y*

aura un califat basé sur la prophétie et il resta silencieux. » (Ahmad, at-Tayalisi, al-Bazzar et at-Tabarani. Hadith Sahih)
La prophétie mentionnée dans le Hadith fait référence à la mission de Muhammad, le Messager d'Allah (sallallahou 'aleyhi wa sallam). Après la prophétie est venu le Califat Bien Guidé d'Abou Bakr, 'Umar, 'Uthman et ' Ali (radhiyallahou 'anhoum) suivit par le royaume hérité qui nous conduisit jusqu'à nos temps avec les républiques et gouvernements impies qui nous apportèrent les maux, les péchés, les crimes et la haine envers l'Islam dont nous souffrons aujourd'hui. Mais par la permission d'Allah Exalté, le Mahdi sera victorieux et éradiquera ces immondes créatures serviles au même rang que les chiens et les porcs, les idoles actuelles, qui laisseront la place à un califat basé sur la prophétie comme le mentionne ce Hadith.

Houdayfah Ibn al-Yamani (radhiyallahou 'anhou) a rapporté : « Les gens avaient l'habitude de questionner le Messager d'Allah (sallallahou 'aleyhi wa sallam) sur les bonnes choses mais j'avais l'habitude de le questionner au sujet du mal craignant qu'il ne m'atteigne. J'ai demandé : « O Messager d'Allah, nous avions l'habitude de vivre dans l'ignorance et le mal. Alors Allah nous a apporté ce bien. Y aurait-il le mal après ce bien ? » Il répondit : « *Oui*. » J'ai dit : « Y aurait-il du bien du bien après ce mal ? » Il répondit ; « *Oui, mais il y aura de l'opacité (flou) en lui*. » J'ai demandé : « Quelle est cette opacité ? » Il (sallallahou 'aleyhi wa sallam) dit : « *Les gens suivront une guidance qui n'est pas la mienne. Certains seront approuvés et certains répréhensibles*. » J'ai demandé : « Y aurait-il un mal après ce bien ? » Il répondit : « *Oui, ceux qui appelleront aux portes de l'Enfer. Quiconque leur réponds et arrive aux portes y sera jeté par eux*. » J'ai demandé : « O Messager d'Allah, décris-moi les. » ' Il répondit : « *Ils seront de notre race et parleront notre langue*. » J'ai demandé : « Que m'ordonnes-tu de faire si je suis alors vivant ? » Il dit « *Cramponnes-toi à la communauté des Musulmans et leur Imam*. » J'ai dit : « Et s'il n'y a aucune communauté ou Imam ? » Il répondit : « *Retires-toi alors de tous les groupes (sectes), même si tu devais te cramponner à la racine d'un arbre, jusqu'à ce que la mort te prenne dans cette condition*. »

Jérusalem sera la place du Califat Bien Guidé et le centre du pouvoir islamique qui sera commandé l'Imam al-Mahdi. Durant ce même temps, le Dajjal ressemblera à un chien avide parcourant le monde et encourageant les Juifs et les gens vils parmi les mécréants et les femmes dépravées, en espérant occuper Jérusalem et y être couronné comme le « prince de la paix » après avoir fait couler un océan de sang. Cependant il se rendra à Jérusalem non pas

pour u être couronné mais trouvé son destin en compagnie de tous ceux qui seront avec lui et il sera tué par la main même de ‘Issa, ‘aleyhi salam, aidé par le Mahdi en un jour qui sera connu comme le Jour de la délivrance quand l’humanité sera délivrée du mal des mécréants dont elle souffre en ce moment.

Cela mettra définitivement fin au leadership mondial de ceux qui dirigent le monde et mettront fin à la domination des diables qui insufflent le mal aux gens et provoquent la corruption sur la terre, et font d’eux des servants des fausses idoles et gouvernent le monde par des autres lois que celles du Seigneur des mondes, la Shari’ah.

Ce sera le Jour de la Délivrance de ces siècles d’Ignorance, de ténèbres, de rancœur et d’humiliations des croyants.

Jérusalem sera la place du Califat Bien Guidé ce qui signifie que Jérusalem sera prise par les Musulmans avant l’arrivée du Dajjal… Wa Soubhanallah ! Que va-t-il donc se passer pour que cela arrive ?

Ceux qui ouvriront la voie du Mahdi

Selon un Hadith rapporté Ahmad Ibn Hanbal et Ibn Majah d’Ibn Mas’oud (radhiyallahou ‘anhou), on demanda : « O Messager d’Allah, qui sont les étrangers ? » Il (sallallahou ‘aleyhi wa sallam) répondit : « *Ceux qui quittent leurs tribus*. » On lui demanda : « Et qui sont-ils ? » Il répondit : « *Ceux qui rectifient quand les gens sont corrompus*. »

L’Imam Ahmad rapporte d’un Hadith de Sa’d Ibn Abi Waqqas (radhiyallahou ‘anhou) : « Bonnes nouvelles pour les étrangers en ce jour ! » et aussi : « Ceux qui fuient avec leur religions des tribulations. » Dans une variante : « Ceux qui s’accrochent au Livre quand il est abandonné et enseigne ma Sounnah quand elle est négligée. »

Abou Oumayya ash-Sha’bani a dit : « J’ai questionné Abou Tha’labah à propos des mots d’Allah Exalté : « **Ô les croyants ! Vous êtes responsables de vous-même ! Celui qui s’égare ne vous nuira point si vous avez pris la bonne voie. C’est vers Allah que vous retournerez tous ; alors Il vous informera de ce que vous faisiez**. » (Qur’an 5:105) Il répondit : « Par Allah, j’ai demandé à celui qui en a été le mieux informé. J’ai demandé au Messager d’Allah (sallallahou ‘aleyhi wa sallam) qui a dit : « *Ordonne ce qui est juste et*

défend ce qui est mal jusqu'à ce que tu vois l'avarice obéie, la passion suivie, les intérêts mondains préférés et chacun infatué de sa propre opinion. Compte alors sur toi-même et laisse ce que la vaste majorité fait car devant vous, il y a des jours qui exigeront la fermeté et s'y cramponner (à la fermeté) sera comparable à tenir des braises incandescentes. Celui qui agira convenablement durant cette période aura la récompense de cinquante hommes. » On lui demanda : « O Messager d'Allah, la récompense de cinquante d'entre nous ou de cinquante d'entre eux ? » Il (sallallahou 'aleyhi wa sallam) répondit : « *Non, la récompense de cinquante d'entre vous*. »

Nous y sommes exactement. Il s'agit ici des gens qui paveront la voie pour le Mahdi. Ils seront des étrangers au regard des masses (y compris les Musulmans), des gens du commun et des tyrans. Ils seront insultés et appelés terroristes, déviants, khawarijes, animaux, barbares, égarés, chiens de l'enfer exactement ce que l'on entend dire aujourd'hui tandis que les vils créatures, les hypocrites, les tyrans, les traitres, les savants du mal qui ont trahi Allah, Son Messager, leurs patries et qui seront les futurs soldats du Dajjal sont appelés réformateurs et modernistes bien qu'ils sont la lie de l'humanité.

Al-Ghouraba « les étrangers » sont les gens qui préparent la voie du Mahdi en luttant fis-sabilillah, dans la voie d'Allah, avec tous les biens, leur foi et la force qu'ils possèdent pour la suprématie du Verbe Divin sans se soucier de la masse des négateurs exactement comme les prophètes avant eux qui furent traités de menteurs et d'égarés y compris le Messager d'Allah (sallallahou 'aleyhi wa sallam) et telle est la Sounnah d'Allah à Lui la Louange et la Gloire et tant que vous ne serez pas insulté, brimé et persécuté pour votre religion, vous devrez douter de vous-même.

Le Messager d'Allah, l'aimé bien aimé (sallallahou 'aleyhi wa sallam) a transmis de bonnes nouvelles pour eux et a dit : « *Un groupe de ma Communauté continuera à lutter pour la Vérité jusqu'à ce que 'Issa Ibn Maryam descende à l'aube à Jérusalem, Il rejoindra le Mahdi qui lui dira : « Avance, O Prophète d'Allah et guide-nous dans la prière. » mais il répondra : « Cette Communauté sont émirs les uns des autres comme une marque d'honneur d'Allah pour eux*. » (Al-Mouqri)

Ne t'es-tu jamais demandé ô Musulman, dans quel camp étais-tu ?

Ne t'es-tu jamais demandé ô Musulman ou seras-tu ce jour-là ?

Ne t'es-tu jamais demandé ô Musulman si tu voulais vraiment et était prêt à vivre dans un Etat Islamique ?
Ne t'es-tu jamais demandé ô Musulman si tu seras dans l'armée du Mahdi ou du Dajjal ?
Et au final toutes ces épreuves ne sont que pour différencier les gens : les sincères des hypocrites, les véridiques des menteurs et les habitants du Paradis et ceux de l'Enfer.

Les bannières noires

Thawban (radhiyallahou 'anhou) a rapporté que le Messager d'Allah (sallallahou 'aleyhi wa sallam) a dit : « *Quand vous verrez les bannières noires venir de Khourassan, rejoignez les même si vous devez ramper sur la neige. Le représentant d'Allah, al-Mahdi, sera parmi eux*. » (Al-Hakim, ad-Dani, Nou'aym Ibn Hammad et as- Souyouti)

Muhammad Ibn al-Hanafiyyah a rapporté : « *Une bannière émergera de Khourassan et ensuite certaines personnes sortiront portant des vêtements blancs. A leur tête sera un homme des Banou Tamim qui préparera la voie pour le règne du Mahdi avant sa venue et à qui il remettra l'autorité après soixante-douze mois*. » (Ad-Dani)

Thawban (radhiyallahou 'anhou) a rapporté que le Messager d'Allah (sallallahou 'aleyhi wa sallam) a dit : « *Les Bannières Noires viendront de l'est et leurs cœurs seront aussi fermes que le fer. Quiconque entendra parler d'eux devra les rejoindre et leur porter allégeance même s'il devait ramper sur la neige pour cela*. » (Abou Nou'aym et as-Souyouti)

'Ali Ibn Abi Talib (radhiyallahou 'anhou) a dit : « Le Soufyani et les Bannières Noires se rencontreront à la porte d'Istakhr (en Iran). Parmi eux sera un jeune des Banou Hashim avec une marque (grain de beauté) sur sa main gauche et dans leur avant garde se trouvera un homme des Banou Tamim appelé Shou'ayb Ibn Salih. Il y aura une féroce bataille entre eux, les Bannières Noires seront victorieux et la cavalerie de Soufyani s'enfuira. Alors les gens seront des partisans du Mahdi et le chercheront. » (Nou'aym Ibn Hammad)

Il est rapporté que 'Awf Ibn Malik (radhiyallahou 'anhou) a dit : « Je suis allé visiter le Prophète (sallallahou 'aleyhi wa sallam) durant l'expédition de Tabouk alors qu'il était dans une tente de cuir. Il dit : « *Voici six signes qui indiqueront l'approche de la Dernière Heure :*

ma mort, la conquête de Jérusalem, une épidémie qui vous emportera comme celle qui frappe les moutons, l'augmentation des richesses à tel point qu'il sera donné à un homme cent dinars qui le ne réjouirons pas, une épreuve qui pénétrera dans chaque maison des Arabes, une trêve entre vous et les Byzantins (banou asfar) qui agiront traîtreusement et vous attaqueront sous quatre-vingts drapeaux avec douze mille hommes sous chacun d'entre eux. » (al-Boukhari)

Ces croyants qui prépareront la voie pour le Mahdi sont des hommes choisis que seul Allah à Lui les Louanges et la Gloire connait.

Les épreuves précédant le Mahdi

'Abdallah Ibn Mas'oud (radhiyallahou 'anhou) a dit : « J'ai entendu le Messager d'Allah (sallallahou 'aleyhi wa sallam) dire : « *Il y aura un grand nombre de tribulations et ceux qui dormiront seront mieux que ceux qui s'allongeront, ceux qui s'allongeront seront mieux que ceux qui s'assiéront, ceux qui s'assiéront seront mieux que ceux qui se lèveront, ceux qui se lèveront seront mieux que ceux qui marcheront, ceux qui marcheront seront mieux que ceux qui s'en iront, et ceux qui s'en iront seront mieux que ceux qui se précipiterons*. » J'ai dit : « O Messager d'Allah, quand cela arrivera-t-il ? » Il (sallallahou 'aleyhi wa sallam) dit : « *Ceux sera les jours de tuerie quand un homme ne sera même pas sauf parmi ses compagnons*. » J'ai demandé : « Que m'ordonnes-tu de faire si je suis toujours vivant à cette époque ? » Il dit : « *Retiens toi et ta main et rentre dans ta maison*. » J'ai dit : « O Messager d'Allah, que penses-tu que je devrais faire si quelqu'un entrait dans ma maison ? » Il (sallallahou 'aleyhi wa sallam) dit : « *Va dans ta pièce*. » J'ai dit : « Que crois-tu que je devrais faire si quelqu'un entrait dans ma pièce ? » Il répondit : « *Rends toi dans ta mosquée et faites ceci et cela, retient leurs poignets et dit : « Mon Seigneur est Allah, » jusqu'à ce que vous tu meurs dans cette condition*. » (Al-Hakim, al-Moustadrak, avec un Isnad solide)

L'épreuve de rester chez soi

Abou Daoud a rapporté de 'Abdallah Ibn 'Umar (radhiyallahou 'anhoum) : « Un jour nous étions assis avec le Messager d'Allah (sallallahou 'aleyhi wa sallam) quand il mentionna un grand nombre de futures épreuves. Quand il mentionna celle où les gens devraient rester chez

eux, quelqu'un demanda : « O Messager d'Allah, quelle est l'épreuve de rester dans sa maison ? Il (sallallahou 'aleyhi wa sallam) répondit : « *Ce sera la guerre et le combat. Alors une épreuve de prospérité viendra qui sera mensongère parce qu'elle sera provoqué par un homme de ma famille qui prétendra travailler pour ma cause alors que ce ne sera pas le cas. Mes amis sont les pieux. Alors les gens s'uniront sous un homme qui ressemblera à un os iliaque sur une côte. S'ensuivra une brève sombre tribulation qui ne manquera pas d'affliger chaque membre de cette communauté et ensuite lorsque les gens croiront qu'elle est finie, elle reprendra à son début. Durant cette période, un homme sera un croyant le matin et un mécréant le soir et les gens seront dans deux camps : le camp de la foi qui ne contiendra aucune hypocrisie et le camp d'hypocrisie qui ne contiendra aucune foi. Quand les affaires seront ainsi, attendez-vous au Dajjal*. »

Peu de savants mais beaucoup de réciteurs

Abou Nou'aym a rapporté dans al-Hilyah, citant un hadith de 'Abdallah Ibn Mas'oud (radhiyallahou 'anhou), que le Messager d'Allah Allah (sallallahou 'aleyhi wa sallam) a dit : « *Comment serez-vous lorsque vous serez confus par une épreuve dans lequel les gens adopteront des coutumes, quand les enfants auront le pouvoir et les adultes seront faibles et si vous la négligez de n'importe quelle manière on vous dira que vous avez abandonné l'action correcte* ? » Les gens demandèrent : « Quand cela arrivera-t-il ô Messager d'Allah ? » Il (sallallahou 'aleyhi wa sallam) dit : « *Quand vos réciteurs seront nombreux, vos savants peu, vos souverains nombreux et vos hommes de confiance peu. Quand vous cherchez les biens ce de ce monde au moyen des actions de l'Au-delà et apprendrez la Fiqh (jurisprudence) autre que pour Allah*. »

Banques usuraires

Abu Daoud et Ibn Majah ont rapporté un Hadith d'Abou Hourayrah que le Messager d'Allah (sallallahou 'aleyhi wa sallam) a dit : « *Un temps viendra pour l'humanité ou il ne restera pas de gens qui ne consomment l'usure et ceux qui ne la consommeront pas seront touchés par ses effets (poussière)*. »

La propagation de l'usure dans le monde, y compris dans les pays musulmans, est devenue si évidente que seul un idiot le nierait. Toutes les actions des banques et de leurs filiales sont

incontestablement basées sur le système d'usure qui alimente les vaisseaux d'or des esclaves du Veau D'or et de leurs disciples. Même ceux qui l'évite sont contraints d'avoir des relations avec ces banques et filiales en utilisant leurs services et tous entre dans le système de transactions qui profitent aux banques et sont ainsi touchés par ses effets comme le Messager d'Allah (sallallahou 'aleyhi wa sallam), le véridique nous a informés. Il n'y a personne qui n'est pas touché par ce système excepté ceux qui vivent isolés ou n'utilisent pas l'argent et malgré le fait qu'Allah à Lui les Louanges et la Gloire nous a informés qu'Il a déclaré la guerre à l'usure et maudit les usuriers cependant, personne ne porte plus la moindre attention ou si peu à ces avertissements et c'est pourquoi la misère, les guerres, les maladies couvre le monde. Allah Exalté a dit : « **Ô les croyants ! Craignez Allah et renoncez au reliquat de l'intérêt usuraire, si vous êtes croyants. Et si vous ne le faites pas, alors recevez l'annonce d'une guerre de la part d'Allah et de Son messager**. » (Qur'an 2 : 278/279)

Les Musulmans devraient avoir aussi peu de contacts que possible avec les banques depuis que toutes les relations avec eux sont illégales. Le Messager d'Allah (sallallahou 'aleyhi wa sallam) a dit : « *L'usure est égale à soixante-dix péchés dont la moindre partie est la fornication d'un homme avec sa mère*. » (Al-Bayhaqi et Ibn Majah)

Il (sallallahou 'aleyhi wa sallam) dit aussi : « *Allah a maudit le consommateur, le payeur, celui qui l'écrit et ceux qui refusent de payer la Zakat*. » (Ahmad et at-Tirmidi)

L'absence d'honnêteté

Abou Hourayrah (radhiyallahou 'anhou) a rapporté qu'un Bédouin a demandé au Messager d'Allah Allah (sallallahou 'aleyhi wa sallam) : « Quand viendra l'Heure Dernière ? » Il (sallallahou 'aleyhi wa sallam) répondit « *Quand l'honnêteté disparaitra alors cherchent l'Heure Dernière*. » Il demanda : « O Messager d'Allah, comment sera-t-elle perdue ? » Il (sallallahou 'aleyhi wa sallam) répondit : « *Quand l'autorité sera donnée à d'autres que ceux qui la méritent, attend toi à l'Heure*. »

L'avilissement des Arabes et de l'Islam

Abou Moussa a rapporté que le Messager d'Allah (sallallahou 'aleyhi wa sallam) a dit : « *J'ai fait une supplication pour les Arabes et dit : « O Allah ! Quiconque d'entre d'eux te rencontre T'attestant, pardonne-lui durant sa vie. » C'est l'invocation d'Ibrahim et d'Isma'il ('aleyhim salam). Ce Jour, la Bannière de la Louange sera dans ma main et les plus proches de ma bannière de l'humanité ce jour seront les Arabes*. » (Al-Haythami, at-Tabarani)

C'est une affaire d'honneur et de gloire que le Qur'an fut révélé dans une langue arabe claire et que la meilleur des créatures, Muhammad, le Messager d'Allah (sallallahou 'aleyhi wa sallam) qui fut envoyé était un Arabe. C'est le secret de l'honneur de la nation des Arabes et sans cela (l'Islam) les Arabes sont sans valeur et par sagesse, Allah à Lui Les Louanges et la Gloire a placé Sa Maison Ancienne dans Makkah et que le centre du monde est localisé dans le cœur de la nation arabe qui a oublié et négligé ce grand honneur. C'est pourquoi le califat est réservé pour les meilleurs des Arabes, les Qouraysh, afin d'éviter les conflits sur la responsabilité et pour se charger du fardeau que les cieux, la terre et les montagnes ont rejetées et qui sera une cause de mal en ce monde et de regret le Jour de Résurrection pour quiconque s'en chargera sans la crainte d'Allah Exalté.
Si aucun Qourayshite ne peut être trouvé alors personne ne peut être le calife et il est obligatoire d'établir la religion d'Allah Exalté pour Lui, obligatoire pour la communauté qui a été désignée et choisie pour accomplir cette mission, l'élévation de la Parole d'Allah sur terre et dans les cieux et ne pas fléchir dans cette entreprise et religion jusqu'à ce qu'elle mène et dirige toute l'humanité. Malheureusement, quand les Arabes ont abandonné le Qur'an, rendu légal ce qui était illégal, ils sont tombés au pouvoir des Européens et furent avilis et humiliés et l'Islam avec eux. C'est pourquoi Islam et Arabes sont intrinsèques et Jabir (radhiyallahou 'anhou) a rapporté que le Messager d'Allah (sallallahou 'aleyhi wa sallam) a dit : « *Quand les Arabes sont humiliés, alors l'Islam sera humilié*. »

Abou Hourayrah (radhiyallahou 'anhou) a dit que le Prophète (sallallahou 'aleyhi wa sallam) a dit : « *L'Islam a débuté comme quelque chose d'étrange et deviendra de nouveau quelque chose d'étrange de la même manière qu'il a commencé. Bonnes nouvelles, alors, pour les étrangers* ! » (Mouslim, Ahmad et Ibn Majah)
Selon Ahmad et Ibn Majah, 'Abdallah Ibn Mas'oud (radhiyallahou 'anhou) a ajouté : « Quelqu'un demanda : « O Messager d'Allah, qui sont les étrangers ? » Il répondit : « *Les étrangers aux tribus*. »

Dans Ahmad, Sa'd Ibn Abi Waqqas (radhiyallahou 'anhou) a dit : « Bonne nouvelle aux étrangers quand les gens sont corrompus. »
Imam Ahmad et at- Tabarani ont rapporté un Hadith d'Ibn 'Umar (radhiyallahou 'anhoum) qui dit : « Nous avons demandé : « Qui sont les étrangers, ô Messager d'Allah ? » Il (sallallahou 'aleyhi wa sallam) répondit : « *Quelques personnes parmi une multitude de viles personnes. Ceux qui leur désobéiront seront beaucoup plus nombreux que ceux qui leur obéiront*. »

L'Islam est devenu un sujet de risée internationale, le Qur'an bafoué et sali et le Noble Prophète de l'Islam insulté et avili. De même, tous les Musulmans et personne n'a de prétexte juridique sont les premiers responsables puisque tous restent silencieux et soumis, puisque le silence est synonyme d'accord, excepté quelques groupes et associations mais ils sont une minorité comparé à la masse de Musulmans inactive, cette masse de Musulmans qui sera conduite aux abattoirs dans pas longtemps, en silence, en rangs silencieux et se laissera abattre sans prononcer le moindre de mots sans se défendre exactement lorsque les Tatars frappèrent le monde Islamique. Les Musulmans sont devenus désincarnés et ne remplissent plus cette mission essentielle de prêcher le bien et d'empêcher le mal, même par leur bouche et de ce fait leur présence n'a plus aucune utilité.
Les Musulmans perplexes et pitoyables sont noyés dans cet océan de misères et de tragédies dans cette guerre médiatique intense et connaissant à peine les fondements de leur religion et de l'Unicité Divine, ils sont venus à prendre leurs ennemis pour leurs amis et les Musulmans comme leurs ennemis, toujours prêt à jeter l'anathème sur ceux qui au moins ont le courage de défendre leur religion.
Tel est l'état de la situation des Musulmans, ils sont venus à croire que les mécréants sont plus dignes et meilleurs que les Musulmans quand l'Islam fut révélé à un Arabe et en langue arabe et qu'au fil des siècles les convertis européens se content sur les bouts des doigts ! Si ces mécréants avaient été plus dignes au regard de leur cultures ou technologies pourquoi Allah Exalté à Lui les Louange et la Gloire ne les a pas guidés ou n'a pas transmis la Révélation à un blanc ou un Européen mais à un Arabe que tous voient comme les pires des créatures?

Le Musulman ne peut plus trouver de refuge pour fuir avec sa religion et se rue de précipice en précipice et supporte l'épreuve de la vie assaillit par les loups, les vipères et les scorpions. Chaque fois qu'il s'efforce de proclamer la Vérité, les gens l'accusent et complotent contre

lui. Il devient un étranger dans sa propre terre, parmi ses propres gens et tribu pour la seule raison de vouloir s'accrocher à la religion d'Allah et désirer le meilleur pour l'humanité et réaliser leurs plus hauts potentiels. Le monde entier est contre lui nuit et jour alors qu'il n'a fait qu'appeler pour la Glorification de Son Seigneur qui n'a pourtant besoin d'aucun d'entre nous !

Les gens le soupçonnent d'être un réactionnaire, un extrémiste, un terroriste et un déviant parce qu'en vérité, aveugles, ils ne se rendent même plus compte dans quel mal ils sont plongés, et qu'ils sont le mal incarné, des criminels qui sont venus à croire en leurs propres mensonges et en ont fait une vérité absolue en plus des 90% soi-disant « Musulmans » qui prétendent faire partie de la Communauté de Muhammad (sallallahou 'aleyhi wa sallam) et qui renient et critiquent les lois qu'Allah a décrétées pour l'Humanité ! En fait, ils se sont jugés eux même et sont sortis de l'Islam et Allah Exalté n'est injuste envers personne.

Le refus de juger par ce qu'Allah a révélé

' Abdallah Ibn 'Amr Ibn al-'As (radhiyallahou 'anhoum) a rapporté qu'il a entendu le Messager d'Allah (sallallahou 'aleyhi wa sallam) dire : « *L'Heure Dernière ne viendra pas avant qu'Allah retire Sa Shari'ah aux habitants de la terre n'y laissant rien de la terre hormis les païens qui ne reconnaissent ni bien ni n'objectent contre le mal*. »

Les gratte-ciels, la réduction du temps et les fréquents tremblements de terre

Al-Boukhari rapporte dans son Sahih d'après Abou Hourayrah (radhiyallahou 'anhou) que le Messager d'Allah (sallallahou 'aleyhi wa sallam) a déclaré : « *La Dernière Heure ne viendra pas avant que la science (islamique) ne soit retiré, les tremblements de terre fréquents, le raccourcissement du temps, l'apparition de tribulations et que les gens ne construisent de grands immeubles*. »

At-Tirmidi a rapporté un hadith d'Anas Ibn Malik (radhiyallahou 'anhou) qui a dit : « *Le Messager d'Allah (sallallahou 'aleyhi wa sallam) a dit : « La dernière heure ne viendra pas avant que le temps ne s'écoule rapidement si bien que l'année ressemblera au mois, le mois à la semaine, la semaine au jour, le jour à l'heure et l'heure comme l'éclat d'une flamme*. » »

At-Tabari a rapporté d'Abou Moussa al-Ash'ari (radhiyallahou 'anhou) que le Messager d'Allah (sallallahou 'aleyhi wa sallam) a dit : « *L'Heure Dernière n'arrivera pas avant que le que le temps passe rapidement et que la terre soit enroulée (les distances sembleront plus courtes).* »

Il est rapporté dans le Sahih d'al-Boukhari d'Abou Hourayrah (radhiyallahou 'anhou) que le Messager d'Allah (sallallahou 'aleyhi wa sallam) a dit : « *Le temps passera vite et la science se perdra*. » Et selon une variante : « *Et l'action sera perdue, l'avarice répandu et il y aura beaucoup de meurtre*. »

Imitation de l'Occident

Al-Boukhari a rapporté d'Abou Sa'id al-Khoudri (radhiyallahou 'anhou) que le Messager d'Allah (sallallahou 'aleyhi wa sallam) a dit : « *Vous suivrez les coutumes de ceux qui vous ont précédé pas à pas et coudée par coudée au point que s'ils descendaient dans le trou d'un lézard vous les suivrez*. » Quelqu'un demanda : « Les Juifs et les chrétiens, ô Messager d'Allah ? » Il répondit : « *Eux*. »

Al-Bazzar et al-Hakim ont rapporté d'Ibn 'Abbas (radhiyallahou 'anhou) que le Messager d'Allah (sallallahou 'aleyhi wa sallam) a dit : « *Vous suivrez les coutumes de ceux qui vous ont précédé, centimètre par centimètre, pas à pas et coudée par coudée au point que si l'un d'entre eux devait descendre dans le trou d'un lézard vous y entrerez aussi. Même si un d'entre eux devait avoir des rapports avec sa mère, vous ferez de même*. »

At-Tabarani a rapporté d'Ibn Mas'oud (radhiyallahou 'anhou) que le Messager d'Allah (sallallahou 'aleyhi wa sallam) a dit : « *Vous êtes comme les tribus d'Isra-il et vous suivrez leur chemin pas à pas jusqu'à ce qu'il n'y ait rien qu'ils n'ont que vous n'avez aussi et au point que les gens seront approchés par une femme et que l'un d'entre eux ira chez elle, s'allongera avec elle et reviendra ensuite chez ses amis et rira avec eux*. »

Si vous avez voyagé dans certains pays vous avez certainement constaté que certaines villes du Maroc, d'Algérie et de Tunisie par ne citer que ces exemples n'ont plus rien à envier au

quartier rouge de Paris et d'Amsterdam et que Piccadilly et Montmartre sont similaires à Tanger et Le Caire. Les hommes ressemblent aux femmes au point que parfois vous vous posez la question sur leurs gendres tandis que les femmes dépourvues de modestie rivalisent ouvertement dans l'exhibition de leurs charmes. Les choses ont atteint un tel degré que dans certaines capitales européennes, les gens forniquent ouvertement dans les parcs et sous les porches confirmant ainsi point par point tous les Ahadith du Messager d'Allah (sallallahou 'aleyhi wa sallam) sur les signes de la Fin des Temps sur la dégradation des Humains et de l'Humanité.

De telles choses qui semblaient impensables il y a moins d'un demi-siècle sont devenues si courantes et si normales qu'elles sont entrées dans les mœurs et nos intellectuels musulmans corrompus ne voient d'autre solution que de se mettre à la page et de disserter inlassablement sur « le progrès et l'évolution » inégalable des sociétés occidentales qui promeuvent la liberté sexuelle, la destruction des valeurs familiales et la désintégration morale. Shaytan a réussi à les convaincre que les Occidentaux sont les vrais représentants de l'humanité et de la civilisation tandis que les Musulmans sont arriérés et dépourvus de culture et c'est pour cette raison qu'ils sont sujets de moqueries.

Le véritable honneur est de résister à toutes ces tribulations et d'imiter la plus noble des créatures, Muhammad, le Messager d'Allah (sallallahou 'aleyhi wa sallam) pour avoir la possibilité d'être compté par les « Etrangers, » ceux qui guident quand les autres sont corrompus.

Et Allah Exalté a dit : « **En effet, vous avez dans le Messager d'Allah un excellent modèle [à suivre], pour quiconque espère en Allah et au Jour dernier et invoque Allah fréquemment**. »

(Qur'an 33:21)

Les femmes habillées qui restent nues

Mouslim a rapporté dans son Sahih d'Abou Hourayrah (radhiyallahou 'anhou) que le Messager d'Allah (sallallahou 'aleyhi wa sallam) a dit : « *Il y a deux types des gens du Feu que je n'ai pas vus : les gens qui ont des fouets comme les queues de bœuf avec lesquelles ils battent les gens et les femmes habillées mais qui restent nues, avec des chignons comme les bosses de chameaux, qui sont inclinées (au mal) et incite leurs maris vers lui. Ils n'entreront*

pas dans le Jardin ni même sentiront son odeur bien que l'on puisse sentir son odeur à telle et telle distance. »

Ahmad a rapporté dans son *Mousnad* de 'Abdallah Ibn al-'Amr Ibn al-'As (radhiyallahou 'anhoum) que le Messager d'Allah (sallallahou 'aleyhi wa sallam) a dit : « *Durant les derniers jours de ma Communauté il y aura des hommes qui iront sur des selles qui ressembleront aux hommes qui les descendront aux portes des mosquées. Leurs femmes seront habillées mais nues avec leurs cheveux entassés au sommet de leurs têtes comme les bosses de chameau maigres. Maudissez-les car elles sont vraiment maudites*. »

Les tyrans et les despotes ont des forces brutales qui contrôlent les gens avec des matraques et des triques qui ressemblent aux queues de bétail. Ces policiers qui sont les servants et les gardiens des tyrans seront les chiens du feu parce qu'ils aident et soutiennent ces souverains injustes qui imposent leurs tyrannies au moyen de la violence.

En plus des transgressions et de l'opposition à la vérité de ces temps, les femmes par leur influences et leurs rôles, aident à propager la corruption. Un aspect de celle-ci sont les vêtements qu'elles portent et qui sont décrits comme habillés mais qui restent nues. C'est pourquoi le Messager d'Allah (sallallahou 'aleyhi wa sallam) n'a pas dit « habillées et nues » mais « habillées mais encore nues » ce qui signifie qu'elles portent des vêtements non pas pour couvrir leurs corps mais les faire apparaître comme si elles étaient nus. Ce style de vêtements s'est maintenant répandu partout dans le monde et vous verrez même des femmes émerger des mosquées portant de tels vêtements et coiffées de « bosses de chameaux. »

Les avions tueurs et la terreur qu'ils inspirent

'Abd ar-Razzaq a rapporté : « Malheur aux Arabes à cause d'un mal qui approche. Ailes ! Quelles ailes ! Long malheur aux ailes qui ont un vent dans lequel ils bougent, un vent produit par leur mouvement et un vent émergeant des côtés par leur mouvement. » (Al-Mousannaf 11:352)

Les enregistreurs, les appareils d'espionnage et les bêtes sauvages parlantes

Ahmad a rapporté dans son *Mousnad* d'Abou Sa'id al-Khoudri (radhiyallahou 'anhou) que le Messager d'Allah (sallallahou 'aleyhi wa sallam) a dit : « *Par Celui qui a mon âme dans Sa main, la Dernière Heure ne viendra pas avant que les animaux ne parlent aux gens ou que la lanière du fouet ou d'une sandale d'un homme parlent et lui disent ce que les gens ont dit après son départ*. » (Al-Hakim et At-Tirmidi, Hadith Hassan Sahih Gharib)

Selon d'autres sources, Abou Hourayrah (radhiyallahou 'anhou) a rapporté que le Messager d'Allah (sallallahou 'aleyhi wa sallam) a dit : « *Il y a des signes avant la Dernière Heure et parmi eux est l'homme qui sortira puis quand il reviendra, ses sandales et son fouet l'informera de ce que les gens ont dit en son absence*. »

L'élimination des savants

'Abdallah Ibn 'Umar (radhiyallahou 'anhoum) a rapporté qu'il a entendu le Prophète (sallallahou 'aleyhi wa sallam) dire : « *Allah n'enlèvera pas la connaissance après qu'Il vous l'a donné en l'arrachant (des cœurs). Il l'ôtera en enlevant les hommes de sciences avec leur savoir pour que seuls les ignorants restent si bien que les gens chercheront leur opinion et ils seront égarés et égareront les autres*. » (al-Boukhari)

Le méprisable, le modeste et le noble

Ahmad, Abou Ya'la, at-Tahawi et at-Tabarani ont rapporté d'Anas Ibn Malik (radhiyallahou 'anhou) que le Messager d'Allah, (sallallahou 'aleyhi wa sallam) a dit : « *Avant la Dernière Heure il y aura des années de tromperie dans lesquelles on croira les menteurs tandis que les véridiques seront traités de menteurs, la confiance sera donnée aux traitres tandis que les véridiques seront traités de traître sera fié et la pensée fiable traîtresse et dans lesquelles, les méprisables parleront*. » On lui (sallallahou 'aleyhi wa sallam) demanda : « Que veut dire « par les méprisables ? » » Il (sallallahou 'aleyhi wa sallam) répondit : « *Les gens iniques qui parleront des affaires publiques*. »

Al-Bazzar et at-Thawri ont rapporté la même chose de 'Umar Ibn 'Awf (radhiyallahou 'anhou) avec la différence que lorsqu'on demanda au Messager d'Allah (sallallahou 'aleyhi

wa sallam) « Que veut dire « par les méprisables ? » » Il (sallallahou ‘aleyhi wa sallam) répondit : « *Des souverains mauvais (méchants) qui parleront des affaires publiques.* »

At- Tahawi a dit : Il fut demandé « Que veut dire « par les méprisables ? » » Il (sallallahou ‘aleyhi wa sallam) répondit : « *Ceux qui sont sans valeur*. » Et c’est ainsi qu’at-Tabarani l’a rapporté dans un Hadith narré par ‘Awf Ibn Malik (radhiyallahou ‘anhou).

Ash-Shafi’i l’a rapporté d’Abou Hourayrah (radhiyallahou ‘anhou) qui a dit que le Messager d’Allah (sallallahou ‘aleyhi wa sallam) a dit : « *Les années de tromperie viendront chez les gens durant lesquelles on croira les menteurs et démentira les véridiques, les traîtres sont fiés et les véridiques prit pour des traitres et dans lesquelles le méprisable parlera*. » On lui demanda : « Qui sont les méprisables ? » Il répondit : « *Les hommes iniques qui parlent des affaires publiques*. »

At-Tabari a rapporté qu’Abou Hourayrah (radhiyallahou ‘anhou) a dit que le Messager d’Allah (sallallahou ‘aleyhi wa sallam) a dit : « *Par Celui qui a mon âme dans Sa Main, la Dernière Heure ne viendra pas avant que l’impudicité et l’avarice (la misère) se soient communs, les fiables prit pour des traitres et les traitres fiés, le noble détruit et le modeste triomphant*. » Ils demandèrent : « O Messager d’Allah, qui est le noble et qui est le modeste ? » Il (sallallahou ‘aleyhi wa sallam) répondit : « *Les nobles sont les vrais chefs et les gens insignifiants sont les modestes ceux qui sont sous les pieds des gens et inconnus*. »

Le Qur’an récité par les mécréants

Ibn ‘Abbas (radhiyallahou ‘anhou) a rapporté que le Messager d’Allah, (sallallahou ‘aleyhi wa sallam) a dit : « *Le Qur’an sera lu par des gens de ma Communauté qui traverseront l’Islam comme une flèche traverse sa proie*. » (Ahmad Ibn Hanbal)

Retour à l’idolâtrie

Abou Hourayrah (radhiyallahou ‘anhou) a rapporté que le Messager d’Allah (sallallahou ‘aleyhi wa sallam) a dit : « *La Dernière Heure ne viendra pas avant que le derrière des*

femmes des Banou Daws s'agitent autour de Dzoul Khoulayssah, l'idole que Daws avaient l'habitude d'adorer dans la Jahiliyyah. »

'Ayshah (radhiyallahou 'anha) a rapporté qu'elle a entendu le Messager d'Allah (sallallahou 'aleyhi wa sallam) dire : « *La nuit et le jour ne passeront avant qu'al-Lat et al-'Ouzzah soient de nouveau vénérés*. » Elle demanda : « O Messager d'Allah, je croyais quand Allah révéla : « **C'est Lui qui a envoyé Son messager avec la bonne direction et la religion de la vérité, afin qu'elle triomphe sur toute autre religion, quelque répulsion qu'en aient les associateurs**, » (Qur'an 9:33) que l'affaire était terminée. » Il (sallallahou 'aleyhi wa sallam) répondit : « *Cela s'appliquera à ceux qu'Allah désire. Il enverra une brise douce qui provoquera la mort de tous ceux qui ont le poids d'un grain de graine de moutarde de conviction dans leur cœur et sera laissé en vie seuls les gens sans aucun bien en eux qui retourneront à la religion de leurs ancêtres*. »

L'abondance des richesses et des femmes

Abou Moussa al-Ash'ari (radhiyallahou 'anhou) a rapporté que le Messager d'Allah (sallallahou 'aleyhi wa sallam) a dit : « *Un temps viendra pour les gens qu'un homme sortira pour donner sa Sadaqah d'or et qu'il ne trouvera personne à qui la donner et qu'un homme sera suivi par quarante femmes cherchant sa protection à cause du manque d'hommes et de l'abondance de femmes*. » (Al-Boukhari)

Anas (radhiyallahou 'anhou) a rapporté que le Messager d'Allah (sallallahou 'aleyhi wa sallam) a dit : « *Un des signes de la Dernière Heure est la disparition de la science, la propagation de la fornication et de l'ignorance et le vin sera bu. Il y aura un nombre si élevé de femmes qu'un homme aura cinquante femmes à sa charge*. » (Al-Boukhari)

Abou Hourayrah (radhiyallahou 'anhou) a rapporté que le Messager d'Allah (sallallahou 'aleyhi wa sallam) a dit : « *La Dernière Heure ne viendra pas avant les richesses ne débordent parmi vous au point ou le riche s'inquiétera de ne trouver personne qui acceptera sa Sadaqah et que la personne à qui il l'offrira lui dira ; « Non, je n'en nul besoin*. » (Al-Boukhari et Mouslim)

Les tremblements de terre du à la fornication, la musique et l’alcool

Abou Moussa al-Ash’ari (radhiyallahou ‘anhou) a rapporté que le Messager d’Allah (sallallahou ‘aleyhi wa sallam) a dit : « *Des gens de ma communauté consommeront de l’alcool et lui donneront un autre nom, les instruments de musique seront joués pour eux et les chanteurs chanteront. Allah les engloutira par la terre et en fera des singes et des cochons*. » (Ibn Majah)

‘Ayshah (radhiyallahou ‘anha) fut questionnée au sujet des tremblements de terre et dit : « *Si une femme retire ses vêtements dans une maison autre que celle de son mari, elle brise le voile entre elle et Allah. Si elle se parfume pour un autre que son mari, c’est le feu et la disgrâce pour elle. Quand la fornication sera rendue légale puis que le vin sera bu et les instruments de musique joués, Allah sera jaloux dans Son Ciel et dira à la terre : « Faites-les trembler ! » S’ils se repentent et s’arrêtent, alors ira bien. Autrement elle s’écroulera et eux avec*. » (Al-Hakim)

Par Allah, le vin s’est répandu partout et l’alcool a pris un nombre infini de noms. La fornication a été rendue légale même entre les « hommes » et les femmes entre elles que reste-t-il donc après cela ?

Fornication au milieu de la route

Le Messager d’Allah (sallallahou ‘aleyhi wa sallam) a dit : « *Un homme ira vers une femme et se couchera avec elle sur la route ou soulèvera son vêtement comme la queue d’un mouton est soulevée. Le meilleur et le plus excellent de gens ce jour seront ceux qui diront : « Si seulement vous vous dissimuliez derrière ce mur. » Et à cette époque un tel homme ressemblera à Abou Bakr et ‘ Umar*. » (Abou Ya’la)
Nous appartenons à Allah et à Lui nous revenons ! D’autant plus que cela devient de plus en plus fréquent.

Désir de mourir

Abou Hourayrah (radhiyallahou ‘anhou) a rapporté que le Messager d’Allah (sallallahou ‘aleyhi wa sallam) a dit : « *Ce monde ne prendra pas fin avant qu’un homme ne passe près d’un tombeau et s’y roule en disant : « O qu’aimerais-je être à la place de ce mort dans la tombe ! La religion n’est rien qu’affliction*. »

Abou Dzar (radhiyallahou ‘anhou) a dit : « Le temps est pratiquement venu qu’une procession funéraire passe par un groupe des gens dans un marché, qu’un homme la voie et hoche sa tête en disant : « O que j’aimerais être à sa place ! » On lui demanda : « O Abou Dzar, est du à quelque chose de terrible ? » « Oui, » répondit-il.

Encore une fois, il est devenu courant de nos jours pour un grand nombre d’entre nous de vouloir parfois souhaiter la mort pour échapper aux vicissitudes du temps, les soucis, les labeurs de ce monde et ses tentations pour en être soulagés. Combien de Musulmans particulièrement dans les zones de conflit envient ceux des tombes, et désirent la mort autant par désespoir que peur, l’aversion de ce monde et sa corruption !

Ibn Battal a dit : « Les gens des tombeaux et la mort seront désiré intensément quand les grandes épreuves apparaitront et en raison de la peur de la fin du monde et de la prédominance du mensonge, de la corruption de ses gens, la désobéissance et le mal. »

Gloire à Allah ! Si Ibn Battal avait vu le temps dans lequel nous vivons, la persécution des gens pieux et la disparition de l’Islam, il aurait été définitivement convaincu que l’Heure est sur nous.

Manque de sincérité dans Hajj

Ibn ‘Abbas (radhiyallahou ‘anhou) a rapporté que le Messager d’Allah (sallallahou ‘aleyhi wa sallam) a dit : « *O Salman, quand les souverains feront le Hajj pour le plaisir, les riches pour le commerce, les pauvres pour la mendicité et les psalmodieurs pour être vus alors l’étoile avec une queue (comète) apparaîtra bientôt*. » (Ibn Mardawayh)

Manque d’humilité dans la prière et l’apparition d’innovateurs

Houdayfah (radhiyallahou ‘anhou) a dit : « La première chose qui disparaitra de la religion sera l’humilité et la dernière chose sera la prière elle-même. L’Islam sera réduit petit à petit. Les femmes prieront alors qu’elles ont leurs règles et vous prendrez le chemin de ceux qui vous ont précédé exactement pas à pas et point par point. Ne suivez-donc pas leur voie et leurs erreurs. Ce la atteindra un point où deux groupes resteront et l’un dira : « Quel est le point de faire les cinq prières ? Ceux avant nous ont été égarés. Allah Exalté a dit : « **Et accomplis la Salat aux deux extrémités du jour et à certaines heures de nuit**. » (Qur’an 11:114) Il y a donc seulement trois prières ! L’autre groupe dira : « La foi de ceux qui croient en Allah ressemble à la foi des anges et il n’y parmi nous aucun mécréant ou hypocrite. » Il est du droit d’Allah de les réunir avec le Dajjal. » (Al-Hakim)

La montagne d’or de l’Euphrate

Al-Boukhari a rapporté d’Abou Hourayrah (radhiyallahou ‘anhou) que le Messager d’Allah, (sallallahou ‘aleyhi wa sallam) a dit : « *Le temps est pratiquement arrivé pour l’Euphrate de dévoiler un trésor d’or. Que quiconque soit présent n’en prenne rien*. »

Mouslim a rapporté d’Abu Hourayrah, (radhiyallahou ‘anhou) dans son Sahih : « *La Dernière Heure ne viendra pas avant que l’Euphrate ne dévoile une montagne d’or pour laquelle les gens lutteront et quatre-vingt-dix-neuf de chaque cent seront tués*. »

L’Euphrate est un fleuve qui traversent la Turquie sur 710 kilomètres, la Syrie sur 440 kilomètres et l’Iraq sur 1060 kilomètres avant finalement de rejoindre le Tigre et se jeter dans le Golfe Persique. L’Heure Finale ne viendra pas avant que l’Euphrate ne dévoile une montagne d’or pour laquelle les gens s’entretueront et pour laquelle un très grand nombre périra. Les Musulmans devront impérativement l’éviter. Comment cette montagne d’or sera dévoilée et dans quel pays seul Allah à Lui les Louanges et la Gloire en est plus informé.

Les eaux de l’Euphrate peuvent diminuer et laisser apparaitre cette montagne au cœur du fleuve qui sera dévoilée quant à ceux qui prétendent qu’il s’agit du pétrole, la majorité des savants actuels ont contesté cela et affirmé qu’il s’agira bien d’or pur.

Quant à l’or de l’Amazone, nous avons vu ce qu’il engendra et continue d’engendrer de crimes pour des micros pépites pour être persuadé de l’authenticité du Hadith.

À mon humble avis, cet évènement est en rapport direct avec l'entrée des Grands Signes qui servira peut-être d'un leurre pour sauver les Musulmans d'un grand danger.

Rareté de la vraie fraternité, dirhams légaux et connaissance utile

'Abdallah Ibn 'Umar (radhiyallahou 'anhoum) a rapporté que le Messager d'Allah, (sallallahou 'aleyhi wa sallam) a dit : « *Les choses les plus rares à trouver vers la fin des temps seront un dirham licite et un frère en qui ont peu avoir confiance*. » (Abou Nou'aym)

Quelque chose de similaire est rapporté par Abou Nou'aym et at-Tabarani : « Un temps viendra où il n'y aura rien de plus dur à trouver que trois choses : un frère intime, un dirham légal et une Sounnah pratiquée. »

Houdayfah (radhiyallahou 'anhou) a rapporté que le Messager d'Allah, (sallallahou 'aleyhi wa sallam) a dit : « *La Dernière Heure ne viendra pas avant qu'Allah rende rare trois choses : un dirham de source licite, une science utile et un frère en Allah* ». (Kanz al-'Oummal)

L'apparition de mauvaises caractéristiques chez les Musulmans

On lui (sallallahou 'aleyhi wa sallam) demanda : « Quels sont-ils, le ô Messager d'Allah ? » Il (sallallahou 'aleyhi wa sallam) répondit : « *Quand le butin sera pris à tour de rôle (par des groupes particuliers), que les dépôts confiés seront pris comme butin, la Zakat comme une pénalité, l'homme obéira à sa femme et désobéira à sa mère, l'homme sera aimable envers son ami et dur envers son père, les voix s'élèveront dans les mosquées, quand le leader des gens sera le pire d'entre eux, quand l'homme sera honoré par crainte de son mal, que le vin sera bu, la soie portée, l'apparition des chanteurs et des instruments à cordes et quand les derniers de cette communauté maudiront les premiers. Attendez-vous alors à ce moment-là à un vent violent ou une fissure de la terre le fait d'ouvrir de terre ou à une transfiguration*. » (At-Tirmidi)

'Ata' Ibn Abi Rabah (radhiyallahou 'anhou) a rapporté : « Nous étions avec 'Abdallah Ibn 'Umar quand un jeune homme de Basra arriva, demanda quelque chose et dit : « Vous en

informerai-je ? » Puis dit : « Une fois nous étions dix d'entre nous avec le Messager d'Allah, (sallallahou 'aleyhi wa sallam) dans sa mosquée : Abou Bakr, 'Umar, 'Uthman, 'Ali, Ibn Mas'oud, Houdayfah, Abou Sa'id al-Khoudri, un autre homme et moi-même quand un jeune homme des Ansars arriva et salua le Messager d'Allah (sallallahou 'aleyhi wa sallam) puis resta debout et demanda : « O Messager d'Allah, quels sont les meilleurs croyants? » Il répondit : « *Ceux qui ont le meilleur caractère*. » Il demanda à nouveau : « Quels croyants sont les plus perspicaces ? » Il dit : « *Ceux qui se souviennent le plus de la mort et s'y préparent de manière continue avant qu'elle ne vienne chez eux*. »
Le jeune homme resta silencieux et le Messager d'Allah (sallallahou 'aleyhi wa sallam) se tourna vers nous et dit : « *Chaque fois que la fornication apparaît parmi les gens, des épidémies inconnues de leurs ancêtres et la famine apparaissent chez eux. Quand ils falsifient (trompe) la mesure et le poids, ils sont affligés par la sécheresse, de grandes épreuves et par la tyrannie de ceux qui les gouvernent. Quand ils refusent de payer la Zakat due sur leur propriété, ils sont privés de pluie et n'étaient-ce les animaux, il ne pleuvrait pas du tout. Quand ils rompent le pacte d'Allah et de Son Messager, le pouvoir est donné à leurs ennemis qui les dépouillent de leurs biens. Quand leurs Imams ne jugent par le Livre d'Allah, Allah les dresse les uns contre les autres*. »

Le Prophète (sallallahou 'aleyhi wa sallam) a dit vrai et tous ses Ahadith se sont avérés véridiques et après leurs lectures, nous ne pouvons que constater que tous on eut lieu et que nous les vivons désormais au quotidien, excepté la montagne d'or qui sortira de l'Euphrate.
De cette manière, il ne fait plus aucun doute sur l'apparition imminente du Mahdi et donc les Musulmans doivent maintenant se ressaisir, anticiper son arrivée et lutter contre la dominance mondiale qui est tentée de leur être imposée. Le moment est arrivé de paver la voie du Mahdi et Louange à Allah qui à Ses propres serviteurs engagés dans cette voie qui finaliseront effectivement le décret d'Allah Exalté.
Les Musulmans ne doivent donc renoncer en rien à leur religion et à l'établir sur la terre ou sinon, ils seront remplacés par des gens mieux qu'eux.
Si les Musulmans renoncent à lutter pour l'Islam, ils tomberont inévitablement dans les mains des ennemis de l'Islam et deviendront leurs alliés.
Le temps de sape du Jihad est désormais aboli de même que la politique de passivité des nations asservies. Finalement et contrairement à ce qui a été dit : « L'Islam ne cédera point, il n'abandonnera pas la doctrine du Jihad au profit de la passivité de la seule adoration. Le centre de l'Islam ne tombera jamais sous l'influence européenne et tous les peuples

islamiques ne se soumettront pas à la puissance européenne contrairement à ce qu'a écrit le Hollandais C. Snock Hurgronje.

Quant à Muhammad Ibn 'Abdallah, connu sous le nom du Mahdi (le guidé), il sera un Arabe descendant du Messager d'Allah (sallallahou 'aleyhi wa sallam) et aura 40 ans quand il apprendra qu'il est le Mahdi après avoir fui Madinah pour Makkah et alors qu'il sera dans le Masjid al Haram près de la Ka'bah, les gens lui porteront allégeance et il deviendra le Calife de tous les Musulmans. Il ressemblera caractériellement au Messager d'Allah (sallallahou 'aleyhi wa sallam).

Il est fort possible que le Mahdi est actuellement un jeune si l'on considère le retour du Califat mondial dans moins de 20 années et quand il arrivera, son apparition sera tenue secrète par tous les médias pour éviter que les Musulmans ne le rejoignent, imaginez-vous les médias annoncer qu'un descendant du Prophète Muhammad (sallallahou 'aleyhi wa sallam) est devenu le Calife ? A moins bien sûr qu'ils annoncent le contraire et disent qu'al-Qa'idah a un nouveau chef nommé Muhammad Ibn Abdallah, descendant du Messager d'Allah (sallallahou 'aleyhi wa sallam) qu'ils ont d'ores et déjà qualifié de terroriste.
Il est probable que seuls les Musulmans vivant autour de Makkah seront informé au début de sa présence et que la nouvelle se répandra rapidement à travers les Musulmans.

Chapitre Dix

Qu’arrivera après 2020 ?

Un grand nombre de groupes islamiques affiliés à al-Qa’idah ont déjà établit des Émirats Islamiques dans leurs propres près des frontières et fusionneront probablement avec les autres Émirat voisin jusqu’à l’unification des nations.
Ils feront face alors à la colère du reste du monde maintenant un état de guerre permanent jusqu’à la mondialisation du chaos et son effondrement. Avec ce chaos, quelqu’un suffisamment charismatique devra unifier les terres musulmanes pour garantir le succès du Jihad et établir une constitution islamique pour les populations musulmanes. Cet homme sera le Mahdi.

Le Califat mondial ne mettra pas fin à tous les problèmes des Musulmans mais plutôt apportera une légitimité et une base ferme qui permettra aux Musulmans de mener leurs guerres sous le commandement d’un Calife officiel pour le Califat jusqu’à ce que l’ordre et la justice soient rétablies à travers le monde et « *il apportera la justice* » comme l’a dit le Messager d’Allah (sallallahou ‘aleyhi wa sallam).
Il faut comprendre que cet évènement ne dépend pas des humains mais de la Seule volonté du Seigneur des Humains auquel plus grand monde ne croit aujourd’hui.

Le Mahdi mènera probablement les Musulmans dans les batailles importantes dont al-Malahim (le Massacre) qui sera la dernière croisade européenne contre les Musulmans et qui aura lieu près de Damas en Syrie.
Et comme les précédentes croisades, l’Europe envahira la Syrie lorsque les Musulmans libéreront leurs terres de la domination occidentale et après une guerre extrêmement féroce et mortelle qui durera des jours, les Musulmans seront victorieux. Cette guerre affaiblira dramatiquement l’Europe et les Musulmans marcheront sur la Turquie qu’ils prendront sans combat. La Turquie ne résistera pas parce que les Turcs séculaires n’auront plus l’Europe pour les soutenir et parce que la population est principalement musulmane.

Ce soulagement et joie se transformera rapidement en stupeur avec l'annonce d'une nouvelle calamité, la plus grave calamité depuis l'apparition de l'humanité avec l'arrivée du roi des Hébreux, le menteur borgne ou ad-Dajjal.

Ad-Dajjal

La planète est sous le contrôle d'un seul pays, les Etats Unis qui contrôle les richesses mondiales et impose sa politique partout sans le monde et même aux européens prouvant ainsi que le monde est prêt pour être gouverner par un seul homme et que les autres souverains lui seront soumis exactement comme ils sont tous soumis au souverain américain. Si un pays refusait cette domination, son souverain sera aussitôt désisté du pouvoir et le pays soumis à l'embargo, ce que fera exactement le Dajjal.
Si l'on considère le Mahdi déjà vivant quelque part et puisque son arrivée coïncide avec celle du Dajjal, cela laisse entendre que le Dajjal existe aussi déjà, quelque part.

Le rôle du Dajjal

Avec l'augmentation de la pauvreté mondiale, les riches devenant plus riches et les pauvres plus pauvres, le monde a besoin de quelqu'un qui puisse le soulager de cette catastrophe financière. Qui peut-il être donc hormis celui qui l'a causé ?
Il y a environ 55 trillions de dollars de richesse actuellement sur la terre : 24 trillions de dollars sont entre les mains de 300 personnes seulement qui possèdent les grandes compagnies qui supportent toutes le pays fantôme tandis que le reste des 21 trillions est distribué injustement à travers les 6 milliards de population mondiale.
Pour gagner les cœurs et l'esprit des masses populaires, le Dajjal tirera ses fonds des 24 trillions de dollars spoliés qu'il donnera aux gens sous forme de nourritures et de richesse s'ils acceptent de le prendre pour chef et finalement pour Dieu.

Simple équation, qui pourrait prendre le Dajjal pour Dieu hormis ceux qui ont déjà pris des humains pour dieu ?

Qui seront les partisans du Dajjal ?

1 - Les Hébreux qui attendent un roi juif et messie qui relèvera de nouveau leur prestige, semblable à celui du gouvernement du Prophète David (‘aleyhi salam). Le Dajjal selon eux, règnera selon la loi de David pour plaire aux Juifs qui se vanteront alors de leur suprématie et de leur supériorité sur le reste de l’humanité et ce sera leur Paradis sur la Terre.

2 - Les Chrétiens attendent aussi le retour du Messie depuis longtemps cependant, ils seront dupés par le Dajjal à cause des raisons suivantes :

- Un très grand nombre de néo-conservateurs chrétiens soutiennent actuellement et aveuglément le pays fantôme qu’ils prennent pour « les gens de Dieu » et donc leur roi sera le leur. C’est une croyance propre à ces Chrétiens contrairement aux autres qui ne croient point en leur roi cependant, l’évidence est que malgré cela, tous supportent le pays fantôme et sont leurs alliés montrant ainsi la large influence du pays fantôme sur la pensée chrétienne populaire.
- Les Européens, bien qu’ils se protègent derrière la laïcité pour ne pas être soumis aux lois chrétiennes, sont fondamentalement chrétiens et ont rarement vu l’Islam dans sa pure forme grâce à une savante propagande organisée pour corrompre leurs idées et les laisser croire que les Musulmans adorent le Prophète Muhammad (sallallahou ‘aleyhi wa sallam) comme ils adorent eux même Jésus Christ (‘aleyhi salam) ce qui est faux comme toutes leurs prétentions. Et en raison de de cette fausse hérésie, ils considèrent les Musulmans comme « les démons » et ne se fient donc pas à eux.

Et puisque les Musulmans disent que le vrai Messie, ‘Issa Ibn Maryam, arrivera après le faux Messie ad-Dajjal, les Chrétiens et les Juifs disent que le Messie musulman (‘Issa Ibn Maryam) sera le Dajjal et que le premier Messie à arriver, ad-Dajjal, sera le vrai Messie. De ce fait la majorité des Chrétiens prendront ad-Dajjal pour le vrai Messie et le suivront jusqu’à l’arrivée de ‘Issa Ibn Maryam (Jésus, fils de Marie, ‘aleyhim salam) ou ils réaliseront trop tard qu’ils ont toujours été dans l’erreur dans il tuera le faux Messie ad-Dajjal. Certains le suivront probablement mais la majorité d’entre eux le combattront pour ne pas donner raison aux Musulmans et par orgueil, renieront ainsi le véritable Jésus fils de Marie comme ils l’ont renié précédemment.

- Les Chrétiens affirment aussi que Jésus établira « Le Paradis de Dieu sur la Terre » et comme le Dajjal apportera de large avantage financier aux pauvres chrétiens tant qu’ils l’accepteront et le prendront pour le vrai Messie ou « Dieu », puisqu’ils considèrent déjà le Messie comme étant « dieu, » ils prendront ainsi facilement le Dajjal pour le Messie et « dieu. » et prendront son règne pour l’avènement du « Paradis de Dieu sur la Terre. »

3 - Les Matérialistes (Les athées, les polythéistes etc.) suivront le Dajjal parce qu'il leur apportera des avantages matériels comme la richesse, la nourriture et tout ce qu'ils désirent ce qui est déjà possible avec ces chaines de fabrications de produits qui noient les marchés.

4 - Les shi'a car selon leurs propres sources, leur « Mahdi » attendu est le Dajjal. En outre, leur politique actuelle et ces milliers de Juifs couverts de châles persans qui sortiront d'Ispahan et suivront le Dajjal comme l'a rapporté le Hadith du Messager d'Allah (sallallahou 'aleyhi wa sallam) ce qui laisse sous-entendre qu'un grand nombre de Juifs se rendront en Iran probablement suite à une future ouverture entre les deux pays à moins qu'un grand nombre s'y trouve déjà ou tout simplement que les Iraniens retournent à la religion de leur ancêtre 'Abdallah Ibn Sabah.

Les seuls gens qui ne suivront pas le Dajjal seront tous ceux qui ne seront pas informés de son arrivés parce que vivant dans des coins reculés et une partie des Musulmans sincères fatigués par la guerre et affaiblis par la famine causée par ce dernier et qu'ils ne seront pas en mesure de vaincre jusqu'à la descente de 'Issa Ibn Maryam ('aleyhi salam) au Manar al-Baydah (le Minaret Blanc) qui est un des minarets de la mosquée des Omeyyades actuellement détruite qui rejoindra le Mahdi assiégé et ensemble attaqueront le Dajjal et ses armées qu'ils vaincront à Lod (Loud), actuellement un aéroport militaire en Palestine. C'est là que le Dajjal sera tué par la lance de 'Issa Ibn Maryam.

La mort du Dajjal provoquera une terrible consternation dans ses rangs et une paralysie générale. Imaginez-vous voir celui que vous croyiez être « dieu » et doté de pouvoirs redoutables mourir sous vos yeux ? Les gens qui ont cru en lui et l'auront suivi seront en état de choc.

La lance avec laquelle le Dajjal sera peut-être une arme technologiquement avancée ou simplement une lance de type javelot classique et Seul Allah Exalté sait le type de lance qu'il s'agit bien que le Messager d'Allah (sallallahou 'aleyhi wa sallam) a décrit des objets futurs (comme les voitures) avec des termes compréhensibles pour les Musulmans de la première époque et Allah Exalté a transformé le bâton de Moussa ('aleyhi salam) en serpent et pour séparer les flots, tout est donc possible.

Une bataille générale s'ensuivra entre les Musulmans et les soldats du Dajjal sidérés qui n'auront nulle part où aller jusqu'à ce que les Musulmans libèrent l'ensemble de l'Humanité

et Jérusalem, comme cela a été prophétisé dans les Ahadith. Et bous reviendrons plus en détail sur ce sujet.
Ce sera la fin du royaume du roi juif le Dajjal et le début d'un Califat Islamique mondial qui touchera sans exception toutes les contrées du monde y compris les Amériques lointaines, la Nouvelle-Zélande et tous les pays extrêmes.

Le Califat Mondial sera gouverné par l'Imam al Mahdi et le vrai Messie, 'Issa Ibn Maryam ('aleyhi salam) et la justice et la paix règneront de nouveau sur le monde tout comme il fut régné précédemment par l'injustice et le mal. Ce sera une intense période d'harmonie et de bienêtre ou l'Islam éclairera chaque maison de la planète. Les terre sera bénie et riche si bien que personne ne craindra la pauvreté ou ne connaitra la peur. Le monde entier remercieront et adoreront Allah Exalté, à Lui les Louanges et la Gloire, et tous comme un seul homme prieront orientés vers la Qiblah.

2012 : La France envahit le Mali

En 2012, la France envahit le Mali et vous avez tous vu dans les médias ses soldats habillés de masques de tête de morts si bien que l'on crut que les crémations vives de tribus entières dans les grottes comme en Algérie à Némeria et autres allaient reprendre comme au bon vieux temps de Lyautey et ses amis cependant par chance les villes sont éloignées des montagnes y compris celle de Tombouctou, la célèbre ville millénaire qui fut jadis célèbre dans l'histoire islamique pour ses universités, sa culture et son amour pour la Shari'ah Islamique.
Comme vous le savez les pays ne sont plus libres de nos jours de choisir leur propre politique ou dirigeants et particulièrement ceux des pays musulmans. De même s'ils choisissent d'appliquer la Shari'ah Islamique, ils sont aussitôt dans le collimateur de ceux qui détestent le Shari'ah Islamique et ne la tolèrent pas. Ainsi quand le groupe islamique Ansar ad-Din (les Aides de la Religion) formé il y a quelques années précédemment appliqua la loi islamique traditionnelle, les foudres mécréantes se liguèrent au-dessus de leurs têtes pour les chasser.
Le seul malheur des Taliban africains fut d'avoir rêvé d'un état islamique, un crime impardonnable pour les mécréants surtout que les groupes d'al-Qa'idah au Maghrib Islamique leur apportèrent leur soutien. La fraternité islamique est vue par les Occidentaux

comme la plus grave menace pour l'Humanité quand leur mot d'ordre est divisé pour mieux régner.
Ces groupes s'entraidèrent pour l'établissement de l'Islam et s'allièrent avec d'autres groupes rebelles, pas particulièrement islamistes pour renforcer leur cause et vaincre l'établissement fantoche en place.
C'est suite à un coup d'état au Mali et en absence du pouvoir et de la sécurité, qu'Ansar ad-Din saisit l'opportunité et commença à implémenter les lois islamiques.

La France qui a gardé l'Afrique comme sa basse-cour et sa propriété privée et exclusive pour ses richesses depuis l'ère colonialiste, en plaçant au pouvoir des agents serviles extrêmement violents et répressifs contre l'Islam et les Musulmans n'a pu supporter cet affront de voir des gens qui ne lui obéissent pas au doigt et à l'œil et qui de plus désiraient implémenter les Lois du Seigneur Exalté, un crime de lèse-majesté depuis qu'elle s'est instituée elle-même une divinité qui châtie au doigt et à l'œil, les mauvais « servants. »

AQIM savait la France et les puissances occidentales envahiraient bientôt Mali à cause des ressources essentielles des Musulmans que ces derniers cherchaient à reprendre.

La France commença donc l'invasion du Mali par un bombardement aérien et Ansar ad-Din se replia et activa sa campagne de guérilla à long terme attendant le moment propice pour réapparaitre, exactement comme leurs grands frères d'Afghanistan et la campagne continue jusqu'à aujourd'hui, et la question est :
Pourquoi mener cette guerre s'ils ont perdu tout ce qu'ils avaient gagné ?
La réponse est :
- D'abord pour réaliser l'obligation qu'Allah Exalté a ordonné pour établir Sa Loi sur la Terre et certains diront mais pourquoi ne pas attendre le moment idéal et rester dans l'ombre jusqu'à ce qu'ils soient assez puissants ? Considérant cela, cela ne risquerait jamais d'arriver et il est prouvé que chaque conflit rend les Musulmans plus aptes à se défendre et plus fort.
- Pour profiter aux Musulmans et lever leur pauvreté en leur distribuant leurs propres ressources sachant que les terres musulmanes sont les plus pauvre alors qu'elles ont les ressources les plus précieuses.
- Pour exposer aux masses musulmanes que l'Europe, l'Amérique et les Puissances occidentales sont en guerre contre l'Islam et quiconque veut implanter l'Islam.

- Pour épuiser les ressources financières des puissances occidentales dans une bataille épuisante à long terme jusqu'à ce qu'ils ne soient plus en mesure de répandre leurs injustices et déjà la récession financière est au seuil de leurs portes et continuera jusqu'à l'effondrement final qui mettra fin à leur contrôle, influence et domination des terres musulmanes. Et cela arrivera conformément au Hadith du Messager d'Allah (sallallahou 'aleyhi wa sallam).

La guerre des Médias

Les guerres des médias sont aussi importantes que les guerres militaires parce qu'elles gagnent les cœurs et les esprits des populations les plus affectées par la guerre ou celle que l'on veut envoyer ou préparer pour la guerre. Les médias encourageront les populations à comprendre ce qui arrive, pourquoi cela arrive et qui ils doivent soutenir à long terme pour leurs avantages personnels et toutes les méthodes pour parvenir au résultat escomptés sont employées y compris les mensonges odieux qui sont le moteur principal des guerres.

Avant que les Américains entrent en Afghanistan à la fin de l'année 2001, la population américaine et mondiale eut droit à un vaste tapage et bourrage de crâne pour diaboliser les Talibans et en faire des victimes naturelles. Nous eûmes droit à toute la panoplie qui va de l'arriérisme technologique et culturel aux femmes objets emprisonnées derrière leur Burqa, des victimes parfaites pour les épris de séries à sensation hélas, la grosse majorité de la population puisque leurs enfants sont nécessaires pour conduire ces guerres. Bien que les Américains promirent de façonner ce monde « barbare » et d'en faire un exemple éclatant de libéralisme, 25 ans après, le pays n'a absolument changé en rien excepté les Talibans qui ont changé leur méthode et l'utilisation des médias est devenu un facteur prioritaire.
Pourquoi forcer les gens à porter des chaussures quand ils préfèrent marcher nu-pieds et d'habiter dans des maisons de pierre quand ils préfèrent les maisons de terre ! Stupide humain borné !

Quand les Etats-Unis entrèrent en Afghanistan, ils causèrent un grand dommage aux Talibans et prirent le contrôle des villes importantes en essayant progressivement de convaincre les cœurs et les esprits de la population par des méthodes de contre-insurrection qu'ils apprirent en Iraq. Ils lancèrent un réseau de chaines télévisées pour répandre le style occidental particulièrement parmi les jeunes et pour inciter les gens à aimer les occupants.

Quelques jeunes afghans se mirent au jeans style SSS (sexe, sida, sodomie) and rock & roll comme une forme de libération du pouvoir islamique. La population fut exposée aux médias afin de combler le pas entre les civilisations dominées par la culture de l'Ouest. Cependant la télévision et le terrain sont deux choses différentes et l'envahisseur allait montrer par son comportement odieux et barbare (et oui la force pousse forcément à l'injustice et avec un pétard dans ses mains et un gilet pare-balles on se prend aussitôt pour un « dieu. » Donc les pauvres Afghans se rendirent bientôt compte que tous ce qu'ils voyaient n'étaient que du mensonge puisqu'ils étaient traités par ces même occidentaux des manières les plus cruelles si bien que cette initiative technologique allait surtout profité aux Talibans dans l'avenir et avant le milieu de l'an 2000, ils étaient militairement de retour, venant des montagnes ou ils s'étaient repliés pour reprendre quelques villes stratégiques. Cependant, la majorité de la population ne fut pas immédiatement consciente du succès des Taliban et beaucoup d'Afghans regrettèrent chèrement ces Talibans quand il apparut que l'ennemi avait remis aux postes clefs du pays, les plus viles créatures et la corruption et l'injustice qui avait régné après la fin de la guerre soviétique était de retour en force protégée par l'envahisseur. C'est fou ce que l'homme répète toujours les mêmes erreurs.
Comment les Taliban pouvaient-ils donc montrer qu'ils étaient de retour et influer de nouveau dans le pays ?
Inspirés par « as-Sahab » (les Nuages), la chaine médiatique d'al-Qa'idah, les Taliban lancèrent leurs propres chaines pour informer leurs gens et leur montrer des opérations exécutées contre les forces d'occupation, des débats politiques et comment attaquer l'ennemi.

Les Talibans ont de même leur propre magazine en langue Pashtoun ou ils relatent leurs dernières opérations, des histoires de martyrs et des articles islamiques encourageant la population afghane à se rebeller contre les occupants. Ce magazine est particulièrement utile dans les régions éloignées ou l'électricité est absente.

Les Talibans utilisent aussi Internet et comme la majorité des groupes d'al-Qa'idah, ils ont leurs propres sites Internet dirigés par la nouvelle génération de jeune Taliban qui procèdent à des mises à jours régulières. Ce type de média permet d'avoir des informations en temps réel est beaucoup plus rapidement que les autres chaines de médias. Ces informations sont traduites en plusieurs langues principalement Urdu, Arabe, Farsi et Anglais.
L'apparition de sites sociaux comme Facebook et Twitter ont permis une diffusion beaucoup plus large des informations et les Talibans utilisent ces services et on leurs propres pages si

bien que parfois, les mises à jours sont effectuées en temps réel depuis les champs d'actions et permettent d'avoir une image exacte de la situation.
Des textes messages et vidéos sont envoyés aussi aux services de presses officiels qui transmettent l'information sur le réseau mondial.

Avec l'ère des médias sociaux et Internet, les puissances mondiales perdirent le monopole de l'information et reconnurent que les Talibans et aujourd'hui ISIS gagnaient la guerre médiatique pour la bonne raison que les gens n'accordent plus la moindre confiance aux chaines de télévision officielles devenues l'outils de prédilection des gouvernements pour semer leurs mensonges et leurs haines.
La télévision a perdu une grande partie de son pouvoir avec l'apparition des téléphones portables qui permettent de se connecter n'importe où et n'importe quand sur le réseau et donc rentrer chez soi pour regarder les informations est devenu obsolète et le principal objet de propagande a perdu son pouvoir.
Les Talibans et les groupes d'al-Qa'idah peuvent maintenant transmettent leurs informations à tout moment et les gens les lire dans les rues, les restaurants, les trains les toilettes, partout.

Contrairement aux journaux télévisés mondiaux de 20h, l'information est devenue accessible 24 heures sur 24 et par ce biais, le flot de sympathisants a considérablement évolué. Cette guerre de pouvoir avec l'effort constant des sympathisants à finalement permis de contrebalancer la guerre médiatique occidentale en faveur des Talibans et d'al-Qa'idah en général et l'injustice mondiale n'aidera qu'à augmenter leurs nombres puisqu'ils s'avèrent être les seuls à affronter le Système.

Les puissances en jeu

L'Union Européenne et les Etats-Unis alias les croisés ou « les Romains » comme les a qualifié le Messager d'Allah (sallallahou 'aleyhi wa sallam) contrôlent le Moyen-Orient pour ses ressources depuis plus d'un millénaire et poursuivent inlassablement ce but par de nouvelles croisades qu'ils perdront finalement. Al-Qa'idah attirent ces Romains vers le dernier champ de bataille en Syrie ou s'effondreront économiquement et militairement l'Europe, les Etats-Unis et les puissances mondiales après leurs nombreuses guerres contre les pays musulmans. Cet effondrement laissera le champ libre au pays fantôme qui sera alors

considéré comme l'avant dernière puissance après l'effondrement des Etats-Unis, de l'Europe et de la Russie, la dernière étant probablement la Chine.

Al-Qa'idah et les Arabes : L'instabilité générale et les guerres au Moyen-Orient profiteront et profitent déjà largement à al-Qa'idah qui a vu ses rangs se multiplier considérablement et un très grand nombre d'hommes, de femmes et d'enfants exposés à la guerre sont disposés à se sacrifier pour la résistance ou le Jihad quant aux Musulmans qui resteront neutres et qui ne rejoindront pas les champs de batailles, ils seront exposés à une intense persécution et massacres à cause de la punition collective dont ils feront l'objet.

A l'heure où je corrige ce texte, il ne fait aucun doute maintenant que l'Inquisition est de nouveau en marche et que les masses musulmanes européennes subissent déjà les contre effets de la politique internationale de même que l'on voit l'imminence d'un conflit majeur en Syrie. Nul ne peut contester ces faits. De même si la France fut le berceau des croisades, c'est de ce pays que viendra la dernière croisade comme un point historique puisque l'Histoire se répète et nous voyons déjà les signes se lever à l'horizon.

Le pays fantôme deviendra une superpuissance pas au sens militaire car la puissance n'appartient qu'à Allah Exalté à Lui les Louanges et la Gloire mais puisqu'elle sera la dernière puissance à être affrontée par les humains. On peut se poser la question qu'adviendra-t-il de ses arsenaux nucléaires et biologiques ? Seront-ils utilisés à l'occasion puisque les Ahadith rapportent une terrible mort qui s'abattra sur les Musulmans ?
Si l'on considère cette option, il faut prendre en compte un certain nombre de considérations :
- Que la destruction se retournera forcement contre eux et que la vie deviendra impossible à cause des radiations. Il y a aussi la solution divine puisque Allah Exalté à la possibilité de neutraliser ces armes de destructions morts comme nous l'avons vu pour un grand nombre de lourdes bombes lancées sur les Moujahidine qui n'ont jamais explosées. Dans tous les cas, les Musulmans resteront envie suffisamment nombreux pour vaincre tous leurs ennemis, prendre Jérusalem en et attendre 'Issa Ibn Maryam qui viendra à bout du Dajjal comme l'ont rapporté les traditions prophétiques.
Le pays fantôme essaiera peut-être par tous les moyens de conquérir les terres entre les deux fleuves le Nil en Egypte jusqu'au Soudan et l'Euphrate en Iraq. La partition du Darfour était une étape essentielle pour la réalisation de ce plan mais elle prend fin en 2016 à moins que leur roi le Dajjal les aidera peut-être à finaliser ce plan.

Cependant ni nous considérons le Hadith mentionnant que Jérusalem sera la base du Califat à cette époque, un évènement majeur se prépare dans la région.

La Perse ou l'Iran restera probablement une force influente du fait de sa nombreuse population et restera géographiquement un obstacle pour les Arabes Sounni du Moyen-Orient ainsi que pour ceux du Khourassan jusqu'à ce que les légions des bannières noires déferlent et écrasent tous sur leur passage jusqu'à leurs arrivées à Jérusalem.

L'Afghanistan et les pays Sounni d'Asie : l'Iran est le principal obstacle entre l'unification de l'avant-garde d'Iraq et celle d'Afghanistan de ce fait, il est fort possible qu'il y ait deux fronts majeurs avant l'arrivée du Dajjal, le front arabe et le front khourassani.
Le front arabe combattant en Syrie et le Khourasani dans la région du Baloutchistan et les pays musulmans voisins qui entourent l'Inde qu'ils conquerront finalement et captureront « ses rois » conformément à la tradition prophétique peu de temps avant la descente de 'Issa Ibn Maryam ('aleyhi salam) en Syrie. C'est à ce moment-là, qu'ils rejoindront leurs frères arabes et fusionneront avec eux.

L'Inde est en passe d'être surarmée en Asie Sud pour contrebalancer tant la menace islamique du Pakistan que celle des communistes chinois. Les Etats-Unis et le pays fantôme lui fournissent des opportunités économiques ainsi que les dernières technologies de guerre pour la rendre supérieure aux pays environnants. Dans le dessein divin, les guerres soviétiques et américaines ont servies sans conteste à former et préparer les Afghans pour les évènements futurs et en faire de puissants combattants audacieux et quand les forces américaines quitteront l'Afghanistan, l'Inde aura besoin de rester le plus fort pouvoir dans la région pour repousser d'éventuelles attaques musulmanes.
Les pays occidentaux ont basés et basent leurs prévisions uniquement sur la supériorité militaire et oublient de prendre en compte le facteur divin, c'est pourquoi ils sont sur d'eux même et prennent ces propos pour ses sornettes puisqu'il leur est impensable de perdre la bataille cependant la réalité est qu'ils ont perdu toutes les batailles basées sur la foi. Bien qu'ils connaissent les Traditions prophétiques aussi bien que nous et que tous les évènements mondiaux confirment ces prévisions, ils ne croiront jamais ces évidences.

La Chine ou l’Extrême-Orient. Il semble que la Chine et les nations voisines deviennent aussi progressivement plus fortes. La Chine est un pays mystérieux et effrayant quant à ces ressources. Quel est son rôle dans l’histoire mondiale et quel jeu jouera-t-il dans la dernière étape de l’humanité, c’est là la question que se pose tous les stratèges militaires et le silence de la Chine est accablant.

La mort du Dajjal entrainera la fin définitive et totale du pouvoir des Romains et de leurs alliés de la planète. Il mettra fin au rêve du royaume fantôme, perse et indien mais apportera une autre menace irrésistible. Lorsque ‘Issa Ibn Maryam (‘aleyhi salam) tuera le Dajjal, il devra se cacher avec les croyants à cause d’un ennemi extrême venant d’Extrême-Orient, Ya’jouj and Majouj (Gog et Magog), qui détruira tout ce qui se trouvera sur leur voie lorsqu’il déferlera de sa position et comme cela est mentionné dans le Qur’an 18:90/100 : « **Et quand il eut atteint le Levant, il trouva que le soleil se levait sur une peuplade à laquelle nous n’avions pas donné de voile pour s’en protéger. Il en fut ainsi et Nous embrassons de Notre Science ce qu’il détenait. Puis, il suivit (une autre) voie. Et quand il eut atteint un endroit situé entre les Deux Barrières (montagnes), il trouva derrière elles une peuplade qui ne comprenait presque aucun langage. Ils dirent : Ô Dzoul Qarnayn, Ya’jouj et Majouj commettent du désordre sur terre. Est-ce que nous pourrons t’accorder un tribut pour construire une barrière entre eux et nous ? Il dit : Ce que Mon Seigneur m’a conféré vaut mieux (que vos dons). Aidez-moi donc avec force et je construirai un remblai entre vous et eux. Apportez-moi des blocs de fer. Puis, lorsqu’il en eut comblé l’espace entre les deux montagnes, il dit : Soufflez ! Puis, lorsqu’il l’eut rendu une fournaise, il dit : Apportez-moi du cuivre fondu, que je le déverse dessus. Ainsi, ils ne purent guère l’escalader ni l’ébrécher non plus. Il dit : C’est une miséricorde de la part de mon Seigneur. Mais, lorsque la promesse de mon Seigneur viendra, Il le nivellera. Et la promesse de mon Seigneur est vérité. Nous les laisserons, ce jour-là, déferler comme les flots les uns sur les autres, et on soufflera dans la Trompe et Nous les rassemblerons tous**. »

D’abord une clarification concernant Dzoul Qarnayn qui n’est pas Alexandre le Grand comme il est rapporté par un grand nombre puisqu’Alexandre le Grand n’était pas un croyant. Les savants musulmans pensent que Ya’jouj and Majouj sont peut-être la Russie ou la Chine. Concernant la Russie, ils ne sont pas suffisamment nombreux pour représenter des hordes et la Russie à un autre rôle à jouer comme nous le verrons.

Reste donc la Chine qui sont suffisamment nombreux puisqu'ils dépassent le milliard et ce mur que construisit Dzoul Qarnayn est peut-être en rapport avec que la Chine la seule superpuissance qui ne cherche pas à étendre son territoire bien qu'elle en a la possibilité mais semble confinée dans un espace clos, grossissant de jour en jour et attendant un mystérieux ordre du jour.
Ceci est bien évidemment mon point de vue et l'on doit considérer que les nations voisines, l'Inde et la Russie voient leur population décliner tandis que la population chinoise est de nouveau en essor et quelle a dépassé le milliard en 1982. La population actuelle est de 1.4 milliards pour un seul pays et pratiquement un tiers de la population mondiale cloitrée dans un seul pays ou dirais-je juste dans certaines régions du pays. De même ce sont les statistiques officielles, qui prouve qu'elles sont correctes ? Et si la Chine était plus nombreuse et dans ce cas combien seront-ils dans 20 ans ?
À ce moment précis de l'Histoire le monde sera vide de tout contrôle mondial puisque toutes les autres puissances auront été détruites. Est-ce donc le moment que choisira la Chine pour se lever pour essayer de prendre le monde alors que tous les obstacles ont été nivelés ?
Selon les traditions prophétiques, Ya'jouj et Majouj mangent n'importe quoi et il est bien connut que les Chinois mangent, les chiens, les chats, les rats, les singes, les tortues, les serpents et toutes les choses que le commun des gens trouve bizarre et répugnant.
Ce sont toutes ces coïncidences assez alarmantes qui me font penser qu'ils peuvent être le peuple mentionné dans le Qur'an et Allah Exalté est Plus Savant.
Nous reviendrons sur le sujet plus en détail dans la suite de la chronologie

Ya'jouj et Majouj règneront donc un temps très court avant de subir la punition Divine pour leur arrogance. Et toujours selon la prophétie, Allah Exalté enverra une pluie qui lavera la terre de leur reste et des déchets (toxiques ?) qui rendra la terre aussi « brillante qu'un miroir. » Est-ce cela laisse sous-entendre qu'ils utiliseront leur arsenal chimique, nucléaire, puisque les croyants devront se réfugiés au sein des montagnes et qu'ils n'auront plus rien à manger à cause de la contamination ? Ou bien aussi pour enlever tous les dispositifs laissés par le Dajjal dans le monde pour le renseigner ?

Lorsque Ya'jouj et Majouj auront été détruit et le monde nettoyé dans son ensemble par le biais de l'intervention Divine, le vrai Messie 'Issa Ibn Maryam ('aleyhi salam) gouvernera le monde et toute l'humanité se soumettra à Allah (Dieu) à travers la religion islamique qu'il professera lui-même.

Le reste des Chrétiens et des Juifs qui auront combattu inutilement l'Islam durant plus d'un millénaire et servit le Dajjal, réaliseront alors qu'aucun mode de vie ne peut les faire réussir qu'en acceptant 'Issa Ibn Maryam et l'Islam de gré ou de force (la force non pas par la violence des armes mais par l'hypocrisie puisqu'ils n'auront d'autre choix que de reconnaitre l'évidence sous leurs yeux à causes des nombreux miracles). Ils se rendront compte que le Dajjal n'était qu'un menteur quand ils verront le « Royaume des cieux promis sur la Terre » mentionné dans les Écritures à l'aube de la fin des temps.

La Russie actuellement se prépare pour une guerre de grande envergure de même que les nations européennes et les Etats Unis. Tous amassent des quantités prodigieuses d'armes aux portes de l'Europe de l'Ouest en vue de ce conflit. La question est quand ce conflit arrivera-t-il ? Avant que les croisés européens et américains « les Romains » n'attaquent la Syrie après la déposition de Bashar al-Assad qui sera le signal du début de la croisade ou pendant la croisade. Est-ce que le successeur de Bashar sera le Soufiani ?

Les deux solutions sont possibles. C'est à ce moment-là que les croisés feront un pacte avec les Musulmans pour combattre cet ennemi commun d'un côté et pour éviter que la Russie ne fasse un pacte avec les Musulmans qui verront les croisés prit entre deux front, d'un côté les Russes et de l'autre les Musulmans si l'on considère les Banou Asfar ou les Romains comme les Européens.

Et si les Musulmans s'alliaient aux Russes

Le Hadith du Messager d'Allah (sallallahou 'aleyhi wa sallam) est absolument clair et les Musulmans ne s'allieront pas aux Russes du fait qu'après la bataille un chrétien lèvera un morceau de la croix ce qui est typiquement propre aux croisés d'Europe, ce sont donc ces derniers que les Musulmans écraseront finalement ainsi que les Russes.

Al-Qa'idah dans le monde

Moyen-Orient

Afrique

Al-Qa'idah Maghrib Islamique a l'intention de s'installer dans toute l'Afrique du Nord, Algérie, Maroc, Mauritanie, Tunisie, Libye, Mali, Niger, Afrique du Sud, Kenya, Somalie et Soudan à travers la Da'wah (prédication) en invitant les populations locales à un retour vers l'Islam et le Jihad (guérilla) pour renverser les régimes tyranniques agents de l'occident et

leurs aides. Et le meilleur exemple reste celui de Libye avec le renversement de Gaddafi par les combattants islamistes.
Les principaux groupes et les plus actifs sont al-Qa'idah fil Maghrib Islami d'Algérie, Jama'at Da'wa wa Jihad du Niger, Ansar ash-Shari'ah de Libye et ash-Shabab Moujahidine de Somalie. Cependant chaque pays à ses propres cellules de combattants.
Après le coup d'état d'Egypte qui renversa le Président Moursi, un très grand nombre de personnes ont rejoint le groupe de Jihadiste Salafi d'al-Qa'idah du Sinaï à qui, soyons honnête, il ne fut laissé aucun choix hormis celui de prendre les armes pour lutter contre le nouveau régime brutal.
Ces militants d'at-Tawhid wa al-Jihad qui furent particulièrement persécuté sous le régime de Moubarak sont aujourd'hui lourdement armés et procèdent régulièrement à des attaques spectaculaires contre les forces du régime.

De même la Palestine, la Jordanie et le Liban ont leur propre cellule d'al-Qa'idah et les plus actives d'entre elles sont celle de Palestine et du Liban et toutes sont liées particulièrement à Jabhat an-Nousra de Syrie le plus puissant groupe d'entre eux.

L'Arabie Saoudite a ses propres filiales secrètes d'al-Qa'idah qui travaillent dans l'ombre et préparent des campagnes pour renverser le régime saoudien.

De même al-Qa'idah à un autre groupe particulièrement puissant dans le Yémen du Sud, al-Qa'idah Péninsule Arabique.

L'Iraq a aujourd'hui le plus puissant groupe d'al-Qa'idah, ISIS ou l'Etat Islamique d'Iraq et de Syrie.

L'Iran qui est le seul obstacle pour l'unification des groupes d'al-Qa'idah d'Iraq et d'Afghanistan et qui a l'intention de s'étendre dans tous les pays Sounni voisins ont aussi une branche d'al-Qa'idah active qui procède régulièrement à des actions de Sabotage.

L'Asie du sud

Le Khourassan et les pays voisins

L'Afghanistan est à plus de 80 % sous le contrôle des Taliban et sa population favorable aux Taliban à cause de leur haine contre l'agression mondiale de leur pays, leurs gens et religion. Avec le futur retrait de l'envahisseur américain, il est probable que plus de 95 % du territoire tombera sous le contrôle des Taliban.

Les combattants afghans pourront alors s'étendre vers les pays voisins et aider les populations musulmanes à de débarrasser de leurs oppresseurs quand ils auront fini de nettoyer leur pays des milices payées par le gouvernement américain. De ce fait, une guerre civile est peut être envisageable après le retrait des Américains et leurs servants. C'est seulement après cette guerre que les Taliban et al-Qa'idah seront en mesure de se déployer vers les pays voisins et finalement conquérir l'Inde avant de marcher sur Jérusalem pour rejoindre 'Issa Ibn Maryam ('aleyhi salam).

L'Ouzbékistan, le Caucase, le Pakistan et le Kashmir ont aussi leur propre groupe bien connut d'al-Qa'idah et les persécutions des Musulmans du Bengladesh ont vu l'apparition de nouvelles cellules comme celle de Jama'at al-Moujahidine Bangladesh et bientôt la Birmanie ou les Musulmans sont massacrés auront leur propre groupe de défense.

La Thaïlande et les pays voisins comme l'Indonésie, la Malaisie et les Philippines ont aussi leur groupe d'al-Qa'idah comme Jama'at al-Islami d'Indonésie et le groupe d'Abou Sayyaf.

Nous voyons donc que certains des groupes d'al-Qa'idah ont une forte influence tandis que d'autre ont juste une présence mais que finalement al-Qa'idah est mondialement représenté sans compter leurs cellules dormante en Europe et en Amérique et si nous regardons tous ces pays de l'Ouest de l'Afrique, en nous déplaçant progressivement vers l'Extrême-Orient, nous verrons qu'ils sont tous liés entre eux et que chacun de ces groupes à la possibilité d'augmenter rapidement et de déstabiliser les frontières des pays avoisinant pour la formation d'un Califat Islamique mondial.
Cela ne parait pas difficile quand on sait que des petits groupes d'environ 300 Moujahidine furent en mesure de provoquer l'instabilité dans des pays entiers et provoquer d'importants problèmes pour leurs gouvernements. Avec l'avantage de la technologie et des outils de communications, il parait clair qu'un groupe de combattants d'al-Qa'idah motivé par la foi peut rapidement changer l'Histoire et la carte mondiale avec la volonté d'Allah Exalté. Et si l'Islam ancestral est implanté, il se peut que l'électricité disparaisse au profit des armes de

guerre traditionnelle pour échapper à la menace majeure et la plus terrible comme l'a qualifié le Messager d'Allah (sallallahou 'aleyhi wa sallam) depuis l'apparition d'Adam ('aleyhi salam) sur terre : ad-Dajjal.
Il semble soudain apparent que cette technologie fut créé dans le but de restaurer le Califat et nous voyons le début du changement se produire sous nos yeux.

Utopie

Les frontières entre beaucoup de terres musulmanes deviennent de plus en plus floues et l'instabilité s'étend au-delà des frontières en raison des guerres musulmanes qui tentent de reconquérir leurs terres et leurs ressources entre les mains des pouvoirs impériaux.
Cette instabilité est intentionnellement provoquée par les différents groupes al-Qa'idah contre l'OTAN, l'occident et les Américains pour les confronter directement. Ces puissances utilisent massivement des drones pour venir à bout des chefs d'al-Qa'idah et si l'on peut constater le succès apparent de ces opérations elles entrainent d'un autre côté un recrutement massif de nouveau combattants puisque chaque opération de drone tuent des dizaines de civils innocents dont les familles viendront grossir les rangs d'al-Qa'idah. Et pour preuve malgré le fait que la majeure partie des chefs d'al-Qa'idah ont été tué, le mouvement de base qui était un seul homme s'est propagé à l'ensemble de la planète et si tous les chefs étaient connus, personne ne connait les noms des chefs des nouvelles cellules d'al-Qa'idah.
Chaque nouveau coup contre al-Qa'idah multiplie le nombre de sympathisants qui chercheront à se venger et venger leur proches contre l'occident qui sera entrainé dans une spirale de violence qu'il ne pourra maintenir économiquement dans une guerre à long terme contre une campagne de guérilla permanente dans la totalité du monde islamique et dès que les forces occidentales seront épuisées alors qu'ils ont déjà plusieurs trillions de dettes, ils devront alors se retirer pour leur propre survie, étant saignées à blanc.
Les régimes dictatoriaux fantoches et agents de l'occident mis en place par les colonisateurs perdront leur soutien et ne pourront plus faire face à la colère populaire qui les renversera et les pendra haut et court.
Le leadership sera repris par al-Qa'idah politiquement inspiré par la Sounnah qui effaceront les frontières mises en place par l'occident et devenues inutiles puisque ce dernier ne sera plus en mesure de les surveiller. Un Califat Mondial sera formé et soutenu par le Réveil Islamique Traditionnel incontestablement déjà répandu dans le monde entier.

A ce moment, les Musulmans seront alors à pied d'égalité avec l'occident en hommes, ressources et pouvoir ce qu'il ne pourra supporter et puisqu'il ne peut plus compter sur les ressources des terres musulmanes, il n'aura d'autre option que de retourner à son ancestral atout et dernier ressort, une nouvelle croisade.
Comme autrefois l'excommunication de l'église et du pardon papal divin servait de menace pour les réticents, sous peine d'être exclues de l'Europe et de soutenir le terrorisme, les nations n'auront d'autre choix que de participer à l'expédition pour essayer de récupérer le contrôle des terres musulmanes et leurs richesses.
Ce sera le début d'al-Malahim ou le Grand Carnage que les Musulmans gagneront finalement comme cela est mentionné dans les Ahadith prophétiques.
L'Europe se retirera et son pouvoir ternira après cela avant de se désintégrer ruiné par la pauvreté et reviendra à l'âge des ténèbres. La Turquie sera reconquise par les Musulmans sans résistance turque puisque les forces musulmanes seront supérieures à ce moment de l'Histoire.

Les habitants du pays fantôme auront alors peur de perdre leur domination mondiale, surtout sur les terres musulmanes où se trouvent la plupart des ressources mondiales. Alors le Dajjal fera son apparition et les mènera vers leur rêve de domination mondiale, comme cela a aussi été rapporté dans les traditions prophétiques. Les nations affaiblies économiquement n'auront d'autre choix que de se soumettre, le suivront et le reconnaitront comme le seul chef incontestable. La seule résistance qu'aura dès lors à faire face le Dajjal est celle des Musulmans.

Un grand nombre de fronts de guerre seront alors ouverts et il se peut que le pays fantôme utilise tout son arsenal militaire qui tueront des millions de Musulmans et à titre d'exemple rien que l'invasion de 2003 de l'Iraq par les Américains a fait plus d'un million et demi de victimes. Les Musulmans seront incapable de tuer le Dajjal jusqu'à l'arrivée du vrai Messie Jésus, 'Issa Ibn Maryam ('aleyhi salam).

La guerre contre l'Inde soutenue par le Dajjal et ses servants, se poursuivra.

Lorsque le Dajjal sera tué par le Messie 'Issa Ibn Maryam, ('aleyhi salam), dans la ville de Lod, alors l'Inde le pays voisin, l'Iran et le reste du monde mécréant s'effondrera

définitivement. Il ne restera plus que deux puissances mondiales sur terre : les Musulmans et la Chine.

Si Ya'jouj et Ma'jouj sont un peuple caché qui vit quelques part dans une région montagneuse et puisque l'on continue de découvrir des populations inconnues comme dans les forêts d'Amazone, il est fort possible que cela soit en Chine et que la Chine s'allie avec ces derniers pour reprendre le monde par la violence et la sauvagerie exactement comme leurs ancêtres les Tatars qui peuvent être comparé à Ya'jouj et Ma'jouj à cause de leur nombre et sauvagerie. Selon la Prophétie prophétique, 'Issa ('aleyhi salam) et les Musulmans se cacheront dans les montagnes pendant leur invasion jusqu'à ce que les tribus de Ya'jouj et Ma'jouj deviennent excessivement arrogantes et prétendent qu'elles ont tué Allah, le Dieu Exalté à Lui les Louanges et la Gloire et nous reviendrons de manière bien plus claire sur ce sujet particulier. Dès lors, Allah Exalté les détruira et la terre entière sera lavée jusqu'à ce qu'elle devienne aussi claire qu'un miroir brillant.

'Issa Ibn Maryam et l'Imam al-Mahdi gouverneront alors le monde avec justice et le monde entier suivra l'Islam parce que 'Issa affirmera qu'il est Musulman et que toutes les autres idéologies ont finalement échouées. L'Islam entrera dans chaque maison de boue ou de pierre et chaque tente et la nourriture et la sécurité seront partout en abondance. Ce sera le royaume des cieux sur la Terre prophétisé par 'Issa Ibn Maryam ('aleyhi salam) pour les temps de Fin ce que les Chrétiens ont mal interprété et prit pour le ciel éternel. Les croyants adoreront tous Allah Exalté Dieu et une prosternation (sajadah) sera meilleure pour le croyant que tout ce que contient la terre à cause de l'imminence de la fin du monde et l'arrivée du Jour du Jugement puisque la plupart des signes majeurs se seront écoulés.

Quelques traditions prophétiques font mention qu'il n'y aura aucun siècle après le 15ème siècle de l'Hégire et nous sommes exactement aujourd'hui le 14 Ramadan 1436. Il reste donc 64 années et si l'on regarde les événements mondiaux actuels et les prédictions stratégiques d'al-Qa'idah, cela pourrait s'avérer être vrai mais Seul Allah Exalté est le Plus Informé. Notre chronologie est juste utopique pour se rendre compte de la réalité quotidienne comparée aux signes majeurs de l'Heure et sincèrement, les coïncidences sont assez troublantes pour être alarmantes.

L'Histoire de la fin des temps se déroule actuellement sous vos yeux et vous la vivez au quotidien. Ou serez-vous à ce moment précis et dans quel camp ? Chaque Musulman qui apportera son aide pour le retour du Califat global recevra la récompense de la conversion de l'Humanité entière puisqu'après cela l'Islam entrera dans chaque demeure et chaque endroit que le jour et la nuit recouvre comme il est mentionné dans les Ahadith. Ramperez-vous sur la glace pour rejoindre le Mahdi ou bien serez-vous dans les rangs du Dajjal et ses adorateurs ? Il est temps de vous poser la question et vous préparez en conséquence.
Quiconque n'aura pas participé à cette dernière grande bataille historique entre le bien et le mal aucun manqué un évènement majeur sans aucun doute.
Allah Exalté a dit : « **Ils veulent éteindre avec leurs bouches la lumière d'Allah, alors qu'Allah ne veut que parachever Sa lumière, quelque répulsion en aient les mécréants. C'est Lui qui a envoyé Son messager avec la bonne direction et la religion de la vérité, afin qu'elle triomphe sur toute autre religion, quelque répulsion qu'en aient les associateurs**. » (Qur'an 9:33)
'Umar Ibn al-Khattab (radhiyallahou 'anhou) a dit : « Les Arabes sont l'essence de l'Islam, quand les Arabes sont dans le bien, alors l'Islam se propage abondamment par les bénédictions d'Allah et la cognition d'Allah est la force de l'Islam mais quand les Arabes sont faibles, l'acuité et l'efficacité de l'Islam s'affaiblit. »

Nonnes nouvelles aux croyants ! Les Arabes se réveillent de leur sommeil centenaire puisse Allah Exalté les assister et les aider à rétablir Son Khilafah Global.

But d'al-Qa'idah : Une armée d'un million de Musulman.

Dire Arabe : Allah a Miséricorde le jour ou la colère des Musulmans sera des armées, des armées dont vous ne pouvez pas voir la fin (tant il y a de combattants dans ses rangs).

Chapitre Onze

La Péninsule Arabique

Le Messager d'Allah (sallallahou 'aleyhi wa sallam) a dit : « *Vous attaquerez l'Arabie et Allah vous permettra de la conquérir, puis vous attaquerez la Perse (l'Iran) et Il vous la fera conquérir puis vous attaquerez Rome et Allah vous permettra de la conquérir, alors vous attaquerez le Dajjal et Allah vous permettra de le vaincre*. »
(Sahih Mouslim)

Avec que les guerres civiles qui font rage en Syrie, en Iraq et au Yémen, la Péninsule d'Arabie est encerclée par des hommes avec des drapeaux noirs et leur objectif est : conquérir l'Arabie, reprendre Makkah et annoncer un Califat Mondial.
Comment feront-ils et pourquoi un grand nombre de croyants pieux rêvent d'un conflit presque futur qui s'étendra partout dans la Péninsule d'Arabie ? A quoi ce conflit mènera-t-il et comment conduira-t-il à la conquête et à l'arrivée du Mahdi ?
Poursuivons donc notre marche dans le temps

L'Arabie, Bilad al-Haramayn ou la Terre des Deux Mosquées Sacrées

L'Arabie Saoudite, aussi connue sous le nom de Jazirat al-'Arab (la Péninsule des Arabes ou Péninsule Arabique) ou comme Oussama Ibn Laden l'a appelé : Bilad al-Haramayn (la Terre des Deux Mosquées Sacrées) est la terre la plus sacrée de l'Islam, la terre de la ville du dernier Messager pour l'humanité Muhammad Ibn 'Abdallah (sallallahou 'aleyhi wa sallam) ainsi que la terre que tous les Messagers d'Allah ('aleyhim salat wa sallam) depuis l'aube de l'humanité ont visité pour le pèlerinage, parfois avant même que la Ka'bah ne fut édifiée.
C'est de cette terre déserte que les respectables Compagnons (radhiyallahou 'anhoum) du Messager d'Allah (sallallahou 'aleyhi wa sallam) allaient étendre l'Islam au reste du monde.
La revendication par tout individu pour le Khilafah (le Califat), même de la famille du Prophète Muhammad (sallallahou 'aleyhi wa sallam) à l'obligation de mener le pèlerinage (hajj) dans Makkah ou au moins d'envoyer son représentant. Pour cette raison, il est vital

pour les groupes d'al-Qa'idah de reprendre Makkah avant de pouvoir lutter contre leurs derniers ennemis à Jérusalem (Bayt al Maqdis), Palestine. Dès qu'ils auront pris Makkah, alors ils recevront la légitimité universelle de la nation islamique et annonceront leur Jihad contre le pays fantôme. C'est donc en raison de cette haute priorité qu'Oussama Ibn Laden forma dans les années 90 au sein même de la Péninsule Arabique un groupe d'al-Qa'idah pour chasser de la Terre des Deux Mosquées Sacrées la présence militaire américaine. Ce groupe allait progressivement devenir al-Qa'idah Péninsule Arabique et depuis allait être une des plus grande menace pour l'Amérique.

Introduction à l'Histoire de la Péninsule Arabique

Nous avons laissé l'histoire de la Péninsule arabique sous le règne des Mamalik Abbassides et dans notre abrégé de l'Histoire des Ottomans nous reviendrons sur ce sujet de manière plus détaillée. Cependant, il est important de savoir dans le contexte immédiat comment ce pays fut détaché de la nation islamique, qui sont les auteurs et comment le cœur de l'Islam est devenu le patrimoine personnel d'une famille régnante, les S'aoud qui se sont octroyé le titre de rois alors qu'il n'y a jamais eu de roi musulman depuis l'avènement de l'Islam.

Par miséricorde divine, le centre de l'Islam s'est déplacé relativement tôt de la Péninsule arabique (Médine) vers la Syrie (Damas), l'Iraq (Baghdad), l'Egypte (Le Caire) et la Turquie (Islamboul) qui furent le centre des Califes bien Guidés, des dynasties Omeyyades, Abbassides, Mamalik et Ottomanes. Ainsi bien que le pays fut secoué de crises intérieures comme nous l'avons vu dans nos différents *Abrégés*, il est resté à l'abri des catastrophes majeures qui secouèrent le monde islamique comme les croisades et les Tatars. La Péninsule a toujours été sous le contrôle des différentes dynasties et de même elle fut incorporée à l'empire islamique ottoman, les derniers sultans en date à avoir régné sur le monde islamique.

L'empire ottoman a maintenu une suzeraineté nominale sur le territoire appelé aujourd'hui Royaume d'Arabie Saoudite ou Hijaz après son expansion majeure vers l'est dans le premier quart du seizième siècle lorsque le sultan Salim intégra l'Egypte mamalik à l'empire ottoman en 1517 et hérita naturellement de la tutelle du Hijaz quand le derniers sultan Mamelouk lui donna les clés de la Mecque. Le sultan ottoman confirma Sharif al-Barakah, l'émir de La

Mecque, dans sa position et plus tard, les sultans désignèrent des gouverneurs à Jeddah et Madinah qui régnèrent quatre siècles au Hijaz en coopération avec la famille chérifienne.

Bien que l'incorporation du Hijaz dans l'Empire ottoman fut une extension de leur domination en Egypte, elle le fut aussi dans l'est de l'Arabie lorsque débuta l'incorporation de la vallée de l'Euphrate en 1534 lorsque Souleyman le Magnifique conquit Baghdad et que Hasa se soumis volontairement aux Ottomans en 1550. Cette première phase d'intégration à l'empire ottoman pris fin avec la rébellion des Banou Khalid en 1670.

Les Ottomans, n'étendirent pas leur contrôle du Najd en envoyant leurs gouverneurs si bien que les villes et oasis Najdi furent gouvernés par leurs propres émirs et les tribus locales conservèrent leur indépendance et autonomie.

Au dix-huitième siècle (1744-1818), le clan Sa'oud du Najd, défia l'autorité de l'empire ottoman dans le Hijaz, l'Iraq et la Syrie qui en 1818, eut pour résultat l'entrée des forces ottomanes de Muhammad 'Ali en Arabie centrale et jusqu'en 1841 ou les troupes ottomanes égyptiennes se retirèrent du Hijaz, laissant le Najd aux mains de l'autorité locale. Une deuxième tentative infructueuse de pénétrer l'intérieur de l'Arabie fut suivie par la prise ottomane plus définitive de Hasa en 1871 mais le Najd resta encore une fois autonome et les gens locaux allaient jouer un rôle important dans la formation de l'histoire récente du pays.

1744 - 1818. Les origines d'as-Sa'oud

Les émirs locaux Najdi eurent la liberté relative de régner dans les petits règlements de Najd tandis que les Sharifs de Makkah et les dirigeants des Banou Khalid de Hasa essayèrent d'étendre leur contrôle du Najd dans l'espoir d'extraire le maigre surplus des produits de ses communautés agricoles cependant, ni les Sharif Hijazi ni les chefs des Banou Khalid ne furent capables d'intégrer le Najd dans leur sphère d'influence. Le Najd n'était pas vraiment une région attrayante et elle produisait peu de surplus de dates et de bétail tandis que sa propre population se tournait toujours du côté de Hasa et au-delà pour survivre. Ses petits négociants voyagèrent jusqu'à Basra et l'Inde, pour compléter leurs ressources limitées.

Au dix-huitième siècle, Dir'iyyah était un petite colonie du Najd avec une population mélangée de fermiers, de négociants, d'artisans, de 'Oulama et esclaves et selon une source, la colonie ne comptait pas plus de soixante-dix maisons et depuis 1727, un membre du clan d'as-Sa'oud, Muhammad Ibn Sa'oud, avait été le souverain local.
Les mécréants font remonter l'origine d'as-Sa'oud à Masalikh, une section tribale des Banou Wa'il rattachée à la tribu de 'Ounayzah, chameliers du nord de l'Arabie cependant, l'association des as-Sa'oud avec le clan des 'Ounayzah ne doit pas être considérée comme une source authentique mais hautement douteuse puisque aucune source historique musulmane suggère que cette section tribale joua un rôle dans leur dernière expansion en Arabie.

Il est plus probable que les as-Sa'oud furent un groupe sédentaire qui fonda la colonie de Dir'iyyah qui reconnut l'autorité de l'émir Sa'oud suite à une combinaison de facteurs : sa résidence dans l'oasis et sa propriété de terre cultivée et de puits autour de la colonie. Il semble qu'as-Sa'oud étaient d'origine de la classe marchande de propriétaire foncière du Najd mais encore une fois aucune preuve ne vient le confirmer.
Muhammad Ibn Sa'oud, décédé en 1765, fut un propriétaire foncier et un courtier qui finançait les longs voyages de négociants. Les qualités politiques de médiation et la capacité de défendre la colonie contre les raids d'autres émirs d'oasis et de confédérations tribales furent des atouts complémentaires importants. En retour, les membres de la colonie le reconnurent pour chef puisqu'il était leur défenseur tandis qu'eux même exerçaient les fonctions de sa force militaire, améliorée par ses propres esclaves et tous ces facteurs, renforcèrent son leadership et le distinguèrent ainsi que son lignage des autres résidents de la colonie.
Le leadership de Sa'oud dans Dir'iyyah ne fut donc qu'une simple forme traditionnelle de domination commune répandue dans la majeure partie des colonies en Arabie jusqu'à cette époque.

Durant les années 1740, l'émir de Dir'iyyah avait donc une autorité limitée à sa propre colonie et hormis la reconnaissance des siens, l'autorité exécutive d'un chef d'oasis était assez faible.
Il semble que le leadership de Sa'oud faisait défaut pour deux raisons :

Premièrement, il n'était pas d'une origine de tribu identifiable qui aurait garanti une forte association avec une confédération de tribus semblable, par exemple, à leurs contemporains les Banou Khalid de Hasa.

Deuxièmement, le leadership de Sa'oud ne disposait pas d'un grand surplus de richesse et si les al-Sa'oud pouvait recevoir le tribut de la colonie et participer dans le commerce, cela n'était par une caractéristique particulière de distinction. Leurs intérêts commerciaux n'étaient pas assez développés à ce moment-là pour garantir un revenu suffisamment substantiel pour leur permettre de développer leur autorité sur d'autres colonies ou contrôler un grand réseau de caravanes marchandes.

Par ces restrictions, son autorité resta confinée à la petite colonie de Dir'iyyah et la fortune d'as-Sa'oud commença à changer avec leur adoption du réformateur Muhammad Ibn 'Abd al-Wahhab (1703-92).

Ainsi, il apparait que les as-Sa'oud n'était à proprement parler d'aucun noble lignage ni de noble descendance pour prétendre à une royauté que même le Messager d'Allah (sallallahou 'aleyhi wa sallam) et personne après lui n'osa prétendre bien qu'ils aient été bien plus dignes.

Muhammad Ibn 'Abd al-Wahhab

Muhammad Ibn 'Abd al-Wahhab était des Banou Tamim Najdi, la tribu sédentaire dont les membres étaient les habitants de plusieurs oasis du Najd. Sa famille produisit plusieurs savants religieux, mais n'était pas caractérisée par la richesse. Selon une source, Muhammad Ibn 'Abd al-Wahhab vécut dans la pauvreté avec ses trois femmes. Il possédait un Boustan, une palmeraie jardin ainsi que dix ou vingt vaches. Suivant la voie de ses ancêtres, Muhammad Ibn 'Abd al-Wahhab voyagea à Madina, Basra et Hasa à fin d'éducation religieuse et revint à 'Ouyaynah, où son père était un Qadi (juge), pour prêcher un nouveau message qui n'était pas vraiment nouveau puisqu'il s'agissait simplement du retour à la source de l'Islam originel.

Le réformateur se distingua en insistant sur l'importance du monothéisme, la condamnation de toutes les formes de médiation entre Allah Exalté et les croyants, l'obligation de payer la Zakat (la taxe islamique au chef de la communauté musulmane) et l'obligation de répondre à sa demande de Jihad contre ceux qui ne suivrait pas ces principes. Muhammad Ibn 'Abd al-

Wahhab était préoccupé par la purification de l'Islam contre les innovations blâmables et l'application de la Shari'ah, qui nécessitait toutes les deux le soutien d'une autorité politique. Il considéra le culte des saints, la visite des tombeaux et le sacrifice rituel pour les hommes pieux répandus non seulement parmi les habitants des oasis et les nomades d'Arabie mais aussi parmi les Musulmans rencontrés pendant ses voyages dans le Hijaz, l'Iraq et la Syrie comme des innovations blamables. Il formula des arrêtés religieux (fatawa) sur plusieurs questions pratiques et parmi elles, il encouragea les gens à établir leurs prières en commun et s'abstenir de fumer le tabac importé dans le monde musulman par les Hollandais. Plus important, Muhammad Ibn 'Abd al-Wahhab exigea le paiement de Zakat et décréta qu'elle devrait être payée sur la richesse apparente (comme les produits agricoles) et les richesses dissimulée et conservée comme l'or et l'argent. Le réformateur déclara que la vénération de saints, d'arbres et d'autres objets était du Koufr (mécréance), un blasphème et du polythéisme et que la doctrine de l'Unicité d'Allah Exalté devrait être sévèrement respectée.

Initialement, l'émir de 'Ouyaynah, 'Uthman Ibn Mou'ammar, endossa les réformes proposées par Muhammad Ibn 'Abd al-Wahhab mais le mis plus tard à la porte de l'oasis sous la pression des chefs des Banou Khalid de Hasa. La punition sévère contre ceux qui étaient peu disposés à exécuter leurs prières en commun, sa participation personnelle pour faire respecter la Shari'ah et sa lapidation publique d'une femme locale accusée de fornication contraria les habitants de 'Ouyaynah et leur chef.
Il semble que les chefs des Banou Khalid de Hasa et les suzerains du Najd lui en voulurent particulièrement et craignirent la propagation de son message si bien qu'ils ordonnèrent à 'Uthman Ibn Mou'ammar de tuer Muhammad Ibn 'Abd al-Wahhab mais il décida de l'expulser plutôt que de risquer la Fitnah (désaccord) parmi les gens sous son autorité. On demanda à Muhammad Ibn 'Abd al-Wahhab et sa famille de quitter 'Ouyaynah et le réformateur se rendit à Dir'iyyah à une cinquantaine de kilomètres de 'Ouyaynah, avec l'espoir de persuader son émir d'adopter son message.

La réputation de Muhammad Ibn 'Abd al-Wahhab l'avait déjà précédé dans cette petite oasis et Muhammad Ibn Sa'oud le reçut et lui accorda sa protection. Les descriptions de la rencontre entre le souverain de Dir'iyyah et Muhammad Ibn 'Abd al-Wahhab indiquent qu'en 1744, un pacte fut signé entre les deux hommes.

Selon Abou Hakimah dans son livre *lam' ash-shihab fi sirat al-shaykh muhammad Ibn 'abd*

al-wahhab :
« Muhammad Ibn Sa'oud accueillit Muhammad Ibn 'Abd al-Wahhab et lui dit : « Cette oasis est tienne, ne craint pas tes ennemis. Par Allah, si tout le Najd se réunissait pour t'expulser, je n'accepterais jamais de le faire. » Muhammad Ibn 'Abd al-Wahhab répondit : « Tu es le sage (hakim) et le chef de la colonie et je veux que tu me fasses le serment que tu conduiras le Jihad contre les mécréants et en échange tu seras l'Imam et le chef de la communauté musulmane tandis que je le chef des affaires religieuses. »

Selon ce récit, le souverain accepta de soutenir la demande du réformateur pour le Jihad, la guerre contre les mécréants et ces « Musulmans » dont l'Islam ne se conformait pas aux enseignements du Messager d'Allah (sallallahou 'aleyhi wa sallam) et devint ainsi en échange l'émir politique de la communauté musulmane.

Le contrôle de l'interprétation religieuse fut garantie à Muhammad Ibn 'Abd al-Wahhab et le réformateur commença à enseigner son message religieux dans une mosquée spécialement construite pour lui et exiger la présence d'hommes quant à ceux qui n'assistaient pas à ses leçons (dars, les séances enseignantes), ils étaient tenus de payer une amende ou de raser leurs barbes, une douloureuse humiliation à l'époque puisque la fierté de l'homme résidait dans sa barbe.

Il est difficile d'évaluer pourquoi le réformateur obtint le succès dans Dir'iyyah bien que le mouvement de réforme ait certainement fourni une source alternative de légitimité pour as-Sa'oud. Muhammad Ibn Sa'oud adopta le message religieux promettant une opportunité de compenser les restrictions de son gouvernement et plus spécifiquement dans la forme de Zakat et l'expansion de conseils religieux. Il est probable aussi que la rivalité entre les émirs de 'Ouyaynah et Dir'iyyah contribuèrent au succès d'un petit village sans signification politique ou économique particulière. 'Ouyaynah était beaucoup plus importante et prestigieuse que Dir'iyyah en ce moment-là.

L'alliance entre Muhammad 'Abd al-Wahhab et le chef de Dir'iyyah

L'alliance historique entre le réformateur religieux Muhammad 'Abd al-Wahhab et le chef de Dir'iyyah fut scellé en 1744 et prépara le terrain pour l'émergence d'une force religieuse dans

l'Arabie centrale. Sans Muhammad 'Abd al-Wahhab, il est extrêmement improbable que Dir'iyyah et son chef aurait assumé plus d'importance politique car il n'avait aucune confédération de tribus pour soutenir toute expansion au-delà de sa colonie, aucun surplus de richesse qui aurait permis à Muhammad Ibn Sa'oud de rassembler une force de combat pour conquérir d'autres villages et les habitants n'étaient pas aussi suffisamment nombreux pour se lancer dans la conquête d'autres oasis, de territoire ou de tribus.

Dès les premiers jours de l'expansion Sa'oud-Wahhab, l'élément crucial fut de gagner la population, tant sédentaire que nomade aux doctrines islamiques de Muhammad Ibn 'Abd al-Wahhab. Cette soumission conduisit à la création d'une confédération tribale utilisée pour conquérir plus de territoire en l'absence d'une propre confédération Sa'oud.

La doctrine islamique de Muhammad Ibn 'Abd al-Wahhab, appelé à tort le Wahhabisme par ses ennemis et rien de plus que le message original de l'Islam, fournit une impulsion originale à la centralisation politique. L'expansion par la conquête était le seul mécanisme qui autoriserait l'émir à sortir d'un confinement limité à une colonie spécifique. Avec l'importance du Jihad dans l'enseignement islamique, les conquêtes de nouveaux territoires devinrent possibles. La propagation de la Da'wah (l'appel), pour la purification de l'Arabie de formes religieuses peu orthodoxes et l'implémentation de la Shari'ah parmi la société arabe étaient les messages fondamentaux de Muhammad 'Abd al-Wahhab. L'émir de Dir'iyyah prit le réformateur de 'Ouyaynah, sous son aile, accepta ces demandes et fut imprégné d'une nouvelle force, qui s'avéra être cruciale pour la consolidation et l'expansion du règne de Sa'oud.

Muhammad 'Abd al-Wahhab promis des avantages clairs à ce chef sous la forme d'autorité politique, religieuse et matérielle, sans lesquelles la conquête de l'Arabie n'aurait pas été possible et le renforcement obtenu permis au leadership de se montrer à la hauteur de la proéminence dans la région.

L'expansion du territoire Sa'oud-Wahhab au-delà de Dir'iyyah dépendit du recrutement d'une force de combat prête à propager le message religieux du réformiste et l'hégémonie politique de Sa'oud. Les populations des oasis du Najd du sud furent les premières à supporter Muhammad 'Abd al-Wahhab et répondre à son appel au Jihad. Les Najdi entre dix-huit et soixante ans furent ses premières recrues et la colonne vertébrale de la force Sa'oud-

Wahhab. Certains acceptèrent son message avec conviction tandis que d'autres y succombèrent par peur. Il semble que la force Sa'oud-Wahhab fut basé dès le début sur la fidélité des communautés sédentaires du Najd et que ceux qui lui avait porté allégeance démontrèrent leur loyauté en acceptant de lutter pour la cause du Jihad et payer la Zakat à ses représentants. Ceux qui résistèrent furent razziés, une menace pour leurs moyens d'existence.

La même méthode de recrutement fuit utilisée parmi les confédérations de tribu. Les prêches et les raids progressèrent simultanément. Maintenir le contrôle des oasis était plus facile que de maintenir la fidélité des différentes tribus d'Arabie qui réussissaient généralement à éviter l'autorité centrale en raison de leur mobilité et tradition d'autonomie. Cependant, dès qu'elles furent subjuguées, ils s'avérèrent être une importante force de combat propageant le message du pur Islam. Ils fournirent la main-d'œuvre nécessaire pour l'expansion de l'émirat Sa'oud. La participation à l'expansion du territoire Sa'oud-Wahhab attira un grand nombre de confédérations tribales à qui il était promis une part du butin résultant de l'attaque des habitants d'oasis et d'autres tribus récalcitrantes.

La coercition seule n'aurait pas garanti le niveau d'expansion accomplie par Sa'oud vers la fin du dix-huitième siècle. Muhammad 'Abd al-Wahhab promis le salut, non seulement dans ce monde, mais aussi dans le suivant : la soumission aux enseignements de l'Islam signifiait l'excursion de raids et les récompenses spirituelles en plus du fait que les raids étaient propres à la culture tribale qui encouragea des confédérations tribales à prendre part à l'expansion du royaume Sa'oud avec la promesse de récompenses matérielles.
La population Najdi fut attirée par ses enseignements qui étaient en accord avec l'orientation de certains de ses savants religieux. Avant l'essor du message revivificateur de Muhammad 'Abd al-Wahhab et comme dans d'autres parties du monde islamique distantes des centres traditionnels d'apprentissage, les 'Oulama Najdi voyagèrent en Syrie et en Egypte pour s'entraîner avec leurs mentors intellectuels. Après leur retour, ces 'Oulama se spécialisèrent particulièrement dans le Fiqh, la jurisprudence islamique, une tradition qui se poursuit toujours parmi les 'Oulama Sa'oudi mais pour des raisons différentes.

La spécialisation des 'Oulama Najdi dans le Fiqh reflète les inquiétudes des habitants des villes et des villages Najdi qui étaient centrées sur les issues pragmatiques se rapportant au mariage, au divorce, à l'héritage, les dotations religieuses, les rituels islamiques et les codes

juridiques islamiques. Les colonies Najdi aspiraient déjà vers la recherches de solutions pour leurs problèmes pratiques et montrèrent une conscience religieuse bien avant l'appel de Muhammad Ibn 'Abd al-Wahhab. Alors que le réformateur était toujours concerné par ces questions pratiques, il se distingua des autres 'Oulama Najdi de son temps en développant ses idées sur le Tawhid. La conscience religieuse dans les colonies Najdi ne devrait pas être regardée comme un facteur qui facilita l'adoption du retour à l'Islam originel et le succès de l'expansion de Sa'oud.

'Abd al-'Aziz Ibn Muhammad Ibn Sa'oud

Sous le leadership militaire de 'Abd al-'Aziz Ibn Muhammad Ibn Sa'oud, (1765-1803), leur leadership se développa dans Riyad, Kharj et Qasim dès 1792 même année ou décéda Muhammad Ibn 'Abd al-Wahhab à Dir'iyyah. Quatre villes du centre du Najd reçurent des Qadi qui représentèrent le nouvel ordre religieux et sous le couvert de la propagation du message de Muhammad Ibn 'Abd al-Wahhab, Sa'oud subjugua la plupart des émirs du Najd. Ces émirs furent laissés dans leur position aussi longtemps qu'ils payèrent la Zakat à Sa'oud, un signe de leur soumission à son autorité.

Après l'achèvement des campagnes en Arabie centrale, les forces de Sa'oud se déplacèrent vers l'est à Hasa et mirent fin au pouvoir des Banou Khalid. Une proportion substantielle de la population de Hasa était composée de shi'a, un cas extrême d'ahl al-bid'a (d'innovateurs). La subjugation de Qatif en 1780 ouvrit la route de la côte du Golfe persique et de 'Oman. Le Qatar admis l'autorité de Sa'oud en 1797 et le Bahreïn suivit le mouvement en payant la Zakat à Dir'iyyah.

L'expansion de Sa'oud à l'ouest et le Hijaz en particulier engendra des conflits avec l'autorité religieuse de Makkah et malgré la forte résistance des Hijazi, Sa'oud Ibn 'Abd al-'Aziz (1803-14) établit une hégémonie temporaire sur Ta'if en 1802 puis Makkah en 1803 et Madina en 1804. Ghalib, le Sharif de Makkah, devint un pur représentant de Sa'oud tandis que Muhammad Ibn 'Abd al-Wahhab ordonna la destruction des dômes aux dessus des tombeaux du Prophète (sallallahou 'aleyhi wa sallam) et des califes (radhiyallahou 'anhoum) dans Madina conformément à la doctrine islamique qui interdit la construction de monuments

sur les tombes et les stèles funéraires pour décourager les visites et la vénération par les Musulmans.

Le succès de Sa'oud dans le Hijaz encouragea l'expansion vers 'Asir dans le sud où les chefs locaux se rangèrent sous l'étendard du pur Islam et rejoignirent durant quelque temps les forces qui marchèrent sur le Yémen. La forte résistance des Yéménites, couplés avec la géographie peu familière de leur pays montagneux empêcha son incorporation dans le territoire Sa'oud.

Au nord-est, l'expansion de Sa'oud atteignit les régions fertiles de Mésopotamie, menaçant les intérêts de l'empire ottoman.
En 1801, la ville de Karbala fut attaquée et pillée tandis que les raids sur les villes de Mésopotamie continuèrent jusqu'entre 1801 et 1812 sans pour autant permettre l'établissement d'une forte présence Sa'oud en raison de la distance éloignée de leur base arrière en Arabie. Ces attaques n'eurent d'autre but que le butin de ces riches provinces et ce fut aussi cette même raison qui poussa les raids en Syrie. Les forces de Sa'oud attaquèrent les villes et les caravanes de pèlerinage sans être capable d'établir une base permanente. L'expansion par les razzias atteignit ses limites au nord comme au sud avec le Yémen et les sacs des villes shi'i en Iraq irrita ses communautés qui eut pour résultat l'assassinat de 'Abd al-'Aziz en 1803 par un shi'i dans la mosquée de Dir'iyyah pour venger le pillage de Karbala.

Quatre facteurs facilitèrent le processus d'expansion.
Premièrement, la désunion et la rivalité parmi les émirs des oasis locales du Najd permirent de les vaincre les unes après les autres. Deuxièmement, les disputes intérieures parmi les dirigeants des clans au pouvoir dans les oasis affaiblirent leur résistance et permirent aux conquérants d'utiliser des opposants pour servir leurs buts. Troisièmement, la migration de certaines tribus de la Péninsule Arabique vers les régions plus fertiles d'Iraq et de Syrie aida la conquête. Sous la pression Sa'oud, plusieurs confédérations de tribus s'enfuirent en Mésopotamie et finalement, l'adoption paisible du message purifié de l'Islam par la population sédentaire du Najd, fournit le soutien populaire en faveur de l'expansion même avant qu'elle ne commence.

Les descendants d'as-Sa'oud, légalisés par le leadership de Muhammad Ibn 'Abd al-Wahhab fournirent un leadership politique permanent conformément au serment de 1744 et seuls les

raids permirent de garantir la durabilité du régime politique et de ses limites alors que les confédérations tribales se retinrent malgré leur capacité à défier l'autorité Sa'oud. Organiser la collecte de Zakat et les contre-attaques contre les clans et les territoires dans la sphère d'influence Sa'oud étaient des défis périodiques. Bien qu'il y ait des tentatives rudimentaires d'officialiser des relations politiques, économiques et religieuses, celles-ci étaient généralement insuffisantes pour maintenir les éléments ensemble et s'ils avaient une vague reconnaissance d'appartenir à la communauté musulmane, cela n'exclut point leur attachement à des tribus ou régions plus spécifiques.

La réponse ottomane au défit Sa'oud

Si les raids permirent de revitaliser les tribus et leurs activités ainsi que l'expansion de leur territoire, ils s'avérèrent plus tard préjudiciables à la stabilité puisque les populations faisaient face aux dévastations qu'ils provoquèrent. Quand l'empire ottoman répondit au défi Sa'oud en envoyant les troupes de Muhammad 'Ali en Arabie en 1811, les confédérations tribales qui avaient déjà subi les raids punitifs de Sa'oud répondirent en portant allégeance aux troupes ottomanes.

'Abd al-'Aziz Ibn Sa'oud décéda en 1814, laissant son fils 'Abdallah face au défi des troupes égyptiennes. Ibrahim Basha Ibn Muhammad 'Ali débuta la conquête du Najd aussitôt après l'établissement d'une puissante base arrière dans le Hijaz par les troupes égyptiennes.
Ibrahim Basha arriva aux portes de Dir'iyyah avec 2000 cavaliers, 4300 soldats albanais et turcs, 1300 cavaliers maghrébins, 150 artilleurs avec environ 15 fusils, 20 armuriers et 11 soldats du génie selon certaine source non musulmane. Sa'oud capitula le 11 septembre 1818 après la destruction totale de leur capitale et ses fortifications. Les troupes d'Ibrahim Basha pillèrent Dir'iyyah et tuèrent plusieurs 'Oulama disciples de Muhammad Ibn 'Abd al-Wahhab tandis que ceux qui survécurent furent emmenés au Caire avec 'Abdallah (1814-18) qui furent plus tard envoyé à Istanbul pour être décapité. Le saccage de Dir'iyyah marqua la fin du premier règne Sa'oud-Wahhab.

Après le retrait des troupes égyptiennes, Tourki Ibn 'Abdallah, le fils du souverain décapité tenta en 1824 de rétablir l'autorité Sa'oud après être revenu à Riyad, au sud de Dir'iyyah. Tourki Ibn 'Abdallah (1824-34) profita du retrait partiel des troupes égyptiennes du Najd

sous la pression des habitants locaux et reprit Riyad avec une petite force cueillie composée des habitants de plusieurs oasis. Après s'être installé dans Riyad, Tourki qui était un Imam tenta d'étendre son contrôle sur les villes voisines tout en faisant attention à ne pas contrarier les troupes égyptiennes ottomanes qui étaient toujours dans le Hijaz, fournissant protection aux caravanes de pèlerinage.

Cependant, le plus grand défi à l'autorité de Tourki vint de sa propre famille quand en 1831, il dut faire face au défi de Mishari, un cousin qu'il avait nommé gouverneur de Manfouhah.

En 1834, Mishari complota avec succès l'assassinat de Tourki dont les forces étaient engagées dans une guerre avec Qatif et le Bahreïn et son fils Faysal revint immédiatement de Hasa à Riyad pour établir son pouvoir sur la ville accompagné par l'émir de Ha'il, 'Abdallah Ibn Rashid (1836-48). Faysal vainquit Mishari en 1834 et devint l'Imam du deuxième émirat Sa'oud.

L'avis juridique contre ceux qui se rebellent contre l'état

Puisque les Ottomans jugeaient par ce qu'Allah Exalté avait révélé et que le Hijaz avait porté allégeance au sultan, les Sa'oud avaient-ils un prétexte pour se rebeller contre l'autorité ottomane ou locale excepté ceux qui furent donnés comme l'adoration des tombeaux et la consommation du tabac d'autant plus que ce mal ne s'étendait pas simplement au Hijaz mais dans l'ensemble du monde islamique. Si les Sa'oud ne sont rebellés contre les Ottomans pour ces raisons, il serait logique que le peuple saoudien actuel se rebellent contre la famille régnante, puisqu'ils ne jugent plus ou si peu parce qu'Allah Exalté a révélé, que les idoles et les tombeaux sont toujours adorés, le tabac vendu publiquement, l'usure officiellement instituée dans les banques etc., la liste est longue.

Quel est donc l'avis juridique islamique contre ceux qui se rebellent contre l'état.

La sédition est le principal crime portant atteinte à la sécurité intérieure de l'état et la tentative de renverser par la force le gouvernement par différents moyens

« Les séditieux sont des croyants qui se révoltent contre l'autorité de l'Imam et visent à le renverser pour une (ou des) raison valable à leurs yeux. Pour les arrêter s'ils sont assez

puissants, il faut les combattre car le mal s'étendrait rapidement sur l'ensemble du territoire. »

Abou 'Ali dans *al-Ahkam as-Soultaniyah* a dit : « Ce sont ceux qui se rebellent contre l'Imam et se séparent de la communauté et ont créé des différences doctrinales élaborées, bien qu'ils manifestent ouvertement l'obéissance à l'Imam ; s'ils ne choisissent pas un lieu de réunion et s'ils agissent séparément, pouvant ainsi être appréhendés ; ils seront laissés à leur sort et passibles des lois citées dans le Qur'an. *Nihayat al-Mouhtaj 114/VIII*.

Selon les Shafi'i, la sédition n'est pas une appellation péjorative car ils se sont différenciés pour une raison qu'ils croient bonne mais qui est erronée. Ils ont altéré l'Ijtihad. Les juristes les ont blâmés quand ils ont abordé leur rébellion et la licence des mœurs, rejetant ainsi la qualité de l'Ijtihad ou de l'interprétation, ou considérant leur interprétation comme nulle et non avenue. »

Il convient de réunir l'armée et on doit aider cette dernière à les capturer.

Si un homme se révolte contre l'Imam, réussit à le vaincre et soumet le pays par l'épée de telle sorte qu'il soit reconnu et obéi, il sera désormais interdit de lui faire la guerre ou de se révolter contre son autorité.

On rapporte que 'Abd al-Malik Ibn Marwan se révolta contre Ibn az-Zoubayr (qu'Allah soit satisfait d'eux), le tua et s'empara du pouvoir, devenant ainsi Imam, et désormais toute rébellion contre lui fut interdite. Se rebeller serait provoquer une scission parmi les Musulmans et les exposer à verser leur sang et à détruire leurs biens ((*Al-Moughni* ; 49/X. Ibn Arabi : *Ahkam al-Qur'an*, 224/II. *Al-Qarafi ad-Dhakhira* 71/VIII. *Ad-Dhila'i* : 293/III.)

On relève dans *ash-Sharh al-Qabir* d'al-Dardiri, ce qui suit :

« Les citoyens doivent prêter main forte à l'Imam juste contre les séditieux et ne doivent point secourir l'Imam injuste. »

Malik dit : « Abandonne-le à ce qui doit lui arriver. Allah se venge de l'injuste par un autre injuste puis tire vengeance des deux. De même, il n'est point licite de mener la lutte contre eux, car leur rébellion pourrait revêtir un caractère injurieux. »

On relève dans la marge d'al-Banani sur l'explication d'ad-Dhourqani dans *al-Moukhtassar* de Khalil :

« Si l'Imam ou son représentant impose aux gens des taxes injustes, et que ces derniers refusent de les payer ; si cet Imam s'apprête à leur déclarer la guerre, ont-ils le droit de défendre leur vie ? » Conformément à la définition d'Ibn Arafa, ce sont des séditieux, car cet Imam ne leur a point intimé l'ordre d'accomplir une chose défendue et il lui est interdit de les combattre, car c'est injuste. Selon Al-Moussanaf ce ne sont pas des séditieux car ils ne s'opposent pas à un droit et n'ont point tenté de renverser un pouvoir. Cette opinion est équitable. (Ad-Dhourqani : *Sharh ad-Dhourqani* en marge d'*al-Moukhtassar* de Khalil. 60/VIII.)

On relève dans *Sharh Ad-Dhourqani*, ce qui suit : « Aboul Hassan, notre vénérable cadi, approuve l'avis de Sahnoun, à savoir qu'il faut combattre les séditieux si l'Imam est juste, et de combattre contre ceux qui se sont soulevés contre lui s'il est injuste. Quiconque se rebelle contre lui est juste et c'est un devoir d'embrasser sa cause pour affirmer la religion d'Allah. Et si, en faisant cause commune avec lui cela nécessite le sacrifice de sa vie ou de ses biens, il faut le faire. Mais il n'est point licite de faire ce sacrifice pour un homme injuste.
Ibn Arafa conclut, après avoir cité ce texte et d'autres : Il apparaît de tout ce qui précède qu'il est strictement défendu d'aider l'injustice.

Le deuxième règne Sa'oud-Wahhab

Le règne de Faysal fut de nouveau interrompu en 1837 lorsqu'il refusa de porter allégeance aux forces (ottomanes) égyptiennes du Hijaz qui envoyèrent une expédition à Riyad ou Faysal fut tué.
Les Egyptiens nommèrent un membre d'as-Sa'oud du nom de Khalid pour régner dans le Najd du sud et la situation se maintint jusqu'à ce qu'un membre d'une branche secondaire d'as-Sa'oud, 'Abdallah Ibn Thounayan se révolta contre Khalid, qui s'enfuit de Riyad pour Jeddah. 'Abdallah Ibn Thounayan régna sur Riyad jusqu'à ce que Faysal s'échappa de sa captivité au Caire et revint à Riyad en 1843 avant de tuer 'Abdallah et de commencer son deuxième règne qui dura jusqu'à sa mort en 1865.

Après la mort de Faysal, son fils 'Abdallah (1865-71) devint le souverain de Riyad mais ses demi-frères, Muhammad et 'Abd ar-Rahman rivalisèrent avec lui pour le leadership, qui s'avéra être préjudiciable pour les Sa'oud. Quand 'Abdallah, le fils l'aîné, devint émir, son

demi-frère Sa'oud, exclus du pouvoir, commença une campagne militaire pour saper son autorité. Sa'oud mena une série de contacts avec les souverains de 'Asir et 'Arid dans l'espoir de gagner leur loyauté contre son frère. Il négocia aussi une alliance avec Mourra, 'Ajman et les confédérations de Dawasir qui essayaient de maintenir leur autonomie en s'alliant eux-mêmes avec le frère rival de 'Abdallah.
La lutte intérieure entre les frères Sa'oud fut alimentée par le désir des différentes confédérations de se libérer de la domination des Sa'oud. Entre 1870 et 1875 les frères Sa'oud incapables de parvenir à un accord continuèrent à se défier.

Sa'oud mourut en 1875, laissant ses frères 'Abdallah et 'Abd ar-Rahman dans une féroce concurrence pour le leadership. Immédiatement après la mort de Sa'oud, 'Abd ar-Rahman devint le souverain de Riyad tandis que son frère 'Abdallah et ses neveux (les fils de Sa'oud) continuèrent à défier son autorité.

En 1887, 'Abdallah fit appel au souverain de Ha'il, Muhammad Ibn Rashid, pour l'aider contre ses neveux et ce dernier saisit l'occasion pour marcher sur Riyad. Les fils de Sa'oud s'enfuirent à Kharj laissant leur oncle 'Abdallah emprisonné que l'émir de Ha'il libéra mais qu'il prit comme otage dans sa capitale, laissant Salim as-Sibhan, un de ses commandants les plus fidèles, nouveau gouverneur de Riyad.

Le nouveau gouverneur Rashidi de Riyad poursuivit les neveux de 'Abdallah et élimina la plupart d'entre eux dans Kharj. Il fut permis à 'Abdallah et son frère 'Abd ar-Rahman de revenir à Riyad puisque 'Abdallah était aussi malade que vieux. 'Abdallah mourut en 1889 et 'Abd ar-Rahman gouverna comme un vassal d'Ibn Rashid sous le gouvernement général de Salim as-Sibhan.

Dans une tentative de restituer l'hégémonie de sa famille dans le sud du Najd, 'Abd ar-Rahman coopéra avec les gens de Qasim et les sections de la confédération tribale de Mou'ayr, qui en voulait tous les deux au pouvoir montant des Rashidi et une alliance avec les Sa'oud contre les Rashidi fut formée.
Muhammad Ibn Rashid rassembla toutes ses forces, de Shammar, Mountafiq et les confédérations de Harb puis marcha sur Qasim. Les Rashidi et Qasimi se rencontrèrent à Moulaydah en 1891 et Muhammad Ibn Rashid fut victorieux. Avec la défaite de ses alliés Qasimi, 'Abd ar-Rahman s'enfuit de Riyad après une tentative infructueuse de retrouver son

pouvoir et trouva refuge d'abord parmi la tribu de Mourra du Roub' al-Khali (désert) avant de s'installer plus tard au Koweït en 1893 sous le patronage d'as-Sabah avec un revenu du gouvernement ottoman et sa capitale Riyad fut gouvernée par 'Ajlan, le représentant d'Ibn Rashid.

Ce fut l'exil d'as-Sa'oud au Koweït qui permis à une amitié de se développer avec as-Sabah, le souverain de ce port. Cette amitié s'avéra cruciale pour le retour d'as-Sa'oud à Riyad au vingtième siècle.

La désintégration du premier règne de Sa'oud fut partiellement due en raison de l'intervention égyptienne agissant pour le compte de l'empire ottoman tandis que le deuxième règne s'effondra pour deux raisons.

- Le fragile leadership de Sa'oud, de la deuxième moitié du dix-neuvième siècle fut un peu plus affaibli par le conflit intérieur entre les membres de la famille Sa'oud.
- Le pouvoir ascendant d'un émir d'Arabie central rival au nord de la base de Sa'oud réussit à saper l'hégémonie de Sa'oud pendant la période cruciale où les Sa'oud s'entretuaient pour le pouvoir.

Avec la fuite de 'Abd ar-Rahman, la capitale des Sa'oud, Riyad, tomba sous l'autorité des Rashidi et les membres restants d'as-Sa'oud furent pris comme otages à Ha'il, la capitale des Rashidi.

Riyad resta sous l'autorité des émirs de Ha'il jusqu'en 1902 quand 'Abd al-'Aziz, plus connu sous le nom d'Ibn Sa'oud, le fils de 'Abd ar-Rahman, revint de son exil du Koweït, tua le gouverneur Rashidi et se déclara émir de Riyad. Le troisième et final règne des Sa'oud commença à prendre la forme au début du vingtième siècle.

Les Rashidi de Ha'il (1836-1921)

Le deuxième fragile règne des Sa'oud (1824-91) coexista avec un nouveau pouvoir régional au nord de Riyad. L'émir Rashidi de Ha'il se hissa au premier rang durant la deuxième moitié du dix-neuvième siècle quand l'hégémonie des Sa'oud déclina dans l'Arabie centrale.

Les Rashidi tirèrent leur pouvoir et légitimité de Shammar, une des grandes confédérations tribales d'Arabie basée dans l'oasis de Ha'il, dans le Najd du Nord. Les Rashidi étaient de la noble tribu de Shammar et régnaient sur la population mixte de Ha'il, dont les membres de

Shammar, des Banou Tamim des fermiers sédentaires et des marchands ainsi que des artisans et esclaves n'ayant pas de tribus.
Depuis le milieu du dix-neuvième siècle, Ha'il exerça les fonctions d'une base d'où les Rashidi se développèrent vers le nord de l'Arabie et le sud du Najd. Si les émirs Sa'oud se développèrent sous la bannière religieuse, les Rashidi étendirent leur influence sur d'autres oasis et confédérations tribales avec le soutien de leur propre tribu.
Les conquêtes de l'émir Rashidi furent en fait un mécanisme pour étendre l'hégémonie de Shammar sur d'autres et quand cette expansion se dynamisa vers le milieu du dix-neuvième siècle, les membres de Shammar fournirent la force militaire. Les sections tribales de Shammar furent la colonne vertébrale de la force qui conquit les oasis, les territoires de tribus et qui subjuguèrent aussi les plus faibles confédérations de tribu qu'ils firent leurs vassaux.
Les Rashidi ne convertirent pas Shammar pour leur cause, mais agirent en conjonction avec eux pour étendre l'hégémonie de la tribu. Les émirs Rashidi furent tirés de la tribu et attachés par des alliances conjugales contrairement au leadership de Sa'oud dans Riyad qui dépendit de l'alliance avec Muhammad Ibn 'Abd al-Wahhab et ses disciples.

La tribu témoigna de la croissance du premier règne Sa'oud-Wahhab qui vainquit quelques sections de Shammar et les forca à émigrer en Mésopotamie vers la fin du dix-huitième siècle. En outre, en 1818, Shammar fut attaqué par les troupes ottomanes égyptiennes qui considérèrent par erreur le territoire de Shammar comme celui de Sa'oud.
Avec le soutien des Rashidi qui furent raccordés généalogiquement à Shammar, la confédération tribale posa les fondations pour organiser sa propre défense et renforcer une unité qui avait été basée auparavant sur la rhétorique d'origine commune et la solidarité tribale. Par la suite, Shammar fut capable de s'opposer aux empiètements sur leur territoire, non seulement des troupes égyptiennes, mais aussi ceux de Sa'oud rétabli à Riyad.

Après s'être établi comme les souverains du Najd vers la fin du dix-neuvième siècle, les Rashidi perdirent leur contrôle sur Riyad quand Ibn Sa'oud, le fils du souverain exilé au Koweït, revint dans sa ville natale en 1902. Ibn Sa'oud tua le gouverneur Rashidi de Riyad et s'auto proclama nouveau souverain.

Entre 1902 et 1921, les Rashidi et Sa'oud rivalisèrent pour le contrôle de l'Arabie centrale et cette concurrence affaiblit le règne Rashidi et mena à sa fin.

Le déclin du régime politique Rashidi peut être attribué à plusieurs facteurs. La rivalité entre la Grande-Bretagne et l'empire d'ottoman en Arabie bouleversa la balance entre les centres de pouvoir locaux d'Arabie. Les émirs Rashidi s'allièrent aux Ottomans bien que plusieurs confédérations tribales et émirs locaux se rangèrent aux côté de la Grande-Bretagne. Après la défaite ottomane lors de la Première Guerre mondiale, les alliés locaux des Rashidi ressentirent la pression constante des Sa'oud, qui avait obtenu une solide alliance avec la Grande-Bretagne. Ce facteur seul ne peut pas expliquer complètement la fin du pouvoir des Rashidi en 1921 et l'instabilité qui se manifesta dans les rivalités intérieures entre les différentes branches des Rashidi, ajoutées à leur position déjà défavorisée en Arabie sont autant d'autres facteurs.

Le leadership Rashidi affaibli ne fut pas capable de maintenir la loyauté des confédérations des différentes tribus qui tournèrent leur allégeance vers un centre plus vigoureux, celui des Sa'oud et ainsi il perdit le contrôle sur ses tribus tout en témoignant du rétrécissement de ses territoires sans être capable de les reconquérir.

Les Sharif du Hijaz

Dans le Hijaz, la patrie des sites les plus sacrés de l'Islam, la population de Hijaz s'est toujours distinguée de celle du Najd par son hétérogénéité. La société Hijazi était composée de confédérations tribales qui revendiquaient l'unité grâce à ses liens généalogiques avec les fameuses tribus du Hijaz des Banou Harb, 'Outaybah, Houtaym, Shararat, Banou 'Atiyah et Houwaytat.

Ces confédérations tribales coexistèrent avec d'autres groupes descendants de Qouraysh et du Prophète Muhammad (sallallahou 'aleyhi wa sallam) par ses petit-fils, Hassan et Houssayn, (radhiyallahou 'anhoum) connu comme les Ashraf. Les descendants des Ashraf vécurent dans Makkah et Madina mais se dispersèrent aussi parmi la population nomade du Hijaz ainsi que dans d'autres parties du monde arabe et islamique où ils se disséminèrent suite à la chute de l'empire abbaside. L'auguste descente des Shourafa (pluriel de Sharif, noble) les prédisposa à jouer un rôle proéminent de premier plan dans les souverains de Makkah et de Madina à partir du huitième et neuvième siècle, à l'exclusion d'autres groupes. Ils jouèrent aussi un rôle éminent comme spécialistes religieux, Qoudat (juges) et Dou'at (prêcheurs) dans les villes sacrées.

En plus des confédérations tribales du Hijaz et des clans de Sharif, la population du Hijaz incluait aussi des Musulmans dont les ancêtres ou eux-mêmes étaient venus de Turquie, d'Afrique, d'Inde et d'Asie qui résidèrent dans les villes importantes et les ports. Cette diversité fut étendue au domaine religieux puisque les différentes écoles légales islamiques furent reconnues par les Ottomans. Les cercles Soufis prospérèrent dans Makkah et Madina.

L'autorité des Sharif dans l'Arabie centrale datait bien avant le seizième siècle précéda autant celle des Sa'oud que des Rashidi cependant, les émirs de Makkah furent pris entre les confédérations tribales, le sultan ottoman et ses représentants et un double système d'autorité fut établi : les représentants urbains du sultan s'occupèrent des relations commerciales, politiques et étrangères tandis que les Sharif s'occupèrent des affaires des Villes Sacrées (Haramayn) et des confédérations tribales. Les deux autorités rivalisèrent entre elles sans pourtant être capable de soumettre l'autre distinguant le Hijaz du Najd.

Les Ottomans étaient les gardiens officiels des lieux sacrés mais ne pouvaient exercer ce privilège sans l'émir du Hijaz contrairement au Najd qui était en dehors du contrôle direct de l'empire ottoman, bien que les Ottomans se mêlèrent régulièrement dans ses affaires et le point culminant de cette intervention fut atteint avec l'invasion de Muhammad 'Ali au début du dix-neuvième siècle, une tentative de prévenir tant l'expansion Sa'oud qu'imposer le pouvoir ottoman.

Au Hijaz, le sultan ottoman conserva le pouvoir de nommer l'émir dont la garnison était financée par la trésorerie ottomane et paya aussi le salaire des 'Oulama. La présence militaire et administrative ottomane était surtout prononcée dans les villes mais inexistante à l'extérieur de celle-ci et le devoir de contrôler les territoires et les populations dans les régions entre les centres urbains importants fut délégué au Sharif. Les fameux Sharif furent récompensés de démontrer leur capacité exceptionnelle à retenir les confédérations tribales, surtout pendant la saison de pèlerinage annuel et nous avons vu dans nos précédents *Abrégés* que les tribus se livrèrent au pillage et au brigandage de tout temps. En échange de garantir la sécurité de la caravane de pèlerinage de Damas, l'émir de Makkah reçut des subventions régulières et fut exempt des taxes ottomanes. L'ensemble du Hijaz pour son statut spécial et par déférence était exempt du service militaire et avait un statut élevé comparé aux autres provinces ottomanes cependant ses ports et commerce étaient soumis à la taxation.

Le Sharif de Makkah poursuivit l'application des politiques ottomanes comme l'a rapporté Dahlan, un mufti mecquois du dix-neuvième siècle qui commenta le retrait de troupes de Muhammad 'Ali du Hijaz au cours des années 1840 et comment les Ottomans remplacèrent les Egyptiens dans la région.
Les Ottomans confirmèrent les subventions du Sharif qui avaient été déjà instituées par Muhammad 'Ali attendant que ce dernier mettent en application leurs ordres non seulement au Hijaz, mais aussi dans la péninsule ainsi, le Sharif Muhammad Ibn 'Awn (1856-58) conduisit apparemment une expédition avec la tribu de Shammar contre Faysal Ibn Tourki, le souverain du deuxième émirat Sa'oud. Le Sharif lui imposa une taxe annuelle de 10000 riyals qu'il continua de payer jusqu'à sa mort en 1865. Puis son fils, le Sharif 'Abdallah Ibn Muhammad Ibn 'Awn en compagnie des troupes ottomanes conduisit une expédition à 'Asir en 1871 quand Muhammad Ibn 'Ayd se révolta contre le sultan ottoman.

Les Sharif utilisèrent donc les subventions ottomanes pour contrôler et pacifier les différentes confédérations tribales qui sapèrent régulièrement l'autorité ottomane en attaquant les pèlerins.
Bien qu'autorisés et soutenue par les Ottomans, leurs autorités n'étaient cependant pas suffisantes pour garantir l'obéissance et comme les émirs de Ha'il, Dir'iyyah et Riyad, les Sharif de Makkah recoururent aux pots-de-vin et à la coercition pour apaiser les confédérations tribales et comme les émirats Najdi, les Sharif furent affaibli par les disputes de succession parmi leurs différents clans et parfois, les rivalités intérieures furent alimentées par l'interférence du pouvoir ottoman sachant combien les tribus étaient rebelles.

Hasa

Hasa fut une région agricole vers laquelle les marchands Najdi et confédérations tribales tournèrent leur attention. Les ports du golfe Persique et les oasis de Hasa étaient vitales pour la survie de la population du Najdi avec ses maigres ressources et avant l'essor du mouvement réformateur de Muhammad 'Abd-Al-Wahhab, la politique de Hasa fut dominée par la confédération des Banou Khalid sous le leadership d'al-Houmayyid qui supplantèrent dès 1670 le pouvoir ottoman dans Hasa pour établir leur propre hégémonie. Leur contrôle s'étendit au Najd qui entra dans leur sphère d'influence.

En 1795, la création du premier règne Sa'oud provoqua la fin du pouvoir politique des Banou Khalid et Hasa tomba sous l'influence des forces de Sa'oud jusqu'à ce que cet émirat fut vaincu en 1818.

En 1830, les Sa'oud rétablirent une apparence d'autorité dans la région et l'occupation de Hasa fut la première tentative d'établir le règne des Sa'oud après la destruction de Dir'iyyah en 1818. Cette deuxième occupation (1830-38) fut précaire et Hasa devint le champ de bataille entre les adversaires de Sa'oud pour régner après la mort de Faysal Ibn Tourki en 1865. Cette rivalité fut partiellement résolue avec l'arrivée des Ottomans en 1870, un mouvement planifié et coordonné par Midhat Basha, l'énergique gouverneur ottoman de Baghdad. Hasa devint une division administrative de la province de Basra et un gouverneur ottoman fut posté à Hofouf.

Après la chute des Banou Khalid, Hasa fut convoitée tant par les Ottomans, les Koweitiens, les Sa'oud, les Rashidi et les états étrangers comme la Grande-Bretagne et le Portugal. Les rapports historiques sur la région se rapportent plus aux Ottomans et aux Britanniques et souvent dans le cadre de la piraterie, l'esclavage et la rivalité internationale dans le Golfe sachant qu'un grand pourcentage des habitants étaient de confession shi'i.

La formation de l'état en Arabie

Bien qu'ils ne sont pas la cause réelle, un grand nombre de facteurs tels que le mouvement démographique, la sédentarisation, les intérêts économiques mais aussi d'après les occidentaux, la force militaire, la conquête et la motivation religieuse furent officiellement attribué à la formation de l'émirat en Arabie bien que durant des siècles toutes les tribus ont toujours vécus les unes aux côtés des autres sans que l'une d'entre elle ne cherche l'hégémonie totale.
La véritable raison est l'ingérence étrangère qui travaillait déjà à miner l'intégrité de l'empire ottoman et qui allait permettre au Sa'oud de faire de l'Arabie, un état à part entière qui allait prendre leur nom, devenir leur propriété personnelle et sur lequel l'unique clan Sa'oud allait régner avec la reconnaissance et l'aide internationale.

L’émergence de l’état

Les premières décades du vingtième siècle virent la désintégration et la disparition des différentes forces locales et l’essor de ‘Abd al-‘Aziz Ibn Abd al-Rahman as-Sa’oud, communément appelé Ibn Sa’oud, à travers ses campagnes militaires qui conduisirent à la renaissance de l’autorité des Sa’oud à travers deux acteurs importants : les Moutawwa’a, une force préexistante prête à être mobilisée au service de l’état, des spécialistes religieux et agents actifs et les Ikhwan, une cruciale force militaire tribale formée par le résultat du travail d’expansion des premiers quand l’Arabie fut intégrée dans la sphère d’influence britannique avant l’effondrement de l’empire ottoman.

Et dès 1900, la plupart des souverains du littoral de la péninsule arabe du Koweït au Muscat avaient déjà signé des traités de protection avec la Grande-Bretagne qui acheva d’étendre sa protection aux souverains intérieurs jusqu’au déclenchement de la Première Guerre mondiale. La guerre fut un prétexte qui permis une plus grande intervention de la Grande-Bretagne dans en Arabie et qui renforca les efforts de Sa’oud pour l’édification de l’état.

La conquête de Riyad

Comme nous l’avons déjà mentionné, Riyad était en 1900 sous l’autorité des émirs Rashidi dont le territoire s’étendait à la plupart de l’Arabie Centrale, de Ha’il au nord, à Qasim dans le centre jusqu’à Riyad au sud. Muhammad Ibn Rashid (1869-97) avait déjà expulsé de la porte de Riyad au Koweït, ‘Abd al-Rahman le dernier souverain Sa’oud, où il vécut sous la protection d’as-Sabah et la proximité des Britanniques, un service qui allait lui être rendu lorsque Saddam Hussein envahira le Koweït en 1980. Le successeur de Muhammad, ‘Abd al-‘Aziz Ibn Mout’ib Ibn Rashid (1897-1906), gouverna cette région par les chefs locaux et ses représentants et l’émir de Ha’il gagna la faveur des Ottomans.

Du Koweït, ‘Abd al-Rahman le fils d’Ibn Sa’oud lanca une attaque contre Riyad pour capturer la ville des Rashidi encouragé par les souverains d’as-Sabah, qui craignirent l’extension du pouvoir des Rashidi sur leur propre port renforcés par les suggestions britanniques qui soulignèrent l’alliance des Rashidi avec l’empire ottoman et leurs menaces d’autant plus que les souverains koweitiens avaient déjà signé un traité de protection avec la Grande-Bretagne dès 1899. L’accord anglo-koweïtien garantissait le pouvoir permanent pour

la famille as-Sabah, l’intégrité du Koweït, la protection contre les attaques extérieures et l’extension des intérêts britanniques dans le Golfe supérieur.

Du Koweït, au début de l’année 1902, Ibn Sa’oud rassembla entre quarante et soixante hommes selon les sources et marcha sur Riyad qu’il prit durant la nuit après avoir surpris la garnison Rashidi et tué le représentant d’Ibn Rashid. Ibn Sa’oud fut plus tard rejoint par sa famille à Riyad ainsi que son père en mai pour confirmer son fils dans son poste de gouverneur de la ville.

De Riyad, Ibn Sa’oud entreprit une série de campagnes dans le sud et l’est du Najd et les petites villes de ‘Arid, Washm, Soudayr et Kharj tombèrent entre ses mains. Les troupes Rashidi se retirèrent de Qasim, maintenant une zone tampon entre leur capitale du Nord et le nouveau territoire de Sa’oud établi dans le sud du Najd.

Après Riyad et le sud du Najd et entre 1902 et 1906, Qasim devint le champ de bataille entre Sa’oud et les Rashidi. Les Ottomans soutinrent Ibn Rashid contre Ibn Sa’oud, en envoyant des troupes et des munitions tandis qu’Ibn Sa’oud était protégé par une alliance avec les Koweitiens et les Britanniques qui organisaient la véritable politique de la région et qui considérèrent dès lors le soutien ottoman en faveur d’Ibn Rashid comme une menace directe contre leurs propres intérêts au Koweït.

L’incorporation de Qasim dans le royaume d’Ibn Sa’oud fut obtenu après la bataille de Rawdat Mouhannah en 1906 durant laquelle le souverain de Ha’il, ‘Abd al-‘Aziz Ibn Rashid fut tué et cette même année, Ibn Sa’oud étendit son contrôle sur les villes importantes de Qasim, ‘Ounayzah et Bouraydah. Le nouveau émir de Ha’il se retira dans sa capitale et le reste des troupes ottomanes retourna à Madina et Basra.

Après Qasim, le champ de bataille se déplaça vers Hasa, où vivait une communauté de rafida (shi’a), ceux qui ont rejeté la foi, selon la définition islamique et en 1913 Ibn Sa’oud lanca une attaque contre Hofouf où les Ottomans avaient posté 1200 soldats après l’annexion de la province en 1870. Ibn Sa’oud avait reconnu théoriquement le sultan ottoman mais sapa son autorité quand il nommé un de ses parents, Ibn Joulouwi, gouverneur de la région.

La première guerre mondiale et Ibn Sa’oud

Avec l’approche de la première guerre mondiale, les fonctionnaires ottomans firent tout leur possible pour se réconcilier avec les deux souverains du Najd, Ibn Sa’oud et Sa’oud Ibn ‘Abd al-‘Aziz Ibn Rashid et obtenir d’eux une promesse de coopération militaire et l’interdiction d’entrer en relation ou d’accorder des concessions aux pouvoirs étrangers dans leurs territoires.

De même, la Grande-Bretagne chercha à affermir sa position avec ses alliés locaux du Najd pour mettre fin à l’autorité ottomane dans la région et la guerre libéra la Grande-Bretagne de sa politique de non-intervention précédente dans les affaires intérieures. Ibn Sa’oud avait espéré entrer en négociations avec la Grande-Bretagne après sa conquête de Hasa en 1913.

Deux ans plus tard, il reçut le capitaine Shakespeare, un envoyé britannique dont le rôle était de conclure un traité avec Ibn Sa’oud semblable aux traités conclus avec les autres souverains du Golfe qui permettrait à la Grande-Bretagne de gagner le contrôle du littoral ouest du Golfe, de contrôler le trafic d’armes et d’exclure tous les pouvoirs étrangers d’Arabie. Shakespeare fut tué dans la bataille de Jarrab ou il combattait au côté d’Ibn Sa’oud contre Ibn Rashid en 1915.

Par ce traité, le gouvernement britannique reconnut Najd, Hasa, Qatif et Joubayl, leurs dépendances et territoires comme le pays d’Ibn Sa’oud et que l’agression contre ceux-ci aurait pour résultat l’intervention britannique pour porter assistance à Ibn Sa’oud.

En signant ce traité, Ibn Sa’oud reçut 1000 fusils et une somme de 20000 livres selon les sources occidentales. De plus, le traité accordait à Ibn Sa’oud un salaire réguliers et mensuel de 5000 livres, des livraisons régulières de mitrailleuses et de fusils. Ibn Sa’oud reçut cette subvention jusqu’à 1924 d’après les mêmes sources.

En échange, Ibn Sa’oud s’engagea à n’entrer en correspondance, accord ou traité avec aucune nation étrangère ou pouvoir et s’abstiendrait de toute agression ou interférence avec les territoires du Koweït, du Bahreïn et des Sheikhs du Qatar et du ‘Oman qui étaient aussi sous protection et traité du gouvernement britannique. Ce traité marqua le début de la participation directe de la Grande-Bretagne dans les affaires politiques intérieures de l’Arabie jusqu’à nos jours et si Ibn Sa’oud trahit ses engagements envers les Ottomans, il n’en fut pas de même pour les Britanniques.

Ibn Rashid, quant à lui, se distança de la Grande-Bretagne, conserva son alliance avec les Ottomans et Ha'il resta sous leur contrôle pendant la guerre. Les Ottomans nommèrent Ibn Rashid émir du Najd et lui envoyèrent 25 officiers allemands et turcs ainsi qu'environ 300 soldats en échange de sa loyauté.

Les deux rivaux d'Arabie centrale, Ibn Rashid et Ibn Sa'oud, poursuivirent leurs hostilités pendant la guerre d'autant plus que leur rivalité fut alimentée par leur choix d'alliance, le premier avait préféré s'allier avec les Musulmans tandis que l'autre avait préféré les mécréants. De ce fait, la Grande-Bretagne poussa Ibn Sa'oud à attaquer Ha'il en 1917, puisque son souverain était l'allié des Ottomans. Puisqu'aucune victoire décisive ne fut remportée, Ibn Sa'oud profita de la guerre pour demander plus d'aide à la Grande-Bretagne contre Ibn Rashid. Ibn Sa'oud prétendit que le territoire entre Qasim et Ha'il était stérile rendant la survie difficile pour ses troupes et soutint en plus que Ha'il était bien fortifié et difficile à conquérir avec les armes en sa possession. La Grande-Bretagne accepta de l'aider avec 1000 fusils supplémentaires et 100.000 balles pour annexer le territoire des Rashidi. Cependant Ibn Sa'oud fut incapable de conquérir Ha'il durant la guerre et de l'ajouter à son royaume.

La conquête de Ha'il

La première guerre mondiale prit fin en 1918 mais les batailles locales entre Ibn Sa'oud et ses rivaux se poursuivirent. L'empire ottoman désormais absent de la carte politique de l'Arabie ouvrit de nouveau horizon aux Britanniques et leurs conseillers poussèrent Ibn Sa'oud à étendre son dominion à d'autres régions puisque la guerre avait laissé Ibn Rashid sans allié et contribué à son affaiblissement face à son rival, Ibn Sa'oud.

Entre 1918 et 1920, les émirs de Ha'il essayèrent constamment de compenser leurs pertes territoriales et négocièrent avec les Hashimites du Hijaz et as-Sabah, l'émir du Koweït qui se rendit compte de la menace que posait Ibn Sa'oud que le soutien de la Grande-Bretagne pendant la guerre avait considérablement renforcé la position. Bien que ces négociations permirent de briser l'isolement des Rashidi après la guerre, elles n'engendrèrent aucune activité militaire collective contre Ibn Sa'oud et au cours des années 1920, les Rashidi furent donc incapables de prévenir les attaques d'Ibn Sa'oud sur leurs territoires.

L’attaque de Ha’il débuta avec l’embargo économique sur la tribu de Shammar, les puissants alliés des Rashidi, en leur niant l’accès aux marchés de Hasa qui était déjà tombé sous le contrôle d’Ibn Sa’oud ainsi que les escarmouches militaires et les empiètements sur les oasis de Jabal Shammar.

Avec la pression militaire et les disputes de succession intérieure dans la capital Rashidi, le déclin du pouvoir des Rashidi devint inévitable et avec les subventions et les munitions britanniques, Ibn Sa’oud captura Ha’il après avoir assiégé avec 10000 troupes la capitale en août 1921. Le 1 novembre, Ibn Rashidi capitula et le 4 novembre, les portes de l’oasis furent ouvertent et les habitants portèrent allégeance à Ibn Sa’oud.

Avec la chute de Ha’il, l’autorité d’Ibn Sa’oud s’étendit au nord du Najd et lui ouvrit les voies vers la Jordanie.

La conquête du Hijaz

Entre 1918 et 1919, les relations Hijaz-Najd étaient volatiles à l’exemple de la rivalité entre Ibn Sa’oud et le Sharif Husayn qui se poursuivit à cause de la pression militaire sur le Hijaz.

Lorsqu’en 1924, la Grande-Bretagne cessa de payer le salaire mensuel à Ibn Sa’oud et que ses finances diminuèrent, il se tourna vers la région plus prospère du Hijaz central, où le revenu des taxes de pèlerinage et des devoirs personnalisés prélevés à Jeddah excédait de loin son revenu limité du Najd et de Hasa et puisque Husayn assumait le califat abolit depuis le 5 mars 1924, l’attaque d’Ibn Sa’oud sur le Hijaz était une claire indication qu’il ne reconnaissait par celui de Husayn tout comme il n’avait pas reconnu précédemment celui des sultans ottomans d’autant plus que l’intégrité du règne des Sharif était sous contrôle de la Grande-Bretagne qui dirigeait maintenant la politique intérieure du Moyen Orient.

En septembre 1924, les troupes d’Ibn Sa’oud apparurent à Taif près de Makkah et la ville fut pillée durant trois jours après quoi ses habitants succombèrent au règne de Sa’oud.

Le 6 octobre 1924, sous la pression des notables Hijazi, Husayn abdiqua en faveur de son fils ‘Ali. Husayn fut escorté au port de Jeddah où les Britanniques prirent les dispositions nécessaires pour qu’ils puissent de rendre à ‘Aqaba mais qui refusèrent son entrée et celle de son fils ‘Abdallah en Jordanie. Husayn s’installa donc temporairement dans ‘Aqaba avant de se rendre plus tard à Chypre.

L’abdication de Husayn permit à Ibn Sa’oud de marcher sur Makkah ou ses troupes entrèrent dans la ville sacrée le 5 décembre 1924. De Makkah, Ibn Sa’oud exigea que le Sharif ‘Ali successeur de Husayn, abandonne le Hijaz comme une condition préalable pour la paix. Ibn Sa’oud déclara que le but unique de l’invasion du Hijaz était de « garantir la liberté du pèlerinage et d’organiser le futur de la Terre Sacrée d’une manière satisfaisante pour le monde islamique » comme cela a été « rapporté » par les occidentaux.

En janvier 1925, les troupes d’Ibn Sa’oud apparurent aux portes de Jeddah qu’ils assiégèrent durant presque une année. Avec la médiation britannique, Sharif ‘Ali quitta Jeddah et la ville fut livrée le 16 décembre 1925.

Avec Madina, qui avait déjà capitulé et les principales villes du Hijaz sous son contrôle, Ibn Sa’oud s’auto déclara roi du Hijaz en décembre 1925 et depuis bientôt un siècle sa famille règne sur son royaume. Dans les trois prochains mois qui suivirent, avec l’influence britannique qui le couronna, il fut reconnu par l’ensemble des nations d’Europe à savoir la Grande-Bretagne, l’USSR (l’actuelle Russie), la France et les Pays-Bas.

Les conquêtes d’Ibn Sa’oud furent permises grâce à l’intervention étrangère de la Grande-Bretagne qui atteignit un niveau sans précédent. La destruction suivit par la défaite de l’empire ottoman dans la guerre fut un important catalyseur dans cette intervention, qui permit à la Grande-Bretagne de mettre en place tous les émirs locaux qui règnent jusqu’à ce jours.

La Grande-Bretagne qui ne pouvait pas intervenir ouvertement dans une guerre au Hijaz joua un rôle crucial dans l’expansion d’Ibn Sa’oud qui fut le fer de lance du succès de ses opérations du contrôle du monde islamique après l’avoir détaché de l’influence du califat ottoman et bien qu’elle avait promis au Sharif Husayn de le maintenir au pouvoir, elle l’abandonna au profit d’Ibn Sa’oud, qui s’avéra être meilleur servant et au-delà de leur espérance.

Avec la conquête du Hijaz, l'inquiétude principale de la Grande-Bretagne fut de maintenir de la même manière l'intégrité des deux territoires tombés selon son mandat après le partage de l'empire ottoman, à savoir l'Iraq et la Jordanie.
La signature des accords de Hadda et de Bahra en novembre de 1925, définirent les frontières entre Ibn Sa'oud et ses rivaux Hashimi et restreignirent le mouvement des tribus nomades au nord. Selon cette accord entre Ibn Sa'oud et l'Iraq : « Les tribus asservies à l'un des deux gouvernements (l'Iraq ou Najd) ne peuvent pas traverser la frontière du territoire de l'autre gouvernement sauf après avoir obtenu un permis de leur propre gouvernement après l'accord de l'autre gouvernement. »
Ainsi en 1925, la population nomade du Nord dont la subsistance dépendait du mouvement et de la migration subit un deuxième coup fatal quand Ibn Sa'oud aboli les traditionnels territoires de tribu et annonça qu'elles seraient considérés comme terre publique afin de fragmenter définitivement le centre du monde islamique.

Après la conquête du Hijaz et le Traité de Jeddah signé en mai 1927, la Grande-Bretagne reconnu l'indépendance complète et absolue des dominions de « sa Majesté » le roi du Hijaz, du Najd et de ses Dépendances fidèle servant de sa Majesté, la reine d'Angleterre. Le traité souligna qu'Ibn Sa'oud devrait maintenir des relations sympathiques et paisibles avec les territoires du Koweït, du Bahreïn et avec les Cheiks du Qatar et du 'Oman. Selon certaines sources occidentales, Ibn Sa'oud « s'est assuré le droit de choisir son successeur. »

Les Ikhwan

L'histoire de la consolidation du règne de Sa'oud étant finie et l'histoire actuelle connue, nous allons voir qui était les Ikhwan (les Frères), le bras armé d'Ibn Sa'oud et son armée.

Les Ikhwan furent ces bédouins qui acceptèrent les fondements de l'Islam orthodoxe de l'école d'Ahmad Ibn Hanbal prêché par Muhammad 'Abd al-Wahhab que leurs pères et ancêtres avaient oublié ou corrompu et qui par la persuasion des missionnaires religieux et avec l'assistance matérielle de 'Abd al-'Aziz abandonnèrent leur vie nomade pour s'établir près des points d'eaux (houjjar).

Après les gens sédentaires des oasis Najdi, les Ikhwan furent la première force militaire organisée à être soumis aux Moutawwa'a (savant religieux) à programme d'éducation parmi la population nomade. Les Ikhwan furent recrutés parmi les confédérations tribales d'Arabie et ils reçurent ces savants préalablement dans leurs camps nomades avant de consentir à devenir sédentaire.
Ces confédérations tribales furent tenues d'abandonner leur existence nomade, à s'installer dans ces villages et pratiquer l'Islam prêché par le Moutawwa. Ceux qui acceptèrent de s'installer et suivirent l'enseignement des Moutawwa'a devinrent les Ikhwan. On leur a appris à obéir à l'Imam légitime et répondre à sa demande de Jihad.

Nous ne pouvons pas considérer que les 'Oulama de Riyad et particulièrement les descendants de Muhammad Ibn 'Abd al-Wahhab, furent automatiquement prédisposés à accorder leur serment d'allégeance à Ibn Sa'oud sur la base de sa descendance ou des alliances conjugales de ses ancêtres avec ash-Shaykh Muhammad Ibn 'Abd al-Wahhab.

En 1891, 'Abdallah Ibn 'Abd al-Latif porta allégeance à un Rashidi, Muhammad Ibn Rashid, le nouveau maître du Najd qui expulsa le dernier souverain Sa'oud, 'Abd al-Rahman, au Koweït. Le savant se rendit à Ha'il ou durant deux ans, il enseigna à plusieurs étudiants locaux avant de revenir à Riyad. De plus, quand Ibn Sa'oud réapparut à la périphérie de Riyad en 1900 durant sa première tentative ratée de recapturé la ville, 'Abdallah Ibn 'Abd al-Latif se rangea au côté des Rashidi qui défendirent la ville contre lui. Ce n'est qu'en 1902 quand il devint clair qu'Ibn Sa'oud avait capturé Riyad et tué le gouverneur Rashidi qu'il se disposa à porter allégeance à Ibn Sa'oud.

Après le serment d'allégeance de 1902, les Najdi commencèrent à appeler Ibn Sa'oud « l'Imam. » Après la capture de Ha'il, Ibn Sa'oud devint le pouvoir régional et émergea comme l'émir incontesté d'un grand territoire. Quand Hasa, Qasim et le nord du Najd succombèrent à son leadership, Ibn Sa'oud adopta le titre d' « Imam » pour se distinguer des autres émirs et territoires.

En été 1921, Ibn Sa'oud s'auto proclama « sultan du Najd et ses dépendances » immédiatement après que Faysal, le fils de roi Husayn du Hijaz, devint roi d'Iraq. Quand Ibn Sa'oud captura le Hijaz, il prit le titres de « roi du Hijaz et sultan du Najd. » tout en cherchant une légitimité auprès des savants pour la reconnaissance de ces titres.

En 1926, les ‘Oulama Najdi étaient euphoriques après la capture de deux villes sacrées de l’Islam qu’ils ne pensaient qu’à purifier ainsi que l’Islam de toutes les innovations blâmables et s’impliquèrent activement à l’islamisation des Hijazi.
Avec la capture du Hijaz, les ‘Oulama commencèrent immédiatement à débattre si le télégraphe et d’autres innovations technologiques dans la province pourraient être adoptés sans compromettre les principes islamiques tandis qu’en même temps, les Ikhwan et les Moutawwa’a, purifiaient le paysage des traces de ce qui était considéré comme des innovations religieuses. Cela inclus la destruction des mausolées devenus lieux de pèlerinage des tombeaux du Prophète (sallallahou ‘aleyhi wa sallam), de ses parents et des Compagnons (radhiyallahou ‘anhoum). Les espaces publiques furent islamisés et l’interdiction du tabagisme en public renforcée.

Cela aurait été peut-être le moment approprié pour Ibn Sa’oud de se déclarer roi du Najd, alors que les ‘Oulama de Riyad étaient occupés à discuter sur la légitimité d’une technologie auparavant inconnue pour eux, mais déjà bien établi dans le Hijaz. Cependant Ibn Sa’oud, sentit les signaux d’alerte d’une rébellion imminente et sérieuse.

Alors que l’alliance d’Ibn Sa’oud avec les ‘Oulama de Riyad était bien établie, la fidélité des Ikhwan se rétrécissait. Les Ikhwan de Mou’ayr, ‘Outayba et ‘Ajman déjà bien initiés à l’Islam avaient été les premiers à subir le programme d’éducation des Moutawwa’a et cette initiation commença à avoir des conséquences sérieuses et inattendues.

La capture de Hijaz fut perçue par Ibn Sa’oud comme une gloire et une domination sur la plupart des provinces de la Péninsule Arabique quand elle fut perçue par les Moutawwa’a comme une expansion des limites de la Oummah musulmane fidèle aux principes de la Shari’ah islamique sous l’égide d’un Imam et gardien du legs islamique.

La rébellion des Ikhwan

Les détails de la rébellion de 1927-1930 des Ikhwan est bien documentées et immédiatement après la capture du Hijaz, les chefs Ikhwan tinrent une assemblée dans ‘Arfawiyyah, ou ils critiquèrent Ibn Sa’oud pour plusieurs raisons. La critique la plus importante fut centrée sur

ses relations avec la Grande-Bretagne, la nature de la royauté, la légitimité islamique des taxes d'Ibn Sa'oud et sa conduite personnelle, ses mariages en série avec les filles de Shaykhs de tribus, les esclaves et son style de vie luxueux. D'autres raisons furent mentionnées comme son refus d'islamiser la communauté shi'i de Hasa ainsi que des remarques sur les pèlerins syriens et égyptiens, leurs utilisations d'instruments de musique et de chants tolérés ainsi que leurs pratiques étrangères à l'Islam. Ibn Sa'oud fut aussi critiqué pour limiter le Jihad aux seuls habitants de la Péninsule Arabique et non pas contre les tribus voisines d'Iraq, de Jordanie et du Koweït.

Ibn Sa'oud répondit à la critique des Ikhwan en demandant une conférence en 1927 et ce fut la première fois que la résolution des affaires urgentes fut déléguée au 'Oulama de Riyad. Ibn Sa'oud fut dans l'incapacité de résoudre ces questions sans consulter les 'Oulama qui acceptèrent les critiques sur les pratiques islamiques du Hijaz et recommandèrent la destruction des mausolées. Ils recommandèrent aussi que les shi'a de Hasa devaient devenir de vrais musulmans et abandonner leur mécréance. Ils demandèrent que les pèlerins syriens et égyptiens cessent leurs pratiques non-islamiques, leur utilisation d'instruments de musique et de scander des slogans durant la saison de pèlerinage. Ils recommandèrent que les tribus shi'a devaient être interdite de faire paitre leurs animaux sur les terres musulmanes, en référence aux territoires d'Ibn Sa'oud.
Pour la question plus importante du Jihad, ils affirmèrent que cela devait rester la seule prérogative d'Ibn Sa'oud, l'Imam de la communauté musulmane et qu'il était libre aussi d'imposer des taxes aussi longtemps qu'elles étaient islamiques cependant, les 'Oulama nièrent toute connaissance de conduite non-islamique de sa part et l'opinion des 'Oulama fut cruciale pour Ibn Sa'oud et elle le reste toujours de nos jours. Ces opinions allaient lui permettent ainsi qu'à ses descendants d'autoriser juridiquement ce qu'Allah Exalté a rendu illicite et de rendre illicite ce qu'Allah Exalté a rendu licite. Dorénavant Ibn Sa'oud pourrait agir juridiquement contre les Ikhwan rebelle avec le total soutien des 'Oulama de Riyad. La conférence de 1927 fut un moment critique pour Ibn Sa'oud et les 'Oulama allaient désormais servir ses desseins au nom de la religion islamique.

Les Ikhwan rejetèrent les opinions des 'Oulama de Riyad et continuèrent à défier l'autorité d'Ibn Sa'oud. Lorsqu'en 1928, la rébellion devint incontrôlable, Ibn Sa'oud envoya des lettres dans toutes les parties de Najd annonçant sa renonciation. Riyad devint immédiatement le lieu de rassemblement de tous ses plus fidèles partisans parmi les chefs de

tribu, les ‘Oulama et les notables du Najd. Lors d’un colloque, protégé par des centaines de gardiens, Ibn Sa’oud fit un célèbre discours ou après avoir invoqué des notions poignantes de Ni’ma (abondance divine) et de Badawa (tradition bédouine), il rappela à son audience le fait qu’il avait conquis Riyad avec seulement « quarante hommes. » Dans ce discours irrésistible furent combinés la richesse économique, la noblesse de sa première conquête et de la tradition bédouine ainsi que l’observation religieuse accomplie dans les provinces. Il demanda tant aux ‘Oulama qu’aux Moutawwa’a de clarifier le rapport entre le Ra’i (le berger/chef) et les Ra’iyyah (les disciples) et les obligations des uns envers les autres. Il invoqua le célèbre concept islamique bien développé de la soumission au chef de la communauté musulmane. Finalement, il demanda aux ‘Oulama et aux notables présents de choisir une autre souverain parmi sa propre famille pour le remplacer s’ils n’étaient pas satisfaits de son style de gouvernement.

Ce discours fut extrêmement significatif puisque Ibn Sa’oud montra que le pouvoir ne pouvait échoir à nul autre que sa propre famille.

Quant aux spécialistes religieux, ils se concentrèrent à nouveau sur le sujet du télégraphe et leur verdict final fut que ni le Qur’an et ni la tradition prophétique n’indiquait l’illégitimité du télégraphe. Sur la question plus importante de la rébellion des Ikhwan, les spécialistes religieux déclarèrent que le leadership des Ikhwan s’était égaré (les premières accusations de khawarije envers les Jihadistes et heureusement que le mot terroriste n’était pas à la mode à l’époque) et sortit du Consensus de l’Oummah et qu’il devait être combattu jusqu’à son retour à la raison. Certains verront l’exacte similarité de tous ceux qui furent déclarés « égarés » jusqu’à nos jours.

Ad-Douwaysh, le chef des Ikhwan fut déclaré Baghi (usurpateur) et donc son élimination islamiquement légitime. Finalement, les Ikhwan renouvelèrent leur serment d’allégeance à Ibn Sa’oud, ce qui mit fin à ce qui aurait pu été un crucial revers à son gouvernement.

La réunion de Riyad de 1928 confirma le statut des ‘Oulama de Riyad qui avait déjà commencé à prendre la forme en 1927. Dorénavant, ils allaient être confinés à donner leurs opinions concernant uniquement les affaires islamique d’innovation rituelle et technologique. Les ‘Oulama acceptèrent ce rôle limité dans le royaume nouvellement créé puisque c’était une continuation de leur précédente spécialisation dans les affaires se rapportant à la ‘Ibada (culte). Ils furent en fait prédisposés à jouer ce rôle pour les tenir loin des affaires quotidiennes de politique et pour séparer l’état de la religion dans deux domaines distincts.

En 1928, les ‘Oulama de Riyad se soumirent docilement au rôle qui leur avait été préparé et qu’ils ne cherchèrent jamais ni à défier ou changer. Après avoir recruté un grand nombre de Moutawwa’a, ils les dépêchèrent pour domestiquer le reste de la population de l’Arabie au profit d’Ibn Sa’oud et leur rôle se limita à garder la moralité publique du royaume.

C’est donc avec l’approbation et l’aide des ‘Oulama qu’Ibn Sa’oud fut capable d’apaiser les Ikhwan et mettre fin à leur rébellion.

La chute de la rébellion des Ikhwan

D’ici mars 1929, Ibn Sa’oud rassembla une force de frappe se composant principalement d’hommes des oasis du Najdi avec lesquels il allait mettre fin à la rébellion des Ikhwan.
La guerre contre les rebelles Ikhwan commença par la bataille de Sibila, suivi par plusieurs attaques militaires sur leur Houjjar (villages). La Grande-Bretagne intervint pour aider Ibn Sa’oud à finir les Ikhwan en utilisant l’aviation royale pour bombarder leurs positions. Ce fut un élément crucial pour la pacification des Ikhwan dont la majorité s’enfuit vers la frontière koweitienne ce qui causa des frayeurs aux Britanniques qui craignirent qu’ils trouvent refuge parmi les tribus koweitiennes et fusionnent finalement avec eux. Les gens devraient tirer des leçons de l’Histoire…

Cependant, ce n’est qu’en janvier 1930 que les chefs des Ikhwan se rendirent aux Britanniques au Koweït qui les livra finalement à Riyad après qu’Ibn Sa’oud promis d’épargner leurs vies et qu’il n’y aurait aucun plus aucun raid sur le Koweït et l’Iraq. Les rebelles Ikhwan furent remit à Ibn Sa’oud, qui les emprisonna d’abord dans Hasa et plus tard à Riyad. Le plus proéminent des rebelles, Faysal ad-Douwaysh, mourut une année plus tard.

Les Ikhwan s’avérèrent être une force de combat efficace pour l’expansion du royaume d’Ibn Sa’oud, mais se révéla problématique pour la consolidation de son autorité. Eduqués islamiquement par les Moutawwa’a, ils remplirent exactement leur rôle et leur rébellion fut tout à fait légitime selon les règles juridiques islamiques d’approuver le bien et désapprouver le mal, y compris envers le souverain et qui est l’Excellence du Jihad.

Ibn Sa’oud, les Moutawwa’a et les Ikhwan formèrent une alliance qui ne fut démantelée qu’à la fin de la conquête de l’Arabie par les efforts de la Grande-Bretagne qui craignait l’expansion de cette force militaire religieuse vers les pays voisins.
Ainsi ayant mis fin aux Ikhwan et retenu les Moutawwa’a avec l’approbation du petit cercle de ‘Oulama de Riyad et l’assistance de la Grande-Bretagne, le 22 septembre 1932, Ibn Sa’oud appela son royaume appelé jusqu’à présent le Royaume du Hijaz, du Najd et de ses Dépendances en al-Mamlakat al-‘Arabiyyah as-Sa’oudiyyah (le royaume d’Arabie Saoudite).

Le pétrole et les années 50

Après la déclaration du royaume de l’Arabie Saoudite en 1932, Ibn Sa’oud fit tout son possible pour consolider un lignage royal pour fournir la continuité au niveau de leadership point n’est besoin de faire mention le mode luxueux de vie du nouveau roi et de son entourage ni le nombre incroyablement élevé d’épouses qu’il prit. La consolidation du règne des Sa’oud fut accompli suite à deux processus parallèles. Premièrement, Ibn Sa’oud marginalisa les membres de sa propre génération, ses frères et neveux et deuxièmement, il consolida sa propre descendance, ses fils, qui se développa dans un groupe distinct quand en 1933 le pétrole fut découvert et l’attribution des concessions d’exploitation aux britanniques et aux américains.

La concession de pétrole avec ARAMCO marqua le début du déclin de l’influence de la Grande-Bretagne en Arabie Saoudite, entré dans sa phase finale après la deuxième guerre mondiale. Au début des années 1930 Ibn Sa’oud fit constamment appel à la Grande-Bretagne pour l’aide, mais aucune subvention directe ne lui a été donnée. Au lieu de cela, le gouvernement britannique décida d’envoyer des armes et des avions pour l’aviation de Sa’oud.

Au cours des années 1930, la question de la Palestine n’est pas devenue un conflit entre Ibn Sa’oud et la Grande-Bretagne. Avant les troubles de 1936 en Palestine, Ibn Sa’oud porta peu d’attention aux événements de cette partie du monde arabe, physiquement lointaine et culturellement étrangère à son royaume bien que le Grand Mufti de Jérusalem se plaignit à Ibn Sa’oud de la politique sioniste de la Grande-Bretagne, présentée comme un complot pour détruire la nation musulmane.

En 1937, il devint évident que le mandat britannique en Palestine entrait dans sa phase finale et que le territoire allait être partagé. La Grande-Bretagne informa Ibn Sa'oud de la décision sans aucune réaction de sa part comparée à d'autres pays arabes mais plus, il refusa d'ouvrir son pays pour une conférence panarabe et en 1937 de participer à la conférence arabe de Bouldan, en Syrie. Il était préférable pour lui d'encourager les idéaux réformistes qui pourraient pénétrer son Royaume plutôt que de soutenir les mouvements de solidarités musulmanes.
L'indifférence des Sa'oud envers le problème palestinien est maintenue jusqu'au présent.

Dans les années 1940, la principale préoccupation d'Ibn Sa'oud fut les deux royaumes hachémite d'Irak et de Transjordanie, qui avaient deux populations tribales importantes provenant d'Arabie. De même, les deux monarques avaient des revendications légitimes de leadership sur la base de leur descendance et l'Arabie du s'opposer à l'ambition du roi 'Abdallah d'annexer la Palestine orientale et utilisa la Ligue Arabe, qu'il rejoignit en 1945, pour limiter l'influence hachémite dans le monde arabe.
L'Arabie resta convaincue que la politique de la Grande-Bretagne dans le Moyen-Orient renforçait ses rivaux Hachémite ce qui poussa Ibn Sa'oud à développer une relation plus étroite avec les États-Unis.

En 1942, les États-Unis nommèrent un chargé d'affaires dans Jeddah. Entre 1944 et 1946 la mission diplomatique américaine fut menée par W. A. Eddy, un officier des renseignements expérimenté et un arabisant plus tard un conseiller d'ARAMCO, la compagnie pétrolière qui resta la force motrice derrière les relations Sa'oud-américaines durant les dernières années de la deuxième guerre mondiale.
En 1943, les fonctionnaires d'ARAMCO facilitèrent les visites des princes Sa'oud et Faysal à Washington. Les efforts d'ARAMCO d'attirer l'attention de Washington en Arabie Saoudite culminèrent dans une réunion entre Ibn Sa'oud et le président américain Roosevelt en 1945. Ibn Sa'oud fut transporté à Jeddah puis au Canal de Suez, où Roosevelt l'attendait à bord du Quincy, un croiseur américain. La réunion eut pour résultat l'établissement de relations plus étroites avec les États-Unis au détriment de la Grande-Bretagne. Ibn Sa'oud permis aux navires américains d'utiliser des ports Sa'oud, la construction d'une grande base d'aviation américaine ainsi que la location d'une région à l'armée américaine pour une période de cinq ans.

Après les concessions de pétrole de 1933, l'Arabie Saoudite devint le premier état indépendant arabe à développer des relations importantes avec les États-Unis et l'Arabie Saoudite devint la première région à l'extérieur de l'hémisphère Ouest où l'influence politique et stratégique américaine remplaça cette de la Grande-Bretagne.

Le prince héritier Sa'oud (1902) fut déclaré roi peu de temps après le décès de son père en 1953 et son frère Faysal devint automatiquement le prince héritier.
L'Arabie Saoudite acquis 25 pour cent d'ARAMCO en 1973 puis 60 pour cent en 1974 et au cours des années 1980 le contrôle total de la compagnie.
Sa'oud et Faysal continuèrent leur lutte pour le pouvoir jusqu'à 1962, quand Faysal profitant que le roi était à l'étranger pour traitement, introduit dans le gouvernement ses demi-frères Fahd et Sultan, qui avaient été ses alliés proches. Le nouveau gouvernement de Faysal exclu ainsi les fils de Sa'oud.

Après son retour, Sa'oud rejeta le nouvel arrangement de Faysal et menaça de mobiliser la garde royale contre son frère. Faysal ordonna la mobilisation de la garde nationale contre le roi et avec l'arbitrage des 'Oulama et la pression des membres aînés de la famille royale, Sa'oud céda et accepta d'abdiquer le 28 mars 1964. Il quitta alors l'Arabie Saoudite pour le Caire et mourut en Grèce en 1969.

Faysal

Le conservatisme politique de Faysal fut combiné avec une vision que l'Arabie Saoudite pouvait importer l'expertise technologique et moderniser économiquement le pays tout en restant fidèle à l'Islam authentique.

La guerre arabe avec le pays fantôme fut très courte comparé aux derniers conflits militaires dans la région. Au cours de six jours, l'Egypte perdit le Sinaï et Gaza, la Jordanie perdit Jérusalem et la Cisjordanie, la Syrie perdit les Hauteurs du Golan et Jamal 'Abd an-Nassir perdit sa revendication au leadership arabe, bien que sa popularité ne fut pas affectée.
Les réactions à la guerre en Arabie Saoudite furent légères comparé à ceux du monde arabe néanmoins des manifestations anti-américaines eurent lieu au Hijaz et dans la capitale. Les démonstrations importantes eurent principalement lieu à Qatif, Khoubar et Dammam.

En août 1967, suite à la défaite, les chefs arabes, dont Faysal, déclarèrent à Khartoum leurs trois slogans célèbres : La I’tiraf, La Moufawada, La Soulh (pas de reconnaissance, pas de négociation et pas de paix avec le pays fantôme).

Avec la disparition de Nassir de la scène arabe, l’Arabie Saoudite put envisager de jouer un rôle central qui correspondait à ses ressources pétrolières. Son désir pour le leadership dans le monde arabe et musulman sur la base de son héritage islamique et sa revendication de protéger les sites sacrés de l’Islam, Makkah et Madina, furent constamment réduit à néant par l’Egypte.

En 1969, Faysal fit face à un important complot intérieur pour le renverser qu’il déjoua. Une campagne d’arrestation s’ensuivit et plusieurs Sa’oudi s’enfuirent en Egypte et au Liban. Les autorités arrêtèrent presque deux mille dissidents et suspects. La plupart de ceux qui quittèrent le pays ne revinrent qu’après la mort de Faysal, quand son successeur, le roi Khalid, publia une amnistie à tous les dissidents politiques qui avaient quitté l’Arabie Saoudite pour les pays arabes voisins au cours des années 1950 et années 1960.

Faysal soutint la cause palestinienne et habilla ce soutien avec la rhétorique islamique. Son plus cher désir fut de prier à Jérusalem, le troisième site sacré de l’Islam après Makkah et Madina.
En mai 1962 il sponsorisa une conférence dans Makkah dont le but principal était de concevoir des façons de lutter contre le radicalisme et la laïcité dans le monde arabe et musulman. La conférence déclara que « ceux qui désavouent l’Islam et dénaturent son appel sous le couvert du nationalisme sont en fait les ennemis les plus virulents des Arabes, dont les gloires sont entrelacées avec les gloires de l’Islam. » L’aversion du nationalisme et des tendances séculaires fut dominé non seulement par la politique de Faysal, mais aussi par les manuels d’histoire nationaux de l’état.

Quand la mosquée d’al-Aqsa de Jérusalem fut incendiée en 1969, le roi Husayn de Jordanie demanda un sommet arabe tandis que Faysal suggéra un sommet islamique. En 1970 vingt-trois ministres des Affaires étrangères de pays musulmans se rencontrèrent à Jeddah pour établir le Secrétariat Général de la Ligue Musulmane sous le patronage de Sa’oud et les états musulmans proposèrent l’établissement d’une agence de presse internationale islamique et

des centres culturels islamiques dans le monde entier. L'Arabie Saoudite accepta de fournir des fonds pour de telles initiatives.

Tout au long des années 1970, la Ligue Mondiale Musulmane et l'Organisation de la Conférence Islamique devinrent des plateformes pour l'Arabie Saoudite pour étendre son influence dans le monde musulman. Faysal utilisa son statut de gardiens des Haramayn et la richesse du pétrole pour consolider leur présence dans le plus large monde islamique.

Au niveau international, la popularité de Faysal atteignit dans le monde islamique un niveau jamais accordé aux rois de Sa'oud précédents. Si Sa'oud fut considéré comme un conspirateur au cours des années 1950 et au début des années 1960, Faysal au cours des années 1970 est devenu le symbole de la politique islamique non seulement dans le monde arabe, mais aussi parmi les musulmans d'Afrique et d'Asie. Faysal se tourna vers l'Islam pour contrer le nationalisme arabe montant. L'Arabie Saoudite commença une campagne pour soutenir l'éducation musulmane, les centres religieux et les mosquées à l'étranger. Plusieurs pays musulmans en Afrique et en Asie profitèrent de l'aide de Sa'oud, distribuée dans le cadre de l'engagement du pays à renforcer l'Islam et les pays musulmans. En 1974 Faysal donna 10.2 millions de dollars au Fonds de Solidarité Islamique et fut derrière l'établissement de la Banque de Développement Islamique, dont le quartier général permanent se trouvait à Jeddah.

De l'abondance à l'austérité

L'embargo pétrolier avec d'autres pays producteurs de pétrole arabes de courte durée imposé aux États-Unis et à l'Europe, pour leur soutien au pays fantôme dans la guerre de 1973 entraina des augmentations dramatiques des prix du pétrole qui permirent à l'Arabie Saoudite d'apprécier une abondance sans précédent qui facilita la modernisation intérieure, renforca la capacité du régime d'étendre des services, mais quand au milieu des années 1980 le prix du pétrole diminua brusquement, il conduisit à un sérieux déclin sérieux dans les revenus de Sa'oud d'autant plus que la tension internationale se déplaça au Moyen Orient avec la révolution iranienne de 1979, l'invasion soviétique d'Afghanistan en 1979, la guerre Iran-Iraq au cours des années 1980 et régionalement avec le siège de la mosquée de Makkah en

1979 et les émeutes shi'i de 1979-80 qui convainquirent le régime de sa position précaire dans une région volatile.

En tant qu'arme, l'embargo pétrolier manqua de ramener Jérusalem dans la juridiction arabe. Cependant, l'image de l'Arabie Saoudite dans le monde musulman et arabe fut transformée au-delà de la reconnaissance. Le pays et Faysal devinrent en particulier des symboles de défi dans les yeux de beaucoup de Musulmans. L'embargo pétrolier « a souligné la position essentielle du Royaume dans les pays producteurs de pétrole, l'a mis en confrontation directe avec les États-Unis pour la première fois et a renforcé un rôle de leadership sans précédent dans le Monde arabe » (Safran 1985 : 176).
Ayant promu la rhétorique islamique et capitalisé sur le rôle de l'Arabie Saoudite comme le gardien des lieux de pèlerinage les plus sacrés de l'Islam, Faysal devait maintenir la pièce d'identité islamique de son pays en rejoignant l'embargo pétrolier. Tandis que la crise pétrolière améliora le statut et l'influence de l'Arabie Saoudite, il créa aussi un plus large web de responsabilités : « Si la crise pétrolière permit à l'Arabie Saoudite une position d'influence sans précédent dans le système public arabe, elle placa aussi la monarchie au centre des conflits qui détruisirent ce système. » (Ibid. : 224-5). C'est cette nouvelle situation qui provoqua la vulnérabilité de l'Arabie Saoudite et sa dépendance augmenta envers les États-Unis.

Les années 80

Le roi Faysal décéda en 1975, avant que les différentes commissions militaires et économiques Sa'oud-américaines se soient développées. Il fut assassiné le 25 mars 1975 par son neveu Faysal Ibn Mousa'id Ibn 'Abd al-'Aziz par un complot soigneusement fomentés pour tenir les commanditaires à l'abri. Après avoir établi que l'assassin était en pleine possession de toutes ses capacités mentales, les 'Oulama de Riyad autorisèrent sa décapitation. L'exécution eut lieu dans le carré public de Riyad après la prière du vendredi.

Khalid (né en 1912) fut nommé roi trois jours après la mort de Faysal et régna huit ans tandis que son demi-frère Fahd fut appelé prince héritier. Durant les huit ans de son règne, le matérialisme effaça la rhétorique islamique de Faysal.

Durant son règne trois évènements majeurs eurent lieu, la révolution iranienne de 1979 qui inspira l'activisme shi'i dans plusieurs états arabes dont l'Arabie Saoudite, l'invasion soviétique de l'Afghanistan et la nouvelle menace du communisme qui permit une relation plus poussée avec les États-Unis et finalement la guerre d'Iran-Iraq aux portes de ses frontières.

Le prince héritier Fahd (né en 1921) devint roi suite à la mort de Khalid en 1982.
Deux développements successifs dans le Golfe furent perçu comme une menace directe contre la sécurité de l'Arabie Saoudite : la révolution iranienne de 1979 et la guerre Iran-Iraq de 1980. L'évènement relativement lointain de l'invasion soviétique de l'Afghanistan en 1979 ne fut pas considéré comme une menace mais suffisamment inquiétant pour l'Arabie Saoudite

L'Arabie Saoudite choquée de voir le rapide départ du Shah avec qui elle avait développé des relations sympathiques mais tendues réalisa soudain les conséquences d'un régime shi'i en Iran qui se distingua aussitôt de ses prédécesseurs en adoptant la rhétorique anti-occidentale et l'attaque des pays musulmans alliés à l'occident dont l'Arabie Saoudite. En outre, l'Iran avait l'intention d'exporter son modèle d'expérience gouvernementale et révolutionnaire « islamique » à d'autres pays, surtout ceux avec des minorités shi'i considérables et plusieurs états du Golfe comme le Koweït, le Bahreïn et l'Arabie Saoudite étaient directement visés par la propagande gouvernementale iranienne.
La rhétorique anti-Sa'oud du régime shi'i de Dahran (Teheran) qui inspira les émeutes shi'i dans la province de l'est fit partie de l'impact global de la révolution iranienne. Cette rhétorique convaincu le gouvernement de Sa'oud que l'Iran sous un leadership shi'i anti-islamique représentait une menace sérieuse à sa sécurité intérieure. La saison de pèlerinage apporta des milliers de pèlerins Iraniens qui saisirent l'occasion pour organiser des manifestations, répéter des slogans anti-américains en désapprouvant les souverains musulmans qui coopéraient avec l'occident en général et les États-Unis en particulier. Les affrontements avec la police de Sa'oud et les forces de sécurité pendant la saison de pèlerinage devinrent des événements annuels réguliers tout au long des années 1980. Un affrontement important se produisit en 1985 où plus de 400 personnes furent tuées dont 275 Iraniens. Cet incident alimenta la rhétorique hostile du leadership iranien, qui décida de boycotter les saisons futures de pèlerinage en réponse à un quota mis en place par Sa'oud, un

système de quota pour réduire le nombre de pèlerins iraniens afin qu'il puisse être facilement contenu par la police.

Les émeutes shi'i en 1980 furent un rappel constant de la nouvelle menace qu'ils représentaient non seulement en Arabie Saoudite mais aussi dans d'autre pays du monde arabe et du Golfe qui avait des populations substantielles de shi'a et si l'Arabie Saoudite ne fut pas directement impliquée dans les opérations militaires de la guerre Iran-Iraq, elle pourvut avec d'autres états du Golfe, un énorme soutien financier en faveur de l'Iraq sous forme d'équipement militaire et de transport, de produits industriels et de pétrole et ainsi que des prêts de développement substantielles qui exposèrent le ressentiment provoqué en Iraq et qui précipita l'invasion du Koweït deux ans après que la fin de la guerre Iran-Iraq par Saddam Hussein.
Quand la guerre Iran-Iraq prit fin en août de 1988, l'Arabie Saoudite fut soulagée de voir l'Iran affaibli mais devint plus effrayé par le régime irakien qui malgré la rhétorique triomphaliste, émergea de la guerre avec de lourdes dettes et une économie anéantie et regarda les revendications de Saddam au leadership du monde arabe avec soupçon.

En plus de l'instabilité régionale provoquée par la guerre Iran-Iraq, l'invasion soviétique de l'Afghanistan en 1979 et la consolidation d'un gouvernement communiste envoyèrent d'autres signaux d'alarmes en Arabie Saoudite, qui considérait toujours l'Union Soviétique et le communisme comme les ennemis d'Islam et une menace à sa sécurité. L'invasion d'un pays musulman par la superpuissance communiste confirma les peurs de Sa'oud et l'Arabie Saoudite répondit en fournissant un soutien financier en faveur des Moujahidine, combattants afghans de la résistance et permis à ses propres citoyens de rejoindre leurs camps d'entraînement au Pakistan comme volontaires et sponsors.
Le soutien de l'Arabie Saoudite à la résistance afghane devint problématique quand les volontaires revinrent à la maison après le retrait soviétique de l'Afghanistan en 1989. Plusieurs de ces activistes attirèrent l'attention de leur propre gouvernement. Leur entraînement militaire et endoctrinement avec la résistance afghane les préparèrent à jouer un rôle dans la politique islamique dès leur retour.

La chute rapide du Shah et l'échec des États-Unis à assister son allié proche sapèrent la crédibilité des États-Unis et le leadership Sa'oud se demanda si les États-Unis accorderaient un semblable traitement au régime Sa'oud dans des circonstances semblables.

Avec cette instabilité dans le Golfe, l'Arabie Saoudite chercha le soutien des États-Unis pour se protéger de la menace du régime shi'i anti-islamique de Téhéran et une menace possible de l'Union Soviétique. Bien qu'ayant détecté des hostilités de sections importantes de la société qui critiquait sa liaison proche avec les États-Unis vers la fin des années 1980, et les signaux rapides qui culminèrent avec le siège du Masjid al-Haram, en 1979, l'Arabie Saoudite s'opposa à tous les efforts américains d'établir une base aérienne militaire sur son sol qui aurait inévitablement déclenché la critique de l'Iran et d'autres pays musulmans. Les Sa'oud étaient contre l'intervention étrangère dans le Golfe à moins qu'absolument nécessaire. Cependant, le transfert de bras américains (soldats) eut un grande conséquence politique même si les Américains maintinrent une visibilité minimale (MacDonald 1984 : 109).
Après 1990, les Américains ne purent plus rester invisibles en Arabie Saoudite et l'invasion de l'Iraq du Koweït en août 1990 changea radicalement la situation, puisque l'Arabie Saoudite ne put plus dissimuler sa dépendance envers les États-Unis pour sa sécurité et Fahd fut obligé d'inviter les troupes américaines à défendre son territoire, une décision qui détruisit le mythe de non-alignement de Sa'oud, sa politique islamique et sa propre dépendance.

La guerre de Golfe et ses conséquences

L'invasion de Saddam Hussein du Koweït le 2 août 1990 s'avéra être problématique non seulement pour les Koweitiens mais aussi pour leurs voisins Sa'oud.

La guerre, un complot orchestré pour pousser Saddam à envahir le Koweït et justifier ainsi l'entrée des Etats Unis en Arabie, porta tous ses fruits. Bien qu'une annexion par les Iraquiens de l'Arabie était impensable et extrêmement improbable, la libération du Koweït devint une priorité pour Sa'oud non seulement pour restituer la famille as-Sabah exilée au pouvoir koweitien mais aussi pour repousser l'armée irakienne au-delà de ses frontières immédiates. Cette libération n'était possible qu'avec l'assistance des troupes américaines sous le parapluie d'une force multinationale qui provoqua le renforcement de l'opposition islamiste immédiatement après la guerre du Golfe. La guerre de Golfe fut un catalyseur que l'opposition utilisa constamment pour exprimer leur mécontentement général avec le gouvernement sur les questions importantes.

Immédiatement après l'occupation du Koweït, il devint clair que l'Arabie Saoudite ne pouvait pas faire face seule aux forces irakiennes malgré les massives dépenses militaire du

pays. En quelques jours, il fut « conseillé » au roi Fahd de demander la protection des Etats-Unis qui n'attendait que cette occasion pour dépêcher immédiatement ses forces aériennes et navales déjà en état d'alerte maximum et prête pour l'action suivies par plus de 500000 troupes.

Une des décisions importantes que le gouvernement de Sa'oud dut faire face après l'occupation du Koweït fut de justifier « l'invitation » des troupes étrangères pour la défense du territoire contre une invasion possible de Saddam Husayn. Les 'Oulama, comme ils l'avaient fait précédemment contre les Ikhwan, trouvèrent des « prétextes » juridiques qu'ils ratifièrent par des Fatawa pour justifier l'entrée des troupes étrangères pour combattre Saddam Hussein et le 9 août 1990 roi Fahd dénonça l'invasion irakienne et déclara que la présence militaire américaine en Arabie Saoudite était nécessaire et une mesure temporaire. Il demanda aussi de l'aide aux pays arabes et un petit nombre de troupes égyptiennes, syriennes et marocaines joignirent la force multinationale composée principalement de troupes américaines complétées par de plus petites forces britanniques, françaises et italiennes. On fixa le 17 janvier 1991 comme date limite à Saddam Husayn pour rappeler ses troupes du Koweït tandis qu'entre-temps les forces alliées commencèrent à arriver massivement en Arabie Saoudite ce qui choqua l'opinion publique qui contesta le système politique et la légitimité du groupe au pouvoir.

Aux yeux de beaucoup de Sa'oud, cela fut considéré comme une humiliation provoquée par la mauvaise gestion gouvernementale et si certain acceptèrent le soutien militaire américain comme une stratégie nécessaire, d'autres le considérèrent comme une juste violation des principes islamiques.

La plus forte critique vint des jeunes savants religieux et des Imams des mosquées qui à travers leurs sermons de vendredi critiquèrent à juste titre la décision du gouvernement d'inviter des mécréants à défendre la terre d'Islam. Les questions étaient : Etait-il légitime au Sa'oud de recourir aux non-musulmans pour lutter contre d'autres musulmans et un gouvernement qui recourait à de telles mesures pouvait-il être considéré comme un gouvernement islamique légitime ?

En septembre 1990, le Dr Safar al-Hawali le savant et doyen du Collège Islamique de l'Université d'Oumm al-Qoura de Makkah délivra un de ses discours les plus critiques « l'ennemi réel n'était pas l'Iraq mais l'occident » qui sera suivit par la publication de

brochures et de livrets faisant des observations sur la crise de Golfe et les relations entre les Etats-Unis et le monde musulman.
Les point de vues d'al-Hawali sur la guerre de Golfe furent exprimées dans une lettre envoyée à la plus haute autorité religieuse, le Shaykh 'Abd al-'Aziz Ibn Baz (mort en 1999), le chef du Haut Conseil des 'Oulama et l'Institution d'Ifta et de Recherche Scientifique. Dans cette lettre al-Hawali demanda à Ibn Baz de répondre à plusieurs questions dont la présence de troupes étrangères sur le territoire Sa'oudi. La guerre du Golfe fournit l'occasion à l'intervention et la domination étrangère. Bien qu'il était évident qu'al-Hawali n'était pas un partisan du régime irakien, il mit en doute néanmoins la légitimité du fait de recourir à un mal plus grand que Saddam, les Etats-Unis, pour libérer le Koweït .

Un autre savant islamique, Salman al-'Awdah, un membre de la faculté de l'Université de l'Imam Muhammad Ibn Sa'oud à Riyad devint aussi proéminents parmi un cercle d'Imams et de savants qui utilisèrent la guerre de Golfe pour rendre leur mécontentement publics et critiquer le gouvernement de Sa'oud. Ses sermons et ses conférences furent enregistrés et circulèrent en Arabie Saoudite durant la guerre de Golfe, surtout parmi ceux qui dénoncèrent l'occident et son intervention pendant la crise. Dans ses sermons, il envisageait un ordre moral islamique où le règne de la Shari'ah était suprême.
Comme al-Hawali, al-'Awdah objecta contre l'utilisation de troupes non musulmanes pour lutter contre l'armée de Saddam et ce fut l'incompétence du gouvernement qui conduisit à une plus grande dépendance à l'occident préjudiciable à l'unité de musulmans d'autant plus qu'ils étaient là pour rester et qu'ils le sont encore 25 ans après la guerre !

En décembre 1990 Saddam Husayn n'avait fait aucun signe pour rappeler les troupes irakiennes du Koweït et quand il devint probable que les troupes étrangères réunies dans la province de l'est allaient être déployées dans une bataille pour libérer le Koweït, il devint urgent pour le gouvernement de Sa'oud d'établir la légitimité de sa décision d'inviter des troupes étrangères pour défendre le pays.

En janvier 1991, le Shaykh 'Abd al-'Aziz Ibn Baz, la figure religieuse la plus éminente dans le pays, publia une Fatawa autorisant le Jihad contre Saddam Husayn même si cela exigeait l'assistance des mécréants et cette Fatawa ne fit pas pour autant taire les voix de désaccord. La guerre contre Saddam commença comme prévu, quelques heures après l'expiration de la

date limite cependant ni la victoire rapide des forces alliées et ni l'écrasante défaite des Iraquiens ne mirent fin à la crise politique intérieure en Arabie Saoudite.

En mai 1991, une différente sorte de lettre, une pétition religieuse signé par cinquante-deux Sheikhs fut envoyée u roi Fahd. Les signataires demandèrent plusieurs réformes dans un cadre islamique. Ces réformes couvraient plusieurs domaines : le rôle des 'Oulama et des Imams, les lois et les règlements, le système judiciaire et les cours, l'administration publique, l'économie et la finance, les institutions sociales, l'armée, le système informatique et la politique étrangère. Les réformes proposées mentionnaient que dans ces dix domaines, le gouvernement n'appliquait pas la Shari'ah et demandaient l'Islamisation de la politique en Arabie Saoudite.

Une autre pétition signée par des sécularistes saoudiens demandait le contrôle du rôle de la police religieuse tandis que les islamistes demandèrent au gouvernement de lever les restrictions des prêcheurs, des savants et Imams religieux ainsi qu'un plus grand rôle pour les 'Oulama dans toutes les agences gouvernementales, ministères et ambassades.

Ces dix points soulevés dans la pétition de mai devinrent le fond d'une autre pétition plus longue titrée *Moudhakarat an-Nasiha* (Mémorandum du Conseil), qui fut soumise au Sheikh 'Abd al-'Aziz Ibn Baz en septembre 1992 et signé par plus de cent savants.
Le mémorandum objecta que les Imams des mosquées étaient restreints à s'occuper des affaires morales générales et interdit de discuter de politique et des affaires gouvernementales. Une réponse claire pour limiter les sermons de Safar al-'Awali et Salman al-'Awdah qui avaient utilisé les mosquées et les amphithéâtres pour exprimer leurs objections à l'invitation de troupes étrangères.
Le mémorandum demanda le respect des droits de l'homme défini par le Shari'ah, un pouvoir judiciaire indépendant pour appliquer la Shari'ah d'une manière à ne pas outrepasser les droits des Musulmans, que seul un juge musulman pouvait donner l'autorisation d'arrêter des individus et que toutes les formes de torture, de renseignement et de détention devraient être défendues.
Selon le Mémorandum les médias de Sa'oud devraient promouvoir des principes islamiques et permettre à la liberté d'opinion d'être exprimée concernant les affaires publiques et le comportement des souverains et garantir que l'opinion publique n'était pas corrompue par les influences occidentales. Il était essentiel que la manipulation des médias par Sa'oud qui

dénaturait l'image d'Islam et ses principes soit stoppés ainsi que ceux qui encourageait les acteurs et de chanteurs qui détournaient les jeunes saoudiens de leurs devoirs religieux et responsabilités. Une interdiction de femmes dévoilées sur les écrans de télévision devrait être mise en place pour répondre aux tendances corruptrices et impudiques occidentales.

Le Mémorandum demandait l'établissement en Arabie Saoudite d'une forte armée islamique dont l'esprit devrait être maintenu haut par l'appel au Jihad. Selon les auteurs du Mémorandum, la guerre de Golfe exposa la faiblesse générale des forces armées, les dépenses excessives du gouvernement pour la défense et malgré cela son incapacité à garantir la sécurité de l'Arabie Saoudite pour se défendre en temps de crise. Quand l'aide extérieure était nécessaire, le gouvernement ne devait compter que sur d'autres armées musulmanes. Le mémorandum suggéra d'augmenter l'armée et garantir que tous les Sa'oud subissent un entraînement militaire.

Le gouvernement, selon le Mémorandum, devrait promouvoir une politique étrangère islamique et montrer le plus grand engagement aux inquiétudes islamiques et non pas montrer de réticence pour soutenir les islamistes algériens et soudanais. L'occidentalisation des ambassades sa'oudites employant un nombre de plus en plus important de femmes fut aussi dénoncé comme non-islamique.

Le Mémorandum inclus un chapitre sur l'économie et la richesse devenue apparente en Arabie Saoudite. Il demandait que plus d'argent soit dépensé sur la protection sociale, l'éducation et la santé pour remplacer les dépenses actuelles accordées aux régimes et aux gouvernements qui ne se conformaient pas aux enseignements islamiques. Le système bancaire islamique devait être appliqué là où les systèmes bancaires occidentaux étaient devenus dominants.

Bref, le Mémorandum du Conseil demanda des réformes substantielles de la société, de la politique et du gouvernement. Le gouvernement, était responsable de l'affaiblissement de la Shari'ah dans le pays et le document demandait un retour à un ordre moral islamique qui formerait la base de gouvernement, envisageant un plus grand rôle pour les 'Oulama dans ce dernier.

Le Mémorandum du Conseil fut publié à l'extérieur de l'Arabie Saoudite, à l'embarras du gouvernement qui demanda des excuses aux 'Oulama. Ibn Baz dénonça la publication du mémorandum, mais pas son contenu. Il soutint que le conseil au souverain de la communauté musulmane était un devoir que les 'Oulama devrait respecter et se livrer et qu'il ne devait pas être rendu public.

Le premier pas fait par le roi pour contenir les voix de l'opposition fut d'annoncer en mars 1992 trois réformes importantes : la loi fondamentale du gouvernement, la loi du conseil consultatif et la loi des provinces

Les réformes gouvernementales allèrent de pair avec l'augmentation du contrôle de l'état et de l'utilisation de violence contre les dissidents soupçonnés. Le Ministère de l'Intérieur et les services de renseignements furent mobilisés pour contenir toute activité considérée une menace d'exposer la sécurité. Cette surveillance accrue inclus les discussions publiques, les prêcheurs et Imams de mosquée, les sermons, la littérature d'opposition, les messages jugé hostile envers le gouvernement ou la famille au pouvoir. Entre 1992 et 1994, l'Arabie Saoudite témoigna une des campagnes les plus féroces contre les islamistes. Durant cette période, al-Hawali et al-'Awdah ainsi qu'un grand nombre de savants, prêcheurs et Imans furent arrêtés pour avoir demandé une application plus vigoureuse de la Shari'ah et pour avoir critiqué ouvertement le gouvernement et la famille « royale. »

En 1994 le ministre de l'Intérieur Nayef reconnut que plus de 110 citoyens avaient été arrêtés. Le chiffre véritable est que plus de milles arrestations eurent lieu avec menace personnelle, tentative de corruption et emprisonnement de famille complète, femmes et enfants.

En plus de la violence directe utilisée contre eux, le gouvernement mobilisa ses propres médias pour les discréditer et des articles ventant la modération religieuse apparurent dans la presse officielle. Dans une publication, un rédacteur d'affaires religieuses écrivit que « l'extrémisme signifie être situé au point le plus lointain possible du centre. Au sens figuré, il indique un éloignement semblable dans la religion, la pensée et le comportement. L'Islam recommande la modération et le juste milieu dans tout ; la conviction, la conduite et la législation. L'extrémisme est trop pénible pour la nature humaine ordinaire pour être enduré ou toléré. » (Saudi Gazette, le 8 juillet 1994).

L'auteur ne mentionna aucun groupe puisqu'aucun d'entre eux n'existait mais il décrivait et critiquait l'atmosphère générale dans le pays suite à la guerre de Golfe. Cette sorte de rhétorique devint de plus en plus apparente dans les publications officielles, les discours des membres du gouvernement et les médias contrôlés par le gouvernement qui condamnèrent l'extrémisme et traitèrent l'opposition d'extrémistes.

Les publications sponsorisées de l'état et intellectuels arabes discréditèrent aussi l'opposition et un livret intitulé Mémorandum du Conseil apparut peu de temps après la guerre de Golfe ou son auteur lanca une attaque contre la pétition principale des islamistes, *Moudhakarat an-Nassiha* et où il énuméra tous les projets islamiques sponsorisés par le gouvernement dans le pays et à l'étranger.

L'opposition islamiste

C'est à ce moment qu'apparut le Comité pour la Défense des Droits Légitimes en Arabie Saoudite qui fut initialement établit à en mai 1993. Six Sa'oudi signèrent la lettre de déclaration de la fondation de l'organisation. Dans leur document de fondation, ils déclarèrent que leur intention générale était de lever l'injustice et d'établir les droits d'individus selon les principes de la Shari'ah. Dans cette première lettre, aucune critique sur le gouvernement ou le groupe au pouvoir ne fut mentionnée. Soutenu par des versets du Qur'an et plusieurs Ahadith, les signataires invitèrent les gens à fournir au comité des renseignements sur les cas rattachés à l'injustice. Dans deuxième communiqué, signé par cinq membres du comité puisqu'un premier signataire retira son soutien sous la pression gouvernementale, le groupe souligna de nouveau que leur programme était tiré de la Shari'ah, que leur intention n'était pas de former un parti politique, comme cela avait été mentionné par « erreur » dans les médias et réfutèrent les allégations qu'ils encourageaient le désaccord et le chaos et insistèrent que leur intention était de promouvoir la vertu et interdire le vice, un devoir purement islamique.

Si seulement, par crainte du gouvernement, six Sa'oudi signèrent le document initial, l'organisation comptait plusieurs activistes, principalement professionnels et d'orientation islamique. Deux d'entre eux devinrent la force motrice lorsque le comité cessa d'opérer en Arabie Saoudite. Muhammad al-Mas'ari, le fils de 'Abdallah al-Mas'ari, un juge retraité qui avait signé la première lettre du comité, fut nommé le porte-parole après sa distinction dans ses relations avec les médias occidentaux et Sa'd al-Faqih, qui joua un rôle important dans les premiers stades et plus tard quand le comité déplaça son quartier général à Londres en 1994. Si les fondateurs étaient des savants religieux, ces deux activistes étaient des professionnels. Al-Mas'ari est un professeur de physique et al-Faqih un docteur médical.

Le Comité fut immédiatement interdit en Arabie Saoudite puisque ce mouvement fut considéré une menace aux yeux du gouvernement. La plus haute autorité religieuse, le Haut Conseil des ‘Oulama désapprouva l’organisation dans un pays gouverné selon les « principes d’Islam » pour les citoyens mais non pas pour le gouvernement. Certains des membres du comité dont son porte-parole, Muhammad al-Mas’ari, furent emprisonnés et libérés plus tard.

Al-Mas’ari apparut plus tard à Londres où en avril 1994 avec al-Faqih, établirent le quartier général du Comité et une nouvelle phase d’opposition islamiste commença puisqu’ils disposaient d’un accès libre aux médias occidentaux et arabes pour lancer leur campagne. Un site Internet fut lancé et l’utilisation des technologies de télécommunication, fax et courrier électronique, furent largement utilisées avec ses partisans en Arabie Saoudite et à l’étranger.

Dans la lettre d’introduction qui annonça l’établissement du Comité pour la Défense des Droits Légitimes en exil, le comité projeta une double image de son but et fonction. La première image ancrait l’organisation dans le domaine d’organisation humanitaire et la deuxième dans l’Islam, le cadre pour toutes ses actions et motivations. Le comité insista sur le fait que sa compréhension des Droits Légitimes de l’Homme provenait de l’Islam et non pas de celles des « perceptions fluctuantes » occidentales des Droits de l’Homme « Blanc » avant tout.

Dans un communiqué ultérieur, le comité réitéra qu’il n’était pas un Hizb Siyasi, un parti politique avec des buts politiques. Le comité, en outre, ajouta que ajouta que sa mise en évidence des problèmes telles que les arrestations, les abus de droits de l’homme et la torture était une infraction dans le domaine du pouvoir judiciaire, les tribunaux et les Conseils de Doléances et que sa sphère d’activité ne se limitait qu’à ce qui était permis, possible et recommandé par l’Islam.

Soutenant que c’était une organisation humanitaire islamique, les membres de CDDL firent des déclarations qui peuvent seulement être décrites comme politiques. Plusieurs communiqués furent consacrés aux critiques du roi et des membres de la famille royale. Dans une interview, le porte-parole al-Mas’ari décrivit « la famille royale comme des fossiles qui devraient disparaître. Il déclara que le gouvernement était la monarchie, l’état, la famille et la mafia. »

Pareillement, le directeur du comité, al-Faqih, annonça que les chefs de l’état islamique devraient être élus et responsables et qu’as-Sa’oud n’entrait pas dans cette catégorie. Il

demanda l’établissement d’un pouvoir judiciaire indépendant, une économie dans laquelle la richesse serait également distribuée, une politique étrangère plus sensible aux inquiétudes islamiques et à une forte armée capable de défendre le pays en temps de crise. Il signala aussi que le comité des ‘Oulama était devenu était devenu l’apologiste public puisque le Haut Conseil des ‘Oulama continuait à publier des décrets religieux pour le soutien des politiques gouvernementales.
Dans une lettre ouverte au Haut Conseil des ‘Oulama, le comité demanda : « Nous vous demandons de donner votre opinion véridique sur ce gouvernement, surtout sa politique économique et sa position vis-vis des Imams et savants religieux. La communauté musulmane sait que ses chefs sont alliés aux ennemis de l’Islam, par exemple les communistes au Yémen. Nos chefs emprisonnent les Imams, les torturent et les empêchent de dire la vérité. Nos chefs gèrent mal nos ressources économiques et volent nos richesses. »

Le consentement des ‘Oulama pour l’injustice gouvernementale flagrante fut critiqué par al-Mas’ari qui décrivit leur silence sur les évènements de politique importantes comme non seulement leur mort mais leur complicité et que l’Arabie Saoudite était devenue le cimetière des ‘Oulama. Il les encouragea à briser le silence et à discuter de la légitimité d’un gouvernement qui réduisait leur vigueur intellectuelle, les confinaient au contrôle de moralisateur publique et de publier des déclarations d’approbation qui coûtaient des millions au gouvernement. Il distingua plus tard les ‘Oulama véridiques, plus tard connu comme ‘Oulama as-Sahwah (savants du réveil) et des ‘Oulama as-Souh (savants du mal) qui avait vendu leur religion et leur foi. Les premiers payèrent un prix élevé puisqu’ils furent tous emprisonnés et torturés tandis que les derniers prospérèrent dans le rôle confortable de servants dociles et soumis approuvant leur maitre.

En plus du fait de critiquer les ‘Oulama traditionnel, le CDDR devint une source d’information sur la corruption gouvernementale, l’abus des Droits Islamique de l’Individu, la torture et l’emprisonnement des dissidents et leur disparition dans le pays, la mauvaise gestion des affaires relatives au pèlerinage, l’échec de services publics, les vies privées des princes et leurs scandales et corruption. Cependant, le comité allait bientôt faire face au désaccord dans ses propres rangs quand un conflit surviendra entre les deux membres fondateurs.

En mars 1996, al-Mas'ari annonça dans un communiqué que le comité avait décidé de terminer le rôle d'al-Faqih et donna plusieurs raisons dont son refus de publier une littérature très critique contre la famille régnante et qu'il était entré en contact avec le prince héritier 'Abdallah sans donner des détails sur la nature de ce contact. Al-Mas'ari impliqua d'une façon subtile la coopération d'al-Faqih avec le gouvernement. De même, il allégua qu'al-Faqih, le responsable des finances du comité, avait refusé de payer les factures des avocats chargé de la demande d'asile politique en Grande-Bretagne. Ces accusations publiques révélèrent des désaccords profonds entre al-Faqih et al-Mas'ari.
Cette histoire fut confirmée par al-Faqih qui prétendit que la dispute avec al-Mas'ari était rattachée au fait que ce dernier construisait des ponts avec la branche britannique du Hizb at-Tahrir et 'Omar Bakri, décrit par al-Faqih comme un shaykh ignorant. Al-Faqih fit aussi des observations sur l'affrontement des personnalités entre lui et al-Mas'ari qu'il décrit comme un homme extrêmement instruit avec une personnalité flamboyante. Il loua la connaissance générale d'al-Mas'ari et sa capacité de communiquer avec la presse pendant les premiers jours à Londres et que ces qualités avaient renforcé l'image du CDDR.
La fissure s'avéra être fatale à l'organisation qui perdit sa crédibilité tant en Arabie Saoudite qu'à l'étranger.

Le communiqués d'Al-Mas'ari devinrent irréguliers pour disparaitre à la fin de 1996. Le porte-parole plus actif du CDDR et après 1996 al-Faqih, maintenant le directeur de MIRA, continua d'envoyer des communiqués hebdomadaires, Sous le titre Islah. (Réforme). Le contenu d'Islah ne différa pas des publications précédentes et à la fin des années 1990, MIRA semblait être l'organisation islamiste la plus efficace opérant à l'extérieur de l'Arabie Saoudite.
Son site Internet, le bulletin arabe et les publications mensuelles spéciales (l'Arabie Dévoilée et l'Arabie dans les Médias) en plus de plusieurs livrets écrits par al-Faqih, révélèrent un haut niveau de planification et d'efforts de son directeur et de ses assistants informatiques extrêmement qualifiés.
MIRA continua ses campagnes contre as-Sa'oud qui selon un livret écrit par al-Faqih : « leur absolutisme, arrogance et style personnel de gouvernement créèrent des conditions particulières contre-productives. » De plus, il accentua le complexe d'infériorité d'as-Sa'oud dans leurs relations avec l'occident et leur dépendance totale à l'argent pour résoudre les problèmes. « Le dollar était devenu la solution et était utilisé pour taire la critique, corrompre

les gens à l'intérieur du pays et à l'étranger et aussi utilisé pour faire taire les critiques et les alliances de béton avec les gouvernements étrangers. »
En dépit de sa critique de la famille royale, al-Faqih hésitait sur l'avenir du pays sans le leadership d'as-Sa'oud. Il dit : « Je ne suis pas prêt à dire que nous avons besoin d'arracher l'arbre (as-Sa'oud) du sol parce qu'il n'existe actuellement aucune alternative en Arabie Saoudite. Seuls les 'Oulama peuvent diriger les affaires gouvernementales pendant une période de transition, autrement nous reviendrons à l'ère des seigneurs de guerre local. »

En plus du CDDR et de MIRA, l'Arabie Saoudite fit face au défi d'une opposition islamiste plus globale, le groupe associé à Oussama Ibn Laden (né en 1957), connu comme le Comité de Réforme et de Conseil. Ben Laden était originaire d'une famille Hadrami (Hadramaout - Yémen) qui fit ses fortunes dans l'architecture en Arabie Saoudite. La carrière politique d'Ibn Laden commença en Afghanistan où il soutint le mouvement de résistance afghan dans sa lutte contre l'armée soviétique en utilisant sa richesse personnelle pour aider les Moujahidine arabes disposés à rejoindre la résistance afghane. Il mit sur pied plusieurs pensions et camps d'entraînement en Afghanistan où ces volontaires furent accueillis, le plus célèbre d'entre eux fut al-Qa'idah (la Base), établi en 1988. Ces activités initialement acceptables en Arabie Saoudite devinrent une menace quand Ibn Laden objecta à l'invitation des troupes américaines et critiqua la décision de Sa'oud et de l'Arabie Saoudite qui lui valurent d'être déchu de sa citoyenneté en 1994. Depuis lors, il intensifia ses critiques sur l'Arabie Saoudite et son alliance avec les États-Unis.

Une décade après la guerre de Golfe, l'Arabie Saoudite vit sa prospérité incertaine coulée par les dettes contractées par la guerre du Golfe, le prélude au nouveau fractionnement du Moyen orient.

L'invasion américaine de l'Arabie

Le monde bascula lorsque les communistes soviétiques furent finalement vaincus et qu'ils laissèrent les Etats Unis, la seule superpuissance mondiale et la confidence américaine atteignit des sommets au cours des années 90 et 2000. Ils avaient désormais les mains libres pour soumettre le monde à leur volonté sans craindre une quelconque résistance ou pression d'une autre puissance mondiale. C'est pourquoi après la guerre de Golfe en 1991, l'Amérique

se devait de construire une grande base militaire pour maintenir sa présence et au cœur du monde musulman dans le Moyen Orient et l'Arabie Saoudite était la place idéale puisque ses forces y étaient déjà déployées.
Une base militaire au sein de la terre sacrée du Prophète Muhammad (sallallahou 'aleyhi wa sallam) qui avait ordonné : « *Expulsez les polythéistes de la Péninsule Arabique* » causa un choc parmi les Musulmans en général mais plus particulièrement à Oussama Ibn Laden qui fut choqué par l'aval du royaume saoudien pour l'établissement d'une telle base et qu'il considérait islamique et conservateur, et qui devaient forcément savoir combien un tel acte était humiliant pour les honorables musulmans. Le royaume saoudien, qui avait des liens étroits avec la famille d'Oussama, lui affirmèrent que ces bases américaines étaient juste pour repousser toute éventuelle invasion de Saddam Hussein qui devenait de plus en plus puissant dans le Moyen-Orient. Oussama affirma que cela n'était pas nécessaire et qu'il était en mesure de lever une armée de Moujahidine musulmans qui pourrait repousser de telles invasions sans problèmes mais le royaume l'ignora et préféra que les forces chrétiennes américaines qui comportaient dans ses rangs des bataillons de femmes pour défendre la terre la plus sacrée des Musulmans à la place des Musulmans eux-mêmes.
De plus, il fut convenu qu'en échange de l'aide américaine plus pour la défense de la famille royale que des Musulmans en particulier, l'armée américaine aurait le droit d'occuper la Péninsule Arabique en y gardant indéfiniment une base militaire. En d'autre terme, l'Amérique avait une armée en Arabie, cette armée avait construit une ville pour un séjour permanent et le régime saoudien était soumis aux Américains qui gouverneraient dorénavant la Péninsule Arabique.

Outré par une telle humiliation, Oussama Ibn Laden commença à planifier pour se débarrasser de cette occupation et après un grand nombre d'appels publics et avoir pressé le royaume saoudien pour expulser les Américains, il quitta finalement le royaume et se rendit au Soudan où beaucoup de vétérans arabes Afghans qui ne pouvait pas revenir dans leurs pays d'origine, s'installèrent. Sa Déclaration de Guerre contre les Américains en 1996 stipulait : « Aujourd'hui vos frères et fils, les fils des Haramayn, ont commencé leur Jihad fis-Sabilillah (pour la cause d'Allah), pour expulser l'ennemi occupant de la Terre des Haramayn (les deux lieux sacrés).

Au milieu des années 90, des jeunes arabes afghans (les arabes afghans est l'appellation donné aux Moujahidine arabes qui combattirent l'invasion communiste soviétique aux cotés

des Afghans) commencèrent à viser les intérêts américains et les Américains dans la Péninsule d'Arabique et menèrent des campagnes violentes qui culminèrent avec les bombardements de Riyad le 13 novembre 1995 qui visa le bureau du directeur de la garde nationale saoudienne suivit par celui de Khobar en 1996.

En raison de l'énormité de l'attaque, de la pression internationale et ne sachant pas qui pouvait être les auteurs, les Américains et les Saoudiens compilèrent les détails de plus 10000 personnes qui avaient un lien quelconque avec la guerre afghane au cours des années 80 et qui furent aussitôt visés et attaqués par la police saoudienne et enlevés et placés dans des cachots ou ils furent sauvagement battus et torturés sous la surveillance des Américains. La police procéda à des arrestations en masse et des interrogatoires brutaux systématiques contre des centaines de jeunes islamistes saoudiens.

Aucun détail de l'enquête n'émergea quand le 22 avril 1996, le ministre de l'intérieur Nayyif déclara à la télévision que les bombardiers de Riyad avaient été identifiés, suivit par programme un 40-minute dans lequel quatre jeunes hommes, 'Abd al-'Aziz al-Mi'thim, Riyad al-Hajiri, Mouslih ash-Shamrani et Khalid as-Sa'id « confessèrent » leur crime et expliquèrent en détail comment l'opération fut réalisée.

Je ne sais pas si vous avez déjà été torturé et ne vous le souhaite jamais mais la torture a de bien qu'elle permet au torturé d'imaginer à volonté TOUT ce qui pourrait faire plaisir aux tortionnaires pour les « apaiser » et donc les aveux obtenus sous la torture sont rarement véridiques cependant les tortionnaires, en général des sadiques névrosés, ne torturent que pour le plaisir.

Torture dans les cachots saoudiens ou le début de la guerre contre l'Islam

Bien avant cette opération et après la mort de Faysal, le gouvernement saoudien finança quelques activistes anti-islamiques comme la résistance de John Garang pour la partition du Soudan, la division de la résistance islamique afghane après le départ des Soviétiques et le démantèlement du Front Islamique du Salut Algérien cependant, ce n'est qu'après cet attentant que les Saoudiens avec leurs alliés américains et occidentaux allaient être à la tête de la lutte anti-islamique mondiale et devenir le principal bailleur de fonds, une lutte qui allaient bientôt prendre le nom « guerre contre la terreur. »

L'emploi de la torture extrême, brutale et sévère devint systématiquement employé contre la rébellion islamique ainsi que leurs familles menacées de viol sous les yeux du prisonnier s'il n'avouait pas les « crimes » que le régime lui attribuait. Certains moujahidine qui avaient seulement lutté en Afghanistan et pas en Arabie devinrent sous intense pression à cause des mensonges forgés et obtenus dans les prisons par les Mabahith (service de renseignement saoudien) qui les avait forcés sous la torture à signer des papiers ou ils « reconnaissaient vouloir renverser le régime saoudien. » justifiant ainsi leur torture puisqu'ils reconnaissaient leurs culpabilités et qu'ils étaient des khawarije (une secte extrême qui lutte uniquement contre les Musulmans), une accusation qui reviendra à chaque fois pour qualifier ceux qui désirent implémenter le Califat Islamique.

Les gens qui ne furent pas impliqués avec Oussama ou son groupe étaient simplement des religieux qui luttèrent contre les Russes en Afghanistan furent aussi choqués que leur pays qui avait pourtant soutenu le Jihad afghan au cours des années 80 et prétendait servir l'Islam et les Haramayn (deux mosquées sacrées) torturait des hommes qui avaient versé leur sang pour la défense des Musulmans. Les effets de l'emprisonnement furent si sévères que lorsque les savants Salman al-'Oudah et Safar al-Halawi furent libérés, ils étaient devenus totalement pro-régime saoudien. Ainsi un grand nombre de Musulmans se rendirent compte que le régime des Sa'oud, sur les ordres de l'Amérique dont il était devenu le total agent, était disposé à torturer les Musulmans dont le seul crime était de vouloir suivre les enseignements islamiques, défendre leurs frères à l'étranger et expulser les polythéistes de la Péninsule d'Arabie.

En fin de compte, cette sévérité du régime saoudien n'engendra pas le résultat escompté mais une nouvelle radicalisation des Musulmans qui poussa le régime saoudien a chercher une autre solution et en 1999, il commença un processus de libéralisation politique, rendit les lois plus souples et prévint les durs traitements et l'ordre dans les prisons mais cette nouvelle approche, allait dans un futur très proche, s'avouer néfaste pour le régime saoudien puisque ceux qui furent cruellement torturé allaient cherché vengeance et entrainer avec eux dans leur lutte un très grand nombre de gens.

Condamnation

Suite aux bombardements de Riyad, les quatre hommes furent jugés coupables et condamnés à mort. Ils allaient être par la suite loués comme des martyrs dans la communauté des Moujahidine et aussi personnellement par Oussama Ibn Laden lors d'une interview pour la chaine qatarie al-Jazeera.

Ces opérations largement médiatisées montrèrent à d'autres Moujahidine arabes que le ciblage des Américains n'était pas vraiment difficile et que s'ils exécutaient une attaque terroriste réussie, les nouvelles de la bravoure des Musulmans se répandraient dans le monde entier et ils pourraient finalement accéder au rang de martyre. Cela mobilisa la communauté Jihadiste et les poussa à devenir encore plus audacieux dans leurs attaques contre les cibles américaines et à recruter encore plus de sympathisants attirés par le rang suprême accordé aux martyrs de la foi.

Ainsi vers la fin des années 90 et au début de l'an 2000 un certain nombre de petites opérations furent organisées principalement contre les fonctionnaires saoudiens qui avaient emprisonné ou torturé mais aussi contre des cibles pro américaines symboliques. Le plan était juste de les mettre sous pression pour les empêcher d'étendre leur présence politique et économique dans le monde musulman de manière à les pousser à quitter d'eux même les terres musulmans ou au moins sous la pression du gouvernement terrifié de perdre son pouvoir.

Chapitre Douze

Les Talibans et la Tchétchénie

Entre 1990 et 2000, avec l’arrivée des Talibans aux pouvoir et les deux invasions russe de Tchétchénie, un grand nombre de combattants arabes allaient quitter l’Arabie pour l’Afghanistan et le Caucase ce qui eut pour effet de retenir l’attention du régime saoudien envers les Moujahidine, faire la paix avec eux, les aider à se rendre dans ces pays pour détourner leur attention et leur lutte et finalement se débarrasser d‘eux.

Avec le martyre du commandant Khattab, la résistance tchéchène se désintégra et la méfiance s’étendit dans les rangs des Moujahidine arabes qui ne virent aucun succès à long terme dorénavant possible.

Au début de 2001, Oussama Ibn Laden les persuada de soutenir le Jihad afghan et de soutenir les Talibans qui avaient implémentés un Emirat Islamique réglementé par la Shari’ah Islamique alors qu’au même moment, la Palestine connaissait sa première Intifada (soulèvement) après que les envahisseurs eurent tué 500 Palestiniens dont 70 enfants ce qui rendit le monde musulman furieux non seulement contre le pays fantôme mais aussi l’Amérique son principal soutien.

Oussama Ibn Laden déclaré terroriste international

Oussama Ibn Laden fut déclaré terroriste international par les États-Unis lorsque le 11 septembre 2001, deux avions « détournés » s’écrasèrent ent le Centre Commercial International de New York. Les États-Unis déclarèrent immédiatement Ibn Laden le principal suspect puis le responsable et malgré le vaste nombre de rapports ultérieurs des médias et des renseignements sur Ibn Laden et son réseau, la preuve de son implication reste très difficile à prouver. Décrit comme le « parrain de la terreur » le 15 septembre 2001 et « l’homme le plus recherché » le 16 septembre 2001, Ibn Laden était en Afghanistan, sous la protection du régime des Taliban avec qui l’Arabie Saoudite rompit ses relations diplomatiques en septembre 2001.

Ces « attaques » provoquèrent un choc mondial dans le monde entier et il « apparut » que tous les hommes impliqués dans les attaques et dont les passeports, les seules choses retrouvées « miraculeusement intacts comme neuves » dans les débris, prouvèrent qu'ils étaient tous des Arabes sa'oudi. Pendant ce temps le roi saoudien convainquit les Américains que même si des nationaux avaient organisé l'attaque, l'Arabie Saoudite, la condamnait fermement et que l'Amérique ne devrait pas se servir de ce prétexte pour envahir l'Arabie car les paroles d'Oussama Ibn Laden s'avèreraenit être juste et l'ensemble du monde musulman se lèverait dès lors contre l'Amérique cependant, l'Amérique projetait déjà d'envahir l'Afghanistan depuis quelques années et le prétexte était désormais justifié.

Al-Qa'idah justifia par la suite cette attaque et affirma que c'était un acte de Qissas (œil pour un œil, dent pour dent) puisque si les Américains se permettaient de tuer directement ou indirectement des millions de musulmans y comprit femmes et enfants innocents dans le monde musulman, les Américains devaient donc subir le même traitement suivant le célèbre avis juridique islamique du défunt Sheikh aveugle Hammad al-'Ouqla ash-Shou'aybi qui avait été consulté sur le sujet et qui se trouve dans un livre intitulé *Exposition de l'Incrédulité de Celui qui aide les Américains*, livre et fatawa réfuté bien évidemment et abondamment par la suite par les salafistes et autres Sheikhs d'état.

C'est donc l'invasion de l'Afghanistan qui motiva la requête de cette fatawa dont le but était de montrer au monde musulman la légitimité de lutter contre les Américains qui envahissaient un pays musulman gouverné par des gens, les Taliban mené par Mullah 'Omar, qui aimaient, suivaient et pratiquaient les enseignements de l'Islam.
Shaykh Hammad allait être non seulement l'unique savant d'Arabie mais aussi de l'intégralité du monde musulman qui loua « les Raids » et c'est à travers Internet que cette fatawa fut diffusée au monde entier et que vous pouvez encore lire et c'est la première fois qu'Internet fut utilisé par les Jihadiste pour transmettre anonymement (à cette époque) leurs messages et quand les gouvernements réagirent ils étaient désormais trop tard, la caravane du Jihad était déjà en route.

Sitôt après avoir donné son avis juridique sur l'obligation du Jihad Afghan, le Shaykh Hammad décéda peu après laissant derrière lui une nouvelle génération de jeunes savants qui allaient suivre sa voie et mourir les uns après les autres. Pour la première fois depuis les fatawa du Sheikh 'AbdAllah 'Azzam, celles du Shaykh Hammad laissèrent une forte

impression avant et après sa mort. Il avait exposé les savants qui ne déclarèrent pas le Jihad contre l'invasion américaine et qui essayaient de réconcilier les Arabes et les Américains par des dialogues interconfessionnels, osant même parfois affirmer que les Américains étaient Musulmans alors que pendant ce temps, ils bombardaient l'Afghanistan. Cette forte position du savant de Bouraydah l'a rendu unique dans le monde musulman après qu'il eut exposé aux Arabes que le royaume saoudien était un agent de l'Amérique.

Comment l'Arabie Saoudite qui avait soutenu, il y a vingt années le Jihad afghan contre la Russie resta silencieuse quand les Américains envahirent l'Afghanistan ? Le fait est que déjà à cette époque, le régime saoudien avait travaillé pour le bénéfice de l'Amérique pour stopper la menace communiste soviétique et mettre fin à la Guerre Froide. L'Arabie Saoudite ne l'avait donc pas fait par foi ou fraternité islamique mais surtout pour aider les Etats Unis c'est pourquoi aucune réaction ne viendra de sa part excepté celui de s'allier aux Américains et de leur fournir assistance à qui le régime obéissait au doigt et à l'œil.

Liberté Durable

En octobre 2001, un jour avant l'invasion américaine et l'opération Enduring Freedom (Liberté Durable) d'Afghanistan aussi appelé la Guerre Globale contre le Terrorisme, un Palestinien exécuta une opération martyre dans une rue commerçante animée de Khobar en Arabie. La guerre afghane commença par une détonation en Arabie Saoudite.

Quand l'Amérique entra en Afghanistan, les combattants arabes et les Taliban étaient prêts pour répondre à l'attaque et à défendre surtout les villes de Qandahar et de Kaboul et plus particulièrement leurs aéroports stratégiques. Cependant, la bataille put être résumée à une phrase dite rapportée d'un Moujahid arabe : « Nous avons cherché partout et n'avons pas vu le moindre soldat américain pour l'engager. »

C'est que depuis la guerre du Japon, les Américains utilisent d'abord leur supériorité aérienne pour bombarder massivement le pays avant de débarquer ses troupes et ainsi détruire tout ce qui peut l'être et causer un état de choc précédant son invasion. Les bombardements « chirurgicaux » comme ils aiment les appeler n'épargne bien évidemment aucun civils d'autant plus qu'ils utilisèrent allégrement les « faucheurs de marguerites », des bombes de plus d'une tonne qui causèrent des dommages et pertes considérables.

Les Moujahidine restèrent fermes mais bientôt le nombre de civils tués devint si considérables que Mullah Omar ordonna aux combattants de se retirer pour éviter plus de dommages collatéraux. Les Talibans et les combattants abandonnèrent les villes qu'ils défendaient ou bien se rendirent en échange d'un sauf conduit qui fut perfidement trahi. Suite aux retraits des Moujahidine, le président américain affirma un peu trop vite que cette guerre avait été la meilleure affaire dans l'histoire américaine puisqu'ils avaient conquis le pays pour juste 70 millions de dollars mais qui allait bientôt drainer l'économie américaine.

Les combattants arabes et afghans qui se rendirent à l'Alliance du Nord, les armées tadjiks du général Dostum, un traitre notoire de l'ère soviétique, et de Rabbani qui s'étaient alliés avec les Américains, furent emprisonnés, placés dans des containers et transporté dans le désert ou ils furent exécutés et abandonnés malgré les promesses de sauf conduit qui leur avaient été faites.

Après leur retrait, une partie des Moujahidine se dispersa parmi la population afghane et les campagnes avant de lancer une nouvelle campagne de guérilla en 2005 et recapturer ainsi d'ici 2014 pratiquement tout ce qu'ils avaient perdu excepté quelques places fortifiées.

D'autres combattants arabes demandèrent la permission à Oussama Ibn Laden de quitter l'Afghanistan et retournèrent dans leurs propres pays où ils créèrent de nouvelles cellules locales d'al-Qa'idah.

La victoire à court terme des Américains s'avéra une victoire à long terme pour les Talibans et les Moujahidine arabes et permis à Nasir al-Wouhayshi de se retirer dans son pays d'origine au Yémen et fonder al Qa'idah Péninsule Arabe, une nouveau groupe terroriste.

La nouvelle invasion de l'Iraq

Si le régime saoudien ne montra pas sa participation directe à la guerre, il en fut autrement lorsque les Américains envahirent de nouveau l'Iraq en 2003 ou il coopéra ouvertement et leur offrit une partie de l'Arabie qu'ils utilisèrent comme bases aériennes permanentes pour attaquer du cœur du monde islamique, la ville où le califat islamique Sounni Abbaside, gouverna durant des siècles, Baghdad la ville historique du calife Haroun ar-Rashid ou plus

de deux millions de Sounnis allaient être tués dans cette guerre qui ne poursuit jusqu'à nos jours.
Contrairement à l'Afghanistan qui était un pays islamique lointain, la guerre d'Iraq provoqua aussi la colère des Arabes séculaires non musulmans dont un grand nombre d'entre eux allaient épouser la foi islamique pure et rejoindre les rangs de la résistance pour combattre dans la voie d'Allah Exalté.

Si la majorité des savants saoudiens justifièrent islamiquement les actes du régime saoudien bien qu'ils soient une désobéissance flagrante aux enseignements coraniques, les Sheikhs Nassir al-Fahd et Souleyman al-'Oulwan émirent alors un avis juridique islamique, fatawa, ordonnant l'obligation pour les Musulmans de repousser l'envahisseur américain et de mécréance, Takfir, une décision religieuse de sortie de l'Islam pour quiconque aiderait d'une quelconque manière les croisés contre les Musulmans en Iraq sous entendant ainsi aux Musulmans du monde que le régime saoudien avait quitté le couvert de l'Islam en s'alliant avec les croisés américains contre les Musulmans résistants l'occupation américaine.

Connaissant les dangers et les conséquences de la formulation de ces avis juridiques, les savants entrèrent en clandestinité et formulèrent un nouvel avis juridique encore plus consternant sur la licéité d'utiliser des armes de destruction massive contre les Américains. Ces fatawa dont la validité n'est pas limitée par le temps furent postées sur des sites Internet et restent disponibles depuis en plusieurs langages sur le réseau.

Sitôt après l'émission de ces avis juridiques, le régime saoudien rechercha activement ces savants qui furent finalement capturés à Médina, emprisonnés et violemment torturés si bien qu'ils « rétractèrent » bientôt leurs décisions religieuses (fatawa). Puisque cette rétraction entre juridiquement dans le cadre de la contrainte (ikrah), elle est donc nulle et les Moujahidine n'acceptèrent pas ces rétractions d'autant plus que les Sheikhs étaient toujours emprisonné, prouvant ainsi la nullification de leurs rétractions.

Avec la propagation des fatawa, la propagande d'al-Qa'idah sur Internet et la colère des jeunes musulmans contre l'invasion de l'Iraq, la rétraction de ces avis juridique n'eut aucun effet et arriva trop tard, le réveil jihadi arabe avait déjà commencé. Une nouvelle génération de jeunes musulmans qui n'avaient pas été soumis à la torture dans les prisons allait être le fer de lance de ce nouveau réveil et rejoindre le groupe d'Abou Mous'ab az-Zarqawi, al-

Qa’idah Iraq. Un énorme afflux d’étrangers allait rejoindre la Terre des Deux Fleuves (l’Iraq) et la majorité d’entre eux allaient être de la Terre des Deux Mosquées Sacrées (l’Arabie). Le flux depuis n’a pas cessé et s’est propagé à l’ensemble du monde.

Saddam enterra et cacha des milliers de tonnes d’armes en Iraq et les groupes d’al-Qa’idah allaient en profiter et les disperser dans le monde musulman pour le théâtre de leur futures opérations.

Contre effet

Les Moujahidine qui revinrent en Arabie ne restèrent pas inactifs et commencèrent à collecter ces armes et les cacher avant de viser directement les bases aériennes américaines en Arabie Saoudite. De petites cellules d’environ 5 hommes furent formées pour entreposer des explosifs et des armes antiaériennes dans des endroits stratégiques pour pouvoir les utiliser en temps voulu et lorsque Muhammad ash-Shihri exécuta son opération martyre, le 12 mai 2003 il dit : « Ce que nous faisons aujourd’hui n’est qu’une réponse à l’ordre d’Allah et son Prophète, qui a dit : « *Expulsez les polythéistes de la Péninsule Arabe*. »

Les hommes d’al-Qa’idah qui allaient viser les Américains en Arabie justifièrent leurs actes en disant que ces derniers n’avaient aucune protection islamique puisqu’ils ne payaient pas la taxe de guerre, al-Jizyah qui leur permettraient de vivre en sécurité dans une terre islamique.
La pression américaine s’accentua sur le régime saoudien pour se débarrasser de cette nouvelle menace et la police saoudienne multiplia ses recherches et ses opérations anti-islamiques. Cette pression rendit les combattants d’al-Qa’idah plus résistants et leur donna une justification supplémentaire pour lutter contre un régime qui était disposé à tuer des Musulmans pour protéger les croisés qui se trouvaient toujours dans la Terre de Muhammad (sallallahou ‘aleyhi wa sallam).

Ainsi après 2003, les membres d’al-Qa’idah procédèrent à des campagnes d’enlèvements d’occidentaux et de membre de la police et de Mabahith (Moukhabarat, services de renseignements) en Arabie quand il devint clair et évident que le régime saoudien défendait l’Amérique qui était au Moyen-Orient pour défendre le pays fantôme. Puisqu‘al-Qa’idah

luttait contre la présence américaine au Hijaz et que le régime saoudien les tuait et les empêchait de mettre les Américains à la porte, il devint donc une cible légitime.

L’explosion de Riyad

En mai 2003, une explosion massive eut lieu dans un entrepôt à Riyad. La police perquisitionna le reste de l’entrepôt pendant que les militants qui s’y trouvaient s’enfuirent. Il apparut qu’une bombe était en cours de préparation et que l’artificier, Fahd as-Sa’idi un vétéran arabe afghan, avait été tué dans le souffle. La police trouva dans l’entrepôt des armes légères, des explosifs, des faux documents, de l’argent ainsi qu’une lettre du martyre sur « l’opération suicide » qu’il destinait contre une cible américaine en Arabie. La police et la sécurité furent placées en état d’alerte maximum et avec le soutien de l’intelligence américaine, un grand nombre d’opérations d’anti-terreur (arrestations et raids) allaient être exécutées pour empêcher de telles attaques de se produire à l’avenir. Les renseignements saoudiens qui se croyaient en paix avec les Jihadistes allaient découvrir qu’al-Qa’idah disposait d’une mini armée dans l’état même et que les hommes associés à Youssouf al-‘Ouyayri avaient stocké d’énormes quantités d’armes dans un très grand nombre d’entrepôts et suffisamment pour équiper une petite armée, comme cela fut décrit.

Les raids de l’état devinrent de plus en plus menaçants et Youssouf al-‘Ouyayri avec ses hommes entrèrent dans une vicieuse campagne contre la police anti-terreur du régime saoudien à Riyad ou un grand nombre de jeunes d’al-Qa’idah allaient être blessé et Youssouf al-‘Ouyayri bientôt martyrisé pour être remplacé par ‘Abd al-‘Aziz al-Mouqrin.

La branche d’al-Qa’idah en Arabie continuera de s’épandre et de se renforcer bien que leur chef charismatique Youssouf al-‘Ouyayri fut tué mais sa mort réclamait vengeance. Cependant, la sévérité des activités antiterroristes du régime saoudien augmenta et un grand nombre de chefs d’al-Qa’idah furent emprisonnés et tués et en 2006, le reste d’entre eux allaient trouver sanctuaire dans le sud du Yémen.

Al-Qa’idah Péninsule Arabe 2

Nassir al-Wouhayshi quitta secrètement l’Afghanistan avec Oussama et tandis qu’Oussama s’installa au Pakistan, il conseilla à Nassir de retourner dans son pays d’origine, le Yémen.

Cependant, pour retourner au Yémen d'Afghanistan, Nassir dut traverser secrètement la frontière d'Iran, gouverné par les shi'a une secte maléfique anti Sounni et plus particulièrement anti Wahhabi Salafi, mais il fut capturé et emprisonné quelques années avec les membres de la famille d'Oussama Ibn Laden. Les membres de la famille d'Oussama furent libérés après des négociations et des échanges de prisonniers tandis que Nassir fut expulsé d'Iran au Yémen, où il sera de nouveau emprisonné un peu plus longtemps avant de s'enfuir dans les montagnes en compagnie de quelques hommes après avoir creusé un tunnel qui communiquait avec une mosquée locale à proximité. C'est de ces montagnes à Shabwa qu'il allait établir les bases du nouveau groupe d'al-Qa'idah Péninsule Arabique 2 puis à Abyan près d'Aden ou leur projet est d'établir cette « *armée islamique de 12000 hommes qui viendraient d'Abyan d'Aden (au Yémen), et qui seront les meilleurs (combattants) entre moi et eux* », un Hadith prophétique rapporté par le Messager d'Allah (sallallahou 'aleyhi wa sallam).

Ce groupe allait progressivement grandir et devenir une forteresse pour al-Qa'idah Péninsule Arabique 1 devenu trop menacé par le régime saoudien.
La politique tribale dominante au Yémen rendit les assises d'al-Qa'idah plus fermes quand ils s'allièrent à un certain nombre de tribus disposées à résister toute arrestation gouvernementales et lorsque Anwar al-'Awlaki, un célèbre orateur islamique des Etats Unis, fut emprisonné au Yémen sur les ordres de l'Amérique et libéré, il rejoignit les rangs d'al-Qa'idah. Il était de la tribu 'Awlaq du Yémen, une puissante tribu qui lui accorda protection et recruta pour le compte d'al-Qa'idah Péninsule Arabique tout en le soutenant. Anwar al-'Awlaki voyagera dans tout le Yémen avec un portable et un projecteur montrant les résultats des attaques de drones américains contre les civils innocents au Yémen. Cela rendit les tribus yéménites plus ouvertes pour la résistance d'al-Qa'idah tandis que d'autres joignirent directement al-Qa'idah. Anwar al-'Awlaki encouragera aussi les Musulmans de l'Ouest à viser des cibles économiques américaines en raison de sa guerre contre l'Islam et les Musulmans.
Anwar al-'Awlaki dinait en famille quand un drone mit fin à sa vie et celle des gens avec lui en 2011 réalisant ainsi son désir du martyre.

Nassir al-Wouhayshi devint donc chef d'al-Qa'idah Péninsule Arabique parce que le Yémen est aussi considéré part de la Péninsule Arabe dans la tradition islamique. Le Yémen vient en fait du mot Yamin, soutien de main droite, en arabe. Le Yémen est donc la base juste et bénie

de soutien pour les Arabes et une extension d'aide pour eux. C'est pourquoi Oussama dira du Yémen en 2011 : « c'est la base arrière pour toute opération Jihadistes dans le monde » et aussi pourquoi, les Américains conduisent une politique acharnée anti-terreur contre ce pays.

Nassir al-Wouhayshi sera le premier chef à établir un État Islamique dans le monde arabe en 2009 après avoir convaincu les Yéménites d'Abyan et le groupe prendra le nom d'Ansar ash-Shari'ah. L'État Islamique en Iraq et Syrie suivra bientôt leur exemple en 2012.

Les Américains et l'armée yéménite lancèrent des raids aériens contre l'État islamique au Yémen en 2010-2011et particulièrement dans les zones tribales où les groupes islamiques avaient une présence. Le gouvernement yéménite de Saleh, un double agent américain et iranien, endossera la responsabilité des attaques qui tueront un grand nombre de civil prouvant ainsi les accusations d'al-Qa'idah qui soutenait que le gouvernement luttait au côté des mécréants contre les croyants. Les tribus ne purent que se rendre compte de l'évidence et s'allièrent encore plus fermement avec les groupes islamiques multipliant ainsi leurs recrues.

Al-Qa'idah Péninsule Arabique grandit donc considérablement depuis tant au Yémen qu'au Hijaz pour deux raisons principale : Le mécontentement avec le régime et l'évolution des consciences en faveur de l'idéologie d'al-Qa'idah et l'un Califat Islamique équitable et mondial qui s'étendrait non seulement au Yémen mais aussi au Nord jusqu'à ce que les Drapeaux Noirs s'élèvent en Arabie et plus spécifiquement Makkah d'autant plus qu'un certain nombre de signes montraient l'éminence de l'arrivée du Mahdi. Parmi ces signes est l'utilisation récente du régime saoudien de symbole du Dajjal et que d'autres appelleront franc-maçon, comme « l'œil qui voit tout ou l'œil unique » dans les logos des uniformes de leurs services officiels comme la police.
Les chefs d'al-Qa'idah dont 'AbdAllah 'Azzam ont déjà lancés des mises en garde contre les francs-maçons dont le but est de détruire l'Islam pour le remplacer par un Nouvel Ordre Mondial antireligieux et les groupes islamiques sont conscients de leurs activités.
Actuellement, le palais du Dajjal est en construction sur la montagne qui surplombe Madinah et sur laquelle il se tiendra avec son armée comme l'a rapporté le Hadith du Messager d'Allah (sallallahou 'aleyhi wa sallam). Le régime saoudien fait aussi partie de l'alliance des Francs-maçons et est l'un d'entre eux c'est pourquoi, ils sont tous voués à disparaitre en même temps que leur maitre ad-Dajjal.

La chute du Royaume Saoudien

Comme tous les autres gouvernements, le régime saoudien dont il reste à peu près deux successeurs de la vieille garde s'effondrera aussi prit actuellement entre trois ennemis : al-Qa'idah Péninsule Arabe au Yémen au sud de son royaume, l'État Islamique d'Iraq et de Syrie au Nord et l'Iran à l'Est. Nous reviendrons sur les évènements actuels ultérieurement puisque nous poursuivons notre chronologie.

Si l'occident envahit la Syrie ce qui parait inévitable, beaucoup de Syriens, de Libanais et de Jordaniens fuiront vers l'Arabie voisine et lorsque les frontières entre ces pays deviendront floues, le chaos s'étendra alors partout, le régime saoudien deviendra instable et incapable de le contrôler permettant aux groupe d'al-Qa'idah de prendre le pouvoir.

Le rêve est une partie de la prophétie et en absence de Prophète, ils sont annonciateurs comme l'a rapporté le Messager d'Allah (sallallahou 'aleyhi wa sallam) et il apparait qu'un grand nombre de personnes pieuses ont fait des rêves troublants sur l'agitation qui pourrait s'étendre en Arabie dans les années prochaines.

Muhammad Sayf a dit :
« J'ai vu aujourd'hui dans mon rêve que le ciel s'était déchiré et qu'il pleuvait du sang, des meurtres, la destruction, du sang qui encerclait la Péninsule Arabique puis deux fleuves jaillirent de Madinah al-Mounawwarah qui avait été obscurci par une fumée noire. Une lumière sortit de la Ka'bah (Makkah), s'éleva vers le ciel tout en dispersant et chassant les ténèbres. Quand je regardais la terre je la vis noir et lorsque je la regardai à nouveau elle était redevenue normale. »
Des rêves similaires ont été rapportés par plusieurs personnes et de même plusieurs interprétateurs ont commenté celui-ci.

Muhammad, un frère du Hijaz :
« C'est un vrai rêve et une mise en garde contre des troubles sombres (fitnah pluriel fitan, épreuves, tribulations), le sang se répandra de chaque endroit et la Terre verra des désastres. La Fitnah noire sera dans la ville du Messager d'Allah, Muhammad (sallallahou 'aleyhi wa sallam) suivit par la bonne nouvelle qu'après l'obscurité, il y aura une voie avec le Mahdi. Je demande à Allah de nous protéger des Fitan apparentes et cachées. Et Allah est Plus Savant. »

‘Allamah Fariqah :

« C’est un vrai rêve et la guerre peut arriver à tout moment dans les villes et après cela, les shi’a (les shiites) se lèveront bientôt dans Madinah et in shaa Allah (Si Allah veut) ce sera le prélude pour la venue de Mahdi où les gens trouveront refuge auprès de leur Seigneur avec leurs prières. Et Allah sait mieux. »

Autre interprétation :

« L’expression « le ciel s’était déchiré et qu’il pleuvait du sang » montre une forte différence d’opinions chez les gens sur l’autorité du leadership. « Des meurtres, la destruction, du sang qui encerclait la Péninsule Arabique » désigne le bruit et la violence, l’agitation et la peur qui s’étendra parmi les tribus de la péninsule d’Arabie suite aux différences d’opinions des gens. « La fumée qui s’élèvera de Madinah » est la Fitnah qui émergera de Madinah à cause de l’autorité saoudienne qui probablement ne désignera pas de successeur et cette Fitnah prendra fin selon la vision de la lumière qui émanera et viendra de la Ka’bah.

Cela dit Allah est Plus Informé et Plus Savant et nous demandons à Allah de nous suffire contre ces Fitan apparentes et cachées. »

Un autre a dit : « « Craignez Allah et repentez-vous, ceci est mon interprétation : « Le ciel déchiré, ouvert » signifie la descente des anges du ciel. Et « la pluie de sang » la guerre. « Les tueries et le sang » le combat entre les différentes tribus de la Péninsule Arabe dans la Péninsule Arabe.

« Le feu venant de Madinah » signifie un homme qui prétendra être de la famille du Prophète Muhammad (sallallahou ‘aleyhi wa sallam) qui répandra cette revendication qui amènera les tribus des Arabes à se combattre entre elles. Les injustices et les troubles qu’elle provoquera partout confirmeront sa véracité.

Quant à la « lumière qui émanera de Makkah » c’est soit l’Islam ou le Khalifah (le Califat) d’un Musulman qui rétablira avec la permission d’Allah, les gens qui s’entretuèrent.

« La noirceur de la terre » signifie le sang des meurtres injustement commis. » Il conclut l’interprétation avec le Takbir avec la Dou’a : « O Allah protège nous et les Musulmans dans la Péninsule d’Arabie des tribulations. » »

Il ne fait aucun doute que ces rêves sont des confirmations d’Ahadith mentionnant des épreuves douloureuses que subiront les Arabes et lorsque la communauté internationale sera

impliquée dans la guerre civile syrienne, un autre flot prodigieux de combattants musulmans venant des pays voisins rejoindront la Syrie pour lutter et repousser l'invasion américaine contre un autre pays musulman. Le régime saoudien allié aux Américains ne pourra plus se couvrir la face et punira probablement les citoyens qui chercheront à défendre leurs frères de l'État Islamique d'Iraq et de Syrie ce qui provoquera leur colère et pourront finalement se lever et tenter de renverser le règne des Sa'oud parce que le régime saoudien aura perdu définitivement son appartenance à l'islam en s'alliant ouvertement avec les mécréants pour lutter contre l'État Islamique. Ceux qui se lèveront rencontreront de grandes difficultés ce qui donnera à al-Qa'idah Péninsule Islamique la légitimité aux yeux des masses musulmanes qui avait encore des doutes, pour lutter contre le régime saoudien. Le chaos règnera alors dans la totalité du Moyen Orient pendant plusieurs années et c'est durant ce chaos ou règnera la violence et le carnage entre les différentes fractions que l'Imam al-Mahdi émergera pour unifier les groupes islamiques et la Péninsule Arabique sous un seul commandement.
Son arrivée mènera aux futures conquêtes de la Grande Syrie (Jordanie, Syrie), l'Iran (la Perse), Rome (Italie), Istanbul (Turquie) et finalement la Palestine quand al-Dajjal sera vaincu.

Ceci était l'objectif futur à long terme d'al-Qa'idah pour conquérir et libérer la Péninsule Arabique à la fin des années 2012.

Retour en Syrie août 2013

Le projet de fusion entre l'État Islamique d'Iraq et de Syrie (ISIS) et Jabhat an-Nousra

Abou Bakr al-Houssayni al-Qourayshi al-Baghdadi, descendant d'al-Houssayn Ibn Abi Talib (qu'Allah soit satisfait d'eux), petit-fils du Prophète Muhammad (sallallahou 'aleyhi wa sallam), le chef de l'État Islamique d'Iraq envoya Abou Muhammad al-Joulani, un de ses meilleurs hommes en Syrie pour soutenir les combattants Sounnis syrien dans la guerre contre le souverain noussayri shi'i Bashar al-Assad. Abou Bakr lui confia la moitié de la richesse de l'État Islamique pour former et maintenir le nouveau groupe syrien appelé Jabhat an-Nousra (le Front de Victoire) qui allait être l'avant-garde, le fer de lance et le groupe le plus discipliné et couronné de succès dans la défense des Musulmans Syriens contre le régime extrême noussayri.

En raison des succès de Jabhat an-Nousra dans la libération des régions du Nord-est de la Syrie qui bordent le Nord-ouest de l'Iraq où l'État Islamique d'Iraq a une forte présence, Abou Bakr al-Baghdadi annonça la fusion du Nord-est la Syrie et le Nord-Ouest de l'Iraq sous le nom de l'État Islamique d'Iraq et de Syrie (ISIS) au début de l'année 2013 (Dawlah al-Islamiyyah fil 'Iraq wa Sham) ce qui provoqua un choc chez un grand nombre de groupe de combattants syriens qui espérait désespérément l'aide de l'occident., les critiques s'élevèrent dans leurs rangs dont la principale est qu'ils ne voulaient pas être gouvernés par un Iraquien alors qu'ils étaient Syriens dévoila leur vrais visages d'hypocrites et de nationalistes quand ils n'étaient pas tout simplement des alliés secrets du régime noussayri.

Le plan d'Abou Bakr était d'effacer les frontières imposées au monde musulman après la première guerre mondiale par le traité de Sykes-Picot vieux d'un siècle et d'unir les efforts des Sounnis Irakiens et Syriens sous un seul parapluie.

Bien qu'Abou Muhammad al-Joulani ai porté allégeance à Abou Bakr, il refusa par message une telle fusion prétextant que ce dernier ne l'avait pas consulté probablement pour éviter la désintégration du Jihad et des combattants syriens qui n'avaient pas connu ni réellement pratiqué l'Islam depuis plus de cinquante ans en raison de l'oppression du régime contre la religion. Ce refus entraina la confusion dans les rangs des combattants qui ne savaient plus à qui désormais obéir. La majorité des combattants émigrants rejoignirent l'État Islamique d'Abou Bakr tandis que la majorité des Syriens restèrent avec Abou Muhammad al-Joulani.
Cette division provoqua une grande confusion ce qui poussa le chef d'al-Qa'idah, Ayman az-Zawahiri à répondre à Abou Bakr al-Baghdadi.

Traduction de la lettre d'Ayman az-Zawahiri aux chefs des deux groupes Jihadi publiée par al-Jazeera.com.
« Cher frère Sheikh Abou Bakr al-Baghdadi al-Houssayni et ses frères de la Shoura (Conseil) de l'État Islamique en Iraq, puisse Allah les protéger.
Cher frère Sheikh Abou Muhammad al-Joulani et ses frères de la Shoura de Jabhat an-Nousra en Syrie, puisse Allah les protéger.
Paix et bénédictions sur vous et ceux autour de vous, puisse Allah nous réunir dans ce qu'Il aime et choisit en ce monde pour le triomphe dans le prochain (monde, l'au-delà).

1. Les supporters du Jihad ont été tous consternés par la dispute qui s'est produite dans les médias entre nos frères bien-aimés de l'État Islamique d'Iraq et Jabhat an-Nousra de Syrie.

2. Nous n'avons été consulté ni pour autorisation ou conseil comme nous n'avons pas été informés de ce qui s'est produit entre les deux partis. Malheureusement, nous avons entendu ces nouvelles via les médias.

3. Avant tout, je dois rappeler à tous les Moujahidine et tous les Musulmans le rôle joué par l'État Islamique en Iraq pour l'avortement du complot des croisés d'occuper et diviser le cœur du monde islamique, ainsi que repousser l'expansion des rafidi (shi'a) pour la domination de la Syrie, de l'Iraq et de la Péninsule Arabe.
Nous devons admettre les bonnes actions faites par nos frères ; en particulier, leur émir le Sheikh Abou-Bakr al-Baghdadi dans le soutien du Jihad de Syrie en envoyant les combattants les plus capables ainsi que de l'argent, pour soulager leur souffrance. Nous avons admiré nos frères de Jabhat an-Nousra qui ont été loués, avec leur émir le Sheikh Abi Muhammad al-Joulani, par le Sheikh Abou Bakr al-Baghdadi.

4. Je dois rappeler à tous les Moujahidin et à tous les Musulmans le travail fait par nos frères de Jabhat an-Nousra pour les gens du Levant pour réanimer l'obligation de Jihad et la revivification des espoirs de l'Oummah pour la libération d'al-Aqsa et la future réintégration du Califat avec la volonté d'Allah. Nous les louons de même pour avoir repoussé les batini (ismaéliens) et l'agression des rafidi séculaires dans la dégradation de l'Islam dans notre Syrie bien-aimé. Nous apprécions aussi leurs louanges envers leurs frères de l'État Islamique en Iraq pour le soutien qu'ils ont offert.

5. Quand la dispute surgit entre les deux groupes Jihadi, j'ai cherché à résoudre la dispute en envoyant un message le 1er Joumadah 1434 au Sheikh Abou Bakr al-Baghdadi et à Abou Muhammad al-Joulani pour arrêter la dispute au point précédant son éruption, avant de la résoudre finalement.

6. J'ai reçu des messages des deux côtés et d'autres côtés. En conséquence, après avoir tenu des consultations avec mes frères du Khourassan et de l'extérieur, après avoir demandé à Allah la guidance et le soutien pour me donner l'habilité d'éteindre le feu de la sédition et de

la dispute entre les deux partis, j'ai résolu la question, par l'aide du Tout-puissant, par ce qui suit :

A- Le Sheikh Abou Bakr al-Baghdadi à incorrectement annoncé l'État Islamique d'Iraq et de Syrie sans nous avoir demandé la permission, reçut nos conseils ni même nous avoir informé.

B- Le Sheikh Abou Muhammad al-Joulani a incorrectement annoncé son refus à l'État Islamique d'Iraq et de Syrie et en montrant ses liens avec al-Qa'idah sans avoir requis notre permission ou conseil ni même nous avoir informé.

C- L'État Islamique d'Iraq et de Syrie doit être dissous mais l'État Islamique d'Iraq doit poursuivre son travail.

D- Jabhat an-Nousra est une entité indépendante d'al-Qa'idat al-Jihad sous le commandement général d'al-Qa'idah.

E- Le siège de l'État Islamique d'Iraq est en Iraq.

F- Le siège de Jabhat an-Nousra pour les gens de Syrie est en Syrie.

G- le Sheikh Abou Bakr al-Baghdadi a été approuvé comme Émir pour l'État Islamique d'Iraq pour une durée d'un an, à partir de la date de cette décision. La Shourah (le Conseil) de l'État Islamique d'Iraq soumettra alors un rapport au commandement général du groupe al-Qa'idat al-Jihad sur le progrès du travail. Le commandement général décidera alors s'il faut étendre le mandat du Sheikh Abou Bakr al-Baghdadi comme Émir ou nommer un nouvel Émir.

H- Le Sheikh Abou Muhammad al-Joulani a été approuvé comme Émir de Jabhat an-Nousra pour les gens de Syrie pour une durée d'une année à partir de la date de cette décision après laquelle la Shourah de Jabhat an-Nousra soumettra un rapport au commandement général d'al-Qa'idat al-Jihad du progrès de travail. Le commandement général décidera alors de l'extension du mandat de Sheikh Abi Muhammad comme Émir ou de nommer un nouvel Émir.

I- L'État Islamique d'Iraq fournira autant qu'il pourra de combattants, d'armes, d'argent, de soutien et de protection à Jabhat an-Nousra en cas de besoin.

J- Jabhat an-Nousra pour la Syrie fournira autant qu'il pourra de combattants, d'armes, d'argent, de soutien et de protection à l'État Islamique d'Iraq en cas de besoin.

K- Les deux partis cesseront toute attaque entre eux par les mots ou les actes.

L- Les deux partis et tous les Moujahidine devront respecter l'inviolabilité du sang musulman, l'honneur et la propriété. Nul d'entre eux ne devra attaquer un Musulman ou un Moujahid, à moins qu'une décision judiciaire n'ait été publiée et exposé en détail ci-dessous :

A- Le sang musulman est à l'abri des autres Musulmans et quiconque change de côté, d'un groupe Jihadi à l'autre, n'est pas un apostat, mais doit bénéficier de la protection accordée aux autres Musulmans et Moujahidine même s'il s'est trompé en changeant de côté.
B- Chacun des deux groupes devra prendre une ferme position basée sur le principe de défendre la vertu et prévenir le vice contre quiconque répandra le sang de ses frères musulmans et Moujahidine.
M- Le Sheikh Abou Khalid as-Souri est le meilleur des hommes que nous connaissions parmi les Moujahidine et nous l'avons donc choisi comme notre délégué pour la Syrie en ce qui concerne les questions suivantes :
1 : Toute dispute émanant de l'interprétation de cette décision serait résolue par lui.
2 : Dans le cas de toute attaque d'un groupe contre l'autre, je l'autorise à lever une cour de Shari'ah pour émettre un jugement sur le cas.
N- Je contrains par cette même tous mes frères du groupe al-Qa'idat al-Jihad et fais appel à tous mes frères musulmans et Moujahidine, de stopper d'arguer sur cette dispute et de mettre fin à la sédition parmi les Moujahidine, de chercher l'harmonie et l'unité, à gagner les cœurs et d'unifier les rangs parmi les Musulmans et Moujahidine.
Ils doivent reconnaître les bonnes actions des deux groupes Jihadi et mentionner seulement leurs bonnes actions.

Copie de cette décision doit être remise à :
A- L'État Islamique d'Iraq.
B- Jabhat an-Nousra pour les gens de Syrie
C- Sheikh Abou Khalid as-Souri.
(J'ai cherché la réconciliation du plus profond de mon cœur mais réussirait seulement selon la volonté d'Allah, je compte et dépends de Lui)

Votre frère,
Ayman az-Zawahiri 13 Rajab 1434 (23 mai 2013) »
Fin de lettre

Avant de continuer, je voudrais mentionner un point important. Il ne me convient pas comme il ne convient pas à tous ceux qui sont loin des évènements et qui ne disposent comme source d'informations que les médias occidentaux de faire des jugements personnels ou des critiques pour des évènements sur lesquels non seulement vous n'avez aucun droit mais pour lesquels

vous ne serez pas jugés quand vous ignorez absolument tout de la réalité sur le terrain. Ceux qui nous ont précédés et ceux dont nous ne représentons même pas l'ombre et qui furent l'élite de la communauté islamique, les Compagnons (radhiyallahou 'anhoum), furent aussi soumis à de telles épreuves ainsi que toutes les dynasties musulmanes jusqu'à ce jour. Méfiez-vous donc de porter des jugements ou des critiques contre ceux qui vous ont permis d'être musulmans aujourd'hui et qui se sont sacrifiés pour que l'Islam soit internationalement connu. Restez silencieux et implorez le Tout Puissant Exalté soit-Il, d'unifier les cœurs de nos frères en général et partout dans le monde et ne soyez jamais vous-même un élément de la discorde.

N'oubliez pas la réponse de Mou'awiyyah (radhiyallahou 'anhou) à l'empereur byzantin quand il lui offrit de l'aide contre 'Ali Ibn Abi Talib (radhiyallahou 'anhou).

La réponse d'Abou Bakr al-Baghdadi :

Un mois après la réception de cette lettre, Abou Bakr al Baghdadi émit un deuxième enregistrement audio où il rejeta la décision d'Ayman az-Zawahiri qui provoqua un choc dans les rangs. Il affirma respectueusement que Sheikh Ayman s'était trompé depuis qu'il ignorait la situation réelle sur le terrain des guerres syrienne et irakienne et qu'une fusion était meilleure dont les résultats seraient visibles en quelques mois comme l'attaque de la néfaste et notoire prison d'Abou Ghraib qui permit la libération de plus de 1000 prisonniers Sounni. Abou Bakr estima qu'Abou Muhammad était son élève à qui il donna la moitié de la richesse de son organisation et que ce dernier avait l'obligation de l'écouter.

La réponse d'Abou Bakr laissa une grande confusion dans les deux groupes. Abou Muhammad al - Joulani ne répondit pas et conserva le nom de Jabhat an-Nousra et Abou Bakr al-Baghdadi l'État Islamique d'Iraq et de Syrie.

En août 2013, la distinction entre les deux groupes n'avait toujours pas été décidée et s'ignorant, les deux groupes commencèrent à rivaliser l'un contre l'autre d'une manière conviviale, pour vaincre le régime de Bashar et souvent les deux groupes conduiront des batailles communes sans distinction.

La collaboration entre Jabhat an-Nousra et l'État Islamique d'Iraq

Avec la guerre contre Bashar dans sa troisième année et le monde entier dans un jeu grotesque ayant abandonné les Syriens rendirent les groupes rebelles islamiques du fait irréfutable du succès des groupes profondément ancrés dans l'Islam. Tous admirent la nécessité d'un Etat Islamique mais différèrent sur sa nature, traditionnelle ou démocratique ? L'Armée Syrienne Libre par exemple préféra le type démocratiquement élu tandis qu'al-Ahrar ash-Sham préférèrent un califat limité temporairement en Syrie, tandis que Jabhat an-Nousra et l'État Islamique d'Iraq et de Syrie préférèrent un califat global.
Bien que tous les groupes différèrent sur la finalité, tous continuèrent de travailler les uns avec les autres, partagèrent armes et hommes, collaborèrent ensemble dans les sièges, les opérations contre des cibles stratégiques et les aéroports et partagèrent même entre eux le butin de guerre. Dans certains cas, l'Armée Syrienne Libre recevra des armes sophistiquées de quelques pays arabes, armes données uniquement aux islamistes modérés ne désirant pas un Califat, qu'elle revendra à l'État Islamique d'Iraq et de Syrie et Jabhat an-Nousra, au grand dam des Américains qui feront tout leur possible pour empêcher les livraisons d'armes incluant des missiles téléguidés antitank (ATGM) et sol-air (SAM).

Opérations, Hélicoptères et drones

En juillet 2013, l'Aéroport de Minnagh fut libéré lors d'une opération menée par l'État Islamique d'Iraq et de Syrie ou un grand butin fut saisis dont des missiles Konkers et Kornets, des tanks ainsi que des hélicoptères de combat qu'ils espèrent réparer et utiliser dans leur future bataille contre le régime.

En août 2013, l'État Islamique d'Iraq et de Syrie abattit quatre drones qui espionnaient les membres de l'État Islamique dans la province de Ninive en Iraq. Ces drones furent récupérés pour être réparés et utilisés ultérieurement ou éventuellement copiés. Aucun détail supplémentaire ne fut fourni mais ils seront très bientôt utilisés par l'État Islamique d'Iraq dans différents types d'opérations.
Et comme nous l'avons déjà mentionné, les drones rempliront une grande part des guerres actuelles et futures et plus petits ils deviendront, plus loin ils seront contrôlés.

Le 12 Ramadan 1434 ou le 20 juillet 2013, l'État Islamique d'Iraq et de Syrie attaqua les deux majeures prisons d'Iraq, Abou Ghraib and Taji qui avaient été dirigés par Saddam

Hussein puis les Américains pendant l'invasion américaine de 2003-2011 ou ils commirent de graves actes de déshumanisions suivit en cela par le régime shi'i de Maliki qui continua à retenir des milliers d'hommes et de femmes Sounni « accusés de terrorisme. » Les prisonniers seront torturés pendant plus de 10 ans des façons les plus cruelles et inimaginables par les Américains et leurs laquais shi'i qui chercheront toujours à surpasser leurs maitres et leur montrer ainsi leur totale soumission en faisant mieux qu'eux. De ce fait, les attaques contre les prisons en Syrie et en Iraq restent l'un des plus grands ordres du jour des groupes armés Sounni islamique.

Une lettre sortie clandestinement d'Abou Ghraib et écrite par une sœur emprisonnée au milieu des années 2000 pour faire pression sur son frère un Moujahid et l'amener à se rendre est particulièrement éloquente.

Voici la lettre de Fatima :

« Je vous dis : Nos utérus ont été remplis par les enfants de fornication, par ces fils de singes et de cochons qui nous ont violés. Ou pourrais-je vous dire qu'ils ont endommagé nos corps, craché sur nos visages et pulvérisés les petites copies de Qur'an attachées à nos cous ? Par Dieu, nous n'avons pas passé une nuit depuis que nous avons été emprisonnées sans que l'un de ces singes et cochons ne sautent sur nous pour déchiqueter nos corps avec son désir insatiable. Tuez-nous avec eux ! Détruisez-nous avec eux !

Ne nous laissez pas ici pour leur permettre de satisfaire leurs viols …. Laissez de côté leurs chars et avions et venez à nous ici dans la prison d'Abou Ghraib. Ils m'ont violé un jour plus de neuf fois. Pouvez-vous comprendre ? Imaginez une de vos sœurs en cours de viol ! Pourquoi ne pouvez-vous l'imaginer alors que je suis votre sœur. Avec moi sont 13 filles, toutes célibataires et toutes ont été violés sous les yeux et les oreilles de chacun. Ils ont pris nos vêtements et ne nous permettront pas de nous habiller. Alors que j'écris cette lettre, une des filles s'est suicidée après avoir été sauvagement violée. Un soldat américain l'a frappée sur la poitrine et les cuisses après l'avoir violée et lui a fait subir une torture incroyable. Elle continué de frapper sa tête contre le mur de la cellule jusqu'à ce qu'elle meure car elle ne pouvait supporter plus. O frères, je vous le dis de nouveau, craignez Allah ! Tuez-nous avec eux pour que nous puissions trouver la paix. A l'aide ! A l'aide ! A l'aide ! »

Fin de lettre.

Fatima fut tuée lors d'un barrage de missiles en 2005 sur la prison d'Abou Ghraib alors sous contrôle américain ainsi que quatre irakiens. Cette lettre envoya des ondes de choc autour du monde musulman puisqu'il révéla un grand nombre d'horribles détails et abus sauvages

commis par les gangs barbares des forces américaines contre les prisonniers femelles et males dans la facilité mal réputée. Le barrage de vendredi blessa aussi sévèrement une autre femme irakienne de 22 ans. Plus de 68 soldats américains furent tués lors du bombardement qui visa spécifiquement leur quartier comme le révéla la chaine Makfarat al-Islam mais la nuit précédant l'attaque, les Américains déplacèrent plus de 500 prisonniers irakiens au côté Est de la prison et la plupart d'entre eux trouvèrent le martyre dans le même bombardement.
Bien que le secret d'Abou Ghraib fut éventré et que l'humanité entière vit les fameuses photos, la torture est toujours utilisée depuis dans beaucoup de prisons du monde entier et la torture officiellement reconnue et utilisée par les Américains « champions des droits humains » légitima son utilisation internationalement.

L'attaque spectaculaire d'Abou Ghraib

C'est durant le mois de Ramadan de l'année 1433/2012 que l'attaque d'Abou Ghraib fut envisagée par Abou Bakr al-Baghdadi. Certaines personnes qui s'échappèrent de cette infâme prison déclarèrent qu'ils avaient rêvés avant l'attaque même qu'ils échapperaient ainsi que beaucoup d'autre tandis que ceux qui étaient libres rêvèrent qu'ils libéreraient bientôt leurs frères et sœurs Sounni d'Abou Ghraib.

Dans l'obscurité d'une nuit de Ramadan, des voitures piégées explosèrent simultanément devant les portes de prisons de Taji et d'Abou Ghraib suivit par des commandos suicides vêtues de ceintures piégées soutenus par un barrage de mortiers et de grenades lancés sur les différents bâtiments du complexe de la prison.
Des hommes armés de lourdes mitrailleuses avec l'intention de ne jamais revenir vivants pénétrèrent alors dans les prisons d'Abou Ghraib et de Taji et visèrent d'un feu nourris tous les gardes shi'a de service dans la prison. Des armes furent passées aux prisonniers Sounni dont un certain nombre d'éléments d'al-Qa'idah de l'État Islamique d'Iraq. Les prisonniers se révoltèrent alors à leur tour contre les gardes de la prison ce qui engendra un grand chaos au sein de la prison mais l'État Islamique, parfaitement organisé lors de la circonstance, fut capable de diriger les prisonniers vers des bus préparés pour la circonstance pour les transporter en toute sécurité. Des rapports suggérèrent que presque tous les prisonniers d'Abou Ghraib avaient été évacués mais que seulement quelques parties de Taji avaient été libérées, totalisant environ 2000 prisonniers dont 200 d'entre eux étaient des membres du

célèbre et original groupe d'al-Qa'idah Iraq d'Abou Mous'ab Zarqawi et d'Abou 'Omar al-Baghdadi qui avaient été emprisonnés durant l'offensive américaine de 2007. Parmi les prisonniers évadés se trouvaient aussi des Mouhajirine (Emigrants) d'Arabie venus en Iraq six années auparavant lors de l'invasion américaine.

Lorsque les bus eurent disparus au loin, l'armée shi'i irakienne appela ses hélicoptères pour tracer les fugitifs ainsi que le soutien des casernes militaires des localités proches mais nul d'entre eux ne répondit puisque l'État Islamique avait pris soin de les isoler en envoyant des groupes les retenir dans des affrontements avant que l'attaque d'Abou Ghraib ne soit lancée pour tenir l'armée shi'i occupée pendant que l'État Islamique établissait ses propres postes de contrôle pour arrêter tous les fonctionnaires de service et les empêcher de se rendre à leur travail permettant ainsi à l'État Islamique une attaque d'envergure sur les prisons sans peur d'être attaqué sur leurs arrières et de transporter les prisonniers vers des lieux surs et sécurisés.
Ces attaques permirent d'inverser tous les succès de l'offensive américaine de 2007 ainsi que les résultats de la traitrise des Sahwa (milices du réveil) qui luttaient contre l'État Islamique d'Iraq.

La fusion entre l'État Islamique d'Iraq avec la Syrie permis non seulement le renforcement des structures du groupe avec plus armes, plus d'argent et plus d'hommes venus du monde entier mais leurs spectaculaires attaques intilutées « Salil as-Sawarim » (sabres défourrés) montrant une évolution radicale totalement moderne de leurs techniques d'attaques, engendrèrent une immense sympathie mondiale et un afflux prodigieux d'hommes et d'argent envers l'organisation qui avaient prouvés sa capabilité d'entreprendre des attaques de haute envergure et simultanées sur plusieurs fronts en même temps. Ceux qui rêvaient de Jihad étaient désormais comblés et satisfait de voir que l'Oummah était parvenue à ce haut point de technicité et de plus, avec sa position centrale, l'État Islamique d'Iraq avait désormais tous les arguments en sa faveur pour recevoir les donations des riches musulmans du Golfe et communiquer en position de force avec les autres membres d'al-Qa'idah du monde.
On peut dès lors constater et apprécier les avantages de la fusion des causes irakienne et syrienne d'Abou Bakr al-Baghdadi sous une seule cause Sounni et l'unification restera toujours le moteur essentiel de la force.

L'utilisation des armes chimiques par Bashar couverte par l'hypocrisie internationale

Protégé officiellement par la Russie et la Chine et officieusement par l'hypocrisie internationale, le 21 août 2013, Bashar utilisa des armes chimiques contre sa propre population, un acte méprisable prouvant qu'il était prêt à tout pour conserver son pouvoir, lors d'un bombardement de gaz toxique sur les régions Est de Damas, tenues par les rebelles.
Les gens ont rapportés que des bombes de gaz neurotoxique avaient été larguées par des avions de chasse syriens vus survolant la région après l'attaque ou plus de 1600 personnes furent tués et blessées, hommes, femmes et enfants sans la moindre blessure visible sur leurs corps mais uniquement de la mousse sortant de leurs bouches et des difficultés pour respirer avant leur mort, signes d'une véritable attaque chimique. Abandonnés par la mécréance internationale, les membres de famille essayèrent de diminuer les symptômes des produits chimiques en donnant des sodas à leurs enfants et ceux qui sortirent pour chercher de l'aide ne purent que constater le décès des leurs à leur retour.
En toute âme et conscience qui et que peut donc justifier un tel crime odieux et un tel silence hypocrite hormis un manque total d'humanité ?

Ce ne seront pas les seules attaques puisqu'elles seront suivies par d'autres. Vous pouvez voir sur YouTube des shi'a empoisonnant des petits enfants sounnis en leur injectant directement et progressivement des gaz empoisonnés dans leurs bouches jusqu'à ce qu'ils meurent lentement et vous voyez les docteurs shi'i secouer violemment la tête de ces enfants pour permettre la pénétration du gaz dans les poumons, odieux et ignoble ! Vous trouverez sur You Tube un grand nombre de vidéos montrant leur cruauté.

Il est impensable pour Bashar de perdre Damas la capitale de la Syrie ce qui signifiera sa fin et il fera n'importe quoi pour la garder sous son contrôle puisqu'elle signifie sa survie quand bien même, il ne resterait une seule maison debout. Il est pleinement conscient que la communauté internationale ne l'arrêtera pas et ses massacres continuent jours après jours, des années déjà. Les Etats-Unis ont mainte fois affirmé que la ligne rouge serait franchie si Bashar utilisait des armes chimiques mais protégé par la Russie et la Chine, il franchit la ligne plusieurs fois et la menace américaine s'avéra du bluff puisqu'ils l'ont ignoré comme si cela n'était jamais arrivé de peur que la fin de Bashar dans la région entrainera l'incertitude voir le chaos pourtant inévitable dans un proche futur qui n'attend que l'évènement igniteur.

Les Etats Unis n'ont rien fait d'autre que de prouver au monde islamique que les droits des humains ne les concernent pas mais que seuls les intérêts du pays fantôme ont pour eux de la valeur et lorsque les Syriens l'ont finalement réalisé, ils rejoignirent en masse la rébellion islamique. En fait, tout ce qu'ils ont fait dans la région n'a que contribué involontairement à rendre al-Qa'idah et les groupes islamiques plus puissant de jours en jours et tout ce qu'ils font et feront désormais ira à l'actif de la rébellion islamique.

Un jour après l'attaque chimique, l'État Islamique d'Iraq et de Syrie annonça le lancement d'une brigade de 2000 commandos suicide pour venger ceux qui avaient été tués. Ces hommes viseraient les bases militaires de Bashar et d'autres cibles choisies d'une manière beaucoup plus sévère que par le passé et la nouvelle campagne fut nommée « Œil pour œil » (vengeance). Dans le passé, ils utilisèrent une approche plus douce de peur que trop de violence ne soit critiquée par les Syriens qui pourraient alors se retourner contre eux mais l'agression extrême sera maintenant justifiée en raison des massacres extrêmes du régime de Bashar contre les Sounnis et dans ce contexte, la violence extrême utilisée par les groupes islamiques fut plutôt louée. L'État Islamique conduisit alors quotidiennement 4 à 5 attaques martyres alors qu'auparavant il n'en conduisait que quelques-unes mensuellement ou bimensuellement. Les attaques chimiques furent la dernière limite et presque tous les groupes sont prêts à exterminer les shi'a y compris les modérés réalisant que la communauté internationale défendait et protégeait Bashar ainsi que les Iraniens qui étaient venus pour les tuer. Même les Syriens dès lors manifestèrent et dirent : « Nous sommes tous Jabhat an-Nousra, nous sommes tous les terroristes et nous sommes fiers de l'être. »

Les Sahwah (milices du réveil)

Le Conseil National Syrien mené par Salim al-Idriss, un déserteur de l'Armée Arabe Syrienne n'a cessé depuis le soulèvement syrien de 2011-12 de demander aux occidentaux des armes bien que ceux-ci n'étaient point disposé à l'aider.

L'extrême servilité et mendicité de Salim al-Idriss et d'Ahmad Jarba' envers l'occident fut illustrée par le biais de l'offensive de Lattaquié. Les groupes de l'État Islamique et de l'Armée Syrienne Libre lancèrent une attaque surprise pour prendre une place fortifiée 'Alawi près de la maison de Bashar al-Assad après avoir pris les villages aux alentours.

Cette campagne qui eut lieu au mois de Ramadan 2013 surpris les ‘Alawites et même Bashar puisqu’à leur grande surprise, les groupes furent en mesure de vaincre les Alawites et prendre Qardaha, la ville natale de Bashar et auraient pu avoir emporté une majeure victoire depuis que Bashar n’avait plus de ‘Alawites pour le défendre. Abou Bakr al-Houssayni al-Qourayshi al-Baghdadi, le chef de l’État Islamique, encouragea même les combattants à avancer, pour qu’il prie avec eux la prière de ‘Id marquant la fin du Ramadan dans Qardaha.
Cependant, Idriss empêcha le ravitaillement d’armes d’atteindre l’armée Syrienne Libre et les combattants sous le prétexte qu’« il luttait contre Bashar et non pas les sectes minoritaires. » Le manque d’armes empêchant les combattants d’avancer sur Qardaha et un très grand nombres de combattants durent se retirer déçus de Lattaquié. Ce qu’Idriss ne se rend pas compte, c’est que quoi qu’il fasse pour impressionner l’Ouest pour recevoir de l’aide, les Sounnis continueront à être tués par milliers et c’est bien évidemment le dernier de ses soucis.

L’occident n’aidera pas les rebelles parce qu’ils savent que l’Armée Syrienne Libre n’est pas sous le contrôle du CNS séculaire mené par Salim al-Idriss et qu’elle est devenu islamiste parce que le monde les a abandonné. De ce fait, la probabilité qu’ils deviennent facilement des Sahwas (milice pro-occidentale) comme en Iraq est limitée. L’occident pense que si les rebelles renversent Bashar alors les islamistes prendront le pouvoir et il leur est donc préférable que la guerre se poursuive jusqu’à l’affaiblissement des deux côtés. Bien que cela puisse paraitre un avantage pour l’occident, c’est encore une fois al-Qa’idah qui bénéficie le plus de cette politique aveugle puisque qu’un immense front Sounni s’étend désormais aux pays voisins pour faire face aux rafida shi’a ce qui était le plan d’al-Qa’idah : que la guerre déborde les frontières voisines afin que les Musulmans se lèvent pour défendre leurs propres gens entrainant ainsi une nouvelle radicalisation qui leur permettra de faire face au futur Jihad. Ainsi, les occidentaux sont la première cause de l’expansion de la radicalisation islamique qui désormais ne s’arrêtera plus quoi qu’ils fassent puisque les Ahadith du Messager d’Allah (sallallahou ‘aleyhi wa sallam) sont absolument clairs et catégoriques dans le sens ou le futur ne peut être changé.

De même, les occidents restent effrayés qu’en cas de victoire de Bashar et ses alliés, ces derniers frappent alors le pays fantôme pour ses nombreuses attaques contre des cibles militaires de Bashar durant les dernières années et pour empêcher Bashar de gagner, les Etats-Unis ont encouragé les rois arabes à fournir à l’Armée Syrienne Libre quelques armes

légères pour équilibrer la lutte pour le pouvoir tout en empêchant les rebelles de recevoir des armes évoluées pour éviter toute victoire décisive contre Bashar mais à le laisser sous pression constante. Les rebelles syriens ont parfaitement compris ce jeu malsain dont ils font l'objet et ont annoncé aux rois arabes et l'occident qu'ils n'oublieraient pas cette trahison d'autant plus que les milices (Sahwah) des tribus sont payées par le royaume saoudien et formé par l'occident pour lutter contre les islamistes à la place de Bashar.

Et malgré cela, Salim al-Idriss et Ahmad Jarba', les deux chefs du Conseil National Syrien, mendient encore l'occident et les régimes et arabes et feront absolument tout ce que ces derniers voudront en échange de leur soutien. Comme la menace de l'État Islamique est plus importante qu'un état séculaire contre le pays fantôme et les régimes arabes voisins, al-Idriss et Jarba' furent ordonnés de structurer l'Armée Syrienne Libre comme une nouvelle armée nationale syrienne rémunérée pour lutter contre les Jihadistes et se tenir ironiquement au côté de Bashar qui a déjà tué plusieurs centaines de milliers de Syriens.

Cependant l'accomplissement de ce nouvel ordre ne sera pas sans problème pour al-Idriss et Ahmad Jarba' puisque d'abord, l'Armée Syrienne Libre est indépendante d'eux et que la plupart des combattants sont devenus des Islamistes qui ne voudront pas leur obéir.

De même, les Sounnis en Syrie sont plus forts et n'ont donc pas besoin de faire partie d'une milice Sahwah contrairement aux Iraquiens qui rejoignirent les Sahwah sous l'invasion américaine parce qu'ils étaient une minorité plus faible que les shi'a.

D'autre part, les Syriens ne prendront pas le parti de Bashar à cause de ses nombreux crimes envers eux contrairement à l'État Islamique qui les ont aidés quand personne d'autre ne le fit. Pourquoi se retourneraient-ils donc contre eux ?

Finalement Jabhat an-Nousra et l'État Islamique d'Iraq et de Syrie ont déjà infiltré, du commandement aux combattants, l'armée Syrienne Libre qu'ils peuvent influencer et amener à fusionner avec l'État Islamique et non pas avec al-Idriss et Ahmad Jarba' et si les résident de Damas qui rejoignent les rangs de l'État Islamique de Jabhat an-Nousra, rejoignent particulièrement l'armée régulière de l'État Islamique d'Abou Bakr et la plupart des recrues de Jabhat an-Nousra, de l'État Islamique et d'Ahrar ash-Sham (les Syriens Libres) sont des ex-membres de l'Armée Syrienne Libre ce qui baisse considérablement les chances de de devenir des Sahwa (Milices du Réveil luttant uniquement contre les groupes islamistes) en Syrie dont certains bataillons de tribus appelés sarcastiquement « Ahfad ar-Rassoul » (les petit-fils du Messager (d'Allah (sallallahou 'aleyhi wa sallam)) dans la province d'ar-Raqqah au Nord de la Syrie ont déjà commencé à attaquer l'État Islamique ISIS parce que ces

derniers sont établis à Raqqah, la ville originaire de cette tribu dont beaucoup disent être moins religieux que les damascènes.
Les bataillons d'Ahfad ar-Rassoul sont considéré comme la première milice luttant contre l'État Islamique qui lui a donné le nom d'« Ahfad Fransa » (les petits-fils de la France) parce que la France est l'un des plus forts supporters des milices de réveils en Syrie colonisé jadis par la France, un sujet qui sera traité en détail dans l'Histoire des Ottomans avec la permission du Tout Puissant et Sa Volonté.
Toutefois, l'État Islamique a réussi détruire moralement « Ahfad Fransa » qui a dû se retirer et permis à l'État islamique d'emporter un large succès contre un grand nombre de futures éventuelles milices.
Cependant pour le pays fantôme, le plus grave danger n'est pas l'Etat islamique d'Iraq et de Syrie mais bel et bien les milices du Hezbollah et l'Iran qui tranquillement bâtit son arsenal nucléaire en jouant de la langue fourchue pour endormir ceux qui voudront bien les croire. Il est important de juger les nations en tant que telle.

L'élimination des futures milices du Réveil

Fort de son expérience en Iraq, l'État Islamique a déjà pris toutes les dispositions nécessaires en cas d'une invasion américaine de la Syrie.
L'État Islamique a entreprit une campagne d'élimination ou d'arrestation de tous ceux qui se sont levés contre eux comme les Kurdes communistes du PKK dont une grande partie sont aussi des shiites. L'État Islamique a de même gagné le cœur des Kurdes inclinés vers l'Islam en utilisant un grand nombre de Kurdes désirant un État islamique dans leurs rangs de combattants et de ceux de Jabhat an-Nousra. L'État Islamique a aussi arrêtés des sécularistes et des espions qui avaient déjà plantés des mouchards électroniques près des régions sensibles des Quartiers Généraux des groupes islamiques. Ce stade est très important pour l'État Islamique qui se sera déjà débarrassés des potentiels espions capables de déposer des puces GPS à l'insu des membres importants de l'État Islamique pour attirer des drones et les tuer avant une invasion occidentale cependant même dans le cas d'une telle échéance rien ne pourra plus désormais arrêter la machine.

L'État Islamique, tout comme l'occident, le pays fantôme et les régimes arabes planifient en vue de l'inévitable conflit.

Les Druzes

Prévoyant un conflit à long terme, les Etats-Unis ont formé un groupe de Forces Spéciales druzes dans la Jordanie voisine, la Jordanie le pays d'avant-garde protecteur vital du pays fantôme, la Jordanie un petit pays empêchant toute attaque directe de la Syrie et le Liban qui décréta deux jours deuils national quand le roi Hussein de Jordanie, leur frère comme il fut rapporté, mourut. Le seul et unique honneur jamais rendu par le pays fantôme envers un arabe, c'est vous dire.

L'occident avait besoin d'une importante force qui pourrait répondre aux Islamistes Sounni autre que les shi'a depuis qu'ils luttaient déjà aux côtés de Bashar contre les Sounnis et aussi suffisamment anti-Sounni pour contrer un éventuel état islamique Sounni. C'est pourquoi les phalanges chrétiennes druzes célèbres pour leurs cruels massacres de Sabra et Chatillah, deux villages palestiniens, sur les ordres du pays fantôme. Ils furent choisis en raison de leur haine pure de l'Islam et de leur soutien pour le pays fantôme, une secte vivant dans le sud de la Syrie qui seraient les parfaits défenseurs du pays fantôme et les futurs dirigeants de l'état syrien.

Le site Internet de renseignements Debka a rapporté que depuis 2012, les forces spéciales américaines entrainaient dans la Jordanie voisine, une force spéciale de 3000 druzes chargés de reprendre en août 2013 la ville de Dar'a, près du Sud de la Syrie, où la révolution syrienne commença, en leur fournissant une couverture aérienne suffisante pour leur permettre de reprendre la ville, d'en faire leur capitale et d'avancer jusqu'à ce qu'ils atteignent le Nord sans viser l'État Islamique. La couverture aérienne occidentale se chargera de toute éventuelle résistance que ce soit des soldats de Bashar, de l'État Islamique ou même de l'Armée Syrienne Libre. Ce n'est que lorsque qu'une large zone au sud aura été conquise et sous contrôle druze, qu'une armée nationale de Sahwah sera formée pour lutter contre l'État Islamique.

Les institutions rétablies, les gens s'inclineront naturellement vers ce nouvel état sécurisé et lorsqu'il sera totalement établit, la guerre contre l'État Islamique au Nord de la Syrie pourra commencer bien évidemment en théorie et en faisant abstraction d'un certain nombre de facteurs insignifiants.

Facteurs essentiels

Il est peu probable que ce plan réussisse pour plusieurs raisons.

Le premier et le plus essentiel est la foi islamique inébranlable des combattants qui savent que la victoire ne dépends ni de leur armes et ni de leurs nombres mais de leur soumission et sincérité envers leur Seigneur qui Lui a Tous les Pouvoirs. Ils savent que c'est Lui Seul qui décident de leurs vies et de leurs morts et que rien ne peut les toucher hormis selon Sa volonté. C'est donc essentiellement sur Sa Volonté et Ses Pouvoirs qu'ils se basent dès lors plus rien n'est en mesure de les toucher et ils deviennent invincibles hormis ceux que le Seigneur choisit d'honorer par le martyr qui est le plus haut degré de la foi et la récompense ultime dans l'au-delà après le rang des Prophètes et des Messagers. C'est cet état de foi et de conviction absolue qui a permis aux premières générations de Musulmans élevées par le Messager d'Allah (sallallahou 'aleyhi wa sallam) de conquérir en moins de trente années un si vaste territoire.

Les combattants Sounnis sont les seuls à chercher à atteindre ce degré c'est pourquoi, ils représentent un danger mortel et une menace permanente pour les Occidentaux qui ne veulent pas de l'Islam pour religion, Allah pour Dieu et Muhammad pour Messager et qui ne cessent depuis mille ans et particulièrement ces trois derniers siècles de les empêcher par tous les moyens d'y accéder car ils savent pertinemment que comme leurs prédécesseurs, ils déferleront à nouveau sur le monde pour apporter l'Islam aux nations. Cela n'est bien évidemment pas propre aux seuls Musulmans mais à tous les conquérants du monde depuis l'aube des temps. Cependant rien n'est éternel et chaque chose à une fin. La roue du temps tourne en faveur des uns et des autres, tour à tour, depuis l'avènement de l'humanité juste pour voir qui agira pour le mieux et personne ne peut stopper cela. Les Occidentaux triomphent actuellement sans conteste et la question est jusqu'à quand puisque la roue s'est inversée en 1979.

De même pour ceux qui ne l'ont pas encore comprit, il est propre à la nature humaine de vouloir toujours plus et de conquérir le territoire de son voisin et même dans le règne animal, il n'y a pas de place pour les faibles et seuls les plus forts résistent. Si cela n'avait pas été ainsi, l'humanité n'aurait pas eu besoin d'évoluer, chacun serait resté dans sa grotte vivant tranquillement de chasse et de pâture mais le jour ou le voisin est venu en agresseur, il a fallu se défendre et donc créer des moyens. Lorsque ces moyens furent abattus par le voisin

agresseur, il a fallu créer d'autres moyens pour l'empêcher à nouveau si bien que la palissade au fil du temps s'est transformée en forteresse puis en surveillance satellite. La guerre a permis à l'humain d'évoluer vers la technologie et la dissuasion et sans cela la terre serait un champ de prédateurs ou tous les lieux de cultes auraient été détruits.
Depuis la chute du Califat Islamique, les occidentaux ne font plus face à des armées musulmanes puisqu'elles n'existent plus et que tous les dirigeants des pays musulmans sans exception sont des agents serviles de l'ouest. Nous faisons donc face à une nouvelle dimension de combat, ou des individus unis par la foi islamique sans aviation, armées et armes hormis celles qu'ils prennent à leur ennemis font face à des armées conventionnelles et qu'ils sont pourtant en mesure de vaincre. Les gens doivent impérativement se poser la question : comment cela est-il possible là ou tous les autres groupes rebelles non islamiques ont failli à faire, seul sans soutien ?

1- L'État Islamique d'Iraq et de Syrie (ISIS) est beaucoup plus grand et de loin plus puissant que le groupe originel d'al-Qa'idah Iraq qui avait seulement environ 7000 combattants, moins de fonds, d'expérience et de soutien national et international qui fit face aux soldats américains beaucoup plus expérimentés et qui fut pourtant toujours capable de maintenir son insurrection une décennie malgré le nombre incroyable de ses nombreux ennemis et leur haute technologie prouvant ainsi que les armes, la technologie et le nombre ne sont pas les facteurs essentiels pour remporter une guerre face à des gens unis par une même foi inébranlable et seule la religion islamique offre à ses valeureux combattants le Paradis et des Hour al-'Ayn en récompense comme l'a si bien dit Napoléon de la supériorité de l'Islam sur le christianisme.

L'État Islamique d'Iraq et de Syrie a donc beaucoup plus de combattants dont un très grand nombre de vétérans formés grâce aux invasions d'Iraq, d'Afghanistan et de Syrie, plus d'expérience en guerre urbaine, plus de fonds, plus de soutien public et feront face à un nombre inférieur de soldats, des soldats druzes qui combattront pour la première fois et sans aucune expérience.

1- Jabhat an-Nousra et l'État Islamique ont aussi formé leur propre commandos y compris leurs escadrons suicides encore un élément propre et unique aux combattants Sounnis et incontestablement un avantage de poids et imprévisible. Même en cas de défaite des druzes,

les combattants seront capables de faire face aux forces spéciales occidentales puisqu'entrainés pour la circonstance.
Les Musulmans au Moyen-Orient et les croisés occidentaux seront égaux sur terre mais la supériorité des occidentaux restera dans leur armement et c'est sur celui-ci qu'ils dépendent. Cependant, les Musulmans ont la contre mesure avec leur foi et un nombre incroyable de combattants disposés à mourir pour atteindre le degré des martyrs. Ils sont totalement disposés à sacrifier leurs vies et lutteront jusqu'à la fin tout en récupérant sur les champs de bataille les armes plus sophistiquées de l'ennemi. Les Musulmans continueront la lutte indéfiniment et encore plus motivés puisqu'ils défendront leurs propres terres et l'occupant finira inévitablement par abandonner ne pouvant plus supporter le saignement de leurs ressources qui finalement équilibrera la balance matérielle du pouvoir tant au Moyen-Orient qu'à l'Ouest.
Toutes ces projections sont basées sur un seul conflit entre l'occident l'État Islamique cependant, il est certain qu'un autre évènement consternant va se produire.

L'État Islamique ne sera pas limité à l'État Islamique d'Iraq et de Syrie même en cas de conflit avec Jabhat an-Nousra, si l'occident attaque la Syrie, Jabhat an-Nousra se tiendra au côté de l'État Islamique et il n'y aucun doute en cela. Les gens qui partent pour combattre et combattent ne partent pas pour combattre pour l'État Islamique ou Jabhat an-Nousra qui ne sont que des moyens pour parvenir sur les champs de batailles mais ils combattent tous pour la Suprématie du Verbe Divin ainsi leur intention est claire peut import les conflits entre les groupes, les combattants sont toujours en moyen d'arriver au stade suprême qu'ils recherchent. D'autres groupes islamiques rejoindront aussi leurs rangs et il se peut dès lors que tous les groupes s'unifient sous un seul commandement ce qui provoquera la chute de tous les plans occidentaux pour le contrôle de la Syrie. Tous considéreront ces druzes comme une tentative de l'Ouest de voler leur révolution et le conflit se transformera en un conflit islamique global qui pourrait durer des décades et qui ouvrira les portes de la troisième et finale guerre mondiale.

De l'État Islamique

Si nous regardons brièvement l'histoire de l'État Islamique au Yémen (2009-2012) et d'Iraq et de Syrie (2013), nous voyons que les deux groupes ont donné à leurs citoyens, électricité et

gaz gratuit. Les gens pauvres reçurent de la nourriture gratuite et des allocations mensuelles. Le groupe salafiste al-Ahrar ash-Sham offrit aussi un service gratuit de bus pour les citoyens syriens.
Comme vous le savez, les occidentaux se doivent de dépeindre à leurs propres citoyens l'État Islamique des plus horribles manières pour les empêcher de partir et éviter la concurrence car s'ils leur disaient qu'il n'y avait pas d'impôts à payer hormis la zakat cela pourrait faire des jaloux et c'est pourquoi nous avons à faire au portrait médiatique mensonger du « style archaïque des Taliban de l'Émirat Islamique d'Afghanistan. » Les normes étant toujours les mêmes, celles des occidentaux et rien d'autre sinon tu meurs.

L'introduction de la Shari'ah

Avant d'écrire ce livre, j'ai dû conduire ma propre enquête et réunir une masse considérable de documentation c'est que je suis totalement répulsif à toutes les idées que l'on cherche à m'inculquer. De même je ne lis les introductions des livres qu'après les avoir fini et jamais avant. J'aime bien avoir les idées claires et dénuées de prédisposition. Il existe un certain nombre de livres connus et disponibles comme Mawdoudi et Ibn Khaldoun sur la nature de l'État Islamique et ce n'est point le but de ce livre cependant, il me parait clair que seuls des Musulmans qualifiés sont en mesure de parler sur le sujet puisqu'il est propre aux Musulmans d'où le conseil de ne rien lire sur le sujet écrit par des non musulmans, sachant l'intense amour qu'ils ont pour nous.
De même ayant étudié l'Histoire Abbasside, je me suis rendu compte combien l'État Islamique d'Iraq et de Syrie applique exactement les même méthodes, je dirais au moins visuelles puisque ma connaissance en temps réelle est totalement nulle et il n'est pas question pour moi d'écouter l'avis de l'accusateur sans entendre celui de l'accusé, qui serait pour moi une violation flagrante des droits des individus en général et de la justice impartiale en général.

La Shari'ah Islamique devra être graduellement et souplement appliquée précédée d'une explication des enseignements islamiques et telle fut la méthode employée par le Messager d'Allah (sallallahou 'aleyhi wa sallam) qui introduisit graduellement l'Islam aux masses musulmanes sur une période déterminée. Nous prendrons par exemple le cas de l'alcool qui

fut d'abord désapprouvé dans le premier stade puis il ne fut pas permis de prier ivre les cinq prières quotidiennes avant d'être définitivement interdit.

Dans l'État Islamique, les lois seront légèrement appliquées et introduites progressivement dans la société tout en enseignant aux croyants leur religion et de ce fait, ils seront plus convaincu et à même d'accepter sa véracité et les aspects plus strictes de la Shari'ah (la loi) Islamique seront introduits lorsque les gens seront à l'aise avec l'Islam et leur mode de vie, comme celui des Compagnons (radhiyallahou 'anhoum) du Messager d'Allah (sallallahou 'aleyhi wa sallam) se purifiera progressivement jusqu'à ce qu'ils suivent complètement les enseignements du Qur'an dans leurs vies.

En raison de la guerre constante pour les années à venir et les difficultés d'approvisionnement, tous les châtiments corporels relatifs aux cas de famine ne seront pas appliqués sur les criminels comme la majorité des savants l'ont rapporté. Les gens seront pardonnés voir disciplinés puisque la guerre est l'un des prétextes juridiques car n'importe qui peut être amené à voler pour survivre bien qu'il n'y a aucune excuse valable pour abandonner les Lois du Seigneur ainsi, il apparait que la guerre permet l'application graduelle de la Shari'ah et en douceur pour ceux qui vivent dans l'État Islamique.

L'annonce de la création d'un État Islamique est préalablement pesée et habituellement tenue cachée pour plusieurs raisons.
La première est que sitôt les mécréants entendent parler de la création d'un État Islamique, ils sont pris de frénésie meurtrière et lance aussitôt des représailles contre le nouvel état et le Mali en est l'exemple le plus récent, « l'État Islamique » est la barrière à ne pas franchir et si certains groupes sont suffisamment forts et riches pour diriger un Emirat Islamique et même une insurrection, le moment n'est pas encore venu pour eux de l'annoncer publiquement car les résultats sont connus. Il n'y aurait aucun bénéfique à annoncer un Etat Islamique alors que le groupe est au stade de l'organisation et de l'accumulation des ressources.

En exemple, suivent différentes lettres sur les méthodes pour appliquer la Shari'ah envoyées par l'État Islamique à certains groupes d'al-Qa'idah.

Lettres d'Abou Bassir à l'Emir d'al-Qa'idah du Maghreb Islamique

Au nom d'Allah, le Tout Miséricordieux, le Très Miséricordieux

Toutes les louanges et les remerciements reviennent à Allah, le Seigneur de l'humanité, des djinns et de tout ce qui existe et que les prières et les bénédictions d'Allah soient sur le plus honorable de tous les Messagers, Muhammad.

À notre Sheikh bien-aimé et émir Abou Moushab 'Abd al-Wadoud, puisse Allah le protéger dans le meilleur moral, passant d'une victoire à l'autre.

Nous avons reçu les bonnes nouvelles de vos victoires dans le Maghreb Islamique qui nous sont parvenus ici dans l'Est comme une brise rafraichissante nous rappelant les victoires de nos ancêtres et nous a remplis de joie ainsi que les Musulmans. Nous prions Allah pour que vous continuiez à être victorieux.

Cher Sheikh, nous n'avons pas encore tous les détails de votre conquête de Tombouctou et du Mali, mais nous sommes sûrs qu'elles sont vos victoires et les fruits de votre Jihad et ténacité. Nous ne savons pas si vous Ansar ad-Din êtes deux groupes différents ou si vous vous êtes comme nous, al-Qa'idah et Ansar ash-Shari'ah.

... Sourire !

Cher Sheikh, Allah a couronné votre Jihad par les victoires et a mis le pays entre dans vos mains. Les régions sous votre contrôle sont un modèle pour un état islamique. Le monde attend de voir ce que vous allez faire et comment vous dirigerez les affaires de votre état. Vos ennemis veulent vous voir échouer et sèment déjà des obstacles dans votre sentier pour prouver aux gens que les Moujahidine sont des gens qui sont seulement bons pour le combat et la guerre et n'ont rien à voir avec la régence et les affaires de société.

Affirmons le, cher Sheikh, que les gens ont négligé leur religion et des générations de notre Oummah (communauté) ont vécu sans vraiment savoir les doctrines de leur religion, pressés par leur besoin de gagner leurs vies pour survivre et gouvernés par des souverains qui ont toujours cherché à les éloigner de leur religion. Mais Allah vous a envoyé à cette Oummah pour les réorienter vers le droit chemin. Vous devez donc être doux et avoir de la compassion et de l'indulgence avec eux. Essayez de les convaincre par les avantages de la vie et en vous chargeant de leurs besoins quotidiens comme la nourriture, l'électricité et l'eau. La fourniture de ces nécessités aura un grand effet sur les gens qui vous témoignerons alors de la sympathie et estimeront que leur destin est attaché aux vôtre. C'est ce que nous avons-nous même observé durant notre courte expérience.

Vous devez prendre une approche graduelle avec eux quant aux questions de pratiques religieuses. Ne les battez pas quand ils consomment de l'alcool quand ils ne connaissent

même pas les principes fondamentaux de la prière. Nous devons stopper d'abord les grands péchés puis ensuite progressivement vers les petits. Quand vous trouvez quelqu'un commettant un péché, adressez-vous à lui de la bonne manière et conseillez-le gentiment, ensuite (s'il recommence) réprimandez-le puis (s'il recommence), employez la force. Nous devons d'abord les rendre attentif au monothéisme et lutter contre le paganisme et la sorcellerie avant de faire appliquer les punitions pour les grands péchés.
Faire respecter des punitions islamiques en temps de guerre a été fait par nos prédécesseurs et doivent être appliquées par un jugement juste suivant un verdict. Au début notre opinion était de remettre l'affaire et ce n'est que lorsque le monothéisme s'est installé dans le cœur des gens que nous avons commencé à faire respecter ces punitions. Les règles de la Shari'ah ne signifient pas le renforcement des punitions comme certaines personnes le croient ou ont été poussées à croire. Nous devons corriger cette idée fausse vis à vis des gens.

Essayez d'éviter l'application des punitions islamiques autant que possible, à moins que vous ne soyez forcé à le faire puisque les sociétés sont rarement sans de telles choses (criminels). Nous avons utilisé cette approche avec les gens et avons tiré de de bons résultats et même si vous pouvez juste établir l'amour et la haine pour Allah ainsi que les doctrines du monothéisme, ce sera bien. Cela sera suffisant si la société se passait des grands péchés. Quant aux plus petits péchés et aux offenses, ils doivent être abordés progressivement, avec patience, indulgence et sagesse.
Ce sont certains sujets dont nous avons eu affaire et nous avons voulu partager avec vous notre expérience sur ces points. Vous êtes nos enseignants et nous sommes vos élèves.
Je prie Allah de vous protéger et restons dans l'attente d'avoir de vos nouvelles.

Écrit par votre frère Abou Bassir
Le 30 Joumadah Thani 1433 (21 mai 2012).
Fin de la première lettre

Seconde lettre

Au nom d'Allah, le Tout Miséricordieux, le Très Miséricordieux
Toutes les louanges et les remerciements reviennent à Allah, le Seigneur de l'humanité, des djinns et de tout ce qui existe et que les prières et les bénédictions d'Allah soient sur le plus honorable de tous les Messagers, Muhammad.

À notre Sheikh bien-aimé et émir Abou Moushab ‘Abd al-Wadoud, puisse Allah le protéger et que Son salut, Sa clémence et Ses bénédictions être avec vous. Je prie Allah de vous accorder un mois béni de Ramadan et d’accepter nos et vos bonnes actions. Je prie Allah que ma lettre vous trouve en bonne santé.

Voici un résumé de ce que nous avons fait durant cette dernière période :

Notre expérience fut pleine d’incidents, une expérience inévitable pour le groupe. Ce fut une période qui nous fut donné par Allah dans laquelle nous avons appliqué la Shari’ah durant presqu’une année ou nous avons pu faire connaissance intimement avec les gens et eux nous connaître. Les gens purent voir des exemples de combattants et d’émirs qu’ils n’ont jamais vus précédemment dans leur vie, un émir qui mange avec les pauvres et s’assoit avec eux sur le même tapis, un émir sans portes ou domestiques qu’ils peuvent voir dans la rue, la mosquée ou le marché et qui répond rapidement à leurs demandes, soulage l’opprimé et rend des droits à leurs propriétaires.

Les gens surent jusqu’à quel point nous faisions respecter les règles de la Shari’ah et que cette application des lois est valable en tout temps et tout lieu. Ils ont aussi vu que la justice ne pourrait être rendue que de cette manière. Les jours que nous avons passés avec eux étaient nos meilleurs.

Nos soldats ont testé l’administration et à la guerre et avons acquis ainsi beaucoup de nouvelles expériences. À chaque stade, nous avons été capables de faire les choses bien et nous avons reçu des innombrables bénédictions d’Allah. L’un des résultats les plus importants fut l’effondrement du faux empire des médias puisque les gens ont pu réaliser l’étendue de leurs fabrications et mensonges ainsi que la quantité d’intimidation et de peur propagé par ces derniers.

Mais sitôt après cela, l’Ouest et l’Est se sont unis contre nous pour nous combattre d’un seul homme. Nos hommes résistèrent comme des montagnes d’une indescriptible et vaillante manière que les mots ne peuvent exprimer mais après quatre mois de combat nous avons été forcés de nous retirer. L’offensive fut très dure et ne put être arrêtée avant d’avoir accomplie tous ses buts. Le monde entier devint contre nous après les victoires que nous avons protégées. Les gens sont devenus familiers avec nous et notre modèle islamique fut bien reçu dans les régions sous notre contrôle. De même la campagne fut féroce et si nous n’avions résisté, la campagne aurait duré et nous aurait épuisé tous les deux tant du côté des pertes en hommes que financier. De plus, nous étions sous pression à cause du bombardement aérien des maisons et déplacements des civils. Grâce à Allah, nous nous sommes retirés avec succès

et en temps pour les empêcher de tuer nos chefs et de prendre les autres comme des prisonniers de guerre (il s'agit ici de la deuxième bataille de Falloujah).
Le contrôle de ces régions pendant un an nous a coûté 500 martyrs, 700 blessés, 10 cas d'amputation de jambe ou de bras et presque 20 millions de dollars.
Notre position est maintenant de loin meilleure. La guerre fut menée contre nous par tous les partis mais maintenant ils sont retournés les uns contre les autres ce qui nous a donné une rare occasion rare pour lancer une guérilla et une campagne de liquidations que nous avons mené sitôt notre retrait. Nous avons tué le chef de l'opération et le reste suivra. Nous prions Allah de nous aider.
Grâce à Allah, la plupart des dépenses des batailles, sinon tous, ont été principalement payées avec le butin dont la moitié vient des otages. L'enlèvement d'otages est un butin facile que je peux décrire comme un commerce profitable et un précieux trésor.
L'ennemi utilisa pour cette circonstance, les comités populaires composés des mercenaires qui vivaient de rapines, de soufis, de frères musulmans, de salafistes et d'autres qu'il destinait à devenir l'armée de facto de la région. L'utilisation des médias qui propagèrent mensonges et peurs fut aussi intensivement utilisée à un degré bien plus fort que la campagne militaire elle-même. Ils utilisèrent aussi des espions et essayèrent d'infiltrer les rangs des Moujahidine et viser directement la plupart de nos chefs avec des drones. Nos cadres et chefs doivent être absolument très prudents quand vient de nouvelles recrues.
Cher Sheikh, notre arme la plus importante est les médias. Vous êtes donc gentiment requis de mettre en place les gens corrects et adéquats qui peuvent bien s'exprimer et transmettre votre message. Ils doivent connaitre les différents stades du Jihad pour être capables d'expliquer clairement chacun d'entre eux pour les autres. Cela ne veut pas dire que tous les combattants et commandants sont autorisés à parler aux médias. Vous devez garder le message sous contrôle, reflétant votre situation réelle et non pas ce que vous voulez qu'elle soit. Nous avons restreint les déclarations et les apparences de nos frères et émirs, et permis seulement ceux que nous avons jugé convenables de s'exprimer mais juste dans le domaine où ils excellent.
Aussitôt que nous avons pris le contrôle des régions, nous avons été conseillés par le commandement général local de ne pas déclarer l'établissement d'une principauté islamique ou de l'état pour un certain nombre de raisons :
- L'incapacité de traiter les gens sur la base d'un état puisqu'incapable de pourvoir à tous leurs besoins, principalement à cause de notre état vulnérable.

- La peur de l’échec dans le cas d’une conspiration mondiale contre nous pour éviter le désespoir des gens et qu’ils pensent que le Jihad est infructueux.

Pour ces raisons et d’autres, nous avons jugé que leur conseil était sage et irréfutable pour ne pas déclarer un état. De plus, nos frères en Somalie n’ont pas déclaré un état en dépit du fait qu’ils contrôlent la plupart des régions du pays.

Cher émir, nous avons été épuisés par le nombre de batailles et de fronts et bien que leurs avantages soient incontestables, ils sont exhaustifs du point de vue finances, hommes et armes. Nous avons saisi des armes que nous croyions suffisant pour des années mais aussitôt que nous nous sommes retirés, nous avons dû en racheter. Nous vous conseillons donc de ne pas vous lancer dans une guerre prolongée. Maintenez vos précédentes bases dans les montagnes, les forêts et les déserts et préparez d’autres refuges en cas de besoin. C’est ce que nous avons réalisé après notre retrait.

À la fin, je m’excuse de prendre le rôle de mentor que j’aurais jamais été capable d’être, n’était-ce ces expériences utiles que j’ai voulu vous partager. Il se peut qu’une personne supposé enseigner, enseigne des gens plus savants que lui. De toute façon, c’est le Jihad de notre Oummah, que nous devons entretenir pour qu’Allah puisse nous aider à retrouver le Califat.

Je vous ai envoyé un message au mois de Joumadah et ai été surpris de savoir que vous ne l’avez pas reçu. J’ai donc de ce fait l’honneur de vous écrire encore une fois. Je joins à la présente lettre, la précédente avec celles de nos frères du Khorasan.

Transmettez avec bonté mes salutations à tous nos frères et particulièrement les héros de Tombouctou et d’Azawad.

Votre frère Abou Bassir.

Péninsule Arabique, 18 Ramadan 1433 (6 août 2012)

Source : *Translated by AP* (document: *How-to-run-a-state*.pdf)

Fin de lettre.

Chacun attend donc le moment propice puisqu’al-Qa’idah est désormais implanté dans toutes les nations musulmanes ou le mécontentement général contre les dirigeants grossit de jour en jour d’autant plus que la politique ordonné par les occidentaux les mènent, jour après jour, droit au gouffre et quand le mécontentement atteindra son pic, les dictateurs tomberont laissant le pouvoir vacant aux islamistes qui pourront alors annoncer l’État Islamique et contrôler à nouveau les richesses du pays pour en faire profiter d’abord les Musulmans.

La chute des dictateurs en raison du mécontentement public est inévitable et juste une question de temps. Pour provoquer l'instabilité contre les règnes des dictateurs, les groupes islamiques mènent une guerre silencieuse et éliminent les personnages clefs de l'état tout en infiltrant les positions clefs de centres de ressource. Cette forme passive de guerre permettra un contrôle immédiat des ressources nationales qui affaiblira les gouvernements occidentaux.

Il y a toujours eut des différences entre les gens et les opinions, c'est pourquoi tous les groupes Jihadistes ne sont pas unis sous un seul commandement et ne sont pas prêt d'être unis hormis d'abord par la Volonté Divine puis sous la responsabilité d'un homme dont nul ne pourra contester la mission comme un prophète que tous les gens sont obligés de suivre du moins pour ceux qui croient en sa mission.

Cela ne concerne pas uniquement les Musulmans mais l'humanité entière et toutes les nations ont leurs propres spécificités et buts quand bien même ils seraient unis, ils resteront toujours divisés pour des raisons différentes. Ainsi seul le Mahdi sera en mesure d'unifier tous les Musulmans sous une seule bannière ainsi que 'Issa Ibn Maryam que nul ne pourra contester ou renier et nous parlons dans le cadre des Musulmans.

Ainsi, il devint compréhensible pourquoi certains groupes Jihadistes ne s'allient pas avec d'autres quand bien même tous veulent un État Islamique, ils diffèrent sur sa spécificité. De même les compagnons différèrent (radhiyallahou 'anhoum) sur l'action à prendre pour venger la mort du troisième Calife Bien guidé 'Uthman Ibn 'Affan Dzoul Nourrayn (radhiyallahou 'anhou) qui conduisirent aux funestes guerres que vous connaissez.

Seule donc une personne suffisamment charismatique est en mesure d'unir tous les groupes et seul un descendant du Messager d'Allah (sallallahou 'aleyhi wa sallam) sera en mesure de le faire exactement comme le fit le Messager d'Allah (sallallahou 'aleyhi wa sallam) par la Grâce du Tout Puissant qui Seul unifia les cœurs quand bien même les gens auraient dépensés tous ce qui est sur la terre, ils auraient été incapable.

Cette constatation ne donne le droit à personne de critiquer l'un ou l'autre mais plutôt de prier pour la réconciliation et l'unification.

Chapitre Treize

Egypte

En attendant l’Abrégé de l’Histoire des Ottomans ou nous reviendrons plus en détail sur ce sujet, voici un résumé de l’Histoire égyptienne de la chute d’Acre le dernier bastion des croisés jusqu’à la période actuelle.

Al-Mansour Sayf ad-Din Qalawoun al-Alfi

Le sultan az-Zahir Rouqn ad-Din Baybars al-Boundouqdari décéda en 1277 et le sultan al-Mansour Sayf ad-Din Qalawoun (Qala'oun) al-Alfi lui succéda. Espérant profiter de ce changement de gouverneur d’Egypte, les Mongols décidèrent à nouveau de tenter d’arracher aux Mamalik la Syrie qu’ils envahirent en 1280 mais ils subirent une défaite désastreuse lors de la bataille de Hims (Homs) comme vingt années auparavant lors la bataille de ‘Ayn Jalout face au célèbre commandant al-Mouzaffar Sayf ad-Din Qoutouz. Après cette écrasante défaite, les Mongols déployèrent tous les efforts pour persuader l’occident chrétien d’entreprendre une nouvelle croisade mais en dehors de la promesse du paradis, les Mongols ne purent obtenir aucun renforcement militaire. Les Mongols envoyèrent une autre mission en France pour demander l’aide d’une croisade et en dehors de la visite du Paris médiéval, il ne leur fut offert aucune promesse de croisade.

En 1291, les Mongols envoyèrent de nouveaux missionnaires en France et Angleterre pour implorer une autre croisade. Ils promirent de fournir toutes les ressources alimentaires nécessaires aux croisés, tout ce que l’armée aurait besoin ainsi que de leur fournir une cavalerie de 30000 hommes pour les aider. Le roi français ne s’embêtât même pas à leur donner une réponse tandis que le roi de l’Angleterre les renvoya tout simplement en arrière vers le Pape qui leur répondit qu’il n’était pas en mesure d’organiser une croisade sans l’assistance active des rois européens.

Le roi mongol Khan II envoya des ambassadeurs rendre visite aux différents rois d'Europe mais ces messagers revinrent sans avoir obtenu la moindre chose tandis qu'entre-temps les chrétiens en Syrie, les Templiers et Hospitaliers commencèrent à lutter entre eux et sur ce, le sultan égyptien, à la tête de son armée, marcha sur la Syrie et attaqua Tripoli qu'il soumit à un intense bombardement de catapultes qui détruisit les murailles et la ville fut prise d'assaut et occupée par les Musulmans qui massacrèrent la garnison chrétienne de la ville avant de détruire le port.

Al-Ashraf Salah ad-Din Khalil

Après la destruction de Tripoli, les forces égyptiennes marchèrent sur Acre la dernière forteresse des croisés au Levant mais le sultan Qalawoun décéda en 1290 donnant ainsi quelque répit aux Chrétiens. Le répit fut cependant court et al-Ashraf Salah ad-Din Khalil qui succéda à son père et qui était aussi brillant que lui, leva toutes ses forces et entreprit de finir ce que son père avait commencé, l'expulsion de tous les croisés des terres musulmanes. La bataille d'Acre débuta le 6 avril et prit fin le 18 mai 1291 et la plupart des croisés périrent ou furent pris captifs et seuls quelques-uns s'enfuirent dans des navires.

Acre qui avait été jadis une puissante forteresse fut réduite à une étendue sauvage de décombres et avec sa chute, le chapitre des croisades prit momentanément fin et les chrétiens chassés des Terres Sacrées. Durant les années qui suivirent, différents papes essayèrent d'inciter les souverains chrétiens européens à entreprendre d'autres croisades, mais l'esprit des croisades était mort et les Européens perdirent l'intérêt pour le confort nébuleux promis de l'Au-delà (dans les deux sens du terme). Les siècles passèrent et les conditions sociales des Européens s'améliorèrent et ils vinrent à se rendre compte que les profits qu'ils pouvaient gagner dans la vie pourraient être mieux obtenus en restant chez eux plutôt que de chercher la mort au Levant et ce n'est que lorsque les Ottomans apparurent sur la scène internationale que les croisades se firent pressantes à nouveau.

Les Mamalik Bahri 1298-1390

An-Nassir Nassir ad-Din Muhammad

L’assassinat de Lajin en 1298 fournit l’occasion au sultan déposé an-Nassir de reprendre le pouvoir bien qu’il était un garçon âgé à peine de quatorze ans tandis que l’autorité suprême fut confiée aux émirs Salar et Baybars. La confusion prédomina alors dans la cour égyptienne et les choses devinrent incontrôlables en Syrie.

Les Mongols décidèrent alors de profiter de l’occasion offerte par la situation confuse et essayèrent de prendre la Syrie en 1360 et 1380 mais ils furent vaincus lors des deux occasions par les Mamalik. Les Mongols traversèrent l’Euphrate en très grand nombre et marchèrent sur la Syrie pour l’occuper mais le jeune sultan égyptien leva son armée et marcha à la rencontre des Mongols commandés par l’Ilkhan Ghazan qui avait pourtant accepté « l’Islam » et les deux armées se rencontrèrent à Wadi al-Khizandar en 1300 ou les Mamalik furent défaits et se retirèrent en Egypte et la Syrie fut occupée par les Mongols. Les forces égyptiennes revinrent en Syrie trois années plus tard et les Mongols incapables de faire face aux Mamalik évacuèrent la Syrie et se retirèrent en Perse.

Suite à cette occupation de la Syrie et des négociations infructueuses, les Mamalik se préparèrent à une nouvelle guerre et finalement les Mongols commandé par leur général Qoutlough Shah traversèrent une nouvelle fois l’Euphrate et entrèrent en Syrie. Les deux armées se rencontrèrent à Shakhab dans la plaine de Marj as-Saffar et la bataille fini par la compète déroute des Mongols. La plus grande partie de l’armée mongole fut massacrée et plus de dix mille Mongols furent pris captifs. Ce n’est qu’un reste misérable de l’immense armée mongole qui retourna en Perse pour raconter l’histoire du désastre.
La catastrophe brisa le cœur de l’Ilkhan Ghazan qui mourut peu après de dépit et ce fut la troisième défaite que les Mongols subirent face aux Mamalik. L’Ilkhan Ouljaytou qui succéda à Ghazan décida de ne pas risquer une autre rencontre avec les Mamalik écartant ainsi définitivement la menace mongole en Syrie et en Egypte permettant ainsi au jeune sultan an-Nassir de rentrer triomphant au Caire.

An-Nassir entrepris par la suite plusieurs expéditions pour contraindre le souverain de la Petite Arménie à payer la Jizyah (impôt de soumission) et expulser les Templiers de l’île d’Antaradus près des côtes syriennes, la dernière prise des croisés. L’île fut reprise par les Egyptiens. Une autre expédition peu concluante fut aussi conduite en Nubie.

An-Nassir maintint des relations sympathiques avec le Maroc, la France et Constantinople et la vieille alliance avec les Khan de la Horde d'Or fut maintenue.

Pour financer les guerres contre les Mongols, des taxes supplémentaires durent être prélevées ce qui provoqua des troubles chez les tribus bédouines de l'Egypte Supérieure qui se rebellèrent et renièrent l'autorité du sultan cependant la révolte fut réprimée.

Jusqu'à présent, les Juifs et les Chrétiens qui avaient apprécié de grands privilèges devinrent riches et effrontés et des contraintes durent être appliquées aux activités des non-musulmans. Les Chrétiens furent ordonnés de porter des turbans bleus tandis que les Juifs des turbans jaunes et il leur fut interdit de monter des chevaux mais pas les ânes. Pendant cette période, la plupart des non-musulmans devinrent Musulmans. An-Nassir fit bâtir une mosquée-collège au Caire appelé Nassiriyah.

Pendant que les émirs s'enrichissaient et devenaient puissants, le sultan fut laissé dans des conditions précaires et il ne lui fut pas permis d'exercer l'autorité réelle. Désabusé par cette situation, an-Nassir abdiqua et se retira dans la forteresse de Karak en 1308. Son deuxième règne dura dix années, de 1298 à 1308.

Al-Mouzaffar Roukn ad-Din Baybars II

Suite au renoncement du sultanat d'an-Nassir, l'émir Baybars fut nommé sultan et prit le titre d'al-Mouzaffar Roukn ad-Din Baybars II. Durant son règne le niveau du Nil resta bas et la famine gagna le pays. Baybars ne reçut pas le soutien des gens et fut impopulaire. Les émirs en Syrie se tournèrent vers an-Nassir dans Karak et le choisirent pour reprendre le trône. An-Nassir se rendit à Damas et rassembla une large force à la tête de laquelle, il marcha sur l'Egypte et les habitants se réjouirent de son retour. Baybars incapable de contrôler sa propre armée pour s'opposer à l'avance d'an-Nassir du abdiqué et son règne dura une année, à peine.

Le troisième règne d'an-Nassir Nassir ad-Din Muhammad

Sur l'abdication de Baybars II, an-Nassir entra triomphant au Caire. An-Nassir qui avait maintenant vingt-cinq ans, débuta son troisième règne le 6 mars 1310. Armé de son

expérience amère de ses adversités passées, il était devenu cynique et brûlait de se venger de tous ceux qui avaient été contre lui ou lui avait fait du tort. Baybars II, bien que pardonné et nommé gouverneur d'une province fut convoqué au Caire où il s'inclina contrit. Salar, le rival de Baybars II qui avait contribué au retour d'an-Nassir fut jeté en la prison ou il mourut de faim. Un par un, tous les vieux émirs qui l'avait dominé lors de ses précédents règnes furent emprisonnés pour un prétexte ou un autre et finalement exécutés.

En 1333, an-Nassir conclu un traité d'amitié avec l'Ilkhan Abou Sa'id de Perse et maintint des relations amicales avec les Khan la Horde d'Or de la vallée de Volga et se maria avec la princesse mongole Toulbiyah de cette même Horde.

Makkah et Madina acceptèrent l'autorité de l'Egypte et an-Nassir accomplit fréquemment le pèlerinage à Makkah. Tripoli et Tunis à l'Ouest reconnurent aussi la suzeraineté de l'Egypte et la Khoutbah fut lue au nom d'an-Nassir. Des ambassades de différents royaumes du monde furent envoyées en Egypte.

An-Nassir prit des mesures pour améliorer le sort des pauvres. Il abolit les taxes oppressives et détourna le fardeau des taxations sur les riches. Il ordonna une nouvelle enquête sur les domaines, régula le prix de graines et d'autres articles quotidiens Il contraignit les émirs à ouvrir leurs greniers à la vente publique aux prix fixés par l'état. Il réprima la consommation du vin et d'autres actes d'immoralité.

Sous an-Nassir, l'Egypte apprécia un charme de prospérité économique. Il protégea l'art et l'apprentissage, construisit collèges, mosquées et son exquis palais « Qasr al-Ablaq ». Il creusa le canal alexandrin communiquant avec le port et le Nil à Fouwah ainsi qu'une chaussée à côté du Nil qui servait aussi bien de route que de barrage. Il était un spécialiste des chevaux et maintenant un registre qui lui permettait de connaitre l'âge, le prix et le pedigree de chaque cheval de ses écuries. Il avait un troupeau de 30000 moutons, était sportif et se consacrait à la fauconnerie et avait une collection parfaite de bijoux précieux

An-Nassir décéda en 1341 à l'âge de cinquante-huit ans. Il était cultivé et avait une vive intelligence, un moral strict et une grande énergie. Il maintint une cour superbe et construisit des bâtiments magnifiques. Son règne fut le point culminant de la civilisation et de culture égyptienne selon les historiens contemporains.

Les derniers Mamalik Bahri

Après an-Nassir, régna l'anarchie et de ses neuf fils, huit d'entre eux succédèrent au trône les uns après les autres durant les vingt prochaines années ou le rôle des sultans fut réduit à néant et l'autorité réelle conférée aux émirs. Les sultans furent tour à tour et fréquemment déposés ou assassinés par les émirs rivaux qui luttèrent continuellement entre eux.

Après la mort d'an-Nassir, son fils Abou Bakr devint sultan et son règne ne dura que quelques mois. Il fut suivit par son frère Qoujouq dont le règne n'excéda pas une année puis par son frère Ahmad qui régnait quelques mois seulement.

De 1342 à 1345, un autre frère régna trois ans suivit par son frère al-Kamil Sha'ban pour une année à peine et son frère Mouzaffar Hajji un an. Il fut succédé par son frère al-Hassan qui régna deux termes. Son premier règne dura de 1347 à 1351 avant d'être renversé par un autre frère as-Salih qui gouverna de 1351 à 1354.

Al-Hassan revint à nouveau au pouvoir de 1354 à 1361 et fut succédé par son neveu Muhammad, un des fils d'al-Mouzaffar Hajji qui gouverna de 1361 à 1363 avant d'être succédé par son cousin al-Ashraf Sha'ban qui gouverna une période relativement plus longue de 1363 à 1376.

En 1365, des états chrétiens menés par le souverain de Chypre entreprirent une autre croisade contre l'Egypte et prirent Alexandrie qu'ils pillèrent avant de se retirer avec 5000 prisonniers.

En 1369, la flotte de Chypre attaqua Tripoli avant d'apparaitre devant Alexandrie mais l'attaque fut repoussée.

Al-Ashraf Sha'ban fut succédé par son fils 'Ala ad-Din 'Ali qui gouverna de 1376 à 1381 lui-même succédé par son frère as-Salih Hajji qui fut renversé lors d'une révolte par Sayf ad-Din Barqouq de la section des Mamalik Bourji en 1382.

Par la même méthode, as-Salih reprit le trône en 1389 mais il fut renversé une deuxième fois en 1390 et après lui les Mamalik Bahri disparurent de l'Histoire et furent remplacés par les Mamalik Bourji sous le règne de Barqouq.

Les Mamalik Bourji 1390-1517

Az-Zahir Sayf ad-Din Barqouq

Après le renversement des Mamalik Bahri, Barqouq devint le premier sultan des Mamalik Bourji. Après être monté sur le trône, il prit le titre d'az-Zahir Sayf ad-Din Barqouq.

L'émir Taymour Lanq prit Baghdad en 1393 et Ahmad, l'émir Jalayar de Baghdad, se refugia chez Barqouq au Caire. Par la suite l'émir Taymour Lanq dépassa la Mésopotamie et annexa quelques territoires qui étaient sous la suzeraineté égyptienne. Barqouq s'allia alors avec les Turcs Ottomans, les Turcomans et les Khan de la Horde d'Or dans une coalition contre Taymour. Taymour envoya une ambassade au Caire portant un message menaçant qui rendit Barqouq furieux et fit exécuter l'envoyé signifiant une déclaration de guerre entre l'Egypte et Taymour. Barqouq conduisit une armée en Syrie puis marcha ensuite sur la Mésopotamie pour mesurer ses armes avec Taymour Lanq mais ce dernier retenu en Géorgie dans une confrontation avec la Horde d'Or, remit l'affrontement à plus tard.

Barqouq, un souverain sage et sagace, mourut en 1399 après un règne de neuf ans. Il abolit les taxes oppressives, développa et encouragea l'agriculture et le commerce. Il fut un grand entrepreneur et construisit de magnifiques bâtiments au Caire.

Nassir ad-Din Faraj

Barqouq fut succédé par son fils Nassir ad-Din Faraj né d'une mère grecque.
Taymour Lanq après la conquête de Géorgie avança en Syrie et Faraj sortit à sa rencontre mais les Egyptiens furent vaincus et Taymour captura Damas tandis que Faraj se retira au Caire. Les Mamalik perdirent ainsi la Syrie et ce fut un coup dur pour eux puisque l'Egypte était directement menacée mais Taymour se retira de la Syrie et le danger qui pesait sur l'Egypte fut évité.

En 1402, l'émir Taymour Lanq vainquit les Turcs Ottomans lors de la bataille d'Ankara et les Egyptiens perdirent un allié important mais ils n'étaient plus dans la position de défier Taymour. Faraj changea donc sa politique et fit la paix avec Taymour Lanq. Le Mamalik forgea même de l'argent au nom de Taymour montrant ainsi que les Mamalik étaient devenu pratiquement les vassaux de Taymour ce qui conduisit à de grands troubles en Egypte car malgré le traité de paix, Taymour Lanq pouvait envahir l'Egypte quand il le voudrait. Cependant, Taymour Lanq mourut en 1405 et ainsi la menace qui pesait sur l'Egypte fut levée ce qui n'évita pas à Faraj de faire face à d'autres problèmes.

En 1406, des pirates chrétiens attaquèrent Alexandrie tandis qu'au nord les Ottomans occupèrent un territoire sous la suzeraineté des Mamalik et la situation en Egypte se détériora à cause de l'incompétence de Faraj, un fanatique notoirement débauché en plus d'une nature cruelle. Il divorça de sa femme qu'il fit périr ensuite de ses propres mains. Il exécuta un grand nombre d'émirs pour différents prétextes, préleva de lourdes taxes et devint rapidement impopulaire.

Il entreprit quelques campagnes sans succès en Syrie pour la reprendre mais fut finalement vaincu et tué. Son impopularité fut si grande qu'il ne lui fut même pas donné une cérémonie décente lors de sa mort mais il fut jeté sur un tas d'excréments pour pourrir. Il construisit quelques bâtiments au Caire dont le mausolée de son père Barqouq.

Les Successeurs de Faraj

Après la mort de Nassir ad-Din Faraj, une période d'anarchie prédomina durant dix années.

Après la mort de Faraj en 1412, le calife Abbaside du Caire, al-'Adil al-Mousta'in devint un souverain bouche-trou. Suivit alors un conflit entre deux émirs (commandants) Mamalik, al-Mouayyad Sayf ad-Din Sheikh et Nawrouz d'où sortit victorieux al-Mouayyad qui monta sur le trône en automne 1412 et conduisit des campagnes au nord.

En 1418, il marcha sur le Tarse et reçu la soumission de Karaman, Dal Khadr et Ramadhab.

En 1419, son fils prit Qayssariyah, Qouniyah et Nijdah et devenu méfiant envers son fils Ibrahim, il le fit assassiner. Son gouvernement fut oppressif et il devint impopulaire. Al-Mouayyad ne put tenir longtemps le pouvoir et mourut en 1421 pour être succédé par son fils mineur Mouzaffar Ahmad.
L'émir Sayf ad-Din Tatar prit le rôle de régent durant pendant sa minorité et après quelques mois, il déposa le garçon et devint lui-même sultan pour régner pour une période très courte. Il fut suivi par son fils as-Salih Nassir ad-Din Muhammad qui fut renversé par autre Mamelouk, l'émir Barsbay.

Al-Ashraf Sayf ad-Din Barsbay

Lorsqu'il prit le pouvoir et monta sur le trône, Barsbay prit le titre de Sayf ad-Din Barsbay. L'événement le plus remarquable de son règne fut la soumission de l'île de Chypre d'où de ses ports comme base, les pirates chrétiens attaquaient les côtes égyptienne et syrienne.

En 1422, pour punir les pirates, Barsbay entreprit une campagne navale contre Chypre. L'île fut attaquée et un butin pris.

En 1423, il lanca une attaque directe sur l'île et quelques villes furent capturés mais en 1424, après une campagne de vaste envergure, l'île entière tomba, se soumis et entra sous la suzeraineté de l'Egypte.

Barsbay emporta aussi une victoire contre les Moutons Blancs Turcomans qui régnait en Mésopotamie et grâce à ces victoires, Barsbay établit le prestige des Mamalik cependant sa politique financières ne fut pas un succès et affecta défavorablement l'économie de l'état. Il imposa de lourdes taxes suivies de mesures oppressives dans la collection de ces taxes. Il était cruel et son gouvernement arbitraire et oppressif. Il exécuta deux médecins simplement parce qu'ils purent guérir sa maladie.
À cause de son caractère et sa tyrannie, un grand nombre de personnes d'Egypte et de Syrie émigrèrent ailleurs et selon l'historien Maqrizi, l'Egypte et la Syrie se désertèrent sous son règne. Barsbay mourut en 1638 après un règne de seize années.

Al-‘Aziz Jamal ad-Din Youssouf

Barsbay fut succédé par son fils Youssouf qui prit le titre d’al-‘Aziz Jamal ad-Din Youssouf. Youssouf était un mineur et Jaqmaq qui avait été ministre en chef sous Barsbay devint le Régent et après quelques mois, Jaqmaq déposa Youssouf et devint lui-même sultan.

Az Zahir Sayf ad-Din Jaqmaq

En montant sur le trône en 1438, Jaqmaq prit le titre d’az-Zahir Sayf ad-Din Jaqmaq. À la différence de ses prédécesseurs, Jaqmaq poursuivit des politiques libérales. Son gouvernement fut léger et juste et il devint populaire parmi les gens. Il était très religieux et dévot et observa strictement les injonctions de l’Islam. Il appliqua totalement la Shari’ah Islamique, interdit la consommation de vin, la musique profane et réprima les maux sociaux. Il imposa des restrictions sur les activités des non-musulmans et inversa les politiques financières de Barsbay qui permit de restituer la prospérité économique du pays et ramena dans leurs maisons la plupart des gens qui avaient quitté le pays lors du précédent régime.

J’en profite pour faire une parenthèse pour attirer votre attention et vous faire remarquer que tous les souverains qui appliquèrent les lois islamiques virent aussitôt la prospérité du pays, exactement comme Allah Exalté le stipule dans Son Noble Livre. Ne soyez donc pas inattentif à ce genre de détail important et essayez aussi de vous rendre compte de la miséricorde d’Allah Exalté envers cette communauté malgré son niveau extrême à travers certains évènements qui ont toujours lieu et à chaque fois pour soulager cette Oummah d’un grave danger qui pèse sur elle, même après un certain temps.

En 1444, il tenta de conquérir l’île de Rhodes mais la tentative échoua. Jaqmaq décéda en 1453 à l’âge de quatre-vingts ans après un règne de quinze années.

Al-Mansour Fakhr ad-Din ‘Uthman

Jaqmouq fut succédé par son fils ‘Uthman qui prit le titre d’al-Mansour Fakhr ad-Din ‘Uthman. Son maintien du pouvoir en place fut précaire et il fut déposé dans les deux mois suivant.

Al-Ashraf Sayf ad-Din Inal

Après la déposition de ‘Uthman, le pouvoir fut pris le général Mamelouk Inal qui pris le titre d’Al-Ashraf Sayf ad-Din Inal. Il était un vieil homme facile et flexible sans propre désir, analphabète et pouvait à peine écrire son propre nom. Son règne fut troublé par les combats d’émirs entre eux et la situation se détériora sous son gouvernement. Il mourut en 1461 après un règne de huit ans.

Al-Mouayyad Shihab ad-Din Ahmad

Sayf ad-Din Inal fut succédé par son fils Shihab ad-Din Ahmad qui s’avéra être sans valeur. Il ne put incapable de tenir le pouvoir et fut déposé quelques mois après son acquisition du trône.

Az-Zahir Sayf ad-Din Khoushqadam

Sur la déposition de Shihab ad-Din Ahmad, le pouvoir fut pris par le général Mamelouk Sayf ad-Din Khoushqadam d’origine grecque. Son gouvernement fut corrompu et la cour criblée de graves abus. Il régna six ans et mourut en 1467.

Az-Zahir Sayf ad-Din Bilbay

Khoushqadam fut succédé par son fils Bilbay, un homme de faible intellect et connu sous le nom de Bilbay le dément. Il fut déposé un mois après son intronisation.

Az-Zahir Taymour Bougha

Après Bilbay, le pouvoir fut pris par un autre Général Mamelouk, Taymour Bougha d’origine grecque. Il était un homme cultivé, bien versé dans la philologie, l’histoire et la théologie. Il libéra les prisonniers politiques et essaya de concilier tous les partis. Il était bien intentionné mais ses politiques libérales en avance sur le siècle le laissèrent sans amis. Les émirs

récalcitrants perdirent patience avec lui et il fut déposé quelques mois après son intronisation. Après sa déposition, il lui fut permis de mener une vie retraitée dans Damiette.

Al-Ashraf Sayf ad-Din Qa'it Bey

Taymour Bougha fut succédé par l'émir Khayr Bek en 1468 qui prit le titre d'al-'Adil mais fut renversé quelques mois après par autre Mamelouk, Qa'it Bey. Une apparence d'ordre fut restitué avec sa nomination et il prit le titre d'al-Ashraf Sayf ad-Din Qa'it Bey. Il fut le plus couronné de succès des sultans des Mamalik Bourji et régna vingt années. Il était un sabreur redoutable en plus d'un expert au lancer du javelot. Il construisit un certain nombre de mosquées et caravansérails. Il promut les arts, les industries et donné asile au prince turc exilé Jam, un frère du sultan ottoman Bayazid II qui aigrit les rapports entre l'Egypte et la Turquie. En conséquence, Bayazid II envahit le territoire égyptien et captura Tarsus et Adana. La paix entre les deux états fut cependant restituée quand Jam quitta l'Egypte.

En 1491, Qa'it Bey signa un traité de paix avec Bayazid II le sultan des Ottomans et la trêve dura jusqu'en 1512, date de l'avènement de Salim I, le nouveau sultan Ottoman qui succéda à son père. Les Mamalik et Ottomans s'allièrent même un moment contre les Portugais qu'ils réussirent à tenir éloignés de la Mer Rouge puisque comme nous l'avons mentionné dans notre introduction de l'Abrégé de l'Histoire des Ottomans, les Portugais, la première force navale de l'époque avec les Espagnols, visaient à mettre la main sur les Lieux sacrés de l'Islam sur les ordres du pape.

Pendant le règne de Qa'it Bey, une peste virulente ravagea le pays et selon les chroniques, plus de 12000 personnes moururent au cours d'une seule journée au Caire. La peste fut suivie d'une famine qui provoqua une dévastation considérable. Qa'it Bey abdiqua en 1496 à l'âge de quatre-vingts ans.

Les successeurs de Qa'it Bey

Après Qa'it Bey, l'anarchie régna et quatre souverains se succédèrent sur le trône sur une période de quatre ans en commençant par an-Nassir Muhammad, un fils de Qa'it Bey qui était cruel et incapable.

Il fut déposé 1498 et suivit par az-Zahir Qansouh. Durant son règne Vasco de Gama découvrit la route du Cap du Bon Espoir en 1498 qui allait détourner le commerce de l'Egypte et affecté ainsi la prospérité économique du pays. Zahir Qansouh fut renversé en 1500 par al-Ashraf Janbalat qui ne put tenir le pouvoir plus d'un an et fut renversé en 1501 par un Mamelouk l'émir al-'Adil Sayf ad-Din Touman Bey.

Al-Ashraf Qansouh al-Ghawri

Al-'Adil Sayf ad-Din Touman Bey ne put comme son prédécesseur tenir le pouvoir plus que quelques mois et fut renversée par autre émir al-Ashraf Qansouh al-Ghawri qui restitua une apparence d'ordre et à cette époque, la gloire des Mamalik se fana malgré tous les efforts d'al-Ghawri et le gouvernement des Mamalik ne put être ressuscité. Les Mamalik avaient dû leurs triomphes militaires grâce à leur excellente cavalerie qui était sans égale dans l'utilisation des sabres, lances et arcs vit la discipline de l'armée se détériorée.
Avant les années finales du quinzième siècle, l'artillerie devint le fer de lance de la guerre dans le monde mais les Mamalik considérèrent l'utilisation des armes à feu comme déshonorante puisqu'elle permettait de tuer un ennemi à distance et non plus au corps à corps donc à la valeur de l'individu par conséquence, les Mamalik perdirent leur supériorité et devinrent une force secondaire de combat tandis qu'entre temps, les Turcs Ottomans devinrent le nouveau pouvoir et équipés d'artillerie et des armes les plus modernes pour l'époque, les Ottomans étendirent leur dominion dans toutes les directions et se tournèrent vers l'Egypte où les Mamalik montraient clairement les signes de désintégration.

En 1512, Salim I, surnommé le Sinistre, devint sultan et marcha contre la Perse ou il vainquit en 1514, les rafidah commandés par Shah Isma'il avant de se tourner, le dos libre, vers les Mamalik qui tentèrent de s'allier aux rafidah contre lui. Les deux armées se rencontrèrent en 1516 à Marj Dabiq au nord d'Alep ou les Ottomans démontrèrent leur supériorité technologique en apportant sur le champ de bataille une prodigieuse artillerie face à la cavalerie Mamelouk vêtue de somptueux uniformes mais armés seulement de sabres, de lances et d'arcs qui fut réduite en morceaux et ou le vieux sultan al-Ashraf Qansouh al-Ghawri fut tué dans l'action.

Al-Ashraf Touman Bey

Après la mort de Qanoush al-Ghawri, al-Ashraf Touman Bey devint le souverain d'Egypte. Le sultan Ottoman Salim I offrit de le reconnaitre vice-roi s'il portait allégeance aux Ottomans mais il refusa l'offre et les Turcs marchèrent sur le Caire et en janvier 1517, les Egyptiens furent défaits d'abord à Gaza puis à al-Raydaniyyah et les Ottomans prirent possession de l'Egypte. Touman Bey fut pris captif et pendu à la porte de Zawilah. L'Egypte fut annexée à l'empire ottoman et marqua la fin du règne des Mamalik Bourji.
La Syrie se soumit sans résistance aux Ottomans et le sultan Salim laissa à Damas l'émir Mamelouk Janbirdi al-Ghazali.
Le dernier calife abbasside al-Moutawakkil fut emmené à Constantinople par les Ottomans où il transféra ses droits du Califat aux sultans Ottomans et à qui il confia les reliques du Messager d'Allah (sallallahou 'aleyhi wa sallam) pour montrer le changement de main du Califat Islamique.
À la suite de cette victoire, l'Egypte et ses dépendances incluant le Hijaz et les villes sacrées de l'Islam, Makkah et Madina passèrent entre les mains des Ottomans et l'Egypte devint une province de la Turquie.
Le sultan Salim devint le nouveau calife en 1518 et ainsi les Ottomans prirent le leadership du monde musulman.

Khayr Bey devint le gouverneur de l'Egypte mais il fut renversé par Ahmad Bey en 1523 qui déclara son indépendance. Le sultan ottoman envoya son Grand Vizir Ibrahim avec une force en Egypte et ce dernier réprima la révolte et restitua l'ordre public.

Le règne ottoman

Puisque dorénavant l'Histoire de l'Egypte entre dans le cadre de l'Histoire des Ottomans nous allons la condenser puisque nous reviendrons sur le sujet.

Après les conquêtes de l'Egypte par les Ottomans en 1517, l'Egypte devint une province de la Turquie et fut gouvernée par des généraux gouverneurs nommé par le gouvernement ottomans et nommés « Basha (Pachas) ». Plus de cent Pachas régnèrent durant une période d'environ deux cents ans et le moyen terme de l'un d'entre eux fut de deux ans seulement ce qui ne permit pas un profond contrôle sur l'Egypte tandis que d'un autre côté, les chefs

Mamalik apprécièrent l'autonomie dans l'exercice de l'autorité. Le pays fut divisé en vingt-quatre Sandjaks ou unités administratives tenus par ces chefs Mamalik « les Beys » tandis que les Pachas furent appelés « Deys ».

Dès le dix-septième siècle, les conflits entre les Deys et les Beys devinrent très répandus et mena au laxisme de l'administration. Il y eut des révoltes contre le règne ottoman à plusieurs reprises. Bien que ces révoltes furent réprimées avec force, ils créèrent néanmoins une atmosphère d'insécurité mais par-dessus tout, la famine et la peste provoquèrent une grande misère.

En 1619, la peste emporta plus de 30.000 vies.

En 1648, la famine désola 250 villages.

En 1769, un des chefs Mamelouk, 'Ali Bey fut à la tête d'une révolte contre le régime ottoman et après avoir chassé le Basha ottoman, prit le pouvoir.

En 1770, Abou ad-Dhahab, le lieutenant de 'Ali Bey et le beau-fils, mena une expédition au Hijaz et conquis les Villes Sacrés de l'Islam.

En 1771, il marcha sur la Syrie qu'il conquit. Abou ad-Dhahab planifia alors le renversement de son beau-père pour saisir le pouvoir et dans l'action qui suivit 'Ali Bey fut vaincu et s'enfuit à 'Akka (Acre) ou il reçut des renforts et marcha sur le Caire qu'il reprit ainsi que le pouvoir avant de mourir peu après en 1773, laissant le champ libre à Abou ad-Dhahab.

Abou ad-Dhahab

Abu al Dhahab choisit le statut d'un vice-roi ottoman et le gouvernement ottoman lui permis beaucoup d'autonomie.

En 1778, Abou ad-Dhahab fit un traité avec les Britanniques et leur donna le droit de circuler dans la Mer Rouge. Abou ad-Dhahab était un Mamalik et les autre chefs Mamalik exprimèrent leur indépendance dans leurs régions respectives et devinrent indisciplinés corrompant ainsi l'administration. Quand la guerre anglo-française éclata, l'Egypte devint par la même un théâtre de guerre et comme le gouvernement égyptien avait donné le droit d'expédition aux Britanniques dans la Mer Rouge, il suivit une politique pro-britannique qui fournit un prétexte à Napoléon pour envahir l'Egypte en 1798.

L'objectif principal de Napoléon était de contrôler l'Egypte qui permettait le passage à l'est et, couper ainsi les communications des Britanniques avec l'Inde et de leurs autres dominions

en Asie. Napoléon vainquit les forces égyptiennes lors de la bataille des Pyramides et occupa l'Egypte et l'occupation de l'Egypte par les Français fut un grand coup porté à l'hégémonie britannique. Les Britanniques lancèrent alors une attaque contre les Français en Egypte et la flotte française fut vaincue par l'amiral britannique Nelson dans la Baie d'Aboukir, le 1er août 1798 suivit par une autre défaite à 'Akka (Acre) en 1799 ou les Ottomans envoyèrent aussi leur force pour lutter contre les Français qui furent expulsés d'Egypte en 1801 après la bataille d'Alexandrie.

Nous reviendrons sur les détails de ces batailles dans nos futurs ouvrages.

Guerre avec l'Egypte

Après la guerre avec la Russie, les Ottomans durent faire face à une autre crise dans sa guerre avec l'Egypte. En échange de l'aide égyptienne, le sultan ottoman promis d'ajouter la Syrie, la Crète et d'autres territoires aux dominions de l'Egypte après la guerre grecque bien que les forces égyptiennes réussirent à reconquérir la Grèce dans le premier temps, les forces égyptiennes durent revenir en Egypte après la bataille de Navarin.

Après la guerre avec la Russie, les Ottomans perdirent la Grèce et quand Muhammad 'Ali demanda l'annexion de la Syrie, la Crète et d'autres territoires à son dominion, le sultan lui assigna seulement la Crète parce que les Egyptiens se retirèrent au beau milieu de la campagne parce que la Grèce avait recherché l'aide de l'Egypte pendant la conquête et était ainsi devenue indépendante.

Muhammad 'Ali fut insatisfait et une force égyptienne, sous le commandement d'Ibrahim, le fils de Muhammad 'Ali, envahit la Syrie. Les Egyptiens capturèrent Gaza, Jérusalem et Acre peu de temps après puis, Ibrahim vainquit deux armées ottomanes et captura Alep et Damas. Après la conquête de la Syrie, Ibrahim traversa les montagnes et entra en Asie Mineure.

En 1832, les Ottomans furent vaincus lors de la bataille de Kounia et Ibrahim marcha sur Bursa ce qui alarma grandement Istanbul puisque le sultan ne disposait d'aucune armée pour barrer la voie aux Egyptiens, toutes ses armées combattaient sur différents front. Le sultan demanda l'aide de la Grande-Bretagne qui refusa de se mêler de la dispute entre l'Egypte et la Turquie. Par la suite, le sultan s'adressa à la Russie qui accepta de l'aider et une force russe débarqua dans la capitale. Avec la force russe à Istanbul, la Turquie devint pratiquement un protectorat de la Russie qui inquiéta suffisamment les Britanniques et les Français qui

œuvraient déjà secrètement pour la destruction de l’empire ottoman en manipulant les Egyptiens.

Par la Convention de 1833, les puissances européennes proposèrent le retrait de forces égyptiennes de l’Asie Mineure et l’allocation de la Syrie et de Crète à l’Egypte sous la suzeraineté générale de l’empire ottoman. L’Egypte et la Turquie furent d’accord avec ces termes mais la Turquie se sentie humiliée.

La Turquie signa alors un nouveau traité avec la Russie connu comme le traité d’Unkiat Skelessi en 1833 sous lequel la Russie retira ses forces mais il fut donné aux navires de guerre russes le privilège de circuler dans le Bosphore et les Dardanelles à tout moment et d’envoyer une armée dans le Bosphore à chaque fois l’empire ottoman l’exigerait.

En dépit du traité, le sultan ottoman ne pouvait accepter l’indépendance virtuelle d’une partie si grande de son empire sous Muhammad ‘Ali d’autant plus que ce dernier avait l’ambition d’étendre son territoire et devenir le chef du monde musulman.

En 1838, Muhammad ‘Ali ayant pris toutes les dispositions pour une rupture avec les Ottomans annonça son intention de ne plus payer le tribut. Le sultan ottoman saisit l’opportunité et leva aussitôt une armée de l’Euphrate pour envahir la Syrie d’autant plus que les Syriens étaient révoltés contre le souverain égyptien. Les Ottomans et les forces égyptiennes se rencontrèrent à Nazib en 1839 mais les Turcs furent vaincus. L’Amiral de la flotte que le sultan envoya en Syrie s’avéra un traitre et au lieu de procéder en Syrie, navigua vers Alexandrie et rejoignit Muhammad ‘Ali cependant le sultan Mahmoud mourut en 1839 avant de connaitre les déboires de l’armée ottomane en Syrie.

‘Abd al-Majid

Le sultan Mahmoud fut succédé par son fils ‘Abd al-Majid alors âgé de seize ans. Son père avait monopolisé tout le pouvoir et ne laissa ni ministre capable ou homme d’état qui pourrait guider le jeune sultan et dans ces circonstances, le pouvoir fut conféré aux ambassadeurs des pays étrangers et l’ambassadeur britannique eut une immense influence sur le sultan.

L’accord égyptien

Après la défaite de l’armée ottomane, Muhammad ‘Ali stipula qu’il lui avait été conféré le pouvoir d’Egypte, de Syrie, de Tripoli, d’Adana et de la Crète, qu’il ferait la paix et rendrait la flotte turque aux Ottomans. Le gouvernement ottoman accepta ces conditions mais l’ambassadeur d’Angleterre intervint sèchement et assura au sultan qu’il obtiendrait de meilleures conditions pour lui. Une convention fut donc tenue à Londres ou assistèrent les ambassadeurs d’Angleterre, de France, de Russie, d’Autriche et de Prusse. La Convention décida que Muhammad ‘Ali deviendrait le Basha héréditaire de l’Egypte mais qu’il devrait se retirer de la Syrie qui devrait être restituée aux Ottomans ainsi que la flotte ottomane. Muhammad Ali refusa ces termes et les Britanniques bombardèrent Beyrouth avant de défaire par la suite les forces égyptiennes en Syrie et avec l’aide d’autres puissances européennes, ils apparurent devant Alexandrie qu’ils menacèrent de bombarder. Muhammad ‘Ali ne put pas se permettre de lutter contre les puissances européennes et demanda des conditions.

En 1841, un accord fut signé ou Muhammad ‘Ali devint le Pacha héréditaire de l’Egypte seulement et dut accepter de se retirer de Syrie et d’autres possessions. La totalité de ses forces s’élevait alors à 18000 hommes. Il fut aussi contraint de payer un tribut aux Ottomans équivalant à un quatrième des revenus de l’Egypte. Ces termes favorables furent favorables pour les Ottomans malgré leur défaire et le succès revint à l’ambassadeur britannique qui devint alors, le souverain virtuel de la Turquie et reçut le titre de « Grand Elchi. »

Le 19ème siècle

Muhammad ‘Ali

À l’aube du dix-neuvième siècle, l’Egypte fut le théâtre d’une guerre entre les Britanniques et les Français qui avaient été expulsés d’Egypte après la bataille d’Alexandrie en 1801. Suite au retrait français, l’histoire de l’Egypte resta pratiquement dans les mains d’un seul homme, Muhammad ‘Ali, un Albanais d’origine envoyé en Egypte en tant que jeune soldat dans l’armée ottomane par le sultan pour chasser les Français d’Egypte. En se distinguant dans la guerre contre les Français, Muhammad ‘Ali obtint le grade de général et pendant l’agitation qui suivit le retrait français, il émergea comme un homme fort, capable de restituer l’ordre et maintenir la paix. Après le retrait des Français, le Bacha nommé par la Turquie faillit à envoyer des marchandises et en 1805, le gouvernement ottoman désigna Muhammad ‘Ali comme nouveau Pacha qui s’avéra être un grand tournant dans l’histoire de l’Egypte puisque

Muhammad ‘Ali, se retourna contre son propre maitre pour achever son but personnel tout en étant aidé par l’Europe qui s’activait déjà secrètement à détruire l’intégrité de l’empire ottoman.
S’attendant au pire avec les émirs mamalik, il les invita à une réception et les fit tous massacrer. Il confisqua toutes les exploitations de terre au-dessus de certaines limites tenues par des individus privés et encouragea l’agriculture et l’industrie. Il abolit les vingt-quatre Sandjaks et divisa le pays en sept provinces qu’il confia à ses fils ou d’autres parents. Il devint un souverain absolu et réunit tous les pouvoirs. Il réorganisa l’armée et rebâtit la marine avec l’aide d’officiers et d’armes européennes.
Il transforma le système éducatif et établit un ministère de l’éducation, invita des professeurs et des médecins d’Europe à servir en Egypte et envoya des étudiants égyptiens en Europe pour s’instruire dans les universités européennes. Il ouvrit l’Egypte à l’influence culturelle de l’occident, promut l’étude des langues européennes et particulièrement le Français.

Il entreprit la première campagne militaire contre Ibn Sa’oud dans la Péninsule Arabique en envoyant son fils Ibrahim au nom du gouvernement ottoman cependant Ibn Sa’oud résista et la guerre s’éternisa sept ans. La campagne prit finalement fin en 1818 quand Ibn Sa’oud fut vaincu et sa capitale Dir’iyyah rasée.

Muhammad ‘Ali mourut en 1849 après un règne de 44 ans. Muhammad ‘Ali est considéré comme le père de l’Egypte séculaire et en s’élevant contre les Ottomans, porta un sévère coup à l’Islam, affaiblit la Turquie et l’Egypte qui paie le prix jusqu’à nos jours et exposa le monde musulman à la pénétration étrangère.

‘Abbas I

Muhammad ‘Ali fut succédé par son petit-fils ‘Abbas qui inversa les politiques d’occidentalisation et de sécularisation de l’éducation de son grand-père, contraire à l’Islam orthodoxe et critiquées par les cercles musulmans qui demandèrent la fermeture de telles institutions qui conduiraient inévitablement à la destruction du pays.
Sur la scène internationale, il préféra collaborer avec les Ottomans qu’il aida dans la guerre de Crimée mais ‘Abbas était un homme cruel et cupide par nature, un tyran qui fut assassiné par sa propre garde de corps en 1854 après un règne de cinq années.

Sa’id

‘Abbas fut succédé par son oncle Sa’id, le troisième fils de Muhammad ‘Ali qui avait reçu une éducation étrangère. Il essaya de suivre les mêmes politiques que son père et restitua les terres à leurs anciens propriétaires. Il abolit le libre-échange des marchandises étrangères qui étaient importées sans paiement de droits de douane plus à l’avantage des pouvoirs européens que des Egyptiens et qui ouvrit la voie à l’instabilité financière qui culmina par la désintégration politique. Sous son gouvernement, il commença la construction d’un nouveau port qui prit le nom de Port Sa’id après lui ainsi que la première ligne de chemin de fer entre Alexandrie et Caire en 1855.

En 1854, il accorda à Ferdinand de Lesseps, un ingénieur français la concession pour construire le canal de Suez, un projet controversé qui avait été considéré dans la forme par Muhammad ‘Ali, mais qu’il avait laissé de côté puisqu’il compromettrait l’indépendance de l’Egypte et aussi sur l’ordre des Britanniques qui étaient contre le projet puisqu’ils ne voulaient pas que leur accès vers l’Asie soit partagé avec d’autres puissances occidentales. Cependant, à cause des pressions intenses, le travail fut suspendu jusqu’en 1859 Sa’id ne put voir l’achèvement du projet puisqu’il mourut en 1863 après un règne de neuf ans.

Isma’il

Sa’id fut succédé par son neveu Ismail, un fils d’Ibrahim, le fils aîné de Muhammad Ali. Isma’il était ambitieux et entreprit des plans étendus de développement, développa le système d’irrigation en ouvrant de nouveaux canaux, construisit des docks, des ports, des lignes de chemin de fer et des palais. Il aimait excessivement l’ostentation et le spectacle. Il agrandit son armée et dépensa de grandes sommes pour l’équiper avec des armes européennes.

Le canal de Suez long de 140 kms, 72 pieds de large et 26 pieds de profondeur qui couta 190 millions de livres fut accompli en 1869 après dix années de travaux et fut ouvert en novembre de la même année lors d’une large célébration ou beaucoup de rois, empereur et impératrice européens assistèrent et où ils furent généreusement divertis.

Au lieu d'être une bénédiction pour le pays, le canal Suez s'avéra rapidement être une source de problème pour l'Egypte. Le commerce de transit par l'Egypte qui apportait d'amples revenus à l'état et qui employait un grand nombre de gens cessa avec l'ouverture du canal.
De même un nombre massifs d'étrangers arrivèrent en Egypte et sous les pressions des pouvoirs étrangers, l'Egypte dut capituler pour les accords qui donnaient aux Européens des droits spéciaux et des privilèges. Alors que les marchandises des pays européens étaient importées dans le pays sans paiement de douane, des lourdes taxes supplémentaires furent prélevées sur les Egyptiens. La taxe foncière doubla et provoqua un grand mécontentement. Pour couvrir les dépenses en hausse du gouvernement, le gouvernement emprunta de l'argent à l'étranger et, comme la Libye voisine, allait vite perdre son indépendance nationale écrasée par les dettes, la nouvelle arme de l'occident pour réduire les nations sans tirer le moindre coup de feu.
Sous Isma'il, le fardeau de la dette étrangère augmenta progressivement. Alors que la dette était de 3 millions de livres au moment de l'intronisation d'Ismail, elle s'éleva à 18 millions de livres treize années plus tard et en 1876, le gouvernement fut ruiné et le paiement des factures du Trésor s'arrêta. Isma'il dur alors vendre ses parts du canal de Suez à un prix dérisoires qui furent achetés par les Britanniques qui s'impliquèrent dès lors dans les affaires de l'Egypte. Les conditions économiques continuèrent à se détériorer et la dette étrangère à monter.
Quand la crise atteignit des records, une commission internationale fut levée pour contrôler les revenus et payer les dettes mais le double contrôle anglo-français de l'administration financière causa non seulement des conflits et des tensions entre les Européens et le gouvernement égyptiens mais aussi entre les Britanniques et les Français.
Le double système de contrôle fut aboli et une forme ministérielle de gouvernement avec un premier ministre Egyptien et deux ministres des affaires étrangères, un britannique et un français vit le jour. Tous les pouvoirs furent conférés aux ministres européens et le premier ministre égyptien devint une simple marionnette entre leurs mains. Sous ces ministres, les Européens furent employés dans les postes clés et plus de 30000 d'entre eux reçurent un salaire du gouvernement égyptien. Un mouvement nationaliste grandit dès lors comme une réaction à ce processus d'Européanisation. Sous la pression du mouvement nationaliste les ministères se succédèrent rapidement les uns aux autres engendrant une crise qu'Isma'il fut incapable de contrôler et il fut déposés en 1880 après dix-sept années de règne. Ismail acquit une mauvaise réputation pour ses politiques imprudentes et ses extravagances. Isma'il était

très européanisé et totalement coupé des Egyptiens. Il fut exilé à Naples puis à Istanbul ou il mourut en 1884.
Voyez, ô gens doués d'intelligence, comment une puissante nation musulmane fut réduite au néant par l'usure et ses souverains agents corrompus.

Tawfiq

Isma'il fut succédé par son faible fils Tawfiq qui donna le total pouvoir aux Britanniques et commissaires financiers français.
Sous la pression des Britanniques et des Français, Jamal ad-Din al-Afghani qui se trouvait depuis quelques années en Egypte exhorta les gens à revenir rapidement à l'Islam et à se débarrasser de l'influence étrangère avant la catastrophe fut exilé de l'Egypte, en 1881 ce qui provoqua un soulèvement national.
Le problème commença par l'armée qui, sous le leadership du colonel Ahmad 'Ourabi, se montra en faveur de la cause nationaliste dont le slogan était « l'Egypte pour les Egyptiens. » Les forces européennes entrèrent alors en action et Ahmad 'Arabi fut arrêté mais il fut sauvé de force par l'armée. Des émeutes éclatèrent alors dans les différentes parties du pays et les gens demandèrent des réformes constitutionnelles et le contrôle du budget par des représentants du peuple et non pas des étrangers. Tawfiq céda à l'agitation et nomma un nouveau gouvernement dans lequel Ahmad 'Ourabi devint le Ministre de la guerre. La Grande-Bretagne et la France ne favorisèrent pas ces développements et insistèrent qu'aussi longtemps les dettes étrangères ne seraient pas payées, le budget serait soumis à leur contrôle. Quand l'assemblée fut sur le point de discuter du budget, les Britanniques et les Français prirent des dispositions pour la démonstration de leurs flottes devant Alexandrie provoquant une violente réaction du peuple qui tua certains Européens et qui entraina la revanche de la marine britannique qui bombarda Alexandrie au mois de juillet 1882.
Les Français qui faisaient face à d'autres difficultés en Tunisie et Indochine laissèrent l'Egypte aux Britanniques. Les forces nationalistes menées par Ahmad 'Ourabi marchèrent contre les Britanniques et sous la pression étrangère, le gouvernement se dissocia des activités d'Ahmad 'Ourabi qui fut déclaré rebelle. Les deux armées se rencontrèrent à Tal al-Kabir en septembre de 1882 ou les forces nationalistes furent vaincues au cours de la bataille. L'Egypte entra sous occupation militaire britannique et devint un protectorat britannique tandis que le mouvement nationaliste fut réprimé d'une main de fer. Ahmad 'Ourabi fut pris

captif, jugé et exilé au Ceylan. Bien que Tawfiq resta sur le trône, il fut réduit à une personne insignifiante et le pouvoir fut conféré au consul général britannique par le traité d'Istanbul de 1880.
La neutralité du canal de Suez en temps de guerre ou de paix fut imposée dans ce même traité et son accès libre et ouvert à tous types de navires sans distinction de drapeau. Cependant malgré ce traité, les Britanniques, maîtres de l'Egypte restèrent aussi maitre du canal.
Tawfiq mourut en 1892 après un règne misérable de douze ans durant lequel l'Egypte perdit son indépendance.
Il y a une excellente leçon à tirer de cette histoire tant en ce qui concerne le caractère et les particularités des mécréants ainsi que le sort réservé aux partis nationalistes.

'Abbas II

Tawfiq fut succédé par son fils 'Abbas Hilmi qui prit le titre de 'Abbas II. Durant plus de deux décades, le consul général britannique exerça l'autorité sur le pays tandis que le souverain égyptien et ses ministres furent réduits à de pures marionnettes. 'Abbas II fit quelques tentatives pour se libérer de la tutelle du consul mais il subit une série d'humiliations qui le confinèrent à l'administration de ses domaines privés.
Dans les années finales du dix-neuvième siècle, les Britanniques entreprirent des campagnes au Soudan entièrement financées par l'Egypte qui aggravèrent ses difficultés financières.
Finalement, la classe moyenne instruite égyptienne, les Effendi s'offensèrent de la domination britannique et la lutte nationaliste fut réactualisée en 1894, sous le leadership de Mustafa Kamil.

Puisque nous avons démontré comment l'Egypte, qui était un des bastions de l'Islam, se transforma en pays sécularistе, que l'histoire actuelle est bien connue et pour ne pas sortir du cadre de ce livre nous allons abréger la suite de l'Histoire au strict nécessaire.

L'Egypte actuelle

Le dix-neuvième siècle vit un nombre croissant d'insurrections populaires variés contre l'occupant britannique et la résistance politique fut aussi reflétée par la création du parti national. Ces efforts culminèrent avec la révolution de 1919, le plus grand soulèvement

contre les Britanniques à ce jour. Les Egyptiens continuèrent à se battre pour un état indépendant et pour la pleine représentation et l'égalité de ses citoyens et en 1922 le gouvernement britannique reconnut l'indépendance de l'Egypte bien que Londres gouverna le pays par mandat jusqu'à 1945.

C'est à ce moment-là qu'une école de pensée connut sous le nom de salafiste fit son apparition. Salafiste vient du mot arabe salaf qui signifie « prédécesseur » et fait allusion aux compagnons du Messager d'Allah (sallallahou 'aleyhi wa sallam) et leurs disciples immédiats basé sur la période des quatre premiers Califes Bien Guidés. Le Salafistes voyant l'affaiblissement de l'empire ottoman alors gardien de l'Islam Sounni face aux colonialistes britannique et français et la chute du califat islamique en 1923 menait droit à la disparition de la culture islamique et ouvrirait la voie à la subjugation des Musulmans par les mécréants d'autant plus que leur propre monarchie promouvait l'éducation séculaire au détriment de d'éducation religieuse.
Les Salafistes s'inquiétèrent aussi des divisions intellectuelles en hausse dans l'établissement religieux lui-même où certains des principaux savants du pays prenaient fait et cause pour la révision des contextes idéologiques et le modus vivendi de la société. Perçu comme un déclin de leur valeur et une occidentalisation de leur société, les Salafistes concentrèrent leurs efforts sur le parti qu'ils pensaient le plus soutenir les valeurs traditionnelles, le palais.

Al-Azhar fournit donc un fort soutien moral à 'Abbas Hilmy et plus tard son plus jeune fils, le roi Fouad dont les ambitions était d'établir un nouveau califat basé en Egypte. Quand il devint clair que ce n'était pas possible, les Salafistes se tournèrent vers la Da'wa pour encourager les gens et particulièrement les jeunes Egyptiens à embrasser de nouveau l'Islam et à revenir aux enseignements des Salaf et la Fraternité musulmane, que le Sheikh Hassan al-Banna établit au cours des années 1920 dans Isma'iliya, fut et continue d'être le résultat le plus important de ces mobilisations et qui allait donner naissance à la confrérie des Frères Musulmans.

Les années 1920 à 1940 furent témoins d'une effervescence littéraire et médiatique qui défièrent les valeurs traditionnelles et introduisirent les valeurs occidentales dans la société égyptienne.
Le principal mouvement libéral fut celui de Taha Hussein, un sécularisme fanatique déterminé et un savant d'Al-Azhar qui reçut son doctorat de l'université de Montpellier après avoir

passé un certain temps à la Sorbonne et qui fut durant une brève période, ministre de l'éducation de l'Egypte.
Ces mouvements de libéralisation dont le but était d'européaniser la société et qui furent perçus comme une tentative de rompre la société égyptienne de ses patrimoines culturels et historiques furent cependant ardemment défendus par les savants d'al-Azhar comme al-Tahtawi, Mohamed Abdou à al-'Akkad et lorsque la Fraternité Musulmane, opposé aux au programme libéral, lors du Congrès de l'Organisation de 1935 adopta un certain nombre de résolutions qui demandaient l'obéissance complète de tous les membres et que chaque diversion de ce programme serait considérée comme un offense à la religion, cela permis aux principaux libéraux de prétendre que leur projet n'était pas compatible avec l'Islam mais que le leur, à la différence de la Fraternité Musulmane, représentait la vraie nature de la religion.
Leur concept libéral de citoyenneté dans un état séculaire était que les Musulmans, les Chrétiens, les Juifs et d'autres devaient apprécier l'égalité des droits et partager des responsabilités égales, par opposition à l'empire ottoman et d'autres Etats Islamiques orthodoxes qui distinguaient entre les Musulmans vivant dans Dar-al-Islam (La Maison de l'Islam) et les non-musulmans, principalement les Chrétiens et les Juifs, considérés comme ahl-Dimmah, des individus vivant sous la protection de l'État Islamique sous la couverture du paiement d'un impôt de guerre, al-Jizyah. Et « le nationalisme est notre religion » devint le slogan des libéraux.

La lutte entre les Salafistes et les libéraux avec l'intervention du roi Farouk entraina des troubles et des vagues d'assassinat dans les deux camps qui emportèrent les vies de deux premiers ministres, d'un certain nombre de politiciens ainsi que celle du Sheikh Hassan al-Banna, de Sa'id Qoutb et d'un grand nombre de figures clef des membres de la Fraternité Musulmane.

Le gouvernement fut incapable de protéger la pleine indépendance de l'Egypte de la Grande-Bretagne et après presque deux ans de négociations vaines avec les Britanniques, à la fin de 1951, le gouvernement égyptien, mené par an-Nahas Basha, révoqua unilatéralement le Traité anglo-égyptien de 1936, un acte que le gouvernement britannique refusa sommairement d'admettre qui donna l'impression que l'Egypte avait retrouvé son statut de colonie britannique. Des protestations massives eurent lieu au Caire et à Alexandrie et de nouveaux acteurs apparurent sur la scène politique de l'Egypte et défièrent le gouvernement, des

évènements qui coïncidèrent avec les difficultés économiques associées à la Deuxième Guerre mondiale ou l'Egypte se retrouva dans le feu de l'action.

Le chef de l'état égyptien, le « roi » Farouk fut entraîné dans une série de scandales et accepta en 1951, un pot-de-vin d'Ahmad Aboud Basha en échange de la dissolution du gouvernement de Naguib al-Hilali, qui avait enquêté sur certaines pratiques de ses affaires. Le nom du « roi » fut aussi mentionné dans les enquêtes dans l'obtention illégale d'armes pour l'armée égyptienne durant la guerre de 1948 contre le « pays fantôme » ainsi que pour ses débauches

En janvier 1952, à la suite d'une réaction en chaîne de provocations et de confrontations entre l'armée britannique, la police égyptienne et le Palais, un certain nombre d'émeutes dans quelques quartiers du Caire engendrèrent l'anarchie et le chaos. Des milliers de protestants marchèrent sur le centre-ville du Caire, entrèrent de force dans les échoppes, les cafés, les cinémas, les hôtels, les restaurants, les théâtres, les boîtes de nuit et l'opéra qu'ils incendièrent. Dans les heures qui suivirent, l'émeute se propagea du district d'al-Isma'iliyah à d'autres quartiers et emporta la vie d'un grand nombre d'Egyptiens et vers la fin du jour, le centre historique du Caire avait été consommé dans les flammes et perdu pour toujours pendant que les souverains du pays et l'élite craintifs et impuissants regardaient, une indication claire que leur régime n'avait aucun avenir.

La défaite humiliante de l'Egypte face au pays fantôme dans la guerre de 1948 aliéna un groupe de militaires traditionnellement fidèles envers la monarchie qui estimèrent que leur monarque et le gouvernement les avait trompés en les envoyant à la guerre mal préparée et avec des armes insuffisantes.

En juillet 1952, alors que les chefs du gouvernement égyptien se prélassaient à Cannes, un certain nombre de brigades armées conduites par moins de cent officiers, presque tous des gradés, organisèrent un coup d'état contre Farouk et abolirent le monarchisme, les partis politiques et emprisonné ou remplacèrent presque tous les politiciens clés de la l'ère passée.
Le coup d'état de juillet 1952 se transforma vite en révolution et l'histoire de l'Egypte entra dans rapidement dans une nouvelle phase sous la conduite d'un de ces officiers Jamal 'Abd al-Nasser.

Naguib fut forcé de démissionner en 1954 et Nasser devint président de l'Egypte en juin de 1956. Le 13 juin 1956, les forces britanniques se retirèrent du canal de Suez occupé et le canal fut nationalisé le 26 juillet 1956 provoquant la crise de 1956.

Au milieu du mois de mai 1967, l'Union Soviétique mis en garde Nasser d'une attaque imminente du pays fantôme sur la Syrie et bien que le chef de cabinet Mohamed Fawzi vérifia ses nouvelles qui s'avérèrent sans fondement, Nasser fit 3 mouvements successifs qui rendit la guerre pratiquement inévitable avec le pays fantôme qui attaqua l'Egypte et occupa le Sinaï et la bande de Gaza que l'Egypte occupait depuis la guerre de 1948.

En 1970, président Nasser mourut et fut succédé par Anwar Sadat qui porta allégeance aux Américains après avoir expulsé les conseillers soviétiques en 1972. Il lanca une politique de réforme économique et de répression contre l'opposition religieuse et en 1973, avec la Syrie, il lanca une attaque surprise pour reprendre la partie du territoire du Sinaï que le pays voisin avait capturé 6 ans plus tôt.

En 1975, la politique de Sadat censée moderniser l'Egypte et aider la classe moyenne, profita principalement à la classe bourgeoise et la cessation des subventions sur les denrées alimentaires de base, mena aux émeutes de 1977.

Sadat fut assassiné suite à son initiative de paix avec le pays fantômes et Housni Moubarak lui succéda et mena la même politique anti-islamique utilisant la torture de routine, les détentions arbitraires et les procès devant les cours de sécurité militaires ainsi qu'une politique antipopulaire qui accentua la pauvreté et le chômage qui culminèrent avec les protestations de janvier 2011 contre son gouvernement qui le poussèrent à démissionner et à s'enfuir du Caire le 11 février 2011.

Les Frères Musulmans

Housni Moubarak gouverna l'Egypte trente années sous les Lois d'exceptions et n'importe qui pouvait être arrêté à n'importe quel moment selon cette loi et pour n'importe quelle raison et ce fut surtout contre les Islamistes que ces lois furent dirigées.

Ce sont les Frères Musulmans qui bénéficièrent de la révolution qui renversa le régime et qui gagnèrent les élections. La « démocratie » venait en Egypte pour la première fois après plus de 50 ans de règne militaire absolu et sans partage mais comme en Algérie avec le Front Islamique du Salut dans les années 1990, la victoire allait être de courte durée cependant Mohamed Moursi fut élu président le 24 juin 2012 pour une année à peine ou il fit quelques erreurs qui lui coutèrent chères bien qu'il avait l'ambition d'améliorer le quotidien des gens et repousser la pauvreté.

Il essaya de même et progressivement de se débarrasser des membres de l'ancien régime de Moubarak qui conservaient une grande influence au sein de son gouvernement tout en favorisant les lois et les institutions islamiques dans le pays ce qui apparemment ne contraria pas les occidentaux aussi longtemps qu'il ne toucherait pas à leurs intérêts et respecterait le traité de paix avec le pays fantôme cependant dans les coulisses, ils travaillaient en secret à sa déposition pour l'empêcher de mener à termes ses ambitions et de faire de l'Egypte un pays fort avec une armée capable de challenger le pays fantôme.

Les gens insatisfaits, poussés à se rebeller, se levèrent et manifestèrent pour montrer leur mécontentement contre Moursi. Parmi eux les pauvres parce qu'ils n'avaient aucun travail bien que Moursi essayait de trouver des solutions et particulièrement des prêts d'autres pays qui avait pourtant déjà précédemment mis le pays à genoux le siècle passé. Les principaux acteurs qui rejoignirent la rébellion furent les sécularistes, les libéraux et les riches qui n'appréciaient pas l'introduction graduelle des valeurs islamiques ainsi que les anciens partisans du régime de Moubarak, des arc-ennemis des Frères Musulmans qui planifièrent réellement la rébellion avec l'aide d'autres pays étrangers dont le pays fantôme, l'Arabie Saoudite et les Etats Unis. Moursi resta patient, le monde toujours prompt à critiquer les actions des Islamistes guettait ses réactions et leur permit de protester démocratiquement ignorant que ce mouvement allait devenir violent et serait détourné progressivement par l'armée contre lui.

La rébellion grossit et les groupes pro-Moursi sortirent pour le soutenir et en un rien de temps la violence éclata et les deux groupes s'affrontèrent, occasion qu'attendait l'armée pour intervenir et le chef de l'armée 'Abd al-Fattah as-Sissi, conseilla à Moursi de se retirer mais puisque démocratiquement élu, ce dernier refusa et fut dès lors arrêté par les forces armées au début d'août 2013 et emprisonné tandis que Sissi devint le nouveau chef de l'Egypte. Un coup d'état militaire venait d'avoir lieu et la démocratie détruite en Egypte avant même que le premier président démocratiquement élu eut finit son terme.

Des manifestants pro-Moursi manifestèrent paisiblement contre la décision de l'armée en scandant la libération de Moursi et alors qu'ils priaient la prière de l'aube, l'armée les arrosa de balles, donna l'assaut et des centaines de manifestants furent tuées. Au fil des jours qui suivirent, les manifestations augmentèrent et particulièrement le « Jour de Rage, » habituellement après la prière du vendredi et l''armée tira sur les gens, incendièrent des mosquées que les manifestants avaient transformé en hôpitaux improvisés, procéda à des arrestations massives et interdirent alors aux Frères Musulmans et aux Partis Islamiques toutes participation futures aux élections en Egypte, exactement comme en Algérie avec le FIS ou les mêmes méthodes furent employées à la plus grande joie des mécréants qui durent se frapper la bedaine d'hilarité.

Le 22 août, Housni Moubarak, le précédent tyran qui gouverna tyranniquement l'Egypte durant 30 ans, fut libéré de prison sans aucune charge contre lui, signe clair que la dictature était de retour au pouvoir en Egypte. Muhammad Moursi et les chefs des Frères Musulmans emprisonnés allaient être jugés et tous condamnés à mort.

Le 23 août 2013, les Jihadistes Salafistes du Sinaï annoncèrent leur intention de combattre l'armée égyptienne et procédèrent à leurs premières attaques.

La lutte contre le Hamas en Palestine

Le 1 septembre, avec la permission du pays fantôme, l'armée égyptienne déclara son intention de viser les Palestiniens de la frontière à Rafah signe clair que l'armée égyptienne se préparait à lutter et évincer le Hamas en Palestine rattachés aux Frères Musulmans.

En septembre 2013, l'armée égyptienne arriva tôt le matin à Rafah du côté égyptien et ordonna l'évacuation de la ville pour en faire une zone tampon entre la frontière palestinienne. Des soldats avec des microphones parcoururent la ville et demandèrent aux gens d'évacuer leurs maisons et se rassembler à al-Joundi dans le square d'al-Majhoul tandis que les troupes militaires encerclèrent leurs maisons pour les forcer à partir et ils déclarèrent aussi que 500 maisons de près de la bande de Gaza seraient rasées.

Des mercenaires appartenant au traitre Dahlan, un membre du Fath, arrivèrent à Rafah sous la protection de l'armée égyptienne tandis que les groupes armés palestiniens, les brigades al-Qassam, Salah ad-Din et Sarayat al-Qouds annoncèrent leur intention d'affronter l'armée égyptienne.
Le pays fantôme annonça qu'il y avait donné son accord pour faire intervenir plus de troupes égyptiennes dans le Sinaï pour lutter contre le Hamas cependant les gens Rafah refusèrent d'évacuer leur maison et s'apprêtèrent à une confrontation avec l'armée qui montrait clairement qu'elle était au service du pays fantome.

J'aimerais faire ici une petite parenthèse pour mentionner que bien qu'il soit un plagiat et une forgerie, le livre de Matvei Vasilyevich Golovinski, *The Great within the Minuscule and Antichrist*, parait visionnaire face aux évènements actuels tant les coïncidences relatives aux Dajjal sont nombreuses.

Si Les Frères Musulmans égyptiens avaient annoncé le Jihad, les Frères Musulmans du monde entier les aurait rejoint et aidé à leur libérations puisqu'il était dorénavant clair que les régimes dictatoriaux n'accepterait ni Islam modéré et ni Islam du tout, ni manifestations pacifiques et ni dialogue. Ils auraient alors été soutenus par les autres groupes Jihadistes Salafistes créant une large armées de Moujahidine pour faire face au futur unifiés sous un même but cependant depuis le massacre de Hamah en Syrie, ou un grand nombre de Frères Musulmans périrent, les penseurs du groupe ont déclarés qu'ils ne lanceraient plus aucun appel au Jihad ni ne se lèverait par la violence contre les pouvoirs en place quoiqu'il arrive quand bien même, ils périraient en prison. Leur politique est donc vouée au désastre et ne réussira jamais.

Les Sa'oud et Sissi

Le régime saoudien qui survécu parce que se décrivant comme le leader de la cause islamique bien qu'ayant contribué à la chute de l'empire ottoman et pratiquant une politique anti islamiste particulièrement depuis les deux dernière décennie en s'alliant secrètement avec l'Amérique contre la cause de Califat s'exposa une nouvelle fois, quand le monarque saoudien affirma que Sissi était juste dans son combat contre « les terroristes, » les manifestants pacifiques pro Frères Musulmans et qu'il accorderait au nouveau gouvernement

usurpateur égyptien12 milliards de dollars d’aide financière quand plus de 500000 Sounnis Syriens ont été tués sans recevoir une aide quelconque ce qui poussa les Saoudiens à Twitté « le roi ne me représente pas » pour se distancer de lui et bien que leurs activités sur Internet soient surveillées par le gouvernement.

Si donc ces gens pacifistes qui ont gagné officiellement des élections sont aussi qualifiés de « terroristes » bien qu’ils sont contre la violence et refusent de prendre les armes pour défendre leurs droits et bien c’est la confirmation de la fin du monde civilisé qui a commencé avec l’utilisation officielle et massive de la torture par les Américains, Guantanamo et le principe de détention infinie et le silence hypocrite mondial devant les crimes impunis de Bashar.

La civilisation a signé son arrêt de mort et elle n’est plus digne de vivre puisque non seulement incapable de soulager les affligés mais le comble de soutenir et protéger leurs tortionnaires.
N’envoyez donc pas de mission dans l’espace ça sera de l’argent dépensé inutilement puisque dans moins de 100 ans l’humanité aura cessé d’exister. De toute manière sur terre vous êtes né et sur terre vous mourrez, il n’y a aucune autre alternative.

Chapitre Quatorze

La matérialisation des objectif d’al-Qa’idah

Avec les « Printemps arabe » menaçant le monde musulman certains tyrans sont déjà tombés et les islamistes ont pris le pouvoir même si leurs révolutions furent détournées par des généraux serviles, le futur sera pour eux. Les masses populaires ont commencé à se soulever contre leurs souverains tandis qu’al-Qa’idah n’a jamais été aussi fort dans ses 25 années d’histoire et a répandu l’idée de guerre en renversant les souverains fantoches à travers tout le monde musulman et particulièrement ces deux dernières années de manière alarmante.

L’occident a fait un pas en arrière pour voir les résultats de ce chaos et de ce fait a déjà perdu une grande influence et contrôle sur ce qu’il a acquis depuis l’ère colonialiste et cette perte est due à l’instabilité récente au Moyen Orient dû à des facteurs imprévisibles non planifiés et d’autres évènements nouveaux avantageux se produiront qui seront d’autres inconvénients pour eux.

Comme l’occident s’affaiblit de jour en jour en raison de la crise financière, il doit réduire son financement pour ses projets au Moyen Orient tandis que les citoyens paient toujours plus de taxes, que l’écart entre les riches et les pauvres s’accroit considérablement à cause des politiques austères qui favorisent les uns au dépend des autres rend les masse populaires mécontentes envers leurs gouvernements et mettent une grande pression sur eux pour qu’ils ne s’impliquent pas dans de nouvelles guerres quand les précédentes ont été catastrophiques et conduites contre leurs volontés. Affaiblis sur tous les fronts, la tendance pour le futur de la domination de l’occident sur les pays musulmans et le Moyen Orient s’avère extrêmement difficile.

Avec les fuites massives coordonnées de prison qui se produisirent en juillet/août 2013 et conduites par l’État Islamique d’Iraq et de Syrie (ISIS), Tehrek-e-Taliban Pakistan (TTP), Ansar ash-Shari’ah en Libye et au Yémen par al-Qa’idah Péninsule Arabe, l’occident ordonna à ses émissaires de quitter d’urgence leurs ambassades parce que la CIA et le NSA

avaient intercepté une conférence Internet secrète de chefs d'al-Qa'idah qui projetaient de mener une importante attaque contre les ambassades américaines pour venger les captifs musulmans de Guantanamo.
Les officiers quittèrent donc les pays et les ambassades fermèrent quelques jours abandonnant partiellement les terres musulmanes. Les occidentaux sont obligés de maintenir une haute sécurité contre leurs nationaux et espions pour les protéger puisque les fuites de documents ont permis de confirmer que ces gens, ces offices et ambassades étaient des centres de renseignements et avec la menace islamique et la crise financière globale, l'occident ne sera pas capable de maintenir une telle sécurité pour protéger ses intérêts dans ces pays et finira donc pas fermer ses agences pour se concentrer sur ses propres problèmes intérieurs et son économie tout en conservant son influence sur ses agents vivants de manière permanente dans ces pays comme les présidents ministres, militaires, libéraux et sécularistes, la cinquième colonne. Ceci était exactement le plan d'Oussama Ibn Laden quand il attaqua l'ambassade américaine au Kenya en 1998 et qui était le plus important centre de renseignements du Moyen orient dans la corne de l'Afrique.

La crise financière occidentale, l'insatisfaction populaire ainsi que l'insécurité rampante envers ses intérêts au Moyen-Orient conduiront donc au retrait de l'ouest des terres musulmanes était donc le premier objectif d'Oussama Ibn Laden quand il forma le groupe al-Qa'idah.

Le stade suivant était de libérer le monde musulman des souverains fantoches et agents de l'occident ce que nous avons déjà partiellement vu et qui se produit actuellement alors que nous écrivons (texte écrit en 2013) et qui sont :
- La Libye : le colonel Gaddafi a été renversé et Ansar ash-Shari'ah est prédominante dans les rues de la Libye particulièrement dans Benghazi. Trois cent personnes seulement joignirent leur conférence en 2012 du fait qu'ils s'appelaient « al-Kata'ib » (la phalange, un groupe de combattants) et parce qu'ils étaient considérés par la population comme une menace violente. C'est pourquoi après l'attaque du 11 septembre 2012 contre l'ambassade américaine en Libye où l'ambassadeur américain, un spécialiste d'al-Qa'idah très fluent en Arabe fut tué, l'opinion publique se retourna contre eux et le groupe fut dissous. L'organisation prit un nouveau nom et se concentra sur la Da'wah (mission islamique). Les écoles et les hôpitaux leur demandèrent de garder leurs bâtiments et Ansar ash-Shari'ah en Libye reprit son activité et invita les gens à ses conférences et réunions ou ils la Shari'ah islamique (la loi Divine)

dans leurs discours publiques. Ansar al Shari'ah se propagea de même dans les médias sociaux et en 2013, plus de 12000 Libyens assistèrent à leurs événements publics.

- La Tunisie : Zayn al-'Abidin fut renversé en 2010 et s'enfuit du pays avec quelques lingots d'or ainsi que déguisé en femme portant le Niqab qu'il avait toujours interdit dans son pays mais qui en la circonstance, le protégea ! An-Nahda (un groupe de Frères Musulmans) prit le pouvoir cependant comme en Egypte pour Moursi, toute l'élite du précédent parti conserva ses positions si bien que le rôle d'an-Nahda fut celui d'un simple pantin de façade pour les marionnettistes de l'autre côté de la Méditerranée.

Ironiquement, la particularité des groupes affiliés à la Fraternité Islamique ou les frères Musulmans est qu'ils sont contre ni ne veulent un état Islamique au sens pur du terme mais juste l'intégration progressive des valeurs islamiques dans la société et que malgré leurs compromis et leurs alliance avec les mécréants, ces derniers ne les accepteront jamais et qu'ils vont voués inéluctablement à la faillite. Il suffit juste de lire l'histoire passée pour se rendre compte de cette évidence mais les gens en général ne tirent pas leçons de l'Histoire et restent aveugles devant tous les signes d'alarmes qui clignotent pourtant sous leurs yeux.

De même, il faut se rendre à l'évidence qu'un grand nombre de Musulmans aiment leur religion et que légitimement, ils désirent l'application des lois islamiques dans les sociétés islamiques puisqu'elles vont de pair. Avec le départ du tyran Zayn al-'Abidin en Arabie Saoudite, Ansar ash-Shari'ah de Tunisie retrouva sa liberté d'expression et put se consacrer à la Da'wah et répandre l'idéologie d'al-Qa'idah mais fut interdit par le gouvernement d'organiser une réunion ou plus de 40000 personnes étaient attendues. Ansar ash-Shari'ah Tunisie continua à gagner les cœurs et les gens en s'occupant de travaux humanitaire. Ils assassinèrent aussi des politiciens séculaires profondément anti-islamiques qui retourna le gouvernement contre eux au nom de la démocratie. Ansar ash-Shari'ah Tunisie se réfugia donc dans les montagnes bordant l'Algérie que les deux gouvernements Algérien et Tunisien décidèrent de poursuivre et éliminer ce dès les derniers jours du mois de Ramadan 2013.

Démocraties périmées

Beaucoup de pays musulmans ont des souverains faibles qui sont restés si longtemps au pouvoir qu'ils sont devenus démodés (fossilisés) et le public ne veut plus les voir et peut se retourner contre eux à tout moment tandis que d'autres forts, sont des souverains « démocratiquement » élus par les médias occidentaux qui leur ont permis d'usurper tous les pouvoirs et qui sont si corrompus que leurs gens perdront bientôt patience contre ce style de démocratie tout simplement imposé à des gens qui n'en veulent pas parce qu'étranger à leurs style de vie et qu'ils finiront par renverser soit par des révolutions ou des guerres comme celle de Syrie. Ce qui est aberrant, c'est que malgré les catastrophes inévitables qui pèsent sur ces systèmes et leurs faillites évidentes, ils continuent à être imposés fatalement au jour le jour aux nations musulmanes et que de telles révolutions et guerres entraineront forcément les gens vers le style al-Qa'idah comme cela est arrivé à chaque fois dans les précédentes révolutions dans le monde musulman.

Ce haut niveau d'instabilité couplé à l'explosion d'une nouvelle génération de jeunes sans emplois et la propagation d'une idéologie alternative pour remplacer l'actuelle qui n'a pas marché, qui ne marchera jamais dans le contexte des nations islamiques et qui n'a que simplement contribué à une profonde misère populaire et nationale de même le retrait des Américains et occidentaux des terres musulmanes en raison de l'instabilité et la destitution des régimes fantoches soutenus par ces derniers fut planifié, il y a plus d'une dizaine d'années par al-Qa'idah.

Ce stade préliminaire sera suivit par la résurrection du Califat Mondial, la troisième et finale guerre (croisade) mondiale contre les Romains et finalement le règlement de compte avec le pays fantôme. Tout laisse à penser de l'imminence de ces évènements dans un très court futur comme prévu par al-Qa'idah et nous verrons ces détails par la suite.

La démocratie voulut pour les Musulmans par les occidentaux s'est montré une tromperie et une farce puisque trois groupes démocratiquement élus ont été renversés sur les ordres de ces derniers qui seront dorénavant difficilement pris au sérieux. Le Califat Islamique Mondial restera et sera la seule idéologie dominante que les gens prendront au sérieux au Moyen-Orient même si les libéraux le détestent.

Encore une fois, nous avons l'évidence que les occidentaux sont les premiers responsables du succès d'al-Qa'idah avec leur politique aveugle du bâton, du fer et de la carotte.

Le cœur du monde

Les frontières avec le pays fantôme et comme l'a si bien étrangement rapporté Matvei Vasilyevich Golovinski paraissent tout à fait paisibles depuis 40 ans et aucun pays ne les a outrepassées à cause des conventions de paix avec les « armées arabes » qui ont reçu des milliards de dollars d'aide des Etats-Unis, pots-de-vin serait le terme le plus correct à utiliser dans cette circonstance puisque l'argent ne profitent qu'aux larbins, pour qu'ils n'attaquent pas et protègent les frontières du pays fantôme. De toute manière nulle armée nationaliste ne pourra jamais vaincre le pays fantôme ni même le Hamas ou l'Iran à cause de leur idéologie corrompue et que les armées seront laissées au seul pouvoir de leurs armes.

Cependant depuis le conflit syrien il y a deux ans, les choses ont radicalement changé et le pays fantôme est sous le feu de tirs « inoffensifs » de missiles venus de tous les côtés, de Gaza, du Liban, des Hauteurs du Golan (Syrie) et du Sinaï (désert égyptien) par des attaquants appelés nouvellement par les médias et vous m'en voyez réjouis, Jihadistes Salafistes puisque c'est leur nom réels et que le mot médiéval chrétien chéri « guerre sainte » a été mystérieusement éclipsé, pourquoi serait-donc une question pertinente.
Les Jihadistes Salafistes suivent l'idéologie d'al-Qa'idah et leur mot d'ordre est : « aucune négociation avec quiconque jusqu'à ce l'expulsion totale des occidentaux (Amérique et pays fantôme) des terres musulmanes, » ce qui fait d'eux les plus grands ennemis parce qu'ils ne peuvent être prévenus, qu'ils n'ont aucun territoire ou nation à défendre et que leur seuls désir et d'être tué et recevoir le martyr. Qui sera donc leur ennemi ?
Certes, ils ne sont pas nombreux mais leur nombre n'est ni un handicap ni une nécessité puisque nous avons vu comment un seul homme au aboi, que ce soit le faucon des Qouraysh, 'AbderRahmane Ibn Mou'awiyyah Ibn Hisham Ibn 'Abdel Malik alias 'AbderRahmane ad-Dakhil ou le faucon des Arabes Oussama Ibn Laden réussirent à fonder une puissante armée malgré que leurs têtes soient mises à prix.
De même, je vous rappelle l'ordre d'Allah Exalté à Ibrahim ('aleyhi salam) quand Il lui ordonna d'appeler les gens pour le pèlerinage après la reconstruction de la Ka'bah avec son fils Isma'il ('aleyi salam) et qu'il dit : « O Seigneur qui appellerais-je, je ne vois personne dans cette plaine ? » Et Allah Exalté lui répondit : « Appel et le reste M'incombe ! » Et aujourd'hui, les pèlerins se comptent par millions.
Ici le but est simplement d'agir, de commencer, d'entreprendre une action pour que le reste suive par le principe action réaction. Et ainsi Allah Exalté prépare le futur des nations de

manière que tout arrive selon ce qu'Il a décrété et aujourd'hui, Il prépare les actions de demain en contraignant Ses serviteurs de manière à ce qu'ils puissent faire face à une action beaucoup plus difficile et de plus grande envergure demain d'où la nécessité de lever contre eux des ennemis pour les rendre plus aptes.
C'est ainsi, comme des écoliers bien rangés en file indienne et avancent les uns après les autres que les nations se meuvent tous vers le point X de l'échiquier et croyez-moi nul ne s'cartera jamais de la ligne fixe.

L'alliance contre les Jihadistes

C'est en forgeant que l'on devient forgeron dit le dicton. L'expérience est donc une nécessité pour acquérir l'aptitude.
Les shi'a sont donc voués à collaborer avec le pays fantôme et le Hezbollah, une milice iranienne du Liban aussi puisqu'il est juste la contre mesure de l'Iran pour se protéger du pays fantôme qui n'attaquera pas ce dernier tant qu'il n'attaquera pas l'Iran ou les shi'a du Liban. Quand un groupe particulier a un état, un peuple et des institutions qu'il gouverne, il est soumis à l'éventualité d'une attaque et le Hezbollah sait qu'il n'est pas en mesure de lutter contre le pays fantôme car en cas de guerre, les shi'a du Liban ne pourront pas se réfugier dans la Syrie voisine car les Sounnis lutteront contre eux en plus du fait qu'il est protégé par toute les nations du monde.

Puisque les groupes d'al-Qa'idah, 'Abdallah 'Azzam du Liban (août 2013) et Ansar al-Bayt al-Maqdis du Sinaï attaquent déjà le pays fantôme avec des missiles et que ce dernier réplique en attaquant les Jihadistes Salafistes, le Hezbollah ne pourra pas rester silencieux puisque ses gens du Liban seront affectés par les ripostes dans leur territoire, ils attaqueront les Sounnis pour les dissuader d'attaquer et prendront ainsi de cette manière la défense du pays fantôme.

Puisque les Sounnis au Liban feront face à de grandes difficultés et à la haine ancestrale shiite, ils se lèveront pour défendre et rejoindront les Jihadistes Salafistes comme cela arrive déjà actuellement en raison du conflit syrien. L'Iraq, la Syrie, le Liban et bientôt la Jordanie, à cause de la présence américaine, seront donc bientôt le théâtre de différentes guerres qui se propageront simultanément dans le Moyen-Orient et indéfiniment.

C'est donc essentiellement un conflit Sounni/shi'a sur fond de renversement de tyrans arabes qui combattront les Sounnis de peur de perdre leurs royaumes aidés par les occidentaux qui en profiteront pour assassiner les différents chefs sounnis avec leur arme préférée : les drones. Cependant puisque les combattants islamiques recherchent tous le martyr, tuer leurs chefs ne sera pas un problème pour eux, le phénix renait toujours de ses centres multiplié par dix comme nous le voyons depuis 35 ans maintenant.

Les Conflits proches au Moyen Orient

Les futurs proches conflits impliqueront donc :
- Les groupes d'al-Qa'idah de la grande Syrie y compris la Palestine avec le pays fantôme.
- Les Jihadistes Salafistes sur les frontières et contre le pays fantôme.
- L'État Islamique d'Iraq et de Syrie (ISIS) contre les shi'a de Syrie ou le régime de Bashar al-Assad, du Liban ou du Hezbollah, de l'Iraq ou du régime de Nouri al-Maliki et de l'Iran, de la Turquie, des Kurdes et l'Ouest réuni (à l'heure où j'écrivais ces lignes la Russie n'était pas encore intervenue).
- Les multiples permanentes attaques aériennes américaines contre l'État Islamique d'Iraq et de Syrie (ISIS) et les Jihadistes Salafistes.
- Le régime saoudien aidé par les Américains et leurs drones contre al-Qa'idah Péninsule Arabique au Yémen soutenu par l'État Islamique d'Iraq et de Syrie et contre le même groupe clandestin d'Arabie Saoudite qui à d'autres filiales secrètes dans les autres pays du Golfe. Il est à prévoir que ces groupes deviendront une seule entité lorsque le gouvernement saoudien s'effondrera dans un proche futur et qu'à ce moment-là, l'Iraq, la Syrie, l'Arabie, le Yémen, formeront un corps contre le pays fantôme.
- L'armée égyptienne servira de bouclier pour empêcher les groupes d'al-Qa'idah d'Afrique du nord et centrale qui tenteront de prendre en étaux le pays fantôme mais aussi les Jihadistes Salafistes du Sinaï.
- Les Sounnis en Iraq pour renverser le régime du shi'i Nouri al-Maliki.

Quand l'Iran entrera en conflit pour soutenir les shi'a des pays voisins d'Iraq, de Syrie et du Liban seront alors probablement attaqué dans leur dos par les combattants Sounni de l'Afghanistan soutenus par ceux du Pakistan et des autres nations de Musulmans d'Asie et qui combattront sur deux front l'Inde qui tombera comme prophétisés dans les Ahadith suivit parla la conquête de l'Arabie et de l'Iran en dernier.

L’Iran ne doit pas tomber avant la conquête de l’Inde pour ne pas diviser les forces du Khourassan.

Le monde entier s’unira donc contre les Sounnis mais en raison du conflit s’étendant partout, toutes les frontières seront levées et les principaux groupes Sounnis s’uniront pour faire face :
- Al-Mourabitoun : Le Maghreb islamique du Nord, du centre, de l’Est, de ‘Ouest et Ard al-Kinanah, l’Egypte, le Sinaï et la Libye.
- Al-Qa’idah Péninsule Arabique.
- L’État Islamique d’Iraq et de Grande Syrie qui inclut tous les pays avoisinant.
- L’Émirat Islamique du Khourassan principalement avec les Taliban d’Asie particulièrement ceux d’Afghanistan et du Pakistan.

Le Messager d’Allah (sallallahou ‘aleyhi wa sallam) a dit : « *Vous attaquerez 1’Arabie et Allah vous permettra de la conquérir, alors vous attaqueriez la Perse* (l’Iran) *et Il vous fera la conquérir. Alors vous attaqueriez Rome et Allah vous permettra de la conquérir puis vous attaqueriez le Dajjal et Allah vous permettra de le vaincre*. (Sahih Mouslim)
D’autres Ahadith suggèrent que Rome sera conquise pendant que la Turquie sera libérée tout au moins durant la même période et Allah est Plus Savant.

La seule question qui n’a jamais été posée jusqu’à présent est pourquoi le monde s’acharne contre les Sounnis en particulier et personne d’autre quand il existe 72 autres sectes islamiques ?
De même que les vrais croyants ont toujours été persécutés à chaque fois que la Révélation fut faite à un Messager pour le seul crime d’avoir cru en Dieu et de vouloir suivre Ses Injonctions, il apparait que les Sounnis sont les réels détenteurs de la vérité donc le véritable ennemi du mensonge et nul ne pourra contester que les Sounnis pratiquent l’ensemble des ordres divins, ils prient cinq fois par jour, jeunent un mois complet voir bien plus, etc.
La religion chrétienne de nos jours consiste essentiellement juste à boire et à manger et toutes les fêtes chrétiennes ne sont que des occasions pour se remplir la panse. Chaque fête à son propre pinard et sa propre viande.
De même, les consommations d’alcool et de porc sont interdites dans les précédents livres révélés mais on vous répondra : « Oui, c’est l’ancien testament qui a été remplacé par le

nouveau donc plus valable. » Peut-on donc considérer ces gens comme d'authentiques chrétiens ? La réponse est bien évidemment non pour la plupart d'entre puisqu'en plus ils renient la création et sont ouvertement athées, des mécréants.
Quels sont donc les plus authentiques croyants et les plus pratiquants ? Les Sounnis, d'où la menace qu'ils représentent car ils refusent d'obéir ce qu'on cherche à leur imposer et qui va à l'encontre des injonctions divines et ainsi comme Dieu (Allah Exalté) châtie ceux qui désobéissent à Ses Lois, les mécréants châtient ceux qui n'obéissent pas à leurs lois et comme Dieu (Allah Exalté) châtie ceux qui adorent un autre Dieu que Lui, ils châtient ceux qui suivent une autre voie que la leur.
L'équation est aussi simple que cela !

De ce fait on ne combat pas les groupes déviants mais on les supporte et les flatte !
Si les Sounnis avait été un groupe déviant comme les soufis, ahmadi, qadiani, kani, sh'ia et autres zoubiani on leur aurait déroulé le tapis rouge puisqu'il n'y aurait plus personne pour s'opposer à l'hégémonie de la mécréance qui finalement aurait mené à la destruction des lieux de cultes, des valeurs religieuses, morales et familiales, c'est pour cela que lorsqu'on rencontre un barbu dans la rue, on se sent dérangé parce que l'on connait son mode de vie qui nous rappelle les Injonctions divines et donc nos péchés.
Les Sounnis sont donc les seuls qui combattent pour l'application des valeurs et lois religieuses islamiques et c'est grâce à ces derniers que le christianisme n'est pas tout à fait mort et qu'il s'est ressuscité en devenant leur ennemi mortel pour ne pas disparaitre de l'histoire. C'est grâce à l'Islam que tous ces rois et chevaliers croisés ont gagné leurs lettres de noblesses et sont entré dans l'Histoire vaincus ou vainqueurs. C'est encore l'Islam qui conduit de nos jours vers la guerre et l'Histoire de toutes les nations de la mécréance car avouons-le, qu'on-t-elles de religieux quand tous est permis et que même le Dieu et les Prophètes sont insultés et raillés ? C'est donc juste une religion de moyens, juste nécessaire pour lever les masses populaires et les envoyer à la guerre quand rien ne vas plus et que les trônes des souverains européens sont en difficulté. D'ailleurs ces églises, ce sont toutes, à 99,99% des églises datant des siècles précédents, des symboles, que l'on continue d'utiliser pour maintenir la flamme vivante parce qu'à cette époque, les gens étaient au moins plus religieux quant à l'opposé les mosquées continuent de se construire par centaines, quotidiennement.

La chute des frontières est aussi une phase du plan d'al-Qa'idah qui permettra la libre circulation, l'afflux massif et l'unification des combattants qui seront déjà tous armés à cause des conflits et qui ne craindront de ce fait aucun régime tyrannique.

L'ensemble du monde musulman déjà hautement volatile est sur le point de s'embraser et il ne manque qu'un seul élément, le détonateur.
Et face au monde, les pouvoirs islamiques continentaux qui se sont formés fusionneront bientôt

Ahadith

Un grand nombre d'intellectuels et de savants musulmans reconnaissent et se préparent pour l'imminence de l'arrivée des Signes Majeurs mais plus particulièrement ceux qui touchent à la Syrie : Al-Malahim al-Koubra ou le Grand Carnage et l'arrivée du Mahdi.
Cela peut se remarquer par exemple à travers l'appellation de certains groupes comme Jabhat an-Nousra (le Front de la Victoire) dont le mot Nousrah est mentionné dans un Hadith Prophétique.
Le Messager d'Allah (sallallahou 'aleyhi wa sallam) a dit : « … *En fait, l'Iman (la foi) de l'un d'entre eux est équivalent à l'Iman de quarante d'entre vous et le Shahid (martyr) de l'un d'entre eux est équivalent à quarante de vos Shouhadah (martyrs).*
Parce que vous avez trouvé un aide (qui vous conduit) vers la vérité (le Prophète (sallallahou 'aleyhi wa sallam)) et ils ne trouveront aucun aide (qui les conduira) vers la vérité. Ils seront encerclés par des souverains tyrans dans chaque endroit et ils seront dans les environs de Bayt al-Maqdis (al-Qouds, Jérusalem). An-Nousra (le soutien, la victoire, l'aide) d'Allah viendra à eux et ils en auront l'honneur dans leurs mains. » Alors il (sallallahou 'aleyhi wa sallam) dit : « O Allah donne leur an-Nousra et fais en mes amis intimes dans au Paradis. » (Mousnad Imam Ahmad)

D'où l'idée d'appeler le groupe Jabhat an-Nousra parce qu'il fait référence à la tradition prophétique.

Il a été rapporté que le Messager d'Allah (sallallahou 'aleyhi wa sallam) a dit : « *Certains peuples viendront le Jour de Jugement et leur Iman (foi) sera exceptionnel, c'est une lumière*

qui brillera de leurs poitrines et de leurs mains droites. On le leur dira : « Bonnes nouvelles pour vous aujourd'hui, As-salamou 'Aleykoum (paix sur vous) et miséricorde pour vous, entrez-y (Jannah, le Paradis) pour toujours ! »

Les anges et les Prophètes les envieront pour l'amour qu'Allah à pour eux. »

Les Compagnons (Sahaba, radhiyallahou 'anhoum) demandèrent : « Qui sont-ils O Messager d'Allah ? » Il (sallallahou 'aleyhi wa sallam) répondit : « *Ils ne sont pas de nous et ils ne sont pas de vous. Vous êtes mes compagnons mais ils sont mes bien-aimés. Ils viendront après vous et constateront que le Livre (Qur'an) est devenu superflu et la Sounnah (la voie prophétique) abandonnée par les gens. Ils saisiront alors le Livre et la Sounnah et les revivifieront. Puis, ils les liront (Qur'an et Sounnah) et les enseigneront aux gens et subiront dans ce chemin un châtiment plus sévère et plus affreux que ceux que vous (Sahabah) avez subi.*

En fait, l'Iman (la foi) de l'un d'entre eux est équivalent à l'Iman de quarante d'entre vous et le Shahid (martyr) de l'un d'entre eux est équivalent à quarante de vos Shouhadah (martyrs).

Parce que vous avez trouvé un aide (qui vous conduit) vers la vérité (le Prophète (sallallahou 'aleyhi wa sallam)) et ils ne trouveront aucun aide (qui les conduira) vers la vérité. Ils seront encerclés par des souverains tyrans dans chaque endroit et ils seront dans les environs de Bayt al-Maqdis (al-Qouds, Jérusalem). An-Nousra (le soutien, la victoire, l'aide) d'Allah viendra à eux et ils en auront l'honneur dans leurs mains. » Alors il (sallallahou 'aleyhi wa sallam) dit : « O Allah leur donne an-Nousra et fais en mes amis intimes dans au Paradis. » (Mousnad Ahmad)

Les Banou Kalb et le Soufyani : Bashar et son armée ?

Abou Hourayrah a rapporté que le Messager d'Allah (sallallahou 'aleyhi wa sallam) a dit : « *Un homme émergera des profondeurs de Damas qui serait appelé le Soufyani. La plupart de ceux qui le suivront seront de la tribu de Kalb. Il tuera en éventrant les femmes pour tuer même leurs fœtus. Un homme de ma famille apparaîtra dans le Haram (Masjid al-Haram, Makkah), les nouvelles de sa sortie atteindront le Soufyani qui lui enverra une de ses armées qu'il (al-Mahdi) vaincra. Il (le Soufyani) voyagera alors avec ceux qui lui reste (de ses armées) jusqu'à ce qu'ils parviennent à un désert qui les engloutira.*

Personne ne sera sauvé excepté celui qui informera les autres à leurs sujets. » (Moustadrak al-Hakim)

Les questions sont : Cet homme, le Soufyani, sera-t-il qu'il est le Soufyani et connaitra-t-il le Hadith du Messager d'Allah (sallallahou 'aleyhi wa sallam) ? Ces questions engendrent bien évidemment d'autres questions que nous ignorerons.

Beaucoup de personnes supposent que Bashar, ou un de ses successeurs sera peut-être le Soufyani mentionné dans le Hadith. L'éventrement des femmes est propres aux peuples cruels comme les shi'a et les qarmates dont descendent les Nousayris. Nous avons des preuves historiques de tels comportement dans leur histoire passés des 'oubaydi, à tort appelés les fatimides, et des qarmates. Nous savons que Bashar al-Assad a tué plus de 100000 Syriens (ce texte date de 2013) Sounnis par des techniques extrêmement violentes et que la communauté internationale est avec lui puisqu'ils préfèrent le voir au pouvoir plutôt que les islamistes pour la simple protection du pays fantôme.

Il est fort possible que Bashar et son armée survive à long terme puisque quand Allah Exalté à décider quelque chose, Il dit : « Soit » et elle est. Et dans ce cas rien ne peut stopper Son choix. Ce Bashar a peut-être donc encore un rôle à jouer mais pourquoi croyons-nous donc que cela pourrait être quelqu'un rattaché à Bashar ? Parce que beaucoup de personnes bien informées de Syrie disent que l'armée de Bashar contient beaucoup d'Arabes nationalistes de la tribu des Banou Kalb et si c'était le cas, cela confirmerait l'imminence de ces évènements et puisque les acteurs existent déjà, la proche sortie du Mahdi et la confirmation de tous ce que nous avons rapporté.

Le Prophète (sallallahou 'aleyhi wa sallam) a dit : « *70000 Juifs portant des châles persans sortiront d'Isfahan et suivront le Dajjal*. » (Sahih Mouslim)

Le conflit actuel entre le pays fantôme et l'Iran laisse penser que cette prophétie est dans un lointain avenir cependant en nous penchant de près sur ce conflit nous voyons que les shi'a sont certainement moins ennemi du pays fantôme que les Sounnis le sont envers l'Amérique. D'autre part nous avons vu que l'alliance entre le Hezbollah et l'Iran avec le pays fantôme pour lutter contre les Sounnis est inévitable du moins à travers le Dajjal. Mais ce qui est plus explicite est ce qu'a dit Moqtada al-Sadr, le chef de Jaysh al-Mahdi, une milice shi'i de la police irakienne en Iraq et rapporté par le Monitor en avril 2013 : « L'ecclésiastique

politiquement influent Muqtada al-Sadr a déclaré que l'Iraq est pour tous les Iraquiens et tous les X qui ont déjà quitté le pays. Il a demandé l'adoption des X sous la bannière nationale... »
Ainsi nous voyons que les shi'a sont prêts à s'allier avec le pays fantôme et à accepter leur venue en Iran et donc que 70000 Juifs sortent d'Ispahan s'ils n'y sont pas déjà.
Avec la guerre d'Irak, les Américains ont largement contribué à l'iranisation du Moyen Orient au dépend des Sounnis.

Nous avons vu que des troubles noirs se lèveront en Arabie avant l'arrivée d'al-Mahdi qui fuira de Madinah à Makkah ou les meilleurs musulmans lui porteront allégeance : les meilleur 'Abdal (les adorateurs d'Allah) de Syrie et 'Asaa'ib d'Iraq porteront allégeance à l'Imam Mahdi et il est fort possible que ce soient les combattants qui essaieront de s'opposer aux mécréants contre l'État Islamique de la Grande Syrie en raison de la grande expérience qu'ils auront acquis durant toutes leurs années de combats.

Un grand nombre de personnes disent aussi que les Etats-Unis et l'Europe peuvent envahir la Syrie, d'abord avec leurs proxys (laquais), c'est à dire toutes les Sahwah qu'ils pourront lever dans les pays arabes pour affaiblir les Moujahidine avant d'envoyer leurs propres armées et parmi cette armée des soldats peuvent être capturé et se convertir ou même déserter et rejoindre les rangs des Musulmans et ainsi confirmer le Hadith du Messager d'Allah (sallallahou 'aleyhi wa sallam) qui a dit : « *L'Heure (de la Résurrection) ne viendra pas avant que les Romains ne débarque à al-A'maq (vallée près d'Antioche dans la Turquie du sud) ou Dabiq (une plaine près d'Alep en Syrie et toute proche d'A'maq). Une armée se composant des meilleurs gens de la Terre (une armée musulmane internationale) sortira alors de Medina (en Arabie Saoudite) pour leur faire face.*
Quand ils s'adresseront leurs rangs, les Romains diront : « Ne vous tenez pas entre nous et ceux qui nous ont été retirés (les Chrétiens devenus Musulmans soit avant, durant ou après la bataille). Permettez-nous de lutter contre eux » mais les Musulmans diront : « Non ! Par Allah, nous ne nous tiendrons pas debout de côté et vous laisser combattre nos frères. »
Ils lutteront alors. Un tiers (de l'armée musulmane) sera vaincu (et s'enfuira) et Allah ne leur pardonnera jamais. Un tiers (de l'armée musulmane) sera tué et ils seront considérés comme les meilleurs martyrs aux yeux d'Allah. Un tiers (de l'armée musulmane) vaincra qui ne sera pas affectés par les tribulations. Ils conquerront Constantinople.

Tandis que les musulmans seront occupés à distribué le butin de guerre, après avoir accroché leurs épées aux oliviers, Satan criera : « L'Antéchrist vous a remplacé dans vos familles (ou dans votre terre). » Les Musulmans partiront aussitôt pour trouver que ce n'était pas vrai. Et quand ils arriveront en Syrie (Sham), il (l'Antéchrist) sortira. Alors qu'ils (les Musulmans) se prépareront au combat et établiront leurs rangs, l'heure de la prière entrera et 'Issa Ibn Maryam descendra à ce moment et les joindra dans la prière. Quand l'ennemi d'Allah (le Dajjal) verra 'Issa, il fondra comme le sel dans l'eau. Si 'Issa le laissait (le Dajjal) seul, il (le Dajjal) se dissoudra jusqu'à la mort de toute manière mais Allah le (le Dajjal) fera tué par la main de 'Issa qui montrera son sang sur sa lance aux musulmans. » (Sahih Mouslim)

Le Messager d'Allah (sallallahou 'aleyhi wa sallam) a dit : « *Il y aura un conflit civil qui emportera les Arabes, ses morts seront en Enfer et durant lequel la langue sera plus sévère qu'un coup de l'épée*. » (Ahmad, Abou Daoud, Tirmidi, Ibn Majah)
At-Touwajri explique que certains savants ont interprété ce Hadith qui signifie que puisqu'ils n'avaient pas l'intention de combattre pour élever la Parole d'Allah ou repousser une injustice ou aider les gens de la vérité mais qu'ils ont plutôt cherché à se montrer et cherché la richesse et le pouvoir, ils seront en Enfer. Il fait aussi allusion à un certain nombre de Hadith à propos de combattre sous une bannière aveugle (rayah 'immiyah), c'est-à-dire, un appel sectaire aveugle, qu'il soit tribal, national, etc.
Il explique plus loin : « La plupart des morts et des meurtres qui se sont produits de nos temps l'ont été en raison de l'appel d'Ignorance particulièrement à cause du retrait du Califat qui a été remplacé par les « républiques, » comme les nations mécréantes suivant leur chemin comme deux sandales d'une paire se ressemblent.

Une guerre vient juste de s'enflammer au cœur du Moyen-Orient, comme aux premiers jours de l'histoire islamique quand Abou Bakr (radhiyallahou 'anhou) envoya les croyants lutter contre les tribus arabes alliées aux Romains avant de tourner son attention vers l'empire perse, sachant qu'après leur défaite la guerre contre les Romains pourrait alors commencer.
Une guerre qui engloutira progressivement l'ensemble du monde musulman jusqu'à ce que personne de cette Oummah (Nation) ne soit épargné. Une guerre qui s'étendra des confins de l'Est aux confins de l'Ouest au point qu'il renversera même le cœur de l'Europe quand al-Malhamah al-Koubra (le Grand Carnage) commencera. Quand cela pourrait-il arriver ? Si

nous regardons les événements qui se déroule actuellement sous nos yeux, cela parait très proche. Le Mahdi sera-t-il ici d'ici là ? Comment cela arrivera-t-il ?

Chapitre Quinze

La Perse préislamique

Les Perses avant l’arrivée du Prophète Muhammad (sallallahou ‘aleyhi wa sallam) estimaient qu’ils avaient la meilleure armée et culture et qu’ils étaient meilleurs que leurs nations voisines.

Le fondement de leur culture pour les gens du commun était de servir et d’adorer leur rois qui transmettaient leurs dévotions à leurs enfants comme l’imamat l’est aux shi’i de nos jours. Les Perses ou les Mages, suivaient une religion qui était plus une culture qu’une religion puisqu’elle ne préconisait aucune vertus mais le plutôt le vice et les hommes pouvaient se marier avec autant de femmes qu’il le voulait et pour la même durée de temps toujours pratiqué de nos jours et connu sous le nom de Zawaj Mout’a. De même leur société divisée était basée sur les classes et les supérieures opprimaient les plus basse classes.

Ils considéraient les Arabes comme une race inférieure et des gens misérables qu’ils méprisaient du fait qu’ils se combattaient toujours entre eux. Leur arrogance était si extrême que le roi perse Khosrô Parviz envoya des gens pour arrêter le Messager d’Allah (sallallahou ‘aleyhi wa sallam) pour ne pas avoir admis qu’il était Dieu ! Cependant, Allah l’a détruit et pulvérisé son empire par ces Arabes qu’il considérait comme moins que rien.

Les Perses furent les arc-ennemis des Romains qui étaient moins nombreux mais qui avaient une armée aussi puissante que la leur. La forteresse des Perses était dans le pays appelé de nos jours l’Iran bien qu’ils avaient aussi une forte présence en Iraq et dans les terres avoisinantes.

1435 ans plus tard, l’histoire se répète

Les Perses ou les Iraniens shiites ne sont pas une secte de l’Islam contrairement à ce que le commun des gens pensent et n’ont rien absolument rien à voir avec l’Islam originel mais ils ont inventé une nouvelle religion en se servant de l’Islam pour base comme les Sikhs Indous ont bâti une nouvelle religion en utilisant des concepts des trois religions révélées comme jadis les Mongols. Les Iraniens restent fondamentalement des perses mages convaincus et ils utilisent le couvert de l’Islam pour tromper les gens jusqu’à ce qu’ils soient assez forts pour

reprendre le monde musulman ou tout au moins leurs terres ancestrales stratégiques et fertiles ou le Royaume de la Grande Perse.

Avant d'aller plus loin, il nous faut savoir comment les shiites sont revenus sur la scène de l'Histoire après avoir perdu leur empire. Nous reviendrons in shaa Allah (Si Allah le veut) sur la conquête de la Perse dans notre *Abrégé de l'Histoire des Califes Bien Guidés* ainsi que dans l'*Abrégé de l'Histoire des Ottomans*.

En attendant ces volumes, voici un large abrégé de l'Histoire des Safavides et des pays limitrophes puisque les frontières de l'Iran n'étaient pas encore définies.

La conquête de l'Irak et de la Perse

Conquête de l'Irak

La conquête musulmane de l'Irak commença après la fin des campagnes d'apostasie en Arabie par les raids de Mouthannah (radhiyallahou 'anhou) à travers les frontières de l'Irak. Mouthannah, le chef des Banou Bakr, joua un rôle important lors des campagnes d'apostasie et ses raids en Irak furent conduits comme des missions de reconnaissances dans le pays.

Ce n'est qu'en mars 633 que débutèrent les campagnes régulières pour la conquête de l'Irak quand Khalid Ibn al-Walid (radhiyallahou 'anhou), à la tête d'une armée musulmane, marcha sur Ouboullah dans le Golfe persique et c'est lors de la bataille de Kazimah que les Perses subirent leur première défaite. La rencontre suivante eut lieu à Mazar et les Perses furent vaincus. Ils furent de nouveaux battus à Walijah puis Oullays dans lequel plus de 70000 Perses périrent. Les Musulmans occupèrent par la suite Hirah d'où, ils marchèrent sur Anbar qu'ils prirent avant de marcher sur 'Ayn at-Tamr et Daumatoul Jandal tomba en août 633. Les Musulmans prirent peu après Firaz aux confins de l'empire perse.

Khalid Ibn al-Walid (radhiyallahou 'anhou) fut alors envoyé sur le front romain en Syrie et les conquêtes musulmanes sur le front perse cessèrent momentanément. Pour des raisons stratégiques, les Musulmans se retirèrent de certains avant-postes occupés en Irak et après la mort d'Abou Bakr as-Siddiq (radhiyallahou 'anhou), les campagnes en Irak reprirent vers la fin de l'année 634 couronnées par les victoires de Namiraq et de Saqatiah. Les Musulmans subirent alors leur seul et unique revers en Perse lors de la bataille du Pont (al-Jisr) en 635

mais purent se retirer après de lourdes pertes grâce aux efforts héroïques de Mouthannah qui allait mourir des suites de ses blessures après avoir protégé le retrait des troupes musulmanes qui allaient prendre leur revanche lors de la bataille suivante de Bouwayb puis de Qadissiyah en 636 ou les Perses furent écrasés par les Musulmans sous le commandement de Sa'd Ibn Abi Waqqas envoyé pour remplacer al-Mouthannah (radhiyallahou 'anhoum). Cette victoire majeure allaient ouvrir les portes les portes de l'Iraq pour les Musulmans puis la conquête totale du territoire perse.

D'al-Qadissiyah, les forces musulmanes marchèrent sur al-Mada'in, la capitale des Perse en Iraq qui tomba à son tour puis Jaloula en 637 qui acheva la conquête musulmane de l'Irak.

Conquête de la Perse

Après la bataille de Jaloula, le Calife 'Umar Ibn al-Khattab (radhiyallahou 'anhou) n'était pas disposé à entreprendre de nouvelles campagnes contre les Perses cependant, des évènements se développèrent qui amenèrent les Musulmans en Perse.

Lors de la bataille de Jaloula un groupe des forces musulmanes stationné à Basra entrepris des opérations militaires dans la province persane voisine du Khouzistan pour couper le réapprovisionnement de l'armée perse à Jaloula. Après la bataille de Jaloula, les forces musulmanes déjà dans le Khouzistan pénétrèrent un peu plus en Perse et la ville d'Ahwaz fut la première ville perse à tomber aux mains des Musulmans suivie par Manadar et Sis. Après la bataille de Sis, la prochaine confrontation eut lieu à Ramhourz où les Perses furent vaincus puis Toustar (Shoustar) et Jandi Sabour tombèrent à leur tour et conclurent la conquête du Khouzistan.

La chute de Khouzistan inquiéta les Perses qui mobilisèrent toutes leurs ressources pour tenter une nouvelle fois d'arrêter l'irrésistible avance des Musulmans et une grande armée persane se rassembla en conséquence à Nahawand pour stopper ces derniers. La bataille sanglante de Nahawand eut lieu en 641 mais malgré la lourde résistance des Perses, les Musulmans écrasèrent les Perses et emportèrent la victoire. Cette bataille décisive scella le destin de la Perse.

Les Musulmans poursuivirent alors leur avance et pénétrèrent plus loin au cœur de la Perse. Ils affrontèrent une nouvelle fois les forces perses qui subirent une lourde défaire à Ray qui paralysa le gouvernement perse et força Yazdajard à s'enfuir de ville en ville, les Musulmans sur ses trousses.
Après la chute de Ray, les forces musulmanes s'étendirent dans toutes les directions en Perse. L'Azerbaïdjan et le Tabaristan tombèrent en 634 suivie par l'Arménie tandis que d'autres colonnes musulmanes prirent Fars et le Sistan. Puis, les Musulmans avancèrent vers l'Est, l'actuel Balûchistân et occupèrent Makran.

En 659, les Musulmans pénétrèrent dans le Khourassan et prirent Merv. L'empereur perse Yazdajard s'enfuit au-delà de l'Oxus et demanda l'aide au Khaqan (roi) du Turkestan qui mit à sa disposition une armée avec laquelle, il tenta d'arrêter les Musulmans pour récupérer ses dominions perdus mais la tentative échoua et finalement le dernier roi sassanide en fuite fut assassiné par un meunier en 651 près du fleuve Mourghab. Avec sa mort, la résistance prit fin, les Musulmans devinrent les maîtres de toute la Perse et poursuivirent leur avance vers l'Est.

Le Khourassan et la Transoxiane

Mouhallab et Yazid

Quand les Musulmans devinrent les maîtres de la Perse, le Khourassan était la province frontière et l'Oxus séparait les dominions musulmans de Transoxiane et d'Asie Centrale. Sous le calife Omeyyade de Mou'awiyah (radhiyallahou 'anhou), la conquête du Khourassan fut achevée et le pouvoir musulman consolidé. L'Iraq et la Perse formèrent ensemble une vice-royauté des dominions musulmans et un député du gouverneur fut posté à Merv au Khourassan.

Sous le calife omeyyade 'Abd al-Malik, Hajjaj Ibn Youssouf devint le gouverneur d'Irak et de Perse sous lequel, al-Mouhallab son gouverneur au Khourassan, se distingua en écrasant les Khawarije. Al-Mouhallab décéda en 703 et fut succédé par son fils Yazid qui conduisit des raids à travers l'Oxus et les principautés de Transoxiane acceptèrent des résidents musulmans dans leurs cours cependant, Yazid entra en conflit avec Hajjaj Ibn Youssouf et fut désisté en 705.

Qoutaybah

Qoutaybah remplaça Yazid au poste de gouverneur du Khourassan et sur la déposition de ce dernier, les principautés de Transoxiane expulsèrent les Musulmans mais aussitôt après sa nomination, Qoutaybah entreprit des opérations contre le Toukharistan (actuellement une partie de l'Afghanistan) et marcha sur Balkh qu'il soumit. Ayant protégé ses arrières, Qoutaybah à la tête d'une armée musulmane traversa l'Oxus à Amoul et débuta la campagne de Transoxiane. Paykand fut la première ville à tomber et de Paykand, il marcha sur Boukhara qui tomba à son tour après une féroce bataille en 709 et le prince local Touqhshadah qui se soumis fut laissé à son poste.

Khwarazm sur l'Oxus inférieur accepta la protection musulmane et il fut permis à son souverain de régner aussi sur sujets.

En 711, les villes importantes de Samarkand, Kish et Nassaf furent capturées et leur chute finalisa la conquête de Transoxiane. Par la suite, les forces musulmanes lancèrent leur campagne en Asie Centrale et après avoir traversé l'Oxus, les Musulmans prirent Shash et Farghanah.

En 714, les forces musulmanes contrôlaient l'Asie Centrale jusqu'à Kashghar mais l'expansion musulmane en Asie Centrale s'arrêta avec la mort du calife omeyyade en 715 et Qoutaybah craignant le nouveau calife Souleyman, se révolta et fut tué par ses propres gens.

Yazid Ibn Mouhallab

Sous le calife Souleyman, Yazid Ibn Mouhallab fut nommé gouverneur des dominions de l'Est et résuma les campagnes en Asie Centrale. Souleyman mourut en 717 et fut succédé par 'Umar Ibn 'Abd al-'Aziz. Yazid entreprit quelques campagnes contre les Turcs sans envoyer le un cinquième du butin au Trésor Public. Il fut donc arrêté, jugé et emprisonné par 'Umar Ibn 'Abd al-'Aziz dans Alep. 'Umar Ibn 'Abd al-'Aziz décéda en 720 et fut succédé par Yazid II.

Yazid Ibn Mouhallab réussit à s'échapper de prison et poussa les gens à se révolter. Les gens de Basra le suivirent et une force omeyyade fut envoyée de Damas sous le commandement de Maslamah. Dans la bataille qui suivit à 'Akra, sur la rive occidentale du Tigre, Yazid Ibn Mouhallab fut vaincu et tué mettant fin à la révolte.

Assad Ibn ‘Abdallah al-Qasri

En 724, le calife omeyyade Hisham nomma Khalid Ibn ‘Abdallah al-Qasri gouverneur des dominions de l’Est mais peu de temps après sa nomination, un violent conflit éclata entre les tribus arabes de Himyar et Madar au Khourassan.
Dans la province de Transoxiane, les Soughd se révoltèrent et les rebelles reçurent l’aide des hordes de Turcomans. Khalid al-Qasri nomma son frère Assad al-Qasri gouverneur du Khourassan. Assad prit des mesures strictes pour réprimer la révolte et marcha sur Khouttal à l’est de Farghanah. Dans l’action qui suivit, Khaqan l’ennemi redoutable de l’Islam fut tué. Avec la mort de Khaqan la révolte s’effondra et Assad restitua l’ordre public dans le Khourassan. Assad mourut en 739 tandis que Khalid al-Qasri fut désisté de son poste de gouverneur général et remplacé par Youssouf Ibn ‘Umar.

Nasr Ibn Sayyar

Nasr Ibn Sayyar remplaça Assad al-Qasri au poste de gouverneur du Khourassan qui devint bientôt un centre de révolte contre les Omeyyades.
En 740, une révolte shiite mené par Zayd, un petit-fils de Houssayn Ibn Abi Talib (radhiyallahou ‘anhoum), eut lieu à Koufa. La révolte fut réprimée et Zayd tué mais Yahya, un fils de Zayd, s’enfuit au Khourassan et se révolta à son tour mais la révolte fut écrasée et Yahya tué ce qui engendra des répercussions violentes au Khourassan ou les gens entrèrent en deuil général pour sa mort.
Abou Mouslim, l’agent des Abbassides, organisa alors la révolte armée contre les Omeyyades et dans les confrontations qui suivirent captura la Transoxiane et le Khourassan avant de marcher sur par la suite sur Baghdad qui mena finalement au renversement du règne des Omeyyades et à l’arrivée des Abbassides au pouvoir. Le Khourassan joua donc un rôle essentiel en faveur des Abbassides d’autant plus que sous les Omeyyades, la garnison de Baghdad était tenue par les troupes du Khourassan.

Les Abbassides

Sous les Abbassides, le Khourassan gouverné par Abou Mouslim devint une menace pour l'état du fait de sa puissance et le calife abbasside al-Mansour organisa l'assassinat d'Abou Mouslim dont le meurtre provoqua une violente réaction au Khourassan qui fut cependant, réprimée par les Abbassides.

Après la mort du calife Haroun ar-Rashid, le Khourassan joua encore une fois un rôle dominant et dans la guerre civile entre al-Amin et al-Ma'moun, les deux fils d'Haroun ar-Rashid, le Khourassan soutint al-Ma'moun qui fut finalement victorieux et qui attribua le poste de gouverneur de Khourassan à son général Tahir qui fonda la règle la dynastie des Tâhirides.

La dynastie Tâhiride

Tahir Ibn Houssayn

Tahir Ibn Houssayn fonda le règne de la dynastie Tâhiride au Khourassan en 820 et il fut le commandant en chef des forces d'al-Ma'moun dans la province qui correspondait à la Perse (ou l'Iran actuel) et dont nous utiliserons à nouveau le mot pour mieux cerner la région.

Quand la guerre civile éclata entre al-Amin et al-Ma'moun, al-Amin envoya une force en Perse pour déposer al-Ma'moun mais Tahir la repoussa jusqu'à Baghdad. Tahir marcha alors à la tête d'une grande armée sur Baghdad qu'il captura, renversa al-Amin et le remplaça par al-Ma'moun qui pour le remercier pour ses services remarquables, le nomma gouverneur du Khourassan.

Tahir était borgne et avait l'habileté de manier efficacement son sabre indifféremment des deux mains et devint connut sous le nom de Dzoul al-Yamin, l'ambidextre. Tahir débuta sa carrière de gouverneur du Khourassan et représentant d'al-Ma'moun dans la capitale Merv et dans les mosquées, la Khoutbah fut lue au nom du calife Abbasside. Tahir, originaire de la région, était populaire parmi les gens et établit un règne fort si bien que la paix et la prospérité prédominèrent dans le pays qui l'amena bientôt à penser à établir un royaume indépendant et restituer la gloire de l'ancienne perse.

En 822, Tahir arrêta le paiement des taxes aux Abbassides et omis le nom du calife abbasside dans la Khoutbah sans pour autant se révolter mais son gouvernement prit brusquement fin et il mourut subitement en 833, empoisonné par les Abbassides d'après certains.

Talha Ibn Tahir

Tahir fut succédé par son fils Talha et bien que n'appréciant pas le règne des Tâhirides, le calife Abbasside pour sauvegarder les apparences confirma la succession de Talha qui étendit le dominion des Tâhirides par des conquêtes et sous son règne, l'état Tâhiride comprenait toutes les terres de Mazandaran à la Transoxiane. Il déplaça sa capitale de Merv à Nishapour et sous Talha, Nishapour devint un centre culturel et sa cour devint le lieu de réunion des poètes, savants et autres intellectuels.

Au cours de ses campagnes, Talha fut impliqué dans des combats contre les forces abbassides commandées par leur général Hamza qui furent vaincues et Hamza tué. Le calife abbasside déposa alors Talha et le remplaça par son frère ‘Abdallah Ibn Tahir.

‘Abdallah Ibn Tahir

‘Abdallah inversa les politiques de Talha et suivit une politique de conciliation et essaya de soigner ses relations avec les Abbassides s'attirant leurs bonnes grâces et les aida à supprimer la révolte de Mazyar au Tabaristan. ‘Abdallah fut un bon souverain et consolida le règne des Tâhirides. Sous son règne, le pays prospéra. Il promut l'art et l'apprentissage et construisit de nombreux bâtiments à Nishapour dont celui bien connu de Shah Bagh. L'état des Tahir devint renommé et apprécié pour son administration efficace. ‘Abdallah mourut en 849.

Tahir II

‘Abdallah fut succédé par son fils Tahir II qui n'avait pas les mêmes qualités de son père et sous son règne, la dynastie des Tahir commença à montrer les signes de désintégration. Son gouvernement dura treize ans et il mourut en 862.

Muhammad

Tahir II fut succédé par son fils Muhammad qui n'était d'aucun bien et devint rapidement impopulaire. Il négligea les affaires de l'état qui accéléra le processus de désintégration tandis que deux nouveaux états indépendants se levèrent sur les frontières de l'état Tâhiride, les Sâmânides au nord et les Saffârides au sud.

Un rebelle des Saffârides chercha refuge auprès de Muhammad que réclamèrent les Saffârides mais Muhammad refusa de le remettre ce qui poussa les Saffârides à envahir le Khourassan. Muhammad fut vaincu et se refugia chez les Sâmânides. Sur ce, les Saffârides incorporèrent le Khourassan dans leur dominion et le règne des Tâhirides prit fin en 873.

Les Tâhirides s'avérèrent être une dynastie de courte durée et leur règne s'étendit sur une période de trois générations couvrant une période d'environ une moitié de siècle seulement.

Les Sâmânides

Saman

Les Sâmânides descendent de Saman, un noble zoroastre (adorateurs du feu ou mages) de Balkh qui accepta l'Islam à la cour d'Assad Ibn 'Abdallah, le gouverneur du Khourassan. Saman appela du coup son fils Assad comme le nom de son protecteur, le gouverneur de Khourassan

Ahmad

Ahmad, un fils d'Assad et un petit-fils de Saman se montra à la hauteur et devint gouverneur de Farghanah. Le calife Abbasside confia la protection des terres musulmanes aux Sâmânides contre les Turcs païens des steppes.

Nasr

Ahmad mourut en 874 son fils Nasr lui succéda. Nasr consolida le règne des Sâmânides et sous son règne, l'expansion territoriale de l'état des Sâmânides s'étendit largement. Nasr mourut en 892.

Isma’il

Nasr fut succédé par son frère Isma’il. Sous Ismail, les Sâmânides devinrent assez fort pour se détacher du pouvoir abbasside. Isma’il fut le premier souverain indépendant des Sâmânides et est considéré comme le fondateur réel de la dynastie des Sâmânides. Isma’il lutta contre le souverain chrétien de Taraz et le vainquit cependant, Isma’il le traita avec gentillesse et le chef de Taraz devint Musulman. Isma’il vainquit les Saffar et annexa le Khourassan. Il établit sa capitale à Boukhara qui devint un centre culturel et d’apprentissage. Isma’il mourut en 907.

Ahmad II

Isma’il fut succédé par son fils Ahmad II qui conduisit des campagnes contre les Saffârides. Par conséquent le règne Saffâride disparu et tous leurs territoires furent annexés par les Sâmânides. Ahmad II régna six ans seulement et fut assassiné en 913.

Nasr II

Ahmad II fut succédé par son fils Nasr II qui régna trente ans durant lesquels, les Sâmânides atteignirent leur plénitude. Il conquit Ray, Qom, Isfahan (Ispahan) et suite à conquêtes, l’état des Sâmânides engloba la plupart des terres musulmanes de l’Est de l’Irak. Les villes Sâmânides de Boukhara et Samarkand éclipsèrent Baghdad pour leur apprentissage et culture et les Sâmânides furent le fer de lance de la renaissance Persane. Nasr II mourut en 943.

Nouh

Nasr II fut succédé par son fils Nouh et comme ce fut le cas pour toutes les dynasties qui atteignirent leur apogée, la chute devint inévitable et sous Nouh, les signes du déclin se manifestèrent. Il dut faire face à de nombreuses révoltes qui furent réprimées avec des difficultés et durant son règne, une personne prétendit être le Mahdi. Des mesures punitives furent exercées contre le prétendant qui fut capturé et exécuté. Sous Nouh, les esclaves turcs obtinrent le pouvoir et occupèrent des hautes fonctions dans l’état. Nouh mourut en 954.

‘Abd al-Malik

Nouh fut succédé par son fils ‘Abd al-Malik qui fut servi par le célèbre ministre Abou ‘Ali Muhammad Ibn Muhammad Ba’almi, un grand administrateur aussi bien qu’un savant. Il traduisit *l’Histoire de Tabari* (Tarikh Tabari) en persan. Pendant le règne de ‘Abd al-Malik, les esclaves turcs gagnèrent encore plus de pouvoir et devinrent de ce fait une menace pour l’état. ‘Abd al-Malik mourut en 961 après un règne de sept ans.

Mansour Ibn Nouh

A la mort de ‘Abd al-Malik, certains nobles préférèrent la succession de son fils aîné tandis que d’autres celle de Mansour Ibn Nouh, un frère de ‘Abd al-Malik. Albtakin, le commandant en chef de l’armée samanide qui préféra la succession du fils l’aîné de ‘Abd al-Malik se désista de la cour Sâmânide quand finalement Mansour Ibn Nouh réussit à capturer le trône. Après son retrait de la cour, Albtakin fonda le royaume de Ghazni.

Mansour Ibn Nouh fut un bon souverain et rétablit le prestige des Sâmânides. Il reçut le tribut des Daylam, souverains de l’Irak et de Fars. Mansour régna quinze ans et mourut en 976.

Nouh II

Mansour fut succédé par son fils Nouh II qui dut faire face au choc de l’invasion des Turcs sous le règne de Boughrah Khan, le souverain de Kashghar.

Boughrah Khan captura Boukhara et Nouh fuit la capitale mais Boughrah Khan mourut avant d’avoir pu établir son gouvernement à Boukhara. Avec l’aide des forces Ghaznavides, Nouh réussit à reprendre Boukhara et à reconquérir Tous et Nishapour. Nouh II gouverna vingt et un ans et mourut en 997.

Mansour II

Nouh II fut succédé par son fils Mansour II qui régna seulement un an avant de mourir en 998.

‘Abd al-Malik II

Mansour II fut succédé par son fils ‘Abd al-Malik II. Ilak Khan le successeur de Boughrah Khan envahit Boukhara et dans la bataille qui suivit, ‘Abd al-Malik II fut pris captif et mourut en captivité. La dynastie des Sâmânides prit fin en 999 et leurs territoires furent appropriés par les Turcs Qara-khan et Ghaznavides.

Les Zaydi

Les Zaydi doivent leur nom à Zayd, un descendant de Houssayn Ibn Abi Talib (radhiyallahou ‘anhoum), de son seul fils qui survécut à la tragédie de Karbala, Zayn al-‘Abidin qui admit de fait, le califat omeyyade. Après sa mort Zayn al-‘Abidin fut succédé par son fils aîné Baqir qui poursuivit la voie de son père en restant dans l’ombre. Zayd, un frère de Baqir, suivit une autre voie et se leva pour revendiquer le pouvoir, par la force si nécessaire, aux Omeyyades. Il se prépara en conséquence et rassembla un grand nombre de partisans pour se mesurer avec les Omeyyades. Les gens de Koufa lui offrirent leur soutien et l’invitèrent à venir à Koufa. Zayd s’y rendit et il fut proclamé calife en 740 mais les Omeyyades lui expédièrent une force de Syrie et dans la confrontation qui suivie l’histoire se répéta d’elle-même. Les gens de Koufa trahirent la cause de Zayd comme ils trahirent la cause de son grand-père Houssayn et de son père ‘Ali[1].
Après la mort de Zayd, ses fils et d’autres membres de sa famille se refugièrent en Perse. Durant le règne du calife Abbasside Haroun ar-Rashid, Yahya, un des fils de Zayd, leva l’étendard de la révolte dans le Khourassan mais elle échoua et Yahya fut emmené à Baghdad où il fut emprisonné et mourut en captivité.

Hassan Ibn Zayd

Les descendants de Zayd s’établirent dans différentes villes de Perse et continuèrent la propagande contre les Abbassides et la plus efficace fut au Tabaristan, une chaine montagneuse au sud de la Mer Caspienne, et sous le règne des Tâhirides.

[1] Et cependant chaque année les perfides shiites se lamentent hypocritement sur ‘Ali Ibn Abi Talib (qu’Allah soit satisfait de lui) qu’ils ont trahi lui et sa famille comme Judas trahit Issa Ibn Maryam (‘aleyhi salam).

Le calife abbasside assigna un domaine au Tabaristan à Muhammad Ibn ‘Abdallah Ibn Tahir, le souverain Tâhiride qui nomma son frère Souleyman gouverneur du Tabaristan. Souleyman adopta des mesures répressives mais les habitants du Tabaristan se révoltèrent contre lui et le chassèrent ainsi que d’autres commandants du Tabaristan. Les gens voulurent un autre chef et leur choix se portèrent sur un ‘Alid, nommé Hassan qui vivait à Ray.

Hassan était le fils de Zayd Ibn Muhammad Ibn Isma’il Ibn Zayd qui se révolta contre les Omeyyades en 740. Hassan, le quatrième descendant de Zayd, fut invité par les habitants à venir au Tabaristan pour devenir leur souverain.

Hassan arriva au Tabaristan en 864 et fonda l’état Zaydi. Hassan prit le titre de Da’i Kabir et fut un souverain compétant. Il renforça l’administration bien que les Tâhirides et les Abbassides tentèrent plusieurs fois de l’expulser sans succès. Hassan conquit Jourjan et l’annexa à sa principauté.

Ya’qoub Ibn Leyth, le souverain Saffâride renversa les Tâhirides en 874 et attaqua par la suite le Tabaristan. Hassan s’enfuit à Daylam et ce n’est qu’après la mort de Ya’qoub Ibn Leyth que Hassan reprit le Tabaristan. Hassan mourut en 886 après un règne de 22 ans.

Muhammad Ibn Zayd

Hassan fut succédé par son frère Muhammad Ibn Zayd qui régna environ quatorze ans.

En 900, le souverain Sâmânide Isma’il attaqua le Tabaristan et vainquit l’armée du Tabaristan. Muhammad Ibn Zayd fut tué lors de la bataille et le Tabaristan fut annexé par les Sâmânides.

Les derniers Zaydi

Les Sâmânides régnèrent sur le Tabaristan de 900 à 913.

En 913, un autre descendant des Zaydi, Hassan Ibn ‘‘Ali réussit à reprendre le Tabaristan des Sâmânides. Hassan Ibn ‘Ali mourut en 916 et fut succédé par un autre Zaydi, Hassan Ibn Qasim.

En 928, les Sâmânides attaquèrent à nouveau le Tabaristan et Hassan Ibn Qasim fut tué dans l’action et le Tabaristan annexé par les Sâmânides mettant fin au gouvernement Zaydi au Tabaristan.

État Zaydi du Yémen

Dans les années finales du neuvième siècle, un autre état Zaydi fut fondé au Yémen par al-Hadi Yahya Ibn Houssayn ar-Rassi. Cet état survécu environ mille ans jusqu'en 1962 et fut la plus longue dynastie dans toute l'Histoire des Musulmans.

La dynastie Saffâride

Ya'qoub Ibn al-Leyth

La dynastie Saffâride fut fondée par Ya'qoub Ibn al-Leyth. Ya'qoub était à l'origine un forgeron (Saffar : chaudronnier) et dorénavant ses descendants furent connus comme les « Saffâride ». Il abandonna sa profession, devint un bandit et le chef d'une bande de hors-la-loi dans le Sistan. En temps voulu, il prit le pouvoir et vint à commander une petite force.

Les khawarijes révoltèrent dans quelques régions du Khourassan et le calife abbasside ordonna au souverain du Sistan, Salih Ibn Nasr de prendre des mesures punitives contre eux. Ya'qoub Ibn al-Leyth offrit ses services au souverain du Sistan pour supprimer la révolte des Khawarijes. Ya'qoub réussit à réprimer la révolte et cela lui valut une haute position dans la cour du Sistan.

A la mort de Salih Ibn Nasr, le calife abbasside nomma Darham Ibn al-Houssayn gouverneur du Sistan mais ce dernier était faible et ne put contrôler totalement l'administration si bien qu'en 867, Ya'qoub renversa Darham et devint gouverneur du Sistan.

Par la suite, Ya'qoub entreprit une campagne de conquêtes et envahit Kaboul. Dans la confrontation qui suivit, Routbil le souverain bouddhiste de Kaboul fut vaincu et tué et Kaboul fut annexé au Sistan.

C'est sous Ya'qoub Ibn al-Leyth que l'Islam pénétra pour la première fois en Afghanistan. Après avoir consolidé son gouvernement à Kaboul, Ya'qoub conquit Kirman. Par la suite, il occupa Fars, puis Gardez (Ghardiz) mais le souverain chercha la paix qu'il acheta en acceptant de lui payer le tribut.

En 869, Ya'qoub prit Bamian et en 870, il écrasa les khawarijes et leur forteresse de Karkh fut prise d'assaut et capturée.

Entre 872 et 873, Ya'qoub Ibn al-Leyth attaqua le Khourassan. Muhammad Ibn Tahir, le dernier souverain Tâhiride fut pris prisonnier mettant fin à la dynastie Tâhiride et le Khourassan devint une province de l'état Saffâride.

En raison de ces conquêtes, le dominion des Saffârides prit la dimension d'un empire et Ya'qoub voulu son indépendance reconnue par le calife mais ce dernier lui demanda d'être son vassal ce que refusa Ya'qoub qui marcha aussitôt sur Baghdad à la tête de son armée et les deux forces se rencontrèrent à Houlwan mais Ya'qoub fut vaincu et se retira à Shiraz ou il rassembla un grande armée cependant, il mourut avant de prendre sa revanche.
Ya'qoub fut un homme remarquable qui d'une basse position devint leader compétent d'un royaume. Il était audacieux, brave et mena une vie simple.

'Amr Ibn al-Leyth

Ya'qoub fut succédé par son frère 'Amr Ibn al-Leyth qui fit la paix avec le calife et accepta d'être un vassal des Abbassides. Quelques années plus tard, le calife abbasside nomma Rafi' Ibn Harsamah gouverneur du Khourassan et 'Amr était censé remettre la charge au nouveau gouverneur mais il refusa de se conformer et dans la confrontation qui suivit, 'Amr fut vaincu. Il abandonna alors le Khourassan et se retira au Sistan.
En 892, le nouveau calife Mou'tazil s'opposa à Rafi' Ibn Harsamah et incita 'Amr à envahir le Khourassan. Dans la bataille qui suivit Rafi' fut vaincu, sa tête tranchée par 'Amr fut envoyée au Calife. 'Amr devint le maître du Khourassan une nouvelle fois.
En 902, les Saffârides furent impliqués dans une guerre avec les Sâmânides mais ils furent vaincus et 'Amr tué.

Derniers Saffârides

Après 'Amr la gloire des Saffârides s'éteignit et il fut succédé par son petit-fils Tahir qui dû rivaliser contre le pouvoir montant des Sâmânides et ne se montra pas à la hauteur.
En 908, Tahir fut vaincu et tué par les Sâmânides et les Saffârides perdirent le Khourassan. Le règne des Saffârides se trouva alors confiné au Sistan où Tahir fut succédé par son fils Ahmad qui régna à peine quelques mois quand les Sâmânides attaquèrent le Sistan. Ahmad fut vaincu et le Sistan devint une partie de l'état Sâmânide. La dynastie des Saffâride disparue en 908 après un court règne de 41 ans.

Les qarmates

Abou Sa’id al-Hassan al-Jannabi

Durant la dernière décade du neuvième siècle, les qarmates (al-qaramita, malédiction d’Allah sur eux) établirent leur règne au Bahreïn sous le leadership d’Abou Sa’id al-Jannabi qui leva une armée et étendit don dominion en annexant le Hijr a son territoire.
En 898, il attaqua Basra et infligea une défaite désastreuse aux troupes abbassides. Deux ans plus tard les qarmates envahirent la Syrie et dévastèrent la campagne.

Abou Tahir Souleyman

Abou Sa’id fut assassiné en 903 et fut succédé par son frère Abou Tahir. Sous Abou Tahir, les qarmates régnèrent par la terreur au loin et au large. Ils attaquèrent Basra et pillèrent la ville par l’épée avant de la livrer aux flammes. Leurs raids s’étendit jusqu’aux portes de Baghdad et toutes les armées envoyées les unes après les autres pour les arrêter furent vaincues ce qui enhardit les qarmates qui étendirent leurs campagnes de dévastations.
En 928, les qarmates descendirent sur Makkah à l’occasion du Hajj ou ils massacrèrent les pèlerins, pillèrent la ville, souillèrent la Ka’bah Saint et emportèrent la Pierre Noire au Bahreïn.
Par la suite, Abou Tahir attaqua la Syrie et le souverain de Damas acheta la paix en acceptant de payer une taxe annuelle aux qarmates.

Abou Mansour Ahmad

Abou Tahir fut assassiné en 931, quand le pouvoir fut capturé par son frère Abou Mansour. Une partie des qarmates préférèrent la succession de Sabour le fils d’Abou Tahir et l’arbitrage de la dispute fut renvoyée au calife ‘oubaydi qui opta pour Abou Mansour sur la condition de la succession de Sabour après lui. Abou Mansour poursuivit une politique de paix et sous son règne les qarmates suspendirent leurs raids et la Pierre Noire fut restituée à la Ka’bah.
En 964, Sabour se rebella contre Abou Mansour qui fut pris captif et emprisonné mais la victoire de Sabour fut de courte durée car lors d’une contre révolte, Abou Mansour fut libéré

de prison, reprit le pouvoir et tua Sabour. Les autres fils d'Abou Tahir furent exilés sur l'île d'Awall dans le Golfe persique. Abou Mansour mourut une année plus tard en 965.

Hassan 'Azam

Abou Mansour fut succédé par son fils Hassan 'Azam. Jusqu'ici les qarmates avait reconnu le leadership des 'oubaydi du Caire. Cependant, Hassan 'Azam entra en conflit avec ces derniers quand ils envahirent la Syrie et Damas et refusèrent de payer la taxe que les précédents souverains payaient aux qarmates en échange de la paix. Quand Hassan exigea le paiement, l'affaire fut renvoyée au calife 'oubaydi qui lui envoya un message arrogant et qui l'invitait à na pas toucher aux affaires de Damas, sans quoi, il verrait les fils exilés d'Abou Tahir ramenés au Bahreïn pour le remplacer. Sur ce, Hassan 'Azam cessa les relations avec les 'oubaydi et porta allégeance aux Abbassides.

En 967, Hassan 'Azam envoya une armée sur Damas mais qui fut vaincue. L'année suivante, il conduisit personnellement une nouvelle armée en Syrie ou les 'oubaydi furent vaincus et leur gouverneur tué. Hassan annexa Damas et par la suite, marcha sur l'Egypte jusqu'aux murs du Caire mais son attaque fut repoussée et il dut se retirer d'Egypte.

L'année suivante, il attaqua de nouveau l'Egypte avec une plus grande armée mais ses alliées corrompus par les 'oubaydi le trahirent et il fut vaincu une nouvelle fois. Alors que Hassan était retenu par la campagne égyptienne, les 'oubaydi incitèrent les fils d'Abou Tahir à se révolter contre le pouvoir et de capturer Hassan. Quand Hassan revint au Bahreïn après la campagne égyptienne, il repoussa les fils d'Abou Tahir qu'il exila encore une fois. Les qarmates qui n'apprécièrent pas la politique d'Hassan particulièrement à cause de son allégeance aux Abbassides, se rebellèrent et Hassan fut pris captif et tué.

Conseil d'administration

Après le renversement de Hassan 'Azam, les qarmates s'en remirent à un conseil d'administration composé de deux personnes, Ja'far et Ishaq, pour exercer l'autorité. La nouvelle administration inversa les politiques d'Hassan 'Azam, renièrent l'allégeance aux Abbassides et la portèrent aux 'Oubaydi du Caire. Les membres de famille d'Hassan 'Azam furent exilés dans l'île d'Awall où ils furent exécutés par les fils d'Abou Tahir. Après avoir rompu leur allégeance aux Abbassides, les qarmates attaquèrent Koufa et prirent la ville.

L’armée abbasside envoyée contre les qarmates fut vaincue à son tour. Par la suite des différents se développèrent entre Ja’far et Ishaq qui affaiblirent les qarmates qui furent finalement dominés par les Aghlabides en 981et qui mirent fin au pouvoir des qarmates au Bahreïn après un règne de 90 ans.

Pour plus de détails voir notre *Abrégé de l’Histoire des Abbassides Volume I* ou nous avons rapporté l’intégralité de leur terrifiante histoire.

Les Ziyarides

Mardawij

En 928, le chef Daylamite Mardawij Ibn Ziyar de religion shiite conquis Ray et y établit son gouvernement d’où, il étendit progressivement son dominion. De Ray, il marcha sur le Tabaristan qu’il occupa avant de conquérir Hamdan, s’ouvrant ainsi un large royaume. Les Abbassides lui envoyèrent une armée qu’il vainquit. Ensuite, il marcha sur Isfahan ou il fut aussi victorieux et Isfahan entra dans son royaume Il envahi par la suite Ahwaz et le Khouzistan qui furent annexés et Mardawij devint maitre d’un royaume. Il envoya alors une mission à Baghdad pour demander au calife abbasside de lui conférer le gouvernement sur les régions qu’il avait conquises. Les actions militaires ayant échoués contre lui, les Abbassides estimèrent par prudence de le reconnaître comme souverain légitime des territoires sous son contrôle ce qui augmenta son prestige. Mardawij eut l’ambition de réanimer l’ancienne gloire perse et ancienne de l’Iran mais il entra en conflit avec les Turcs qui l’assassinèrent en 935.

Washmajir

Mardawij fut succédé par son frère Washmajir qui dû faire face à l’hostilité des Sâmânides et des Bouwayh contre qui, il mena de longues guerres. Les Bouwayh le dépossédèrent d’Isfahan et il finit aussi par perdre Ray, le Tabaristan et Jourjan. Devenu insignifiant, il chercha la protection du Sâmânide ‘Amir Nouh Ibn Nasr et avec l’aide des troupes Sâmânides, Washmajir reprit le Tabaristan et Jourjan mais les Bouwayh, le reconduisirent une nouvelle fois du Tabaristan.
Quelques temps après, Washmajir remarcha sur le Tabaristan à la tête d’une armée samanide mais il mourut avant la confrontation avec les Bouwayh en 966.

Baystoun

Washmajir fut succédé par son fils Baystoun qui fit la paix avec les Bouwayh qui lui restituèrent le pouvoir du Tabaristan et devint leur vassal. Il régna dix ans et mourut en 976.

Qabous Ibn Washmajir

Baystoun fut succédé par son frère Qabous qui fut bientôt impliqué dans la guerre avec les Bouwayh. Au moment de sa mort le souverain Bouwayh, Roukn ad-Dawlah, voulut que son dominion soit partagé entre ses trois fils ‘Adoud ad-Dawlah, Mou’iz ad-Dawlah et Fakhr ad-Dawlah. En violation de la volonté de son père, ‘Adoud ad-Dawlah occupa les territoires de son frère Fakhr ad-Dawlah. Une bataille survint entre les deux frères à Hamdan dans laquelle Fakhr ad-Dawlah fut vaincu et chercha refuge chez Qabous. ‘Adoud ad-Dawlah demanda à ce dernier de lui remettre Fakhr ad-Dawlah en échange de n’importe quel territoire de son choix. Qabous refusa l’offre en violation avec son code d’hospitalité. Sur ce, ‘Adoud ad-Dawlah envahit Jourjan et Qabous fut vaincu.

Qabous et Fakhr ad-Dawlah durent se réfugier chez les Sâmânides à Nishapour. Jourjan fut annexé par ‘Adoud ad-Dawlah. Qabous et Fakhr ad-Dawlah restèrent à la cour des Sâmânides durant dix-huit ans. Quand ‘Adoud ad-Dawlah mourut, le trône Bouwayh revint à Fakhr ad-Dawlah et Qabous espéra retrouver son dominion en retour de l’aide qu’il lui avait offert mais Fakhr ad-Dawlah refusa et Qabous dut languir dans la cour des Sâmânides. Quand Fakhr ad-Dawlah mourut, Qabous réussit à reconquérir Jourjan avec l’aide des Sâmânides mais il ne put jouir longtemps de sa restauration à cause de son tempérament enflammé, il devint impopulaire avec ses officiers et fut assassiné en 1012.

Manoushihr

Qabous fut succédé par son fils Manoushihr. Manoushihr suivit une politique pacifique et se réconcilia avec les Abbassides. Il conclut un traité d’amitié avec les Ghaznavides qui fut cimenté par son mariage avec une fille du sultan Mahmoud de Ghazni. Sous son règne, le pays connut la paix et la prospérité. Il régna dix-sept ans et mourut en 1029.

Anoushirwan

Manoushihr fut succédé par son fils Anoushirwan qui suivit les pas de son père et adopta une politique pacifique. Son gouvernement dura vingt ans et il mourut en 1049.

Kaykaous Ibn Sikandar

Anoushirwan mourut sans progéniture et fut succédé par Kaykaous Ibn Sikandar, un neveu de Qabous Ibn Washmajir et le dernier souverain de la lignée. Il fut un homme retiré qui s'adonna plus à la lecture et à l'écriture que des affaires de l'état. Il écrivit un livre bien connu *Qabous Nama* sur la politique. Beaucoup de poètes célèbres et savants embellirent sa cour. Il mourut en 1069 mettant fin à la dynastie et son dominion fut été annexés par les Seljouks.

Les Batihah

Imran Ibn Shahin

L'état d'anarchie qui prédomina dans le califat au cours des années trente du dixième siècle fournit l'occasion à beaucoup de prétendants de chercher le pouvoir. L'un d'entre eux fut Imran Ibn Shahin, à l'origine un percepteur sous le gouvernement Abbasside. Il collecta d'immenses sommes d'agent qu'il ne déposa pas dans la trésorerie mais s'enfuit avec dans les forêts et les marais du Sud de l'Irak. Il réunit une bande de brigands autour de lui avec qui, il recourut aux pillages et vols. Il préleva des taxes sur tous ceux qui passaient dans la région et après avoir amassé une richesse considérable, Imran Ibn Shahin se senti assez fort pour établir son propre état et quelques temps après, au environ de 938, Imran fonda l'état de Batihah au sud de l'Irak.

Mou'iz ad-Dawlah, le sultan bouwayh de Baghdad envoya une armée à Batihah pour maîtriser Imran mais la campagne faillit et une autre force impériale fut envoyée de nouveau sous le commandement de Rouzbah. Imran se réfugia dans les montagnes dans l'intérieur du pays et quand l'armée abbasside pénétra dans les passes, elle fut prise en embuscade et défaite. Le gouvernement de Baghdad envoya une autre colonne sous le commandement de Mouhallabi qui fut aussi vaincue.

Imran fit des offres de paix et accepta de payer le tribut et son offre fut accepté et Imran fut reconnu souverain de Batihah et la paix régna dans la région durant quelques années mais en 953, Imran leva de nouveau l'étendard de la révolte en pillant le trésor impérial qui traversait Batihah.
Le gouvernement de Baghdad envoya alors une armée à Batihah pour ramener Imran à la raison mais elle ne put faire grand-chose. Entre-temps, le sultan Bouwayh Mou'iz ad-Dawlah mourut et son successeur 'Izz ad-Dawlah rappela son armée de Batihah car Imran accepta de se soumettre au gouvernement de Baghdad.
Cependant, il y eut de nouveaux problèmes entre Baghdad et Batihah en 968 qui conduisit une nouvelle armée abbasside mais qui échoua comme les précédentes. Encore une fois, Imran offrit la soumission et l'offre fut acceptée. Imran mourut en 978.

Hassan Ibn Imran

Imran fut succédé par son fils Hassan qui entra en conflit avec le gouvernement de Baghdad qui envoya en conséquence une armée à Batihah qui échoua une nouvelle fois dans sa mission et qui poussa le commandant de l'armée à se suicider (un acte très rare dans l'histoire islamique). Le gouvernement de Baghdad rappela son armée lorsqu'Hassan accepta de se soumettre et de payer un tribut annuel cependant Hassan, ne put apprécier longtemps son succès à cause d'une conspiration contre lui et il fut tué par son frère Abou al-Faraj.
Abou al-Faraj devint le souverain, mais il fut bientôt renversé lors d'une révolte contre lui quand Abou al-Ma'ali, un fils d'Hassan devint souverain. Abou al-Ma'ali était un mineur et le pouvoir fut exercé par Hajib Mouzaffar.
En 982, Mouzaffar déposa Abou al-Ma'ali et devint lui-même souverain.

Mouhaddab ad-Dawlah

Mouzaffar régna trois ans et mourut en 985. Il fut succédé par son neveu Abou al-Hassan 'Ali Ibn Nasr qui maintint des relations cordiales avec le gouvernement de Baghdad. Le sultan abbasside lui donna le titre de Mouhaddab ad-Dawlah et le maria avec sa fille ce qui accrut considérablement le prestige et l'importance de Batihah. L'armée de Batihah sous le commandement d'Abou al-'Abbas Ibn Wassil attaqua et captura Basra. Après la conquête de Basra, Abou al-'Abbas Ibn Wassil se révolta contre le gouvernement de Batihah et

Mouhaddab ad-Dawlah lui envoya une armée qui fut vaincue et à son tour, Ibn Wassil attaqua Batihah. Mouhaddab ad-Dawlah s'enfuit et Batihah fut capturé par Ibn Wassil.
Ibn Wassil recourut à une politique oppressive et les gens de Batihah se révoltèrent contre lui et Ibn Wassil s'enfuit à Basra. Sur ce Mouhaddab ad-Dawlah attaqua Batihah qu'il reprit et avec l'aide des forces abbassides, il attaqua Ibn Wassil à Basra qui fut finalement vaincu et tué.

Les successeurs de Mouhaddab ad-Dawlah

Mouhaddab ad-Dawlah mourut en 989 et fut succédé par son fils Abou al-Hassan Ahmad qui fut renversé par son cousin Abou 'Abdallah, un neveu de Mouhaddab ad-Dawlah. Abou 'Abdallah mourut trois mois après.

Abou Muhammad Houssayn

Suite à la mort d'Abou 'Abdallah, Abou Muhammad Houssayn Ibn Bakr Sarati prit le pouvoir et son gouvernement fut reconnu par le sultan bouwayh.
En 1019, le sultan bouwayh Sultan ad-Dawlah entra en conflit avec Abou Muhammad Houssayn et attribua le gouvernement de Batihah à l'émir Mazyari Sadaqah qui marcha sur l'état et prit le pouvoir. Abou Muhammad fut déposé et emprisonné.

Les derniers souverains

Sadaqah mourut en 1029 après une anarchie de quelques années.
En 1037, le pouvoir fut capturé par Abou 'Abdallah Houssayn Ibn Baligh Sarati, un frère d'Abou Muhammad Houssayn qui exerça une politique oppressive. Les gens se rebellèrent contre lui et l'expulsèrent de Batihah en 1037. L'anarchie suivit durant quelques années et le pouvoir fut ensuite capturé par Abou al-Khayr.
Après deux générations, le pouvoir fut pris par les Banou Ma'rouf qui furent renversés en 1145 par le gouvernement de Baghdad quand Batihah fut officiellement annexé au dominion du gouvernement de Baghdad. Batihah resta un état indépendant durant 207 ans, de 938 à 1145.

La dynastie Qara-Khan

‘Abd al-Karim

La dynastie Qara-khan est issue de la maison dirigeante des Turcs Qarlouk des steppes d’Asie Centrale. Les Qara-khan devinrent Musulmans dans le milieu du dixième siècle sous leur chef Satouq Boughrah Khan qui prit le nom islamique de ‘Abd al-Karim.

Aylik Khan

‘Abd al-Karim mourut en 990 et fut succédé par son fils Aylik Khan. Sous Aylik Khan, les Qara-khan devinrent un pouvoir politique. Des steppes de l’Asie Centrale, les Qara-khan furent attirés vers le sud, vers les plaines fertiles de Transoxiane en raison du vide provoqué par le déclin des Sâmânides.
En 992, les Qara-khan occupèrent Boukhara et Aylik Khan prit le nom de famille de Shams ‘Adoud ad-Dawlah. Avec leur capitale à Boukhara, les Qara-khan étendirent leur conquête étape par étape. Les Qara-khan agirent de concert avec les Ghaznawi et le sultan Mahmoud se maria avec une fille d’Aylik Khan. Face à l’axe Qara-khan-Ghaznawi, les Sâmânides ne purent survivre et leur dynastie s’éteignit en 999 tandis que leurs terres furent divisées entre les Qara-khan et les Ghaznavides. L’état des Qara-khan vint à s’étendre jusqu’à l’Oxus qui devint la limite entre l’état des Qara-khan et celui des Ghaznawi. Aylik Khan régna environ quarante ans et mourut 1030, la même année du décès du sultan Mahmoud de Ghazni.

Ahmad Arsalan

Aylik Khan fut succédé par son fils Ahmad Arsalan qui hérita de la plupart des qualités de son père et s’avéra être un bon souverain. Les alliés des Qara-khan, les Ghaznawi furent défaits par les Seljouks lors de la bataille de Dandanaqan et par conséquent furent repoussés à l’Est tandis que les Seljouks devinrent maîtres du Khourassan et de la Perse ainsi les Qara-khan n’étaient plus en position pour s’étendre vers le sud. Dans ces circonstances, les Qara-khan tournèrent leurs conquêtes vers le Nord et leur dominion s’étendit jusqu’à Kashghar. Sous le règne d’Ahmad Arsalan, les Qara-khan maintinrent leur dominion dans la Transoxiane et leur état connut une ère de paix et de prospérité. Ahmad régna environ trente ans et mourut en 1070.

Les successeurs d’Ahmad Arsalan

Après la mort d’Ahmad Arsalan, la gloire des Qara-khan pris fin. Sa mort provoqua des disputes de succession qui culminèrent par le morcèlement en deux états, du dominion des Qara-khan. Les Khan (Khanat) de l’Ouest avec Boukhara pour capitale et les Khan de l’Est avec Balaghoun pour capitale.

Les états des Qara-khan continuèrent d’exister durant environ 140 années par la suite mais ils eurent peu d’impact sur l’histoire et les noms des souverains ne sont pas connus avec évidence et authenticité.

Vers la fin du douzième siècle, nous lisons que Kilij Tamghaj Ibrahim, le souverain de Boukhara, devint éminent dans l’art et la littérature. Il embellit Boukhara de quelques magnifiques bâtiments. Le dernier souverain de la dynastie fut Arsalan Khaqan, un fils de Kilij Tamghaj Ibrahim qui fut impliqué dans une guerre avec Khawarizm Shah.

En 1212, le Khanat de l’Ouest fut annexé par Khawarizm Shah et le Khanat de l’Est s’éteignit simultanément avec l’occupation du territoire par les Mongols mettant fin au règne des Qara-khan de Transoxiane qui dura environ 220 ans.

La dynastie des Ma'moun

Abou ‘Ali Ma’moun Ibn Muhammad

Alors que la chute des Sâmânides n’annonçaient, le règne de la dynastie des Ma’moun fut fondée par Abou ‘Ali Ma’moun Ibn Muhammad au Jourjan en 995. Après avoir accédé au pouvoir, ce dernier marcha sur Khwarazm (actuel Khiva) qu’il conquit, annexa à son dominion et prit pour capitale Khwarazm. Abou ‘Ali Ma’moun fut un bon souverain et sous son règne, le pays connu une ère de paix et de prospérité. Il encouragea l’instruction et Khwarazm devint un important centre culturel. Abou al-Khayr Khamar un célèbre médecin prospéra dans sa cour. Abou ‘Ali Ma’moun ne vécut pas longtemps et son gouvernement dura seulement deux ans. Il mourut en 997.

‘Ali Ibn Ma’moun

Ma'moun fut succédé par son fils 'Ali qui hérita les qualités de son père et sous son règne, l'état Ma'moun acquit de l'importance. Il se maria à une sœur de Mahmoud al-Ghaznawi qui ajouta au prestige de l'état. 'Ali facilita l'apprentissage et le célèbre médecin Abou 'Ali Sina (Avicenne) restèrent attachés à sa cour durant quelques années. 'Ali fut servi par le célèbre ministre Abou al- Houssayn Ahmad Ibn Muhammad As-Souhayli. 'Ali régna treize ans et mourut en 1010.

Abou al-'Abbas Ibn Ma'moun

Avec la mort de 'Ali Ibn Ma'moun, la gloire des Ma'moun se flétrit. 'Ali fut succédé par son frère Abou al-'Abbas à qui les qualités de son père et frère firent défaut perdant sa prise sur les affaires de l'état. Il entra en conflit avec les Ghaznawi alors que son principal support était son rapport avec le sultan Mahmoud al-Ghaznawi. Avec la mort de 'Ali, ce soutien fut perdu et le sultan Mahmoud ordonna à Abou al-'Abbas de lire la Khoutbah en son nom impliquant de ce fait que les Ma'moun devenaient les vassaux des Ghaznawi.
Abou al-'Abbas hésita ne pouvant accepter de renoncer à son indépendance tout en n'ayant pas la force pour s'opposer aux Ghaznawi. Quand la pression sur lui augmenta, il fit lire la Khoutbah au nom du sultan Ghaznawi ce qui provoqua une révolte dans Khwarazm. Les rebelles marchèrent sur le palais d'Abou al-'Abbas qu'ils incendièrent et Abou al-'Abbas périt dans les flammes en 1016 par conséquent, les forces du sultan Mahmoud marchèrent sur le Khwarazm, l'occupèrent et incorporèrent le territoire Ma'moun à l'empire Ghaznawi mettant ainsi fin au règne des Ma'moun. Les Ma'moun furent la plus courte dynastie dans l'Histoire des Musulmans. Leur règne dura à peine vingt et un ans ne put ainsi avoir un impact sur l'histoire.

La dynastie des Shah de Khawarizm

Anoushtiqin Gharsha'i

Le règne de la dynastie de Khawarizm Shah fut fondée par Anoushtiqin en 1077, quand il devint le gouverneur de Khwarazm sous le règne des Seljouks. Anoushtiqin régna vingt ans et mourut en 1097.

Qoutb ad-Din Muhammad

Anoushtiqin fut succédé par son fils Qoutb ad-Din Muhammad qui resta fidèle aux Seljouks. Le sultan seljouk Sanjar du Khourassan lui donna le titre de Khawarizm Shah. Ce titre devint héréditaire et fut porté par tous les rois de la dynastie. Qoutb ad-Din Muhammad régna trente et un ans et mourut en 1128.

‘Ala ad-Din Atsiz

Qoutb ad-Din Muhammad fut succédé par son fils Atsiz qui au début resta très fidèle envers les Seljouks et apprécia les faveurs du sultan Sanjar. Atsiz fut ambitieux et en 1140, il se révolta contre l’autorité de Seljouks. Sur ce, le sultan Sanjar envoya une armée pour envahir le Khwarazm et Atsiz dû s’enfuir de la capitale. Dans la confrontation qui suivit, le Shah de Khwarazm fut vaincu et un fils d’Atsiz qui commandait les forces de Khwarazm fut tué. Le sultan Sanjar nomma son neveu Souleyman souverain de Khwarazm mais il s’avéra incapable et devint impopulaire ce qui fournit l’occasion à Atsiz de réoccuper le Khwarazm en 1142. Craignant une attaque du sultan Sanjar, Atsiz se rapprocha des Qara-Khitayi de la frontière et les incita à attaquer le sultan Sanjar. Les hordes des Qara-Khitayi se répandirent à travers une grande partie de la Transoxiane.

À cause de sa défaite face aux Qara-Khitayi, le sultan Sanjar ne put prendre aucune contre mesure contre Atsiz mais deux années plus tard, le sultan Sanjar exerça des mesures punitives contre Atsiz mais la bataille qui suivi resta indécise. Atsiz fit une offre de réconciliation qui fut acceptée et le sultan Sanjar lui permit de rester souverain du Khwarazm.

Deux ans plus tard, Atsiz se révolta à nouveau et une nouvelle fois, le sultan seljouk envahit le Khwarazm. Atsiz fut vaincu et implora pour l’amnistie que lui accorda le sultan. Atsiz mourut en 1156.

Il-Arsalan

Atsiz fut succédé par son fils Il-Arsalan qui augmenta et réorganisa l’armée. Il annexa Jand et Manqishlagh et fut irrité de l’occupation de la Transoxiane par les mécréants Qara-Khitayi qu’il chercha à expulser. Les Qara-Khitayi exigèrent que le tribut leur soit versé par

Khwarizm Shah qui refusa et de ce fait envahirent le Khwarazm. Entre-temps, al-Arsalan mourut en 1172.

‘Ala ad-Din Takish

Il-Arsalan fut succédé par son fils Takish qui fit la paix avec les Qara-Khitayi et leur paya le tribut.

En 1175, les Ghouri occupèrent Herat et devinrent les rivaux des Shahs de Khwarazm. Comme les Shahs de Khwarazm étaient fidèles aux mécréants Qara-Khitayi, le calife Abbasside fut très critique envers la politique des Shahs de Khwarazm et selon les instructions du calife abbasside, les Ghouri attaquèrent le Khwarazm. Khwarizm Shah demanda l’assistance des Qara-Khitayi mais aucune aide n’arriva et dans la confrontation avec les Ghouri, Takish fut vaincu et demanda l’amnistie. Takish accepta d’offrir sa soumission au calife Abbasside qui le confirma à son poste de gouverneur.

Takish s’attira les bonnes grâces du calife quand le calife lui demanda son assistance contre les Seljouks. Takish vainquit le sultan Seljouk Toughroul III à Ray en 1194 mettant ainsi fin au gouvernement seljouk.

Après avoir renversé les Seljouks, Takish demanda au calife la succession des Seljouks ainsi que le titre de sultan pour les Shahs de Khwarazm qui furent refusés causant une nouvelle fois des tensions entre les Abbassides et Khwarazm Shah. Takish mourut en 1200.

‘Ala ad-Din Muhammad

Toukash fut succédé par son fils ‘Ala ad-Din Muhammad qui s’avéra être le plus grand souverain de la dynastie (ce qui sous-entend la proche fin de cette dynastie comme nous l’enseigne l’Histoire).

A cette époque, les trois principales puissances de la région étaient les Ghouri, les Qara-Khitayi et les Shahs de Khwarazm. Au début, ‘Ala ad-Din Muhammad soutint les Qara-Khitayi contre les Ghouri et lors d’une confrontation avec les Qara-Khitayi en 1205, Shihab ad-Din Ghouri fut vaincu et mourut peu après en 1206.

La mort de ‘Ala ad-Din marqua la fin de la gloire des Ghouri ce qui fournit l’occasion à Khwarazm Shah d’étendre ses territoires en annexant la plus grande partie du dominion des Ghouri.

En 1210, ‘Ala ad-Din Mas’oud attaqua Firouz-kouh le capital des Ghouri qui furent vaincus et l’intégralité de leur territoire fut annexés par le Khwarizm Shah et le Khwarazm prit la dimension d’un empire.

Dans sa campagne contre les Ghouri, ‘Ala ad-Din fut soutenu par les Qara-Khitayi et après avoir renversé les Ghouri, Khwarizm Shah se senti assez fort pour défier les mécréants Qara-Khitayi et lors de la campagne qui suivit, ‘Ala ad-Din captura Samarkand.

De tels succès répétés contre les Ghouri et les Qara-Khitayi tournèrent la tête de ‘Ala ad-Din et il exigea bientôt du calife abbasside de lui décerner le titre de sultan qui lui fut dénis. Sur ce, ‘Ala ad-Din envoya une armée sur Baghdad mais la campagne échoua et une grande partie de cette armée fut détruite par une tempête de neige. ‘Ala ad-Din se révolta alors contre le calife abbasside et chercha dans Tabriz un Alid qu’il trouva en la personne de ‘Ala al-Moulk, comme un calife rival avant de mettre sur pied une nouvelle armée pour envahir Baghdad en vue de détrôner le calife abbasside et le remplacer par le candidat de son choix. À ce moment critique, les Mongols attaquèrent le Khwarazm avec la fureur d’une tempête destructive et ‘Ala ad-Din Muhammad s’enfuit du pays une armée mongole à ses trousses et finalement trouva refuge dans une île dans la Mer Caspienne où il mourut en 1220. Et nous détaillé tous ces évènements dans le second volume de l’*Abrégé de l’Histoire des Abbassides*.

Jalal ad-Din Minkobarti

‘Ala ad-Din Mas’oud fut succédé par son fils Jalal ad-Din Minkobarti qui rassembla ses forces et affronta les Mongols à Ghazni. D’abord victorieux, il fut finalement vaincu par les Mongols, traversa l’Indus et s’enfuit en Inde.

Iltoutmish, le souverain de l’Inde ne lui accorda aucune aide puisque le Khwarazm Shah n’était pas en bon terme avec le calife abbasside à qui il avait porté allégeance et Jalal ad-Din s’enfuit en Perse et réussit à établir une petite principauté en Azerbaïdjan mais il fut assassiné par un berger kurde en 1231, et ainsi prit fin le règne de la dynastie des Shahs de Khwarazm. Leur règne dura 154 années, de 1077 à 1231.

Les Nizar alias les Hashashiyine

Hassan Ibn Sabbah

Le règne des Nizar de Perse fut fondé par Hassan Ibn Sabbah. Hassan Ibn Sabbah était au début le porteur de masse d'arme du sultan seljouk Alb Arsalan mais à cause d'une dispute avec le ministre Seljouk Nizam al-Moulk, il se retira dans sa ville natale de Qoum. Il était à l'origine un shiite duodécimain (shi'i ithna 'ashar), mais adopta plus tard la foi des batini isma'ili. Il visita l'Egypte et fut honoré par le calife 'oubaydi al-Moustansir qui le chargea de propager la foi batini en Perse. Hassan Ibn Sabbah demanda à al-Moustansir qui serait le calife après lui et il lui répondit que son fils Nizar serait son successeur. Cependant après la mort d'al-Moustansir, la succession fut passée à son autre fils al-Mousta'ali.
Lorsqu'il retourna en en Perse, Hassan Ibn Sabbah, porta sa propagande en faveur de Nizar et après avoir recueilli un grand nombre de partisan, il projeta de gagner le pouvoir politique.
Au environ de 1080, il réussit à prendre par stratagème la forteresse montagneuse et inaccessible d'al-Alamout situé dans les montagnes entre Qazwin et Jilan d'où il se livra à des actes de destructions et de terreurs dans les régions environnantes. Il captura un certain nombre d'autres forteresses d'où ses disciples exercèrent d'autres campagnes et un règne de terreur dans les campagnes environnantes conformément aux enseignements de leur foi. Un grand nombre de personnes distinguées qui s'opposèrent aux activités des disciples d'Hassan Ibn Sabbah furent assassinés dont le ministre seljouk Nizam al-Moulk.
À cause des méthodes terrorisantes auxquelles ils recoururent, les disciples d'Hassan Ibn Sabbah furent connus sous le nom des Assassins. Hassan Ibn Sabbah créa un groupe spécial de Fidahiyine prêts à offrir leurs vies sur son ordre ainsi qu'un jardin spécial dans le fort d'Alamout qui imitait le Paradis dans laquelle se prélassaient ses Fidahiyine (commandos) avant ou après leurs missions.
Le sultan seljouk Malik Shah entreprit un certain nombre de campagnes pour détruire les forteresses des Assassins mais sans succès et les activités terroristes des Assassins gagnèrent en intensité.

Kiyah Bouzourg 'Oummid

Hassan Ibn Sabah mourut en 1124 et fut succédé par Kiyah Bouzourg 'Oummid et sous son règne, les Assassins continuèrent leurs activités terroristes. Leurs victimes inclurent le calife 'oubaydi al-Amr Billah et les califes abbasside al-Moustarshid et ar-Rashid. Il mourut en 1160.

Hassan ‘Ali

Kiyah Bouzourg ‘Oummid fut succédé par son fils Hassan ‘Ali qui déclara le Jugement Dernier imminent et qu’il avait été chargé par Allah Exalté de mener les gens au salut. Il affirma qu’il n’était plus nécessaire de suivre les pratiques de l’Islam et ses disciples par conséquent arrêtèrent les prières et le jeûne. Il fut assassiné en 1165.

Nour ad-Din Muhammad II

Hassan ‘Ali fut succédé par son fils Nour ad-Din qui suivit et confirma les pas de son père et enjoignit ses disciples de ne pas pratiquer les injonctions de l’Islam. Il mourut en 1210.

Jalal ad-Din Hassan III

Nour ad-Din fut succédé par son fils Jalal ad-Din qui mit fin à la politique hérétique de son père et grand-père et restitua les pratiques religieuses islamiques. Il envoya même sa mère exécuter le pèlerinage à La Mecque. Pour son orthodoxie il fut connut pour être un néo-musulman. Il mourut en 1220.

‘Ala ad-Din Muhammad III

Jalal ad-Din fut succédé par son fils ‘Ala ad-Din. Nasr ad-Din Toussi, le savant, servit sa cour avant de rejoindre les Mongols. Il mourut en 1255.

Roukn ad-Din Khourshah

‘Ala ad-Din fut succédé par son fils Roukn ad-Din. En 1257, les Mongols sous le commandement d’Houlakou exterminèrent les Assassins et démolirent leurs forteresses. Roukn ad-Din fut pris captif par les Mongols et exécuté mettant ainsi fin à la secte hérétiques et au règne des Assassins.

La dynastie des Salghar

Salghar

La dynastie des Salghar fut fondée par Salghar qui fut nommé gouverneur de Fars dans les premières années du douzième siècle par le sultan seljouk. Le gouvernement devint héréditaire et à la mort de Salghar, son fils Mawdoud lui succéda. Les autres gouverneurs de la dynastie furent : Fazlan, Shouban Karrah, Roukn ad-Dawlah, Jalal ad-Din Jawali, Mankous et Bouzabah.

Sounqour

Bouzabah fut succédé en 1148 par Mouzaffar ad-Din Sounqour Ibn Mawdoud Salghar qui fut un puissant gouverneur de la dynastie. Il se libéra rapidement de toute dépendance envers les Seljouks et devint un souverain indépendant. Il prit Shiraz pour capitale qu'il embellit de magnifiques constructions. Il mourut en 1161.

Mouzaffar ad-Din Zanqi

Sounqour fut succédé par son frère Zanqi qui régna quatorze ans. Il mourut en 1175.

Dijile (Dakka)

Zanqi fut succédé par son fils Dakka et sous son règne, les Salghar consolidèrent et étendirent leur pouvoir. Il régna vingt ans et mourut en 1195.

'Izz ad-Din Sa'd Ibn Zanqi

Dakka fut succédé par son frère Sa'd qui fut un grand souverain. Il étendit ses conquêtes et occupa Isfahan. Il construisit Masjid Jami'a à Isfahan qui fut un monument de sa piété et munificence. Il construisit aussi une enceinte autour de la ville d'Isfahan. Il était l'ami des poètes et savants. Le poète persan Mouslih ad-Din Sa'di, se fit appelé « Sa'di (Saadi) » d'après S'ad, le souverain des Salghar. S'ad régna vingt et un ans et mourut en 1226.

Abou Bakr Qoutlough Khan

Sa’d fut succédé par son fils Abou Bakr qui fut un homme capable comme son père. Quand les Mongols apparurent, au lieu de lutter contre eux, Abou Bakr leur offrit de devenir leur vassal et le souverain mongol Janjis Khan lui conféra le titre de Qoutlough Khan. Alors que les autres régions de la Perse furent ravagées par les Mongols, Fars échappa à un tel destin en raison de la diplomatie d’Abou Bakr.

Quand le règne abbasside prit momentanément fin en 1258, Abou Bakr était toujours au pouvoir dans Fars. Les Salghar portèrent d’abord allégeance aux Seljouks et lorsque ces derniers disparurent, ils transférèrent leur allégeance aux Shahs de Khwarazm. Quand les Shahs de Khwarazm furent renversés par les Mongols, les Salghar portèrent allégeance aux Il-Khans mongol.

Les derniers Salghar

Sa’d Ibn Abou Bakr fut succédé par son fils Muhammad un mineur et durant sa minorité, le pouvoir fut exercé par sa mère. Il mourut trois ans après sa nomination et à sa suite, l’anarchie régna et le pouvoir fut capturé par le prince Salghar Muhammad Shah, un demi-frère de Muhammad Salghar. Muhammad Shah s’avéra être un tyran. Son gouvernement fut oppressif et il fut déposé par l’Il-Khan mongol. Muhammad fut succédé par son frère Seljouk Shah qui ne régna pas longtemps et mourut quelques années après.

Après sa mort, on ne trouva aucun mâle de la dynastie Salghar pour lui succéder et la succession passa à la princesse Salghar Abish Khatoun, une fille de Sa’d, du petit-fils Sa’d Ibn Zanqi. Elle était très belle et Mango Timour, un fils d’Houlakou tomba amoureux d’elle mais elle n’accepta pas de se marier avec un païen. Mango Timour marcha de ce fait sur Fars et les Salghar n’étaient pas en position pour lutter contre les Mongols. Dans ces circonstances, Abish Khatoun n’eut d’autre option, que d’accepter son mariage avec Mango Timour. Abish Khatoun mourut en 1287 et après sa mort, le dominion des Salghar fut annexé à l’empire Il-Khan.

Les Ghouri

Durant le douzième siècle, les Ghouri régnèrent sur un grand empire mais en raison du processus de désintégration, la superficie de l'empire diminua progressivement et à l'aube du treizième siècle, le dominion des Ghouri se retrouva confiné à une petite région autour d'Herat. La dernier souverain de la dynastie fut Roukn ad-Din Ghouri et il décéda en 1245.

La dynastie des Kart

Shams ad-Din Kart

Roukn ad-Din ne laissa aucune progéniture mâle après lui et fut succédé par Shams ad-Din Kart, un fils de sa fille et Shams ad-Din fonda la règne de la dynastie Kart.

Après avoir consolidé son gouvernement à Herat, Shams ad-Din Kart entreprit une campagne de conquêtes et prit le Sistan, Jorjane, Kaboul et Ghazni et sous son règne, l'état d'Herat prit de l'importance. Quand les Mongols arrivèrent dans la région, Shams ad-Din préféra la sécurité et leur porta allégeance. Par cette politique, il sauva son état du funeste destin qui arriva à tant d'autres états qui s'opposèrent aux Mongols. Il resta un vassal fidèle des Mongols et les Il-Khans lui permirent de régner en paix. Il mourut en 1279.

Shams ad-Din Kart II

Shams ad-Din fut succédé par son fils Roukn ad-Din qui assuma le trône au nom de Shams ad-Din Kart II. Il entreprit quelques conquêtes et sous son règne, l'état d'Herat s'étendit sur un territoire qui allait être connu plus tard sous le nom d'Afghanistan. Il promut aussi particulièrement l'agriculture et le commerce et le pays connut une prospérité économique considérable. Il mourut en 1307 après un règne prospère de vingt-huit ans.

Fakhr ad-Din

Après la mort de Shams ad-Din, ses fils se disputèrent sa succession et dans la guerre civile qui s'ensuivit, Fakhr ad-Din conquit le trône avec l'aide du commandant mongol Nawrouz. Nawrouz était un Musulman qui amena la conversion de l'Il-Khan Ghazan à l'Islam.

Quand Ghazan accéda au trône, Nawroz devint le pouvoir derrière le trône mais plus tard, des différents surgirent entre eux et lors de cette crise, Nawrouz se réfugia à Herat. Nawrouz

pensa que Fakhr ad-Din le soutiendrait pour l'avoir amené au pouvoir mais quand l'Il-Khan Ghazan demanda son extradition, Fakhr ad-Din l'arrêta et le livra à l'Il-Khan, ce que les historiens récents ont considérés « comme un acte d'ingratitude de sa part. »
Cette trahison n'apporta aucun avantage à Fakhr ad-Din d'autant plus qu'il allait bientôt entrer en conflit avec l'Il-Khan et quand Ghazan mourut et qu'Aljaytou devint le nouvel Il-Khan, il n'assista pas à son couronnement ce qui fut considéré comme un acte d'hostilité de la part de Fakhr ad-Din. Aljaytou envoya une armée mongole sous le commandement du général mongol Danishmand pour châtier Fakhr ad-Din. Avant que les forces mongoles n'atteignent Herat, Fakhr ad-Din fut forcé d'abdiquer et le pouvoir fut pris par Jalal ad-Din, le commandant de l'armée d'Herat.

Jalal ad-Din

Jalal ad-Din écrasa la force mongole et leur général Danishmand fut tué. Sur ce, Aljaytou envoya une plus grande armée à Herat et Jalal ad-Din s'enferma dans la ville que les Mongols assiégèrent. Le siège dura quelques mois et si bien que les habitants vinrent à souffrir de la famine. L'armée d'Herat tua alors Jalal ad-Din et fit la paix avec les Mongols.

Ghiyath ad-Din

Sur la signature du traité de paix avec Herat, Aljaytou conféra le gouvernement d'Herat à Ghiyath ad-Din, un frère de Fakhr ad-Din. Ghiyath ad-Din resta fidèle aux Mongols et fit des efforts ardus pour réhabiliter les finances et l'économie du pays détruites en raison de la guerre avec les Mongols.

Hafiz

Ghiyath ad-Din mourut en 1328 et fut succédé par son frère Hafiz, un tyran qui devint impopulaire et fut assassiné en 1331. Son gouvernement dura moins de trois années.

Mou'iz ad-Din

Hafiz fut succédé par son frère Mou'iz ad-Din qui maintint de bonnes relations avec les II-Khans mongols. Après la mort de l'Il-Khan Abou Sa'id, le pouvoir en Perse commença à se désintégrer et Mou'iz ad-Din déclara son indépendance et les Khoutbah dans les mosquées furent lues en son nom. Il s'avéra être un grand souverain de la dynastie et durant son gouvernement, Herat devint un grand centre culturel et les savants lointains furent attirés par sa cour. Il embelli Herat d'admirables constructions et mourut en 1350. Son gouvernement dura vingt-deux ans.

Pir 'Ali

Mou'iz ad-Din fut succédé par son fils Pir 'Ali qui ne fut pas aussi brillant que son père et vint à développer un faux sens de grandeur. Quand Timour monta au pouvoir, il voulut que Pir 'Ali accepte sa suzeraineté mais ce dernier refusa et Timour (Taymour Lanq) envahit Herat en 1369. Pir 'Ali fut vaincu et tué et l'état d'Herat annexé à l'empire Timour mettant fin au règne et à la dynastie des Karts qui dura 124 ans.

Les Sarbadaran

'Abd ar-Razzaq

Après la mort de l'Il-Khan en 1335, l'anarchie prédomina dans les affaires de l'état qui commença à succomber sous le processus de désintégration tandis qu'aux périphéries de l'état, différents émir établirent leurs propres principautés indépendantes.
L'un d'entre eux, fut 'Abd ar-Razzaq qui affirma descendre de 'Ali Ibn Abi Talib (radhiyallahou 'anhou), du côté de son père, Shihab ad-Din FadlAllah, un noble de la cour Il-Khan mongole. 'Abd ar-Razzaq fut un aventurier militaire. Il rassembla une armée et réussit à capturer Sabzewār au Khourassan en 1337 ou il établit son gouvernement et déclara son indépendance. Il se fit aussi passer pour un chef religieux et réunit une bande de fidèles disciples autour de lui. Il enjoignit à ses disciples de faire face à leurs responsabilités (littéralement porter leurs têtes dans leurs mains) et d'être toujours prêts à faire face à la mort car la mort pour une cause honorable était bien mieux qu'une longue vie dans le déshonneur. Pour cette attitude de vie et de mort ses disciples vinrent à être connus comme les Sarbadaran, les hommes qui portent leurs têtes dans leurs mains et leur règle comme la règle de Sarbadaran.

Ainsi ‘Abd ar-Razzaq réussit à créer une bande de fanatiques qui défièrent la mort et établit la suprématie du Sarbadaran comme une force de combat. Le succès de cette force tourna la tête de ‘Abd ar-Razzaq et il devint arrogant. Son frère Amir Mas’oud se révolta contre lui et le tua pour devenir le souverain.

Mas’oud

Mas’oud s’allia avec le chef religieux Sheikh Hassan qui avait un grand nombre de disciples avec qui, il conquit Nishapour. Par la suite, il entreprit une expédition contre Herat qu’il faillit à capturer. Entre-temps, pour une raison inconnue, un des disciples de Mas’oud tua le Sheikh Hassan dont les disciples accusèrent Mas’oud du meurtre et s’écartèrent de lui affaiblissant sa position et l’exposant à la menace d’un assassinat.

Cette situation se compliqua encore plus quand lors d’une dispute, un Sarbadaran tua Sheikh ‘Ali, un frère de l’Il-Khan mongol Toughah Timour qui lui valut la colère de l’II-Khan. Quand les forces mongoles avancèrent sur Sabzewār, Mas’oud s’enfuit à Astrabad et ensuite à Mazandaran où il fut finalement pris captif et exécuté.

Derniers souverains

Après la mort de Mas’oud, l’état d’anarchie s’ensuivit. Immédiatement après sa mort, Muhammad Timour, que Mas’oud avait nommé comme son député à Sabzewār, prit le pouvoir et devint le souverain. Le chef religieux Shams ad-Din organisa alors une révolte et par conséquence Muhammad Timour fut déposé et tué et Shams ad-Din ‘Ali devint souverain.

Shams ad-Din essaya de monter un état théocratique basé sur la pensée politique shi’i et quand il mourut, il fut succédé par son « Khalifah » Khawajah ‘Ali et l’état théocratique fut de courte durée. En 1398, Timour envahit le Khourassan et Sabzewār fut annexé au dominion des Timour.

Le règne des Mouzaffar

Moubariz ad-Din

La règne des Mouzaffar fut fondé par Moubariz ad-Din Muhammad. La dynastie prit le nom de son père Sharaf ad-Din Mouzaffar qui était un officier proéminent de la cour mongole de l'Il-Khan Ghazan et d'Aljaytou.

Après la mort de Sharaf ad-Din Mouzaffar en 1313, le gouvernement de Yazd fut attribué à son fils Moubariz Muhammad par l'Il-Khan mongol. Après la mort de ce dernier, Abou Sa'id profita de l'anarchie prédominante et Moubariz ad-Din déclara son indépendance à Yazd.

Par la suite il entreprit une campagne de conquêtes et prit Kirman en 1340, Shiraz en 1353 et Isfahan en 1354. Grace à ces conquêtes, il devint le maître d'une grande partie de la Perse (Iran actuel) du Sud. Il transféra sa capitale d'Yazd à Shiraz qu'il embellit. Il fut un Musulman dévoué et prit des mesures pour faire respecter la Shari'ah. Il fit respecter les prohibitions et toutes les tavernes dans son dominion furent fermées. Il réprima le mal avec une main de fer et pour sa rectitude, il vint à être surnommé al-Mouhtassib. Cependant, ses propres fils Shah Shouja' et Shah Mahmoud levèrent la révolte contre lui et dans la bataille qui suivit, il fut défait, aveuglé et déposé. Il mourut en 1358.

Shah Shouja'

Sur la déposition de Moubariz ad-Din, le trône fut pris par son fils Shah Shouja' mais son frère Shah Mahmoud se révolta contre lui et dans la guerre qui suivit Shah Shouja' fut vaincu et Shah Muhammad devint souverain. Shah Mahmoud mourut dans l'année de sa succession et le trône revint à Shah Shouja'. Après la mort du sultan Jalayar Ouways, Shah Shouja' étendit son dominion par les conquêtes de Sultaniyah, Tabriz, Shoustar et une partie de l'Irak. En 1375, Shah Shouja' devint le souverain de toute la Perse excepté le Khourassan. Quand Timour monta au pouvoir, Shah Shouja' lui porta allégeance et devint son vassal sauvant son état de l'extinction immédiate. Shah Shouja' mourut en 1384.

Zayn al-'Abidin

Après la mort de Shah Shouja', la gloire du règne des Mouzaffari prit fin et l'état d'anarchie prédomina dans les affaires de l'état. Shah Shouja' fut succédé par son fils Zayn al-'Abidin. Yahya, un des neveux de Shah Shouja', captura le gouvernement d'Yazd pendant que Mansour, un autre neveu, celui de Shoustar. Bien qu'en apparence en bons termes avec Zayn

al-‘Abidin, ses cousins recoururent aux complots pour renverser son gouvernement dans Shiraz.

Zayn al-‘Abidin manqua de l’habileté politique de son père ni ne put contrôler d’une main ferme les affaires de l’état. Il adopta des politiques qui menèrent au désastre. Shah Shouja’ suivit une politique de soumission envers Timour tandis que Zayn al-‘Abidin inversa cette politique. Quand Timour envoya un messager à Shiraz, Zayn al-‘Abidin le fit arrêter ce qui provoqua la colère de Timour qui envahit le dominion des Mouzaffar avec une immense armée et marcha sur Isfahan en premier qu’il captura.

Quand les officiers de Timour visitèrent la ville pour recueillir le tribut, leur attitude agressive incita les gens à se révolter en masse et la foule dans une crise de fureur tua plus de trois mille fonctionnaires de Timour. Par revanche, Timour ordonna le massacre général des citoyens d’Isfahan dont plus de cinquante mille furent tués. Timour érigea alors une tour avec les têtes tranchées des habitants d’Isfahan.

D’Isfahan, Timour et ses forces marchèrent sur Shiraz. Zayn al-‘Abidin qui n’était pas en mesure de lutter contre Timour s’enfuit de la capitale pour Shoustar qui était sous le gouvernement de son cousin Mansour. Au lieu d’accueillir chaleureusement son cousin, Mansour arrêta Zayn al-‘Abidin et l’emprisonna. Quand les forces de Timour atteignirent Shiraz, aucune résistance ne fut offerte. Yahya et Mansour Timour attendirent Timour et lui offrirent leur soumission. Timour confirma Mansour dans le gouvernement de Shoustar et donna à Yahya le gouvernement de Shiraz. Zayn al-‘Abidin mourut ou fut exécuté dans la prison.

Ahmad, un frère de Zayn al-‘Abidin fut confirmé dans le gouvernement de Kirman.

Timour Lanq

Annexion du Sud de la Perse par Timour

Après la retraite de Timour (Taymour), Mansour et Yahya se divisèrent. Mansour attaqua Shiraz, Yahya fut vaincu et le trône de Shiraz prit par Mansour. Yahya fit appel à Timour qui envahit Shiraz en 1391.

Dans la bataille qui survint à l’extérieur de Shiraz, Shah Mansour lutta comme un lion féroce et dévasta les rangs de l’armée de Timour puis, il pénétra bravement dans le milieu de son armée et visa Timour qui réussit avec difficulté à s’enfuir du champ de bataille mais Shah Mansour fut maîtrisé par la garde du corps de Timour et tué. Timour fut très impressionné par

la vaillance de Shah Mansour et finalement se rendit compte que les princes Mouzaffar ne pouvaient pas être des vassaux sûrs. Bien que les autres princes offrirent leur soumission à Timour, il les refusa, les fit tous tuer et annexa leur territoire mettant fin au règne des Mouzaffar qui dura soixante-dix-huit ans.

Timour Lanq dans l'histoire

Durant le treizième siècle, l'Asie Centrale produisit Janjis Khan, le brutal conquérant mondial et durant le quatorzième siècle, un autre conquérant mondial, Timour. Ces deux conquérants étaient des Mongols. Janjis Khan était un païen tandis que Timour était un Musulman. Si Janjis Khan apparut aux yeux du monde comme le fléau des Musulmans, Timour quant à lui porta les armes musulmanes aux terres non-musulmanes et étendit les frontières du monde musulman. Durant le quatorzième siècle, Timour fut le plus grand souverain du monde et après Timour, l'Asie Centrale ne produisit plus aucun conquérant ou souverain de son calibre.

Les Turcs Birlas

Timour naquit à Kish en Asie Centrale en 1336. Son père Targhani était un émir des Gou, une branche Khan des Turcs Birlas. Du côté de la mère, Timour descendait de Shaghtaï, un fils de Janjis Khan. C'est à la mort de son père que Timour (Taymour) devint le chef de sa tribu.

Première carrière

Sous les Mongols, la Transoxiane fut gouvernée par les Shoughtay et plus tard l'état fut découpé en deux états distincts, la Transoxiane et le Turkestan, qui se livrèrent une guerre permanente. Timour occupa une haute place sous les souverains du Turkestan mais plus tard des conflits se développèrent avec le souverain et Timour dû fuir son pays d'origine.

Pendant un certain temps, Timour erra comme un réfugié dans différentes terres et en 1363, le souverain du Sistan réclama son assistance pour supprimer la rébellion de ses gens et Timour réprima la révolte et conquit un certain nombre de forteresses qui engendra la

suspicion du souverain du Sistan et le laissa penser que Timour voulait occuper le Sistan et se retourna donc contre lui. Dans la bataille qui suivit, Timour fut blessé et devint boiteux.
Par la suite, Timour vint à être connu sous le nom de Timour Lanq (Tamerlan) ou Timour le Boiteux mais malgré cette infirmité, Timour s'avéra être un des généraux les plus fameux de l'Histoire.

Campagnes au Turkestan et en Transoxiane

Au cours des années soixante-dix du quatorzième siècle, Timour entreprit sa campagne de conquêtes et conquit aussi bien le Turkestan que la Transoxiane puis Kashgar et Khwarazm. Après avoir consolidé son gouvernement dans l'Asie Centrale et renforcé son armée, Timour entrepris sa plus extraordinaire carrière de conquêtes à l'Est et l'Ouest, le Nord et le Sud.

Campagnes au Khourassan

En 1380, Timour traversa l'Oxus et envahit le Khourassan. Il captura les villes de Sarakhs, Khawaf et Yarsanj qu'il dévasta et massacra leur population complète avant de marcher sur Herat ou il mit fin à la dynastie des Kart. Il conquit ensuite Tous et d'autres parties du Khourassan et à la fin de l'année 1380, il s'était rendu maître de tout le Khourassan.

Campagnes en Perse

En 1382, Timour envahit la Perse. Shah Shouja', le souverain Mouzaffar de Shiraz lui offrit sa soumission ainsi que le souverain de Mazandaran. Timour permit à ces princes de conserver leur position en tant que ses vassaux.
Par la suite, Timour procéda sur le Sistan ou il avait de vieux comptes à régler avec le souverain local et Sabzewār, la capitale de l'état fut prise après une féroce bataille féroce et rasée au sol après avoir ordonné le massacre général des habitants et ordonné de bâtir une tour avec leurs têtes pour commémorer la victoire. Deux mille personnes furent enterrées vivantes.
Du Sistan, Timour se dirigea vers l'Est et conquit Qandahar.
En 1384, Timour occupa Astrabad, Mazandaran, Rayy et Sultaniyah.

En 1386, Timour mena une nouvelles fois ses armées en Perse et annexa l'Azerbaïdjan et la Géorgie. Les souverains de Jilan et de Shirwan se soumirent et il leur fut permis de continuer à régner en tant que vassaux.
Par la suite, Timour entra en conflit avec les Turcomans des Moutons Noirs qui furent vaincus et leur souverain Qara Youssouf s'échappa en Turquie.
Timour se tourna ensuite vers Fars. A cette époque, Shah Shouja', le souverain de Fars qui lui était soumis mourut et son fils Zayn al-'Abidin qui lui succéda refusa de suivre la politique conciliante de son père Quand Timour envoya ses messagers à la cour de Fars, Zayn al-'Abidin les arrêta et les emprisonna ce qui poussa Timour à attaquer Fars. Il débuta son attaque contre la ville d'Isfahan et ka ville tomba après une courte résistance de ses habitants. Quand les officiers de Timour se rendirent dans la ville pour recueillir le tribut, les habitants d'Isfahan tombèrent sur eux et les tuèrent provoquant la colère de de Timour qui ordonna le massacre général des habitants. En un seul jour, plus de cinquante mille personnes furent massacrées. Les têtes furent tranchées et assemblées en tours aux portes de la ville.
D'Isfahan, Timour marcha sur Shiraz. Zayn al-'Abidin s'enfuit de la capitale. D'autre princes Mouzaffar ne voulurent pas lutter et offrirent leurs soumissions à Timour. Timour nomma l'un d'entre eux, Yahya souverain de Fars et tous les princes qui offrirent leurs soumissions se virent confirmés dans leurs positions comme vassaux de la cour de Timour.

L'annexion de Fars

En s'enfuyant de Shiraz, Zayn al-'Abidin chercha refuge à Shoustar gouverné par son cousin Mansour qui l'emprisonna. Par la suite Mansour conduisit une armée à Shiraz, renversa Yahya le candidat désigné par Timour et établit son propre gouvernement provoquant une attaque sur Fars par ce dernier. Une féroce bataille eut lieu en 1391 entre Timour et Mansour qui lutta bravement et désespérément avant d'être maîtrisée Par la suite, Timour déposa tous les princes Mouzaffar et annexé Fars à ses dominions Avec cette annexion, Timour devint le maître de toute la Perse.

Coopération avec la Horde d'Or

Timour s'impliqua ensuite dans la politique de la Horde d'Or qui gouvernait la vallée de la Volga. Ghiyath ad-Din Touqtamish Khan de la Horde d'Or fut renversé par le Khan de Sibir.

Touqtamish demanda l'assistance de Timour qui vint à son aide et le restitua au trône de la Horde d'Or. Installé au pouvoir, Touqtamish demanda à Timour la cessation de Khwarazm qui était à l'origine une partie des dominions de le Horde d'Or mais Timour rejeta la demande et dans un esprit de témérité, Touqtamish envahit le Khwarazm. Timour vainquit Touqtamish à Asmarra en 1393 qui offrit sa soumission et chercha le pardon de Timour. Timour restitua Touqtamish et lui permis de conserver son titre de Khan de la Horde d'Or.

En 1394, Timour marcha sur Moscou, vainquit le Duc de Moscou et exigea un lourd tribut.

Annexion de l'Irak

En 1395, Timour conduisit son armée en Irak et captura Baghdad. Le souverain Jalayar fut liquidé et l'Irak annexé à l'empire de Timour.

Invasion de Saraï

En revenant de la conquête de Baghdad, Timour s'arrêta à Tabriz, où il apprit que Touqtamish, le Khan de la Horde d'Or, avait traversé la frontière et attaqué ses dominions. Timour marcha immédiatement sur lui et les deux armées se rencontrèrent sur les rives du fleuve Talrak ou après une féroce bataille Touqtamish fut décisivement battu.

Par la suite, Timour avança sur Saraï, la capitale de la Horde d'Or des Khan et ravagea la ville.

C'est toujours un spectacle malheureux de voir deux armées musulmanes s'affronter les unes les autres mais même nos pères, les Compagnons (radhiyallahou 'anhoum) ne purent y échapper. Bien que la conjonction « si » ne soit d'aucune utilité, on peut rêver et penser que si Timour et les autres souverains musulmans s'étaient alliés pour une cause commune et avaient dirigé leurs efforts contre les mécréants, l'Histoire de l'Islam aurait pris un cours différent et l'Islam se serait étendu à toutes les parties du monde cependant l'affrontement de Marj Dabiq doit avoir lieu et toutes les destinées convergent vers ce point crucial de l'Histoire. Les divisions et les affrontements devaient donc avoir lieu et ainsi, ils sont arrivés, Gloire à Allah Exalté qui maitrise les temps, les lieux et les destinées. La conjonction « si » s'avère donc nulle et sans intérêt puisqu'elle ne produit aucun évènement.

Campagne en Inde

En 1398, Timour marcha vers l'Est et traversant les plaines du Panjab et du nord de l'Inde apparu devant Delhi. Le sultan Toughlouk s'enfuit de la capitale et Timour occupa Delhi. Timour exigea un lourd tribut de l'Inde qui allait être témoin de la violence extrême de Timour qui dévasta un grand nombre de régions et massacra un très grand nombre de personnes avec les têtes de qui, comme en Perse, il construisit des tours pour commémorer ses victoires.

Campagnes en Syrie et Irak

Quand Timour revint dans sa capitale de Samarkand après sa campagne indienne, des informations lui parvinrent qu'Ahmad Jalayar qu'il avait auparavant renversé avait recapturé Baghdad avec l'aide militaire des Mamalik égyptiens.

Vers la fin de l'an 1399, Timour quitta Samarkand et se dirigea vers la Syrie et l'Irak. Avant de lancer son attaque sur la Syrie, Timour envoya des messagers aux sultans Mamalik d'Egypte qui tuèrent ces derniers. Sur ce, Timour lanca une attaque de totale envergure sur la Syrie. Dans le premier assaut, il prit Halab, Hims et Baalbek avant de marcher sur Damas qu'il occupa et lui permit de devenir maintenant le maître de la Syrie. Après avoir consolidé son gouvernement en Syrie, Timour procédé sur Baghdad et du fait de sa conquête de la Syrie, le sultan Mamalik d'Egypte ne fut pas en mesure de fournir une aide au souverain de Baghdad

Ahmad Jalayar, le souverain de Baghdad n'était pas assez fort pour faire face au courroux de Timour dans une bataille frontale et choisit donc de s'enfuir de la ville et ainsi Timour occupa Baghdad pour la deuxième fois.

Les Turcs Ottomans

Après la conquête de Baghdad, Timour planifia une attaque sur Le Caire mais avant de procéder Timour avait un compte à régler avec les Turcs Ottomans puisque Bayazid, le sultan ottoman, avait privé Konya de l'émir de Karaman. Les émirs de Kayseri, Tokat, Sivas et Kastamouni qui avaient aussi été privés de leurs dominions par le sultan ottoman et détrônés demandèrent de l'assistance à Timour.

D’autre part, Ahmad Jalayar et Qara Youssouf qui avait été renversé par Timour avaient demandé de l’aide au sultan ottoman pour les restituer et un état de guerre froide régna entre Timour et Bayazid et après quelques hostilités frontalières en 1402, une bataille décisive eut lieu à Ankara en Anatolie, le 21juillet 1402. Dans cette bataille, les Ottomans firent défaits et le sultan Bayazid pris captif.
Avec sa victoire à Ankara, il ne restait plus aucun rival dans le monde musulman pour contester sa suprématie.

Hamida Banou

La bataille d’Ankara qui établit la suprématie de Timour fut une sanglante bataille. Parmi les prisonniers pris captif dans la bataille d’Ankara, il y avait un officier qui attira l’attention de Timour. Quand il appela ce dernier pour l’interroger, il fut surpris de voir que c’était une dame habillée militairement comme un homme et qui avait lutté courageusement. Timour fut très impressionné par la beauté et la bravoure de cette dame dont le nom réel était Hamida Banou. Timour tomba amoureux d’elle et lui proposa le mariage qu’elle accepta et qu’il finalisa.

La mort de Timour Lanq

Ayant conquis le monde musulman, Timour se tourna vers la Chine sa dernière cible. En cours de campagne contre la Chine, Timour mourut à Outrar en 1405 et sa dépouille fut ramenée à Samarkand pour y être inhumée. Il était alors âgé de soixante-neuf ans.
Au moment de sa mort, son empire s’étendait du Ganges à l’Est à la Méditerranée à l’Ouest. Les conquêtes de Timour Lanq dépassent toutes les conquêtes des autres généraux connus de l’Histoire. Timour ne perdit jamais une bataille et dans quelconque bataille il s’engagea, la victoire suivit ses pas. Ceux qui se soumirent à lui survécurent et ceux qui s’opposèrent périrent. Il balaya les plaines et les montagnes comme un ouragan variable. Des centaines de milliers de personnes payèrent de leur vie leur résistance et autant moururent de son courroux sans raison. Partout, il édifia des tours de têtes symboles de sa puissance sans pitié.
Sous Timour Lanq sa capitale Samarkand devint la principale ville du monde. Il rassembla les meilleurs ouvriers qualifiés, les artisans et les créateurs du monde entier et les amena à Samarkand pour embellir et construire une grande ville.

À Samarkand, il construisit son propre tombeau « Gour-i-Mir », et y grava en lettre d'or sa propre histoire et victoires. Son tombeau reste toujours la principale curiosité touristique de la ville.

Timour Lanq est certainement un phénomène inhabituel d'histoire. Il balaya la scène mondiale comme une véritable tempête et chaque tempête à une fin après un certain délai laissant dans son sillage ruines et décombres. Amir Timour fut plus un guerrier qu'un maitre d'empire qui s'émietta sitôt après sa mort. S'il fut un Musulman de sa propre façon, son leadership ne servit jamais la cause de l'Islam et ses campagnes destructives firent plus de mal à l'Islam que de bien.

Timour Lanq est considéré comme un héros par les Russes et pour cause, si Timour n'avait pas détruit le pouvoir musulman dans la vallée de Volga, Moscou ne serait jamais monté au pouvoir mais Allah Exalté fait ce qu'Il veut et il est des choses que nous ignorons totalement ou ne cernons même pas tandis qu'Allah Exalté Lui sait. Et pour exemple, nous avons l'histoire d'al-Khidr avec Moussa ('aleyhi salam) qu'Allah Exalté nous a mentionné dans Son Livre et pour nous démontrer clairement la mésinterprétation d'actes dont les effets à long terme s'avèrent plus grands et bénéfiques que leurs initiales apparences.

Point n'est donc la peine de rêver de l'impact sur l'Histoire d'une éventuelle alliance entre le sultan ottoman Bayazid et Timour Lanq car après quelques siècles, il apparait que le résultat au final sera le même et Louange à Allah.

Les Timouride

Division de l'empire

Amir Timour eut quatre fils, à savoir : Jahangir, 'Umar Sheikh, Miran Shah et Shah Roukh. Jahangir et 'Umar Sheikh moururent du vivant de leur père. Avant sa mort, Timour Lanq divisa son empire en trois royaumes. Il confia l'Est de son dominion à son fils Shah Roukh avec Herat pour capitale. La partie Ouest fut donnée à son fils Miran Shah avec Tabriz pour capitale et son dominion d'Asie Centrale et de Transoxiane fut donné à Pir Muhammad, le fils de son fils l'aîné Jahangir.

Miran Shah Mirza

Le royaume de Miran Shah comprenait la Syrie, l'Irak, Diyarbakir et l'Azerbaïdjan. Il entra en hostilité avec les Turcomans des Moutons Noirs et dans la bataille contre le chef Turcoman, Qara Youssouf, Miran Shah fut vaincu et tué après un règne d'à peine trois ans.

Pir Muhammad

Pir Muhammad, un fils de Jahangir Mirza était le petit-fils préféré de Timour Lanq. Il était un brave prince et son grand-père lui légua les principales terres de son empire, à savoir l'Asie Centrale et la Transoxiane. Pir Muhammad était à Qandahar au moment de la mort de son grand-père. Khalil Sultan, un fils de Miran Shah et un autre petit-fils de Timour, aidé par l'armée captura le gouvernement de Samarkand avant l'arrivée de Pir Muhammad de Qandahar.

Pir Muhammad marcha sur Samarkand et dans l'action qui survint à l'extérieur de la ville, il fut vaincu et tué.

Khalil Sultan

Ayant acquis le pouvoir, Khalil Sultan perdit le désir de régner car il était plus un amant qu'un souverain. Son violent amour pour sa reine Shadh (Shad) al-Moulk, supposée être la plus belle femme de l'époque, le détourna de ses responsabilités et du contrôle du pouvoir si bien qu'il fut renversé par son oncle Shah Roukh en 1508.

Après sa déposition, Khalil Sultan fut placé en détention dans une citadelle à Kashgar et au lieu de faire tout son possible pour récupérer le trône, Khalil Sultan passa tout son temps à écrire des vers de louanges pour sa bien-aimée Shadh al-Moulk.

Shah Roukh fut impressionné par l'amour entre Khalil Sultan et Shadh al-Moulk si bien qu'il libéra Khalil Sultan et lui donna la gouvernance de Rayy ou Shadh al-Moulk le rejoignit. La réunion des amants fut un triomphe d'amour mais l'idylle hélas ne dura pas longtemps.

Khalil Sultan mourut en 1411 et Shadh al-Moulk ne pouvant supporter la séparation de son amant se poignarda à mort et les deux amants furent enterrés dans le même tombeau à Rayy. La liaison entre le Khalil Sultan et Shadh al-Moulk devint le sujet d'un grand nombre d'histoires et de chansons. C'est l'une des histoires d'amour la plus romantique connues de l'Histoire Musulmane.

Shah Roukh

Après la mort de Timour, Shah Roukh devint le souverain de la partie Est de l'empire de Timour avec pour capitale Herat.

En 1406, il conquit Mazandaran et en 1407, il annexa le Sistan.

En 1409, il déposa son neveu Khalil Sultan et devint le maître de Samarkand et de Transoxiane. Les Turcomans de la dynastie des Moutons Noirs renversèrent son frère Miran Shah à l'Ouest.

En 1412, Shah Roukh mena une campagne contre les Moutons Noirs ou leur chef Qara Youssouf, fut vaincu et tué. Il fut permis à son fils Iskandar qui offrit sa soumission à Shah Roukh de régner comme un vassal des Timour. Après avoir réglé ses comptes avec les Turcomans des Moutons Noirs, Shah Roukh marcha sur Kirman et châtia son souverain Ouways Birlas qui avait suspendu le paiement du tribut puis se dirigea vers Fars, ou le souverain s'était révolté. La révolte fut réprimée et les 'Oulama qui avait donné le décret en faveur de la révolte furent appréhendés et exécutés.

Shah Roukh devint alors maître incontesté de tous les territoires de l'empire de son père. Alors que Timour était généralement sans pitié et recourait aux massacres à grande échelle, Shah Roukh fut bon et bienveillant et au lieu d'étendre ses dominions, le but de Shah Roukh fut de consolider son gouvernement. Il déploya des efforts ardus pour reconstruire la vie sociale et culturelle. Il fut un prince éclairé et sous lui Samarkand, Merv et Herat devinrent de larges centres culturels. Sa cour à Samarkand vint à être connue pour sa magnificence à laquelle se rendirent des ambassadeurs des pays différents.

Qawwam ad-Din Shirazi le maitre architecte de l'époque prospéra à sa cour. Shah Roukh construisit de nombreuses Madrassas, Khanqahs, Seraïs et d'autres bâtiments publics. Sa femme Jawhar Shad construisit une mosquée magnifique et spacieuse à Meshed. Shah Roukh établit une grande bibliothèque à Herat qui fut considéré comme une merveille de l'âge.

Son ministre Khawajah Ghiyath ad-Din était un brillant administrateur et un homme d'état qui occupa son poste durant trente ans. Shah Roukh mourut en 1446 après un règne mouvementé de quarante et un ans. Il fut considéré comme un des grands rois musulmans du quinzième siècle.

Oulough Bak

Shah Roukh fut succédé par son fils Oulough Bak dont la mère fut Jawhar Shad, la reine préférée de Shah Roukh. Oulough Bak fut connu pour sa passion de l'astronomie et il construisit un observatoire astronomique à Samarkand. Il enrôla Ghiyath ad-Din al-Jamshid et Mou'in ad-Din al-Kashi des éminents astronomes de l'époque. Les tables astronomiques du mouvement des étoiles connu comme Zij Oulough Bak furent écrite dans cet observatoire. Ces études astronomiques, cependant, n'aidèrent pas Oulough Bak. Son neveu 'Ala ad-Dawlah, le fils de son frère Bayasinqar qui était le gouverneur d'Astrabad, se révolta et marcha sur Herat qu'il captura. 'Abd al-Latif, un fils d'Oulough Bak, le gouverneur de la ville fut pris captif et emprisonné.

Plus tard, Oulough Bak dernier et 'Ala ad-Dawlah se réconcilièrent et 'Ala ad-Dawlah se retira d'Herat. 'Abd al- Latif fut libéré de prison et réintégré comme gouverneur. 'Abd al-Latif en fit une cause de grief contre son père et marcha avec ses forces sur Samarkand. Dans l'action qui suivit, Oulough Bak fut vaincu et pris captif pris. 'Abd al-Latif exécuta lui-même son père et monta le trône en 1449.

'Abd al-Latif

'Abd al-Latif, le parricide ne put apprécier aucun instant du pouvoir mal acquis. Il fut dans les disputes de famille et fut assassiné en 1450, Son gouvernement dura moins d'une année.

Abou Sa'id

Après l'assassinat de 'Abd al- Latif, le pouvoir à Samarkand fut capturé par le prince Timouride 'Abdallah, le fils d'Ibrahim et le petit-fils de Shah Roukh mais le prince Abou Sa'id se révolta contre lui. Abou Sa'id était le fils de Mirza Sultan Muhammad et le petit-fils de Miran Shah. Après la mort de son père, il vécut avec Oulough Bak à Samarkand et qans 'Abd al-Latif se révolta contre son père Oulough Bak, Abou Sa'id lutta au côté du père.

Quand 'Abd al-Latif accéda au pouvoir, il emprisonna Abou Sa'id sur la demande de Jawhar Shad, la veuve de Shah Roukh. Abou Sa'id réussit à s'échapper de la prison et s'enfuit à Boukhara. Après l'assassinat de 'Abd al-Latif, il rassembla une armée et marcha sur Herat qui était à cette époque contrôlée par Yadqar Mirza, un petit-fils de Shah Roukh. Abou Sa'id vainquit Yadqar Mirza et captura Herat.

Par la suite, avec l’assistance de chef Ouzbek Abou al-Khayr, il marcha sur Samarkand et ‘Abdallah qui avait saisi le pouvoir dans Samarkand fut vaincu et tué.
Abou Sa’id fut intronisé à Samarkand en 1451 et la gouvernance passa de la lignée de Shah Roukh à celle de Miran Shah.
Au début, Abou Sa’id montra des signes de promesses qui laissèrent penser que la gloire de Timour allait être restaurée mais les espoirs tombèrent courts et il fut impliqué dans des scandales de Haram (gynécée) à l’incitation des dames autour de lui qui valut l’assassinat de Jawhar Shad, la veuve de Shah Roukh et qui engendra l’hostilité des princes Timourides de la maison de Shah Roukh à son égard.
Il entra de même en conflit avec les Turcomans des Moutons Noirs et des Moutons Blancs.
Dans le conflit avec les Turcomans des Moutons Noirs, Abou Sa’id fut victorieux et désigna Jahan Khan comme souverain vassal mais Ouzoun Hassan, le souverain des Moutons Blancs attaqua Jahan Shah qui demanda de l’aide à Abou Sa’id. Abou Sa’id marcha à l’aide de Jahan Shah et dans la confrontation qui eut lieu en 1467à Qara Bagh en Arménie, Abou Sa’id fut vaincu et prit captif. Ouzoun Hassan livra Abou Sa’id au prince Yadqar Mirza qu’Abou Sa’id avait précédemment renversé, le souverain d’Herat. Yadqar Mirza fit exécuter Abou Sa’id en 1469 pour avoir assassiné sa grande mère Jawhar Shad.

Les successeurs d’Abou Sa’id

Après la mort d’Abou Sa’id, la complète anarchie prédomina dans les affaires des Timour qui conservèrent uniquement la Transoxiane, le Khourassan et l’Afghanistan mais tous leurs autres territoires leur échappèrent discrètement à cause de leurs faiblesses et leur vaste empire se morcela en de petites principautés à cause des disputes de famille et des désunions entre les princes. Sultan Ahmad, le fils l’aîné d’Abou Sa’id succéda à son père à Samarkand. Son frère Sultan Mahmoud devint indépendant à Mazandaran. Un autre frère Oulough Bak s’appropria l’Afghanistan, ‘Umar Sheikh Farghanah. Le cinquième frère d’Abou Bakr s’appropria Badakhshan. Un autre prince Timouride Houssayn Bayqarah devint le souverain d’Herat.
Les Uzbeks sous le règne de Shaybani Khan prirent le pouvoir dans la Transoxiane et toutes les principautés Timourides de la Transoxiane disparurent avant la fin du quinzième siècle. La principauté d’Herat sous le règne de Houssayn Bayqarah fut la seule à survivre au quinzième siècle.

Houssayn Bayqarah

Dans la confusion qui suivit après la mort d'Abou Sa'id, Houssayn Bayqarah se rendit maître de Khourqsan et monta sur le trône à Herat en 1469. Il emporta un certain nombre de victoires contre les Uzbeks et d'autres princes Timouride et prit le titre « d'Abou al-Ghazi Bahadour ». Il essaya de réanimer la grandeur de Timour, mais le processus de désintégration était si profond que l'effondrement final ne pouvait être évité.

Houssayn Bayqarah encouragea l'art et l'apprentissage et son ministre Mir 'Ali Shar Naway fut un homme d'état brillant qui était lui-même un éminent poète sous le nom de Houssayn.

Sous Houssayn Bayqarah, Herat fut embelli et prit une dimension métropolitaine.

En 1506, Shaybani Khan, le commandant Uzbek envahi Herat et Houssayn Bayqarah sortit à sa rencontre à la tête de son armée mais avant l'affrontement, Houssayn Bayqarah mourut. Il régna trente-sept ans et pendant cette période, le Khourassan acquit une prospérité considérable.

Badi' az-Zaman

Houssayn Bayqarah fut succédé par son fils Badi' az-Zaman qui immédiatement après son intronisation se rendit dans le champ de bataille pour faire face aux Uzbeks. Dans la confrontation qui suivit à Merv, il fut vaincu et Herat occupé par Uzbeks. Badi' az-Zaman s'enfuit en Irak puis ensuite en Turquie, où il mourut de la peste en 1514.

La chute d'Herat aux Uzbeks marqua la fin de la dynastie des Timour qui disparurent de la scène politique, un siècle après la mort de Timour Lanq. Une branche cadette des Timourides menée par Zahir ad-Din Babar, un petit-fils d'Abou Sa'id réussit à construire un grand empire en Inde qui a dura de 1526 à 1858 et que nous développerons (in shaa Allah) dans notre *Abrégé de l'Histoire de l'Asie Centrale*.

Les Uzbeks

Origine

Janjis Khan attribua la partie Ouest de son dominion à son fils Joshi. Joshi eut trois fils, Batou, Orda et Shayban.
Batou fonda la Horde d'Or qui vint à être connue sous le nom de la Horde Blanche tandis que les descendants de Shayban vinrent à être connus comme les Shaybani. Les Shaybani (Shaybanides) menèrent une vie nomade et ils errèrent dans la région Ouest, actuellement la Russie.
Au quatorzième siècle, les Shaybani se convertirent à l'Islam et ils vinrent à s'appeler les Uzbeks après que Khan Uzbek de la Horde d'Or les convertis à l'Islam et gouverna de 1313 à 1341.

Abou al-Khayr

Quand durant le quinzième siècle, le Khanat de la Horde d'Or se sépara en un certain nombre de principautés, Abou al-Khayr, un prince de la maison Uzbek déclara son indépendance dans la région Ouest de la Sibérie.
En 1430, Abou al-Khayr réussit à occuper Khwarazm. En 1449, il marcha vers l'est et prit Farghanah puis en prenant cette ville pour base, Abou al-Khayr étendit ses conquêtes plus profondément vers l'Est et se trouva ainsi impliqué dans un conflit avec l'Est du Turkestan. Dans une confrontation avec Younous Khan, le souverain du Turkestan, Abou al-Khayr fut vaincu et tué en 1468.

Les Uzbeks les Kazakhs

Après la mort d'Abou al-Khayr, une section d'Uzbeks se sépara de la horde et virent à s'appeler les Kazakhs (gens libérés). Ils occupèrent le territoire qui correspond de nos jours au Kazakhstan en Russie.

Shaybani Khan

Abou al-Khayr fut succédé par son fils Haydar Sultan qui gouverna vingt ans et mourut en 1488. Il fut succédé par son neveu Shaybani Khan, le fils de Boudouq Khan, un fils d'Abou al-Khayr.

Shaybani Khan s'avéra être le plus grand souverain de la dynastie. Il conquit la Transoxiane en 1500, vainquit Babar et devint maître de Samarkand.
En 1505, il envahit le Khourassan et vainquit les Timourides à Merv.
En 1507, il occupa Herat et en 1508 il conquit Jourjan. Par conséquence, Shaybani Khan devint le souverain d'un empire qui s'étendit du lac Aral à Balkh et Herat et de Farghanah à Jourjan. A cette époque, les trois états mongols nés au treizième siècle, à savoir les Il-Khans de Perse, la Horde d'Or de la Volga et les Shoughtawi de Transoxiane s'étaient désintégrés. Le but de Shaybani Khan fut de reconstruire le pouvoir mongol en Perse après la désintégration de la dynastie des Il-Khan qui vit l'ascension des Safawi (Safavides) au pouvoir.
Shaybani Khan se considérait comme l'héritier des Il-Khans et visa à arracher le pouvoir des Safawi si bien que les hostilités entre les entre Uzbeks et les Safawi durèrent plusieurs années et qui culmina avec la bataille de Marghab en 1510 au cours de laquelle, Shaybani Khan fut vaincu et tué mettant fin au rêve des Uzbeks de rétablir la règne mongol en Perse. Les Safawi restèrent au pouvoir en Perse et la plupart des historiens shiite ont considéré Shaybani Khan comme une brute non civilisée.
Venant des barbares shiites, c'est la misère qui se moque de la charité d'autant plus qu'une telle évaluation est infondée car Shaybani Khan fut un grand souverain, beaucoup plus civilisé et cultivé qu'eux-mêmes en plus d'être un Musulman dévoué de foi orthodoxe Sounni. Le souverain safawi Shah Isma'il considéra Shaybani Khan comme l'ennemi numéro un des shiites et il y eut beaucoup de jubilation dans le camp des Safawi à la mort de Shaybani Khan.

Les Moutons Noirs Turcomans

Bahram Khawajah

Les Qara-Qoyunlu ou les Moutons Noirs Turcomans furent une confédération des tribus de Turcoman qui s'installèrent dans la vallée de la Volga actuellement la Russie. On a appelé ces Turcomans « Moutons Noirs », car un mouton noir était l'emblème de leurs drapeaux. Ces tribus professaient l'hérésie shiite.
Au quatorzième siècle, ils quittèrent la vallée de la Volga pour l'Azerbaïdjan et l'Arménie et devinrent les vassaux des Jalayar qui régnèrent sur Baghdad et leur chef Bahram Khawajah occupa une poste sous le règne du Sultan Jalayar Ouways. Après la mort d'Ouways, Bahram

Khawajah déclara son indépendance en 1378 et établit sa capitale à Van en en Arménie. Bahram Khawajah était un guerrier et il étendit son dominion par la conquête de Mossoul, Diyarbakir et une partie de l'Anatolie de l'est.

Qara Muhammad

Bahram Khawajah fut succédé par son fils Qara Muhammad qui malgré l'indépendance de son état, resta attaché aux Jalayar et occupa un poste militaire sous le sultan Jalayar. Quand les Jalayar envahirent la Syrie en 1389, Qara Muhammad mourut en luttant à leurs côtés.

Qara Youssouf

Qara Muhammad fut succédé par son fils Qara Youssouf qui fut le plus grand souverain de la dynastie. Il étendit ses conquêtes en Azerbaïdjan et déplaca sa capitale de Van à Tabriz. Il entra en conflit avec Timour Lanq qui le priva d'une grande partie de son dominion en 1394.

Dans les années suivantes, Timour Lanq lanca ses campagnes en Asie Centrale et l'Inde et Qara Youssouf en profita pour reconquérir ses territoires.

En 1400, Qara Youssouf dut faire face à une nouvelle et lourde invasion de Timour. Dans les confrontations à l'extérieur de Tabriz, l'armée des Moutons Noirs fut vaincue et Qara Youssouf s'enfuit de Tabriz et chercha refuge chez le sultan ottoman Bayazid. Avec l'aide militaire de la Turquie, Qara Youssouf réussit à prendre Baghdad aux Jalayar pour être de nouveau attaqué par Timour Lanq en 1402 qui le reconduisit de Baghdad.

Qara Youssouf s'enfuit alors en Egypte mais de peur de s'attirer le courroux de Timour Lanq, le sultan mamelouk d'Egypte le pris captif et l'emprisonna. Quand Timour Lanq mourut en 1405, le sultan libéra Qara Youssouf et lui fournit une assistance militaire pour reconquérir son dominion perdu. Avec l'aide des Mamalik, Qara Youssouf reprit Diyarbakir et Tabriz en 1406. Après avoir consolidé sa position, il entreprit par la suite une campagne de conquêtes et reconquit tous ses territoires d'origine.

En 1410, il vainquit le sultan Jalayar Ahmad et occupa Baghdad. Par la suite, il annexa Qazwin et Sultaniyah.

Dans la deuxième décade du quinzième siècle, le règne des Moutons Noirs s'étendait sur la plus grande partie de l'Ouest de la Perse, l'Irak du Nord et l'Anatolie de l'est. Qara Youssouf

mourut en 1420, après un règne de trente et un ans incluant la période où il se réfugia en Turquie et en l'Egypte.

Qara Iskandar

Qara Youssouf fut succédé par son fils Qara Iskandar qui entra en conflit avec Shah Roukh, le sultan timouride. Shah Roukh conduisit une armée à Tabriz et renversa Iskandar. Dans une contre-attaque, Qara Iskandar reprit Tabriz et en 1426, Qara Iskandar fut capable d'étendre ses conquêtes et annexa Shirwan.

Par la suite, Qara Iskandar perdit progressivement son maintien sur le pouvoir et l'administration se relâcha. Jahan Shah, un frère de Qara Iskandar se révolta contre l'autorité de son frère avec l'aide du sultan Shah Roukh. Shah Roukh envahit l'Azerbaïdjan en 1434 et Qara Iskandar fut défait. Shah Roukh installa Shah Jahan sur le trône des Moutons Noirs et Qara Iskandar qui s'enfuit du champ de bataille devint un vagabond et fut finalement tué par son propre fils Qabad en 1435 alors qu'il se préparait à un autre affrontement contre les Timourides.

Jahan Shah

Jahan Shah accéda au pouvoir à l'aide des Timourides à qui il porta allégeance. Jahan Shah fut un bon souverain qui consolida sa position et renforca son armée. Après la mort de Shah Roukh, Jahan Shah renonça à son allégeance aux Timourides et entrepris une campagne de conquêtes. Il captura Isfahan en 1452 et l'année suivante, Fars et Kirman. Avec ces conquêtes, Jahan Shah devint le maître de toute la Perse excepté le Khourassan. Avec la désintégration finale du gouvernement des Timourides, Jahan Shah planifia la conquête du Khourassan et captura Herat puis s'auto-nomma roi de Perse et du Khourassan.

Abou Sa'id, le sultan timouride, n'était pas assez puissant pour faire face à Jahan Shah dans une bataille mais il avait un fils de Jahan Shah, Qara Hassan sous sa garde. Il le libéra et l'incita à se rebeller contre son père. Alors que Jahan Shah était à Herat, Qara Hassan marcha à la tête d'une armée de Timourides sur l'Azerbaïdjan et captura Tabriz. Sur ce, Jahan Shah quitta Herat pour l'Azerbaïdjan et dans la bataille qui s'ensuivit hors des murs de Qara Hassan fut vaincu et tué et Tabriz réoccupé par Jahan Shah.

Par la suite un autre fils de Jahan Shah qui était le gouverneur de Baghdad se révolta à son tour et Jahan Shah marcha sur Baghdad et dans l'action qui suivit, le prince rebelle Qara Boudaq fut vaincu et tué. Après la suppression de ces révoltes, Jahan Shah perdit ses deux fils mais avec la satisfaction de ne plus avoir aucun rival.

Au zénith de son pouvoir, Jahan Shah maître incontesté de toute la Perse encouragé par l'ambition d'étendre ses territoires, envahit les territoires des Turcomans des Moutons Blancs en 1467. Dans la bataille de Diyarbakir, Jahan Shah fut vaincu et tué.

Ne laissant derrière lui aucun fils pour lui succéder et récupérer la défaite de la bataille de Diyarbakir, la dynastie des Moutons Noirs disparut aussitôt et tous leurs territoires furent annexés par les Moutons Blancs. Ce fut la fin du règne des Moutons Noirs alors que leur règne semblait au summum de leur pouvoir. Le règne des Turcomans des Moutons Noirs dura moins d'un siècle, de 1378 à 1467. Ils prirent le pouvoir bien qu'ils n'avaient pas atteint un haut degré de civilisation et c'est pourquoi, ils ne contribuèrent pas au développement culturel de la Perse. La période de leur règle est une sombre période de l'histoire de la Perse.

Les Moutons Blancs Turcomans

Baha ad-Din Qara 'Uthman

Les Aq-Qoyunlu ou les Turcomans des Moutons Blancs arrivèrent au pouvoir vers la fin du quatorzième siècle sous leur chef Baha ad-Din Qara 'Uthman. Ils furent les contemporains des Moutons Noirs et comme eux, le symbole sur leur drapeaux était un moutons blanc d'où leur nom.

Si les Moutons Noirs professèrent l'hérésie shiite, les Turcomans des Moutons Blancs quant à eux professaient la foi orthodoxe islamique Sounni. Quand Timour Lang arriva au pouvoir, les Turcomans des Moutons Noirs entrèrent en conflit avec lui tandis que les Moutons Blancs s'allièrent avec lui et moissonnèrent l'avantage d'une telle alliance. Quand Timour Lanq entrepris ses campagnes contre les Mongols en Asie Mineure, les Turcomans des Moutons Blancs se distinguèrent un écrasant les Mongols. Satisfais de leurs exploits, Timour Lanq attribua le gouvernement de Diyarbakir à leur chef Qara 'Uthman. Qara 'Uthman régna environ quarante ans et mourut en 1434 et à ce stade, le dominion des Moutons Blancs comprenait une grande partie de l'Irak Supérieur et l'est de l'Anatolie.

‘Ali Bak

Qara Othman fut succédé par son fils ‘Ali Bak qui n’eut pas de ferme contrôle sur l’état et régna seulement quatre ans, renversé en 1438, par son frère Hamza.

Hamza

Hamza ne put pas rester longtemps au pouvoir car en 1440, après une règne de six ans il fut renversé par Jahangir, un fils de ‘Ali Bak.

Jahangir

Sous Jahangir, la stabilité de l’état s’accentua. Il promut l’agriculture et le commerce et embelli Diyarbakir avec des importantes constructions. Sous le règne de Jahangir, Diyarbakir devint un centre commercial important et il mourut en 1453 après un règne de neuf années.

Ouzoun Hassan

Jahangir fut succédé par son fils Ouzoun Hassan qui fut le plus grand souverain de la dynastie. Il se maria avec la princesse Catherine de Trébizonde. Il établit des relations amicales avec la république de Venise. Il fut aussi bon souverain que guerrier. Il fut consumé par l’ambition d’étendre son territoire. À l’ouest sa voie était bloquée par les Ottomans tandis qu’à l’Est par les Turcomans des Moutons Noirs. Ouzoun Hassan se tourna d’abord vers l’Ouest et en 1460, il marcha sur le territoire ottoman et pilla le pays autour de Tokat et d’Amasia.

En 1461, le sultan ottoman, Muhammad II à la tête d’une vaste armée marcha sur les Moutons Blancs pour régner quelques comptes et Ouzoun Hassan n’était pas en position de faire face à la puissance mondiale de l’époque, les Ottomans.

Sa mère Sarah Khatoun, une dame très intelligente et perspicace, apparut dans le camp du sultan turc et le dissuada d’attaquer les Moutons Blancs. La paix fut restituée avec les Ottomans et par la suite, Ouzoun Hassan se tourna vers l’Est et les deux tribus des Moutons Blancs et Noirs entrèrent dans une lutte mortelle de vie et de mort pour la suprématie.

En 1467, Jahan Shah, le souverain des Moutons Noirs envahi le territoire des Moutons Blancs et une sanglante bataille eut lieu à Diyarbakir ou les Moutons Blancs furent vainqueurs. Dans cette bataille, Jahan Shah fut vaincu et tué et Ouzoun Hassan remporta une retentissante victoire. Jahan Shah n'avait aucun fils survivant et il n'y avait aucun prince parmi les Moutons Noirs pour continuer la résistance. Le pouvoir de Moutons Noirs s'effondra et tous leurs territoires furent annexés par Ouzoun Hassan.

Par une telle annexion, les Turcomans des Moutons Blancs devinrent les maîtres de toute la Perse. Et entrèrent forcément de ce fait en conflit avec les Timourides dont le règne était confiné à une partie du Khourassan. Les deux pouvoirs s'affrontèrent donc à Qarabagh (Karabag) ou Abou Sa'id, le roi timouride, fut vaincu et tué et Ouzoun Hassan, à la suite de cette victoire, émergea comme le souverain suprême de la Perse et du Khourassan.

En conséquence de ces victoires contre les Moutons Blancs et les Timourides, Ouzoun Hassan atteignit une stature internationale et tous les états à l'Est qui étaient contre les Ottomans vinrent à voir les Moutons Blancs comme leur suzerain. Les Turcomans des Moutons Blancs n'étaient plus la petite force des jours de Sarah Khatoun mais bel et bien une force capable de défier les Ottomans.

Ouzoun Hassan envahit donc une nouvelle fois le territoire ottoman en 1472 et pilla Tokat et Kayseri. Quand une armée ottomane avança à leur encontre, Ouzoun Hassan infligea une défaite à l'avant-garde ottomane à Terjan en 1473 et par la suite, le sultan en personne mena la bataille qui resta indécise et bien qu'Ouzoun Hassan se soit retiré, les Ottomans ne s'aventurèrent pas à le poursuivre.

Les hostilités avec les Ottomans, mirent à l'épreuve les ressources de l'état des Moutons Blancs et une section parmi d'entre eux menés par Hassan Ouways, le frère d'Ouzoun, et son fils Ouqburlu mis en doute les politiques d'Ouzoun Hassan et organisa une révolte. Ouzoun Hassan réprima ces révoltes mais cela mena à l'affaiblissement du gouvernement d'Ouzoun Hassan. Ouzoun Hassan mourut en 1478 après un règne de vingt-cinq ans. Quand il arriva au trône, il était le souverain d'une petite principauté et quand il mourut il était le souverain d'un empire.

S'il fut un bon guerrier, il n'eut pas l'habileté d'un organisateur d'empire, un empire venu à lui d'une manière inattendue et sans combats, qui commença à montrer des signes de désintégration durant sa vie.

Khalil

Ouzoun Hassan fut succédé par son fils Khalil et sa position fut convoitée par son oncle Ya'qoub, un frère d'Ouzoun Hassan, qui se révolta contre lui. Dans la lutte qui suivit, Khalil fut vaincu et tué. Son gouvernement dura moins d'une année.

Ya'qoub

Après la mort de Khalil, son oncle Ya'qoub prit le trône et il restitua la stabilité du règne des Moutons Blancs. Il régna quinze ans et mourut en 1493 après avoir suivi une politique pacifique avec ses voisins.

Bayanqir

Après la mort d'Ya'qoub, l'anarchie se propagea et il fut succédé par son fils Bayanqir qui régna seulement deux ans avant d'être renversé en 1495, par son cousin Roustam.

Roustam

Roustam ne put conserver le pouvoir plus de deux ans et il fut succédé par Ahmad dont le règne ne dépassa pas une année.

La fin du règne des Moutons Blancs

En 1498, La dynastie régnante des Moutons Blancs entra dans des conflits fratricides et disputes de succession. Le résultat de ces disputes eut pour effet de morceler l'état des Moutons Blancs en trois principautés qui mena à la désintégration de la dynastie et de l'état. Entre-temps, les Safawi prirent le pouvoir en Perse tandis que les Ottomans s'étendirent vers l'ouest. Les territoires des Moutons Blancs furent appropriés par les Safawi et les Ottomans étape par étape.

Entre 1501 et 1508, les trois principautés des Moutons Blancs disparurent les unes après les autres mettant définitivement fin aux Moutons Blancs Turcoman après un règne d'un peu plus d'un siècle, de 1394 à 1508.

Les Safavides -

Les leaders religieux Safawi

Safi ad-Din

La dynastie safawi d'Iran est née avec Safi ad-Din (1252 1334), un chef d'un ordre religieux qui avait son quartier général à Ardabil dans la province de Jilan en Perse. Safi ad-Din était tenu en haute estime en tant que chef religieux et avait un grand nombre de disciples en Iran et Asie Mineure. Safi ad-Din était d'hérésie shiite et ses enseignements, un mélange des doctrines shi'a et soufi, qui se réclama descendre du septième imam shiite, Moussa Kazim, revendication qui sera contesté puisque les Safawi étaient des Turcs d'origine.
Nous avons démontré très clairement dans nos précédents ouvrages que toutes leurs prétentions sont fausses et basées sur d'odieux mensonges et tromperies pour duper les gens surtout ignorants.

Voici ce que rapporte Clifford Edmund Bosworth sur les Safavides dans son livre *Les dynasties musulmanes* :
« Bien que turcophones, les Safavides étaient très probablement d'origine kurde ; les informations fiables manquent dans ce domaine car, une fois leur pouvoir consolidé en Perse, <u>les Safavides ont délibérément falsifié les témoignages ayant trait à leurs origines</u>. Mais il ne fait aucun doute que, à l'instar de maintes dynasties de la région englobant l'Anatolie, Diyarbakir et Azerbaïdjan, où les Turkmènes étaient nombreux et influents politiquement, des derviches se trouvaient à leur origine. Le shaykh Safî ad-Dîn (m. 735/1334) établit son ordre soufi des Safawiyyah à Ardabil en Azerbaïdjan et, tout en étant lui-même probablement sunnite, sa confrérie connut son essor dans une région où l'hétérodoxie, en particulier le shiisme, était répandue ; c'est pourquoi, au cours du XVe siècle, l'ordre devint ouvertement shi'ite.
Une intense propagande fut alors diffusée auprès des Turkmènes d'Anatolie orientale, dans un effort pour subvertir d'abord le pouvoir des Qara Qoyunlu, puis celui des Aq Qoyunlu. En 907/1501, Isma'il b. Haydar s'empara de l'Azerbaïdjan au détriment des Aq Qoyunlu, puis prit le contrôle de la Perse tout entière au cours des dix années suivantes, installant ainsi la monarchie safavide au pouvoir. Celui-ci prit rapidement un tour théocratique, <u>car Ismâ'îl et ses successeurs non seulement revendiquaient des origines alides, mais également un statut</u>

semi-divin, en tant que réincarnations des imams shi'ites. C'est ainsi que les nomades turcs qui les soutenaient, appelés les Qizil-bash, ou « Têtes rouges » (d'après le bonnet rouge qu'ils arboraient), leur devaient une allégeance autant spirituelle que politique. Le shiisme fut imposé comme religion d'Etat à un pays jusqu'alors à prédominance sunnite, du moins officiellement. La période safavide revêtit donc une importance capitale dans l'histoire de la Perse du fait qu'elle y consolida le shiisme. Ce processus permit au pays de forger une notion nouvelle de solidarité "nationale", qui lui permis de survivre jusqu'à nos jours doté d'une conscience nationale et d'une intégrité territoriale quasiment intactes. » (Les dynasties musulmanes, pp 228, 229)

Nous reviendront bien évidemment sur ce sujet de manière plus détaillée dans notre *Abrégé de l'Histoire des Ottomans*.

Sheikh Sadr ad-Din

Safi ad-Din mourut en 1334 et fut succédé par son fils Sadr ad-Din. Comme son père, Sadr ad-Din fut réputé pour sa piété et ses acquisitions religieuses. Sous son règne le nombre de ses disciples augmenta considérablement et les safawi commencèrent à avoir une influence considérable.

Sheikh Khawajah 'Ali

Sadr ad-Din mourut en 1391 et fut succédé par son fils Khawajah 'Ali qui suivit les pas de son père et grand-père et eut une grande influence comme chef religieux. Sa gloire religieuse s'étendit et même Timour Lanq fut attiré par lui. Après ses campagnes en Asie Mineure, Timour Lanq attendit Khawajah 'Ali pour l'honorer. Timour fut impressionné par son savoir spirituel et exprima le désir d'être à son service. Khawajah 'Ali lui répondit que s'il voulait être à son service, il devrait d'abord libérer tous les Turcs qu'il avait pris captifs lors de ses campagnes en Asie Mineure. Timour Lanq réalisa son désir et libéra tous les Turcs captifs. Tous ces Turcs furent reconnaissants envers Khawajah 'Ali pour leur libération, devinrent ses disciples et s'installèrent dans la province de Jilan dans sa proximité.

Avec l'immense augmentation du nombre de ses disciples, Khawajah 'Ali acquit de l'importance et une importante force.

Sheikh Jounayd

Khawajah 'Ali mourut en 1426 et fut succédé par son fils Ibrahim qui régna vingt-deux ans et mourut en 1458. Il fut succédé par son fils Jounayd et sous son règne, les Safawi gagnèrent plus de force et d'importance. Jounayd entra en conflit avec Jahan Shah, le souverain Turcoman des Moutons Noirs d'Azerbaïdjan. En conséquence, Jahan Shah le mis à la porte d'Ardabil.

Jounayd se déplaça à Diyarbakir où il fut accueilli par le souverain Ouzoun Hassan des Moutons Blancs. Ouzoun Hassan se maria avec la sœur de Jounayd qui ajouta au prestige des safawi. Jounayd ne régna pas longtemps puisqu'il fut impliqué dans un conflit local et tué en action en 1460.

Sheikh Haydar

Jounayd fut succédé par son fils Haydar qui établit son quartier général à Shirwan dans Diyarbakir. Il estima que puisque les safawi devaient faire face à diverses hostilités, il était nécessaire d'acquérir une force militaire pour se protéger et par conséquence, organisa ses disciples comme les Chevaliers d'Europe. Il leur fit porter douze coiffes rouges carrées symboliques des douze Imams shiite et à cause de ces coiffes rouges, ils furent surnommés les Qizilbash (les coiffes rouges). Ouzoun Hassan se maria avec Alam Shah Begoum, la fille de Haydar. Avec l'acquisition d'une force militaire, Haydar s'impliqua dans des conflits locaux et fut tué en action en 1487.

Shah Isma'il

Son intronisation

Haydar fut succédé par son fils Isma'il qui avait seulement deux ans au moment de la mort de son père. Pendant sa minorité, les affaires furent administrées par les chefs des Qizilbash. Isma'il prit le leadership des safawi à l'âge de treize ans et brûla du désir de venger la mort

de son père. Il organisa ses disciples en corps militaires et quand il eut rassemblé une force suffisante, il vainquit le souverain de Shirwan qui avait tué son père. Lorsqu’il eut vengé son père, Isma’il marcha sur l’Est et captura Tabriz en 1501 puis se proclama et introduit le pouvoir safawi en Iran.
Avec l’aube du seizième siècle, les safawi qui avaient été juste des chefs religieux devinrent un pouvoir politique.

Shiisme, religion d’État

Isma’il qui était un hérétique shi’i zélé qui fit du shiisme la religion de l’État bien que la majorité des gens était Sounnis et même les savants shi’i lui avait conseillé que le shiisme ne devait pas être imposé aux gens mais Isma’il rejeta leur conseil et leur annonça qu’il le ferait respecter par le fer et le feu.

Premières conquêtes de Shah Isma’il

Sellé dans le pouvoir, Shah Isma’il entreprit une carrière de conquêtes. Il conduisit des campagnes contre les Turcomans des Moutons Noirs et des Moutons Blancs et annexa leurs territoires. Au nord, Shah Isma’il poussa ses conquêtes jusqu’à Bakou. Par la suite, il envahit la Perse et conquit Shoustar, Fars, Kashan et Astrabad. En 1504, Shah Isma’il annexa Baghdad.

États voisins

À travers les frontières de son royaume, Shah Isma’il dut faire face à l’hostilité de deux pouvoirs, les Uzbeks au nord et les Ottomans à l’ouest. Les rapports de Shah Isma’il avec ces états voisins furent amers à cause des différences religieuses puisque ces états soutenaient la foi orthodoxe Sounni tandis que Shah Isma’il était un shi’i, considéré par l’unanimité des savants orthodoxes Sounni comme des mécréants.

Campagne contre les Uzbeks

Shah Ismail dut rivaliser en premier avec les Uzbeks au nord. Avant le déclenchement de cette guerre, un état de guerre froide régnait entre les deux états. Shaybani Khan, le souverain Uzbek envoya à Shah Isma'il, un bol de mendiant et un sceptre qui signifiait que les safawi étaient des mendiants et qu'il ne leur convenait pas de brandir le sceptre de l'autorité. En réponse, Shah Isma'il envoya à Shaybani Khan, un fuseau et une igname qui signifiait que Shaybani Khan se complaisait de discussion vaine comme les femmes et qu'il ne pourrait rien contre un homme brave du calibre de Shah Isma'il.

Par la suite, Shah Isma'il conduisit ses forces contre les Uzbeks et les deux armées se rencontrèrent pour la bataille à Tahirabad près de Merv en 1510 ou après une féroce bataille Shaybani Khan, le souverain Uzbek fut vaincu et tué. Et Shah Isma'il annexa le Khourassan à son dominion.

D'autres campagnes visèrent ensuite Balkh et Herat qui furent aussi annexés au dominion des safawi et avec l'acquisition de ces territoires, le royaume safawi prit les dimensions d'un empire.

Parmi les captifs pris lors de ces campagnes se trouvait la sœur de Babar, le roi Moughal de Kaboul que Shah Isma'il lui renvoya avec l'honneur dû qui lui valut l'amitié et l'alliance de Babar.

À l'aide des forces perses, Babar attaqua Samarkand qu'il captura mais qu'il ne put conserver longtemps avant de s'enfuir vers l'Inde sud qu'il captura.

Confrontation avec les Ottomans

Shah Isma'il entra ensuite en conflit avec les Ottomans sous le règne du sultan Salim.

En 1514, les Ottomans et les safawi marchèrent à la guerre et les deux armées s'affrontèrent dans la vallée de Chaldiran en Azerbaïdjan ou après une lourde bataille, les safawi furent vaincus. Selon le traité qui suivi, les safawi durent céder Diyarbakir aux Turcs. Cette défaite causa un grand choc à Shah Isma'il et humilia sa fierté. Après cette défaite, Shah Isma'il resta sur le trône dix ans mais ne put jamais plus faire de conquêtes et mourut en 1524.

Shah Tahmasp

Shah Isma’il fut succédé par son fils Shah Tahmasp qui régna longtemps mais un règne qui fut marqué par les guerres continuelles avec les Uzbeks d’une part et avec les Ottomans d’autre part.

Confrontation avec les Uzbeks

Immédiatement après la mort de Shah Isma’il, les forces uzbeks envahirent la Perse. Dans la confrontation qui suivi les safawi écrasèrent les Uzbeks à Tourbat ash-Sheikh et les reconduisirent de la Perse.

En 1530, les Uzbeks envahirent de nouveau la Perse et pénétrèrent profondément dans le territoire. Ils assiégèrent Herat durant dix-huit mois et Shah Tahmasp marcha à la tête d’une grande armée à leur rencontre. Les Uzbeks levèrent le siège d’Herat et se retirèrent avec à leur trousse l’armée perse.

Révolte à Baghdad

Un chef de la tribu Jalayar saisi le pouvoir et se révolta à Baghdad où il déclara son indépendance. Shah Tahmasp envoya une armée à Baghdad et dans la confrontation qui suivit, le chef des rebelles fut vaincu et tué et Baghdad fut ré-annexé au dominion safawi.

Nouvelle confrontation avec les Ottomans

Sous Shah Tahmasp, le rapport avec les Ottomans resta tendu. En 1533, les Ottomans envahirent l’Iran et capturèrent Tabriz puis la province entière de Jilan et avancèrent jusqu’à Sultaniyah. Par la suite, en traversant les montagnes de Zagros, les Ottomans capturèrent Baghdad. Ayant perdu Tabriz, Shah Tahmasp déplaça sa capitale a à Qazvin.

La défaite face aux Ottomans eut des répercussions sur la politique intérieure de l’état safawi. Tahmasp avait trois frères, Sam, Bahram et ‘Alqas. Dans une tentative de capturer le pouvoir, ces frères se révoltèrent contre Tahmasp. Dans une confrontation avec la force royale, Sam fut vaincu et tué en 1547. ‘Alqas s’enfuit du pays et se réfugia chez les Ottoman tandis que le troisième frère, Bahram, fit la paix avec Tahmasp.

Les guerres entre l’Iran et la Turquie provoquèrent des dégâts considérables des deux côtés et lassés de la guerre, les Turcs et les safawi signèrent un traité de paix en 1554 ou les deux

pouvoirs promirent de rester en paix et ne pas recourir à la guerre et il fut autorisé aux visiteurs des deux côtés à visiter n'importe quel pays.
La reine Elizabeth I de Grande-Bretagne fit des ouvertures à Tahmasp pour devenir leur allié contre les Ottomans mais Tahmasp refusa la proposition en disant qu'il ne pouvait pas faire une alliance avec un pays non-musulman contre le pouvoir musulman.

Fugitifs à la cour de Shah Tahmasp

Vaincu par Shir Shah Souri, l'empereur Moughal Humayun se réfugia dans la cour perse. Shah Tahmasp le traita avec tout le respect dû et courtoisie puis, avec l'aide d'une force perse, Humayun reconquit son dominion perdu en 1556.
Bayazid, le fils du sultan ottoman Souleyman se révolta contre son père et chercha aussi dans la cour de Tahmasp mais sur la demande de Souleyman, Shah Tahmasp lui livra Bayazid et ses quatre fils que Souleyman fit exécuter.

La mort de Shah Tahmasp

Shah Tahmasp mourut en 1576 après un long règne de cinquante-deux ans, un des plus longs règnes dans l'histoire de la Perse. Shah Tahmasp passa la plupart de son règne à faire la guerre et ne put porter beaucoup d'attention aux réformes internes.

Les Successeurs de Shah Tahmasp

Haydar II

Après la mort de Shah Tahmasp, ses fils lutèrent entre eux pour la succession. Shah Tahmasp fut survécu par trois fils Sultan Muhammad Khoudabandah, Haydar et Isma'il. Le fils aîné, Sultan Muhammad Khoudabandah était le gouverneur de Khourassan mais comme il était aveugle, il ne put revendiquer le trône et profitant de son l'infirmité, Haydar le deuxième fils prit le trône à Qazvin mais il ne put le conserver longtemps et fut assassiné quelques mois après son intronisation.

Isma'il II

Après l'assassinat de Haydar, Ismail, le troisième fils de Shah Tahmasp, monta sur le trône et prit le nom de Shah Isma'il II. Ismail II se livra à un règne de terreur et fit assassiner la plupart des princes safawi. Il saisit aussi bien son frère aîné Khoudabandah bien qu'il fut aveugle que ses fils pour qu'ils ne puissent pas revendiquer à juste titre le trône.

Shah Ismail II, complota le meurtre de Khoudabandah et ses fils mais avant qu'il ne puisse exécuter son plan, il mourut ou fut tué en 1577. Selon certains historiens, il mourut à cause de son excès de boisson et selon d'autres, il fut assassiné par les agents de Khoudabandah. Le gouvernement de Shah Isma'il II dura à peine une année.

Sultan Muhammad Khoudabandah

Après la mort de Shah Isma'il II, les nobles Qizil Bash élevèrent Sultan Muhammad Khoudabandah au trône malgré sa cécité partielle. Khoudabandah fut une personne insignifiante et à cause de son infirmité il abandonna l'administration des affaires de l'état à sa femme Mahdhi 'Oulya, qui fit tout ce qui était en son pouvoir, pour que la succession passe à son fils Hamza et détruisit tous ceux qui étaient contre elle. Le père de la reine était le gouverneur de Mazandaran qui fut assassiné par le chef local Mir Sultan Mourad.

Quand Mahdhi 'Oulya accéda au pouvoir, Sultan Mourad était mort mais son fils Mirza Khan était toujours le gouverneur de Mazandaran. La reine convoqua Mirza Khan dans la capitale et le fit assassiner.

Pour protéger la succession de son fils Hamza, la reine complota le meurtre de tous les princes rivaux et certains princes furent assassinés. Le principal rival de Hamza était son demi-frère 'Abbas qui devint plus tard Shah 'Abbas, le Grand. Shah Abbas qui était à Herat fut convoqué par la reine dans la capitale, mais il trouva diverses excuses pour ne pas s'y rendre.

Mahdhi 'Oulya et 'Adil Jiray

Entre-temps, le sultan ottoman Mourad III lanca une offensive contre la Perse et en Asie Mineure, les safawi perdirent la plus grande partie de la Géorgie cependant, sur le front de Shirwan, les Perses eurent l'avantage et ‘Adil Jiray, le frère du roi de Crimée, un allié des Ottomans fut pris captif et mené en triomphe à Qazvin.

‘Adil Jiray était extraordinairement beau et Mahdhi ‘Oulya en tomba éperdument amoureuse. Elle ourdit pour le faire fuir de prison mais le complot fut divulgué et cela fournit l'occasion à certains des nobles qui étaient contre la reine de prendre leur vengeance et la reine aussi bien que ‘Adil Jiray furent exécutés.

Hamza

Après la mort de Mahdhi ‘Oulya, l'autorité gouvernementale passa à son fils Hamza Mirza tandis que les Ottomans lancèrent des attaques répétées sur la Perse repoussées à chaque fois par Hamza Mirza en leur infligeant de lourdes pertes. Hamza Mirza fut un prince prometteur mais il tomba victime d'une conspiration et fut assassiné en 1587.

La renonciation de Khoudabandah

Après la mort de Hamza Mirza, Khoudabandah donna l'autorité gouvernementale à son troisième fils Abou Talib mais son deuxième fils ‘Abbas qui était le gouverneur du Khourassan se révolta et marcha à la tête d'une large armée sur du Khourassan à Qazvin. Abou Talib ne put rassembler une force suffisante pour lui faire face et Khoudabandah, qui était opposé à toute guerre civile entre ses fils, abdiqua le trône en faveur de ‘Abbas en 1587.

Shah ‘Abbas

En montant sur le trône, ‘Abbas prit le titre de Shah ‘Abbas alors que les affaires des safawi étaient au niveau le plus bas. Certains chefs Qizilbash d'humeur rebelle pensèrent à capturer le pouvoir pour eux-mêmes. Deux d'entre eux, ‘Ali Qouli Khan et Mourshid ‘Ali Khan particulièrement indisciplinés, devinrent une source de danger pour la stabilité du règne. ‘Ali Qouli Khan fut donc chargé par Shah ‘Abbas de marcher contre les Uzbeks et trouva la mort au combat éliminant ainsi sa menace pour Shah ‘Abbas. Quant à Mourshid ‘Ali Khan, il fut

par la suite assassiné sur les ordres de Shah Abbas et avec la mort de ces deux chefs, les troubles furent éliminés.

Réorganisation de l'armée

Shah Abbas entreprit la réorganisation de l'armée avec en vue l'affaiblissement du pouvoir des chefs qizilbash. Jusqu'ici, l'armée était organisée de telle façon que chaque chef qizilbash commandait directement un contingent tandis qu'aucune unité n'était sous le commandement direct de Shah. Pour briser le pouvoir des Qizilbash, Shah Abbas créa une nouvelle unité dans l'armée qu'il appela « Les Amis de Shah » et qui était sous son seul contrôle.

Confrontation avec les Ottomans

Tirant profit du désordre dans la maison safawi, les Ottomans, sous le commandement de Farhat Basha, envahirent la Perse en 1587 et dans la bataille qui suivit près de Baghdad, les Perses furent écrasés et perdirent un territoire considérable. Les Ottomans prirent Tabriz et annexèrent la ceinture ouest du dominion des safawi, de la Géorgie au nord au Luristan au sud. Ce fut un dur coup pour le prestige des safawi et Shah 'Abbas décida d'attendre et d'accumuler assez de force pour battre le fer de nouveau avec les Ottomans.

Campagne contre les Uzbeks

Il était devenu courant de faire face à la menace Uzbek qui, sous le règne de leur 'Oubaydallah envahit la Perse et captura Herat après un siège de neuf mois. Par la suite, les Uzbeks marchèrent sur Mechhed qui tomba à son tour suivit par Nishapour et Sabzewār, une situation critique pour les safawi et ainsi les Uzbeks occupèrent une partie du dominion des safawi durant quelques années.

En 1597, Shah 'Abbas rassemblé une large armée et avança en personne à la rencontre des Uzbeks. Dans la féroce bataille d'Herat qui suivit, Shah 'Abbas écrasa leur armée et les Uzbeks abandonnèrent tous les territoires des safawi en leur possession. Ce fut la première victoire de Shah 'Abbas qui marqua le début de sa campagne de conquêtes.

Après l’expulsion des Uzbeks, un événement singulier arriva dans l’histoire des safawi qui ne peut être trouvé nulle part dans les annales de l’Histoire de l’humanité.
Un jour en 1597, les astrologues de la cour prétendirent que les trois jours qui allaient suivre seraient désastreux pour le souverain. Shah Abbas fut conseillé de s’écarter du pouvoir pour trois jours et de nommer quelqu’un d’autre à sa place. Shah ‘Abbas suivit conformément ce conseil, se retira de la cour et nomma Youssouf Siraj pour le trône.
Youssouf Siraj qui avaient des vues communistes, s’installa parmi les pauvres ce qui causa plus tard des troubles à grande échelle au cours desquels un grand nombre de personnes furent tuées y comprit Youssouf Siraj.
Le quatrième jour, Shah ‘Abbas ressortit de l’ombre et remonta sur le trône, inversa le décret de Youssouf Siraj et restitua l’ordre dans le pays.

Campagnes contre les Ottomans

Shah ‘Abbas réorganisa son armée à l’aide des conseillers britanniques introduits dans la politique safawi. Il mit sur pied une brigade efficace d’artillerie qui fut équipée avec les dernières armes. Ayant accumulé une force suffisante, Shah ‘Abbas décida de se mesurer avec son ennemi invétéré, les Ottomans.

En 1603, à la tête d’une immense armée totalement équipée par les britanniques, Shah Abbas sortit pour affronter les Turcs et prit Tabriz puis Erivan, Shirwan et Kara. Dans une bataille rangée sur les rives du lac Ourmiyah, les Ottomans subirent une terrible défaite et par la suite, les Perses occupèrent la Mésopotamie, Mossoul et Diyarbakir. La paix fut alors convenue avec les Ottomans sur des termes favorables aux safawi.

À la fin de la première décade du dix-septième siècle, Shah ‘Abbas était au zénith de son pouvoir et peu après, Muhammad III, le sultan ottoman mourut. Il fut succédé par son fils Sultan Ahmad. Souffrant de la défaite infligée par les safawi, les Ottomans menés par Sultan Ahmad envahirent la Perse en 1616 et assiégèrent Erivan. Les Perses offrirent une résistance acharnée et les Ottomans durent battre en retraite. L’année suivante, les Turcs envahirent de nouveau la Perse et furent une nouvelle fois repoussés.

Acquisitions dans le Golfe persique

Durant la dernière décade de la fin du seizième siècle, les Portugais avaient occupé le port de Hormuz dans le Golfe Persique. Les Portugais restèrent maître du port durant environ un siècle mais vers la fin du règne de Shah ‘Abbas, les safawi avec l’aide des Britanniques mirent les Portugais à la porte et occupèrent le port d’Hormuz qui fut rebaptisé Boundar Shah ‘Abbas. Shah ‘Abbas autorisa alors les Britanniques et les Néerlandais à y construire des usines.

Shah ‘Abbas mourut en 1629, après un règne mouvementés de quarante-deux ans. Shah ‘Abbas est connu dans l’histoire safawi comme « ‘Abbas le Grand » car il est considéré comme le plus grand souverain de la dynastie des safawi grâce à l’aide des Britanniques et des Néerlandais avait qui il s’allia pour mettre fin au pouvoir des Ottomans sur la voie de leur déclin.

Sous Shah ‘Abbas, la renaissance et l’ancienne gloire perse furent réanimées et il prit pour capitale Isfahan qu’il fit cerner d’une enceinte. Il encouragea l’architecture shiite et fit de la Perse un endroit de pèlerinage qu’il exécuta lui-même chaque année.
Shah Abbas malgré son appellation de « ‘Abbas le Grand » fut un père dépourvu d’amour paternel pour sa progéniture et traita ses fils avec une extrême sévérité et dureté.

Son fils aîné, Safi Mirza, était érudit, généreux, courageux et populaire qui rendit son père jaloux de lui et lui fit croire que son fils voulait renverser son gouvernement. Shah ‘Abbas le fit donc assassiner. Son deuxième fils mourut de mort naturelle durant son vivant. Son troisième fils, Khoudabandah était aussi compétent, brave et un bon administrateur. Il était populaire et sa popularité excita la jalousie de Shah ‘Abbas qui fit assassiner son principal conseillé. Quand Khoudabandah se présenta en personne à la cour pour se plaindre contre le meurtre de son conseiller, Shah ‘Abbas le fit aveuglé et un traitement similaire fut de même infligé à son quatrième fils. Par conséquence quand Shah ‘Abbas mourut, il n’avait aucun fils pour lui succéder.

Shah Safi

La mort de Shah ‘Abbas en 1629, marqua la fin d’une époque.

Shah ‘Abbas fut succédé par son petit-fils Shah Safi, un fils de son fils aîné Safi Mirza. Selon le voyageur français Chardin, il avait une croyance chez les Perse que lorsque Shah ‘Abbas mourrait, le pays ne pourrait plus prospérer et cette appréhension s’avéra en partie vraie car le jeune Shah était un jeune inexpérimenté et sous son règne la grandeur des safawi prit fin.

Avec la transition du gouvernement autocratique de Shah ‘Abbas au gouvernement inefficace de Shah Safi, la cour safawi devint un centre d’intrigues et de conspirations pour se débarrasser de lui et Shah Safi dut recourir aux bains de sang et aux exécutions à grande échelle qui le rendirent impopulaire.

Profitant de l’instabilité en Perse, le sultan ottoman Mourad IV, envahit la Perse en 1630 et pénétra profondément dans le pays. Il ravagea Hamdan et Shah Safi qui n’était pas assez fort pour s’opposer aux Ottomans, fit la paix en cédant au sultan ottoman une partie du territoire.

En 1635, les Ottomans lancèrent une autre attaque et capturèrent Erivan et Tabriz.

En 1638, ils envahirent de nouveau la Perse pour la troisième fois et capturèrent Baghdad. Ces victoires répétées des Ottomans portèrent un lourd coup au prestige de la Perse.
Au nord, Les Uzbeks firent de même des raids répétés au Khourassan et ravagèrent la campagne. À l’est, Qandahar fut perdu et annexé aux Moughal de l’Inde.

Shah Safi mourut en 1642 après une règne turbulent de treize ans durant lesquels toutes les acquisitions territoriales de Shah ‘Abbas furent perdues Quand Shah Safi mourut, l’état des safawi montrait déjà les signes de la chute et leur dominion avait considérablement rétréci au nord, l’ouest et l’est.

Shah ‘Abbas II

Shah Safi fut succédé par son fils Shah ‘Abbas II qui avait seulement dix ans au moment de sa nomination et pendant la minorité, le contrôle des affaires de l’état fut conféré aux religieux shiites qui imposèrent rigoureusement leurs doctrines et fermèrent toutes les tavernes dans l’état. Quand Shah ‘Abbas II grandit, il assouplit les doctrines shiite et les tavernes furent une nouvelle fois ouvertes. Shah ‘Abbas suivit une politique libérale de

tolérance envers toutes les sectes et religions. Il traita toutes les classes de gens avec justice et il encouragea l'art, et l'industrie et l'architecture particulièrement à Isfahan.

Il reprit Qandahar aux Moughal de l'Inde et pendant son règne, les rivalités avec les Ottomans restèrent endormies. Cependant, il connut quelques problèmes sur le front russe qui voulaient quelques concessions commerciales que Shah ‘Abbas II refusa de donner. Sur ce, les cosaques du sud de la Russie attaquèrent Mazandaran et pillèrent sa capitale Farahabad. Des mesures punitives furent prises contre les cosaques qui furent repoussés de la Perse.

Shah ‘Abbas II mourut en 1667 après un règne de vingt-cinq ans. Connut pour ses politiques libérales et lois légères, sous son règne le pays connut la paix et la prospérité.

Shah Souleyman

Shah ‘Abbas II fut succédé par son fils Shah Souleyman qui était cruel, injuste et sujets à des humeurs. Son gouvernement fut tout excepté ferme et sous son règne, la cour perse devint débauchée et corrompue et les eunuques très puissants. Shah Souleyman lors d'une occasion resta enfermé dans le « Zenana » sept ans sans sortir une seule fois pour s'occuper des affaires de l'état.

Il eut peur d'entreprendre des actions militaires et pendant son règne, les Uzbeks dévastèrent une grande partie du Khourassan sans qu'il ne prenne jamais une quelconque mesure contre eux. Les Néerlandais capturèrent aussi quelques ports dans le Golfe persique, mais il resta silencieux et ne fit rien pour les récupérer.

Shah Souleyman mourut en 1694 après un règne de vingt-sept ans, une période suffisamment longue mais vide de tous accomplissements. Quand il mourut, la désintégration de l'état safawi était déjà bien avancée.

Shah Houssayn

Après la mort du roi safawi Shah Souleyman en 1694, son fils Shah Houssayn prit le trône. Il était un jeune inexpérimenté et dépourvu des qualités d'un souverain en plus d'être naïf et adonné aux choses vaines. Sous son règne l'administration de l'état se retrouva entre les mains du clergé, les fonctionnaires corrompus et mal organisés. Le clergé shiite essaya

d’entrainer les gens dans un modèle shiite plus rigide mais ces politiques entrainèrent des réactions dans les parties de l‘état majoritairement sounnite et des émeutes shiite-Sounni. Nous verrons dans l’*Abrégé de l’Histoire des Ottomans* comment le shiisme fut imposée aux Sounnis et ce qu’ils endurèrent sous le gouvernement shiite en détail.

Des disputes éclatèrent aussi entre les shiites et les soufis et en raison du fanatisme du clergé shi’i, la plupart des soufis quittèrent le pays et émigrèrent ailleurs. Les hospices qui étaient les centres d’activités des soufis furent abandonnés et ce fut un grand revers culturel.

Peter le Grand de Russie envoya une grande délégation en Perse avec pour but officiel d’obtenir des concessions commerciales, mais son réel but était de faire le point sur la situation politique dans le pays pour étendre une plus grande influence russe en Perse. La Russie cherchait à annexer la Géorgie et l’Arménie, où la majorité des gens étaient des Chrétiens.

D’autre part, profitant de l’instabilité dans le pays, les Ottomans attaquèrent la Perse simultanément par mer et terre capturant quelques forteresses sur la frontière. Les Perses qui n’avaient pas de marine demandèrent l’aide des Portugais qui cependant ne firent rien et le Bahreïn fut occupé par les Ottomans.

Peu après des troubles éclatèrent à Qandahar. Il convient de rappeler que lorsque l’empereur Moughal Humayun chercha refuge à la cour safawi, Shah Tahmasp le traita avec l’honneur qui lui était dû et lui fournit une aide militaire avec laquelle, Humayun reconquit Qandahar et Kaboul et comme marque de gratitude envers les safawi, Humayun céda à Qandahar à la Perse.

Plus tard, Qandahar devint un sujet de discorde entre les Moughal (Nous reviendrons sur l’Histoire des Moughal dans un volume dédicacé) et les Perses et parfois la ville fut occupée tour à tour par les Moughal et les Perses.

Sous Shah Houssayn, Qandahar fut sous le contrôle de la Perse et les Ghilzay, des Sounnis pro-Moughal de la tribu la plus influente de la ville. Le gouverneur perse de Qandahar arrêta Mir Ways (ou Wayz), le chef Ghilzay et l’accusant de sédition, l’envoya à Isfahan ou il s’attira les bonnes grâces de Shah Houssayn et fut libéré quelque temps après et permis de revenir à Qandahar.

Lors de son séjour à Isfahan, Mir Ways se rendit compte que l'état safawi était sur le point de s'effondrer et qu'il ne durerait probablement pas longtemps et qu'en tirant profit de cette situation, il pourrait créer son propre royaume indépendant.
De retour à Qandahar, Mir Ways se révolta et des émeutes shiite-Sounni éclatèrent. En conséquence de ces émeutes, le gouverneur perse shi'i de Qandahar fut tué et le pouvoir saisit par Mir Ways. Shah Houssayn envoya une armée à Qandahar pour réprimer la révolte mais dans la bataille qui suivit, les Perses furent vaincus et Mir Ways déclara son indépendance.

Mir Ways ne resta cependant pas longtemps au pouvoir et mourut l'année suivante. Il fut succédé par son frère Mir 'Abdallah mais Mir Mahmoud, le fils de Mir Ways se révolta contre son oncle et prit le pouvoir après l'avoir assassiné.

Entre-temps, les choses en Perse devinrent incontrôlables : Les Kurdes créèrent des troubles dans leur quartier d'Isfahan, il y eut une révolte à Herat qui déclara son indépendance peu après et les Arabes du 'Oman créèrent aussi des troubles dans les îles du Golfe persique.
Profitant de ces émeutes dans les parties différentes de la Perse, Mir Mahmoud marcha à la tête de son armée afghane sur Isfahan et dans la bataille de Qoulnabad en 1722, les Persans furent écrasés et l'édifice construit par les safawi s'effondra avant qu'une poignée d'Afghans ne l'achève.
De Qoulnabad, les Afghans marchèrent sur Isfahan et Shah Houssayn, trop démoralisé ainsi que ses troupes, capitula et offrit sa couronne à Mir Mahmoud qui entra triomphant dans Isfahan et se déclara roi de Perse. Ainsi les Afghans devinrent les maîtres de la Perse.

Shah Tahmasp II

L'occupation d'Isfahan par les Afghans fut un terrible coup pour l'orgueil de la Perse et les perses ne purent se faire à l'idée de l'occupation de leur pays par les Afghans et loin d'Isfahan à Farahabad, la capitale de Mazandaran, certains chefs qizilbash élevèrent au trône Tahmasp, un fils de Shah Houssayn, qui prit le titre de Shah Tahmasp II.

À cause de cette crise dans les affaires intérieures de la Perse, la situation sur les frontières internationales devint critique. Au Nord, les forces russes pénétrèrent sur une certaine distance dans le territoire perse targuant qu'ils étaient venus à l'aide de Shah Tahmasp II. A

l’Ouest, les Ottomans pénétrèrent profondément dans le territoire perse et prirent quelques forteresses après que la Russie et la Turquie se soient entendues pour démembrer la Perse.
Après la prise d’Isfahan, les Afghans conquirent Shiraz et le sud de l’Iran mais les Perses n’étaient toujours pas d’accord pour être dirigé par un souverain afghan et de surcroit Sounni. Les Perses de Qazvin se rebellèrent donc contre les Afghans et les expulsèrent de leur ville ce qui poussa Mir Mahmoud à adopter des mesures répressives contre eux et le rendirent impopulaire. Bientôt des troubles éclatèrent dans les parties différentes du pays.

Mir Mahmoud, le souverain afghan, mourut en 1427 et fut succédé par son cousin Mir Ashraf. Mir Ashraf s’approcha des Ottomans pour une alliance, mais l’offre ne fut pas acceptée et les Turcs envahirent la Perse. Les Ottomans capturèrent Hamadan et Erivan puis avancèrent sur Tabriz et dans une confrontation avec les Afghans, les Ottomans furent vaincus. Un traité de paix suivit la défaite ou les Afghans reconnurent le sultan ottoman comme le calife de l’Islam et les Ottomans reconnurent l’occupation afghane de la Perse.

A Farahabad, Shah Tahmasp II redoubla de force quand Fatih ‘Ali Qashar et Nadir Qouli le rejoignirent avec leurs armées. Après leur avoir offert de reprendre le pouvoir, les safawi décidèrent d’entreprendre d’abord une campagne au Khourassan et l’armée commandée par Fatih ‘Ali Qashar et Nadir Qouli quittèrent Farahabad pour le Khourassan mais des mésententes surgirent entre les deux commandants et Nadir Qouli fit assassiner Fatih ‘Ali Qashar pour prendre le commandement des forces safawi.
Nadir Qouli captura Mechhed et marcha sur le Khourassan tandis que Mir Ashraf marcha à sa rencontre. Dans la bataille de Damghan en 1729, les Afghans furent vaincus et se retirèrent à Isfahan. Nadir Qouli et son immense armée de jeunes perses enthousiastes poursuivit les Afghans en retraite et à vingt-six miles d’Isfahan, les Afghans et les Perses se firent à nouveau face dans la bataille de Khourat ou les Afghans furent battu à plate couture et se retirèrent d’Isfahan pour Shiraz mais avant leur départ pour Shiraz, ils tuèrent l’ex-roi safawi Shah Houssayn.

Après le départ des Afghans, les safawi entrèrent triomphant dans Isfahan et la première chose qu’ils firent dans la ville fut de démolir le tombeau de Mir Mahmoud, un rappel menaçant de l’occupation afghane de la Perse. Nadir Qouli fut alors acclamé comme le sauveur de la Perse.

Une sœur de Shah Tahmasp était mariée à Nadir Shah tandis que Reza Qouli, le fils de Nadir Qouli était marié à une fille de Shah Tahmasp ainsi toute l'autorité gouvernementale se retrouva conférée à Nadir Qouli.
Après avoir levé plus de force, Nadir Qouli avança à la tête d'une immense armée sur Shiraz. Les Afghans et les Perses se rencontrèrent à Persépolis et les Afghans furent une nouvelle fois vaincus et la plus grande partie de l'armée afghane détruite. Le reste de l'armée afghane se retira sous le commandement de Mir Ashraf à Qandahar.

Alors que les Afghans traversaient le désert de Lout, Les Baloutchis tombèrent sur eux et les dépossédèrent de leurs affaires. Le Baloutchis tuèrent Mir Ashraf et tranchèrent sa tête qu'ils envoyèrent comme un trophée à Nadir Qouli ce qui mit fin à l'aventure afghane en Perse. Les Afghans régnèrent précairement la Perse pour une courte période de huit années à peine.

Avec Nadir Qouli comme souverain, les safawi furent à nouveau maîtres de leur propre destin et ayant expulsé les Afghan, Nadir Qouli se tourna vers les Ottomans qu'il attaqua d'abord à Hamadan et les poussa à évacuer la ville. Par la suite, Nadir Qouli avança vers l'Azerbaïdjan et reconduit les Ottomans. Alors qu'il était sur le point d'attaquer Erivan, une révolte éclata au Khourassan et Nadir Qouli suspendit les hostilités sur le front turc et marcha avec son armée pour réprimer la révolte dans Khourassan.

Alors que Nadir Qouli était au loin au Khourassan, Shah Tahmasp II se lança de son propre en campagne contre les Ottomans et fut vaincu lors de ses campagnes perdant tout ce que Nadir Qouli avait reconquit et Tahmasp signa un traité défavorable aux Perses. Nadir Qouli réprima la révolte au Khourassan et projeta de reprendre les campagnes contre les Ottomans mais le traité signé par Shah Tahmasp avec la Turquie fit obstacle à sa campagne.

Nadir Qouli rejeta le traité avec les Ottomans et enflamma l'opinion publique contre Shah Tahmasp. Les gens se révoltèrent contre ce dernier et demandèrent sa déposition. Nadir Qouli déposa Shah Tahmasp II et l'expulsa au Khourassan.

'Abbas, un enfant de Shah Tahmasp, fut installé sur le trône en 1733 et prit le nom de Shah 'Abbas III (3) tandis que Nadir Qouli devint le Régent et tout le pouvoir se retrouva entre ses mains.

Shah ‘Abbas III

Après l’installation de Shah ‘Abbas III sur le trône, Nadir Qouli marcha sur Baghdad mais fut vaincu lors d’une bataille à Karkouk (Kirkuk) près de la ville. Ce fut un grand revers pour Nadir Qouli mais il ne perdit pas le moral, réorganisa ses troupes et fit des préparations sur une large échelle.

En 1733, il attaqua de nouveau Baghdad et après une féroce bataille les Ottomans furent vaincus. Après la victoire, Nadir Qouli était sur le point d’occuper Baghdad quand il apprit qu’une révolte s’était levée à Fars.

Nadir Qouli conclut la paix avec Ahmad Basha, le gouverneur ottoman de Baghdad, sur des termes favorable aux Perses avant de procéder à Fars et dans l’action qui suivit, les rebelles furent vaincus et le chef rebelle, Mirza Muhammad Taqi Khan Balouch, fut pris le captif et amené à Shiraz où il se suicida.

Quand les nouvelles du traité signé par Ahmad Basha, le gouverneur de Baghdad, atteignirent Constantinople, le sultan ottoman le rejeta et envoya aussitôt une large armée sous le commandement de l’émir ‘Abdallah qui pénétra en Géorgie. Nadir Qouli lui expédia ses forces et assiégea les villes de Tiflis et d’Erivan. Dans les actions qui suivirent les Ottomans furent vaincus et subirent de très lourdes pertes tandis que le commandant ‘Abdallah fut tué sur le champ de bataille. Après cette défaite, le sultan ottoman accepta alors les termes du précédent traité entre Nadir Qouli et le gouverneur de Baghdad. Ce fut une victoire morale et politique pour les Persans.

Puisque les rives de la Mer Caspienne étaient partagées entre les Ottomans et la Russie et profitant de la défaite turque, Nadir envoya un ultimatum d’alliance avec la Turquie contre la Russie à moins qu’elle ne rende les villes occupées de Bakou et de Darband (Derbent). La menace fit son effet et la Russie rendit les deux villes à la Perse, une autre victoire politique pour la Perse.

En 1735, la Perse avait récupéré tous les territoires qu’elle avait précédemment perdus.

Shah ‘Abbas III mourut ou fut probablement assassiné en 1736 et il n’y eut aucun prince safawi pour lui succéder. À ce moment-là, Nadir Qouli était complètement retranché dans le pouvoir et il n’y avait aucun corps pour le défier. Dans ces circonstances, Nadir Qouli monta sur le trône et prit le nom de Nadir Shah mettant fin au règne safawi qui dura de 1501 à 1736.

Shah Nadir

Nadir Shah fut intronisé roi de Perse en mars 1836 et les chefs rassemblés lors de la cérémonie de couronnement portèrent allégeance au nouveau roi. Ils s'engagèrent à ne pas soutenir la cause des princes safawi que Nadir Shah avait exilés au Khourassan. Les nobles s'engagèrent aussi à abandonner les pratiques shiites odieuses aux Sounnis. Il signa des traités de paix aussi bien avec les Ottomans que la Russie. Il donna le gouvernement du Khourassan à son fils Riza Qouli ainsi que le nord-est du royaume. Nadir Shah nomma son frère Ibrahim gouverneur de l'Azerbaïdjan et du nord-ouest de son empire.

En mai de 1736, les hostilités éclatèrent entre la Russie et la Turquie. La Russie invita Nadir Shah à participer à la guerre et attaquer la Turquie mais Nadir Shah refusa tout en faisant savoir qu'il ratifierait tout traité convenu entre la Russie et la Turquie. Nadir Shah renforca sa marine dans le Golfe persique qui conquit le Bahreïn, une acquisition importante pour la Perse.

La Tribu des Bakhtiar

'Ali Mourad, le chef de la tribu des Bakhtiar n'assista pas au couronnement de Nadir Shah et 'Ali Mourad épousa ouvertement la cause safawi et déclara que Nadir Shah était un usurpateur avant de piller le trésor public à destination de Nadir Shah. Le souverain local ne put mener de mesures punitives contre la tribu puisque les Bakhtiar disparurent ensuite dans la région montagneuse de leur pays. Sur ce, Nadir Shah mena en personne une campagne contre les Bakhtiar et après un siège de plus de deux mois, la forteresse principale des Bakhtiar tomba. 'Ali Mourad réussit cependant à s'enfuir pourchassés par les forces persanes qui pénétrèrent profondément dans les montagnes des Bakhtiar et après une poursuite de plus d'un mois, 'Ali Murad fut finalement localisé et capturé puis exécuté avec un grand nombre de ses disciples tandis que la plupart des familles Bakhtiar furent exilées au Khourassan.

La campagne de Qandahar

Bien que Nadir Shah ait expulsé les Afghans de la plus grande partie de la Perse, ils occupaient toujours Qandahar. Après la suppression de la révolte des Bakhtiar, Nadir Shah

conduisit ses forces à Qandahar mais les Afghans refusèrent de capituler et s'enfermèrent dans leur forteresse qui était quasiment imprenable. Nadir Shah, résolu à assiéger la forteresse fit alors des préparations pour un siège à long terme. Il fit construire une nouvelle ville à l'extérieur de Qandahar qui fut appelée Nadirabad.

Nadirabad fut pendant un certain temps la capitale de la Perse et de cette ville, Nadir Shah conduisit diverses campagnes dans les quartiers de Qandahar et une colonne fut envoyée au Balûchistân et conquit sa plus grande partie.

Le siège de Qandahar dura quelques mois mais lorsque Nadir Shah augmenta la pression et intensifia les bombardements, les Afghans se rendirent sur les bases d'un traité de paix. Qandahar fut donc annexée et la forteresse rasée. La plupart des chefs afghans furent invités à s'installer au Khourassan tandis que les citoyens de Qandahar furent déplacés à Nadirabad.

Les Campagnes dans la Transoxiane

Quand Riza Qouli, le fils de Nadir Shah, fut nommé gouverneur du Khourassan, il fut chargé de prendre des mesures punitives contre les gouverneurs d'Andkhoud et de Balkh qui étaient d'humeur rebelle. Alors que Nadir Shah assiégeait Qandahar, Riza Qouli entreprit des campagnes contre Andkhoud et Balkh Les gouverneurs rebelles furent renversés et de nouveaux gouverneurs furent installés à leur place. Par la suite, Riza Qouli traversa l'Oxus et pénétra en Transoxiane. La forteresse de Soullak fut capturée et peu après ses forces assiégèrent la ville de Qarsi.

Riza Qouli entreprit cette campagne contre les ordres de son père. Le plan de Riza Qouli était d'annexer la Transoxiane et d'en faire l'annonce surprise à son père cependant, les nouvelles parvinrent plus tôt à ce dernier qui ordonna à son fils de se retirer de Transoxiane et qui n'eut donc d'autre choix que de se conformer aux ordres de son père.

Invasion de l'Inde

Pendant la campagne de Qandahar, Nadir Shah demanda à l'empereur Moughal d'Inde de fermer la frontière contre les réfugiés afghans mais l'empereur Moughal ne prit aucune mesure. Sur ce, Nadir Shah envoya un ambassadeur, tenu de revenir dans les quarante jours, à la cour de l'empereur Moughal mais la cour Moughal retint l'ambassadeur perse plus d'une année.

Dans ces circonstances, après la conquête de Qandahar, Nadir Shah décida d'envahir l'Inde. Après avoir capturé Ghazni et Kaboul, Nadir Shah marcha sur Peshawar mais le gouverneur Moughal de Peshawar bloqua le fameux défilé de Khyber. Nadir Shah prit une route alternative et atteignit Jamroud dépassant le défilé de Khyber et dans la bataille qui suivit à Jamroud, les Moughal furent vaincus et Nadir Shah entra à Peshawar en vainqueur.

Après une halte de quelques jours à Peshawar, les forces perses avancèrent dans le Panjab, traversèrent l'Indus à Attock et entrèrent dans la plaine du Panjab sans rencontrer de résistance. Nawab Zakariyyah Khan, le gouverneur du Panjab posta une force considérable sur la rive du Ravi pour s'opposer à l'avance perse. Nadir Shah déborda l'armée du Panjab et entra dans Lahore après un détour considérable. Dans l'action qui suivit l'armée Moughal fut vaincue et Nawab Zakariyyah dut se rendre et signer un traité de paix moyennant le paiement d'une grande indemnité.

Après un arrêt de plus d'un mois à Lahore, Nadir Shah marcha sur Delhi. Muhammad Shah, l'empereur Moughal rassembla une grande force à Kamal pour s'opposer à l'envahisseur. Bien que la force de Moughal supérieure en nombre sur la force perse, le commandement supérieur de Nadir Shah eu le dessus et les Moughal durent capituler. Les termes de paix finalement signés imposèrent de même le paiement d'une lourde indemnité à Nadir Shah.

Par la suite, Nadir Shah entra en vainqueur à Delhi suivit par l'empereur Moughal Muhammad Shah. Dans les mosquées de Delhi, la Khoutbah fut lue au nom de Nadir Shah, maintenant pratiquement le maître de l'Inde. Quand les officiers de Nadir Shah allèrent recueillir l'indemnité, certains furent renvoyés par des citoyens de Delhi et certains autres furent tués.

Nadir Shah ordonna alors le massacre général des citoyens de Delhi et durant les trois jours qui suivirent, des milliers de citoyens furent tués et leur propriété pillée. Trois jours après sur la demande de l'empereur Moughal, Nadir Shah accepta de lever sa main et d'arrêter le massacre. Nadir Shah augmenta la quantité de l'indemnité due et les Moughal n'eurent d'autre choix que de se soumettre à la demande exorbitante.

Après un séjour de quelques mois à Delhi, quand toute la richesse que l'Inde put produire fut collectée par Nadir Shah, il décida de revenir en Perse. Nadir Shah couronna Muhammad Shah empereur de l'Inde et se maria avec une princesse Moughal. Son fils Nasroullah qui l'avait accompagné en Inde se maria aussi à l'une des filles de l'empereur et lors de leur retour en Perse, Nadir Shah recueillit l'indemnité de Lahore. Nadir Shah emporta avec lui le célèbre trône de paon de Shah Jahan ainsi que le fabuleux diamant Kohi Nour.

Le Panjab et le Sind furent officiellement annexés à la Perse et ainsi au milieu du dix-huitième siècle, ce qui est actuellement le Pakistan était devenu une partie de la Perse.
Ces renseignements permettent de comprendre l'actuelle influence perse dans la région.

La campagne contre le Sind

Contrairement à son prédécesseur, le nouveau gouverneur du Sind, Khouda Yar Kalhoura ne porta pas allégeance à Nadir Shah qui dès son retour à Nadirabad, le convoqua mais Khouda Yar ne répondit pas à sa demande. Peu après, Nadir Shah marcha de nouveau sur le Sind pour lui donner une leçon et quand il atteignit Larkana, il apprit que Khouda Yar s'était enfui dans le désert. Nadir Shah à la tête d'une escouade partit à sa poursuite et KhoudaYar Kalhoura s'enferma dans un fort à 'Umar Kout. Nadir Shah assiégea le fort et Khouda Yar fut forcé de capituler et apparut devant Nadir Shah pour demander son pardon. Nadir Shah lui pardonna et en échange d'un lourd tribut le restitua à son poste, prit deux de ses fils en otages et les amena avec lui en Perse.

Déposition de Riza Qouli

Quand Nadir Shah partit pour la campagne indienne, il remplaça le statut de gouverneur à son fils Riza Qouli et le remplaça par celui de vice-roi qui avait la pleine autorité pour nommer et licencier des gouverneurs et le pouvoir de vie et de mort sur ses sujets.
Pendant la campagne indienne, la Perse ne reçut aucune nouvelle de Nadir Shah pendant longtemps et la rumeur que l'armée perse avait rencontré le désastre et Nadir Shah avait été tué fut propagée tandis que Tahmasp Shah et ses fils étaient sous garde au Khourassan.
On conseilla à Riza Qouli qu'au cas où Nadir Shah était mort dans la campagne indienne, les gens seraient enclins à favorisé les safawi et que la meilleure chose serait de les faire exécuter. Riza Qouli donna donc les ordres adéquats et Tahmasp Khan et ses fils furent assassinés. Quand l'une des sœurs de Tahmasp Khan qui était la femme de Riza Qouli apprit le meurtre de son frère et neveux, elle se suicida. Riza Qouli licencia alors les gouverneurs nommés par son père et les remplaça par des personnes fidèles envers lui.
Quand Nadir Shah revint en Perse, Riza Qouli donna des festivités en l'honneur du retour de son père et ceux qui furent affligés par Riza Qouli se plaignirent à Nadir Shah qui retira le

titre de vice-roi à Riza Qouli et le donna à son deuxième fils, Nasroullah. Riza Qouli fut alors convoqué dans le camp de Nadir Shah.

Campagnes en Asie Centrale

Les pirates d'Asie Centrale attaquaient fréquemment le Khourassan et pour mettre fin à leurs raids, Nadir Shah, à la tête d'une vaste armée, traversa Oxus et envahit les états Uzbek d'Asie Centrale. Boukhara fut la première ville à supporter son attaque et Abou al-Fayz, le souverain de Boukhara, offrit peu de résistance et capitula finalement. Il se rendit au camp de Nadir Shah et lui offrit sa soumission. Nadir Shah entra dans Boukhara en vainqueur suivit par Abou al-Fayz. La Khoutbah fut lue au nom de Nadir Shah dans les mosquées qui préleva une indemnité de guerre et restitua la couronne de Boukhara à Abou al-Fayz après s'être marié à l'une de ses filles. Une autre fille d'Abou al-Fayz fut mariée à 'Ali Qouli Khan, le neveu de Nadir Shah.

De Boukhara, Nadir Shah envoya une mission à Khiva exigeant la soumission du souverain Ilbars qui tua les envoyés et se prépara à la guerre. De Boukhara, Nadir Shah marcha sur Khiva et dans la bataille qui suivit, Ilbars fut vaincu, prit captif et exécuté. Tahir Baq, un autre prince Uzbek fut nommé souverain de Khiva.

Campagne au Daghestan

Alors que Nadir Shah était en Inde, son frère Ibrahim qui était vice-roi d'Azerbaïdjan entreprit une campagne au Daghestan. La campagne s'avéra être un échec et Ibrahim fut tué. Après ses triomphes en Inde et en Asie Centrale, Nadir Shah marcha sur le Daghestan. Nadir Shah captura quelques forts éloignés dans les plaines, mais ne put expulser les guerriers du Daghestan de leur repaires dans les montagnes à cause de leur rapidité de mouvements. Les guerriers du Daghestan recoururent à la guérilla qui agaça grandement Nadir Shah et lors d'un de ces raids, les Lezgis, une tribu du Daghestan, emportèrent des bijoux du camp de Nadir Shah qui estima que dans ces circonstances la campagne contre le Daghestan ne pourrait être un succès. Il admit donc sa défaite et ordonna le retrait de son armée du Daghestan, la première défaite que Nadir Shah rencontra dans sa carrière militaire qui le rendit très amer.

Riza Qouli

En revenant du Daghestan, Nadir Shah fut harcelé par des assaillants inconnus. Nadir Shah ne fut pas touché et les assaillants s'enfuirent et ne purent être appréhendés. Nadir Shah devint très furieux et ordonna que les assaillants devait être à tout prix appréhendés. Quelque temps après, un afghan nommé Nik Qadam fut appréhendé comme l'assaillant allégué qui confessa la conspiration de Riza Qouli pour assassiner Shah Nadir. Riza Qouli nia l'accusation avec véhémence mais Nadir Shah ordonné de l'aveugler. Les protestations de Riza Qouli ne s'avérèrent d'aucun profit et la peine fut appliquée. Quand il fut aveuglé, Riza Qouli dit à son père : « Ce ne sont pas mes yeux que tu as éteins mais ceux de la Perse. »

Révoltes

Durant les années quarante du dix-huitième siècle, des révoltes éclatèrent dans différentes partie du pays, à Shimran, Shiraz, Astrabad, Khwarazm et ailleurs Ces révoltes furent réprimées par une main de fer et des mesures répressives furent adoptées contre les rebelles. Des massacres s'ensuivirent à très large échelle et des tours de têtes des gens tués s'élevèrent à plusieurs endroits. Ces mesures répressives apportèrent une grande misère et le désastre aux gens qui rendirent Nadir Shah impopulaire.

Guerre avec les Ottomans

En 1736, après la cessation des hostilités perses-ottomanes, un traité fut dessiné mais jamais ratifié et depuis 1736, le rapport entre les deux pays resta suspendu dans un état ni paix ni guerre. Quand la Perse fut secouée par les révoltes, les Ottomans décidèrent de profiter de cette occasion pour régler de vieux comptes avec Nadir Shah.

En 1745, une grande armée ottomane traversa la frontière et pénétra en Perse. Nadir Shah rassembla une immense armée et avança à leur rencontre. Les deux armées se rencontrèrent à Mourad Tappa, aussi connu sous le nom de Baghafard, et s'affrontèrent avec rage durant quatre jours ou finalement les Ottomans furent vaincus avec de lourde perte et ce fut la dernière grande victoire de Nadir Shah.

Vu les problèmes intérieurs en Perse très peu d'avantage purent être tirés de cette victoire et Nadir Shah stipula que le sultan ottoman, en tant que calife de l'Islam, devait reconnaître les shiites comme une école de jurisprudence musulmane. Les Ottomans ne furent pas d'accord avec la proposition et à cause de l'opposition des religieux shiite en Perse, Nadir Shah ne fut pas en position pour appuyer sa demande.

Nadir Shah demanda aux Ottomans de céder l'Irak à la Perse et cette demande fut aussi rejetée et à cause des troubles grondants en Perse, Nadir Shah ne put appuyer sa demande. Dans ces circonstances, Nadir Shah considéra un règlement rapide et définitif avec les Ottomans pour qu'il puisse s'occuper de ses problèmes intérieurs et dans le traité qui suivit, les deux les côtés acceptèrent les frontières de 1639 de l'époque de Mourad IV, un siècle plus tôt.

L'assassinat de Nadir Shah

Le sentiment d'invincibilité engendre la tyrannie et toute tyrannie à une fin. Les premiers signes de la fin sont les rebellions et les vastes sommes employées pour les réprimer.

En 1747, une sérieuse révolte éclata dans le Sistan sous le règne de Mir Koushick et Nadir Shah envoya une grande armée sous le commandement de son neveu, 'Ali Qouli Khan, pour réprimer la révolte. Cette révolte fut suivie par d'autres dans différentes parties du pays qui impliquèrent de lourde dépense et affectèrent défavorablement les finances du pays.

Nadir Shah, qui avait amassé un trésor considérable à la suite de l'invasion de l'Inde et de l'Asie Centrale avait mis cette richesse sous clé dans son palais à Kalati Nadiri et qu'il considérait sa réserve privée, soumit les habitants à une taxation drastique qui s'éleva de jour en jour et dans ce processus de taxes supplémentaires, sa famille ne fut même pas épargnée. Quand son neveu Ibrahim, un frère de 'Ali Qouli refusa le paiement de la taxe, Nadir Shah saisit ses biens immobiliers et une lourde demande fiscale lui fut aussi imposée.

'Ali Qouli rejoignit alors les rebelles et se révolta contre l'autorité de Nadir Shah. À l'aide des rebelles, 'Ali Qouli captura Herat et déclara son indépendance Les Kurdes du district de Khaboussan le rejoignirent et attaquèrent le haras royal à Radkan et emportèrent un très grand nombre de chevaux. Cette révolte et la trahison de son neveu firent beaucoup de peine à Nadir Shah. Il envoya tous ses fils et d'autres membres de famille à Kalati Nadiri et marcha à la tête d'une grande armée pour donner une sévère leçon aux rebelles.

Le 19 juin, Nadir Shah établit son camp sur les hauteurs de Fathabad à quelques miles de Khaboussan ou il reçut des informations que son neveu ‘Ali Qouli avait gagné à sa cause le commandant des gardes de sécurité du Shah et du surintendant de la maison du Shah. Nadir Shah convoqua le commandant du contingent afghan Ahmad Shah ‘Abdali dans son camp et lui ordonna d’assassiner au lever du jour le commandant de sa garde et le surintendant de sa maison. Les rebelles qui avaient leurs espions dans l’entourage du Shah apprirent la nouvelle et durant la nuit, le commandant des gardes de sécurité du Shah et le surintendant de sa maison entrèrent dans sa tente et l’assassinèrent.

Shah Nadir fut militairement parlant un grand général et conquérant. D’origine obscure et tout à fait illettré, sa connaissance de la guerre était innée et il peut être placé parmi les puissants généraux de l’Histoire cependant, il n’était pas un bâtisseur d’empire malgré ses larges conquêtes et l’empire qu’il construisit ne put lui survivre comme la majorité des grands généraux. C’était un homme cruel et tyrannique qui le rendit méfiant aux yeux des gens autour de lui et manqua de gagner leurs cœurs. C’est pour cette raison qu’il fut trahi par ses propres hommes.

Shah Nadir apparut sur la scène mondiale comme une tempête balayant les choses sur son passage mais sans vraiment laisser de trace après son passage ni une empreinte durable sur l’Histoire.

1747-1795. Morcèlement de la Perse

Après l’assassinat de Nadir Shah, son empire s’effondra comme un château de sable. Au Khourassan, un de ses neveux usurpa le trône. Dans Astrabad, un chef Qashar, Muhammad Hassan, saisit le pouvoir. En Azerbaïdjan, Azad Khan, un commandant sous Nadir Shah, saisit le pouvoir. En Perse Centrale, un chef des Bakhtiar, ‘Ali Mardan saisit le pouvoir et établit sa capitale à Isfahan. Dans le sud de la Perse, Zanda accéda au pouvoir sous le règne de Karim Khan qui prit pour capitale Shiraz.

‘Adil Shah

Après la mort de Nadir Shah, son neveu ‘Ali Qouli qui avait déclaré son indépendance à Herat pendant le vivant de Nadir Shah et conspiré dans son assassinat, se déclara roi de Perse et succéda à Nadir Shah en prenant de titre de ‘Adil Shah.
Au moment de la mort de Nadir Shah, ses fils et petit-fils s’étaient réfugiés dans la maison ancestrale de la famille de Kalati Nadiri et ‘Adil Shah estima qu’aussi longtemps l’un d’entre eux seraient vivant, son pouvoir resterait sous la menace d’une déstabilisation. Sa première tâche fut donc d’attaquer Kalati Nadiri, le fort ou la famille de Nadir Shah s’était enfermée.
Le fort fut donc assiégé et tomba après deux semaines et tous les membres masculins de la famille de Nadir Shah furent exécutés, une malheureuse fin pour la dynastie d’un conquérant qui avait été une terreur pour beaucoup de voisins.
Parmi les personnes exécutées se trouvaient les cinq fils de Nadir Shah, Riza Qouli, Nasroullah, Imam Qouli, Janjis Khan et Muhammad Oullah. Seul Shah Roukh, un fils de Riza Qouli, échappa d’une certaine manière à ce massacre.

Ibrahim

‘Adil Shah, le tyran qui trahit son oncle et bienfaiteur et qui avait le sang de ses cousins sur ses mains ne put conserver le trône bien longtemps, périt par le fer celui qui tue par le fer et fut bientôt renversé dans la même année par son propre frère Ibrahim.

Shah Roukh

Ibrahim comme son frère ‘Adil Shah, régna par la terreur qui le rendit impopulaire.
En 1749, dans une révolte, soutenue par Ahmad Shah Dourrani, un commandant de Nadir Shah, qui avait établi un royaume indépendant en Afghanistan, Shah Roukh, le petit-fils de Nadir Shah, fut placé sur le trône et tous ceux qui avaient servi sous Nadir et partagé sa gloire furent satisfaits de voir le trône donné à un membre de sa famille.
Shah Roukh resta sur le trône quarante-six ans jusqu’à 1795 mais son gouvernement resta confiné au Khourassan et toutes les tentatives d’étendre son règle en Perse échouèrent. Après la mort de Shah Roukh, le Khourassan fut annexé par Qashar et mis définitivement fin à la dynastie de Nadir Shah. Ce fut l’une des dynasties les plus courtes dans l’histoire musulmane qui en plus du fondateur, se limita à pas plus d’une génération.

Karim Khan Zand

Après l'assassinat de Nadir Shah, le sud de la Perse fut capturé par Karim Khan Zand qui prit pour capitale Shiraz et l'Asie Centrale par le chef des Bakhtiar, 'Ali Mardan, qui établit sa capitale à Isfahan.

Lors d'une confrontation entre les deux chefs, 'Ali Mardan fut vaincu et tué et Karim Khan Zand devint aussi le maître d'Isfahan. La prochaine confrontation survint entre Karim Khan Zand et Azad Khan qui détenait le pouvoir en Azerbaïdjan et lors de la bataille de Qazwin, Azad Khan fut vaincu et tué et Karim Khan Zand devint aussi le maître de l'Azerbaïdjan.

En Perse, en dehors du Khourassan, deux rivaux furent laissés sur le champ, Muhammad Hassan Qashar qui gouvernait Astrabad et Karim Khan Zand qui détenait le pouvoir du reste de la Perse. Dans les premiers affrontements entre Qashar et Zand, le premier eut la main supérieure mais en 1752, Karim Khan Zand remporta la victoire finale et Muhammad Hassan Qashar fut écrasé et tué. Après cette victoire, Karim Khan Zand devint le maitre de toute la Perse excepté le Khourassan.

Karim Khan Zand était à l'origine un soldat ordinaire dans l'armée de Nadir Shah et comme ce dernier, il monta de l'obscurité à la royauté de la Perse. Comme Nadir Shah, Karim Khan Zand était un bon combattant mais à l'opposé du premier, il fut aussi un bon chef et put gagner le cœur des gens. Au lieu des politiques répressives précédentes, il suivit des politiques de paix et de conciliation. Il apaisa même ses ennemis et leur donna des concessions. Une telle politique de conciliation n'était pas une faiblesse de sa part mais un intelligent processus qui désarma ses ennemis grâce à sa générosité.

Sous Karim Khan Zand, la Perse connut la paix et la prospérité. Il régna depuis vingt-deux ans et mourut en 1779.

Les successeurs de Karim Khan Zand

Karim Khan Zand fut un grand souverain mais ne put fonder de dynastie pour lui succéder et la grandeur de Karim Khan Zand disparu avec lui. Les Zand ne purent pas maintenir l'unité dans leurs rangs et leur état Zand se divisas. Une branche des Zand prit le pouvoir dans le sud de la Perse avec Shiraz pour capitale tandis que l'autre branche prit le pouvoir dans la Perse Centrale avec Isfahan pour capitale ce qui affaiblit les Zand qui furent finalement dominé par les Qashar.

Les Qashar

Karim Khan Zand

Les Qashar furent l’une des sept tribus turques qui s’installèrent en Iran sous les safawi. Shah ‘Abbas les installa dans quatre différents groupes dans le voisinage de Merv, Erivan, Ganja et Astrabad. Lors de l’agonie du règne safawi, l’anarchie régna après l’occupation afghane de l’Iran et Shah Tahmasp fut couronné comme un roi fugitif à Mazandaran. Les Qashar vinrent à la notoriété quand leur chef, Fatih ‘Ali Khan, devint le ministre en chef de Shah Tasmap.
Les safawi revinrent quand Nadir Khan les rejoignit et ce dernier devint le commandant en chef des forces safawi. Nadir Khan fit assassiner Fatih ‘Ali Khan et pendant le gouvernement de Nadir Khan qui détrôné les safawi, il s’intronisa roi et prit le nom de Nadir Shah et Qashar du alors se cacher.
Après la mort de Nadir Shah, Muhammad Hassan, un fils de Fatih ‘Ali captura l’Azerbaïdjan et déclara son indépendance. Karim Khan Zand qui avait établi à cette époque son gouvernement en Perse avec sa capitale à Shiraz, marcha à la tête de son armée contre Muhammad Hassan mais fut vaincu à la frontière de Mazandaran. Karim Khan Zand attaqua de nouveau Qashar en 1751 mais fut de nouveau vaincu. Par revanche, Muhammad Hassan marcha sur Shiraz en 1757 et Karim Khan fut incapable de lui faire face sur le champ de bataille. Il s’enferma dans la citadelle et se prépara à la défense. Karim Khan corrompu certains de ses chefs qui le trahirent et Muhammad Hassan fut assassiné par ses propres hommes.

Agha Muhammad Khan

Après la mort de Muhammad Hassan, Karim Khan essaya de suivre une politique de conciliation avec Qashar et attribua à Houssayn Qouli Khan, le fils aîné de Muhammad Hassan, le poste de gouverneur de Damghan. Après quelque temps, Qouli Khan se révolta et mourut en action. Muhammad Khan, un autre fils de Muhammad Hassan, fut emmené par Karim Khan à Shiraz et gardé là comme un otage. Dans Shiraz, Muhammad Khan fut castré et gardé sous surveillance et à cause de sa castration, Muhammad Khan vint à être connu sous le nom d’Agha Muhammad Khan.

En 1779, à la mort de Karim Khan Zand, Agha Muhammad Khan s'échappa de Shiraz et après quelques aventures, réussit à devenir le maître de Mazandaran. Par la suite, il entreprit une campagne de conquêtes et dans les années qui suivirent, il étendit son autorité à Tabriz, Hamadan, Tahran (Téhéran) et Isfahan.

En 1794, il vainquit les Zand et captura Shiraz puis procéda à Kirman qu'il captura après une bataille sanglante et où il ordonna le massacre des habitants de Kirman et que vingt mille paires d'yeux humains lui soient présentées comme un témoignage de sa victoire. Il érigea de même des tours de têtes tranchées à différents endroits.

Pour conquérir l'Azerbaïdjan, Agha Muhammad Khan adopta une manière différente. L'Azerbaïdjan était gouverné par Sardar 'Ali Khan, un chef Afshar. Agha Muhammad Khan offrit un haut poste dans sa cour à Sardar 'Ali Khan et le fit assassiner par surprise. Par la suite, Agha Muhammad Khan annexa l'Azerbaïdjan à son royaume.

Agha Muhammad Khan avait cinq demi-frères. Quand Muhammad Khan accéda au pouvoir, trois d'entre eux fuirent le pays tandis que les deux autres lui portèrent allégeance et devinrent ses partisans. Toutefois, il ne leur fit pas confiance et les fit assassiner.

En 1796, Agha Muhammad Khan célébra son couronnement et établi sa à Tahran en place de Shiraz.

La Géorgie et le Khourassan

La Géorgie était à l'origine une partie de la Perse et dont la majorité de ses habitants était Chrétiens. Dans l'anarchie qui suivit lors de l'occupation de l'Iran par les Afghans, Héraclius, le chef de la Géorgie déclara son indépendance et fit un traité d'amitié avec la Russie.

En 1795, Agha Muhammad Khan envahit la Géorgie et Héraclius ne put recevoir aucune aide de la Russie. Il s'enfuit donc en Russie et la Géorgie fut occupée par la Perse.

Après la campagne de Géorgie, Agha Muhammad Khan marcha à la tête de son armée sur le Khourassan et l'occupa. Il arracha quelques diamants de valeur au prince Timouride, Shah Roukh. que Timour Lanq avait apporté d'Inde

Le souverain de Géorgie, qu'Agha Muhammad Khan avait dépossédé chercha l'aide de l'impératrice russe, Catherine. Une grande armée russe avança contre la Perse en vue de recapturé la Géorgie mais avant que l'opération ne soit lancée, Catherine mourut et son

successeur rappela les troupes. Ainsi le danger de confrontation avec la Russie fut évité pour un moment.

En 1797, Agha Muhammad Khan marcha sur la frontière russe et occupa Shisha sur la rive de l'Araxe. Une nuit, ayant établi le camp sur la rive du fleuve, il fut dérangé dans son sommeil par deux de ses gardes qui se disputaient entre eux. Agha Muhammad furieux ordonna d'exécuter les gardes le lendemain mais les gardes restèrent cependant en service durant le reste de la nuit et quand ils finirent leur dispute, ils assassinèrent Agha Muhammad Khan le Shah avant la levée du jour.

Agha Muhammad Khan exerça l'autorité de 1779 à 1797, soit une période de dix-huit ans, mais son gouvernement en tant que Shah après que son couronnement dura deux ans seulement.

Agha Muhammad Khan fut une singularité. Eunuque malgré lui, il fut un misanthrope et une incarnation de la cruauté, de l'esprit de vengeance et de tyrannie. Dans ses premières années, le monde fut peu aimable avec lui et quand il prit le pouvoir dans la dernière partie de sa vie, il choisit d'être un impitoyable tyran et introduisit un règne de terreur. Il était ami de personne, méfiant par nature et soupçonnait toutes les personnes autour de lui, même ceux qui furent bons avec lui furent récompensés avec la punition et la mort.

Ses trois passions principales étaient la recherche du pouvoir par des moyens honnête ou répugnant, amasser les richesses et se venger contre ceux qu'ils détestaient pour une quelconque raison. Son visage était laid et couvert de rides au point qu'il ordonna que personne ne devait regarder son visage et beaucoup de personnes furent exécutées simplement parce qu'ils eurent l'audace de le regarder. Néanmoins, malgré ses bizarreries, il fit respecter l'ordre public avec une main de fer et exerça la justice avec égalité. Il réprima le crime et rendit les routes sûres pour le voyage. Il promut le commerce, s'habillait et mangeait simplement. Il détestait le spectacle et interdisait toute réception en son honneur à chaque fois qu'il visitait un lieu de son dominion. Il défendit l'utilisation de la langue fleurie et ordonna que toutes les affaires soient prononcées avec des mots simples sans ornementation.

Les Afghans

Ahmad Shah Dourrani

Après la mort de l'empereur perse Nadir Shah en 1747, Ahmad Shah, un commandant des forces de Nadir Shah se révolta contre le pouvoir perse et fonda le royaume indépendant de l'Afghanistan, avec Qandahar comme capitale. Il se proclama roi et prit le titre de « Douri Dauran », abrégé à Dourrani.

Immédiatement après son acquisition du pouvoir, Ahmad Shah marcha sur l'Inde et captura Peshawar. Par la suite il se lanca à travers les plaines du Panjab et marcha sur Delhi. Dans la bataille de Manpour près de Sirhind, les Afghans furent vaincus par les Moughal et Ahmad Shah fut forcé de se retirer en Afghanistan.

Après la campagne indienne, Ahmad Shah marcha sur à Herat qu'il conquit après un siège de quatre mois. Par la suite, il occupa Mashhad ou il installa au pouvoir, Shah Roukh, un petit-fils de Nadir Shah avant d'entreprendre une expédition à Nishapour au Khourassan, sans toutefois être capable de prendre la ville.

Ahmad Shah renforca son armée et envahit de nouveau l'Inde en 1752. Dans la bataille de Lahore, le vice-roi Moughal du Panjab, Mir Mannou fut vaincu et le Panjab fut annexé à l'Afghanistan.

En 1753, Ahmad Shah annexa le Sind et en 1754, il conquit le Kashmir.

En 1757, Ahmad Shah descendit de nouveau des montagnes Afghanes et marcha sur Delhi. Les Moughal furent vaincus et Delhi pillée par les Afghans. Selon le traité de paix qui suivit, les Moughal cédèrent officiellement le Panjab, le Kashmir et le Sind aux Afghans. Ahmad Shah nomma son fils Timour Shah, gouverneur du Panjab.

En conséquence de la décadence de la dynastie des Moughal, Maratha rassembla une armée et vint à rêver de la création d'un empire hindou en Inde. Maratha envahit le Panjab, occupa Lahore en 1758 et reconduisit les Afghans du Panjab. Timour Shah, le gouverneur du Panjab fut forcé de se retirer à Peshawar cependant Ahmad Shah envahit l'Inde en 1759, reconquit le Panjab et expulsa Maratha.

L'anarchie vint à régner dans la cour des Moughal et après son expulsion du Panjab, Maratha essaya de consolider sa position à Delhi. Le ministre Moughal, Ghazi ad-Din, s'allia avec Maratha et fit assassiner l'empereur Moughal Alamjir II en 1759.

Les chefs musulmans d'Inde firent appel à Ahmad Shah Dourrani au secours de l'Islam et sauver l'empire musulman d'Inde de la perdition. Ahmad Shah répondit à l'appel et marcha

sur l'Inde à la tête d'une grande armée. Dans la troisième bataille de Pānīpat en 1761, Ahmad Shah écrasa Maratha et emporta une victoire éclatante. Les Maratha subirent de lourdes pertes et la plupart de leurs chefs furent tués.

Après la bataille de Pānīpat, Ahmad Shah ne resta pas en Inde pour consolider le pouvoir musulman et les Moughal qui étaient désormais des souverains insignifiants étaient trop faibles pour profiter de la victoire des Musulmans dans la bataille de Pānīpat et la bataille de Pānīpat, malgré la victoire des Musulmans, ouvrit la voie à l'augmentation des troupes britanniques dans l'Inde du Nord et des sikhs dans le Panjab.

Ahmad Shah se retira en Afghanistan avec un immense butin. Après son retrait, les sikhs envahirent le Panjab et occupèrent Lahore. Ahmad Shah revint au Panjab et libéra Lahore. De Lahore, il marcha à Sirhind où il infligea une défaite écrasante aux sikhs en février 1762 mais malgré cette défaite, les sikhs ne se soumirent pas et après un court délai, ils consolidèrent leur position et occupèrent de nouveau Lahore en 1765.

Ahmad Shah retourna de nouveau au Panjab en 1767 mais les évènements changèrent en faveur des sikhs. Ahmad Shah ne fut pas capable d'écraser les sikhs et du adopter une politique de conciliation en nommant un gouverneur sikh pour le Sirhind.

Ahmad Shah Dourrani mourut en 1773 et il est considéré comme le père de la nation afghane. Il fut le premier Afghan à monter un état national afghan et il était un grand commandant. Il bâtit pour lui-même un grand empire mais l'habileté administrative d'un bâtisseur d'empire lui fit défaut et pour résultat, aussitôt après sa disparition, son empire commença à se désintégrer.

Timour Shah

Après la mort d'Ahmad Shah, son ministre plaça le prince Souleyman, un beau-fils d'Ahmad Shah sur le trône. Timour Shah, le fils d'Ahmad Shah, qui était à cette époque le gouverneur d'Herat, marcha sur Qandahar, renversa Timour Shah et devint le roi. Avec son accession au pouvoir, Timour Shah déplaça la capitale de Qandahar à Kaboul.

Le gouvernement de Timour Shah manqua de la vigueur du gouvernement d'Ahmad Shah et sous son règne, aucune conquête ne fut faite.

En Perse, Qashar monta au pouvoir par le génie d'Agha Muhammad Khan et les Afghans ne purent plus s'étendre en direction de la Perse.
Au Panjab, les sikhs étaient devenus vigoureux et Timour Shah ne fut pas capable de limiter leur pouvoir. D'autre part, l'empire de Dourrani vint à rétrécir. Au nord, Merv fut capturé par un émir de Boukhara et au Khourassan, Dourrani perdit Mashhad et Nishapour.
En 1779, Timour Shah arracha Multan aux sikhs, mais le reste du Panjab resta sous leurs contrôles. Au Sind, les Kalhoura prirent le pouvoir et furent dépossédés par les Talbour. Le Sind fut ainsi retiré aux Afghans.
Au Kashmir, il y eut des rébellions répétées et quand Timour Shah mourut en 1793, l'empire de Dourrani amorçait sa chute.

Shah Zaman

Timour Shah laissa vingt et un fils. De ceux-ci, le prince aîné Humayun et le prince Mahmoud, était d'âge similaire et de même mère tandis que Shah Zaman qui avait été déclaré héritier et Shah Shouja' étaient les fils d'une autre femme de Timour Shah, de la tribu des Youssouf Zay.
Aussitôt que Shah Zaman monta sur le trône à Kaboul, le prince Humayun dégoûté se déclara roi à Qandahar. Shah Zaman conduisit alors une armée de Kaboul à Qandahar et Humayun vaincu, s'enfuit au Balûchistân puis au Panjab ou il fut appréhendé à Leiah et apporté comme un prisonnier à Kaboul où il fut aveuglé selon les ordres de Shah Zaman.

Bien que le Panjab soit nominalement une partie de l'empire afghan, les sikhs en étaient les souverains de facto.
En 1796, Shah Zaman marcha sur le Panjab pour affirmer la suprématie afghane et les sikhs n'offrirent aucune résistance à l'avance des Afghans et Shah Zaman occupa Lahore et essaya de restituer l'ordre mais il reçut les nouvelles que son demi-frère Mahmoud (un frère réel de Humayun) s'était révolté dans Herat. Shah fut forcé ainsi de retourner en Afghanistan sans régler ses comptes avec les sikhs.
De retour à Kaboul, Shah Zaman marcha sur Herat ou le prince rebelle Mahmoud s'enfuit. Herat fut occupé par les forces impériales et Shah Zaman nomma un candidat désigné gouverneur d'Herat.

Après avoir réglé les affaires dans Herat, Shah Zaman décida d'entreprendre une autre expédition dans le Panjab pour libérer la province du joug des sikhs. Il avait à peine atteint Peshawar en 1798, sur sa route vers le Panjab quand il reçut les nouvelles que son demi-frère Mahmoud avec l'aide du Shah de la Perse avait occupé Qandahar. Shah Zaman abandonna la campagne du Panjab et marcha sur Qandahar. Dans la bataille de Qandahar, Shah Zaman fut vaincu et se retira à Kaboul.

Mahmoud avança alors à son tour sur Kaboul et dans la bataille qui eut lieu à Ashban, à 60 kms de Jalalabad, Shah Zaman fut de nouveau vaincu et se réfugia avec un chef Shinwari à Ashik. Le chef Shinwari priva Shah Zaman des diamants Kohi Nour et le Boukhraj vermeil, qu'il conservait avec lui puis le trahit, le captura et l'envoya à Kaboul où il fut aveuglé par Mahmoud.

Tirant profit de cette anarchie dans les affaires de l'Afghanistan, Ranjit Singh occupa Lahore en 1799 et se déclara Maharaja, en 1799. Le Panjab fut ainsi définitivement perdu pour les Afghans.

Les Qashar

Révoltes

Agha Muhammad Khan, le roi Qashar de Perse, mourut en 1797 et fut succédé par son neveu, Fatih 'Ali Shah. Fatih 'Ali Shah devait moissonner ce qu'Agha Muhammad Khan avait semé. Pour laisser la voie libre pour la succession de Fatih 'Ali Shah, Agha Muhammad Khan tua tous les rivaux possibles. Saddiq Khan, un demi-frère d'Agha Muhammad Khan était, cependant, toujours vivant et prétendit qu'une fois, Agha Muhammad Khan, s'était réfugié chez lui.

Après la mort d'Agha Muhammad Khan, Saddiq Khan revendiqua le trône et refusa de reconnaître la succession de Fatih 'Ali Shah. Réunissant une armée de Kurdes, Saddiq Khan envahit Qazwin mais il fut vaincu et prit captif puis enfermé dans une pièce où il mourut de faim.

Muhammad Khan, le prince Zand leva alors l'étendard de la révolte pour la restitution du pouvoir des Zand et après avoir capturé Isfahan, déclara son indépendance. Une armée Qashar sous le commandement de Hajji Ibrahim, le ministre de Fatih 'Ali Shah lui fut envoyé

et dans la bataille qui suivit, le prince Zand fut vaincu et tué mettant fin aux prétentions et à l'aventure des Zand.

Le frère de Fatih ‘Ali, Shah Houssayn Qouli, qui était le gouverneur de Fars, se révolta à son tour dans Fars et déclara son indépendance. Dans l'action qui suivit, Houssayn Qouli fut vaincu et la reine mère intervint et provoqua la réconciliation entre les frères. Houssayn Qouli fut pardonné mais il fut transféré dans la petite province de Jashn.

Nadir Mirza, un prince Afshar, se révolta après lui au Khourassan, occupa Mashhad et déclara son indépendance. Dans l'action qui suivit, Nadir Mirza fut vaincu et demanda l'amnistie. Il fut pardonné et autorisé de conserver son poste de gouverneur à Mashhad.

Traité avec les Britanniques

Au tournant du siècle, la Russie envahit la Perse et occupa la Géorgie. La Perse, en manque d'amis, se tourna en premier vers les Britanniques pour demander de l'aide. Un traité d'amitié fut signé entre la Grande-Bretagne et la Perse ou la Perse s'engagea à ne pas fournir d'assistance à la France et exempta de taxes les marchandises britanniques. En échange, les Britanniques s'engagèrent à fournir aux Perses une aide militaire en cas d'une attaque des Français ou des Afghans.

Le Traité de Finkenstein

Le traité avec les Britanniques ne fut d'aucune utilité pour les Perses car l'ennemi réel était la Russie et l'Iran voulait des amis qui pourraient l'aider contre la Russie. Les Britanniques étaient alors en bons termes avec la Russie et refusèrent d'aider la Perse contre la Russie
Dans cette situation difficile, l'Iran se tourna vers la France et Napoléon promis d'aider l'Iran contre la Russie. L'Iran signa donc en 1807, un traité avec la France connu sous le nom de traité de Finkenstein. Par les termes du traité, l'Iran acceptait de rejeter son traité avec les Britanniques et la France promis son aide contre la Russie. Quelques mois plus tard, par le traité de Tilsit en 1807, la France et la Russie signèrent un traité de paix et celui de Finkenstein tomba à l'eau.

Traité de Gulistan

Déçu par la France, l’Iran se tourna à nouveau vers les Britanniques et un nouveau traité fut signé en 1808, dans lequel les Britanniques s’engageaient à aider la Perse contre la Russie et la France.
La guerre avec la Russie éclata en 1811et pour commencer, les Britanniques s’allièrent avec l’Iran et un grand nombre de soldats britanniques servirent dans l’armée perse. Les forces iraniennes remportèrent le premier affrontement et avancèrent dans le territoire russe.
Une importante bataille eut lieu à à Aslandouz en 1812 et au cours de cette bataille, les soldats britanniques se retirèrent puisqu’entre temps, ils étaient devenus amis avec la Russie. Suite à cette trahison des Britanniques, les Perses furent vaincus et par le traité de Gulistan signé avec la Russie en 1813, la Perse perdit ses villes du Caucase, renonça à sa revendication à la Géorgie et au Daghestan et autorisa la Russie à maintenir une flotte dans la Mer Caspienne.

Traité définitif

Après le traité de Gulistan, la Perse se retrouva à la merci de la Russie et du chercher une nouvelle fois des amis et une nouvelle fois fit un traité avec les Britanniques malgré leur précédente trahison. Selon le nouveau traité signé en 1814 et connu comme le Traité Définitif, l’Iran s’engagea à cesser son alliance avec tout pouvoir européen dans une quelconque guerre contre la Grande-Bretagne. En échange la Grande-Bretagne promis d’aider la Perse si elle se retrouvait attaquée par un quelconque pouvoir européen. La Grande-Bretagne accepta aussi de lui payer une subvention annuelle pour lui permettre de faire face à sa crise économique.

Le Traité de Turkmanchay

Lors de l’application des termes du traité de Gulistan, des disputes survinrent concernant la démarcation des frontières et une autre guerre éclata entre la Perse et la Russie en 1826.
Au début, le succès fut pour les Perses qui traversèrent alors l’Araxe et occupèrent Talish dans le territoire russe mais ils furent vaincus près de Ganja et obligés de retraverser le fleuve.

En 1827, les forces russes traversèrent la frontière et dans la série d'opérations qui suivit capturèrent Erivan, Etchmiadzine, Nakhitchevan et Astrabad. Les Persans furent incapables d'arrêter l'avance des Russes qui poursuivirent leur avance, occupèrent Tabriz et ravagèrent Ardabil. Les Perses acculés et abandonnés demandèrent des termes et la paix fut signée par le traité de Turkmanchay en 1828 ou la Perse abandonna la totalité du Caucase à la Russie en plus d'être soumis à un lourd tribut de guerre. La Perse fut aussi forcée à accorder des concessions sur les taxes imposées aux marchandises russes. Ce traité humiliant saigna la Perse.

Dans cette guerre, les Britanniques ne vinrent pas à l'aide de l'Iran en prétextant que l'Iran était l'agresseur responsable des hostilités et qu'ils furent les premiers à attaquer la Russie.

Le Khourassan

Pour compenser ses pertes à l'ouest, Fatih 'Ali Shah entreprit une campagne contre le Khourassan et Sarakhs fut capturé en 1831. En 1833, c'est tout le Khourassan qui était conquis et par la suite, une campagne fut entreprise contre l'Afghanistan mais dû être abandonné à cause de la pression des Britanniques et de la mort de 'Abbas Mirza, l'héritier présomptif qui menait la campagne.

Fatih 'Ali Shah mourut en 1834 après un long règne de 37 ans qui n'apporta que misère à la Perse et qui pendant cette période, devint un pion dans le jeu international des alliances. Les Perses préférèrent demander de l'aide aux mécréants plutôt qu'aux Musulmans et pour cause mais tous les traités successifs avec les pouvoirs européens furent trahis et aucun des alliés européens ne vint à son à son aide aux moments critiques.

La Perse fut humiliée par les traités de Gulistan et de Turcomanchay qui la privèrent de grandes parties de son territoire et la soumirent au paiement d'une lourde indemnité de guerre qui ruina son économie et le pays.

Fatih 'Ali Shah ne fit rien pour soulager la détresse des gens et s'adonna à des prodigalités personnelles insensées comme par exemple payer un prix extravagant juste pour attraper une puce dans la robe du Shah. A l'égard de tous les dirigeants actuels des pays musulmans, il traita la Perse comme un territoire conquis qui ne devait pas être gouverné pour le bien-être des gens, mais qui devait être drainé de ses ressources juste pour quelques personnes privilégiées.

Il vint à être connu pour la longueur exceptionnellement longue de sa barbe et au lieu de quatre femmes autorisé par la Shari'ah Islamique, il eut plus de quatre cents femmes de différentes ethnies du monde comme l'autorise l'hérésie shiite. Il eut 150 fils et 110 filles.

Fatih 'Ali Shah nomma son fils aîné 'Abbas Mirza comme son successeur mais 'Abbas Mirza mourut une année avant la mort de Fatih 'Ali Shah et au lieu de nommer n'importe lequel de ses autres nombreux fils, il nomma à la succession son petit-fils Muhammad Shah, le fils de 'Abbas Mirza. La succession de Muhammad Shah fut rejetée par deux des frères de Fatih 'Ali Shah cependant tant la Russie que la Grande-Bretagne intervinrent en faveur de Muhammad Mirza qui prit le nom de Muhammad Shah.

Le siège d'Herat

Vu la trahison des Britanniques et des Français, Muhammad Shah essaya de se rapprocher de la Russie. La Russie encouragea la Perse à régler des comptes avec l'Afghanistan et en 1837, Muhammad Shah mena une expédition en Afghanistan et occupa le Sistan. Par la suite, les forces perses avancèrent sur Herat qu'ils assiégèrent mais les Britanniques se dépêchèrent à l'aide de l'Afghanistan et envoyèrent aussi une force dans le Golfe persique et menacèrent d'occuper l'île de Kharak dans le cas où le siège d'Herat ne serait pas levé. La Russie ne put pas aider la Perse qui n'eut d'autre option que de lever le siège d'Herat et de se retirer de l'Afghanistan.

Alors que Muhammad Mirza était le prince héritier dont la cour se trouvait à Tabriz, son principal assistant était Mirza Abou al-Qasim. Quand Muhammad Mirza devint roi, il le ramena à Tahran et le nomma ministre en chef. C'était un bon homme d'état qui dans les affaires administratives, prouva vouloir concentrer tous les pouvoirs dans ses propres mains. Le pouvoir le rendit hautain et arrogant et il se querella avec le Shah qui le fit assassiner. Le prochain premier ministre fut Hajji Mirza Aqassi dont la seule qualification était qu'il avait été le tuteur du roi. Il n'avait aucune expérience administrative et sous son mandat, l'administration devint inefficace. Les conditions économiques dans le pays se détériorèrent et pour collecter des fonds, le ministre en chef recourut à la pratique de vendre les plus importants postes de l'état au plus offrant qui causa une profonde corruption dans le système et à la détresse des gens. Le premier ministre devint impopulaire et fut assassiné.

Les Batini

Durant le règne de Muhammad Shah, Agha Khan, le chef des batini ismaéliens captura la forteresse de Bam dans Kirman. Le gouverneur de Kirman prit des mesures militaires et expulsa les batini de la forteresse.
En 1839, Agha Khan et ses disciples quittèrent la Perse pour Bombay en Inde ou ils s'établirent.

Conflits avec les Ottomans

La Perse et la Turquie restèrent en paix durant un certain temps bien qu'auparavant, les relations entre les deux pays avaient été tendues à cause des différends frontaliers mais avant que ces disputes ne puissent se transformer en guerres, les Britanniques et les Russes intervinrent et firent pression sur les deux pays pour régler leurs différends. Une conférence fut tenue à Erzeroum, en Anatolie où tous les conflits furent amicalement réglés dans un esprit de concession les uns aux autres.

Le Khourassan

En 1846, Hassan Khan Salar se révolta dans le Khourassan et occupa le fort de Kalat. Le prince Hamza Mirza lanca son armée sur le Khourassan et la révolte fut réprimée tandis qu'Hassan Khan Salar s'enfuit du pays.

Muhammad Shah mourut en 1848 âgé de quarante ans après un règne de quatorze ans, une période libre d'agressions extérieures mais ou les affaires dans le pays restèrent à un bas niveau. L'administration fut relâchée et les conditions économiques se détériorèrent progressivement à cause de la mauvaise gestion et du lourd poids des indemnisations dues à la Russie à cause du traité de Turcomanchay. Muhammad Shah resta un homme médiocre qui ne fit rien pour améliorer la situation.

Nassir ad-Din Shah

Muhammad Shah fut succédé par son fils Nassir ad-Din Shah qui avait seulement seize ans au moment de son intronisation. Pendant sa minorité, sa mère agit comme la régente et son premier ministre fut Taqi Khan. Taqi Khan essaya de redresser les abus qui criblaient l'administration mais se retrouva en conflit avec ceux qui avaient des intérêts et le soutien de la reine mère. Ces différences culminèrent avec l'assassinat du premier ministre.

Selon le traité de Paris, Herat une région qui parlait le farsi fut assignée à l'Afghanistan puisqu'à cette époque, c'est les Européens qui imposaient leurs volontés sur les nations grâce à la nouvelle arme des finances. Les Perses cependant rejetèrent ce fait parce qu'ils considéraient Herat comme une partie de la Perse et en 1856, ils occupèrent Herat.

L'Afghanistan qui avait le soutien du gouvernement de l'Inde et des Britanniques demandèrent l'évacuation immédiate d'Herat et quand Nassir ad-Din Shah refusa d'évacuer Herat, les Britanniques déclarèrent la guerre contre la Perse et l'attaquèrent depuis le Golfe Persique ou ils débarquèrent leurs troupes et occupèrent Boushahr, Khourramshahr et l'Ahwaz.

La Russie ne vint pas au secours de la Perse et Nassir ad-Din Shah capitula devant les Britanniques et par le traité de paix de Paris en 1857, la Perse fut forcée d'évacuer Herat et de reconnaître l'indépendance de l'Afghanistan. La Perse fut aussi forcée de payer une lourde indemnité de guerre et d'accorder des privilèges commerciaux spéciaux à la Grande-Bretagne en Perse.

Après les traités de Gulistan et de Turcomanchay, le traité de Paris fut un autre traité humiliant pour la Perse qui avait pourtant essayé d'aider les pouvoirs européens les uns après les autres mais qui trahirent tous la Perse malgré leurs traités. On ne pouvait cependant rien attendre d'autre des mécréants puisque c'est une de leur caractéristique héréditaire.

La Russie en marche

Dans la deuxième moitié du dix-neuvième siècle, la Russie entrepris ses campagnes d'expansion et de pénétration dans les terres contiguës et devint ainsi une menace pour ses voisins. La Russie commença ses campagnes d'abord en Asie Centrale et occupa Boukhara en 1868.

En 1870, elle occupa Kokand (Khokand) et en 1884, Merv.

La Russie annexa des territoires tant à l'est qu'à l'ouest de la Mer Caspienne en visant particulièrement les eaux chaudes du Golfe persique et posa une grande menace à l'intégrité de la Perse. La Perse essaya de nouveau de s'allier avec les Britanniques comme une mesure protectrice contre la pénétration russe mais ces derniers ne souscrirent à aucune alliance et ne purent soutenir la Perse contre la Russie.

Différends frontaliers avec l'Inde et l'Afghanistan

Pour démarquer la frontière entre la Perse et le Balûchistân en Inde, la Commission Makran pour la délimitation des frontières fut mise sur pied en 1871.
En 1872, une commission semblable fut remise sur pied pour délimiter les frontières entre le Sistan et la Perse.
En 1892, une commission Perse-Balûchistân fut de nouveau mise sur pied ou la Perse perdit de nouveau territoire dans l'Inde Afghane et britannique, un autre coup dur pour la Perse.

Modernisation

Nassir ad-Din Shah fit des efforts pour moderniser son pays en copiant les occidentaux.
En 1850, le premier quotidien fut publié en Iran. En 1852, Dar al-Founoun (la maison des sciences) fut fondée pour enseigner les sciences militaires et les langues étrangères aux étudiants perses.
En 1864, une société étrangère installa des lignes télégraphiques dans le pays.
En 1872, il fut donné au Baron de Reuter, un sujet britannique naturalisé, le monopole du développement des communications, d'extraction des minéraux et l'établissement d'une banque d'état perse. Le Shah fit plusieurs visites en Europe et fut très attiré par la civilisation occidentale. Il invita des officiers militaires russes à organiser une brigade perse sur les lignes de la brigade cosaque russe.

Conditions économiques

Le lourd fardeau des indemnités de guerre payables à la Russie et la Grande-Bretagne, minèrent les finances du pays. La prodigalité du Shah en général, ses lourdes dépenses à l'occasion de ses visites en Europe et ses chers projets de modernisation réduisirent la

trésorerie et le gouvernement à être forcé d'emprunter à de lourds taux d'intérêts de l'argent aux pouvoirs étrangers et vous connaissez désormais la chanson. Par conséquent, la Perse fut exposée à la pénétration étrangère. Pour surmonter la crise financière, le Shah accorda en 1890, la concession de la production de tabac et de la fabrication de produits dérivés à une compagnie britannique qui entraina une violente réaction des gens. Les religieux, par décret religieux, demandèrent aux gens de s'abstenir du tabac et tous les magasins de tabac furent fermés (la même chose se passa chez les Ottomans mais avec un résultat tout à fait différent et qui entraina les janissaires à se révolter). Les gens se révoltèrent et menacèrent de tuer tous les étrangers du pays à moins que la concession ne soit retirée et dans ces circonstances, le Shah fut forcé de retirer la concession en 1892 mais selon les termes du contrat, le gouvernement devait payer une lourde indemnité à la compagnie. L'indemnité fut cependant payée en levant des prêts étrangers qui intensifièrent la crise financière.

Jamal ad-Din al-Afghani

En 1889, le Shah invita Jamal ad-Din al-Afghani à venir en Perse et pendant un certain temps, il servit de conseiller au Shah. Jamal ad-Din était un réformateur dont le but principal était de protéger l'unité de l'Islam et travailler pour l'union de tous les états musulmans sous un calife. Ces idées étaient bien évidemment contre l'identité nationale perse et des différences de développèrent entre le Shah et Jamal ad-Din al-Afghani qui fut expulsé de Perse d'une façon humiliante, deux années après. Durant la courte période de son séjour en Perse Jamal ad-Din al-Afghani se fit beaucoup de disciples et il était particulièrement populaire parmi les jeunes perses. Jamal ad-Din al-Afghani se rendit à Londres ou en collaboration avec un Perse, Malcolm Khan, sortit un journal Qanoun, ou il critiqua fortement le gouvernement perse pour ses politiques imprudentes.

La mort de Nasir ad-Din Shah

En 1896, des dispositions furent prises pour célébrer le jubilé d'or du gouvernement de Nassir ad-Din Shah. Dix jours avant les célébrations réelles, Shah visita Shah 'Abd al-'Azam à quelques miles de Tahran pour offrir les prières de vendredi ou il fut abattu par Mirza Rida de Kirman, un révolutionnaire prétendu un disciple de Jamal ad-Din al-Afghani.

Nassir ad-Din Shah régna un long terme de cinquante ans qui apporta très peu de bonheur aux gens. Les prodigalités du Shah et les politiques imprudentes du gouvernement créèrent un gouffre entre le gouvernement et les gens. Nassir ad-Din Shah fut succédé par son fils Mouzaffar ad-Din Shah.

Comme nous avons procédé pour les autres nations, ce résumé se concentre essentiellement jusqu'au dix-neuvième siècle puisque l'histoire relative au vingtième siècle est bien connue et facilement accessible. Le but, comme nous l'avons mentionné, était de lier l'époque médiévale avec le vingtième siècle.

Le Mouvement Bab

'Ali Muhammad « Bab »

La Perse est sans conteste le pays des sectes hérétiques et des innovations du même type et le dix-neuvième siècle fut témoin d'un certain nombre de mouvements réformistes et hérétiques dans le monde musulman.

L'un de ces mouvements fut celui du « Bab » qui apparut en Perse comme tant d'autres perversions hétériques. Le fondateur du mouvement fut 'Ali Muhammad « Bab », né à Bushhir le 26 mars 1811 qui reçut une éducation religieuse associée aux Shaykhi, une école théologique shiite dissidente qui ne croyait pas à la résurrection matérielle de corps et qui croyait que l'âme était un corps invisible subtil qui seule serait ressuscitée.

'Ali Muhammad était intelligent et éloquent et après la mort de l'Imam Shaykhi, Syed Qassim de Resht, 'Ali Muhammad fut élut Imam des Shaykhis.

En 1844, exactement mille ans après la « disparition » du douzième imam shiite, 'Ali Muhammad déclara qu'il était lui-même le « Bab » ou la porte que l'humanité devait traverser pour s'unir à l'imam, l'exécuteur testamentaire de la volonté divine, de la pure « shi'imentia » comme vous pouvez vous en rendre compte.

Son éloquence, un atout considérable, lui valut un grand nombre de disciples qui se multiplièrent au fur et à mesures de ses prétentions jusqu'à déclarer un jour qu'il était le Nouqbat al-'Ali, le plus haut degré de la révélation. Plus tard, il prétendit être le « Qaïm », qui devait émaner de la maison du Prophète (sallallahou 'aleyhi wa sallam) à la fin du temps. Sa prochaine prétention fut qu'il était l'incarnation de la révélation divine, apparut sur la terre

sous la forme du Prophète de l'Islam. Il produisit un livre « Bayan », qu'il déclara être un livre révélé comme le Qur'an et par la suite, déclara :

- Qu'il était le miroir dans lequel les croyants pourraient voir Dieu,
- Qu'il communiquait avec Dieu.
- Que la Shari'ah du Prophète de l'Islam (sallallahou 'aleyhi wa sallam) avait été abrogé et que désormais seule la sienne devrait être respectée. Selon celle-ci, les cinq prières par jour n'étaient plus obligatoires, la période de jeûne réduite à 19 jours. Il introduisit un nouveau calendrier d'une année de 19 mois et de 19 jours par mois. Il ordonna l'abolition du Hijab pour les femmes et que les morts devraient être enterrés dans des cercueils en pierre pour éviter la souillure par la terre.

Les 'Oulama orthodoxes par décret religieux (fatwa) annoncèrent que son credo était une hérésie. Le gouverneur de Shiraz convoqua 'Ali Muhammad et l'emprisonna pour son hérésie mais il réussit à s'enfuir quelque temps après et s'enfuit à Isfahan ou le gouverneur le traita avec honneur et devint son disciple. Cela fut interprété comme une manifestation des pouvoirs miraculeux de 'Ali Muhammad et améliora considérablement sa réputation et prestige.

Le gouverneur d'Isfahan mourut en 1847 et après que sa mort 'Ali Muhammad fut de nouveau arrêté et emprisonné à Maku, en Azerbaïdjan. Son arrestation provoqua une violente révolte de ses disciples qui recoururent au terrorisme et un grand nombre de personnes distinguées opposées au mouvement hérétique furent assassinées. Sur ce, les autorités entrèrent en action et recherchèrent ses disciples dans tout le pays mais ces derniers s'opposèrent avec force aux autorités. Le gouvernement prit alors des contremesures contre ces disciples sur une échelle massive. Des milliers d'entre eux furent arrêtés et emprisonnés tandis que 'Ali Muhammad fut transféré de Maku à Tabriz ou il fut exécuté en 1860, alors qu'il était âgé de trente-neuf ans au moment de son exécution.

Qourrat al-'Ayn at-Tahirah

Qourrat al-'Ayn at-Tahirah était une femme du dix-neuvième siècle et son nom original était Zarin Taj. Elle était la fille de Mullah Salik, un théologien éminent de Qazwin. Elle était hautement instruite, intelligente et douée en plus d'une oratrice éloquente. Elle était belle et ses longs cheveux coulaient jusqu'à ses genoux. Elle fut mariée à Mullah Muhammad, qui était le fils du frère aîné du père de Qourrat al-'Ayn. Le mariage fut bénit avec trois enfants et

dans les premières années le couple était heureux l'un avec l'autre. Quand Bab proclama son nouveau délirium, Qourrat al-'Ayn devint son disciple consacré ce qui provoqua désaccord entre le mari et la femme.

Qourrat al-'Ayn abandonna alors son voile et alla à Karbala et Baghdad où elle prêcha ouvertement le nouveau credo. Le gouverneur de Baghdad ordonna son extradition de la ville et elle revint en Iran tout en donnant sur sa route des discours en faveur du babisme. Elle était si belle et éloquente que de grandes foules se rassemblèrent pour l'entendre et elle fit beaucoup de convertis.

En arrière dans Qazwin, son beau-père l'a réprimanda pour s'être égarer du droit chemin. Elle fut confinée à la maison et pas autorisée à sortir. Dans la semaine qui suivit, son beau-père fut assassiné par un Babi qui mena à chasse aux Babis.

Qourrat al-'Ayn fut arrêté et présentée à la cour du Shah, Nassir ad-Din Qashar qui lorsqu'il la vit déclara : « Elle est si belle, laissez là ! » Par la suite, le Shah lui envoya un message disant que si elle abandonnait son nouveau credo, il serait disposé à l'épouser mais elle lui envoya la réponse suivante en vers :

« Tu aimes le pouvoir et l'empire,
J'aime la foi et la pauvreté.
Si le pouvoir et l'empire te sont préférés
Soit béni avec eux.
Et si la voie du derviche doit être désapprouvée,
Je ne crains pas la punition. »

Cette réponse rendit le Shah silencieux et un Babis offensé par la proposition du Shah tenta de l'assassiner. Le Shah s'enfuit et ordonna aussitôt des mesures à grande échelle contre les Babis. 'Ali Muhammad « Bab » fut été exécutée en 1850 et Qourrat al-'Ayn arrêtée. Lorsqu'elle apprit les nouvelles de l'exécution de « Bab, » elle essaya de s'échapper de la prison mais elle fut rattrapée et abattue.

Je vous passerais sur les interprétations aberrantes des « philosophes » engendrées par l'histoire de « l'amour de Qourrat al-'Ayn at-Tahirah. »

Les Successeurs de 'Ali Muhammad

Après la mort de ‘Ali Muhammad et Qourrat al-‘Ayn at-Tahirah, le gouvernement perse adopta des mesures vigoureuses pour exterminer leurs disciples et pour échapper à la persécution, les Babis se retirèrent à Baghdad qui était sous le pouvoir des Ottomans.
Après la mort de « Bab » ses disciples choisirent pour chef « Soubh ‘Azal, » le second de « Bab ». Soubh ‘Azal voulut poursuivre une politique de paix, mais le frère de « Bab », Bahaullah préféra une politique agressive. Bahaullah produisit un livre « Iqan, » qu’il prétendit lui avoir été révélé. Sous l’influence de Bahaullah, une partie des Babis voulu suivre ce dernier et devint active ce qui entraina le gouvernement ottoman à ordonner leur transfert en 1864 de Baghdad à Andrinople ou les disciples se divisèrent en deux sections, l’une suivit Soubh ‘Azal et l’autre Bahaullah.
Les deux sections commencèrent alors à se quereller entre eux et cela créa des problèmes d’ordre public pour le gouvernement ottoman qui ordonna la séparation des deux sections. Bahaullah et ses disciples furent exilés à Acre et Soubh ‘Azal et ses disciples dans l’île de Chypre. Avec le temps, le mouvement finit par s’éteindre.

Comme nous l’avons précédemment mentionné, nous reviendrons sur l’Histoire du Sind et de l’Asie Centrale dans un volume particulier dans lequel nous traiterons l’Histoire du Caucase, du Baloutchistan, de l’Afghanistan une nouvelle fois et des pays limitrophes comme le Kashmir ainsi que l’Histoire du Sind et des états conséquents ainsi que de la pénétration de l’Islam en Asie du Sud, l’Indonésie, les Philippines etc.

Mouzaffar ad-Din Shah

Mouzaffar ad-Din, le fils du souverain Nassir fut nommé gouverneur de la province du Nord de l’Azerbaïdjan en 1861 ou il passa les 35 années suivantes à la recherche exclusive de ses plaisirs. Ses relations avec son père furent fréquemment tendues et il ne fut pas consulté pour les affaires importantes de l’état. Ainsi, quand il monta sur le trône en mai de 1896, après la mort de son père Nassir ad-Din Shah, il n’était pas apte à faire face aux responsabilités de l’état et aussitôt après son intronisation, la Perse dut faire face à une crise financière en raison des politiques de son père.
Pendant son règne, Mouzaffar ad-Din tenta de réformer la trésorerie centrale cependant, les dettes précédentes due tant à l’Angleterre que la Russie sapèrent son effort et il dut contracter des prêts impopulaires à la Russie, en échange de concessions politiques.

Comme son père, il visita trois fois l'Europe et pour ce, il emprunta de l'argent à Nicholas II le souverain de Russie pour payer ses frais de voyages et son style de vie extravagant et à chaque fois, il fut forcé de signer un grand nombre de concessions, en fournissant aux étrangers le contrôle et le monopole des différentes industries persanes et marchés qui donnèrent lieu à des protestations en 1906.

Le Shah accepta la suggestion de créer un Majlis (assemblée consultative) en octobre 1906, par lequel le pouvoir du monarque se trouva réduit cependant, il mourut d'une crise cardiaque 40 jours après avoir accordé cette constitution après un règne de plus de dix années de 1896 à 1907.

Muhammad 'Ali Shah

Après la mort de Mouzaffar ad-Din Shah, son fils Muhammad 'Ali Shah lui succéda et il était contre la constitution ratifiée par son père.

En 1907, Muhammad 'Ali annula donc le parlement et déclara la constitution abolie parce que contraire à la loi shiite. Il bombarda le Majlis avec le soutien militaire et politique de la Russie et de la Grande-Bretagne.

En juillet 1909, les forces rebelles pour le Majlis commandée par Sardar As'ad et d'autres marchèrent sur Téhéran, déposèrent le Shah et rétablirent la constitution.

Le 16 juillet 1909, le parlement plaça sur le trône Ahmad Shah, le fils de Muhammad 'Ali Shah qui était alors âgé de treize ans.

Quand Muhammad 'Ali Shah abdiqua, il s'enfuit à Odessa, en Russie (de nos jour l'Ukraine) ou il complota pour retourner au pouvoir.

En 1911, il débarqua à Astrabad mais ses forces furent vaincues et Muhammad 'Ali Shah revint en Russie. En 1920, il se rendit à Constantinople et plus tard à San Remo, en Italie, où il mourut en exil le 5 avril 1925 et depuis Mohammad 'Ali tous les Shah suivants mourront en exil.

Le règne de Muhammad 'Ali Shah fut extrêmement court, du 8 janvier 1907 au 16 juillet 1909, soit deux années et demi.

Ahmad Shah

Suite au renversement de son père Muhammad ‘Ali Shah, Ahmad Shah monta sur le trône le 16 juillet 1909 et comme son père, il essaya d’abolir les restrictions constitutionnelles du pouvoir royal et se rendit rapidement impopulaire.
Le Grand Majlis qui plaça Ahmad Shah sur le trône était composé de 500 membres et délégués venant de différents milieux. Le Majlis tint un tribunal spécial pour punir par pendaison tous ceux qui avait participé à la guerre civile. Il introduisit aussi des nouvelles réformes jamais vues auparavant en Perse. Ils abolirent la représentation des classes et créèrent cinq nouveaux sièges pour les minorités ; les Arméniens reçurent deux sièges et des autres groupes minoritaires religieux tels que les Juifs, les Zoroastriens et les Assyriens reçurent chacun un siège dans le nouveau gouvernement. Le Majlis démocratisa aussi le système électoral, réduisirent la puissance électorale de Téhéran et baissèrent la majorité électorale de vingt-cinq à vingt ans.

Peu de choses sont connues de la vie d’Ahmad Shah précédant son arrivée au pouvoir excepté qu’il était très attaché à son père et quand ce dernier parti, il se senti isolé et amer. En raison de son jeune âge, son oncle ‘Ali Reza Khan se chargea de la régence et assuma la charge du pouvoir. Toutefois, son style de vie prodigue le rendit impopulaire.
Ahmad Shah hérita un royaume agité et une circonscription électorale réduite à néant à cause de l’impérialisme britannique et russe et le gouvernement absolu de son père.

Ahmad Shah essaya de réparer les préjudices causés par son père en nommant les meilleurs ministres qu’il put trouver mais il resta un souverain inefficace qui fit face à des troubles intérieurs et les intrusions étrangères, particulièrement britanniques et russes, répétées.
Les troupes russes et britanniques affrontèrent les Ottomans en Perse pendant la Première Guerre mondiale. La guerre causa des ravages parmi la population à travers le pays parce que les Perses n’étaient pas heureux d’être utilisés comme un champ de bataille. Ainsi, ils se révoltèrent et essayèrent de défier le pouvoir d’Ahmad Shah et de son gouvernement.

Un second Majlis fut créé en novembre de 1910 et comme le précédent, il n’accomplit aucune réalisation à cause de la faiblesse du gouvernement central qui n’avait pas assez d’influence pour imposer les changements qu’il avait proposés.

En 1917, la Grande-Bretagne utilisa la Perse comme tremplin pour attaquer la Russie dans une tentative infructueuse d’inverser la Révolution russe de 1917. L’Union Soviétique

nouvellement née répondit en annexant des parties du nord de la Perse comme des états tampon comme son prédécesseur tsariste. En marchant sur Téhéran, les Soviétiques arrachèrent des concessions encore plus humiliantes du gouvernement Qashar d'autant plus qu'Ahmad Shah était incapable de contrôler les ministres. La faiblesse de la bureaucratie centrale face à une telle agression d'un pouvoir étranger athée provoqua des ressentiments parmi la population perse traditionnelle dont « Rouhollah » Khomeiny, qui condamnera plus tard tant le communisme que la monarchie qu'il considérera comme une trahison contre la souveraineté de la Perse et les lois shiites.

En 1920, le gouvernement avait perdu pratiquement tout le pouvoir à l'extérieur de sa capitale et Ahmad Shah le contrôle général de la situation. L'accord anglo-perse avec de nouveaux partis politiques, immobilisa encore plus le pays. Les modérés et les démocrates s'affrontèrent souvent, particulièrement sur les questions de droits des minorités et de la laïcité et recoururent jusqu'à la violence et les assassinats.

La faiblesse économique de la Perse mis Ahmad Shah et son gouvernement à la merci des influences étrangères et au final, seule une petite fraction du revenu produit par la compagnie pétrolière anglo-perse rentrait dans les caisses de l'état tandis que l'armée Rouge, les rebelles et le seigneur de guerre gouvernaient une grande partie de la campagne.

Le 21 février 1921, Ahmad Shah fut déposé par un coup d'état militaire par son ministre de guerre et commandant de la garnison cosaque, le colonel Reza Khan, qui prit par la suite le poste de premier ministre. Reza Khan utilisa trois mille hommes et seulement dix-huit mitrailleuses, un coup d'état en douceur qui avança vite.
Reza Khan était au départ un simple soldat qui grimpa les grades militaires et qui avait l'air d'être un homme bon pour reprendre le contrôle de la Perse. Une de ses premières actions, fut d'abroger le Traité anglo-persan et cela fut vu comme un mouvement diplomatique apprécié qu'autant plus que le traité était très impopulaire. Il signa de même un traité d'amitié avec la Russie qui annula tous les précédents traités entre les deux pays et donna aussi des droits maritimes égaux à la Perse dans la Mer Caspienne.

Dépouillé de tous ses pouvoirs restants, Ahmad Shah s'exila avec sa famille en 1923. Son pauvre état de santé ainsi que son manque d'intérêt pour les affaires d'état l'incitèrent à quitter la Perse pour un tour européen prolongé. Il fut officiellement déposé le 31 octobre

1925, quand Reza Khan fut proclamé Shah par les fondateurs de l'assemblée et prit le titre de Reza Shah Pahlavi.

Reza Shah et le Majlis vinrent ainsi à bout du dernier représentant de la dynastie des Qashar (Qajar) et établirent la dynastie des Pahlavi.

D'exil, Ahmad Shah déclara : « Je suis et reste le souverain légitime et constitutionnel de la Perse et j'attends l'heure de mon retour dans mon pays pour continuer à servir mes gens. »
Peu de temps après le coup d'état, Mustafa Kemal Atatürk le putschiste que l'on venait juste d'élire premier président de la Turquie « offrit » son aide pour restituer Ahmad Shah au trône. Il convoqua à cette fin, l'ambassadeur perse en Turquie, au palais présidentiel et lui donna l'ordre de se rendre immédiatement en son nom avec Soultan Ahmad Shah à Paris avec son offre qu'Ahmad Shah déclina poliment et ce n'est « apparemment » qu'après ce refus, que le gouvernement turc arrivé lui aussi par un récent coup d'état donna son plein soutien au nouveau gouvernement de Reza Shah Pahlavi et le reconnut comme le nouveau souverain de Perse.

Ahmad Shah mourut en 1930 à Neuilly-sur-Seine, dans la banlieue parisienne et fut enterré dans la crypte de sa famille à Kerbela en Iraq après un règne mouvementé de seize années, du 21 janvier 1898 au 21 février 1930.

La dynastie Pahlavi

La dynastie Pahlavi dirigea l'Iran de 1925 à 1979, quand la monarchie fut renversée et abolie suite à la Révolution iranienne. La dynastie fut fondée par Reza Shah Pahlavi en 1925 qui régna jusqu'à 1941 où il fut forcé d'abdiquer par les Alliés après l'invasion anglo-soviétique.

Les Pahlavis prirent le pouvoir après Ahmad Shah, le dernier souverain de la dynastie Qashar, qui s'avéra incapable d'arrêter l'empiètement britannique et soviétique sur la souveraineté perse et fut par conséquent renversé par un coup d'état militaire.
L'assemblée nationale, le Majlis, convoqua une assemblée constitutive le 12 décembre 1925, ou elle déposa officiellement Ahmad Shah et déclara Reza Shah le nouveau monarque de l'État Impérial de la Perse.

En 1935, Reza Shah donna l'ordre aux ambassades étrangères d'appeler la Perse par son ancien nom, l'Iran, conformément au fait que la Perse était un terme utilisé par les occidentaux pour le pays appelé Iran en perse. Son successeur, Mohammad Reza Pahlavi, annonça en 1959 que tant la Perse que l'Iran étaient acceptables et pourraient être utilisés de façon interchangeable.

Pahlavi Reza Shah

Reza Shah essaya d'éviter la Grande-Bretagne et l'Union Soviétique. Bien que beaucoup de ses projets de développement exigeaient l'expertise technique étrangère, il évita de décerner des contrats aux compagnies britanniques et soviétiques.
Bien que la Grande-Bretagne contrôlait toutes les ressources pétrolières de l'Iran, Reza Shâh préféra obtenir l'assistance technique de l'Allemagne, la France, l'Italie et d'autres pays européens qui créa des problèmes pour l'Iran après 1939, quand l'Allemagne et la Grande-Bretagne devinrent des ennemis lors de la Seconde Guerre mondiale ou Reza Shah proclama l'Iran comme un pays neutre, mais la Grande-Bretagne affirma que les ingénieurs et techniciens allemands en Iran étaient des espions dont la mission était de saboter l'équipement pétrolifère dans le sud-ouest de l'Iran.
La Grande-Bretagne demanda à, l'Iran de mette tous les citoyens allemands à la porte, mais Reza Shâh refusa, en prétendant que cela aurait un impact défavorable sur ses projets de développement.

Le 13 septembre 1943, les Alliés assurèrent les Iraniens que toutes les troupes étrangères partiraient avant le 2 mars 1946. À cette époque le Parti Tudeh d'Iran, un parti communiste influent qui avait une représentation parlementaire, devint de plus en plus militant, particulièrement au Nord. Cela entraina des actions gouvernementales et les forces armées iraniennes tentèrent de de restituer l'ordre dans les provinces du Nord.
Les quartiers généraux de Tudeh à Téhéran furent occupés et la branche d'Isfahan écrasée cependant, la présence des troupes soviétique au nord du pays empêchèrent la pénétration des forces iraniennes. Ainsi, en novembre 1945, l'Azerbaïdjan était devenu un état autonome aidé par le parti de Tudeh. Ce gouvernement fantoche de l'Union Soviétique dura jusqu'au novembre de 1946.

Mohammad Reza Pahlavi

Mohammad Reza Pahlavi remplaça son père sur le trône le 16 septembre 1941 et voulut continuer ses réformes mais un conflit pour le contrôle du gouvernement éclata avec un politicien nationaliste plus vieux, Mohammad Mosaddegh.

En 1951, le Majlis (le parlement d'Iran) nomma Mohammad Mossadegh premier ministre par un vote de 79contre 12, qui peu de temps après nationalisa l'industrie pétrolifère britannique. Craignant un embargo pétrolier imposé par l'occident qui laisserait l'Iran en ruine économique, suite à cette nationalisation, le Shah s'opposa à Mossadegh mais dû s'enfuir du pays. Cependant, le Shah revint en Iran quand le Royaume-Uni et les États-Unis organisèrent un coup d'état contre Mossadegh en août 1953. Lors de l'Opération Ajax, Mossadegh fut arrêté par les forces armées pro-Shah.

Des plans importants furent mis en œuvres pour construire l'infrastructure de l'Iran ou une nouvelle classe moyenne commença à prospérer et en moins de deux décades l'Iran devint un pouvoir économique et militaire au Moyen-Orient.

Toutefois, le gouvernement du Shah réprima ses adversaires dont les membres du parti Communiste Tudeh avec l'aide de la police secrète et des services de renseignements de l'Iran, le Savak.

Vers le milieu les années 1970, les revenus de pétrole ayant augmentés, Mohammad Reza lanca une série de plans plus ambitieux et plus audacieux pour le progrès de son pays et la marche vers la Révolution Blanche qui irritèrent de plus en plus le clergé. Les chefs shiites particulièrement l'ayatollah exilé « Rouhollah » Khomeiny, concentrèrent ce mécontentement sur une idéologie shiite et demandèrent le renversement du Shah et le retour aux traditions shiite qu'ils appelèrent la révolution iranienne.

Le régime pahlavi s'effondra suite aux nombreuses insurrections entre 1978 et 1979 et la révolution iranienne shiite dissous le SAVAK et le remplaca par le SAVAMA, dirigé après la révolution, selon les sources américaines et les sources d'exil iraniennes aux Etats-Unis et à Paris, par le général Hossein Fardoust, un sous-chef de l'ex-SAVAK sous le règne de Mohammad Reza et un ami d'enfance du monarque déposé.

Mohammad Reza s'enfuit du pays, et à travers un tour médical qui le conduisirent pour traitement en Egypte, au Mexique, au États-Unis et au Panama et se réinstalla finalement avec sa famille en Egypte comme un invité d'Anwar Sadat.
Après sa mort son fils Reza Pahlavi vivant aux États-Unis lui succéda in absentia.

La révolution iranienne

La Révolution iranienne, appelée aussi à tort, la « Révolution islamique, » fut une révolution qui transforma l'Iran d'une monarchie absolue sous Shah Mohammad Reza Pahlavi, à une République shiite sous l'ayatollah Rouhollah Khomeiny qui devint le chef suprême du pays en décembre de 1979 après un long exil à Paris.
L'économie capitaliste fut donc remplacée par des politiques économiques et culturelles populistes et shiites. Beaucoup d'industrie furent nationalisées, les lois et les écoles shi'isées et l'influence occidentale interdite.

Le commun des gens ne faisant aucune différence entre shiisme et Islam furent trompés par la révolution « islamique » de Khomeiny qui n'avait absolument rien d'islamique mais qui causa mondialement un grand tort à l'Islam lui donnant une image de « peur et de méfiance » et particulièrement envers la République iranienne et son fondateur qui exerça les fonctions du chef de la révolution ou Chef Suprême de l'Iran de 1979 à sa mort le 3 juin 1989, une ère dominée par la consolidation de la révolution et l'élimination des rivaux dans une république théocratique et par une guerre coûteuse et sanglante avec l'Iraq.

Le premier événement dans l'histoire de la République iranienne qui eut un impact à long terme fut la crise d'otage quand des étudiants iraniens saisirent le personnel de l'ambassade américaine pour avoir accueilli le Shah de l'Iran au États-Unis pour traitement d'un cancer le 4 novembre 1979. Cinquante-deux personnes furent prises en otage durant 444 jours jusqu'en janvier 1981 quand une opération militaire aéroportée échoua lamentablement.

Si la prise d'otages fut énormément populaire en Iran et renforca le prestige de l'ayatollah Khomeiny et l'anti-américanisme, cela fut considéré dans le reste du monde comme une violation du droit international envers des diplomates qui peuvent être expulsés mais certainement pas retenu captifs selon ces même droits internationaux et causa un fort

ressentiment anti iranien et antimusulman dans le monde et particulièrement aux Etats Unis appelé dès lors de « Grand Satan. » Les relations entre ces deux pays restèrent profondément antagoniques et les sanctions internationales américaines causèrent un grand tort à l'économie iranienne.

La guerre Iran-Iraq

Le Shah évincé, Saddam Hussein saisit l'occasion pour essayer de se montrer comme le nouvel homme fort du Moyen-Orient et tenter d'élargir son accès au Golfe persique en acquérant des territoires que l'Iraq avait précédemment réclamés au Shah d'Iran ainsi que riches champs pétrolifères du Khuzestân. Avec ces objectifs en tête, Hussein planifia un assaut de grande envergure sur l'Iran, en se vantant que ses forces pourraient atteindre la capitale iranienne en trois jours et le 22 septembre 1980, l'armée irakienne envahit l'Iran au Khuzestân, précipitant la guerre Iran-Iraq qui prit l'Iran révolutionnaire complètement au dépourvu.

Si Saddam remporta les premières victoires, les forces iraniennes repoussèrent finalement l'armée irakienne en Irak en 1982. Khomeiny en profita pour chercher à exporter sa révolution islamique vers l'ouest, en Iraq, et surtout dans les pays arabes ou les shi'a étaient majoritaires. La guerre dura six ans jusqu'à 1988, quand Khomeiny « bu la tasse de poison » en acceptant une trêve négociée par les Nations Unies.

Au cours de cette guerre, l'Iraq fut financièrement soutenu par l'Egypte, les pays arabes du Golfe, l'Union Soviétique et les Etats de Pacte de Varsovie, les États-Unis (en 1983), la France, le Royaume-Uni, l'Allemagne, le Brésil et la République populaire de la Chine qui vendit aussi des armes à l'Iran qui reçut aussi le soutien du pays voisin via des pays détournés.

La guerre fit plus d'un million de victimes réunies et Saddam Hussein fut accusé par les Agences Internationales d'avoir utilisé des armes chimiques pour repousser les attaques de vague humaines iraniennes et ces mêmes agences confirmèrent unanimement que l'Iran n'avait jamais utilisé d'armes chimiques pendant la guerre, un odieux mensonge.

Au mois de Juillet 1988 et durant environ cinq mois le gouvernement iranien exécuta systématiquement des milliers de prisonniers politiques à travers l'Iran essentiellement des orthodoxes Sounnis refusant le shi'isme d'état. La cible principale fut l'Organisation des

Moujahidine d'Iran et entre 1400 et 30000 prisonniers politiques de groupes de gauche comme le Parti Tudeh d'Iran (Parti communiste).

Khomeiny mourut le 3 juin 1989 et sur son lit de mort, il nomma un Conseil de Réforme Constitutionnel constitué de 25 hommes qui désignèrent 'Ali Khamenei comme son successeur ou le Chef Suprême de l'Iran qui procéda à un certain nombre de changements dans la constitution iranienne et développa un réseau de partisans dans les forces armées d'Iran.
'Ali-Akbar Hashemi Rafsanjani qui lui succéda servi deux termes de quatre années et concentra ses efforts sur la reconstruction économique de l'Iran. Son régime promut aussi avec succès le contrôle des naissances. Il réduisit les dépenses militaires et normalisé des relations avec les voisins tels que l'Arabie Saoudite. L'Iran resta aussi neutre pendant la guerre d'Iraq de 1991, s'abstint de condamner les Etats-Unis et permit la fuite de l'avion irakienne et des réfugiés dans le pays.

Rafsanjani fut succédé en 1997 par Mohammad Khatami et sa présidence fut marquée par des tensions entre le gouvernement disposé à la réforme et un clergé de plus en plus conservateur et vocal. Ce désaccord atteignit un point culminant en juillet de 1999 quand des protestations antigouvernementales massives éclatèrent dans les rues de Téhéran. Les manifestations durèrent plus d'une semaine avant que la police et les vigiles pro-gouvernementaux ne dispersent les foules.

Khatami fut réélu en juin de 2001 mais ses efforts furent plusieurs fois bloqués par les conservateurs au parlement. Les éléments conservateurs du gouvernement iranien sapèrent le mouvement réformiste, en interdisant les journaux libéraux et en disqualifiant les candidats aux élections parlementaires. Ces mesures de répression combiné avec l'échec de réforme de Khatami entrainèrent en juin 2003, des protestations antigouvernementales quand des milliers d'étudiants prirent les rues de Téhéran. Plusieurs protestations pour les droits de l'homme eurent aussi lieu en 2006.

Après l'élection présidentielle iranienne de 2005, Mahmoud Ahmadinejad, le maire de Téhéran, devint le sixième président d'Iran contre ancien président Ali-Akbar Hashemi Rafsanjani. Pendant la cérémonie d'autorisation il embrassa la main de Khamenei en démonstration de sa loyauté.

L’ascension des Shi’a

Durant ce temps, l’invasion américaine de l’Iraq et le renversement du régime de Saddam Hussein ainsi que la remise du pouvoir à la minorité shi’i d’Iraq en récompense de leur aide et de leurs précieux renseignements, en d’autre terme leur trahison, avant et pendant l’invasion américaine renforcèrent particulièrement la position de l’Iran dans la région et principalement au sud de l’Iraq, où un chef shiite demanda en septembre 2006, la création d’une région shiite autonome. Ainsi le danger de croissance de l’Iran éclipsa le problème fabriqué de l’antisionisme au Moyen-Orient puisque tous les dirigeants du Moyen Orient sont les agents du pays fantôme.

Entre 2005 et 2006, les États-Unis et le pays fantôme projetèrent dans une guerre de mots sans effets d’attaquer l’Iran en raison de son programme d’énergie nucléaire de peur qu’il ne mène à un programme d’armes nucléaires. La Chine et la Russie s’opposèrent à toute action militaire et l’Iran fut soumis à des sanctions économiques.

En 2009 Ahmadinejad fut réélu et passionnément contestée par de larges.

Le 15 juin 2013, Hassan Rouhani gagna l’élection présidentielle en Iran et dans sa conférence de presse le lendemain des élections, promis de réajuster les relations de l’Iran avec le monde.

Le 2 avril 2015, l’Iran et six puissances mondiales signèrent un accord pour limiter le programme nucléaire de l’Iran qui actuellement étend son influence grandissante du Yémen à travers ses Houtis, dans tous les pays du Golfe et limitrophes ou se trouve une forte population shiite et participe activement au gouvernement irakien, libanais et syrien pour devenir la principale puissance du Moyen Orient dans les années à venir. Cependant son mortel ennemi est pour l’instant l’Etat Islamique d’Iraq et de Syrie, le plus apte à stopper son rêve d’un nouvel empire perse qui se dessine clairement sous ses yeux grâce à l’aide des Occidentaux qui n’auront aucun scrupules à trahir leurs alliés sounnis lorsqu’ils n’auront plus besoin d’eux.

L’Iran est donc devenu en quelques années grâce aux Etats Unis de manière directe, la chine et la Russie de manière indirecte le nouveau danger pour les Sounnis majoritaires de la région.

Leur langue principale, le farsi aussi connu comme Parsi est devenu la langue officielle qui est enseignée non seulement en Iran, mais aussi dans les pays à majorité shi’i comme le Liban, le premier pas pour le réveil du vieil empire persan.
Ils appellent de nouveau à la vénération humaine, en vénérant leurs Ayatollahs (signe de Dieu) qui les appellent à adorer « des Imams » humains comme des représentations pieuses qui contrôlent le monde. Ils prétendent qu’ils honorent la famille du Prophète Muhammad (sallallahou ‘aleyhi wa sallam), en l’insultant, ainsi que sa famille et ses compagnons et mènent la guerre mais ils mènent une cruelle guerre contre sa famille vivant actuellement en Iraq et nous avons vu comment ils trahirent sa famille tout au long de l’Histoire. Ainsi, ils honorent plus les contes de fées perses dont ils suivent les enseignements plutôt que les vrais représentants de l’Islam qu’ils abhorrent quotidiennement.
Ils prétendent suivre les enseignements d’Islam mais ils appellent à vénérer les tombes de leurs ancêtres et la prostitution, comme durant les jours de l’empire perse, pourtant défendu en Islam et considérés comme des péchés majeurs.
Chaque jour qui passe et qui passera exposera de plus en plus leur brûlant désir de revivifier les terres de leurs ancêtres pendant qu’il continue, d’utiliser la Taqiyyah, le mensonge protecteur, en disant aux Sounnis : « nous sommes des Musulmans » ou « nous devons nous unir » pour les duper dans le monde entier, pendant qu’ils torturent et massacrent tous les Sounnis dans les régions qu’ils contrôlent.

Torture

Les Shi’a ont été les plus traîtres et les plus durs envers les Sounnis qu’aucune autre nation dans l’histoire et nous avons détaillé tous leurs crimes dans nos livres. Il ne serait pas exagéré d’imaginer que certains Perses spécifiques qui haïssaient l’Islam se sont seulement converti à l’Islam durant le temps des Sahaba (radhiyallahou ‘anhoum, les compagnons du Prophète Muhammad (sallallahou ‘aleyhi wa sallam)) afin de préserver leurs vieilles convictions sous une nouvelle forme jusqu’à ce qu’ils soient assez forts pour trahir et finalement subjuguer

l'Islam traditionnel Sounni d'où leur espérance de réactiver le pouvoir perse et de dominer le Moyen Orient. Le résultat est ce que nous vivons aujourd'hui.

Nous avons précédemment vu comment les shi'a se sont alliés avec les Américains quand ces derniers envahirent l'Iraq en 2003 et c'est pourquoi les Américains, pour les récompenser, leur ont donné les clefs du pouvoir en Iraq. Nous voyons aussi comment les Sounnis furent et continue d'être inhumainement torturés tant dans les cachots du shi'i Noussayri Bashar al-Assad, le dictateur, fils de dictateur de la Syrie, qu'en Iraq et Iran et ailleurs dans le monde sous la conduite américaine, qui se ressemble s'assemble dit le dicton.
Il est donc normal de ce point de vue de voir le monde insensible devant de tel fait puisqu'ils sont frères les uns des autres dans le crime.

Savez-vous par exemple qu'il y a un grand nombre d'églises, de synagogues et temples de polythéistes dans la capitale de l'Iran, Téhéran et même pas une seule mosquée Sounni et que selon l'Agence France-Presse, la minorité juive d'Iran est la plus grande au Moyen-Orient après Israël.

Chapitre Seize

La réanimation de l'empire perse

C'est par un coup d'état en 1979 que l'agent pro-occidental, Mohammad Reza Shah Pahlavi un ami de l'Amérique arriva au pouvoir au grand dam de la population iranienne qui, au fil des années, se rebella et leurs guides spirituels comme Khomeiny encouragèrent les figures militaires à se lever contre leur roi. Une partie de l'armée se rangea aux côtés de Khomeiny et commença à distribuer des armes aux protestataires. Et lorsque ces deniers approchèrent du palais, le Shah eut peur et s'enfuit. Le roi fut renversé et remplacé par les ayatollahs shi'a, ces hommes qui portent des turbans noirs, et qui gouverne l'Iran jusqu'à ce jour.

Le Conseil des Gardes Révolutionnaires iraniens, les personnes les plus influents dans le gouvernement iranien actuel, qui désertèrent de l'armée furent les responsables du coup d'état sous les conseils de Khomeiny qui vivait en exil en France. Ce coup d'état donna aux groupes religieux shi'a un ascendant sur le monde Sounni de plusieurs façons.

Un coup réussi qui permis aux shi'a de capturer le pouvoir et toutes les institutions en place en Iran leur évitant ainsi de développer des efforts pour établir un nouvel état avec de nouvelles institutions. Le contrôle du pouvoir signifiait celui des finances nationales et de tous les stocks militaires qu'ils pourraient dorénavant utiliser comme bon leur semble, d'abord conserver le pourvoir et tenter de reconquérir leur territoire perdu, l'empire perse.

La question est : Pourquoi les mécréants ne sont-ils pas intervenus contre eux malgré le fait qu'ils instituèrent un « République Islamique » comme, ils le firent contre toutes les autres nations musulmanes Sounnis ?
La réponse est que les mécréants ne sont pas idiots et savent pertinemment que les shi'a ne sont pas d'authentiques musulmans mais juste des trompe l'œil qui ont servi et continue de servir leur intérêts. En plus une république est dirigée par les lois de la république et non pas par des lois islamiques sans quoi, il aurait pris le nom d'Etat ou d'Emirat Islamique. Ces shi'a

sont donc inoffensifs pour les mécréants et peuvent être écrasés grâce à la supériorité militaire puisqu'ils sont eux même des mécréants.

L'état du monde Sounni à cette époque

Vers la fin des années 70/80, les gouvernements arabes Baath et socialistes dirigeaient les Arabes, des gouvernements pro-arabes séculaires qui pensaient qu'ils pourraient redonner le respect aux Musulmans par l'idéologie arabe. Des gouvernements qui n'avaient aucune valeur pour l'Islam dont ils considéraient les lois rétrogrades et inadaptées pour le futur.
Cependant la gloire des Arabes dépend de la gloire de l'Islam et sans gloire de l'Islam pas de gloire pour les Arabes, les deux sont liés l'un à l'autre. Si les Arabes sont victorieux l'Islam le sera et s'ils sont humiliés l'Islam le sera.
Les groupes Sounni islamiques comme l'ancien groupe des Frères Musulmans tentèrent un grand nombre de révolutions ratées et durent subir les contre coups par la torture et l'emprisonnement. Ce qui est aberrant, est que ce groupe essaie par les mêmes méthodes qui faillirent précédemment de revenir sur la scène internationale et qu'ils seront voués au même résultat.
Les tyrans des pays à population sounnis, qui essaient par tous les moyens de conserver le pouvoir, tirèrent des leçons du coup d'état de Khomeiny et entreprirent des campagnes d'élimination des figures islamistes et des militaires pro-islamistes ou nationalistes pour paver leur voie future en éliminant tous les éventuels prétendants et conserver ainsi tous les avantages matériels dont ils jouissent grâce aux richesses nationales en maintenant leur population dans un seuil extrême de pauvreté et de faim afin de les occuper quotidiennement à la recherche de leur pitance soumis et humiliés.
La majorité de ces tyrans étaient des agents de la France, de l'Angleterre, de la Russie soviétique et des Américains, à qui, ils continuent toujours de demander de l'aide pour protéger leurs trônes, en échange de leur obéissance et des richesses nationales.

Dans l'Asie Sounni, durant la même période, le Jihad en Afghanistan contre les Soviétiques venait de commencer et pendant que les terres musulmanes Sounni étaient attaquées par des étrangers, l'Iran se cachait confortablement, en toute tranquillité derrière les Moujahidin shi'a de l'Afghanistan (voisin de l'Iran) du Hizb al-Wahda et au lieu de défendre « les compagnons musulmans, » il planifiait secrètement et ouvertement le contrôle de l'Afghanistan, du

Baloutchistan et du Pakistan et d'autres moyens pour devenir une superpuissance régionale, à travers leurs seigneurs de guerres dont les généraux Dostum et Shah Mas'oud qui allaient finalement s'opposer aux Talibans puis aider l'invasion américaine.

Méthodes

La première priorité de l'Iran fut de se faire accepter par le monde musulman voisin et pour ce fait, il se rallia à la cause musulmane. Quand Salman Rushdie, le perse, publia son livre au cours des années 80, Khomeiny publia une Fatwa de mort contre lui et Sounnis et Shi'a s'unirent pour scander à la mort Salman Rushdie. Les Musulmans qui avaient perdu l'espoir de voir l'Islam prospérer pensèrent que l'Iran et Khomeiny ramèneraient l'honneur de l'Islam et des Musulmans.

Plus le pouvoir shi'i devenait influent grâce à ses duperies pour être acceptés dans le monde Sounni et plus de shi'a étaient envoyé dans les pays voisins pour s'établir et prendre des positions clefs dans les prochaines décades et plus l'empire perse reprenait forme.

L'Iran multiplia sa propagande et les enseignements shiites aux masses musulmanes en utilisant des médias, à travers des films islamiques, les dialogues inter-foi (de la secte), les sites Internet et à travers la politique en s'invitant dans les pays Sounni pour discuter des grandes questions affectant les Musulmans en disant eux Musulmans du monde entier : « Si vous voulez unir la totalité de la Oummah, l'Iran sera en tête ! »

L'Arabie Saoudite contre l'Iran

A partir des années 90, l'Arabie Saoudite et l'Iran s'affronteront verbalement par concurrence pour le leadership musulman, chacun d'entre eux cherchant à être le nouveau pouvoir du Moyen Orient.

Chaque fois que l'Iran invita des savants à une conférence importante, les Saoudiens firent de même, avec des titres comme « la conférence de Makkah pour les Savants. » L'Arabie est la terre de l'Islam et des Haramayn, donc les Saoudiens avaient un avantage historique incontestable, qui rendit les Perses amers contre eux. En outre, les Saoudiens avaient leur propre chaine de propagande qui réfutaient les convictions des shi'a, reniaient les prières en invoquant les morts et accentuaient le Tawhid (l'Unicité Divine, les prières ne sont dues qu'au Dieu Unique) qui augmenta l'amertume des Perses shi'a qui voyaient leur jeu dévoilé

et qui voyaient le titre de « principale nation de l'Oummah musulmane » lui échapper au profit de l'Arabie Saoudite.

L'Amérique « le grand Satan »

Qu'elle est la chose qui pourrait réunifier l'Oummah entière et comment l'utiliser pour reprendre leur avantage et convaincre des Musulmans ? Réponse : L'Amérique et l'Occident.
Tous les Musulmans de la terre savent que l'Amérique et les Occidentaux ont fait du mal à l'Oummah dans le monde entier. Tous savent qu'ils protègent et assistent le pays fantôme et que les vices pénètrent le monde musulman à cause de son influence.
L'Iran trouva donc une idée pour reprendre l'avantage. Khomeiny attribua le titre de « grand Satan » à l'Amérique.
L'Iran rassembla alors la Oummah pour unir et s'opposer dès lors au grand Satan, par le biais de protestations, en brûlant les drapeaux américains et occidentaux et en faisant du mal aux Occidentaux dans le monde musulman. L'Iran ne pouvant pas affronter directement l'Amérique, commença une guerre verbale et visuelle en montrant son inimitié.

Les Saoudiens ne purent pas rivaliser avec l'Iran sur ce plan puisque les Américains construisaient à cette époque, le milieu les années 1990, leurs massives bases militaires dans la terre islamique, la terre des Deux Mosquées, al-Haramayn, de Makkah et de Madinah.

Si le régime saoudien avait utilisé la même rhétorique, les Saoudiens auraient essayé d'attaquer les Américains comme Oussama Ibn Laden à cette période. Et même s'ils l'avaient fait, l'Iran aurait exposé leur hypocrisie. Les Saoudiens se retrouvèrent face à dilemme et le titre de « gardien de la nation musulmane » fut sur le point de lui échapper à nouveau.

Cependant, les services des Saoudiens et leur expansion continuelle des Deux Haramayn leur donne toujours un avantage face aux Perses shi'a qui se veulent derrière les causes importantes, font que les deux côtés restèrent en compétition sans vainqueur réel.
Cette concurrence pour l'influence et le contrôle du monde musulman entre les deux nations continue jusqu'à ce jour toutefois, les récents évènements ont montré le réel visage des shi'a et le monde islamique se trouve confronté à la pénétration shi'a dans leur pays et le terrible

danger qu’ils représentent comme ils le voient avec les Houthis du Yémen et nous reviendrons sur le sujet.
Poursuivons donc notre chronologie.

La course à l’armement

Tant les Saoudiens que les Perses ont de l’influence dans le monde musulman et chacun d’entre eux a besoin d’une armée pour contrer l’autre. Les Saoudiens ont une armée conventionnelle qui dépend plus d’armes lourdes (avions, chars) que d’hommes pour la simple raison que les monarques saoudiens n’ont aucune confiance et craignent un coup d’état. C’est pour cette raison qu’ils font plus confiance aux Américains et aux armées étrangères qu’ils appellent souvent à leur secours comme c’est le cas actuellement.
Quant aux Perses shi’a a, après avoir vu les succès des Moujahidine en Afghanistan grâce à la guérilla qui permet d’affronter de puissantes armées avec un personnel et des pertes réduites se sont plus concentrés sur une armée asymétrique de type guérilleros quatrième générations comme leur milice du Hezbollah.

Les Saoudiens qui pensaient avoir une arme supplémentaire sur les Perses iraniens à travers les Américains déjà présent sur leur sol se sont lourdement trompés en espérant que les Américains viendraient à leur aide en cas d’attaque. Bien au contraire, ces derniers complotent en silence pour venir à bout des Sounnis tout en favorisant les shi’a aux dépends de ces derniers et les Saoudiens sont aveugles ont point de ne s’être rendu compte de rien bien que leur politique dans la région est d’une clarté évidente surtout depuis la guerre d’Irak.
Demain les Américains et les Occidentaux trahiront les Saoudiens et les abandonneront au profit des shi’a qui représentent plus leur intérêts et sont des mécréants comme eux.
Voyant leur influence multipliée depuis la guerre d’Iraq et particulièrement la seconde, les shi’a sont devenus tout d’un coup les protégés des mécréants et particulièrement des Américains et de ce fait n’ont plus besoin de leurs mensonges et ont dévoilé leur vrai visage anti-islamique pour plaire à leur nouveau maitre.
Les shi’a se sont donc mis ouvertement à insulter et maudire les femmes et les Compagnons (radhiyallahou ‘anhoum) du Prophète Muhammad (sallallahou ‘aleyhi wa sallam) en prétendant que leurs actions seront récompensées par Allah. Ils accusèrent le 2ème Calife de l’Islam, ‘Umar ibn al-Khattab (radhiyallahou ‘anhou) d’homosexualité et les femmes du

Prophète Muhammad (sallallahou ‘aleyhi wa sallam) d’adultères après son décès. Ils dirent que la majorité des Compagnons du Prophète Muhammad (sallallahou ‘aleyhi wa sallam) n’étaient pas des croyants, qu’ils étaient des menteurs et que les Compagnons qu’Allah avait permis à Son dernier Messager d’avoir étaient des escrocs sous entendant, qu’Allah Exalté n’avait pas su à qui confier Son message final pour l’humanité !

Malheur à ce qu’ils disent, au point que la tombe du mage Abou Lou’lou’ alias Pirouz Nahavandi, l’assassin du deuxième Calife ‘Umar Ibn al-Khattab (radhiyallahou ‘anhou) est un des sites les plus saints et plus visités en Iran et l’assassin est considéré comme un héros national du fait que la Perse fut conquise sous le règne de ce Calife qui a humilié les Perses et prit leur terre. Ils regrettent donc leur vieil empire perse, sont profondément anti-arabe et n’attendent que l’heure de la vengeance.

Hypocrisie

Cependant, les shi’a ne peuvent se venger jusqu’à ce qu’ils soient assez forts pour vaincre l’Islam. Donc ils ont attendu et attendent depuis des centaines d’années le moment propice pour déverser leur haine sur le monde Sounni et ce que subissent les Sounnis aujourd’hui en Iraq, en Syrir et au Yémen n’est que l’avant-gout de leur funeste rage. Les Perses ont gardés leur inimitié secrète à travers l’histoire contre l’Islam orthodoxe pour se protéger.

Dans les régions où les shi’a étaient en minorité, ils utilisèrent des semi mensonges (taqiyyah) tandis que leur conviction intérieure restait la même, ennemis à l’intérieur tout en faisant semblant d’être des frères en apparence pour essayer de détruire l’Islam, la définition exacte de la Grande Hypocrisie qui fait sortir de l’Islam.

Tandis que dans les pays, où ils furent majoritaires alors malheur aux Sounnis, relisez dans les Abrégés l’histoire des zanjs, des qarmates, des ‘oubaydis et des batini ismaéliens, vous aurez la nausée avant d’avoir fini ! Ils massacrèrent tellement de Sounnis que les fossoyeurs de l’histoire moderne serait jaloux d’avoir eu ces rivaux.

La montée des shi’a

Quelle chance aurait eu l’Iran ou la Perse de sortir de ses frontières quand tous ses pays voisins sont des Sounnis hostiles ? C’est quand l’Amérique entra en Iraq en 2003, qu’ils trouvèrent l’occasion parfaite.

Quand l'Amérique envahi l'Iraq en 2003, les irakiens furent choqués. Au début de l'invasion, beaucoup de Shi'a en Iraq firent aussi semblant d'être choqués et comme les Sounnis, ils fondèrent leur propre milice armées en feintant de repousser l'invasion américaine, avec des groupes comme Jaysh al-Mahdi pour tromper les Sounnis et quand la guerre s'intensifia les Sounnis et shi'a s'affrontèrent pour le territoire et les réserves de pétrole à l'avantage des Américains dont le but était de provoquer une instabilité à long terme dans le Moyen-Orient à travers une guerre civile entre Sounni et shi'a qui profiterait au pays voisin pour un contrôle facile de la région Nil-Euphrate.

Abou Mous'ab az-Zarqawi avait entretemps formé son groupe armé Tawhid wa-al-Jihad (Unicité et Lutte islamique armée) qu'il forma dans les déserts et les rues urbaines d'Iraq et qui allait porter allégeance au Sheikh Oussama Ibn Laden et renommé son groupe en al-Qa'idah Iraq et nous avons déjà mentionné cela précédemment.
Alors que la guerre faisait rage, l'Amérique visa les groupes islamiques armés ainsi que les commandants de Saddam Hussein. Ces soldats commencèrent une campagne de guérilla et s'allièrent avec la cause islamique d'Abou Mous'ab az-Zarqawi.

Comme la guerre s'étendit, Abou Mous'ab vit que les shi'a et leurs ayatollahs collaboraient avec les Américains ainsi qu'un grand nombre de chefs de tribu Sounni qui allaient devenir tard les Sahwah. Les deux groupes collaborèrent d'abord pour l'argent puis pour le pouvoir. De nouveaux chefs à 99 % shiite et quelques Sounnis furent élus et accédèrent au pouvoir par la démocratie américaine forcée qui aliéna deux types de gens du reste de la population :
- Ceux qui soutenaient l'État Islamique et les commandants de Saddam Hussein, toujours pourchassés par les Américains. L'aliénation des ex-commandants de Saddam du reste de la population les encouragea à s'allier avec al-Qa'idah Iraq. Ils se repentirent (de leur actes passés sous le règne de Saddam) et partagèrent leurs connaissances et expertise avec le groupe et allaient bientôt devenir ensemble les plus puissants combattants et les réels commandants pour le futur État Islamique.

La guerre sectaire

Le but à long terme d'Abou Mous'ab

Abou Mous’ab az-Zarqawi savait que les shi’a étaient pour la plupart des traîtres qui s’habillaient de leur prétendu appartenance à la Oummah (nation musulmane). Il vit de ses propres yeux comment ils tournèrent leurs vestes au profit de l’Amérique pour des dollars et le pouvoir, afin qu’ils puissent dominer les Sounnis. Il vit comment les femmes Sounni, les enfants et les hommes furent massacrés sans pitié et emprisonnés en masse par les shi’a sous le regard attentionné et les rires moqueurs des Américains qui filmaient leurs crimes pendant que le monde arabe regardait de loin.
Abou Mous’ab commença une campagne féroce contre les shi’a, en utilisant des voitures piégées dans leurs quartiers et en envoyant des tueurs à gages qui exécutèrent les shi’a connus pratiquant la politique « œil pour œil, dent pour dent » pour contrer le mal qu’ils faisaient aux Sounni. Le Sheikh Oussama Ibn Laden lui envoya une lettre, ou il lui conseilla de tourner ses fusils vers l’ennemi américain au lieu des shi’a mais Abou Mous’ab refusa, et lui répondit : « Tu ignores ce qui se passe en réalité. » Il connaissait le mal que représentait les shi’a si le pouvoir leur était donné de dominer la Oummah qu’ils feraient mourir sous une mort pénible. Si Oussama Ibn Laden est considéré comme le père du Jihad mondial, Abou Mous’ab az-Zarqawi celui du Jihad perse.

Une guerre Sounni-shi’a

Abou Mous’ab az-Zarqawi allait tuer des shi’a en nombre élevés comme ces derniers tuaient les Sounnis en masse. Cependant, protégés par les Américains complices de leurs crimes, les shi’a pour se venger se rendirent dans les quartiers Sounnis et commencèrent leur massacre et une guerre sectaire débuta. La seule façon méthode pour faire réaliser aux Sounnis ce qui les attendaient s’ils ne prenaient pas les armes pour se défendre et aider les autres Sounnis contre les shi’a qui ne manqueraient pas de venir un jour faire sauter leurs portes.

Ainsi Abou Mous’ab divisera l’Iraq et le monde musulman, non pas sur la base du tribalisme ou du nationalisme, mais de leur appartenance religieuse : Sounni (partisan de la Sounnah ou de la voie Prophétique) ou shi’i (partisans de ‘Ali (sallallahou ‘aleyhi wa sallam) bien qu’il les fit brûler pour l’avoir déifié).

Cette guerre sectaire finira par déborder les frontières conformément au projet d’Abou Mous’ab et amener les Musulmans à ne plus penser à leur appartenance nationale mais à leur

conviction islamique. Si vous êtes Sounni, et peu importe où vous êtes dans le monde, vous êtes un allié et protecteur des Sounnis et de même pour les shi'a. Ainsi les frontières coloniales imposées et les barrières nationalistes et tribales seront désormais ignorées par l'Oummah qui ne voit désormais que le conflit Sounni-shi'a. Un autre aspect bénéfique de la guerre d'Iraq malgré son horreur et Louange à Allah.

Alors que la guerre progressait, elle se répandit de l'Iraq (2003-2012) aux terres voisines, en Syrie (2012), de la Syrie au Liban (2013), du Liban à la Jordanie, de la Jordanie à la Péninsule Arabique, de la Péninsule Arabique au Bahreïn et du Bahreïn au Yémen.
Le but à long terme d'Abou Mous'ab était donc de détruire ce cancer intérieur rongeant le corps de l'Oummah musulmane et lorsque la tumeur serait enfin éliminée, de se concentrer sur les ennemis externe, le début des guerres réelles.

L'expansion du territoire perse à travers le monde musulman

Le détournement du Printemps arabe de 2010

Avec l'Amérique considérablement affaiblie par ses guerres coûteuses en Afghanistan et Iraq, les révolutions arabes débutèrent en Egypte et en Tunisie en 2010. L'Iran se rendit alors compte que leurs vieux efforts pour gagner les cœurs et les esprits de musulmans par leurs campagnes de propagande n'étaient pas assez. Les guerres de rhétoriques étaient finies, d'autant plus qu'ils avaient l'Iraq offert sur un plateau en or par l'Amérique.

Nous avons mentionné précédemment que les Iraniens cherchent à capturer le Croissant Fertile Iran, Iraq, Syrie, Liban, Jordanie, Péninsule Arabique avec le Yémen et finalement la Palestine.
L'Iran est le centre de l'empire perse shiite. L'Iraq a une grande population shi'i, la Syrie est gouvernée par un dictateur shi'i Noussayri (Bashar al-Assad), le Liban est semi-gouverné par le Hezbollah (une milice shiite armée), la Palestine est gouvernée par le Hamas et le Jihad al-Islami (Jihad islamique), deux groupe Sounni financés par l'Iran, la Péninsule Arabique et les pays du Golfe ont une importante population shi'i et finalement le Yémen à sa population de Houthis. Nous ignorerons l'Egypte bien qu'il possède aussi une population shi'i.
Quand l'Amérique offrit l'Iraq aux Iraniens, le Croissant Fertile persan fut raccordé. La Croissant Fertile comme son nom l'indique est non seulement le centre du monde mais aussi

la région la plus riche et la plus stratégique. Pour tenir ces territoires du Croissant Fertile, le nouvel empire perse, les shi'a fournirent les finances, l'entrainement poussé et l'armement à leurs milices à travers la région entière.

Les populations shiite de ces pays seront alors « encouragés » en temps voulu à commencer des opérations de style « printemps arabes » pour déstabiliser les régimes arabes « Sounni » afin de faciliter la prise du pouvoir par des souverains pro-iranien soutenant la cause perse aidés par les médias occidentaux toujours prompts à critiquer les Sounnis.

Certaines protestations infructueuses ont déjà eu lieu au Bahreïn, les nations du Golfe persique, le Yémen et même l'Arabie Saoudite pour tester les sensibilités nationales et mondiales en attendant l'heure propice pour mettre la main sur ces pays à travers leurs groupes armés et restaurer ainsi l'ancien empire perse.

La fin du pouvoir saoudien

C'est à ce moment-là que le pouvoir saoudien s'est effondré et a été réduit à néant quand leurs amis américains ont livré clef en main l'Iraq à leur arc-ennemi iranien. Que pouvait-il donc faire quand son propre pays était déjà occupé par ses propres amis et après avoir trahit tous les Sounnis de la région de l'Afghanistan à l'Iraq et la Syrie, qui pourrait-il blâmé ? Cependant la conservation du pouvoir occulte toutes les humiliations.

L'empire perse qui était restreint à l'Iran se retrouva subitement encerclant l'Arabie Saoudite à l'Est et au Nord en quatre ans à peine, de 2006 à 2010 (et plus tard au sud qui poussera l'Arabie Saoudite à former une coalition contre les Houthis). Pour la première fois, l'Arabie Saoudite réalisa sa soudaine faiblesse et plaça encore plus profondément sa dépendance sur l'Amérique, son seul sauveur bien que responsable de sa situation.

L'Arabie Saoudite dépensa alors des milliards dans l'Antiterrorisme, le renseignement et la défense. Elle rivalisa avec l'Iran dans l'achat de prodigieux stock d'armes, de missiles et de technologie. Sa faiblesse était son armée inexistante et non professionnelle puisqu'elle ne conduisit jamais la moindre guerre depuis plus d'un siècle. La guerre future avec les Houthis allait lui permettre de combler ce pas.

La priorité principale de l'Arabie Saoudite ne fut pas de se développer mais de défendre ses propres frontières contre toute forme de guérilla, d'attaques et de sabotage. Elle commença alors la construction d'un mur de défense entre elle et l'Iraq. Les Saoudiens ont toujours

comptés plus sur les armées étrangères pour sa propre défense pour les raisons que nous avons déjà mentionnées mais aussi à cause du nombre élevés de ses ennemis : l'Empire perse au nord et l'Est, les Frères Musulmans au Nord et l'Ouest, les milices secrètes shiites intérieures, al-Qa'idah Péninsule Arabique en Arabie et au Yémen, le nouvel État Islamique en Syrie et bientôt les Houthis. Quant au pays fantome, elle n'a nulle crainte à cause des accords secrets de non-agression et de neutralité entre eux.

Le Jihad syrien et l'État Islamique

Quand la révolution syrienne commença en 2011 dans le cadre du « Printemps arabe, » l'Iran utilisa ses médias pour décrire les révolutionnaires Sounni syriens comme des provocateurs et des hooligans qui voulaient provoquer l'instabilité en Syrie contrôlée par les shi'a tandis qu'à la même période pour les shi'a Bahreïnis protestants, des révolutionnaires et des héros. S'ensuivit alors une lutte médiatique pour lutter ou supporter les révolutionnaires selon les régimes gouvernementaux.
Les révolutionnaires Sounni qui capturés furent emprisonnés et sévèrement torturés par le régime syrien shi'i qui voulait de cette manière inculquer la peur dans les cœurs des révolutionnaires, leurs familles et l'opposition en général de la même manière que le firent les Américains avec Guantanamo.

Le Croissant Fertile perse vole en éclats

En 2010, l'Amérique se retira d'Iraq sous les coups sévères de la résistance tandis que l'Etat Islamique d'Iraq traversait un stade de régénération. C'est alors qu'Abou Bakr al-Baghdadi envoya Abou Muhammad al-Jawlani avec le nom d'un nouveau groupe temporaire appelé Jabhat an-Nousra (le Front de la Victoire) pour aider les Sounni syrien et activer le Jihad à une vitesse supérieure.
Aussitôt que les Américains quittèrent l'Iraq, l'État Islamique d'Iraq fut réactivé. Pendant la même période de temps, l'instabilité en Syrie permis aux Moujahidine irakiens, et parmi eux se trouvait un jeune homme du nom d'Abou Muhammad al-Jawlani, de traverser secrètement la frontière de l'Iraq et trouver refuge dans le Nord de la Syrie ou ils purent se cacher, puis établir leur bases et recruter des Sounnis qui étaient chassés par les gangsters (Shabbiha) du régime syrien.

Le but d'Abou Bakr al-Baghdadi était de protéger les musulmans syriens, de trouver un refuge sûr en Syrie, de gagner des recrues Sounni, de développer l'État Islamique en Syrie et finalement d'annoncer un Califat. Abou Mous'ab az-Zarqawi avait déjà préparé ses successeurs pour ce rôle, en les informant en 2005 de leur but de reprendre la ville de Dabiq en Syrie, bordant la Turquie où les Occidentaux viendraient lutter contre les Musulmans lors d'al-Malhamah al-Koubra (le Grand Carnage).

L'État Islamique d'Iraq se prépara aussi en nommant tous ses chefs de la tribu de Qouraysh, la tribu du Prophète Muhammad (sallallahou 'aleyhi wa sallam). Nul autre leader dans le monde musulman, que ce soit les Taliban ou al-Qa'idah ne put jamais se créditer d'être des descendants directs du Prophète Muhammad (sallallahou 'aleyhi wa sallam). De ce fait, les chefs de l'État Islamique d'Iraq avaient une légitimité absolue et prioritaire pour un leadership de type Califat.

Abou Mous'ab az-Zarqawi et ses successeurs connaissaient aussi l'importance de libérer ash-Sham (la grande Syrie) en raison de la tradition prophétique qui en fait le siège du Califat à la fin des temps. C'est pourquoi Abou Bakr envoya à al-Jawlani avec de l'argent et des hommes pour lancer le Jihad contre le régime tyrannique noussayri en Syrie.

Les succès de Jabhat an-Nousra

Jabhat an-Nousra gagna beaucoup de succès et grandi en popularité en Syrie tout en étant capable simultanément de donner refuge et de soutenir la zone de Jihad irakien, combattant sur deux fronts l'Iran à travers le gouvernement irakien et syrien (bientôt sur deux autres nouveaux fronts, la Turquie et les Kurdes et au-dessus d'eux les frappes aériennes des coalisés arabo-occidentaux). Le secret de leur succès fut et est : la confiance totale en Allah, un fort désir pour le martyre et de ne compter sur personne pour les financer excepté les croyants sincères.

En raison du conflit syrien qui leur donna plus de répit, l'État Islamique d'Iraq put se rebâtir et retrouver sa pleine puissance et attaquer de nouveau les perses iraniens à travers les véhicules piégés et provoquer de grands dommage aux shi'a. Du fait de l'énorme succès des voitures piégées en Iraq, la méthode fut exportée aussi en Syrie. Puisque c'était une technique

uniquement utilisée par l'État Islamique d'Iraq, beaucoup de personnes crurent que Jabhat an-Nousra leur était rattaché cependant, an-Nousra continua à rester un secret. Le groupe aidait les gens opprimés mais personne ne savait qui il était vraiment.

Après plus d'une année de succès, Abou Bakr estima qu'il était temps pour fusionner l'État Islamique d'Iraq avec la Syrie et envoya des lettres à Abou Muhammad al-Jawlani pour l'informer que l'État Islamique devait fusionner avec Jabhat an-Nousra de Syrie et former ainsi une seule entité sous un seul commandement. Cependant, al-Jawlani ne répondit pas à sa demande probablement parce qu'il estima que l'annonce d'une fusion avec l'État Islamique de l'Iraq donnerait au groupe une mauvaise réputation.

Abou Bakr al-Baghdadi resta inflexible parce qu'il estima qu'al-Jawlani devenait incontrôlable et que cela pourrait être une grande perte pour le projet du Califat. En avril 2013, Abou Bakr décida de fusionner les branches irakiennes et syriennes et annonça officiellement la création de l'État Islamique d'Iraq et d'ash-Sham (de Syrie).
Et après encore plus de succès et de victoires, au mois de Ramadan 1435 de l'Hégire (2014), l'Etat prit le simple nom d'« État Islamique » (dawlah islamiyyah) ou Califat (khalifah), d'un Qourayshi de la tribu de Badri, Abou Bakr Ibrahim Ibn al-Awwad al-Qourayshi al-Baghdadi et ainsi le Califat Islamique retourna après une absence de 92 années.

L'unification des arc-ennemis

Comme l'État Islamique se développa et grandit tant en Iraq qu'en Syrie, une nouvelle menace émergea tout à coup tant pour le régime saoudien qu'iranien. Les deux arc-ennemis qui avaient lutté pour le leadership du monde musulman durant 30 ans faisaient face maintenant à un nouveau pion inattendu sur l'échiquier et la menace pressente d'un nouveau concurrent. Ce concurrent ne menaçait pas juste à travers une guerre de mots mais à travers sa devise : « Baaqiyyah wa tatamaddad, bi idhnillah » (subsistante et en expansion avec la permission d'Allah).
L'État Islamique n'était pas juste un nouveau concurrent venu d'ailleurs mais bel et bien né au cœur du Croissant Fertile shi'i fauchant sous leur pieds leur rêve du nouvel empire perse. La menace de l'État Islamique devint si urgente et sévère, que pour la première fois les arc-ennemis du Moyen Orient décidèrent de s'unir pour lutter contre l'ennemi commun.

Les Saoudiens étaient directement menacés par un Califat rapidement grandissant sur leur frontière. Comment les Saoudiens pourraient-ils conserver encore le pouvoir et rester une autorité respectée aux yeux des Musulmans si un Califat était annoncé sous leur nez, un Califat qui avait tous les droits sur Makkah et Medina ?

La seule solution pour le régime saoudien qui n'est intéressé ni par l'Islam ou le Califat mais seulement par l'honneur et la considération relative au pouvoir, était de se débarrasser de ces nouveaux venus en les discréditant via leurs savants corrompus qui les qualifièrent de khawarije, une secte extrême et d'être des athées ! Ils versèrent des fortunes aux groupes syriens comme l'Armée Syrienne Libre et le Front Islamique pour lutter contre l'État Islamique et quand il se défendit, les médias l'accusèrent de tuer les Musulmans tout en ignorant complètement l'agression initiale du 3 janvier 2014 de l'Armée Syrienne Libre et du Front Islamique quand les combattants de l'État Islamiques furent massacrés sans aucune raison et leurs femmes enlevées par l'Armée Syrienne Libre.

Cette guerre des médias est celle dont nous a informé le véridique, le Messager d'Allah (sallallahou ʻaleyhi wa sallam) et qui serait plus tranchante que le sabre.

Les questions qui ne furent jamais posées sont : Qui défendit les Sounnis d'Iraq et de Syrie face à la menace américaine et shi'i durant ces dernières décennies et qui continuent de les défendre quand ni l'Arabie Saoudite et leurs savants et ni l'Iran n'ont jamais a levé le moindre petit doigt, dit le moindre mot et dépensé le moindre dollar pour leur défense ? Mais bien au contraire, ont déployés tous leurs efforts pour les écraser. Tout compte fait qui sont réellement les khawarije dans cette histoire, soyons honnête.

En fait, ce fut une répétition de l'Histoire qui arriva en Iraq contre l'État Islamique d'Iraq juste 10 ans auparavant quand les régimes arabes apostats payèrent les tribus Sounni pour lutter contre al-Qa'idah Iraq ou l'État Islamique d'Iraq à la place de l'agresseur réel, l'Amérique.

L'État Islamique lutta contre ces groupes interposés financés par les régimes arabes véreux pour éviter d'être poignardé dans le dos et lorsqu'ils les éliminèrent, ils se tournèrent une nouvelle fois vers le régime syrien Noussayri.

Les régimes arabes véreux ont ainsi aidé à dévoiler les éléments hypocrites des rangs de la résistance et les éventuels traitres et Louanges à Allah.

Les gens doivent interpréter les évènements sur une large échelle car tout ce qui arrive est un bien pour la nation islamique même si l'aspect de ce bien peut paraitre à première vue hideux. Comme, il fut important d'écraser les tribus arabes hypocrites qui luttèrent et se révoltèrent contre le premier État Islamique sous le Califat d'Abou Bakr as-Siddiq avant de lutter contre les Perses et les Romains, les deux super puissances de l'époque, il fut important d'éliminer ces Sahwah pour les même raisons : Elimination de la menace intérieure pour éviter les trahisons sous une forme d'entrainement nécessaire pour affronter de plus amples armées plus puissantes et mieux armées.

L'État Islamique contre les Perses

Les Iraniens envoyèrent leurs milices en renforts pour renforcer le régime syrien. Beaucoup de groupe armés Sounni restent dans les parties nord de la Syrie par sécurité tandis que les forteresses des shi'a sont au sud de la Syrie. L'ancienne ville massive d'Alep (Halab) sera la ville la plus détruite de toute la Syrie tant les affrontements sont féroces entre les deux parties pour la prendre.

L'expansion de l'État islamique

L'État Islamique, après avoir été poignardé dans le dos par les régimes arabes véreux interposés, ressurgi en février 2014 et s'étendit largement du nord-est (un quart) de la Syrie au nord-ouest (plus d'un tiers) de l'Iraq. Dès qu'il tient un territoire, il ne le perd plus et c'est le seul groupe armé Sounni le plus influent et le plus important sur terre. Les autres groupes Sounni ont disparu complètement, sont devenus insignifiant, leurs chefs sont décédés ou emprisonnés.

Le seul concurrent Sounni restant est l'État Islamique après l'invocation du porte-parole Abou Muhammad al-'Adnani de l'État Islamique, qui au début de 2014, répondant aux accusations de Khawarije, dit : « O Allah, si nous sommes des Khawarije, détruis-nous et détruit nos chefs. Et si nous ne sommes pas (des khawarije), détruis les menteurs. »

Depuis ce jour, l'État Islamique a incontestablement grandi plus qu'aucun autre groupe. Il s'agit d'une constatation de faits sur le terrain et non pas de paroles vaines.

Un grand nombre de groupe jalousèrent l'État Islamique à cause de leur Etat. Ils voulaient simplement qu'il soit un groupe comme eux, parce qu'ils voulaient faire eux-mêmes leur propre état plus tard. Mais pourquoi devraient-ils attendre à plus tard s'ils pouvaient le faire maintenant ? Ainsi pensent les gens en général parce que leur intention n'est pas véridique et qu'ils craignent plus les mécréants que le créateur des mécréants.

Ces groupes et les médias font douter les gens en disant les classiques faux fuyants pour justifier leurs lâchetés :

- « Les Musulmans tuent les Musulmans sans jamais dire une seule fois : les mécréants tuent les Musulmans. Ils oblitèrent totalement ce concept dans leur tête pour éviter de se retrouver face à leurs responsabilités.
- « Le temps n'est pas encore venu. »
- « Comment peut-il être un État alors que les Musulmans ne peuvent y émigrer ou être en sécurité ? » Ils attendent certainement que les mécréants leur donne le feu vert pour émigrer.
- « Comment peut-il être un État alors qu'il est si petit ? Comment peut-il être un État s'il n'a pas sa propre devise ? » Etc. Leurs prétextes sont infinis parce qu'ils ne sont pas sincères.

Peu veulent se rendre compte que l'État Islamique du Prophète Muhammad (sallallahou 'aleyhi wa sallam), al-Madinah, était au départ seulement une ville et que les premiers musulmans durent émigrer secrètement par peur d'être capturé par les Qouraysh, que les Sahaba (radhiyallahou 'anhoum) utilisèrent d'abord les monnaies Dinar/Dirham des Romains et des Perses.

Sincèrement quelle différence y-a-t-il entre l'Etat Islamique originel et celui-ci, ne voyez-vous pas que les conditions sont exactement les mêmes ? Peur, terreur et crainte d'être attaqués par tous les mécréants, d'être exécutés ou emprisonnés à vie ?

Ne sont-ils pas les éléments extérieurs d'authenticité et les preuves ultimes d'une proche victoire ?

Mais le plus ironique, c'est que les mécréants le reconnaissent en tant que tel tandis que les Musulmans le rejettent et le critiquent ! Louange à Allah qui préparent déjà les armées du Mahdi et du Dajjal, ou serez-vous donc ?

Réalités

Au milieu de l'année 2014, l'État Islamique luttait directement contre trois pays et beaucoup plus indirectement : Le régime syrien au Sud de la Syrie, l'Iraq à l'Est et le Liban à l'Ouest sans compter les Sahwat financées par les vaches laitières d'Arabie Saoudite et des riches pays du Golfe. Cependant selon la volonté d'Allah Exalté, l'État Islamique se développait toujours ! Ainsi un grand nombre de Musulmans sincères y virent les signes de la voie prophétique puisque comme l'ont rapporté les savants islamiques l'arrivée du Mahdi ne peut avoir lieu que s'il existe déjà un état islamique dont la particularité sine qua none est de s'étendre donc de remporter des victoires tout en étant soumis à de dures contraintes qui sont les conditions de la victoire proche comme jadis les Respectables Compagnons tellement secoués par l'épreuve avaient demandé au Messager d'Allah (sallallahou 'aleyhi wa sallam) : « A quand le secours (victoire) d'Allah ? » Vous connaissez la suite confirmée par la Révélation.

Pratiquement à chaque fois que les Perses de l'armée irakienne y compris les milices du « hezballat » rencontrèrent les combattants de l'Etat Islamique, ils finirent par s'enfuirent en abandonnant leurs armes et leurs uniformes. Il n'y a rien d'embarrassant lorsqu'on cherche à survivre et ainsi est la superpuissance perse impuissante à chaque fois qu'ils rencontrèrent les soldats d'Allah. C'est une destinée écrite sur leurs épaules comme celles des polythéistes d'être les arc-ennemis des Sounnis.
Ici chacun à un rôle à jouer pour la distribution finale des prix et chacun s'applique à jouer son rôle pour le mieux.

Abou Bakr al-Baghdadi ou le style de « Janjis Khan »

Gary Anderson, un colonel retraité des fusiliers marins dit à propos d'Abou Bakr al-Baghdadi : « Il y a tant l'art militaire que la science derrière les succès récents de Baghdadi. Son approche se distingue des pratiques des leaderships militaires de l'occident et ce n'est pas unique dans l'histoire. Il semble avoir emprunté quelques éléments des styles de combats et d'expertises militaires du Prophète Mohammed et de Gengis Khan aussi bien que de certains politiciens comme les approches stratégiques de Lénine et d'Hitler. Si ceux-ci ont été adoptés d'une étude de l'histoire ou d'un résultat accidentel d'un pur talent, c'est hors de propos. À ce jour, al-Baghdadi a accompli des résultats significatifs. Nous ne pouvons pas

comprendre totalement son processus de pensée mais nous pouvons étudier ses méthodes et les principes qu'il emploie. Ceux-ci sont discutés ci-dessous.

Connaissez vous-même et votre ennemi

Comme les forces de Janjis Khan, l'armée d'al-Baghdadi se compose d'un petit groupe de professionnels composés en grande partie de combattants étrangers expérimentés. Apparemment pour améliorer la cohésion d'unité, al-Baghdadi les garde dans des unités « nationales » qui aide aussi la communication intérieure puisque les chances de confusions en raison des dialectes sont réduites en maintenant les compatriotes ensemble. Al-Baghdadi s'est entouré de fidèle, des sous-commandants endurcis par les batailles à qui il se fie suffisamment pour les envoyer dans des missions indépendantes. Cette confiance envers les commandants leur permet de prendre des décisions basées sur l'intention du commandant général et facilite une souplesse que ce soit à Damas et Bagdad où les commandants sont jugés plus sur leur loyauté apparente envers leur chef que sur leurs compétences, un grand avantage tactique pour le Calife auto-proclamé. Al-Baghdadi utilisera des bombardiers martyrs pour servir ses buts mais il a l'air d'utiliser plus des volontaires locaux ou « recrues » pour de telles missions puisque les Jihadistes vétérans n'ont pas l'air d'être vu comme des recrues pour les opérations martyres. Bien qu'ils accueillent probablement de telles éventuelles missions martyres, Baghdadi les utilise pour des batailles de plus hautes valeurs.

En évitant les surfaces et en exploitant les espaces, al-Baghdadi comprend le concept de frapper l'ennemi là où il est faible tout en évitant les forces de ses ennemis ; une preuve de la capacité militaire physique aussi bien que l'exploitation des faiblesses morales ennemies. Il exploite tant la reconnaissance que les renseignements pour déterminer si une opération est réalisable.

À Mossoul, al-Baghdadi jugea que le leadership militaire irakien était totalement corrompu et fut capable de prendre la ville avec une force principale d'environ 800 hommes mettant en déroute des milliers de membres des forces de sécurité gouvernementales irakiennes après la fuite de leurs chefs. Cependant, quand les commandos gouvernementaux irakiens offrirent une ferme résistance dans les champs de pétrole de Baji, le commandant d'al-Baghdadi sur place identifia la surface et se déplaça vers des cibles plus faibles.

Attaquez la cohésion morale de l'ennemi

Par le biais de l'utilisation sélective de la terreur, al-Baghdadi a pénétré l'intérieur du cercle de décision des adversaires. Les commandants gouvernementaux irakiens à Baghdad se sont retrouvés à publier des ordres de subordination contre les chefs qui s'enfuirent des champs de batailles. Les soldats cadets se sont réveillés pour voir leurs commandants monter dans des minibus paniqués et craignant le même destin des soldats qui avaient auparavant capitulés seulement pour être massacrés.

L'usage délibéré de la terreur est sélective comme ce fut le cas avec Janjis Khan qui massacra les populations des premières villes de toutes les régions qu'il attaqua et l'idée que toute résistance était vaine fit son chemin. Janjis Khan conquit beaucoup de villes, mais grâce à sa réputation, il n'assiégea que peu d'entre elles. Ce principe et cette supériorité morale permirent un déplacement rapide des colonnes de Jihadistes voyageant dans des camions légers (clairs) noyés dans la circulation civile pour frapper les forces ennemis, puissantes, faibles ou inexistantes.
L'effondrement de provinces entières ressembla plus au type d'opération Blitzkrieg (guerre éclair) d'Hitler à travers la France et les Pays Bas que la guérilla mené contre les Américains en Iraq et Afghanistan. Cette tactique est aussi semblable à celle de Janjis Khan qui donna l'impression que les forces mongoles en marche étaient beaucoup plus vastes que leur nombre réels et qu'elles étaient partout en même temps. La peur transforma les bataillons en régiments, les régiments en divisions et les divisions en hordes. »

Ceci est l'avis personnel de Gary Anderson et la réalité peut être différente de son point de vue, c'est pourquoi je vous invite à lire le volume II de notre Abrégé de l'Histoire des Abbassides qui traite particulièrement de l'invasion mongole, de leurs technique d'extermination, de déplacement et de leur guerre psychologique.

L'alliance mondiale contre Les Sounni

Le pays fantôme attaque Gaza

Au mois de Ramadan 2014, les X commirent un nouveau massacre à Gaza en Palestine ou plus de 1000 Musulmans furent tués et la presque totalité de Gaza détruite. La guerre dura 50 jours et nuits et comme pour la Syrie, aucune nation ne bougea le plus petit doigt complice du massacre devenue une habitude depuis les années 40. Les veuves de Gaza firent la prière suivante qui se réalisera certainement : « O Allah détruit les rois arabes avant les Juifs, » parce la trahison des Arabes date depuis 70 ans.

Si l'État Islamique pouvait entrer dans Gaza, il défendrait sans aucun doute les Musulmans cependant, il se trouve dans la partie Nord-est de la Syrie alors que la Palestine est au Sud-ouest de la Syrie. Et c'est là qu'intervient le concept des frontières établies pour diviser la nation islamique et empêcher les Musulmans de porter secours à leurs frères à travers tous les agents arabes et perses qui les empêcheraient d'arriver.

Les régimes arabes avec leurs armées et armements ont tous simplement fait les sourds et les aveugles et de ce fait aidés et supportés les criminels par leur silence consentant parce que le Hamas, un groupe des Frères Musulmans, leur est plus détesté que les X.
Ce ne fut pas le seul mal, mais le pays fantôme a besoin de tester en temps réel ses nouvelles armes pour les vendre sur le marché international et autant les utiliser sur une population désarmée déjà en cage comme on teste de nouveaux produits sur les animaux. Cette guerre est juste donc la preuve nécessaire pour montrer leur bon fonctionnement après leur évaluation.

Cependant, cette bataille causa aussi des pertes dans les rangs ennemis et les groupes islamiques démontrèrent leur possibilité de pénétration loin en territoire ennemi ou ils procédèrent à des tirs de missiles. Cependant, comme je l'ai démontré toutes ces batailles sont positives pour les Moujahidine qui n'ont seulement sortent plus expérimentés des batailles mais avec de nouvelles conceptions. D'autre part, ces batailles démontrent que l'ennemi n'est pas aussi exceptionnel que l'on pourrait le croire mais d'une incroyable faiblesse qu'il suffirait d'un jour pour en venir à bout s'ils n'avaient pas le reste du monde, soit 120 pays qui les supportent. De manière plus importante, leur expérimentation des missiles fut un grand succès d'autant plus que les missiles seront une arme importante dans les guerres futures des Moujahidine contre le reste du monde, comme nous le verrons plus loin.

L'État Islamique contre le monde

Avec la disparition des Sahwat, sur lesquelles des milliards de dollars furent investis, les rois arabes devinrent frustrés et définitivement exposés au monde musulman qu'ils étaient les réels ennemis qui se cachaient derrière ces milices pour lutter contre l'Islam.

Les 40 premiers étendards pour la bataille d'al-Malhamah al-Koubra

L'Amérique lanca un appel au monde pour lutter contre l'Etat Islamique, la plus grande menace de l'Histoire, plus grande que les nazis, d'après eux en faisant abstractions des millions de morts qu'ils ont eux-mêmes à leurs actifs à travers le monde en trois siècles d'Histoire sanglante, bien plus que les Musulmans en 14 siècles. Cependant le réel danger n'est pas les islamistes mais bel et bien la Russie, l'Iran puis la Chine. Les Musulmans lors de leurs conquêtes ont surtout cherché à apporter la lumière de la dernière révélation au monde pour donner une chance aux humains d'accéder au Paradis cependant les armées des tyrans mécréants les ont empêchés afin de rester les maitres de leur sujets qu'ils utilisent comme des serfs pour différentes raisons. Même si l'Allemand Charles Martel arrêta « les Arabes qui étaient des Berbères » à Châtellerault pour empêcher la pénétration de la Révélation en Europe il n'a fait que de reculer d'un millénaire l'échéance puisque la Révélation finale est sur le point de se répandre dans la totalité du monde avec la venue de 'Issa Ibn Maryam (paix sur lui).

Les chefs pro-Dajjal des grandes puissances battent les tambours de guerre et braient dans les médias pour tromper les gens en général et particulièrement le monde musulman, en disant que l'État Islamique est non-islamique et donc que leur lutte contre celui-ci est légitime. C'est vrai que les mécréants sont devenus des Sheikhs de l'Islam qui promulguent maintenant leurs propres fatawa directement puisqu'ils n'ont plus besoin des mosquées d'al-Azhar, et de Riyad qui faisaient jadis le travail pour eux.

Depuis quand sont-ils devenus des muftis/savants ou même des partisans de l'Islam et des Musulmans quand d'un autre côté, ils restent leurs ennemis ? Combien de Musulmans vont-ils encore une fois tomber dans leurs filets ? Au regard de l'actualité internationale actuelle, il apparait déjà qu'une très grande partie du monde musulman est déjà tombée devant les mensonges de ces Dajjal mineurs. S'ils sont tombés devant de simples mensonges qu'en sera-t-il donc quand le véritable Dajjal apparaitra avec ses pouvoirs ? Le pire est à craindre

d'autant plus qu'il est qualifié « de plus grande fitnah depuis la création d'Adam ('aleyhi salam). »
Je crains donc que les Musulmans ne deviennent qu'une infime minorité juste avant son apparition et il n'y a aucun doute sur cette réalité puisqu'ils s'excluent automatiquement de leur Islam en le reniant.

Les Musulmans qui se sont laissé prendre par la propagande ne se sont pas même pas rendu compte que même lorsque les Musulmans sont en guerre les uns les autres et qu'un ennemi externe les attaque, ils sont prêts à s'unifier de nouveau pour combattre l'ennemi commun excepté les hypocrites. C'est ce que les Sahaba firent durant les Fitan (les tribulations), quand les Romains proposèrent d'aider Mou'awiyyah (radhiyallahou 'anhou) contre 'Ali Ibn Abi Talib (radhiyallahou 'anhou), Mou'awiyyah les menaça de s'allier plutôt avec son cousin et de lutter contre eux plutôt que s'allier avec les mécréants contre les croyants, un Nawaqid (annulatif) de l'Islam.

De l'empereur des Romains à Mou'awiyyah

De l'empereur des Roum à Mou'awiyyah :
« Il nous est parvenu ce qui est survenu entre vous et 'Ali Ibn Abi Talib et nous voyons que vous avez plus droit au Califat que lui. C'est pourquoi si vous nous donnez l'ordre, nous vous enverrons une armée pour vous apporter la tête de 'Ali. »

Et vint la réponse :

De Mou'awiyyah à Héraclius :
« Deux frères sont en désaccord, quel est ton problème pour vouloir t'impliquer entre eux ? Si tu ne retiens pas ta langue, je t'enverrai une armée, dont l'avant-garde sera chez toi et l'arrière garde chez moi, pour m'apporter ta tête que je présenterai alors à 'Ali. »

Les confédérés

Les régimes fantoches arabes se ruèrent pour aider l'Amérique dans sa lutte contre l'État Islamique et promirent qu'ils utiliseraient leurs jets pour lutter contre les Musulmans au lieu de ceux qui avaient massacré les Palestiniens durant 50 jours juste deux mois plus tôt.

« *Après aujourd'hui, nous les envahirons et ils ne nous envahiront pas,* » dit le Messager d'Allah (sallallahou 'aleyhi wa sallam) après la bataille d'al-Ahzab dans la sixième année de l'Hégire. Ces mêmes mots furent répétés par Abou Muhammad al-'Adnani, le porte-parole de l'État Islamique comme le Messager d'Allah (sallallahou 'aleyhi wa sallam) savait que la bataille d'al-Ahzab (les confédérés) serait la dernière bataille contre les Musulmans et que dorénavant, c'est les Musulmans qui attaqueront les premiers les Arabes en Syrie, les Perses et finalement les Romains : « *nous les envahirons et ils ne nous envahiront pas*. »

Les rois arabes venaient officiellement de signer leur propre condamnation en rejoignant l'alliance et en mettant à leur service leurs armes modernes pour lutter contre l'Islam et les Musulmans, contre l'État Islamique. Des armes qu'ils n'utilisèrent pas la moindre fois pour tenter de libérer Jérusalem ou pour lever l'affliction des peuples opprimés mais qu'ils utilisent pour écraser ces derniers prouvant ainsi au monde musulman, qu'ils sont avant tout des ennemis des Musulmans, de leurs propres gens et de l'Islam, ce que chercha à prouver 20 ans auparavant Oussama Ben Laden depuis les montagnes d'Afghanistan. Ils seront donc les premiers à tomber.

La Coalition américano-arabe force les Sounnis à s'unir sous l'État Islamique

Dans une interview publiée le lundi 6 octobre 2014, Leon Panetta dit : « Je pense que nous nous dirigeons vers une guerre de 30 années. »

Alors qu'en septembre de 2014, l'État Islamique poursuivait son extension en Iraq et en Syrie, Obama décida d'envoyer son aviation bombarder les régions critiques de l'État Islamique dans le but de tuer les leaders et des zones d'approvisionnement de l'État Islamique. Cependant, quelques jours avant cette annonce, les commandants de l'État Islamique avaient déjà quitté leurs places et passé dans la clandestinité, en mouvement continuel et cachant leurs identités.

L’Amérique bombarda les raffineries de pétrole et de gaz de l’État Islamique ainsi que les centres de collection de Zakat, ne faisant aucune différence entre les services civils mais pas une seule bombe ne fut lancée sur Bashar al-Assad qui avait déjà tué plus de 500000 Syriens, gazés des milliers et déplacé des millions. Beaucoup de Syriens vinrent à détester l’Amérique et se rangèrent au côté de l’État Islamique y compris certains groupes armés dont certaines branches de l’Armée Syrienne Libre pourtant pro-américains pour ne pas avoir visé Bashar al-Assad, le dictateur de la Syrie mais ceux qui aidaient les opprimés.
L’Amérique ne pouvait pas bombarder Bashar du fait qu’il était leur allié et aussi un rempart contre les islamistes exactement comme les shi’a d’Iraq. De plus, il était aussi l’allié des Russes puisque la Syrie était leur seul accès à la Mer Méditerranée et les pays du Golfe, un cauchemar apparent pour les Sounni encore une fois.

Le monde Sounni n’oubliera pas ces trahisons et le mal de ces tyrans d’autant plus que leur histoire est déjà consignée dans les livres.

L’État Islamique a déjà gagné

L’Amérique et ses amis jouent un jeu d’imbéciles en bombardant les combattants islamiques. Certains analystes suggèrent que les frappes aériennes tombent dans le plan d’affaiblissement économique des Etats-Unis, comme Oussama Ben Laden l’avait voulu.
Par exemple, quand les Etats-Unis tirent un missile d’une valeur d’environ 100.000 dollars sur un pick-up de combattants de l’État Islamique évalué à environ 20.000 dollars, qui a perdu économiquement le plus ? L’Amérique, d’autant plus que la sortie de l’avion entraine aussi des frais de personnel, de fuel et parfois de ravitaillement en plein vol etc.

L’État Islamique a toujours voulu gagner le cœur des musulmans Sounni et attirer l’Amérique dans une autre guerre pour finalement la ruiner. L’Amérique, en bombardant l’État Islamique, perd des sommes faramineuses d’argent sans aucun doute qui ne lui rapporte aucun bénéfice. D’un autre côté, l’État Islamique gagne le soutien financier de musulmans généreux du monde entier contre l’agression américaine et de ce fait plus de légitimité aux yeux des Sounni.

Les attaques américaines, arabes et perses contre l'État Islamique les lavera des accusations et des conspirations dont il fait l'objet comme être des agents du « pays fantôme, de l'Amérique, de l'Iran ou de l'Arabie Saoudite[1]. » Et cela explique pourquoi beaucoup de groupes armés islamiques du monde entier comme le Jound al-Khilafah, en Algérie et en Egypte, une partie des Talibans du Pakistan et d'Afghanistan et le groupe d'Abou Sayyaf des Philippines pour ne citer qu'eux, ont porté allégeance à l'Etat Islamique après la déclaration de guerre de l'Amérique contre ce dernier.

Si l'on considère le début de l'Histoire Islamique et la fondation de l'Etat dans Médina et l'Histoire de l'Etat Islamique actuel on ne peut qu'être frappé par le grand nombre de similitudes. Comme le Messager d'Allah (sallallahou 'aleyhi wa sallam) fut moqué, démenti et sujet à une intense campagne de propagande pour le discréditer son seulement en Arabie mais dans les pays voisins, ainsi est l'Etat Islamique actuel.
Comme toutes les tribus arabes al-Ahzab s'allièrent pour combattre le Messager d'Allah (sallallahou 'aleyhi wa sallam) lors de la bataille de Khandaq, tous les pays arabes sont ligués contre l'Etat islamique et le combattent actuellement.
La prochaine étape sera ar-Rida suivit des vastes conquêtes.
Considérant cela, cela donne encore plus de légitimité à l'authenticité au Califat de l'Etat Islamique qui apparait suivre la voie prophétique, exactement comme il le prétend.

Al-Ahzab (les coalisés) ont donc commencé l'attaque aérienne, qu'arrivera-t-il ensuite ?

Si les frappes aériennes de la coalition américaine-européenne-arabe-perse n'ont pas stoppées la croissance de l'État Islamique, mais ralenti sa vitesse d'expansion, le combat se poursuit comme d'habitude sur deux fronts expansion et défenses des terres acquises.

Les Sahwat arabes, kurdes et perses dont certaines d'entre elles formées par les occidentaux continueront à être utilisés pour lutter contre l'État Islamique pour tenter de l'affaiblir avant la bataille finale et les Américains connaissent exactement ce que subissent ces Sahwat du fait qu'ils ont déjà eux même lutté contre le génie de l'État Islamique dont voici un exemple.

[1] Rappelez-vous que même les Talibans furent ainsi accusés et que tous les groupes islamiques à partir du moment où ils défendent leurs droits le sont et il n'y a pas d'exception à la règle.

Le Washington Post a rapporté le 22 septembre 2014: l’État Islamique a encerclé une base militaire de l’armée irakienne shi’i dans Saqlawiyah et l’assiégèrent durant une semaine pour qu’aucune nourriture ou eau ne puissent pénétrer dans la base.
Les soldats irakiens contactèrent leur centre de commandement pour les informer que leurs réserves étaient épuisées dans la base et qu’ils étaient assiégés. Cependant, les officiers craignaient eux-mêmes l’État Islamique pour envoyer des renforts.
Quelques jours après, les renforts furent envoyés et des Humvees se présentèrent aux portes de la base de Saqlawiyah ou les soldats irakiens crurent que leurs sauveurs étaient arrivés mais ce n’était pas une tentative de sauvetage. Les véhicules étaient conduits par des militants de l’État Islamique pour une opération martyre et au cours des secondes qui suivirent la base devint une scène ensanglantée de bombardements multiples. Un des Humvees explosa devant la porte et l’autre au centre de la base où se trouvaient des centaines de soldats irakiens qui furent tués dans l’explosion.
Un jour après l’attaque, cinq survivants dont trois officiers, qu’entre 300 et 500 soldats étaient porté disparus, peut-être morts, enlevés ou cachés. Les officiels militaires démentirent le nombre et furent accusés de dissimiler le véritable coût en vies humaines.
Cette opération fut conduite sous les bombardements de l’aviation américaine qui fut pris de vitesse par l’État Islamique.

L’État Islamique : un groupe moitié armée moitié guérillero

Depuis le siècle dernier, tous les groupes de résistants ou de rebelles quel qu’ils soient sont appelés « terroristes » par l’envahisseur ou les tyrans donc tous les groupes qui défendent leurs pays contre l’ennemi ou qui veulent chasser le tyran qui les gouverne sont des terroristes, sans aucune distinction de forme, du combat verbal à l’utilisation de la violence.

Guérillero : Al-Qa’idah Iraq alias l’Etat Islamique d’Iraq était un groupe de guérilleros terroristes qui utilisèrent la terreur, les embuscades et les techniques de sabotage pour repousser l’envahisseur américain. Le groupe n’avait pas vraiment une structure de commandement général excepté des instructions collectives émises le chef d’une région ou d’une ville à travers des enregistrements audio transmis sur les chaines médiatiques et particulièrement sur Internet tous les deux ou trois mois, la méthode de travail typique des guérilleros.

Une armée conventionnelle avec un centre de commandement ou le leader (de l'état) donne des instructions aux militaires, qui transmettent alors les ordres à des officiers qui donnent des directives aux combattants qui exécutent les ordres reçus. L'État Islamique actuellement dispose de ces deux structures et peut combattre individuellement ou selon des ordres.

Bien que des centaines de frappes aériennes martèlent régulièrement les positions de l'État Islamique, il est toujours en en avance et au milieu du mois d'octobre 2014, il se trouvait à Kouban (Kobane) près de la frontière turque. Les Américains savent qu'ils ne peuvent pas gagner la guerre avec leur seuls avions, mais ils hésitent à faire intervenir leurs propres soldats et commencer une nouvelle longue guerre qu'ils ont déjà perdu face à l'État Islamique juste 10 années auparavant. Et la différence entre al-Qa'idah de l'époque d'Abou Mous'ab az-Zarqawi et d'Abou 'Omar al-Baghdadi et l'Etat Islamique d'Iraq et de Syrie d'Abou Bakr al-Baghdadi est majeure. Le groupe actuel est bien plus développé militairement et beaucoup plus puissant que le précédent en plus de combattre sur son propre terrain.

Cette guerre continuera à s'étendre, jusqu'à ce qu'elle détruise les rois arabes et qu'elle pénètre profondément dans le cœur de l'empire perse, l'Iran pendant que les Romains continuent leurs campagnes de drones contre les sounnis de l'ensemble du monde musulman.
La conclusion est que les Musulmans combattent toujours leurs deux plus grands ennemis les Perses et les Romains exactement comme il y a plus de 1400 ans et qu'en dehors de l'armement et des noms rien n'a changé !

Si l'Amérique est considérée comme l'âne du pays fantôme parce qu'elle met gratuitement ses ressources, sa technologie, son armement et ses finances à sa disposition qui lui permet de conserver les siennes ainsi bien que de mener à bien ses propres objectifs, les Iraniens se sont rendu compte qu'en utilisant la même carotte « la haine des Sounnis, » ils pourraient indéfiniment utiliser le dos du « Grand Satan » devenu « Grand Ane » pour tenter de conquérir le monde islamique, ce que non seulement l'Amérique approuve mais soutient avec sa toute sa puissance militaire.

Les houthi

Qui sont donc les houthis et d'où viennent les shi'a du Yémen ? Nous avons déjà abordé la présence des shi'a au Yémen dans nos précédents ouvrages et les houthis ne sont donc que des descendants de ces Zaydi qui se réfugièrent au Yémen après avoir été persécutés par les Abbassides. Cependant à toute fin utile voici un bref résumé et s'il cela est nécessaire nous reviendrons sur le sujet plus amplement dans notre Abrégé de l'Histoire des Ottomans.

'Ali Ibn Abi Talib (radhiyallahou 'anhou)

Les gens du Yémen dans le sud de l'Arabie se convertirent à l'Islam durant le vivant du Prophète Muhammad (sallallahou 'aleyhi wa sallam).
En 631, il y eut des troubles au Yémen et le Prophète (sallallahou 'aleyhi wa sallam) envoya 'Ali Ibn Abi Talib (radhiyallahou 'anhou) au Yémen pour rétablir l'ordre parmi les tribus en conflit. 'Ali (radhiyallahou 'anhou) réussit sa mission et devint très populaire parmi les gens du Yémen, qui le considérèrent comme leur héros et bienfaiteur.

Les Imams Zaydi

En 740, Zayd un petit-fils de 'Ali Ibn Abi Talib (radhiyallahou 'anhou) connut une fin violente après avoir revendiqué ses droits au califat. Par la suite, les disciples de Zayd se réfugièrent dans les régions montagneuses du Yémen et au neuvième siècle, un état Zaydi vit le jour dans la capitale San'a au Nord du Yémen. Les Zaydi étaient des shiites mais la secte la plus proche des Sounni orthodoxes. L'état Zaydi fut dirigé par un Imam élut parmi les descendants de 'Ali Ibn Abi Talib (radhiyallahou 'anhou). La juridiction de l'état Zaydi s'étendit aux régions montagneuses du Yémen tandis que dans les plaines côtières du Yémen, connues comme Tihama, les gens étaient Sounnis et ils avaient leur propre gouvernement distinct des Zaydi.

Quand les 'Oubaydi accédèrent au pouvoir en Egypte, l'état Zaydi du Yémen leur porta allégeance alors que les Sounni du Tihama portèrent allégeance aux Abbassides. Salah ad-Din al-Ayyoubi renversa le règne 'Oubaydi au douzième siècle et revendiqua la suzeraineté sur l'état Zaydi, en tant que successeur des 'Oubaydi. Une armée égyptienne sous le commandement de Touranshah, un frère de Salah ad-Din envahit le Yémen en 1174 ou les Zaydi furent vaincus et le Yémen devint une province de l'Egypte, avec sa capitale à Ta'iz.

Le règne égyptien dura deux générations de 1174 à 1232 et quand l'état Ayyoubi d'Egypte se désintégra, le Yémen déclara son indépendance sous une nouvelle dynastie, les Rassouli qui prirent pour capitale Zabid. Le règne des Rassouli dura environ deux siècles, de 1232 à 1441.
En 1441, les Mamalik Bourji d'Egypte envahirent le Yémen et le Yémen est redevint une province égyptienne.

Le Yémen et les Ottomans

Les Turcs envahirent l'Egypte en 1517 qui devint une province de l'empire ottoman. Avec la chute des Mamalik Bourji, le Yémen devint indépendant une nouvelle fois avec sa capitale à San'a.
Les Turcs réclamèrent la suzeraineté sur le Yémen en tant que successeur des Mamalik Bourji. Les Ottomans envahirent le Yémen en 1538 quand 'Aden fut pillée.
En 1545, les Ottomans firent des conquêtes supplémentaires et Ta'iz fut occupé et San'a, la capitale des Zaydi, fut assiégée. Les Zaydi résistèrent farouchement et les Turcs durent se retirer des pays montagneux.
La gloire de l'état Zaydi atteignit son apogée sous l'imam Qassim, dans la dernière partie du seizième siècle. Il fut un leadership charismatique et devint la personnification de la lutte du Yémen pour l'indépendance. Sous son règne, la juridiction territoriale de l'état Zaydi s'étendit et même les Sounni les joignirent à lui dans sa lutte contre les Ottomans. La lutte dura plusieurs années jusqu'à ce qu'un accord fut signé avec ces derniers.

Les Ottomans évacuèrent le Yémen avant 1730 et entre-temps l'imam Qasim mourut et ses successeurs manquèrent de son intelligence. Cependant, avec le départ des Turcs, l'état Zaydi fut capable d'annexer une plus grande partie de Tihama et les districts du Nord qui devinrent la république démocratique populaire du Yémen.
Durant le dix-septième siècle, le Yémen connut une prospérité économique à cause du développement du commerce du café. Moka, le port du Yémen grandit en importance et devint un centre commercial mondial. Les Britanniques et les Hollandais établirent des contacts avec l'état Zaydi et eurent leur propre quartier dans Moka.

Pendant le dix-huitième siècle, le Yémen resta indépendant du contrôle étranger. Cependant, les divisions parmi les Zaydi, les conflits entre les prétendants et les ravages des guerres

tribales menèrent au déclin de l'état Zaydi. Dans les années finales du dix-huitième siècle, Tihama et d'autres parties du Yémen habité par les Sounni devinrent des centres de révolte contre les Zaydi.

Les Britanniques

Quand Ibn Sa'oud vint au pouvoir en Arabie au dix-neuvième siècle, l'armée égyptienne envahit l'Arabie et étendit par la suite sa campagne au Yémen. En 1820, l'état Zaydi était devenu un vassal de l'Egypte et en 1833, les Egyptiens capturèrent Moka et privèrent ainsi les Zaydi de leur source principale de revenu. Le contrôle égyptien fut de courte durée car après leur défaite en Syrie en 1840, les forces égyptiennes se retirèrent du Yémen. Les Britanniques profitèrent de cet état d'anarchie et occupèrent 'Aden.
L'état de Zaydi ne pris aucune mesure de défense et approuvèrent la capture d'Aden par les Britanniques. Pour contenir l'influence des Britanniques, les Ottomans envahirent le Yémen en 1849 et occupèrent Tihama. Par la suite, les forces ottomanes turques marchèrent sur San'a pour capturer la capitale mais l'attaque échoua et les forces turques durent se retirer.

Après l'ouverture du Canal de Suez, le gouvernement turque envoya une plus grande armée à travers la Mer Rouge et réussit cette fois, à capturer la capitale montagneuse de l'état Zaydi. Après la capture de San'a, les Ottomans installèrent leur candidat Zaydi, l'imam Mouhsin tandis que le réel pouvoir était exercé par le gouverneur ottoman posté au Yémen. Cet arrangement, finalement servit les intérêts des Zaydi car les conquêtes ottomanes au Yémen devinrent une partie de l'état Zaydi.

L'Imam Mouhsin mourut en 1891. Du fait des rivalités impériales entre les Français à Djibouti, les Italiens en Erythrée et les Britanniques à 'Aden, ces deux derniers furent accusés de soutenir les tribus Zaydi et les pousser à se révolter contre l'autorité ottomane, ce qu'ils firent à l'égard d'Ibn Sa'oud et installèrent leur propre imam Zaydi au pouvoir. Exactement comme Ibn Sa'oud en Arabie, le nouvel Imam, fonda le règne d'une nouvelle dynastie, les Hamid ad-Din. Le nouvel imam Muhammad changea l'Imamat, qui devint héréditaire et non plus électoral et prépara la voie pour défier les Ottomans.

Muhammad fut succédé par son fils, l'imam Yahya qui s'avéra être un souverain efficace et qui chassa les ottomans du Yémen dans les premières années du vingtième siècle avec l'aide des Britanniques et des Italiens qui fournirent les armes nécessaires pour la rébellion.

Yahya Hamid ad-Din gouverna indépendamment les régions montagneuses du Nord dès 1911. Après le départ des Ottomans en 1918, Yahya chercha à recapturé les terres de son ancêtre Qassim pour étendre son territoire d'Asir à Dhofar qui le mit en conflit avec les souverains des territoires réclamés, les Idriss, Ibn Sa'oud et le gouvernement britannique d'Aden. L'imam Zaydi refusa de reconnaitre l'accord de frontière Anglo-ottoman de 1905 en raison du fait qu'il a été conclu entre deux pouvoirs étrangers occupant le Yémen. Ce traité divisait le Yémen en deux parties, le Nord et le Sud.

En 1915, les Britanniques signèrent un traité avec les Idriss garantissant leur sécurité et indépendance s'ils luttaient contre les Ottomans.

En 1919, Yahya Hamid ad-Din marcha vers le sud pour libérer les neuf protectorats britanniques mais les Britanniques en profitèrent pour se rendre vers Tihama et occuper al-Houdaydah qu'ils offrirent à leur allié des Idrisi. Yahya attaqua toutefois de nouveau les protectorats du sud en 1922 mais les forces britanniques utilisèrent leur aviation pour bombarder les forces tribales de Yahya qui n'avait aucune contre mesure efficace.

En 1925, Yahya reprit al-Houdaydah aux Idris et continua à les harceler jusqu'à ce qu'il reprenne Asir poussant les Idris à proposer un accord qui leur permettrait d'administrer la région en son nom. Yahya refusa l'offre du fait qu'Idris était de descendance marocaine. Selon Yahya, Idris et les Britanniques n'étaient rien d'autre que des envahisseurs qui devaient être chassés définitivement du Yémen.

En 1927, alors que ses forces étaient à 50 kilomètres d'Aden, Ta'iz et Ibb furent bombardés par les Britanniques durant cinq jours et Yahya dut se retirer. Les forces bédouines principalement des tribus de Madhij, Marib et Shabwah lancèrent une attaque mais furent aussi bombardés par les Britanniques et durent se retirer.

Les Italiens furent les premiers à reconnaître Yahya Hamid ad-Din al-Moutawakkil roi du Yémen en 1926 ce qui inquiéta grandement les Britanniques, qui interprétèrent cette

reconnaissance comme le droit à une souveraineté sur un plus large territoire du Yémen incluant les protectorats d'Aden et Asir. Les Idris se tournèrent vers alors vers Ibn Sa'oud pour demander de l'aide contre Yahya cependant en 1932, les Idris rompirent leur accord avec Ibn Sa'oud et se tournèrent vers Yahya à qui ils demandèrent protection contre Ibn Sa'oud qui avait commencé à liquider leur autorité et exprimé son désir d'annexer leur territoire. Yahya demanda en échange l'intégralité du dominion des Idris.

En 1933, Ibn Sa'oud réprima la rébellion d'Asir 1933, poussant les Idris à s'enfuir vers San'a. Les négociations entre Yahya et Ibn Sa'oud s'avérèrent infructueuses et après une confrontation militaire, Ibn Sa'oud annonça un cessez-le-feu en mai 1934. Yahya accepta de libérer les prisonniers saoudiens et remettre les Idris à la garde saoudienne. Yahya céda les trois provinces de Najran, Asir et Jazan pour une durée de 20 ans et signa un autre traité avec le gouvernement britannique en 1934 ou il reconnut la souveraineté britannique sur le protectorat d'Aden pour une durée de 40 ans. Yahya se soumis aux demandes saoudiennes et britanniques par peur de perdre al-Houdaydah.

Bien que Yahya Hamid ad-Din perdit Asir, il réussit à déposer les tribus rebelles du Nord en utilisant des troupes yéménites formées en Irak. Quand les bases du pays furent fermement établies, clairement définies et la paix régnantes, la population Sounni orthodoxe de l'école Shafi'i centrée dans la province côtière de Tihama, Ta'izz et Aden occupée par les Britanniques se révoltèrent et se rangèrent au côté du prince Zaydi 'Abdallah Ibn Ahmad al-Wazir, qui rejoignit ceux qui recherchent activement à renverser l'imam Yahya.

Le 17 février 1948, l'opposition se révolta dans San'a et tua Yahya Hamid ad-Din. Le prince héritier Ahmad rassembla alors les tribus du Nord et marcha sur la capitale où il mit fin à la révolte après un siège bref le 12 mars 1948.

La République

L'Imam Ahmad mit fin à l'imamat Zaydi, inversa la politique isolationniste de son père et ouvrit l'économie du Yémen et la société au monde extérieur. Il devint le premier état arabe à accepter l'aide soviétique et à partir de 1957, il commença à recevoir de grandes quantités d'armes soviétiques aussi bien que des conseillers militaires soviétiques et chinois. Quand

l'imam se rendit à l'étranger pour cause de maladie, le prince héritier Muhammad al-Badr mena un parti prosoviétique et augmenta les activités communistes mais quand l'imam Ahmad revint en 1959, une brutale répression s'ensuivie et les communistes furent mis à la porte.

Ahmad Ibn Yahya mourut en 1962. Il fut succédé par son fils mais les officiers militaires essayèrent de saisir le pouvoir, en suscitant la Guerre civile Yéménite du Nord. Les royalistes Hamid ad-Din furent soutenus par l'Arabie Saoudite, la Grande-Bretagne et la Jordanie qui fournirent armes, finances et petites forces militaires tandis que l'Egypte soutint les putschistes envoyant armes, finances et une large armée pour participer au combat. Le pays fantôme fournit secrètement des armes aux royalistes pour occuper les militaires égyptiens au Yémen et empêcher Nasser de lancer un conflit au Sinaï.

En Février 1968, après six ans de guerre civile, les putschistes « républicains » emportèrent la victoire et formèrent la République Arabe Yéménite.

La révolution au nord accéléra la fin du règne britannique au sud et le 30 novembre 1967, l'état du Yémen Sud qui comprenait Aden et l'ancien Protectorat de l'Arabie Sud fut formé. Cet état socialiste fut connut officiellement comme la République Démocratique Populaire du Yémen.

Les relations entre les deux états yéménites fluctuèrent entre paix et guerre et en 1972, la guerre fut résolue par un cessez-le-feu et des négociations où l'unification des deux Yémen fut agrée et finalement signée en mai 1990. Le double agent américain-shi'i, 'Ali 'Abdallah Saleh, fut nommé président de la République Unifiée du Yémen quand le président 'Ali Nasser Muhammad s'enfuit du pays après des émeutes et fut plus tard condamné à mort pour trahison.

'Ali 'Abdallah Saleh sera lui-même chassé après les émeutes du printemps arabes en 2011 pour être remplacé par un autre agent pro-américain 'Abd Rabbouh Mansour Hadi qui sera renversé en 2014 par les Houthi, un groupe Zaydi de Sa'dah au Nord du Yémen fondé par Hussein Badr ad-Din al-Houthi soutenu et armé par le président déchu 'Ali 'Abdallah Saleh qui veut retrouver son pouvoir au profit de l'Iran dont le but est d'occuper l'Arabie Saoudite et les villes sacrés de l'Islam pour venir à bout des Sounni et finalement de l'Islam.

Les shi’a marchent sur la capitale du Yémen

Au début du mois d’octobre 2014, les shi’a houthi avancèrent sur San’a, la capitale du Yémen, précédés par les drones américains qui bombardèrent toute résistance Sounni sur leur voie. Quand ils atteignirent la capitale, le président du Yémen demanda à l’armée de lutter contre les houthi mais les officiers refusèrent de lutter contre leurs frères shi’a puisqu’ils étaient eux-mêmes de la même hérésie et la capitale du Yémen, une autre terre Sounni tomba au profit de l’empire perse shi’i.

Les maisons des Sounni furent pillées et détruites, les hommes exécutés et leurs femmes enlevées, exactement comme ce qui était arrivé en Iran, Iraq, Syrie et Liban.

O gens de la Sounnah (la voie Prophétique) réveillez-vous ! Le monde entier est uni contre vous. Attendez-vous que l’on vienne vous égorger dans votre maison après avoir violé votre femme et vos filles sous vos yeux ?

Tout shi’i, quand bien même il serait appelé « Zaydi modéré » a porté allégeance à l’Iran, la base de l’empire perse, comme ils le portèrent autrefois aux criminels ‘Oubaydi et tous sont unis comme un seul homme contre les Sounni. Pourquoi pas vous ô Sounni ?

Combien de temps vous faudra-t-il encore pour vous rendre compte que les souverains arabes vous ont trahis, l’Amérique vous a trahis, les tribus Sounni vous ont trahis ? Pourquoi ne pas vous unir sous une bannière islamique unique ou bien êtes-vous aveugle au point de ne plus pouvoir distinguer qui sont vos amis et qui sont vos ennemis ?

Aveugles, sourds et muets devant l’évidence absolue parce que tout compte fait vous ne voulez pas d’un Etat Islamique et que vous êtes des hypocrites qui servirez demain de gré ou de force dans les rangs des ennemis et du Dajjal. Ne voyez donc-vous pas que seul l’État Islamique d’Iraq et de Sham est le seul qui défend les Sounni de la rage shi’i et que la Syrie est le siège du Califat à la fin des temps comme cela est rapporté dans les Ahadith prophétiques ?

Al-Qa’idah Péninsule Arabique

Un certain nombre d'entre vous pourrait se demander mais que fait donc al-Qa'idah ou Ansar ash-Shari'ah pour la défense des Sounni au Yémen ? La réponse est qu'elle lutte sur deux fronts, les houthi à Ibb et les drones américains.
Il apparait qu'al-Qa'idah Péninsule Arabique n'a pas accompli beaucoup de succès au Yémen ces derniers temps parce que leurs opérations ne sont pas médiatisées cependant la réalité est qu'ils ont accomplis un grand nombre de succès mais en coulisses. Le Shaykh Oussama leur avait ordonné de viser l'Amérique en priorité et non pas le régime yéménite. Reprendre le Yémen n'est donc pas leur premier objectif et durant ces dernières années, ils ont surtout rassemblé leur force, augmenté leurs arsenaux et leurs recrues et produit de nouvelle technologie tout en consolidant leurs forces dans Abyan et Aden au sud du Yémen, la forteresse des 12000 Moujahidine « *les meilleurs (moujahidine) entre moi* (le Prophète Muhammad (sallallahou 'aleyhi wa sallam)) *et eux* » comme cela est rapporté dans les Ahadith prophétique.

C'est donc en raison de cette menace, que les Américains ont aidé les houthis avec leurs drones, à conditions qu'ils luttent contre al-Qa'idah cependant comme un grand nombre de tribus Sounni sont directement menacées par les shi'a, ils s'allieront finalement avec al-Qa'idah comme nous le verrons par la suite.

Le Messager d'Allah (sallallahou 'aleyhi wa sallam) nous a annoncé des évènements futurs qui auront lieu sans aucun doute même si l'humanité entière se joignait pour que cela n'arrive pas.
L'armée des 12000 Moujahidine sortira du Yémen exactement comme l'a dit le Messager d'Allah (sallallahou 'aleyhi wa sallam), drones ou pas, shi'a ou pas. Tout cet argent qui est donc dépensé pour empêcher l'évidence l'est donc non seulement en vain mais sera un sujet de regret puisque le résultat escompté n'arrivera pas mais bien ce qu'a rapporté le Messager d'Allah (sallallahou 'aleyhi wa sallam).

Le coup d'état shi'i est donc à considérer sur une autre dimension. Il prépare les Yéménites Sounni à la guerre en les entrainant chez eux pour un conflit à plus large échelle, il élimine les éléments subversifs et dévoile les réels ennemis. En cas de guerre totale entre les Sounni et les shi'a au Yémen et si ces derniers prennent le pouvoir, il est probable qu'al-Qa'idah sera au premier front de la lutte contre les houthi et qu'à ce moment-là, les tribus Sounni

rejoindront leurs rangs. C'est probablement suite à la guerre qui aguerrira les Moujahidine que les meilleurs 12.000 d'entre eux formeront l'armée islamique prophétisée.
Un des commandants d'al-Qa'idah a déjà annoncé la couleur en disant à propos des shi'a : « Nous ferons aux shi'a ce que l'État Islamique fait, mais en pire. »

Encore une fois remercions les « grands ânes » américains qui ont fait que les évènements prophétisés par le Prophète Muhammad (sallallahou 'aleyhi wa sallam) arrivent en faisant tout pour qu'ils n'arrivent pas car celui qui creuse un trou pour les croyant sera le premier à tomber dedans.

Le but des shi'a

Peter Salisbury, un reporter pour Foreign Policy, se rendit au Yémen quand les houthi prirent le pouvoir en octobre 2014, il rapporta :
« Un jeune houthi armé de de Sa'dah qui dit que son nom était 'Abd al-Jalil s'arrêta pour me parler. « Les houthi contrôle San'a ? » Il acquiesça et me dit qu'ils ne s'arrêteraient pas là : « La guerre sera partout. Nous irons en Arabie Saoudite et vaincrons les corrompus et les Koufar[1], » en utilisant le mot arabe pour « mécréant. » Et ensuite, avec un sourire, il plaça son fusil sur son épaule et s'en alla. »

Maintenant que l'empire perse s'est développé à travers le vaste Moyen-Orient, le prochain arrêt pour les shi'a sera l'Arabie Saoudite et l'Amérique trahira les Saoudiens comme ils ont trahi le régime yéménite puisque la trahison est la nature propre des mécréants comme nous l'avons vu durant un millénaire d'histoire confirmant la Parole d'Allah Exalté dans Son Noble Livre.

Cette même Arabie Saoudite qui compta complètement sur l'Amérique durant plus d'un demi-siècle sera bientôt trahie par le grand âne quand elle aura le plus besoin de lui. L'Amérique a déjà changé le cours de sa politique et s'est alliée avec la Perse contre l'Arabie Saoudite ! Comme ils abandonnèrent le régime arabe au Yémen et l'offrirent aux Perses, ils feront la même chose pour l'Arabie Saoudite et les Pays du Golfe déjà tous minés par les shi'a.

---

[1] Les Saoudiens.

Vous comprendrez maintenant pourquoi les mécréants défendent le programme nucléaire de l'Iran dont le but est de faire une bombe nucléaire, s'ils ne l'ont pas déjà fait pour finir le travail à leurs places sans avoir besoin de faire face aux pressions populaires et aux tribunaux internationaux.
Depuis 10 ans, l'Iran essaye d'extraire et d'enrichir de l'uranium pour construire une technologie nucléaire pour des « les fins pacifiques » telles que la production d'énergie et de combustible. Le plan fut dévoilé quand un membre d'un parti de l'opposition en Iran révéla l'activité secrète aux médias qui incluait la construction d'une usine d'enrichissement d'uranium à Natanz et un réacteur d'eau lourde à Arak.

Les puissances mondiales sont en état d'alerte depuis mais l'Iran a donné assez de garantie sur son but d'écraser l'Islam, la bonne carotte aux ânes pour les faire hocher la tête et caqueter de gloussement. Les puissances mondiales joue le jeu de la confusion comme en Syrie car si l'Iran à des armes nucléaires, il ne l'admettra jamais pour les mêmes raisons que le pays fantôme et d'autre part, l'Amérique ne peut pas bombarder l'Iran parce que les prix de pétrole atteindront de nouveau pics et l'économie mondiale ne pourra plus survivre à ce deuxième choc économique. Ils ne peuvent pas aussi commencer une autre guerre au Moyen-Orient avec l'Iran, qui dispose du soutien russe et chinois et de leurs derniers missiles.

Comme la guerre s'est étendue en Syrie, l'Iran finance le régime syrien, iraquien et les milices shiites pour maintenir son empire. L'Amérique d'un autre côté surveille l'Iran puisqu'elle ne fait pas confiance à tout ce qui est Islam même si les shi'a en sont loin, ils ont des « mosquées » dans leur pays et pas des églises et reste donc une menace particulièrement contre le pays fantôme. L'Iran perse s'affaiblit en menant une guerre sur de multi front contre les groupes Sounni tandis que l'Amérique rit et se repose, satisfaite de voir quelqu'un faire le sale travail à sa place. La seule aide que l'Amérique a donné aux perses est le support aérien mais juste pour ralentir l'avance rapide de l'État Islamique.

L'Amérique n'est pas fondamentalement contre l'Iran, mais elle l'utilise et le soutient pour ses intérêts suivant le principe de la devise de guerre « l'ennemi de mon ennemi est mon ami » pour arrêter la croissance du Califat Islamique Mondial, qui est plus une menace plus grave pour eux que l'Iran.

Le Secrétaire d’Etat américain John Kerry dit lors d’une audition au Sénat en avril de 2014 que l’Iran avait la capacité de produire de l’uranium pour une bombe nucléaire en deux mois, s’il décidait de faire ainsi mais qu’il aurait besoin toujours d’un support pour lancer le missile nucléaire qu’il pouvait aussi construire secrètement.

Comme l’Amérique tombe dans une plus grande dette et perd son influence, les Perses ne sont pas sa priorité immédiate mais plutôt La Russie qui a envahi l’Ukraine et les combattants Sounni qu’elle s’est mise à dos en prenant les Islamistes pour des bouddhistes. Il est fort possible que l’Iran a déjà accompli ou puisse accomplir son projet nucléaire dans un proche futur et rassurez-vous, il sera seulement utilisé pour tuer des Musulmans Sounni.

La plaie qui divise l’Oummah

L’Iran aujourd’hui est entouré par différentes populations Sounni opprimées et siège entre les Arabes (Iraq) et les Khorassani (Afghanistan, Pakistan), essayant d’utiliser sa position stratégique comme un avantage pour prendre le pouvoir tant arabe que non-arabe et les ressources sous les nez des Musulmans, en prétendant être la nation héros du monde musulman.

Cependant, les Sounnis les plus proche de la Perse ont subi les plus amères traitements de sa part et commence lentement à se lever avec des armes.

Le Pakistan : Au Sud-Est de l’Iran, à la frontière du Pakistan et de l’Iran se trouvent les Musulmans Baloutchis qui ont commencé à utiliser des voitures piégés comme l’Etat Islamique pour détruire la frontière et enlever des soldats iraniens. Un nouveau groupe local appelé Ansar al-Fourqa a vu le jour dont le but est uniquement de lutter contre l’Iran et établir une résistance islamique.

Musulmans afghans : De nombreux Musulmans font face à des difficultés à cause de l’influence iranienne et l’Amérique se retirant bientôt d’Afghanistan, il est probable que beaucoup de Moujahidine Taliban rejoindront la lutte contre l’Iran.

Le Turkménistan et l’Ouzbékistan ont aussi un grand nombre de Moujahidine comme le Mouvement Islamique d’Ouzbékistan et quand l’Iran commencera son agression ouverte, beaucoup de Moujahidine rejoindront les rangs de la résistance.

Les Ahwazi Sounnis sont des Arabes Sounni qui vivaient sur la frontière de l’Iran mais les Iraniens annexèrent leur terre et l’ajoutèrent au territoire iranien. Ils ont commencé une campagne de guérilla contre l’Iran et font régulièrement sauter des pipelines de pétrole provoquant beaucoup de désagrément au commerce iranien.

L’Iraq : L’État Islamique d’Iraq (al-Dawlat al-Islamiyyah) est connue pour lutter férocement contre les shi’a d’Iraq et sont actuellement à quelques kilomètres à peine de Baghdad qu’il cherche à encercler avant d’y entrer, sachant bien que la lutte pour la libération de Baghdad ne sera pas facile et que les shi’a feront tout pour les empêcher. Cependant, quand les Musulmans reprendront la fameuse capitale Sounni de l’empire Abbasside, la vraie bataille contre les rafidi commencera.

La Syrie : L’État Islamique et beaucoup de Sounnis luttent contre le tyran shi’i Bashar al-Assad fils de tyran depuis trois années maintenant.

Le Liban est une forteresse du Hezbollah shi’i qui contient aussi une large population Sounni sur le point d’exploser à cause de l’oppression de la population shi’i contre les Sounnis. L’État Islamique a déjà enlevé des soldats shi’a de l’armée libanaise qu’il a exécuté pour attiser les shi’a contre les Sounni afin que la guerre se répande et brise la frontière entre le Liban et la Syrie.

Le Yémen a été repris par les shi’a Houthi par un coup d’état en octobre 2014.

Ainsi la presque totalité des pays entourant l’Iran sont des pays de Sounni ou les Moujahidine sont pauvres et peu équipés parce que les tyrans de ces terres ne les soutiennent pas mais soutiennent leurs ennemis. Cependant les Moujahidine ont une arme efficace et indestructible, leur foi et leur confiance en Allah Exalté. Les alliés de l’Iran en Iraq et Syrie s’affaiblissent quotidiennement et le conflit se dirige lentement mais surement vers une confrontation directe avec l’empire perse iranien.

Dès que la plaie de l'Oummah sera éliminée, le Califat Mondial s'étendra de l'Asie du Sud-Est (le Pakistan/Bangladesh et cetera), vers l'ouest jusqu'au bord extrême de l'Afrique de l'Ouest (la Mauritanie). C'est alors que les Khourassani fusionneront avec les Arabes et seront leurs soutiens.

L'Iran prévient donc l'Oummah de la voie prophétique (Sounni) de l'unification et de l'utilisation de sa force complète pour lutter contre les ennemis réels. Quand le mal sera détruit et l'Oummah forte et unie, alors les plus grandes batailles de l'histoire commenceront, le moment exact ou le Mahdi Sounni attendu arrivera.

Chapitre Dix Sept

Événements probables proches

La section suivante est établie sur les Ahadith prophétiques relatifs aux événements de la fin des temps ainsi que les rêves des gens pieux car le Messager d'Allah (sallallahou 'aleyhi wa sallam) (ﷺ) a dit : « *À la fin de temps, les rêves d'un croyant ne manqueront presque jamais de se réaliser et le plus véridique d'entre eux dans les rêves sera le plus vrai dans ses discours parmi eux*. » (Tirmidi - Sahih).
Nous verrons aussi comment tous les groupes islamique armé Sounni fusionneront durant ce conflit qui renversera l'Arabie Saoudite.

Le Messager d'Allah, Muhammad (sallallahou 'aleyhi wa sallam) a dit : « *Vous attaquerez* (1) *l'Arabie et Allah vous permettra de la conquérir, alors vous attaquerez* (2) *la Perse* (l'Iran) *et Il vous fera la conquérir. Alors vous attaquerez* (3) *Rome* (Italie) *et Allah vous permettra de la conquérir puis vous attaquerez* (4) *le Dajjal* (dans le pays fantôme) *et Allah vous permettra de le conquérir*. » (Mouslim - Kitab al-Fitan)

La conquête de l'Arabie

Riyad, la capitale de l'Arabie Saoudite est massivement attaquée dans un très court futur mettant fin à la dictature saoudienne. L'agresseur ? L'Iran.
Pourquoi l'Iran ?
Un grand nombre de rêves font tous mention de l'apparition d'éléphants dans l'Est de l'Arabie et l'éléphant est le symbole des guerres perses. Suite à ces rêves un grand nombre de Saoudiens ont venu leurs maisons et fuit la région de Riyad ou se trouve une très forte présence de shi'a.

Les tribus entre en guerre dans toute la Péninsule Arabique à cause du manque de ressources (nourriture, pétrole etc.) soudain suite au déferlement des populations pour acheter des stocks de provisions pour survivre pendant la guerre.

Avec la chute du royaume saoudien, le chaos régnera dans toute l’Arabie et le sang sera répandu partout. Les pays du Golfe les plus proches de l’Iran, tels que les Émirats Arabes Unis seront frappés et détruits les premiers.

Après cette attaque, il n’y aura plus de leadership central en Arabie et aucun dictateur comme la famille Sa’oud ne forcera plus les tribus à adopter une unité nationale. De même toute la famille régnante et leur famille seront aux abois et entreront en clandestinité s’ils ne sont pas éliminés par vengeance. Le manque d’organisation nationale pour lutter contre l’agresseur permettra à l’Iran de prendre facilement les sites religieux dont Masjid an-Nabawi (la mosquée du Prophète (sallallahou ‘aleyhi wa sallam)), le célèbre cimetière al-Baqi’ près de la mosquée du Prophète) etc. L’Amérique est satisfaite et les shi’a ont main libre pour régner sur le monde musulman et la nouvelle carte du Moyen orient est redessinée.

Les shi’a voue une haine implacable contre les Saoudiens qu’ils appellent Wahhabi ce qui les entrainera à commettre les pires turpitudes sur les Sounnis et c’est durant la propagation du conflit dans toute la Péninsule Arabique que Madinah sera « polluée » par les shi’a. Il se trouve qu’actuellement, le gouvernement saoudien est entrain de décider pour déplacer le corps du Prophète vers un lieu secret (sallallahou ‘aleyhi wa sallam). Coïncidence ? Comme la famille du Prophète (sallallahou ‘aleyhi wa sallam) fut persécutée par les shi’a, il est à craindre que ses descendants subiront le même sort extrême dans Madinah qui poussera un de ses descendants appelé Muhammad Ibn ‘AbdAllah de fuir à Makkah ou il deviendra al-Mahdi et sera reconnu comme le chef de tous les Musulmans.

Nous avons mentionné précédemment, les rêves faits par certains Musulmans et leurs interprétations sur ces évènements précis.

Selon les Ahadith, un Calife décèdera et ses trois fils se contesteront le leadership. Il peut s’agir d’Abou Bakr al-Baghdadi ou son successeur qui aura trois enfants. Aucun Calife ne régnera sur les Musulmans à ce moment précis en raison de sa mort et donc al-Mahdi règnera naturellement en raison de sa fonction sur tous les Musulmans et tous les groupes armés qui diffèrent les uns les autres seront tous unis en cette circonstance historique de la venue du Mahdi. Ces évènements peuvent avoir lieu d’ici 2020 si nous estimons que la guerre civile se produira en Arabie en 2017. La raison pour laquelle l’année 2017 est choisie pour ce conflit

sera expliquée plus tard cependant elle peut se produire plus tard mais toujours dans un proche futur.

Hadith : Oumm Salamah (radhiyallahou ‘anha) a rapporté que le Messager d’Allah (sallallahou ‘aleyhi wa sallam) a dit : « *Un différend se produira à la mort d’un Calife et un homme des gens de Medina viendra... s’enfuyant vers Makkah. Certains des gens de Makkah iront le trouver, l’amèneront contre sa volonté et lui porteront allégeance entre le Roukn et le Maqam (de la Ka’bah)*. » (Tabarani, Imam Ahmad, Abou Daoud)

La défaite des Perses et l’arrivée de Mahdi

Il ne fait aucun doute qu’un très grand nombre de Musulmans Sounni se lèveront pour lutter contre les shi’a et poursuivront leur lutte jusqu’au centre de la Perse, l’Iran qu’ils reprendront.

La formidable guerre et la libération de la Perse par les Sounni transformera le commun du peuple iranien en Sounni et un Califat Sounni Islamique s’étendra de l’Est, au-delà du Khorasan jusqu’aux confins de l’Afrique de l’Ouest.

Si les pays du Sud de l’Asie comme l’Indonésie, la Malaisie etc., ne sont pas mentionnés c’est parce que l’Inde ne sera pas encore conquise à cette époque et sera un obstacle pour l’unification avec les Musulmans de l’Extrême-Orient. La libération de l’Inde arrivera seulement après le retour de ‘Issa (‘aleyhi salam) et au même moment où il tuera le Dajjal. C’est à ce moment que l’Inde sera libérée et que le Califat Islamique se développera dans l’Extrême-Orient et partout dans le monde, excepté que Ya'jouj et Ma'jouj seront libérés juste après.

Al- Malhamah al-Koubra (Le Grand Carnage)

L’Union Européenne traverse actuellement une grave crise financière qui va s’aggraver dans un futur très proche en plus du fait qu’elle ne sera plus en mesure de contrôler les ressources musulmanes qui la rendront plus pauvre et incapables de résoudre ses problèmes internes mais elle continuera à maintenir son programme d’élimination des figures religieuses

influentes du monde musulman à travers ses frappes aériennes qui deviendront de plus en plus limitées au fil du temps.

Les groupes d'extrême-droites fleuriront et deviendront de plus en plus puissants dans la sphère politique (Ces lignes furent au début de l'année et Louanges à Allah). La minorité musulmane passera donc par le stade de reconquête culturelle comme jadis les Andalous sous la « Reconquista de l'Inquisition, » en terme plus réaliste « la torture infernale » jusqu'à ce qu'ils deviennent soit séculaires et abandonnent leur religion, s'enfuient secrètement dans les terres musulmanes ou luttent pour leur survie.

L'Europe devenue plus pauvre sombrera alors dans la barbarie et retombera dans l'âge des ténèbres avec les hooligans, les gangs et le pinard qui contrôlera les populations. L'âge de la tonsure au bol reviendra et elle est déjà à la mode dans certains pays ainsi que tous les artifices de l'époque médiévale.

Les chefs de l'Europe resteront unis et auront toujours assez de pouvoir pour lancer une nouvelle fois les masses populaires à l'assaut du riche Moyen Orient pour tenter de recontrôler les ressources du monde musulman encore une fois...

Ou la prophétie entre en action

Une armée islamique de 12000 hommes du Yémen, « *les meilleur entre moi et eux* » comme il a été rapporté par le Messager d'Allah (sallallahou 'aleyhi wa sallam) est en cours de formation dans les régions montagneuses du Yémen dans le bastion d'al-Qa'idah Péninsule Arabique.

Du sud, ils traverseront l'Arabie durant la guerre civile là pendant que l'État Islamique entrera du Nord (la Syrie) et l'Est (l'Iraq). Pendant que les tribus Arabes de la Péninsule se feront la guerre, l'État Islamique et al-Qa'idah auront encerclé la plupart des points stratégiques et seront entrés dans les villes islamiques sacrées comme Madinah pour la libérer des shi'a.

Quand les shi'a auront été expulsés de la Péninsule Arabe et la terre libérée par les Moujahidine, ils devront lutter contre les tribus qui ne manqueront pas de s'opposer à la Shari'ah Islamique. Lorsque l'Arabie aura été nettoyée des tribus qui luttèrent pour les bannières préislamiques du tribalisme, nationalisme, laïcisme et cetera, alors seuls les meilleurs musulmans resteront.

La guerre contre l'Iran continuera dans le cœur de la nation islamique par les semblables de l'État Islamique présents en Syrie, en Iraq et cetera ainsi que les Musulmans Sounni de l'Est de l'Iran. La raison de la continuité de la guerre pendant la libération de l'Arabie consiste du fait que le Messager d'Allah (sallallahou 'aleyhi wa sallam) à préciser que l'Arabie serait libérée avant la Perse (l'Iran).

Quand la Perse sera de nouveau vaincue, le Mahdi sera alors arrivé et tous les Musulmans lui porteront allégeance. Les meilleurs musulmans se trouveront alors dans Makkah et Madinah comme il l'a été rapporté dans le Sahih Mouslim dans le Chapitre des Tribulations.

Hadith : Le Messager d'Allah (sallallahou 'aleyhi wa sallam) a dit : « *La dernière heure n'arrivera pas avant que les Romains débarquent à al-A'maq ou Dabiq. Une armée se composant des meilleurs* (combattants) (pour les neutraliser). *Quand ils s'arrangeront en rang, les Romains diront : « Ne vous tenez pas entre nous et ceux* (Musulmans) *qui ont été pris prisonniers parmi nous. Laissez-nous les combattre ; et les musulmans diront : « Non par Allah, nous nous écarterons ni de vous et ni de nos frères pour vous permettre de lutter contre eux. Et alors ils combattront*. »

Le début du Grand Carnage (al-Malhamah al-Koubra)

La défaite des Perses face aux Sounnis lancera des alertes rouges vers l'occident pour deux raisons :

- La perte du contrôle des ressources du monde musulman et,
- qu'après la Perse les Musulmans marcheront sur Rome (l'Europe), et les anciennes terres musulmanes comme la Turquie et l'Espagne.

L’occident n’aura d’autre choix que d’intervenir pour la survie parce que leur mandataire shi’i a été éliminé. Ils lanceront alors une croisade qui se voudra la dernière puisqu’ils ne reviendront pas vivants de la dernière bataille pour poursuivre l’offensive contre les Sounnis en allant les affronter sur leur territoire à al-A’maq ou Dabiq, deux closes localités en Syrie situées près de la frontières turque.

Les batailles qui s’ensuivront dans cet endroit sont décrites comme le Grand Carnage que certains qualifient à tort d’Armageddon comme il est rapporté dans l’Injil chrétienne. Ces affrontements seront si sévères qu’un tiers des Musulmans seront considérés comme les meilleurs martyrs de l’Histoire Islamique, qu’un tiers d’entre eux survivra et seront considérés comme les meilleurs Moujahidine de tous les temps et qu’un tiers s’enfuira à qui Allah Exalté né pardonnera jamais pour montrer l’importance extrême de ces batailles. Cette guerre sera si intense qu’elle sera livrée par les meilleurs émigrants (Mouhajirin) musulmans du monde entier et leur renfort viendra de l’Est, du Khorasan (l’Afghanistan).

Le Messager d’Allah (sallallahou ‘aleyhi wa sallam) a dit : « …*Ils lutteront alors et un tiers de l’armée s’enfuira à qui Allah ne pardonnera jamais. Un tiers, qui sera constitué des meilleurs martyrs aux Yeux d’Allah, sera tué et le troisième, qui ne sera jamais éprouvé, gagnera et seraient des conquérants de Constantinople*. »

À la fin, les Musulmans remporteront la victoire et prendront Rome (l’Italie, l’Espagne et la Turquie) cependant ces victoires seront de courte durée, comme le rapporte les Ahadith et alors que les croyants se partageront le butin de la Turquie, ils seront informés que le Dajjal est arrivé.

Le Hadith poursuit :

« …*Alors qu’ils seront occupés à se partager le butin après avoir accroché leurs épées aux oliviers, Satan criera : « Le Dajjal vous a remplacé dans vos famille. » Ils partiront alors aussitôt mais cela ne sera d’aucun profit. Et quand ils arriveront en Syrie, il arrivera alors qu’ils se préparent toujours pour la bataille établissant leurs rangs*. »

Ad-Dajjal arrive en Palestine

Selon les traditions prophétiques, al-Dajjal viendra de l’Est de Madinah et les évidences historiques dans les manuels d’histoire islamiques laissent entendre qu’il viendra de la

direction de l'Iran, peut-être Isfahan. Si cela est vrai, cela implique que la Perse a été déjà libérée par les Sounnis, comment donc l'Iran reste-t-il l'endroit d'où sortira le Dajjal ?
Selon les Ahadith, l'Est de Madinah est l'Iraq et l'Iran, une terre historique de Fitan ou tous les conquérants n'ont jamais eu vraiment le contrôle total sur les populations y vivants.
De nos jours, l'Iran est le seul pays à avoir la plus grande population juive de tout le Moyen-Orient. Quand les Musulmans reprendront cette terre, les Juifs paieront probablement la Jizyah et il est connut que le Dajjal sera un juif, probablement issu de cette diaspora, d'où sa sortie d'Iran.

Le douzième imam shiite est le Dajjal

Les shi'a attendent l'arrivée de leur douzième imam et toutes les évidences suggèrent que la personne qu'ils attendent et qu'ils prendront pour imam n'est autre que le Dajjal prophétisé dans les Ahadith du Prophète (sallallahou 'aleyhi wa sallam). Les Sounnis ne doivent pas oublier que les shi'a seront les futurs disciples du Dajjal.

Loi juive

Le « Qayyim » ou l'imam (Mahdi) des shi'a régnera selon les lois de David et la famille de David, selon les « traditions » fabriquées shiites mentionné dans al-Kafi d'al-Koulyani, un des quatre livres de « traditions » d'où sont extraits du Tome 1, p.387-398, celles qui suivent.

- 'Ali Ibn Ibrahim a rapporté de son père, (qui a rapporté) d'Ibn Abou Oumayr, de Mansour, de Fadl al-'Aour, qu'Abou 'Oubaydah a dit : « Quand al-Qayyim de la maison du Prophète apparaîtra, il régnera selon la loi de David et de Solomon. »

- Muhammad Ibn Yahya a rapporté d'Ahmad Ibn Muhammad, de Muhammad Ibn Sinan qu'Aban a dit : « J'ai entendu Abou 'Abdallah dire : « Le monde ne s'éteindra pas avant qu'une personne d'entre nous apparaisse qui régnera selon la loi de la famille de David. »

- Ahmad a rapporté d'Ahmad Ibn Muhammad Ibn Mahboub, d'Hisham Ibn Salim, de 'Ammar que Sabati a dit : « J'ai demandé à Abou 'Abdallah : « Avec quoi régnerez-vous si vous devenez souverains ? » Il répondit : « Par les lois de Dieu et de David. Et si nous

sommes confrontés à une situation que nous ne pouvons pas résoudre, Gabriel nous le révélera. »

Muhammad Ibn Ahmad a rapporté que Muhammad Ibn Khalid, de Nazr Ibn Souwayd, d'Yahya al-Halabi, d'Imran Ibn Ouwin, de Jayd al-Hamdani que 'Ali Ibn al-Houssayn (radhiyallahou 'anhou) a dit : « Je lui ai demandé par quelle loi régnera-t-il ? » Il dit : « Par le gouvernement de David et s'il y a quelque chose que nous ignorons, Gabriel nous le révélera. »

Ahmad Ibn Mahran a rapporté que Muhammad Ibn 'Ali, d'Ibn Mahboub, d'Hisham Ibn Salim, de 'Ammar, que Sabati a dit : « J'ai demandé à l'imam Abou 'Abdullah : « Par quoi régnerez-vous ? » Il répondit : « Par la loi de Dieu et la loi de David. »

Hébreu

De plus, le douzième imam parlera en Hébreu.

Il nous a été rapporté qu'Ahmad Ibn Muhammad Ibn Sa'i al-'Ouqdah a dit : Il nous a été rapporté que 'Ali Ibn al-Hassan at-Taymali, d'al-Hassan et Muhammad les fils de 'Ali Ibn Youssouf, de Sa'dan Ibn Mouslim, que Rajal, d'al-Moufaddal Ibn 'Umar a dit : « Abou 'Abdallah a dit : « Quand l'imam Mahdi appellera, il invoquera Dieu en hébreu. » (An-Noumani - Al-Ghaybaa p.326)

Disciples juifs

Selon les shi'a, les Juifs seront aussi les disciples de l'imam Mahdi.

Sheikh al-Moufid a rapporté dans son al-Irshad d'al-Moufaddal Ibn 'Umar que l'imam Abou 'Abdallah a dit : « Apparaitront avec l'imam Mahdi, des gens de la tribu de Moshe (Moussa ('aleyhi salam). « (Al-Moufid at-Toussi - Al-Irshaad p.402)

Selon une tradition shi'i dans al-Kafi, l'imam caché apprendra d'un livre appelé al-Jafr, qui contient la connaissance des Israélites.

Les imams restèrent silencieux pendant quelque temps et dirent ensuite : « Avec nous il y a al-Jafr (le parchemin). Savent-ils ce qu'al-Jafr est ? » Je questionnais alors : « Qu'est donc al-Jafr (le parchemin ou un récipient) ? » Les Imams dirent : « C'est un récipient de peau qui contient la connaissance des prophètes et les transmissions de leurs testamentaires et la connaissance du passé des savants Israélites. » (Al-Kafi, Hadith 635, Chapitre 40)

Conclusions

Même si ces traditions sentent le faux à plein nez ainsi que la synchronisation des imams qui parlent et répondent en même temps, on voit bien qu'ils ont été inventés pour une raison particulière. Comme le fondateur juif des 'oubaydi qui se prétendit plus tard mahdi, toutes ces convictions laissent à penser que le douzième imam shi'i n'est rien d'autre que le Dajjal juif en personne dont nous a mis en garde le Messager d'Allah (sallallahou 'aleyhi wa sallam) et nous a averti qu'il (le Dajjal) qui égarera un nombre considérable de gens et créera la destruction sur terre.
C'est donc le Dajjal que les shi'a attendent, le Dajjal qui règnera selon les lois de David et du Talmud, qui parlera Hébreu, qui aura pour disciple les Juifs puisqu'il sera leur roi et qu'il se servira du Talmud consigné sur un parchemin de cuir, al-Jafr.

Permettez-nous maintenant d'examiner un authentique Hadith des gens de la Sounnah concernant la prophétie du Dajjal.

Le Messager d'Allah (sallallahou 'aleyhi wa sallam) nous a dit dans un Hadith qu'Allah accordera la victoire aux Musulmans sur le sur Dajjal et que les Musulmans le tueront lui et ses shi'a : « *Quand les « shi'a » du Dajjal se cacheront derrière un arbre ou une pierre, alors l'arbre et la pierre diront au Musulman : Il y a un Juif derrière moi vient le tuer*. » (Hadith rapporté par l'Imam Ahmad dans son de Mousnad (n° 5099). Coïncidence ou pas, ce Hadith utilise le mot arabe « *shi'a* » pour décrire les disciples du Dajjal.

Le Prophète (sallallahou 'aleyhi wa sallam) a dit : « *Pour chaque Oummah (communauté), il y a un mage* (adorateur du feu) *et les mages de cet Oummah sont ceux qui rejettent le Qadar* (la prédestination). *Si l'un d'entre eux meurt, n'assistez pas à son enterrement et si quelqu'un*

parmi eux devient malade ne le visitez pas (car) ils sont Shi'atou al-Dajjal et c'est du droit d'Allah de les réunir avec le Dajjal. » (Abou Daoud)

Les shi'a rejette le concept de prédestination et ont adopté l'école de pensée Mou'tazilah qui rejette la prédestination. Et une nouvelle fois coïncidence ou pas, les Perses ou les Iraniens sont des descendants des mages qui ont mélangés les concepts des adorateurs du feu à l'Islam exactement comme les Chrétiens ont introduit les mêmes concepts dans le christianisme sous l'empereur romain Constantin, un mage convertis au christianisme, pour attirer les mages dans la nouvelle fois catholique.

Cependant, le plus concluant de tous ces Ahadith effrayants reste celui ou le Messager d'Allah (sallallahou 'aleyhi wa sallam) a dit : « *Le Dajjal sera suivi par 70000 Juifs d'Isfahan, couverts de châles perses*. » (Mouslim)

Peut-on dès lors aussi considérer que les Iraniens se convertiront au judaïsme et que ce sont ces Juifs qui sortiront d'Ispahan ? Même si les apparences actuelles laissent à penser que le pays fantôme craint la bombe nucléaire shi'i, il existe des alliances militaires entre les deux pays.

La question qui se pose est pourquoi donc les Juifs devraient se vêtir de châles persans puisqu'ils ont les leurs, s'ils n'étaient pas eux-mêmes des Perses ?

L'autre aspect de ce Hadith est qu'il peut sous-entendre une collusion entre les deux états guidés par le même but.

A toute fin utile, je vous rappelle que le fondateur du shiisme était un juif du nom de 'Abdallah Ibn Saba et quoi de plus naturel donc que le douzième imam soit un Juif le « sauveur des shi'a ».

Les shi'a demande à Allah d'accélérer la venue de leur imam caché qui est, selon eux, enfermé et caché quelque part, exactement ce qui est connu être du Dajjal comme il l'a été rapporté dans le Hadith ad-Dari at-Tamimi dans le Sahih d'al-Boukhari.

Je vous rappelle que ce livre est en partie une fiction dans laquelle, nous essayons d'expliquer des évènements futurs d'après l'actualité quotidienne. C'est donc seulement des théories que j'avance et le très grand nombre de coïncidences suggèrent un scénario extrêmement probable. Et Allah Exalté reste le Plus Savant et au-dessus de tout.

Fin 2014. Dernières nouvelles

La Turquie

La Turquie est un pays Sounni qui connecte le Moyen-Orient à Europe. Étant le précédent leader du monde musulman Sounni durant l'empire ottoman, il a beaucoup d'aversion pour les shi'a historiquement et même aujourd'hui.
Comme nous l'avons vu précédemment durant l'empire ottoman, les safawi d'Iran rivalisèrent avec eux pour le pouvoir. Dans le conflit actuel, syrien/shi'i, la Turquie a été la nation la plus bienveillante pour l'accueil des réfugiés Sounni et même des combattants.

Frontière turque

Le Messager d'Allah (sallallahou 'aleyhi wa sallam) a dit : *Laissez les Turcs*. » (Abou Daoud C'est-à-dire : Ne les attaquez pas s'ils ne vous attaquent pas. Ce Hadith est encore une coïncidence avec ce qui se passe actuellement. C'est Allah Exalté qui a fait que les Turcs soient des Musulmans Sounni, qui, bien qu'en travaillant (le gouvernement) avec l'OTAN, connaissent la mise en garde du Messager d'Allah (sallallahou 'aleyhi wa sallam), seraient une zone tampon entre l'Europe chrétienne hostile.

L'État Islamique à presque 400 kms de territoire sur la frontière syrienne avec la Turquie, un membre de l'OTAN qui n'a pas encore attaqué le Califat Islamique excepté quelques escarmouches malgré que depuis l'invasion américaine à la fin de 2014, beaucoup de puissances mondiales pressent la Turquie pour l'attaquer.
Le président de la Turquie, Tayyip Erdogan, connait probablement le Hadith Prophétique rapporté ci-dessus. Il sait que l'État Islamique respecte les enseignements du Messager d'Allah (sallallahou 'aleyhi wa sallam) et qu'il n'est pas une menace pour la Turquie aussi longtemps que les Turcs le laisseront en paix. Et si La Turquie attaque l'Etat Islamique, elle perdra la moitié de son territoire. Aux dernières nouvelles la Turquie préparerait ses forces pour attaquer en plus des Kurdes qui menacent ses flancs.

Il existe aussi un autre problème entre les deux états puisque la Turquie empêche l'eau d'atteindre l'Euphrate en Iraq et donc assèche le fleuve et on ne peut que penser à la montagne d'or qui surgira de l'Euphrate comme il l'a été rapporté dans les Ahadith

authentiques et qui est le dernier signe mineur de l'entrée des Signes Majeurs de l'Heure qui n'est pas encore arrivé. Coïncidence ?

Le Messager d'Allah (sallallahou 'aleyhi wa sallam) a dit : « *L'Heure n'arrivera pas avant que l'Euphrate ne s'assèche et dévoile une montagne d'or, pour laquelle les gens lutteront. Quatre-vingt-dix-neuf sur cent mourront (dans le combat) et chaque homme parmi eux dira : « Je serais peux être le seul à rester vivant*. »

Dans une autre narration, il (sallallahou 'aleyhi wa sallam) a dit : « *Le temps est proche ou l'Euphrate s'asséchera pour dévoiler un trésor d'or. Quiconque vit à cette époque ne devra rien en prendre*. » (Boukhari et Mouslim)

Pour quelle raison le Messager d'Allah (sallallahou 'aleyhi wa sallam) a-t-il interdit de prendre de cet or ? A cause d'un état de guerre dans la région pour ne pas diviser les forces musulmanes ? Afin que seul les mécréants (shi'a, kurdes) s'entretuent pour cet or, au profit des Musulmans ? Nous le saurons quand l'évènement arrivera.

Le début de la conquête de Rome

Beaucoup de Musulmans vivant en occident considèrent les temps actuels difficiles cependant, les évènements vont empirer et empire déjà chaque jour, un peu plus.

Le futur de l'Amérique

Chaque jour qui passe, je me demande si je pourrais finir cet ouvrage avant la sortie de l'or de l'Euphrate et la trêve avec les mécréants au regard de l'actualité puisque maintenant les Russes vont entrer en Syrie pour combattre l'Etat Islamique, ce que les Occidentaux n'accepteront pas pour plusieurs raisons. Je vois dans cette invasion le dernier coup de théâtre des Russes et Allah Exalté est plus Savant. Je vous rappelle donc une nouvelle fois que je suis une chronologie même si cela n'apparait pas vraiment dans le texte.

En 2004, un musulman pieux d'une prison irakienne rêva qu'un homme noir serait le dernier président à gouverner l'Amérique.

L'Amérique, le pays le plus riche du monde, sera pris par un coup d'état. (Citation)

Beaucoup de républicains américains du Congrès sont furieux déteste Obama et sont contre une nouvelle guerre en Syrie et en Iraq. En raison de cela, un grand nombre de généraux se sont rebellés contre lui et ne lui obéissent pas. De toute manière, les maitres artistes de ce qui est arrivé au Moyen Orient sont G. Bush et ceux derrière lui, T. Blair et Obama. Ils sont les principaux acteurs et je crains pour eux des jours funestes devant des tribunaux pour crimes et trahison.

Puisqu'il est Barack HUSSEIN Obama, un grand nombre d'Américains et membres du Congrès qui sont des chrétiens néo-conservateurs pensent qu'il est secrètement Musulman, qu'il soutient l'État Islamique et le haïssent de ce fait.

Comme l'Amérique déploie sa guerre contre l'État Islamique, son économie finira par s'effondrer puisque sa dette se monte à des trillions de dollars. Certaines personnes peuvent se demander puisque les 300 plus riches personnes du monde apparentées au Rotary Club (Francs-maçons) vivent aux Etats Unis, cette dette pourrait être facilement couverte en juste quelques ordres et en moins de dix minutes.
La réponse est que ces gens riches n'ont de soucis pour aucune nation hormis celle de leurs acomptes bancaires. Ils sont pourtant ceux sont ceux qui encouragent les nations à entrer en guerre pour leur vendre leurs armes avec de grand bénéfices comme par exemple Haliburton de Dick Cheney. Regardez l'empire financier que s'est bâtit Tony Blaire depuis la guerre d'Iraq. Ces riches sont donc ceux qui ont mis l'Amérique dans cette situation de dette pour drainer autant d'argent qu'ils peuvent de l'économie moribonde pour leur propre avantage personnel. En fait, l'Amérique est devenu si pauvre que l'état de Detroit est incapable d'offrir de l'eau gratuite à ses citoyens et la Maison Blanche a été fermée environ trois fois dans l'incapacité de payer ses employés tan dis que Dick Cheney croule sous la fortune !
L'argent en papier deviendra bientôt sans aucune valeur puisqu'il est bâtit déjà sur une fraude massive et seuls l'or et l'argent auront de la valeur. La société occidentale tombera dans un nouveau type de dictature et la démocratie sera prouvé n'avoir été qu'une manipulation des gens à grande échelle.

Ferguson

Quiconque suit les nouvelles du monde est certainement au courant de Ferguson où la police lourdement armée de mitrailleuses repoussa des protestants Afro-Américains désarmés de la même manière que les tyrans des régimes arabes lors des « Printemps arabe » marquant le début de la fin de la démocratie et comme l’Amérique est la premier pays à avoir autorisé la torture en donnant l’exemple au monde, il est aussi le premier pays à commencer à supprimer les libertés individuelles et à donner l’exemple du violent monde futur faciste qui se dessine à l’horizon.

Depuis l’endettement de l’Amérique, les riches hommes d’affaires ont commencé à acheter la police. Oui, nous parlons bien d’achat. Ils les paieront pour surveiller leur état et leurs fourniront des armes lourdes utilisées habituellement dans les zones de guerres. En d’autres termes, ce sont les gens riches qui dirigeront alors la nation entière et plus le gouvernement. Ceci est l’avenir du monde. Les hommes riches privés posséderont leurs institutions publiques, leurs états et leurs armées. Ce que vous chercherez sur Google deviendra la cause de votre arrestation pour la police de Google.

Il existe déjà des tensions entre le nord démocrate multi racial et le sud républicain conservateur et raciste comme au bon vieux temps des guerres sécessionnistes. Beaucoup de personnes, même parmi les non musulmans prédisent un coup d’état ou l’armée reprendra l’Amérique cependant cette armée ne sera pas dirigée par le gouvernement endetté mais par les riches hommes d’affaires milliardaires qui sauveront le pays en achetant ses institutions dont l’armée.

Et c’est là que les problèmes commenceront pour les gens car les camps de concentration ont déjà été construits en Amérique. Quiconque sera soupçonné de crime même sans preuve pourra être incarcéré indéfiniment sur simple ordre et être exécuté par ces gens riches qui seront et feront « La Loi, » l’exemple ayant déjà été donné avec Guantanamo ou même des enfants afghans furent emprisonnés. La société sera divisée en pauvre ou extrêmement riche et le chaos règnera partout. Nous demandons à Allah Exalté de nous protéger. Certes cela peut avoir l’air d’une conspiration, mais il y a simplement trop d’évidences pointant dans cette direction.

Les Chrétiens américains armés

Beaucoup de Chrétiens Texans sont conscients de ce chaos qu'ils appellent : « Quand la m.rde frappe le ventilateur (cherchez-la)[1] » et beaucoup se sont déjà para-militairement formés (armes et survie) pour survivre pendant un stade chaotique comme celui qui arrive.

Ce concept des Etats-Unis s'étendra sans aucun doute, à travers le monde entier et ne seront sauf que ceux qui chercheront la sécurité avec les Moujahidine ou dans les terres musulmanes où il y a une forte communauté musulmane dont les chefs ont des connexions avec les Moujahidine ainsi que les endroits reculés de la société, les forêts, les montagnes et les endroits inaccessibles. Certains pays comme la Turquie construisent déjà des enceintes sur leurs frontières.

La Turquie est hautement stratégique parce qu'elle raccorde le Moyen-Orient à l'Europe et bien que la Turquie construise actuellement des murs bordant la Syrie pour empêcher les Moujahidine de pénétrer en Europe, ces murs s'effondreront avec les seuls Takbir (Allahou Akbar) des Moujahidine. Le fait que la Turquie construit des murs est le début de la Prophétie pour la libération de Constantinople lui-même ! Voyez clair ô gens doués d'intelligence.

Abou Hourayrah (radhiyallahou 'anhou) a rapporté que le Messager d'Allah (sallallahou 'aleyhi wa sallam) a dit : « *Avez-vous entendu d'une ville dont une partie est sur la terre et une autre en mer ?* » « Oui, Messager d'Allah» répondirent-ils. Il dit : « *La Dernière Heure n'arrivera pas qu'avant 70.000 de la progéniture d'Ishaq (Isaac) ne l'attaquent. Quand ils y arriveront, ils descendront et ne lutteront pas avec des armes ni ne lanceront de lance. Ils diront : « La Ilaha Illallah wa Allahou Akbar » et une moitié 'des murs) s'effondrera puis, ils le diront une seconde fois « La Ilaha Illallah wa Allahou Akbar » et le secours leur sera accordé. Ils y entreront et réuniront le butin quand un crieur viendra les trouver disant : « Le Dajjal est sorti. » Ils laisseront tout et retourneront (à Sham).* » (Mouslim)

Les Moujahidine sont déjà en Turquie et Europe

---

[1] When the shit hit the fan. http://www.shtfplan.com/.

Selon le site Debka, des centaines de Moujahidine de l'État Islamique sont déjà entrés en Turquie en tant que réfugiés et al-Qa'idah y a aussi des camps d'entraînement.

Le chef des services de renseignement militaire du pays fantôme que les combattants d'al-Qa'idah luttant en Syrie avaient établi leur premier centre de formation en Turquie, d'où « ces terroristes peuvent accéder facilement en Europe s'ils le désirent, » a-t-il remarqué, pensant qu'al-Qa'idah avait déjà pénétré dans le pays fantôme, tout en montrant à son audience une carte illustrant la prolifération des bases d'al-Qa'idah à travers le Moyen-Orient. On sait bien combien le pays fantôme utilise les mensonges pour parvenir à ses fins et obtenir de ses alliées ce qu'il veut en jouant sur leurs cordes sensibles avec les bonnes carottes.

Si cela s'avérait effectivement le cas, cela signifierait que ces éléments sont en phase de sommeil et n'attendent que le moment venu pour activer les cellules de Musulmans qu'ils ont formé et commencer la guerre en Europe.

Al-Malhamah al-Koubra et l'Europe

Alors que l'Amérique se trouve dans le chaos extrême et est gouvernée par les hommes d'affaires riches, les Musulmans européens feront face à un nouveau type de difficulté.

Les chasses aux sorcières auront déjà commencé dans tous les anciens territoires nazis et fascistes d'Europe dont la France et les pays particulièrement racistes comme les pays nordiques, l'Angleterre, la Hollande et la Suisse contre les Musulmans soupçonnés et tous les pratiquants. Mais ce qui arrivera ensuite vous choquera, parce que cela arrivera beaucoup plus tôt que vous exceptiez et il ne sera fait aucune différence entre les modérés ou pas.

Rome

Qui libérera Rome ?
Ansar ash-Shari'ah Libye combat actuellement dans Benghazi, Hiftar, le nouveau dictateur mis en place et soutenu par les occidentaux pour remplacer Gaddafi et empêcher les

Moujahidine d'avancer. Il faudra donc encore quelques années aux Moujahidine pour libérer la Libye contre les dictateurs arabes mais devinez ce qui arriva ensuite ?
La libération coïncidera exactement avec la défaite des Perses et l'entrée des Romains en Syrie pour lutter contre l'Etat Islamique vidant l'Europe de ses armées cependant, la Libye et la Tunisie, ne pas comme la Syrie à des milliers de kilomètres mais juste à environ 70 kilomètres de l'Italie par mer !
Les Moujahidine libyens et tunisiens commenceront certainement leur attaque par des tirs de missiles pris aux tyrans arabes après leurs chutes et d'autres qu'ils ont déjà en leurs possessions.
Ainsi Rome, la capitale chrétienne de l'Europe, sera probablement visée par les groupes islamiques en Libye dans quelques années par vengeance contre l'invasion de la Syrie par les Romains marquant le début de la conquête de Rome. Sept mois après la chute de Rome et Constantinople, le Dajjal sera libéré.

La prochaine décennie 1440-1450 de l'Hégire (2020-2030) sera donc critique pour l'Oummah musulmane qui verra son nombre dramatiquement diminuer pour ne rester qu'une poignée de fidèles quand tous les autres suivront les armées des mécréants et finalement du Dajjal, la plus formidable menace pour les Musulmans dont très peu échapperont à l'épreuve et sombreront dans la mécréance.... Qu'Allah Exalté nous en préserve.
Le moment est arrivé pour faire son choix et quiconque ne fera pas l'Hijrah tant qu'il en a la possibilité, le regrettera amèrement par la suite. Des jours noirs et sombres s'amassent déjà à l'horizon et que tout le monde peut voir exactement comme ceux de Thamoud qui crurent qu'une pluie bienfaisante allait tomber quand l'enfer se déversa sur eux. Nous demandons à Allah Exalté de nous protéger des terribles Fitan (tribulations), qui sont sur le point d'arriver, Allahoumma amine.

La révolution syrienne qui commença par de paisibles manifestations s'est transformée en conflit armé en 2012 et bientôt en conflit mondial. Les Syriens voulaient simplement un changement de régime mais en raison du manque de soutien de la communauté internationale décrété par Allah Exalté, les Syriens ont perdu l'espoir et se sont tourné donc vers Allah (Dieu) Seul « ma lana ghayrouka ya Allah (Nous n'avons personne excepté Toi O Allah) », à Lui les Louanges et la Gloire.
Le drame syrien n'a pas seulement touché les Syriens mais l'ensemble du monde islamique et l'a unifié. Allah Exalté, à Lui les Louanges et la Gloire, au-dessus de tout veille à ce que Son

ordre arrive et Il arrive, je le témoigne puisque je le vis maintenant chaque jour et vous aussi, bon gré mal gré.

Chapitre Dix Huit

Europe

L’Europe reviendra à l’âge des ténèbres en raison de la récession financière et sombrera dans le chaos pour ne jamais se relever. Des gangs armés se forment déjà en milices pour les politiciens racistes dont la jeune minorité musulmane est leur ennemi en particulier et tout ce qui n’est pas blanc cependant puisque des lois internationales protègent les minorités, leurs actions sont donc limitées et le temps approche vite ou ces lois tomberont comme elles ont déjà commencé à tomber avec Guantanamo et l’usage officielle de la torture et de l’incarcération illimitée.
Pendant ce temps, un Califat grandit à l’est de la Méditerranée et voici que les Russes viennent d’entrer en Syrie pour combattre l’Etat Islamique au grand dam des Américains qui ne veulent absolument pas voir les Russes dans la région. Quant aux shiites, ils n’ont pas réellement de maitre, traitre hier traitre aujourd’hui et demain et ils s’aligneront en fonction des forces de pouvoir.

Comment ce mélange de chaos mènera donc-t-il à la conquête de Rome, la capitale de l’Europe chrétienne que les stratèges pensent impossible ou inimaginable ?

Le dernier Messager de Dieu ou le Prophète Muhammad (sallallahou ‘aleyhi wa sallam) a dit : « *Vous attaquerez l’Arabie et Allah vous donnera la victoire sur elle puis vous attaquerez la Perse (l’Iran) et Allah vous donnera la victoire sur elle puis vous attaquerez Rome (Italie) et Allah vous donnera la victoire sur elle, puis vous attaquerez al-Dajjal et Allah vous donnera la victoire sur lui*. » (Mouslim)

Le 6 janvier 2015, près de 20000 personnes protestèrent contre l’Islam et l’immigration à Dresde en Allemagne sous le slogan « Arrêtez l’Islamisation de l’Europe. »
En même temps à Cologne, un nombre un peu plus élevé, composé de Musulmans et de non-musulmans sortirent pour manifester contre le fascisme.

Ce genre de manifestations en Allemagne était encore inconnu, il y cinq ans mais pas en France, ou elles sont connues depuis les années 80 cependant ces manifestations ne se limitent plus à ces deux pays mais se sont propagées dans l'Europe entière et elles ne cesseront d'augmenter au cours des années prochaines...

La deuxième guerre mondiale

Les premières générations d'immigrants musulmans vinrent en Europe durant la deuxième guerre mondiale suite aux immenses ravages provoqué par le conflit qui non seulement fit des millions de morts mais dévasta l'Europe avec l'utilisation massives des bombardements aériens

Le conflit qui dura six ans est considéré comme le plus meurtrier de toute l'histoire de l'humanité. Ce conflit eut lieu sur deux fronts, les Européens alliés aux Américains et l'Union Soviétique Socialiste contre Hitler et Mussolini et les Américains contre les Japonais devenus trop pressant et dont le cas est extraordinaire puis ces derniers utilisèrent des kamikazes regardés comme des missions suicides.

La seule prise de l'ile Iwo Jima par les américains confrontés pour la première fois aux kamikazes causa 23000 morts dans leurs rangs contre 20000 chez les Japonais qui se suicidèrent tous, y compris les populations civiles, pour ne pas se rendre.

Les Américains débarquèrent par la suite sans résistance trois armées soit plus de 170000 soldats dans l'ile d'Okinawa pour préparer l'invasion du Japon, supportés par 1200 vaisseaux de guerres ou se trouvait 90000 défenseurs japonais armées de lance de bambous, de pistolets, et de bombes pour certains d'entre eux qui allaient utiliser leur corps comme une arme et se jeter vivants sur et sous les tanks de l'armée américaine.
Les japonais préférèrent se suicider masse plutôt que de se rendre à l'ennemi, ce que je considère moi-même comme un cas de bravoure extrême. Il n'y a pas de plus formidable obstacle pour stopper des envahisseurs, et il n'existe aucune technique pour stopper quelqu'un qui veut mourir.

450 avions kamikazes allaient s'écraser contre les navires américains touchant 404 d'entre eux et lorsqu'Okinawa tomba finalement 100000 soldats et 150000 civils japonais avaient péri pour 76000 soldats américains soit un tiers de leur armée.

Selon les stratèges américains, l'invasion du Japon causerait à elle seule plus d'un million de victimes dans leurs rangs et une solution finale devait être trouvée pour éviter ce carnage.
Une nouvelle bombe américaine aux effets prodigieux allait être lancés sur Hiroshima et Nagasaki en aout 1945 et amener la capitulation du Japon et ouvrir la porte aux armes de destruction massive.
On peut se poser la question naturellement : Si 23000 sur 60000 Américains sont tombés juste à Iwo Jima en février 1945 face aux kamikazes japonais combien sont-ils réellement tombés en Iraq face aux missions suicides, 4000 officiellement pour un conflit de 10 ans ? Qui croira ces chiffres ridicules ?

La deuxième guerre mondiale tua plus de 78 millions de gens et plus de la moitié furent des civils. Le pays le plus touché fut la Russie qui supporta 25 millions de victimes à elle seule suivit par l'Allemagne avec 10 millions, la Pologne 5 millions et la Yougoslavie 1 millions. Un grand nombre de Musulmans moururent en Afrique du nord des suites de cette guerre et aussi pour la libération de l'Europe pour être finalement récompensé eux leurs familles par l'humiliation et l'emprisonnement par ceux-là même qu'ils avaient libérés des nazis, devenus nazis eux-mêmes.

Ainsi si un grand nombre de nations s'allièrent pour la deuxième mondiale qui peut être considérée comme un carnage à cause de son ampleur destructive qu'en sera-t-il alors d'al-Malhamah Koubra ou l'armement actuel est beaucoup plus évolué et plus meurtrier qu'il y a 70 ans et quand 80 nations viendront combattre les Musulmans pour leur dernier grand show ou le rideau final sera tiré sur l'Europe.
Du fait de son appellation « al-Malhamah Koubra ou le Grand Carnage, » qui n'a pas été donné à la deuxième guerre mondiale malgré son chiffre élevé de victimes, il apparait certain que cette guerre féroce éclipsera totalement la deuxième guerre mondiale et quelle sera la dernière guerre de ce type sur la surface de la terre puisqu'aucune nation se pourra se relever après celle-ci jusqu'à ce qu'arrive l'Heure et ou le nombre des victimes sera prodigieusement élevé comparé à la seconde guerre mondiale.

Après la guerre, la plus grande partie de l'Europe était à reconstruire et les colonisateurs envoyèrent des immigrants de leurs colonie en Europe parce qu'il n'y avait plus de main d'œuvre suffisante pour réparer les dommages. Faites donc de la, la relation avec al-Malhamah Koubra et qui donc s'occupera de l'Europe après cette guerre quand elle aura perdu toutes ses colonies et la majorité de ses fils. Il n'y aura donc personne qui reconstruira l'Europe qui tombera de ce fait dans l'ère archaïque.

Europe - les premiers immigrants

Après la chute de l'empire Ottoman en 1924, la guerre s'étendit pratiquement partout. Les colonisateurs qui envahirent le monde musulman et l'Est divisèrent les gens avec des frontières artificielles, saisirent rapidement le pouvoir et prirent les terres précieuses des indigènes. Ces terres contenaient des trillions de tonnes de trésors, variant des pierres précieuses au pétrole, l'or et le gaz, les fruits et les perles. Tout ce que vous pouvez imaginer, y compris les pierres tombales et les livres islamiques fut saisit et emporté. Les habitants de l'Est devinrent impuissants et faibles. Les colonisateurs dépouillèrent les indigènes de toutes leurs richesses sans payer le moindre sous et les emmenèrent en Europe ou ils les vendirent à prix d'or et plus aux autres occidentaux, laissant les indigènes dans la totale misère dont ils ne se sont pas encore relever à ce jour, plus de deux à trois siècles après.
Bien que ne possédant aucune richesse, l'Europe s'enrichit ainsi en exécutant le plus grand vol jamais organisé de l'histoire de l'humanité puisqu'il dure jusqu'à ce jour, et devint l'endroit le plus prospère et le plus sûr pour vivre. Depuis lors, les immigrants et les réfugiés voulurent s'enfuir en Europe pour mener la même « vie céleste » que ceux qui les avaient dépossédés.

La première génération d'immigrants musulmans vint en Europe de 1945 à 1960 et chaque pays européen eut donc une minorité musulmane de différentes nationalités qui pourraient faire tout le travail bon marché pour eux.
Les Britanniques reçurent une majorité d'immigrants sud-asiatiques : Pakistanais, Indiens, Bengalis. Les Français des Algériens, Marocains, Tunisien etc., les Allemands des Turcs et les Finnois des Somaliens.

Cette première génération immigrée se satisfit d'une vie simple et craignit révérencieusement leurs nouvelles maitres qu'ils ne voulurent pas offenser et reconnaissant envers eux pour leur avoir donné du travail, un logement pour vivre et parfois une extrêmement rare mosquée pour prier.

La deuxième génération, 1960-1980, de Musulmans immigrés ou enfants d'immigrés nés en Europe vécut dans des ghettos communautaires pour la plupart d'entre eux avec d'autres familles émigrées. Leurs parents savaient qu'un grand nombre d'opportunités financières étaient disponibles en Europe, ils voulurent s'assurer que leurs enfants deviendraient riches avec des emplois qualifiés pour soutenir les pauvres membres de famille restée à la maison. Ils fréquentèrent donc les écoles, apprirent les langues et firent face au racisme parce qu'ils étaient la minorité. La priorité de cette génération fut de s'intégrer en Europe et obtenir un bon emploi stable cependant la majorité d'entre eux fut laissé sur le carreau

La troisième génération de Musulmans né en Europe à 100% fut élevée dans des ghettos à majorité musulmane et ne connurent pas de ce fait, le racisme que la génération précédente avait connu. Ils étaient plus sûrs et confiants en leur identité musulmane et n'avaient pas les stigmates culturels négatifs que les premières générations avaient portés. De même, ils étaient plus libres de choisir les cultures de leur choix. Un grand nombre de cette génération ont poursuivi des études de hauts niveaux et obtenus des emplois de docteurs ou d'ingénieurs mais toutefois sans grand espoir d'évolution.

Cependant, en coulisses, beaucoup d'européens blancs caucasiens commencèrent à se sentir intimidés avec ces communautés musulmanes grandissantes. La classe dirigeante des descendants des colonisateurs se senti menacée par cette génération de Musulmans qui avaient les mêmes droits face aux lois européennes et qui pourrait profiter de l'occasion pour saisir des positions de leadership. Ils lancèrent donc des campagnes populaires pour faire passer les gens « marrons » comme des gangsters à la place d'intellectuel comme modèles. Ils soutinrent aussi des groupes racistes d'extrême droite dont le but serait de rendre les Musulmans et d'autres minorités ethniques inconfortables avec leur présence en Europe et certains politiciens affirmèrent que ces gens étaient indispensables pour leur nation.

Avec le boom des médias, un nouvel horizon promouvant la musique et la culture des gangs fit son apparition. Bien que leurs parents voulurent pour eux un avenir brillant, c'est l'accès

aux gangs, aux trafiquants de drogue et la vie dans les ghettos qui les attira et leur ouvrit les portes aux armes illégales et les produits de contrebande.

L'Islam en prison

Un large nombre de cette troisième génération de Musulmans pour leur amour de l'argent facile, se retrouva emprisonné pour la possession de drogues, de banditisme ou d'armes. Or les années 90 et les conflits avec le GIA pour donner comme exemple la France, vit l'incarcération massive d'« Islamistes » pour protéger le gouvernement algérien et français qui ne font qu'un comme vous le savez pour tenter d'écraser le Front Islamique du Salut qui venait de remporter un retentissant premier tour au première élection libre dans le pays depuis trois siècles et empêcher ainsi les futures armées musulmanes de venir réclamer leur dû.
Ces prisonniers de droits communs abreuvés de culture des gangsters abandonnés par les leurs et le reste de la société principalement blanche qui les méprisait firent face à une crise d'identité et au contact de « ces frères » examinèrent leur religion et finalement trouveront refuge dans leur religion, l'Islam, bien différent de celui de leur parents plus servile et culturel.
Cette nouvelle génération, de « convertis » allaient sortir des prisons et entreprendre à leur tour la propagation de l'authentique Islam à leurs frères des ghettos qui ne manqueraient pas de les suivre et leur enseigner la vie du Messager d'Allah (sallallahou 'aleyhi wa sallam) et la réalité de leur situation Europe.

Le début des années 1990 fut donc un tournant décisif pour l'Islam en Europe.

Le début des années 90 ouvrit une nouvelle ère pour l'Islam en Europe. La nouvelle troisième génération de musulmans rejeta la mentalité d'esclave servile des générations précédentes et ainsi plus enhardie et confiante redécouvrit sa conviction religieuse. Ces nouveaux musulmans virent le monde sous une nouvelle perspective et à la différence des générations précédentes qui consacrèrent leur temps uniquement pour gagner de l'argent et soutenir la famille « au bled », découvrirent le concept d'Oummah (nation musulmane) universelle transcendant toutes les frontières.

Les années 1990

Quand les Soviétiques vaincus se retirèrent d'Afghanistan en 1989, les armes russes se déversèrent en Europe et dans le monde. Les généraux soviétiques commencèrent à vendre des armes au marché noir, pour s'enrichir rapidement avant la chute totale de l'empire soviétique.

Les combattants islamiques en Afghanistan et leurs partisans réalisèrent alors que seul l'Islam donnerait une victoire aux Musulmans là ou l'Arabisme et le panarabisme avait échoué depuis des décennies et qu'ils ne seraient jamais honorés excepté par leur Islam ou la soumission à Dieu.
Cependant l'Arabie Saoudite et la Jordanie travaillèrent activement avec leurs homologues occidentaux pour voler leurs victoires et semer la corruption à nouveau en Afghanistan pour empêcher l'établissement d'un Etat Islamique et le pays sombra dans une guerre de clans et de seigneurs de guerre qui força la majeure partie des combattants arabes à quitter l'Afghanistan et ne pouvant retourner dans leur pays se réfugièrent particulièrement au Soudan et en Europe.

Au cours des années 1990, l'Europe et l'Amérique étaient les continents les plus riches du monde. Leurs niveaux de vie étaient élevés, leurs économies fermes et ils avaient un contrôle solide du monde musulman et ses riches ressources.
Avec l'effondrement de l'empire soviétique la menace nucléaire russe disparut et l'Amérique et l'Europe se retrouvèrent propulsé aux commandes des destinées des nations sans aucun prétendant assez fort pour s'élever contre eux et purent ainsi se concentrer sur leurs propres problèmes nationaux :
- Le Royaume-Uni ou la Grande-Bretagne dut lutter contre des insurrections locales qui s'étaient formées et luttaient pour leurs indépendances comme l'IRA, l'Armée Républicaine irlandaise.
- De l'autre côté de la Manche, les Français avaient à faire aux séparatistes corses, basques, bretons et au fameux GIA, le Groupe Islamique Armé, un groupe terroriste secret de l'armée franco-algérienne et les autres pays d'Europe aussi avec leur propres groupes révolutionnaires comme les basques de l'ETA, Euskadi Ta Askatasuna (Pays Basque et Liberté) pour l'Espagne, les Brigades Rouges et la Mafia en Italie etc.

Les pays européens faisaient donc face à leurs propres menaces intérieures.

La Bosnie

C'est durant le printemps de 1994 que le Jihad Bosniaque entra subitement en éruption et que les musulmans Européens entendirent les cris des Musulmans. Lors du massacre de Srebrenica, 50000 musulmanes Bosniaques furent violées dans les camps serbes, les hommes furent liés et placés dans des camps de concentration pour aucune raison excepté qu'ils étaient d'origine musulmane. Ces Bosniaques n'avaient pourtant de l'Islam que le nom de famille, ils n'étaient ni pratiquants et étaient identiques aux autres européens caucasiens (blanc) mais du fait de leur simple origine musulmane, ils furent massacrés par les Serbes sous le regard admiratif de l'Europe chrétienne qui ira même jusqu'à interdire les livraisons d'armes aux Bosniaques.
Cet évènement marqua un tournant décisif dans l'esprit d'un grand nombre de Musulmans intégrés d'Europe qui se rendirent compte qu'intégrés ou pas, ils allaient être les prochains sur la liste des désintégrés et de ce fait retournèrent à l'Islam.

Le Jihad Bosniaque donna l'occasion aux Musulmans européens de s'élever et s'ils n'avaient pas pu participer à la lutte et voir les miracles que les Moujahidine en Afghanistan avait connus rencontrés contre les soviétiques, des centaines de jeunes musulmans d'Europe et du reste du monde partirent défendre leurs frères et sœurs en Bosnie, écœurés par la passivité des nations occidentales et des Nations Unies qui soutenaient ouvertement les Serbes exactement comme en Syrie de nos jours.

Rapidement les Moujahidine commencèrent à rencontrer un large succès, à reprendre des territoires et repousser l'agression des Serbes. Les Mouhajirine (émigrant) musulmans se mélangèrent à la population Bosniaque et une nouvelle génération de Musulmans caucasiens plus religieux et convaincus dans la foi et la lutte armée grandit. Cependant, en raison des énormes succès des Moujahidine, les Nations Unies s'alarmèrent et se rendirent compte que s'ils n'arrêtaient pas le Jihad, les Moujahidine continueraient à prendre plus de terre et donc à se développer pour établir finalement un État Islamique au cœur de l'Europe et Dieu sait combien ces jeunes gens armés de leur foi sont irrésistibles et un des plus beau exemple est celui de Muhammad al-Fatih qui prit Constantinople alors qu'il était âgé de 21 ans. Ils

forcèrent donc un cessez-le-feu pour arrêter le conflit armé non pas pour aider les Bosniaques comme ils le prétendirent mais seulement par crainte d'un Etat Islamique.
La victoire des Musulmans fut encore une fois volée

Une paix à long terme fut donc imposée en Bosnie et un président « démocratique choisit » fut imposé. Les Moujahidine furent attristés de leur voir leurs efforts vendus mais s'établirent toutefois en Bosnie où ils appliquèrent les lois islamiques dans leurs propres villes. Un nouveau président servile fut élut au début des années 2000 et comme l'ONU craignait encore ces anciens Moujahidine, l'Europe et les Etats-Unis demandèrent au gouvernement Bosniaque de leur livrer ces Mouhajirine. Certains s'enfuirent mais les autres furent capturés et envoyés dans les prisons secrètes qui fleurissaient à cette époque en Europe et où ils furent torturés. D'autres rejoignirent la Tchétchénie où un nouveau Jihad allait débuter sous le commandement d'al-Khattab.
Les jeunes occidentaux qui allèrent combattre en Bosnie retournèrent dans leur pays d'origine ou ils racontèrent leurs histoires et les miracles qu'ils avaient vus. Aucun d'entre eux ne furent arrêtés par les services de sécurité parce qu'ils n'étaient pas considérés comme une menace en Europe contrairement à l'IRA qui était la plus grande menace au Royaume-Uni au cours des années 90. Ce fut donc au cours de ces années critiques que la propagande Jihadi se développa en Europe alimentée par les évènements en Algérie et en Tchétchénie.

Avec la vague d'attentat en France orchestré par le GIA, les pays européens commencèrent à travailler ensemble pour combattre l'Islam et lors de la Coupe du Monde en 1998, la France en collaboration avec d'autres pays européens lanca une vaste opération préventive contre les milieux islamistes et environ 100 membres présumés du GIA furent arrêtés en Europe. Comme la plupart des opérations menées contre les milieux islamistes, ces arrestations furent plus à caractère sensationnelles qu'effectives et si le Jihad algérien n'eut pas beaucoup de succès c'est surtout grâce aux massacres barbares des populations civiles par les escadrons de la mort du gouvernement algérien pour discréditer la révolution islamiste, une bonne et vieille méthode utilisées par les Français pendant la guerre d'Algérie et partout dans le monde par la suite vu son succès. Et comme vous le savez le gouvernement algérien ne fait rien sans l'autorisation de ses homologues français qui dirige réellement le pays.
Le GIA accusé des massacres disparut aussi subitement qu'il était apparu après avoir rempli son rôle et après l'exécution médiatique de son « émir barbare » Antar Zwabri, un débauché notoire sans religion ni foi !

Cependant un nouveau groupe allait apparaitre, le GSPC (Groupe Salafiste pour le Prêche et le Combat) qui au cours des années 2000, porta allégeance à Oussama Ibn Laden et s'appellera désormais, al-Qa'idah Maghreb Islamique dont une de ses branches portera allégeance à l'Etat Islamique d'Abou Bakr al-Baghdadi à la fin de 2014.

Le désastre du 11 septembre 2001 et de la guerre contre le terrorisme

L'opération américaine du 11 septembre 2001 devra rester le plus grand désastre de l'histoire de l'occident et le plus beau coup de main jamais offert par les ennemis de l'Islam à l'Islam. Ce plan diabolique qui avait pour but de couler définitivement l'Islam démontre clairement tout le contraire de nos jours et les responsables qui sentent le vent tourner contre eux professent déjà des excuses hypocrites.

L'Amérique envahira tant l'Afghanistan que l'Iraq et ces guerres allaient changer radicalement le monde islamique et avoir un grand impact sur les minorités musulmanes vivant en occident. Les Britanniques firent des accords avec l'IRA pour pouvoir se concentrer sur le nouvel ennemi désigné du Nouvel Ordre Mondial, les « terroristes » musulmans.

Les agences de renseignements occidentales procédèrent à des changements drastiques de leurs lois et coopérèrent ensemble pour arrêter et emprisonner, voir expulser les Imans les plus critiques ainsi que fermer et interdire les associations caritatives. Des espions, des caméras et des appareils d'écoute furent installés dans les mosquées et les centres communautaires et la communauté musulmane en Europe fut soumise à une intense surveillance.

Un ennemi sur mesure a été créé de manière à justifier les faramineuses sommes d'agent dépensée dans la guerre contre le terrorisme qui s'avérera être aussi le plus grande débâcle de l'histoire car si al-Qa'idah qui n'était qu'un seul homme à l'aboi dans les caves d'Afghanistan aujourd'hui mort ainsi que la plupart de ses complices a donné naissance à des centaines de milliers d'autres disséminés à travers la totalité du monde.

Le Musulman s'est retrouvé face à un dilemme quand sachant qu'il n'était pas un terroriste mais qu'il était toutefois accusé de l'être juste parce qu'il était juste un Musulman et le brutal

souvenir de la Bosnie revint au premier ordre de ses préoccupations. Cette violente politique stupide d'empêcher les Musulmans de se radicaliser et de devenir violent aura tout l'effet contraire malgré la contre-offensive de les diviser dans les médias en extrémistes qui soutiennent le Jihad et modérés qui ne le soutiennent pas car quand la vague blanche arrivera elle écrasera tout sur son passage sans faire aucune différence.

Tant que le Musulman le restera, qu'il soit pratiquant ou pas, il sera toujours considéré comme un potentiel terroriste quand bien même il serait un traitre et tant qu'il n'aura pas la peau blanche, il ne sera jamais à l'abri. Nous avons déjà eu droit à plusieurs remarques sur ce sujet par des politiciens européens. Cependant les deux tiers des Musulmans européens sont nés en Europe et considère l'Europe comme leur patrie c'est pourquoi, ils sont prêts à défendre et défendent leurs convictions en utilisant des manières légales, la plupart du temps des manifestations pacifiques et des conférences qui poussera aussi certains politiciens à dire : « ils utilisent nos propres libertés contre nous. » Autrement dit : « nos lois ne sont que pour nous et pas les Musulmans »

Pour contrer ces associations musulmanes, des groupes anti islamiques d'extrême-droite ouvertement nazis ont été créés et « protestent paisiblement » près des Mosquées et des magasins de viande « halal » quand certains ne demandent pas tout simplement l'abolition de la viande halal comme sous l'inquisition. Des discours passionnels comme ceux de Bernard l'Ermite sont régulièrement donnés pour attirer une jeunesse sans futur détruit par la guerre contre le terrorisme qui ira attaquer les mosquées sous le couvert de la nuit et les femmes et les vieillards dans le dos.

Les discours de ces extrémistes sont exactement semblables à ceux de Bernard l'Ermite de l'ère médiévale de même que leur coupe de cheveux, leurs drapeaux et leurs habits de chevalier de l'ordre. Ainsi à travers des mots haineux, des chocs de civilisations se produisent et des ordres néo-nazi-croisé se sont formés en Europe comme une réaction au Hijab, Islam, Mosquée, Halal, Shari'ah qu'ils ne voient que sous un seul nom : terrorisme.

L'avenir de l'Europe semble donc incontestablement violent, jusqu'à ce que : « *vous attaquerez Rome et Allah vous permettra de la conquérir*. »

Oui parce que si certains rêvent encore de ces armées cuirassées de croisées balayant le Moyen Orient, d'autres, appuyés par les Traditions prophétiques, rêvent de ces armées de barbus farouches balayant l'Occident et selon le bilan de l'Histoire, la plupart des croisades faillirent.

Relisez donc l'histoire avant de vous engager une nouvelle fois dans ce que vous continuez de croire impossible mais qui s'est toujours produit.

La nouvelle ère sombre de l'Europe

Après 10 années de guerres coûteuses et inutiles du fait de leurs échecs en Afghanistan et en Iraq (2003-2013) qui entrainèrent la récession économique et les mesures d'austérité en Europe particulièrement mais aussi partout dans le monde, les majorités des européens sont devenus pauvres et dépressifs. Ils aimeraient bien libérer leur colère, mais ils ne savent pas comment et où.

Un grand nombre d'homme politiques dans l'exercice de leurs fonctions sans aucun scrupule ont pourtant profité à l'ombre de cette guerre pour amasser des sommes prodigieuses d'argent et multiplier leur fortune par 1000 voir beaucoup plus. Les questions seraient : Pourquoi ne remettent-ils pas cet argent au gouvernement qui les a mis en place pour aider leur pays à surmonter la crise financière et si ces hommes voulaient vraiment la guerre pourquoi ne sont-ils pas allé combattre en personne après la fin de leur mandat plutôt que d'envoyer les enfants des autres se faire tuer ?

La réponse est que gens se fichent royalement de leur pays et de leurs citoyens et que seuls leur personne les importe.

En plus des trillions de dettes dues aux guerres contre les Musulmans, les banques ont permis des emprunts à des millions de gens sachant bien que ces derniers ne seraient pas en mesure de les rembourser durant leur vie et resteraient ainsi en dette envers les banques. Par conséquent, les gouvernements, ont commencé à taxer de plus en plus les gens pour rembourser les banques qui provoquèrent eux même ce problème insensé. L'augmentation des taux fiscaux entrainèrent et continuent d'entrainer l'appauvrissement des populations forcées à payer plus de taxes aux gouvernements afin de renflouer les banques appartenant aux riches afin de relancer l'économie. C'est ce que signifie les mesures d'austérités, prendre votre argent pour renflouer les erreurs des autres.

L'austérité peut être comparée à un criminel volant quelqu'un dans la rue et lui intentant un procès soutenu par le gouvernement, c'est exactement ce qui arrive.

Des millions de gens, à travers le monde, protestèrent contre les guerres mais ils furent ignorés par leurs gouvernements. Ces guerres s'avérèrent et s'avèrent bien plus que des échecs aujourd'hui, le peuple avait donc raison.
Depuis des années, des millions de gens protestèrent et continuent de protester contre les mesures d'austérité en Europe cependant, ils ont non seulement été ignorés par leurs gouvernements mais aussi gazés, matraqués et emprisonnés et beaucoup sont devenus furieux.
Ces mesures sont d'ores et déjà des échecs qui vont s'aggraver dans un court futur et le peuple avait encore une fois raison.

Chaque vote pour un nouveau président voit une nette diminution du nombre de votants qui n'accordent plus pour la moitié d'entre eux, la moindre confiance aux politiciens et si vous posez la question aux citoyens, ils vous diront : « ce sont tous des voleurs qui ne pensent qu'à s'enrichir » et ils n'ont pas tort. Si nous comparons la société médiévale à celle d'aujourd'hui, hormis Fècebook et Twitter, on ne voit pas beaucoup de différences.

L'élite riche qui possède les banques et toutes les institutions contrôle aussi les principales chaines de médias et donc la diffusion des informations. Ils savent que les gens sont furieux, mais comment pourraient-détourner leur attention et canaliser la colère des peuples dans une autre direction ?

Blâmer les immigrés et les pauvres

Avec l'insatisfaction générale en hausse, et comme cela fut le cas pour dans toutes les histoires des nations, il faut trouver des coupables et les premiers désignés ne sont pas les réels coupables mais les gens les plus faibles et les plus pauvres de la société, l'étranger, l'immigré qui est de surcroit Musulman. Parce que les Juifs ont déjà payés dans le passé, à un tel degré qu'on ne peut pas leur faire porter le chapeau une deuxième fois mais ils le porteront une troisième fois inévitablement nous allons voir les raisons.
Ainsi au lieu de blâmer les riches qui ont non seulement entrainé le pays dans la ruine mais aussi détourné la plupart des richesses par les taxes d'austérité et des lois expertes, la nouvelle attention est médiatiquement détournée vers les pauvres qui reçoivent des aides de l'état pour leurs infirmités, leurs vieillesses, parce qu'ils n'ont pas de travail voir des enfants,

ou tout simplement parce que les immigrés « volent tous les jobs, » une technique sournoise et intelligente parce qu'elle divise la société au lieu de l'unir et quiconque dit division dit conflit.

Les coupables une fois désignés et l'attention populaire ainsi détournée, les riches vont en profiter pour s'enrichir encore plus rapidement puisque le rideau du spectacle pour la scène finale est sur le point d'être levé et les spectateurs trépignent déjà sur place.

Alors que les gens de la classe ouvrière et moyenne argumentent déjà entre eux, beaucoup d'immigrés essaient de s'intégrer pour montrer qu'ils ont fait partie de la société, une société sur le point de les écraser.
La majeure partie des immigrés sont des Musulmans qui se sentent aliénés quoi qu'ils fassent d'autant plus que l'actualité mondiale aide à cette aliénation. Bien qu'ils n'aient rien à voir avec cette guerre, ils en sont pourtant les premières victimes parce que les plus faibles et les plus proches pour exercer sur eux une vengeance aveugle savamment orchestré par les tambours médiatiques qui bien qu'ils trompettent modérés et extrémistes, les victimes sont toujours des modérés parce que ces Musulmans ont choisi de vivre en Europe parce qu'ils aiment les pays dans lesquels ils sont nés mais leur problème est qu'ils ont une foi différente qui les aliènent. Une foi dont la morale est œil pour œil dent pour dent et non pas si je te frappe tends l'autre joue!
Cependant personne ne dira jamais un mot sur le grand nombre de Musulmans qui servirent et servent dans les légions étrangères d'Europe mais aussi qui servirent de bouclier contre les mitrailleuses fascistes pour libérer la France en particulier quand certains français collaboraient ouvertement avec l'ennemi nazi.

Ces Musulmans aliénés chaque jour un peu plus par les médias ne voient donc d'autres solutions que de se rétracter sur eux même, leurs voix si peu entendue et dénaturée. Par conséquent, ils ont commencé à transmettre le message de l'Islam et fait des travaux charitables et d'intérêt public, en espérant que les médias les présenteraient dans positivement mais peine perdue.
Ces Musulmans pratiquants, pour la plupart d'entre eux d'origine non européenne, vivant et agissant différemment du reste de la société et en plus appelant à une idéologie totalement différente devinrent une menace pour l'existence des banques et l'élite financière puisque l'Islam est contre l'usure et la seule taxe à payer est la Zakat.

Puisque les sociétés ne reconnaissent jamais leurs tords ou seulement des décennies après leurs crimes, voir des siècles et jamais pour certaines d'entre elles, la meilleure façon pour l'élite financière de se sauver était de tourner les masses populaires contre ces descendants d'immigrants qui paraissaient ne pas être intégrés et qui en donnait la preuve en pratiquant « leur Islam » et avec l'aide de quelques opérations de terreur et anti-terreur, pour souffler le chaud et le froid et justifier toutes les mesures restrictives et financières, et la colère grandissante de la population européenne contre les Musulmans fut la parfaite occasion.

Si le Messager d'Allah (Saluts et Bénédictions d'Allah sur lui) nous a avertis sur cette récession financière qui touchera le monde dans sa totalité, il nous a aussi enseigné que : « *quiconque creusera une fosse* (préparera un piège) *pour un musulman tombera lui-même dedans* » et tel est bien le résultat du 9/11 et de tout ce qui est arrivé par la suite. Il s'agit bien évidemment non pas du résultat immédiat qui engendra « Choc et Chaos » mais du résultat à long terme.

Ainsi les Bernard l'Hermite ou leaders charismatiques des groupes et milices fascistes vont commencer à recruter un nombre de plus en plus importants de mécontents qui veulent en découdre aussi vite que possible mais qui sont savamment retenus jusqu'aux jours ou les lions seront lâchés dans l'arène pour le grand lynchage. De simples groupes hier a de massives manifestations aujourd'hui, recevant de plus en plus de fond des riches fascistes, ils sont devenus des partis politiques assez forts et outils qu'ils étaient traités hier, ils n'attendent que de prendre la relève.
De simples manifestants contre l'immigration hier, ils sont devenus officiellement de durs manifestants anti-islam et rallient aujourd'hui les gens contre l'Islam étant payés bien grassement pour par ceux qui ont des intérêts attendant de ramasser le fruit de leurs vains efforts à long terme.

Les nouveaux types de chefs d'états seront plus des gens charismatiques, des Bernard l'Hermite, sachant s'adresser aux foules avec un langage qu'elles comprennent, gagnant leurs cœurs aussi facilement que de douces colombes et menant « des tribus » de gens pour former une grande famille. Famille, pinard et porc, étendards et bannières, croix et chevaux sont déjà de forts symboles utilisés par ces gens pour montrer leurs valeurs comme la bonne époque qu'ils représentent, les croisades. Il ne manque plus que les faux, les pics, les masses d'armes et les torches. Ils ont des disciples parce qu'ils influent sans conteste et assez d'argent pour

unir les gens sous une cause. Comprenez donc pourquoi, les Américains poursuivent leur campagne de drones contre les chefs charismatiques d'al-Qa'idah partout dans le monde.

Des gens qui étaient pourtant neutres commencent maintenant à suivre leurs propagandes sous l'intense travail de la presse mondiale qui saisit toutes les occasions pour diaboliser chaque jour un peu plus les Musulmans sous toutes les formes possibles.

Au cours des prochaines années, les groupes fascistes ne cesseront de grandir en Europe et les Musulmans sont maintenant considérés leur ennemi numéro 1.

Rupert Murdoch le fameux richissime juif propriétaire de nombreux médias a écrit sur sa page Twitter :
« La plupart des Musulmans sont peut-être paisibles, mais jusqu'à ce qu'ils reconnaissent et détruisent leurs Jihadistes grandissant cancer, on doit les tenir responsables. »
En d'autre terme, la punition collective chère à son peuple.

Citant : « Après la chute de Grenade en 1492, l'Islam fut rendu illégal en Espagne et des centaines de milliers de Musulmans furent forcés de cacher leurs convictions islamiques et pratiques durant tout le 16ème siècle pour être finalement tous expulsés d'Espagne en 1609, » Lord J. Prescott écrit : « Quelle grande idée : l'Islam rendu illégal en Europe et les Musulmans expulsés. »

Une active propagande est à l'œuvre depuis plusieurs années déjà allant jusqu'à faire croire que certains quartiers comme en Suède pour le cas, sont tellement islamisés qu'un « blanc » ne peut y pénétrer que par crainte et que la Shari'ah est déjà appliquée dans ces micros « Etats Islamiques. »
De même cette propagande utilisée comme une contre-offensive au faux protocole des Sages de Sions veut faire croire que les Musulmans ont un agenda pour régner sur l'Europe d'ici 2050 en ayant plus d'enfants que les Européens.

Il ne fait aucun doute que tous ces stratagèmes diaboliques n'engendreront que le résultat contraire, l'Histoire est assez claire, sans doute et sans équivoque. Si Hitler et Mussolini ont brillé sur le monde le temps d'un clin d'œil au regard de l'Histoire, leurs fins fut loin d'être

un honneur pour leurs pays respectifs. Même si certains regrettent cet « âge d'or » et ne pensent qu'à le ramener de nouveau, ils ne sont que des voleurs comme les autres qui s'enrichiront de la même manière que leurs ancêtres et ceux qu'ils étaient au pouvoir avant eux. Leurs règnes resteront un opprobre dans la mémoire de l'Humanité et il y aura toujours des gens libres pour se lever.
L'Europe se dirige donc sans conteste vers un âge sombre qui n'apportera que ténèbres et dont elle ne se relèvera jamais.

2011. Le Jihad syrien qui changea le monde

La révolution syrienne commença en 2011 et des centaines de milliers de Sounnis furent massacrés, chacun put voir dans son salon, les images de ces victimes et des rescapés pétrifiés. Avec ces images, une nouvelle génération de musulmans dans le monde et en Occident décida d'intervenir en personne à leurs secours et ils furent définis comme des Musulmans radicalisés parfois de souches européennes, exactement comme les fameux Barbaresques qui régnèrent en maitres incontestés trois siècles sur les mers et qui étaient pour la plupart d'entre des convertis européens alias des renégats blancs.
Depuis la guerre soviétique d'Afghanistan, l'esprit de Jihad semble ressurgir chez les jeunes chaque décade avec l'apparition d'un nouveau conflit en terre d'Islam.

En regardant ces évènements en Syrie, un grand nombre de musulmans se sont sentis trahis par leurs gouvernements particulièrement les hypocrites de l'occident qui non seulement ne firent rien pour aider les civils ordinaires qui étaient massacrés en Syrie mais restèrent silencieux sur les crimes quand d'autres furent pendus pour ces mêmes crimes. Ainsi quand les groupes islamiques se levèrent contre le régime syrien, ils furent perçus comme des héros par ces Musulmans du monde et les Musulmans Européens qui devinrent, selon les normes de l'occident, de plus en plus « radicalisés » si porter secours aux opprimés peut-être ainsi qualifié dans le jargon trompeur de nos jours hypocrites.
Faut-il donc qualifier de « radicalisés » les combattants chrétiens du monde qui combattent dans les rangs des Kurdes contre ISIS ou bien cette appellation n'est uniquement que pour les Musulmans pour accentuer un peu plus leurs crimes ?

Les Européens se rendent en Syrie

Beaucoup de jeunes musulmans Sounni Européens se rendirent en Syrie à travers les convois d'aides pour aider les Syriens opprimés qui avaient été abandonnés par le monde entier et leurs fournirent aide humanitaire et soutien moral. Certains d'entre eux, touchés par les dévastations, rejoignirent des groupes armés comme leurs semblables en Bosnie pour mettre fin à la guerre et que la paix prédomine afin que les Musulmans syriens puissent mener à nouveau une vie paisible sans Bashar al-Assad qui avait régné sur eux en dictateur. Cependant, puisque des centaines de milliers de gens innocents avaient été tuées par Bashar, l'occident ne pouvait plus justifier officiellement son séjour au pouvoir, exactement comme Zayn al-'Abidin en Tunisie précédemment, mais ils restent incertains du mode de gouvernement que les plus forts groupes de combat (devenus islamiques) appliqueront après son retrait. Ils attendent donc depuis, en jouant avec les lois odieuses de véto des Nations Unies, en espérant voir une perspective plus claire sur le final vainqueur de cette guerre tout en planifiant divers stratégies en conséquence et pour amener au pouvoir le serviteur de leur choix qui leur obéira aux doigts et à l'œil au moment opportun.

C'est après le retrait des troupes américaines d'Iraq, en 2010, que l'État Islamique qui avait acquis une forte réputation de combattant acharné réapparut au milieu de cette guerre syrienne et de ce fait, un grand nombre d'émigrants musulmans qui étaient venus pour aider les Syriens rejoignent les rangs du maintenant légendaire État Islamique. Les groupes armés Sounni qui étaient armés et financés par les régimes arabes furent payés pour lutter contre l'État Islamique au lieu du réel ennemi Bashar al-Assad et ainsi l'État Islamique contre-attaqua.

En écrivant cette histoire comme je l'ai déjà mentionné, je reste persuadé et convaincu que tout n'arrive que par prédestination et exactement comme Allah Exalté l'a décrété. Il est aberrant de voir les mêmes fautes humaines répétées tout au long de treize siècles d'Histoire avec exactement les mêmes résultats et pourtant n'en tirer ni leçon ni conclusion guidé uniquement par cet infâme orgueil qui aveugle et mystifie les raisons.

Du fait de l'opinion publique, les puissances occidentales n'étaient pas en mesure de s'impliquer dans une nouvelle bataille physique parce qu'elles venaient de se retirer d'une

guerre ratée en Iraq et l'occasion fut donné à l'État Islamique de devenir plus fort, avec plus de combattants et de gagner plus de territoire et de ressources sous le regard du monde.

Il serait temps d'admettre que c'est l'attaque du 11 septembre qui a engendré tous ces problèmes dans le monde qui était bien paisible avant alors que l'occident contrôlait d'une main de fer ganté de velours le reste du monde. Si l'invasion d'Iraq et d'Afghanistan n'avait pas eu lieu rien de tout cela ne serait arrivé.

Les agences de renseignements européennes qui avaient pourtant gagné d'énormes succès pour prévenir de telles attaques réalisèrent alors un peu tard que tous leurs efforts étaient réduits à néant et commencèrent à craindre ces combattants étrangers partis en Syrie et Iraq qui leurs étaient inconnus dont ils ignoraient le nombre et sur qui ils n'avaient aucun dossier donc plus dur à pister en cas de retour.

Pour cette raison et dès la fin de 2013, ils décidèrent d'arrêter et d'interroger quiconque était allé en Syrie, même pour l'aide humanitaire.
En 2014, les convois d'aides humanitaires exigèrent plus de recherches et de vérifications par les autorités ce qui refroidit un grand nombre de travailleurs volontaires pour acheminer l'aide. Pendant ce temps, l'État Islamique devint beaucoup plus fort et les agences de renseignements commencèrent à arrêter quiconque revenait de Syrie, en l'accusant d'être un combattant étranger. Et du fait de cette pression, beaucoup de combattants étrangers qui voulaient revenir vivre dans leurs familles pour mener une vie normale revinrent évasivement dans leurs pays et cachèrent leur retour.

D'après le chef d'Europol, 5000 européens rejoignirent le Jihad. Si les occidentaux avaient agi en temps voulut contre Bashar al-Assad rien de tout ce qui est arrivé depuis ne serait arrivé. Pas de Jihadistes et l'Etat Islamique n'aurait jamais grandi à ce point mais une « fatalité » a gelé les esprits et les raisons afin que la situation arrive au point critique actuel.

La crainte de l'Europe du retour des combattants

Bien que je considère la « guerre contre la terreur », une terreur fabriquée de toute pièce pour servir des agendas et justifier une dilapidation d'argent inutile pour une cause futile, il semble

qu’en 2010, l’occident était sur le point de remporter cette guerre qui consistait à éliminer les stratèges d’al-Qa’idah pour éliminer son influence et être ainsi capable d’empêcher des importantes attaques terroristes de survenir dans leurs pays. Arrestations en masses, tortures, condamnations perpétuelle à Guantanamo, cobayes pour de nouvelles médecines et techniques de manipulation psychique et psychologiques, Ils avaient maîtrisé l’art de la contre-terreur offensive. Agents provocateurs, taupes, fausses opérations terroristes pour attirer des jeunes musulmans, pour la plupart d’entre eux des simples d’esprits, à commettre des actes terroristes en leur fournissant des vrai-fausses armes et explosifs, interception de communications, tout fut employer pour éviter les drames à grande échelle.
Al-Qa’idah, jusqu’à présent ne s’en était pris qu’aux intérêts américains pour deux causes majeures : Son occupation des Lieux Sacrés de l’Islam et son aide inconditionnelle au pays fantôme. Cependant la guerre d’Irak a accouché d’une nouvelle entité autrement plus dangereuse qu’al-Qa’idah, un multi groupe de plusieurs factions Jihadistes unis pour une seule cause et qui s’est donné le titre d’Etat Islamique que la crise de Syrie va nourrir et abreuver si dramatiquement que certains états vont décider de mener leur propre guerre en bombardant continuellement l’Etat Islamique qui a aujourd’hui la dimension politique et la structure d’un état.
Ces bombardements pour la plupart du temps ne sont dirigés que contre des populations civiles déjà lourdement accablées par ceux de Bashar et ses fameuses bombes « faucheuses de civilisation » destructives. L’État Islamique s’est donc ainsi engagé à viser l’Europe pour venger son agression continue envers les Musulmans, son support aux tyrans et son occupation de leurs terres. Le résultat est celui que vous connaissez, la violence n’engendrant que la violence.
Et comme l’Etat Islamique n’est pas al-Qa’idah, le résultat est tout aussi différent et ainsi l’Europe est en guerre contre l’Etat Islamique.

Tout le monde aurait dû écouter les conseils de Jacques Chirac alors qu’il était président mais la seule réponse qu’il eut en retour est d’être traité de « vieille France » pour avoir refusé de participer à la guerre d’Iraq et dit : « si la guerre d’Afghanistan fut l’école du terrorisme, l’Iraq en sera l’université. » Et aujourd’hui, si certains européens ont compris le message et se sont retirés sur la pointe des pieds, d’autres veulent jouer à Thierry la Fronde en servant un pays qui est la source de tous les maux et qui a déjà coulé déjà une multitude de nations et servir ainsi une cause qui n’est pas la leur en mettant stupidement leurs citoyens en péril, servant de bouclier pour le pays qu’il sert.

Le Général de Gaulle doit se retourner dans sa tombe et Otan en emporte le vent. Mais on peut dire c'est le Maktoub comme disaient ces cruels généraux aux pauvres algériens et le Maktoub on ne peut rien faire contre.

Comment sont donc retournés en Europe ces combattants et bien alors qu'un grand nombre de réfugiés syriens se rendirent en Italie en 2012, ils se trouvaient certainement parmi eux des combattants secrets d'al-Qa'idah et de l'État Islamique qui profitèrent de l'occasion pour pénétrer dans différents pays d'Europe et sous le nez des services de renseignements européens qui pendant ce temps s'activaient à empêcher des musulmans européens d'entrer en Syrie démontrant ainsi une planification précoce des groupes islamiques qui avaient introduits leurs éléments en place bien avant que l'Europe sache même où ses citoyens musulmans allaient.

Alors que des combattants expérimentés de l'État Islamique avaient quitté la Syrie pour l'Europe, des Musulmans européens qui avaient émigré vers l'État Islamique se formaient dans des camps d'entraînement et personne n'a douté, ni l'État Islamique et ni l'occident, que certains d'entre eux retourneraient en Europe pour former leurs propres cellules secrètes et entrer dans la clandestinité jusqu'à ce que le calife Abou Bakr al-Baghdadi leur ordonne de procéder à des attaques en Europe, forts de leurs expériences réelle de guerre urbaine dans les rues de Syrie et d'Iraq.

Aucune agence de renseignements d'Europe ou américaine n'avaient auparavant vu semblable dans leur guerre contre les Musulmans. Quand al-Qa'idah était la menace numéro un au cours des années 2000, ils cherchaient plutôt des loups solitaires vulnérables sans formation et armés.
Mais avec l'Etat Islamique, ils furent pris de vitesse par les combattants qui retournèrent dès que possible en Europe alors qu'ils étaient attendus à la fin du conflit, dans un hypothétique futur et puisqu'ils étaient inconnus de tous les services, ils étaient beaucoup plus libres de tout mouvement et de toute surveillance.
Les agences de renseignements devront donc passer une nouvelle épuisante décade pour trouver ces terroristes beaucoup plus professionnels, dispersés en Europe, capable de soutenir des sièges et organisés en cellule bien différents définitivement des loups solitaires d'al-Qa'idah. Il se peut donc que des micro-armées se trouvaient déjà opérationnelles dans chaque

pays d’Europe dès la fin de 2014 sans que les agences de renseignements n’en aient connaissance !

Ce n’est qu’en janvier 2015 que ces secrets consternants furent découverts et que le monde vit la profondeur de l’infiltration de l’État Islamique et d’al-Qa’idah en Europe avec des évènements qui firent la une de l’actualité mondiale. Pour juger de la différence, il suffit de regarder les différences entre les attaques du Danemark par des loups solitaires armés de couteaux inspirés par al-Qa’idah et ceux de Paris inspirés par l’Etat Islamique contre ceux qui avaient insultés le Messager d’Allah (Saluts et bénédictions d’Allah sur lui).
Le résultat est aussi celui que vous connaissez et les Musulmans en général se retrouvent sous le feu de l’actualité et de représailles collectives chaque fois que de similaires évènements se produisent. Les lieux de cultes et les personnes sont attaquées et les Musulmans culpabilisés se sentent obligés de s’excuser pour des crimes qu’ils n’ont pas commis mais que les médias mettent tous dans le même sac si bien qu’ils sont malgré tout, jugés responsables et criminalisés à l’échelle européenne en cascade.

Si vous voulez plus de détails pour savoir comment ces commandos terroristes se sont procurés des armes et d’autres choses encore sur l’organisation d’al-Qa’idah, lisez le livre *Dans le Jihad, ma vie avec Al Qaeda, l’histoire d’un espion* d’Omar Nasiri que vous pouvez téléchargez gratuitement.

Proche futur difficile pour les Musulmans en Europe

Les mosquées seront sans conteste les premiers lieux à être attaqué par les fascistes enragés contre les Musulmans en Europe dans un proche avenir. Les manifestants anti-islam se rendront devant les mosquées ou ils insulteront et provoqueront des confrontations. Certains utiliseront des bombes incendiaires et des armes ce qui poussera les communautés de Musulmans à défendre leurs mosquées. Il se peut même qu’ils utilisent aussi des bombes incendiaires pour se protéger et empêcher les fascistes de produire de telles attaques.
Les mosquées deviendront à ce moment-là la base centrale pour la communauté musulmane et tous les jeunes hommes, même les non pratiquants musulmans et les non musulmans collaboreront entre eux pour défendre leur mosquée locale.

Il y aura une grande fracture dans la communauté entre les non musulmans principalement blancs et les musulmans de minorité ethnique. Les deux côtés ne méfieront les uns des autres et se craindront. Ils garderont leur distance tandis que les médias supporteront les néo-nazis de droite.
De même, il ne fait aucun doute que des affrontements surviendront quand les deux côtés se rencontreront et que la police soutiendra leurs compatriotes blancs et seront contre les Musulmans simplement parce que ces derniers sont considérés comme des étrangers et que les institutions policières sont fondamentalement racistes et des écoles de racisme.

Les attaques n'auront pas lieu dans un seul pays particulier mais dans l'ensemble de l'Europe comme nous le voyons déjà lorsque un pays européen est le sujet d'une attaque terroristes, les attaques contre les Musulmans se répercutent dans toute l'Europe.

Dans le cadre d'un tel scenario à l'échelle nationale, les protestations et les attaques contre les Musulmans augmenteront à un tel point que les forces de police ne seront insuffisantes pour arrêter la violence partout d'autant plus que les mesures drastiques économiques ont considérablement réduit leur effectif dans certains pays européens.
Certes, les forces de police sont capables de faire des démonstrations de force lorsqu'il s'agit d'un évènement centralisé mais s'il y a de multiples points de violence partout dans un pays, il n'y aura tout simplement pas assez de policiers. Des clans et des milices sont déjà formés dans tous les pays d'Europe et chaque groupe défendra son propre quartier et les mosquées et les églises deviendront alors leurs quartiers généraux.
Les Musulmans habitant les zones principalement blanches devront s'enfuir vers les zones musulmanes par sécurité. Comme les affrontements et les vengeances augmenteront, les deux côtés chercheront certainement des armes plus sophistiquées pour répliquer plus violemment. Certains préparent déjà des stocks d'armes et de munitions en prévision de ces jours néfastes.

Les attaques augmenteront à un tel point qu'il n'y aura plus aucun maintien de l'ordre en raison de la dépression économique globale qui touchera le monde dans moins de dix ans. Les gouvernements et l'élite riche ne prendront même pas la peine de compatir pour une Europe de plus en plus violente, puisque leurs priorités seront de garantir uniquement leur propre sécurité et celle de leur richesse. Ils se réjouiront de voir les « classes inférieures » se finir entre elles pour les laisser finalement seuls en paix.

Vous devez comprendre qu'il est impératif que le monde atteigne un tel degré d'instabilité pour que certaines prophéties arrivent et que certains éléments entre en scène et qui sont al-Mahdi, 'Issa Ibn Maryam et le Dajjal. Le chaos doit donc régner et il règnera et comme je vous l'ai dis, l'Histoire de l'Humanité est déjà écrite et elle se déroule actuellement sous vos propres yeux à la nano seconde exactement de la manière quelle a été écrite, 50000 avant la création de l'être humain. Ricanez si vous le voulez.

D'années en années, les partis politiques d'extrême droite sont non seulement entrain de remplacer les principaux partis politiques mais augmentent aussi en nombre si bien que certains partis politiques de droite ou de gauche appliquent désormais des politiques frisant celles de leurs confrères ouvertement fascistes. L'Europe s'est transformé d'une population qui au départ voulait simplement du travail en une population qui veut faire la guerre et agresser les minorités.
De même les lois de plus en plus drastiques d'Europe se transforment en racisme et anti-islam à grande vitesse sous vos propres yeux et l'arrivée de tous ces nouveaux immigrants va causer encore plus de dégâts dans les années à venir car l'Europe est sur le point de rupture.

Je vous rappelle que le Messager d'Allah (Saluts et bénédictions d'Allah sur lui) : « *Viendra une époque où le Musulman sera obligé de cacher sa foi*. » Etait-ce en prévision de ces dures années à venir quand les gens désespéreront à tel point qu'ils penseront que l'arrivée du Mahdi n'aura pas lieu ? Et il nous a aussi mis en garde en disant : « *Je désavoue les Musulmans vivant sur le dos des mécréants*. » A bon entendeur.

Ce que vous ne savez peut-être pas c'est qu'il a des stratèges derrière cette crise et que ces stratèges seront les premiers à tomber dans le trou qu'ils ont eux même creusé. En effet ce n'est pas uniquement les Musulmans qui seront touchés par cette crise mais toutes les minorités sans aucune distinction et ainsi une grande partie d'entre eux s'allieront avec les Musulmans.

Si vous étudiez l'histoire de l'Andalousie, vous verrez par exemple que même les Juifs qui pourtant combattirent aux côtés de Fardlande et d'Alfonsh contre les Musulmans, furent persécutés par la suite, sujet à l'inquisition, massacrés et expulsés. Il ne fait aucun doute que tout ce qui est juif, noir, drogué, gauchiste, déviant et basané sera aussi l'objet de la rage

chrétienne blanche qui veut une société nazie purifiée purement blanche ou même les infirmes seront exterminés.
Comprenez donc aussi pourquoi la dernière révélation fut faire à un Arabe et non pas un Juif ou un Chrétien et il s'agit d'une question de supériorité raciale. D'où le Sermon d'Adieu du Messager d'Allah (Saluts et bénédictions d'Allah sur lui) qui a bien précisé : « un Arabe n'est pas supérieur à un non arabe ou un noir sur un blanc hormis par la foi ! »

Les activistes de gauche

Une population grandissante d'activistes de gauches, gens habituellement contre les injustices en général, voient maintenant les musulmans comme une force assez forte pour lutter contre les injustices mondiales. Ces gauchistes s'allieront donc pour la circonstance avec les musulmans pour lutter contre les riches politiciens néo-nazis. Ils leur fourniront intelligence, armes et travaillerons secrètement pour leur paver la voie pour la conquête de Rome.

Si vous doutez de l'existence de ces gens vous n'avez qu'à vous rendre à des manifestations palestinienne et vous verrez un grand nombre d'entre eux qui ne sont même pas Musulmans demander la chute du Sionisme.

Pour vous donner un exemple, voici la traduction d'un article paru le 13 septembre 2007 :

Les terroristes de la gauche italienne flirtent avec les Islamistes Radicaux.
« En février dernier (2006), dans la tranquillité d'une maison retirée dans la campagne italienne du Nord, trois militants italiens d'extrême gauche, échangèrent des idées, ignorant que chacun de leurs mots étaient interceptés par des fonctionnaires du contre-terrorisme. Les hommes, des membres connus des soi-disant « Nouvelles Brigades Rouges, » discutèrent de nouvelles stratégies pour le groupe. Alfredo Davanzo, l'idéologue du groupe qui revenait juste de France utilisant un passeport forgé, parla du besoin de surmonter l'isolement de l'organisation, provoqué par son secret et les vagues d'arrestations dont elle avait fait l'objet et ironiquement, les trois hommes seront arrêtés le lundi suivant. Le groupe, dirent les hommes, devrait trouver de nouveaux lieux pour leurs efforts de recrutement et pointèrent les mosquées italiennes, décrites comme « les moteurs de protestations et de luttes, » comme un des choix les plus évidents. » (Corriere della Sera, 30 juillet).

La conversation est juste une autre indication de ce que les fonctionnaires du renseignement italiens ont été mis en garde depuis quelques années à savoir que : certains des membres les plus militants de l'extrême gauche italienne ont affiché un intérêt croissant et une admiration pour l'Islam radical. Ce qui a été seulement un soutien purement moral jusqu'à présent, pourrait peut-être se développer en une coopération dangereuse.

Exactement une année après l'assassinat de Biagi, Lioce et Galesi furent arrêtés lors d'un contrôle de routine dans un train régional dans Toscan. Ayant peur d'être reconnus, ils ouvrirent le feu et tuèrent un agent de police.

Dans la fusillade qui s'ensuivie, Galesi fut tué et Lioce arrêtée. Une fois en détention, Lioce se déclara membre des Brigades Rouges et « prisonnière politique, » ce que font traditionnellement les membres de l'organisation dans de telles circonstances. Cependant, la déclaration qu'elle donna aux interrogateurs surpris les fonctionnaires.

« Le 11 septembre 2001, » dit la militante de 44 ans, « doit ouvrir le champ aux avant-gardes révolutionnaires et pas seulement en Italie. La guerre prochaine contre l'Iraq constitue une tentative d'enlever l'obstacle principal pour l'hégémonie de l'entité sioniste, la forteresse de l'impérialisme dans la région, en désarmant et en annihilant la résistance palestinienne, qui est la référence de toutes les masses arabes et islamiques qui ont été expropriés et humiliés par l'impérialisme et qui constituent l'allié naturel de la classe prolétarienne urbaine dans les pays européens. »

De plus, La Voce (un journal de l'organisation) exprima ouvertement son soutien en faveur de différents groupes islamistes, en brisant la barrière idéologique qui sépare un groupe Marxiste et un mouvement religieusement inspiré. Affichant une description bizarre du Hamas, La Voce l'appelle une organisation « luttant pour une Palestine démocratique, sans discriminations ni basée sur la race, la religion ou la nationalité, » en ignorant le but principal ouvertement déclaré du Hamas de créer un état islamique strict en Palestine. De plus, La Voce décrit le Hamas et le Hezbollah, ensemble avec la « résistance islamique en Afghanistan et Somalie, » comme les exposants principaux du « processus démocratique et de la révolution anti-impérialiste survenant dans les pays arabes et musulmans. » La « bourgeoisie impérialiste » est menacée par « le rôle positif et progressif de ces organisations, leur esprit démocratique et esprit antiimpérialiste. » Pareillement, La Voce déclare que « les prêtres révolutionnaires musulmans » sont arrêtés en Europe pour le prétexte de la guerre contre le terrorisme seulement parce que la « bourgeoisie impérialiste » veut faire taire l'Islam, qui est la religion du nouveau prolétariat.

Cette vision du monde dominée par les Marxistes empêche les militants derrière La Voce de faire une évaluation réaliste de la nature d'organisations telles que le Hamas ou le Hezbollah. Pourtant, l'endossement de ces organisations n'est pas absolu, mais conditionné sur le statut actuel du mouvement communiste. La Voce déclare que les groupes islamistes ont réussi à « prendre l'initiative de la révolution » contre l'impérialisme seulement à cause de l'incapacité du mouvement communiste de le faire. « Le rôle de premier plan des ecclésiastiques [islamiques] réactionnaires, » écrit La Voce, « est un effet de la dégradation du mouvement communiste qui disparaîtra quand le dernier resurgira. » Donc, le mouvement islamiste est utile dans la garde de la pression sur les impérialistes pendant que le mouvement communiste subit une phase de faiblesse, mais cette dépendance disparaîtra naturellement quand le dernier, le chef naturel de la révolution globale retrouvera sa force et sera capable de « mener la vague suivante de la révolution prolétarienne. »

La violente extrême gauche laissée en Italie peut se compter de nos jours à juste une poignée de véritables militants et quelques centaines de sympathisants, rien à comparer avec son apogée au milieu des années 1970. Néanmoins, cette faible condition n'est pas vue par les agents du renseignement italiens avec beaucoup de soulagement. La peur, confirmée par la conversation sur écoute de Davanzo, consiste en ce que les militants de gauche, en se sentant isolé, aideront n'importe quel mouvement radical qu'ils pourraient percevoir comme réceptif et toutes les indications désignent les groupes islamistes radicaux comme leur premier choix. Les fonctionnaires ont déjà intercepté des contacts limités entre les militants de gauche et les islamistes, se produisant surtout lors de manifestations contre la guerre ou pro-Palestiniennes. Particulièrement intéressants sont les liens forgées entre les militants des deux mouvements dans les prisons italiennes, et une coopération en hausse dans la dispersion de la propagande anti-occidentale et les protestations contre les lois antiterrorisme. Ce n'est pas par coïncidence que la bannière contre la législation antiterrorisme derrière laquelle ont marché en juin dernier dans Padoue cent sympathisants auto-proclamé des Brigades Rouges était écrite en italien et en arabe. »

Fin d'article.

L'insurrection des citoyens opprimés

Si une partie des vieux musulmans qui ont gardé quelques racines avec leur pays quitteront le navire sombrant, la plupart resteront en Europe puisqu'ils considèrent le pays dans lequel ils

sont nés comme leur patrie. Les plus vaillants se défendront tandis que les autres cacheront leur Islam pour essayer de passer inaperçus.

Comme les Musulmans sont visés dans leurs communautés, ils deviendront des victimes deuxièmes classes et devront traiter leurs propres civils blessés. Les gouvernements les considéreront comme la « menace intérieure » et donc les hôpitaux ne les accepteront plus. Cela stigmatisera un plus la population musulmane qui se rendra alors compte qu'il n'y a aucune protection sauf parmi les leurs et ce dramatique scénario appliquera à travers toute l'Europe.

Regardez l'ordre des événements de la révolution syrienne pour avoir une bonne perspective de ce que subiront les Musulmans dans le reste du monde et la première chose à laquelle les révolutionnaires syriens Sounni furent défendus est de recevoir des traitements dans les hôpitaux.

Beaucoup de Musulmans protesteront contre les injustices et beaucoup de personnes antifascistes non-racistes protesteront côte à côte avec eux. Cependant, le maintien de l'ordre sera relâché pour permettre aux néo-nazis protégé par le gouvernement fasciste de faire du mal aux manifestants.

Par conséquent, certains Musulmans, des loup solitaires attaqueront avec leurs armes primitives et attaqueront les milices néo-nazies armées. Si un d'entre eux chute, ou meurt, les Musulmans prendront son arme comme Ghanimah ou butin de guerre exactement comme cela est arrivé en Syrie.

Les loups solitaires s'élèveront de l'intérieur de la communauté dont des membres d'ex-gang qui ont aussi accès aux armes.

Les soldats de minorités ethniques quitteront l'armée nationale en raison du racisme ouvert et des armées devenant de plus en plus facistes.

Avec quelques armes capturées, ils seront alors capables de former et attaquer plus d'ennemi et de nouveau, capturer plus d'armes. Ainsi les Musulmans seront en mesure de consolider la protection de leurs quartiers et mosquées pour repousser les attaques que ce soit des milices néo-nazis ou de la police.

Au final, la violence entrainera ainsi une islamisation beaucoup plus massive que tout ce qui a été vu précédemment.

Au cours des années 1400, alors que l'Andalousie, l'Espagne islamique, était sous la reconquête chrétienne espagnole, beaucoup de Musulmans mauresques furent brulés vifs et

diaboliquement torturés tant dans le sud de la France qu'en Espagne. Les chasses aux sorcières avaient lieu chaque jours et les gens étaient torturés sur simple soupçon d'être Musulman ou parce qu'ils avaient osés se laver, un très lourd crime à cette époque ou la crasse était préférable au savon. Ce fut une tragique période pour les Musulmans qui peut revenir à tout moment pour les Musulmans européens d'autant plus que l'utilisation de la torture est désormais autorisée et officielle.
Cependant pendant cette même période, il existait des convertis musulmans blancs secrets qui cherchèrent à venger les Musulmans et provoquèrent la dévastation dans l'Europe chrétienne. Ils brûlèrent les navires chrétiens espagnols et se livrèrent au sabotage au cœur de l'Europe.

De même, il existe actuellement un grand nombre de convertis en Europe et nul ne sait le jeu qu'ils pourraient jouer dans cette affaire d'autant plus que certains d'entre eux se sont certainement rendus dans des camps d'entrainement en Syrie et on peut être reçus des ordres spécifiques et qu'au final, c'est une armée de convertis qui reprendra Constantinople.

En définitive, il est aberrant que d'un côté l'Europe proteste contre les immigrants musulmans et que d'un autre, elle les empêche de quitter l'Europe pour se rendre dans certaines terres musulmanes et en a fait un crime punit par la loi. Cependant un autre danger imminent guette l'Europe…

La Russie et le Chaos

À la différence du Moyen-Orient ou les frontières furent effacées par les groupes islamiques avec la fin du traité Sykes-Picot, les frontières de l'Europe ne seront pas fracassées par les Musulmans seulement mais par l'ennemi principal de l'Europe, la Russie déjà entrée en guerre dans l'Est de l'Europe en Ukraine, que certains disent provoquée par la revitalisation de la Russie qui a finalement remis à jour tout son arsenal militaire et qui est enfin prête pour un conflit à large échelle quand l'Europe semble sur le point de s'effondrer ainsi que la superpuissance numéro un, minée par trois décennies de guerres.

La guerre civile d'Ukraine

À la fin de février 2014, des manifestations pro-russes et anti-gouvernementales ukrainiennes eurent lieu dans les villes importantes de l’est et du sud de l’Ukraine. Les protestations de Donetsk et les explosions de Louhansk se sont transformés en une insurrection séparatiste armée. Quelques parties de la population ukrainienne voulurent rejoindre la Russie tandis que les autres voulurent rejoindre l’Europe.

Et d’ici mi 2014, une guerre civile éclata dans l’est de l’Ukraine tandis que les protestataires pro-russes commencèrent à recevoir des armes avancées de la Russie. Des photos apparurent montrant des rebelles ukrainiens pro-russes transportant des missiles antiaériens SA-7. Étaient-ils réellement les rebelles, ou bien des soldats russes professionnels se faisant passer pour des rebelles ukrainiens ?

L’Amérique et l’Europe de l’Ouest annoncèrent que les troupes russes étaient entrées en Ukraine pour lutter au côté des rebelles. Si cela est vrai, la Russie est donc sur le point d’envahir l’Ukraine et c’est le premier pas d’une future invasion de l’Europe. De plus, durant ces protestations, la Russie a aussi annexée en douceur la Crimée devenue une partie de la Russie vers la fin de 2014 et qui lui donne un accès direct tant sur la mer noire que la méditerranée, une étape prouvant que la Russie vise l’Europe.
L’est de l’Ukraine est en train de devenir une partie de la Fédération de Russie. Donc, l’invasion par la Russie de l’Europe a déjà commencé et continuera à s’étendre de l’est vers l’Europe de l’Ouest. Une guerre en Europe introduira plus d’instabilité, plus d’armes, rendra les frontières inexistantes, créera plus de milices et donc affaiblira les gouvernements européens.

Comme la Russie s’étendra de plus en plus en Europe, sa puissance augmentera et de ce fait affaiblira les états des nations européennes qui déjà avec une pauvre et faible économie verront leurs police et leurs forces armées diminuer. L’Europe continuera à devenir plus pauvre et plus faible, et donc plus de milices se formeront parce que le gouvernement ne pourra plus protéger l’intégralité de son propre territoire.
Il y aura un grand vide entre les riches et les pauvres. Les riches garderont leurs propres territoires, institutions et propriétés par des corporations militaires privées, des mercenaires travaillant pour les plus offrants. Les pauvres seront abandonnés et laissés à eux-mêmes.

Si nous regardons l'image actuelle de l'Ukraine, il se trouve que les milices d'extrêmes droites chrétiennes et les groupes islamiques sont alliées et combattent ensemble l'envahisseur et c'est une micro échelle de ce qui se passera en Europe en cas d'attaque russe. Les groupes Islamiques et les néo-nazis chrétiens s'allieront pour la circonstance pour finalement se combattre mutuellement après la victoire sur les Russes, l'un étant l'antithèse de l'autre. Les premiers internationaux et ouverts à tous et les seconds nationaux et racistes. En d'autres mots, vous ne trouverez aucun étranger dans les rangs des néo nazis blancs contrairement aux groupes des musulmans qui ne font aucune différence entre leurs membres et peu importe leur origine dès lors qu'ils sont Musulmans ; un point essentiel de la révélation.

Une alliance entre les Romains et l'État Islamique ?

Malgré la pénétration de la Russie en Europe de l'Est, depuis 2014, l'Europe et les Américains ont gaspillé inutilement leurs efforts et ressources en combattant l'État Islamique. C'est une décision vraiment étrange et anormale d'autant plus que le premier bénéficiaire fut la Russie (nous poursuivons toujours notre chronologie et faisons abstraction des évènements récents puisque ces lignes ont été écrite en début de l'année 2015) et en a tiré de grand avantage.

C'est au milieu de l'année 2014, que les occidentaux ont débuté leurs attaques contre l'État Islamique et c'est le moment propice qu'attendait les stratèges russes pour entrer en action et que le Russie est entrée en Ukraine et si l'Europe a décidé bizarrement d'ignorer la Russie, la Turquie est entré en état d'alerte maximum, ses frontières étant subitement menacées sur plusieurs front, l'Etat Islamique, les Kurdes et les Russes.

A mon humble avis, je ne pense pas que l'armée séculaire turque sera capable d'arrêter une vague russe contrairement aux bataillons de l'armée de l'Etat Islamique qui combattent par foi et l'armée turque sera balayée. Les Russes sont déjà alliés tant aux kurdes qu'aux Iraniens et la suite est facile à imaginer surtout si Bashar restait au pouvoir.

Se peut-il que Constantinople redevienne soudain la capitale du nouvel empire russe, de la chrétienté orthodoxe, après être tombée aux mains des Ottomans sous le commandement du sultan Muhammad II après pratiquement deux mois de batailles, le 29 mai 1453, d'où la reprise de Constantinople par les Musulmans ?

Se peut-il qu’une opération secrète entre l’Iran et la Russie contre l’Arabie Saoudite et les riches puits de pétrole et sur le point d’éclater ?
Ni les Européens et ni les Américains ne sont actuellement en mesure de faire face à une guerre de grande envergure car les caisses sont vides, les populations sur le point de rupture et les états sur le point d’effondrement.

Comme la Russie a toujours des comptes à régler avec la Turquie, quels seront donc les prochains mouvements des Russes qui alarmera l’Europe de l’Ouest au point de lui faire réaliser la nouvelle menace importante à laquelle elle fait face directement et donc, selon mon interprétation personnelle des traditions Prophétiques, devra conclure un traité de paix avec l’État Islamique, la seule puissante entité islamique actuellement capable sur l’échiquier des grandes puissances, la menace numéro un mondiale. Un traité de paix qui sera bien évidemment trahit non seulement comme cela est mentionné dans le Noble Livre d’Allah Exalté mais aussi au regard de plus d’un millénaire d’Histoire commune, les pactes avec les musulmans ont toujours été rompus et trahis sur une échelle de 99,99% comme nous l’avons vu dans nos précédents ouvrages.

La question est, pourquoi les combattants de l’État Islamique devraient-ils faire un traité avec les Romains ?
Un Hadith mentionne : « un ennemi commun » aux Musulmans et aux Romains.
Dzou Mikhbar a rapporté : J’ai entendu le Messager d’Allah (Saluts et bénédictions d’Allah sur lui) dire : « *Vous ferez une paix solide avec les Romains, puis vous et eux lutterez (de façon unie) contre un ennemi derrière vous et vous serez victorieux, prendrez du butin et serez à l’abri. Vous reviendrez alors et descendrez dans une prairie avec de petites collines et l’un des chrétiens lèvera la croix et dira : « La croix a conquis. » Un des musulmans deviendra furieux et le détruira puis les Romains agiront traîtreusement et se prépareront pour la bataille*. »
(Abou Daoud - Kitab al-Malahim, Hadith 2)

Il y a une chronologie évidente dans les traditions prophétiques indiquant les ennemis que les Musulmans auront à combattre et de ce point de vue les arc-ennemis des Musulmans seront les derniers de la liste.
De ce fait et de nos jours, il est évident par déduction que l’actuel ennemi commun des Musulmans Sounni et des Européens n’est autre que la Russie.

Ennemie des Musulmans pour ses atrocités contre le peuple tchéchène et les populations islamiques d'Asie centrales envoyés et tués au Goulag depuis l'ère de Staline, ennemie des Musulmans pour son support inconditionnel à leur arc ennemi du pays fantôme, ennemie des Musulmans pour son soutien à Bashar al-Assad et finalement ennemie des Musulmans pour son alliance avec l'Iran, le diabolique et cruel buveur de sang à qui, elle a fourni des missiles longues portées qui ont même inquiété le pays fantôme.
Ennemie des Européens, pour sa menace en Ukraine et son reptation vers l'Europe de l'Ouest en attendant la menace plus immédiate.

« Aujourd'hui, tant l'Iran et la Russie sont sous les sanctions de l'occident et disposés à s'entraider pour entraver les interventions américaines au Moyen-Orient. Le Président américain est concentré sur sur l'Europe pour empêcher les armes et les systèmes d'armements de l'armée russe d'y pénétrer pour punir le Président russe de ses actions en Ukraine et son annexion de Crimée.
Le Ministre de la Défense iranien, s'est levé et a préconisé une plus grande coopération comme un moyen de contrer les ambitions américaines dans la région. « L'Iran et la Russie sont capables de contrer l'intervention expansionniste et l'avidité des États-Unis par la coopération, la synergie et l'activation des capacités potentielles stratégiques, » a dit-il dit. « Comme deux voisins, l'Iran et la Russie ont des points de vue communs vers les issues politiques, régionales et globales. »
Il dit que le nouvel accord incluait une coopération développée du contre-terrorisme, les échanges de personnel militaire pour les buts de formation et la compréhension des marines mutuelles d'utiliser plus fréquemment les ports des deux pays. Ils coopèrent déjà pour soutenir Bashar al-Assad de la Syrie. » (Janvier 2015)
L'Iran est bien connu pour souffler le chaud et le froid à celui qui veut bien l'écouter et n'a de maître que celui qui lui offrira pour le mieux.

Historiquement les Musulmans et les occidentaux ne se sont unifiés que pour combattre un seul ennemi et cet ennemi est … la Russie.
En 1850 le califat ottoman islamique fit une alliance temporaire avec le Royaume-Uni, la France et d'autres états européens pour lutter contre la Russie Impériale dans ce qui est mieux connu sous la Guerre de Crimée.

En 1980, les Moujahidine Afghan (qui allaient devenir plus tard connus sous le nom des Taliban) coopérèrent avec certaines puissances occidentales pour lutter contre les communistes russes.
Et actuellement de manière détournée, les Musulmans et l'occident luttent contre un ennemi commun : Assad, le Hezbollah (l'Iran) soutenu par la Russie donc la Russie/Syrie/Iran/Hezbollah ?

Ou aura lieu cette alliance ?

Si nous regardons une carte actuelle, nous voyons que l'État Islamique est présent dans la grande Syrie, à cheval entre la Syrie et l'Iraq, et que l'occident commence à envoyer ses troupes en Syrie tandis que les mercenaires russes se sont alliés avec les perses pour lutter contre les Sounnis.
Si les Romains s'allient avec l'État Islamique en grande Syrie pour lutter contre les shi'a perses, la Russie interviendra et enverra ses troupes pour défendre son allié iranien ou si la Russie intervient en Syrie, la Turquie sera menacée et membre de l'Otan, les autres nations de l'Otan viendront à sa défense, selon le protocole.
Selon les traditions prophétiques, si cela devait se produire, l'Alliance État Islamique et Romains gagnera et l'alliance iranienne russe perdra d'autant plus que la Russie a toujours été historiquement vaincue quand les Musulmans et les Romains se sont alliés. Le fait de vaincre la Russie permettra aux Sounnis d'écraser définitivement la Perse et pourront ainsi tourner leurs yeux vers Rome.

Le Hadith précité prouve que les Romains seront présent physiquement en Syrie avant que leur armée d'un million arrive à Marj al-Dabiq. Ici une nouvelle hypothèse apparait, une telle force sera capable de prendre la Turquie et donc Constantinople si l'on considère qu'elle arrivera d'Europe via la Turquie d'où la reprise de Constantinople par les Musulmans par la suite.

'Awf Ibn Malik a rapporté : « ... *une affliction à laquelle aucune maison arabe n'échappera et ensuite une trêve entre vous et les Bani al-Asfar (les Romains) qui vous trahira et vous attaquera sous quatre-vingts drapeaux. Sous chaque drapeau sera douze mille soldats*. »

12.000 x 80 = 960 000 Romains au total venant en Syrie et il ne s'agit que des éléments combattants puisque chaque armée est suivit par un personnel et des corps non combattants spécialisés, imaginez la taille de l'armée et rappelez-vous la première croisade lorsque les croisés sont arrivés à Constantinople, ils ont non seulement effrayés l'empereur byzantin mais aussi tout ravagé sur leur passage.

Ce n'est que lorsque les Romains enverront leurs renforts et viendront à Marj Dabiq à la frontière syro-turc que pourra commencer al-Malhamah al-Koubra (Le Grand Carnage).
J'aimerai revenir sur ce passage : « *une affliction à laquelle aucune maison arabe n'échappera*. » Ici c'est bien le terme arabe qui est employé et non pas musulman ce qui pourrait laisser penser que ce ne sont pas les seuls Musulmans qui seront touchés par cette affliction mais tous les Arabes en particulier. Au regard de l'actualité actuelle, il apparait qu'à chaque fois qu'une opération terroriste à lieu en Europe c'est l'ensemble des étrangers qui sont soudain visés et leur ensemble affligé. Cependant, il se peut qu'il s'agisse d'une attaque de plus grande envergure, une attaque chimique ou nucléaire voir une attaque génétique qui s'en prendra à un type de chromosome en particulier. Une attaque génétique raciale dirigée contre les Arabes uniquement et les Arabes vivent dans un certain nombre de pays.
Une autre indication est qu'ils seront peut nombreux à la fin des temps et que l'armée qui prendre Constantinople n'aura pas un seul arabe dans ses rangs.

« *Vous ferez une paix solide avec les Romains, puis vous et eux lutterez (de façon unie) contre un ennemi derrière vous…* »
Si l'on considère les évènements actuels et sachant la spirale violence dans laquelle le monde est engagé comment quelle sera donc l'origine comment cette paix solide ? Une nouvelle vague de terreur ? Une fausse attaque ? Une instabilité sur le point de provoquer un effondrement majeur ?

L'Italie

L'Italie est vraiment importante stratégiquement du fait de sa location au centre de l'Europe divisée en deux parties, l'Europe de l'Est et de L'Ouest qui ont toute deux, une importante population musulmane.

Le nord-ouest de l'Italie, à savoir l'Allemagne, le Royaume-Uni et la France ont plus ou moins une population musulmane de 10 %. Il est probable que ces Musulmans n'ayant nulle part où aller puisqu'étant nés dans ces pays lutteront contre les milices nazies dans leurs pays et qu'ils chercheront à atteindre l'Italie du Nord en raison de leur connaissance de la tradition prophétique et de la prise de Rome.
En Italie, la Mafia qui a déjà une forte présence sera probablement la milice la plus puissante qui prendra avantage du faible gouvernement italien. La Mafia qui a directement accès à l'ensemble des réseaux clandestins cherchera à tirer un grand profit de cet avantage et se livrera au trafic d'armes et de médicaments en Europe. Si les Musulmans veulent prendre l'Italie, les combattants européens de l'État Islamique devront s'allier avec d'autres milices pour lutter contre la Mafia avant la conquête de Rome.

La Bosnie

La Bosnie est seulement à deux petits pays à l'est de l'Italie. Le Jihad Bosniaque avait forcé chaque maison à avoir ses propres armes et le pays à ses propres usines de production d'arme. Les armes qui sont perdues de ces usines se sont retrouvées bizarrement aux mains de Bosniaques inspiré par les Moujahidine. Il est important de se rappeler que le massacre de Srebrenica est arrivé au milieu les années 1990. Rappelez-vous des femmes musulmanes Bosniaques violées par les Serbes ?
Leurs enfants moitié Bosniaque-Serbes sont maintenant des jeunes hommes qui n'ont certainement pas oublié et désirent encore se venger. Ils attendent juste que l'occasion leur soit donné pour se lever avec leurs frères au Sud, en Albanie, Roumanie et Turquie lorsque les frontières de l'Europe seront détruites.
N'oubliez pas que c'est la brutalité qui réveille les Musulmans et si certaines personnes croient que les Bosniaques ne sont pas vraiment islamiques, le 6 janvier 2015, un musulman bosniaque a tué un Imam qui empêchait simplement les gens de partir au Jihad en Syrie ce qui démontre qu'il y a toujours une présence islamique Jihadiste en Bosnie. Quand les Musulmans des Balkans auront libéré leurs propres terres des leaderships oppressifs, ils seront capables d'utiliser leur côte pour permettre aux combattants égyptiens et libyens de faire passer clandestinement des bateaux en Albanie, puis au Kosovo, la Bosnie et finalement en Italie.

L'État Islamique et al-Malhamah

Le début du Grand Carnage

Aussitôt que la Russie et la Perse (l'Iran) seront vaincues, les Romains (l'Europe) seront en état d'alerte maximum. Ayant eu la preuve de la véracité des traditions prophétiques, ils savent dorénavant que Rome sera la cible suivante de l'État Islamique.

Ils prendront l'offensive et se rendront sous 80 drapeaux à Marj Dabiq près de la frontière turco-syrienne avec plus de 1000000 soldats. S'agit-il des drapeaux de chaque nation qui participeront, soit 80 nations ? C'est ce que je pense pour ma part, vu la gravité de l'heure.
Si certain pense qu'il s'agit de l'Armageddon mentionné dans l'Ancien Testament et qui fait allusion à la solennité de l'imminence du Jour du Jugement, ce n'est tout simplement pas mon avis ni de celui de certains savants musulmans. Le but n'est donc pas de disserter sur ce point mais sur ce que rapportent les traditions authentiques du Messager d'Allah (Saluts et Bénédictions d'Allah sur lui).
Après la victoire sur les Russes, un grand nombre de soldats européens chrétiens convaincus de la véracité du Message islamique et entreront dans la foi musulmane. Ce sont eux seulement et le reste des Musulmans qui survivront après le Grand Carnage qui feront partie de l'armée du Mahdi et finalement de Jésus fils de Marie('aleyhi salam) qui a besoin de fidèles croyants dans son armée pour lutter contre le Dajjal et non pas des Judas et les gens doivent bien comprendre ce point !
Quels croyants serviront Jésus Fils de Marie alias 'Issa Ibn Maryam dites-moi ? Des associateurs, des pédérastes invétérés et des alcooliques notoires sans foi ni loi ou des gens qui se purifient, qui font cinq fois leurs prières par jour, qui jeunent et ne boivent pas d'alcool ? Allez soyez sincères dites la vérité ! Oui je sais la rage parfois étouffe.

Les Musulmans ont été informés dans la tradition islamique qu'ils débarqueront à Dabiq ou tout près de Dabiq et ils ne débarqueront nulle part ailleurs soyez en convaincus quelqu'un les amènera là où ils doivent être en temps et en heure et à la nano seconde près.

Alors que tout le monde chrétien, l'Union Européenne et l'Amérique et leurs serviteurs apostats entreront en Syrie pour la plus grande et dernière majeure bataille meurtrière de l'humanité, les combattants de l'État Islamique se mettront en rang pour lutter contre eux

tandis que ceux qui n’auront pas pu se rendre sur le champ de la bataille, continueront l’offensive là où ils se trouvent.
Il est important de noter que les souverains fantoches, les larbins sans honneur des terres musulmanes pourront être vaincus durant cette période puisque le plan initial d’al-Qa’idah était de les faire tous tomber d’ici 2020. Si cela coïncide ainsi le rendez-vous général est autour des années 2020 : la chute des larbins, l’arrivée de Mahdi et les Romains arrivant enterre de Syrie.

2020- 2024, un siècle depuis la chute du califat ottoman, un califat que tous n’avait jamais espérer revenir ou penser qu’il reviendra, sous vos yeux et en direct dans vos petits salons sur vos nouveaux écrans géants, en millions de couleurs et en 3D !

La chute des larbins, permettra une large liberté aux avant-gardes des groupes islamiques armés, de parcourir les terres musulmanes et la Méditerranée et aussi d’utiliser l’espace aérien pour viser l’Europe, avec des missiles prit aux souverains fantoches arabes. En vérité cela est déjà arrivé et certains après avoir vaincu leur souverain tyran ont mis la main sur un large arsenal et une grande variété de missiles à longue portée. Que dire des missiles des arsenaux saoudien et iranien que l’État Islamique espère capturer et partager avec toutes ses filiales dans le monde. Pour plus de renseignements consultez les dossiers Wikileaks sur les types de missiles.

Il est fort possible que des filiales de l’État Islamique traverse la Méditerranée et entre en Europe durant cette période critique en plus du fait que le Grand Carnage verra la victoire des Musulmans qui seront libre de toute résistance après et que les combattants du nord de l’Afrique passeront en Europe en bateau ou par l’avion. Ils seront soutenus et guidés par les musulmans qui ont repris des points stratégiques de côte, ou même par des non musulmans disposés à accepter les musulmans comme leurs nouveaux chefs. À ce moment-là, l’armée des Croisés dans Marj Dabiq sera vaincue et l’État Islamique deviendra la force majeure du Moyen-Orient et de toute l’Europe. Les musulmans en Europe seront alors libres à leur tour à cause de la disparition des frontières et pourront recevoir de larges efforts du Moyen-Orient.

L’Italie aura alors été conquise sur tous les fronts par les Musulmans armés :
1 - Les groupes musulmans européens armés du Nord et de l’Ouest,
2 - Les combattants islamiques de l’Europe de l’Est des Balkans et

3 - Les missiles musulmans arabes et les navires venant du Sud.
Avec personne pour les égaler en pouvoir et unité, les Musulmans auront capturé Rome, la capitale de l'Italie, de l'Europe et de la Chrétienté fossile qui sera remplacée par l'Islam avec l'avènement de Jésus Fils de Marie, paix sur lui, qui professera lui-même l'Islam et rejettera l'aberration de la croix et tuera les porcs.

Maintenant avec des armées en Europe, au Moyen-Orient et au Khorasan, les armées de l'État Islamiques marcheront sur le pays fantôme, ce qui sera le sujet du prochain chapitre de notre utopie qui a quand même bien des tons d'une stupéfiante réalité.

Le Messager d'Allah (Saluts et Bénédictions d'Allah sur lui a dit : « *Al-Malhamah al-Koubra, la conquête de Constantinople et l'arrivée et la sortie du Dajjal surviendront dans une période de sept mois*. »
(Tirmidi Chapitre 33, Hadith 81)

En d'autre terme, sept mois après la conquête de Rome, le Dajjal arrivera.

Si la Palestine est le Berceau de l'Humanité elle sera aussi sa fin c'est pourquoi, le Volume Deux portera sur l'Histoire abrégée quasi intégrale de la Palestine depuis l'aube des temps jusqu'au 20eme siècle, l'histoire du Dajjal, de 'Issa Ibn Maryam et de Ya'jouj wa Ma'jouj.

A suivre
03 Rabi' al-Awwal 1437
12 décembre 2015